SHOUT
SHARE
IT

0.64
1

MARINE BIOLOGICAL LABORATORY
WOODS HOLE
LIBRARY

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE DE BOTANIQUE

DE BELGIQUE

Gand, imp. C. Annoot-Braeckman.

80
0

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE DE BOTANIQUE

DE BELGIQUE

FONDÉE LE 1er JUIN 1862

TOME QUINZIÈME

MARINE BIOLOGICAL LABORATORY
LIBRARY

BRUXELLES
AU SIÉGE DE LA SOCIÉTÉ
JARDIN BOTANIQUE DE L'ÉTAT

1876

Conseil d'administration de la Société pour l'année 1876.

Président : M. B.-C. Du Mortier.

Vice-présidents :

MM. F. Muller. — J.-J. Kickx.

Secrétaire général :
M. F. Crépin.

Secrétaire des publications :
M. A. Cogniaux.

Trésorier : M. L. Coomans.

Conseillers :

MM. Ch. Baguet.
Ch. Gilbert.
Éd. Martens.
L. Piré.
C. Van Haesendonck.

28197

LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE DE BOTANIQUE DE BELGIQUE.

(1876)

MEMBRES EFFECTIFS.

Alport (Morton), naturaliste, à Hobart-Town (Tasmanie).

Aschman, docteur en médecine, président du Collége médical et de la Société botanique, à Luxembourg.

Baetens (E.), fabricant, à Lokeren.

Baguet (C.), avocat, place du Peuple, à Louvain.

Balasse (Alph.), rue de Laeken, 6, à Bruxelles.

Bamps (C.), étudiant en médecine, rue de la Station, 89, à Louvain.

Bauwens (L.), receveur des contributions, à Kockelberg, près de Bruxelles.

Beaujean (R.), directeur de l'École moyenne, à St-Hubert.

Bellynck (A.), professeur d'histoire naturelle au Collége de N.-D. de la Paix, à Namur.

Bernard (C.), rue Malibran, 5, à Ixelles.

Bertrand, commis à la direction des postes, place St-Josse, 17, à St-Josse-ten-Noode.

Blocx (l'abbé), professeur au collége St-Rombaut, à Malines.

Blondiau, ancien régent à l'École moyenne, à Thuin.

Bodson (L.), pharmacien, rue des Guillemins, 17, à Liége.

Bogaerts, directeur des Jardins royaux, à Laeken.

Boigelot (l'abbé Cl.), curé à Filée-Goesmes et Jallet (Condroz. — Namur).

Bommer (J.-E.), conservateur au Jardin botanique de l'État, professeur à l'Université, rue de la Chancellerie, 18, à Bruxelles.

Bonnaert (Raoul), rue de la Réunion, 5, à Mons.

Bouillot, professeur d'arboriculture, à Salzinne.

Bourdeau (H.), pharmacien, à Soignies.

Briart (Alex.), à La Hestre.

Britten (James), assistant à l'herbier du British Museum, à Londres.

Broquet (B.), commissaire d'arrondissement, à Ath.

Brunaud (P.), avoué-licencié, à Saintes (Charente-Inférieure).

Burgers, pharmacien, faubourg St-Léonard, à Liége.

Campion (F.), à Vilvorde.

Candèze, docteur en médecine, à Hautpré (Liége).

Cardon (Évariste), propriétaire, Marché aux Veaux, 1, à Gand.

Carnoy (l'abbé J.-B.) docteur en sciences naturelles, à Bauffe, près de Brugelette.

Carron (G.), rue Coppens, 5, à Bruxelles.

Cerf (H.), rentière, rue des Champs-Élysées, 41, à Ixelles.

Charlier (Eug.), docteur en médecine, faubourg St-Gilles, 19, à Liége.

Coenen (Arm.), à Heer, près de Maestricht.

Cogniaux (A.), conservateur au Jardin botanique de l'État, rue Botanique, 44, à Bruxelles.

Coomans (L.), pharmacien, rue du Poinçon, 62, à Bruxelles.

Coomans (V.), chimiste, rue du Poinçon, 62, à Bruxelles.

Couturier (L.), professeur à l'École moyenne, à Soignies.

Coyon, professeur au Collége, à Dinant.

Craninckx (Osc.), place du Peuple, 16, à Louvain.

Crépin (F.), directeur du Jardin botanique de l'État, rue de l'Esplanade, 8, à Bruxelles.

Dardenne (É.), régent à l'école moyenne, à Andenne.

Daron (P.), rentier, chaussée de Wavre, 85, à Ixelles.

De Beil, rentier, rue St-Alphonse, 59, à St-Josse-ten-Noode.

de Brutelette (B.), membre de la Société botanique de France, rue St-Gilles, à Abbeville.

de Bullemont (E.), rue d'Orléans, 55, à Ixelles.

Deby (J.), ingénieur, rue de la Vanne, 21, à Ixelles.

de Cannart-d'Hamale, sénateur, à Malines.

de Contreras (F.), ex-consul, rue de Vienne, 15, à Ixelles.

de Heldreich (Th.), directeur du Jardin botanique, à Athènes.

de Kerchove (Osw.), avocat, quai au Blé, 15, à Gand.

Dekerck (G.), horticulteur, rue Charles VI, à St-Josse-ten-Noode.

De Keyzer (Edg.), docteur en droit, rue des Sœurs-Noires, 4, à Gand.

de Lacerda, consul de Belgique, à Bahia.

Delhalle (D.), rue de Tirlemont, à Louvain.

Delogne (C.), aide-naturaliste au Jardin botanique de l'État, place St-Josse, 17, à St-Josse-ten-Noode.

Demoor (V.), médecin-vétérinaire, à Alost.

de Pitteurs (Ch.), docteur en sciences naturelles, à Zepperen, par St-Trond.

De Prins (A.), docteur en droit, place du Peuple, à Louvain.

De Ridder (l'abbé P.), directeur de l'Hospice St-Antoine, à Gand.

Déséglise (A.), rue Thalberg, 4, à Genève.

de Selys-Longchamps (Edm.), sénateur, boulevard de la Sauvenière, 54, à Liége.

Determe (T.), à Mariembourg.

Dewael (J.), docteur en sciences naturelles, rue Otto-Venius, à Anvers.

Donckier de Donceel (Henri), aide-préparateur au Musée royal d'histoire naturelle, à Bruxelles.

Doucet (H.), rue de la Loi, 157, à Bruxelles.

Drumaux (A.), professeur au Collége, à Bouillon.

Du Mortier (B.-C.), ministre d'État, à Tournay, et Montagne du Parc, 15, à Bruxelles.

Dupont (Éd.), directeur du Musée royal d'histoire naturelle, à Bruxelles.

Durand (É.), rue Lambert-Lebègue, 12, à Liége.

Durand (Th.), étudiant, rue Lambert-Lebègue, 12, à Liége.

Duvergier de Hauranne (E.), membre de la Société botanique de France, rue de Tivoli, 5, à Paris.

Errera (Léo), rue Royale, 6a, à Bruxelles.

Fischer (E.), médecin-vétérinaire, à Luxembourg.

Fontaine (A.), général, quai des Moines, à Gand.

Fontaine (C.), bourgmestre, à Papignies.

Forir (H.), étudiant, rue Robertson, 15, à Liége.

Funck (N.), directeur du Jardin zoologique, à Cologne.

Fusnot, chaussée de Waterloo, 129, à Ixelles.

Genevier (G.), pharmacien de 1re classe, quai de la Fosse, 85, à Nantes.

Gevaert (Paul), étudiant, rue des Petits Carmes, à Bruxelles.

Gevaert (Gustave), étudiant, rue des Petits Carmes, à Bruxelles

Gielen (J.), rentier, à Maeseyck.

Gilbert (Ch.), rentier, rue du Nord, 29, à Anvers.

Gille (N.), professeur à l'École de médecine vétérinaire, à Cureghem.

Gillekens, directeur de l'École d'horticulture de l'État, à Vilvorde.

Gillon (J.), rue de Bériot, 52, à St-Josse-ten-Noode.

Gilkinet (Alfred), docteur en sciences naturelles, rue Renkin, à Liége.

Gravet (Fréd.), à Louette-St-Pierre, près de Gedinne.

Grün (K.), docteur en sciences naturelles, pharmacien, à Dison.

Guilmot (l'abbé), curé, à Bourseigne-Neuve.

Hannon, étudiant en médecine, rue Malibran, 123, à Ixelles.

Hanon (F.), docteur en médecine, rue du Marais-Meiboom, à Bruxelles.

Hardy (A.), professeur à l'École moyenne, à Visé.

Hartman (L.), chaussée de Wavre, 91, à Ixelles.

Hecking (Osc.), rentier, boulevard, 19, à Louvain.

Hennuy (L.), rue St-Pierre, à Dinant.

Hobkirk (Ch.-P.), West Riding Union Bank, à Huddersfield.

Houzeau de Lehaye, professeur à l'École des mines, à Hyon, près de Mons.

Howse (T.), membre de la Société Linnéenne de Londres, Highfield, Sydenham Hill, à Londres.

Heyman (Ch.), étudiant, rue Pascale, 40, à Bruxelles.

Ingels (R.-C.), directeur de la Maison des aliénés, hors de la porte de Bruges, à Gand.

Jackson (B.-D.), Stockwell Road, 30, à Londres.

Jacquemin (G.), capitaine au régiment des carabiniers, rue du Théâtre, 15, à Bruxelles.

Joly (A.), professeur à l'Université, rue du Conseil, 71, à Ixelles.

Kickx (J.-J.), professeur de botanique à l'Université, directeur de l'École d'horticulture de l'État, rue St-Georges, 28, à Gand.

Koltz (J.-P.-J.), garde général des eaux et forêts, à Luxembourg.

Laboulle, inspecteur des écoles communales, à Verviers.

Lacroix, géomètre, rue de Stassart, 75, à Ixelles.

Lagasse, professeur de chimie à l'École normale, à Nivelles.

Lagasse (Ern.), avocat, rue de la Paille, 36, à Bruxelles.

Langlois (J.), rue de l'Hôpital, 33, à Bruxelles.

Lebouco (H.), docteur en médecine, rue Charles-Quint, 22, à Gand.

Le Comte (Th.), membre de plusieurs sociétés savantes, à Lessines.

Lecoyer (J.), professeur à l'École moyenne, à Wavre.

Ledeganck (C.), docteur en médecine, rue des Longs-Chariots, 26, à Bruxelles.

Lejeune (Ph.), directeur de l'Institut agricole, à Gembloux.

Le Lorrain (C.), lieutenant au dépôt de la Guerre, à la Cambre, près de Bruxelles.

Louis (H.), horticulteur, hôtel d'Arenberg, Petit-Sablon, à Bruxelles.

Louveigné (H.), professeur au Collége, à Lierre.

Lubbers (L.), chef de culture au Jardin botanique de l'État, secrétaire de la Société royale de Flore, rue du Berger, 26, à Ixelles.

Maes (Arnold), étudiant en médecine, à Louvain.

Malaise (C.), professeur d'histoire naturelle à l'Institut agricole, à Gembloux.

Marchal (É.), conservateur au Jardin botanique de l'État, professeur à l'École d'horticulture de Vilvorde, rue Botanique, 40, à Bruxelles.

Marloie, régent à l'École moyenne, à Dinant.

Martens (Éd.), professeur de botanique à l'Université, à Louvain.

Massange (L.), à Malmedy.

Masson (J.), pharmacien, à Haillot, près d'Andenne.

Maubert (le frère), directeur des frères des écoles chrétiennes, faubourg Ste-Marguerite, 60, à Liége.

Méhu (Ad.), pharmacien de 1re classe, rue Nationale, 160, à Villefranche (Rhône).

Mellaerts (J.-F.), curé, à St-Alphonse-in-'t-Goor (Heyst-op-den-Berg; province d'Anvers).

Mercier, pharmacien, chaussée de Wavre, 98, à Ixelles.

Mersch, médecin-vétérinaire, à Vilvorde.

Meyer (J.), chimiste, à Eisch, près de Luxembourg.

Michot (l'abbé), à Mons.

Miégeville (l'abbé), à Notre-Dame-de-Garaison (département des Hautes-Pyrénées).

Monheim (V.), conseiller communal, à Aix la-Chapelle.

Mouton (V.), étudiant, rue d'Archis, 35, à Liége.

Muller (F.), président de la Société royale Linnéenne, rue du Beau Site, 2, Quartier-Louise, à Bruxelles.

Noefnet, professeur retraité, rue des Orphelins, 22, à Louvain.

Noël (L.), professeur à l'Université, rue de Tirlemont, à Louvain.

Odry (H.), docteur en médecine, Marché-aux-Grains, 37, à Bruxelles.

Orban (F. née baronne de Vivario), à Castelaine, par Havelange (province de Namur).

Petit (E.), à Nimy-lez-Mons.

Picard, maître d'études au Collége communal, rue de l'Arsenal, 7, à Malines.

Piedboeuf (Théodore), à Jupille.

Piloy (L.), place de Brouckère, 3, à Bruxelles.

Piré (L.), professeur à l'Athénée royal, secrétaire du Conseil de surveillance du Jardin botanique de l'État, rue Keyenveld, 111, à Ixelles.

Plon, régent à l'École moyenne, à Schaerbeek.

Poncin (J.-J.), professeur de sciences commerciales à l'Athénée royal, à Arlon.

Preudhomme de Borre (A.), conservateur-secrétaire au Musée royal d'histoire naturelle, à Bruxelles.

Putzeys (J.), secrétaire général au Ministère de la Justice, chaussée St-Pierre, 70, à Etterbeek, près de Bruxelles.

Pynaert (Éd.), architecte de jardins, professeur à l'École d'horticulture, rue de Bruxelles, 142, à Gand.

Robie, instituteur, à Forest, près de Bruxelles.

Rodier, secrétaire de la Cour d'appel, rue Saubat, 27, à Bordeaux.

Rodigas (Ém.), directeur du Jardin zoologique, professeur à l'École d'horticulture, quai des Moines, à Gand.

Ronday (H.), capitaine au 2me rég. de Chasseurs à pied, professeur à l'École spéciale des sous-officiers, à Hasselt.

Rossignol (Alph.), professeur au Collége, à Chimay.

Royer (Ch.), avocat, à St-Rémy, près de Montbard (Côte-d'Or).

Schamberger (P.), régent à l'École moyenne, à Boom.

Siraux, directeur du Parc, à Enghien.

Sonnet (Ern.), préparateur au Jardin botanique de l'État, à Bruxelles.

Stephens (H.), architecte de jardins, rue St-Séverin, à Liége.

Strail (l'abbé Ch.), curé, à Magnée.

Stratton (Fréd.), à Newport (Ile de Wight). — Angleterre.

Thys (J.), horticulteur, à Wynendaele (Thourout).

Tilman, régent à l'École moyenne, à Visé.

Tosquinet (J.), médecin de régiment, à Bruges.

Van Bambeke, docteur en médecine, professeur à l'Université, rue Haute, 5, à Gand.

Van Bastelaer (D.-A.), pharmacien, Ville-Haute, à Charleroy.

Vandenborn (l'abbé H.), professeur à l'École normale, à St-Trond.

Vanden Broeck, secrétaire de la Société centrale d'agriculture de Belgique, rue des Palais, 121, à Bruxelles.

Vanderhaeghen (H.), rue des Champs, 68, à Gand.

Vanderkindere (L.), professeur à l'Université libre, à Uccle.

Vander Maesen, étudiant en médecine, rue St-Jean-en-Ile, 18, à Liége.

Vander Meersch, docteur en médecine, rue de Bruges, 42, à Gand.

Vander Stock, professeur à l'École normale de garçons, rue Ducale, 65, à Bruxelles.

Vander Wee, pharmacien, à Lierre.

Van Haesendonck (C.), docteur en médecine, à Tongerloo.

Van Heurck (H.), professeur de botanique au Kruidkundig Genootschap, rue de la Santé, 8, à Anvers.

Van Horen (Fr.), conservateur au Musée royal d'histoire naturelle, à Bruxelles.

Van Horen (H.), pharmacien, à St-Trond.

Van Meerbeeck (E.), rue Vieille-Bourse, à Anvers.

Vanpé, régent à l'École moyenne, échevin, à Forest.

Van Segvelt (Edm.), pharmacien, rue du Serment, 11, à Malines.

Van Zuylen (Alb.), avocat, rue Porte-aux-Vaches, 49, à Anvers.

Verheggen (H.), régent à l'École moyenne, à Maeseyck.

Vindevogel (F.), chef de service au Jardin botanique de l'État, à Bruxelles.

Warsage (W.), répétiteur d'histoire naturelle et de zootechnie à l'Institut agricole, à Gembloux.

Wesmael (A.), architecte de jardins, à Nimy.

Willems (A.), horticulteur, architecte de jardins, rue du Bourgmestre, à Ixelles.

Willière (Paul), professeur à l'Athénée royal, à Mons.

MEMBRES ASSOCIÉS.

ALLEMAGNE.

Braun (Al.), professeur de botanique à l'Université, neu Schöneberg, près de Berlin.

De Bary (A.), professeur de botanique à l'Université, à Strasbourg.

Eichler (A.-W.), professeur de botanique à l'Université, à Kiel.

Fenzl, professeur et directeur du Jardin botanique, à Vienne.

Garcke (A.), professeur et conservateur de l'herbier royal, à Berlin.

Koch (K.), professeur à l'Université, Gendhiner Strasse, 55. W., à Berlin.

Löhr (M.-J.), pharmacien, à Cologne.

Pringsheim (N.), à l'Académie des sciences, à Berlin.

Reichenbach fils, professeur et directeur du Jardin botanique, à Hambourg.

Reichenbach (L.), ancien professeur de botanique, à Leipzig.

Schimper (P.-W.), professeur à l'Université, à Strasbourg.

Schultz (le docteur F.), membre de plusieurs académies et sociétés savantes, à Wissembourg (Alsace).

Stossich, secrétaire de la Société d'horticulture, à Trieste.

ANGLETERRE.

Babington (Ch.-C.), professeur de botanique à l'Université, à Cambridge.

Baker (J.-G.), assistant à l'herbier du Jardin royal, à Kew.

Bentham (G.), ancien président de la Société Linnéenne, Wilton Place, 25, S. W., à Londres.

Hooker (J.-D.), directeur du Jardin royal, à Kew.

Moore (D.), directeur du Jardin botanique, à Dublin.

Oliver, conservateur de l'herbier du Jardin royal de Kew.

AUSTRALIE.

Müller (Ferd. von), ancien directeur du Jardin botanique, à Melbourne.

DANEMARK.

Lange (J.), professeur et directeur du Jardin botanique, à Copenhague.

FRANCE.

Bureau (Éd.), professeur au Muséum, quai de Béthune, 24, à Paris.

Clos (D.), professeur et directeur du Jardin des plantes, à Toulouse.

Cosson (E.), docteur en médecine, rue Abbatucci, 7, à Paris.

Decaisne (J.), professeur au Muséum, rue Cuvier, 57, à Paris.

Duchartre (P.), professeur de botanique à la Faculté des sciences, rue de Grenelle, 84, à Paris.

Durieu de Maisonneuve, directeur du Jardin des plantes, à Bordeaux.

Duval-Jouve (J.), inspecteur honoraire d'académie, rue Auguste Broussonnet, 1, à Montpellier.

Fournier (Eug.), docteur en médecine et en sciences naturelles, rue Neuve-St-Augustin, 10, à Paris.

Germain de Saint-Pierre (E.), au château de Bessay, par Chantenay-St-Imbert (Nièvre).

Godron (D.-A.), professeur honoraire de l'université, rue de la Monnaie, 4, à Nancy.

Jordan (A.), rue de l'Arbre-Sec, 40, à Lyon.

Le Jolis (V.), président de la Société des sciences naturelles, à Cherbourg.

Lestiboudois (Th.), correspondant de l'Institut, rue d'Amsterdam, 41, à Paris.

Nylander, ancien professeur de botanique, à Paris.

Planchon (É.), professeur à la Faculté des sciences, à Montpellier.

Tulasne (L.-R.), membre de l'Institut, à Hyères.

HOLLANDE.

Oudemans (C.-A.-J.-A.), professeur à l'Athénée illustre, à Amsterdam.

Suringar, professeur de botanique à l'Université, à Leyde.

Van der sande Lacoste (C.-M.), à Amsterdam.

ITALIE.

De Notaris, professeur de botanique à l'Université, à Rome.

Parlatore (Ph.), professeur de botanique au Musée royal d'histoire naturelle, à Florence.

LUXEMBOURG.

Krombach (J.-H.-G.), ancien pharmacien, à Luxembourg.

RUSSIE.

Fischer de Waldheim, professeur à l'Université, à Varsovie.

Maximowicz (C.-J.), membre de l'Académie des sciences, à Saint-Pétersbourg.

Regel (E.), directeur des Jardins impériaux, à Saint-Pétersbourg.

SUÈDE.

Fries (El.), ancien professeur de botanique, à Upsal.

SUISSE.

Boissier (Edm.), rue de l'Hôtel-de-Ville, 4, à Genève.
De Candolle (Alph.), cour St-Pierre, 3, à Genève.
Fischer, professeur et directeur du Jardin botanique, à Berne.

Liste des Académies, Sociétés savantes, revues périodiques, etc., avec lesquelles la Société de botanique échange ses publications.

Allemagne.

Berlin. — Botanischer Verein für die Provinz Brandenburg und die angrenzende Länder.
Brême. — Naturwissenschaftlicher Verein.
Brunn. — Naturforschender Verein.
Carlsruhe. — Naturwissenschaftlicher Verein.
Chemnitz. — Naturwissenschaftlicher Gesellschaft.
Giessen. — Oberhessische Gesellschaft für Natur-und Heilkunde.
Graz. — Naturwissenschaftlicher Verein für Steiermark.
Königsberg. — Königliche physikalische-ökonomische Gesellschaft.
Leipzig. — Botanische Zeitung; rédacteurs : MM. De Bary et Kraus.
Metz. — Société d'histoire naturelle.
Trieste. — L'Amico dei campi; rédacteur : M. Stossich.
Vienne. — Kaiserliche-Königliche Zoologische Botanische Gesellschaft.
Zwickau. — Verein für Naturkunde.

Angleterre.

Londres. — Journal of Botany ; rédacteur : M. Trimen.
» Linnean Society.
» Monthly microscopical Journal ; rédacteur : M. Lawson.
» The Gardeners' Chronicle ; rédacteur : M. Masters.

Belgique.

Bruxelles. — Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-arts.
» Société entomologique.
» » malacologique.
» Fédération des Sociétés d'horticulture.
Mons. — Société des Sciences, des Lettres et des Arts du Hainaut.

Danemark.

Copenhague. — Botaniske Forening 's Kjöbenhavn.

États-Unis.

Boston. — Society of Natural History.
Washington. — Smithsonian Institution.

France.

Alger. — Société algérienne de Climatologie, Sciences physiques et naturelles.
Angers. — Société Académique de Maine-et-Loire.
Bordeaux. — Société Linnéenne.
Caen. — Société Linnéenne de Normandie.
Cherbourg. — Société des Sciences naturelles.
Lyon. — Société Botanique.
» » d'Agriculture, Sciences et Arts utiles.

Montpellier. — Revue des Sciences naturelles; rédacteur : M. Dubreuil.

» Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle.

Paris. — Société Botanique de France.

Rouen. — Société des Amis des Sciences naturelles.

Toulouse. — Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres.

» Société des Sciences physiques et naturelles.

Grand-duché de Luxembourg.

Luxembourg. — Institut Royal Grand-Ducal.

» Société botanique.

Hollande.

Nimègue. — Nederlandsche botanische vereeniging.

Italie.

Bologne. — Giornale d'agricoltura industria e commercio del regno d'Italia; rédacteur : M. Botter.

Milan. — Societa Italiana di Scienze naturali.

Palerme. — Giornale di Scienze naturali e economische.

Pise. — Nuovo Giornale botanico italiano.

Russie.

Moscou. — Société impériale des Naturalistes.

Saint-Pétersbourg. — Jardin impérial de Botanique.

Suède.

Lund. — Université.

Upsal. — Société royale des Sciences.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE DE BOTANIQUE

DE BELGIQUE.

1876. — N° 1.

Séance du 7 mai 1876.

(Extrait du procès-verbal.)

M. B.-C. Du Mortier, président.

M. F. Crépin, secrétaire général.

Sont présents : MM. E. Baetens, C. Baguet, C. Bamps, Bertrand, L. Bodson, G. Carron, A. Cogniaux, L. Couturier, P. Daron, C. Delogne, de Selys-Longchamps, H. Donckier de Donceel, É. Durand, Th. Durand, L. Errera, A. Fontaine, G. Gevaert, P. Gevaert, Ch. Gilbert, J. Gillon, L. Hartman, O. Hecking, Ch. Heyman, J.-J. Kickx, J. Lecoyer, C. Le Lorrain, É. Marchal, Mercier, F. Muller, Picard, L. Piré, P. Schamberger, H. Vanderhaeghen, C. Van Haesendonck, Vanpé, A. Willems.

Le Secrétaire général donne lecture du procès-verbal de la séance du 5 décembre 1875. Ce procès-verbal est adopté.

—

Le Président fait connaître à l'assemblée que deux membres associés de la Société, MM. Brongniart et Des Moulins, sont à remplacer et que le Conseil propose de nommer MM. Oliver, conservateur de l'herbier du Jardin royal de Kew et A. Fischer de Waldheim, professeur à l'Université de Varsovie, comme membres associés. L'assemblée ratifie le choix du Conseil. En conséquence, M. Oliver remplace feu Brongniart, et M. Fischer de Waldheim remplace feu Des Moulins.

—

Le Président fait ensuite connaître à l'assemblée la démarche que le Conseil de la Société avait faite près de Monsieur le Ministre de l'Intérieur, afin que la dite Société fut appelée officiellement à faire partie du Congrès de botanique horticole organisé par la Fédération des Sociétés d'horticulture de Belgique.

Le Secrétaire général donne lecture de la lettre que le Conseil avait adressée à ce sujet, le 15 février dernier, à Monsieur le Ministre de l'Intérieur.

Le Président annonce que cette lettre a eu pour résultat une invitation faite à notre Société par les Président et Secrétaire de la Fédération des Sociétés d'horticulture de Belgique d'envoyer deux délégués de la dite Société au Congrès de botanique horticole. Il ne fut donné aucune suite à cette invitation, qui ne répondait pas aux vœux du Conseil de la Société.

En présence d'un Congrès de botanique organisé sans le concours officiel de la Société royale de botanique de

Belgique, le Conseil de la dite Société a fait un rapport sur l'objet principal soumis aux discussions du Congrès, c'est-à-dire sur le projet d'un *Hortus Europaeus*. Ce rapport, que le Président communique à l'assemblée, est approuvé et il est décidé qu'il sera transmis, s'il y a lieu, à Monsieur le Ministre de l'Intérieur.

—

Les trois projets d'herborisation proposés dans la circulaire du 20 avril sont discutés. Le premier projet est adopté et il est décidé que l'herborisation générale de la Société aura lieu, dans la deuxième moitié de juin, aux environs de Maestricht et Fauquemont. MM. Marchal et Hardy sont nommés commissaires.

—

M. L. Piré donne lecture d'une notice sur une Flore illustrée de l'Hindoustan. Après cette lecture, il fait passer sous les yeux des membres de l'assemblée deux des volumes de l'ouvrage, qui fait partie d'une riche bibliothèque de la capitale.

—

Les travaux inscrits pour être publiés dans le *Bulletin* sont les suivants :

Diatomées et Desmidiées observées dans les eaux de la ville de Bruxelles et des environs, par M. C.-H. Delogne. (Sont nommés commissaires : MM. Deby, Vandenborn et Piré.)

Notes sur les Thalictrum, par M. Lecoyer. (Mêmes commissaires que pour le travail précédent du même auteur.)

Primitiae Monographiae Rosarum. — *Matériaux pour servir à l'Histoire des Roses*, par M. F. Crépin (4e fascicule). (Mêmes commissaires que pour les fascicules précédents.)

Le Secrétaire des publications fait connaître à l'assemblée une critique qu'un journal horticole belge avait faite au sujet d'un article des nouvelles de l'avant dernier N° du *Bulletin* concernant l'un de nos membres associés, M. le docteur Fenzl, de Vienne ; il démontre que cette critique n'était nullement fondée.

—

Les membres effectifs suivants ont été admis par le Conseil, et leur admission est ratifiée par l'assemblée :

MM. Delhalle, rue de Tirlemont, à Louvain ; présenté par MM. Bamps et Hecking.

Picard, maître d'études au Collége communal, rue de l'Arsenal, 7, à Malines ; présenté par MM. Coyon et Crépin.

Bogaerts, directeur des Jardins royaux, à Laeken ; présenté par MM. Muller et Crépin.

Déséglise (A.), rue Thalberg, 4, à Genève ; présenté par MM. Crépin et Cogniaux.

—

M. Vanderhaeghen distribue aux membres présents des échantillons desséchés de *Fritillaria Meleagris*, qu'il a recueillis dans une prairie à Waereghem (Flandre orientale).

COMMUNICATIONS ET LECTURES.

Considérations sur la Flore de l'Hindoustan, par Louis Piré.

La Flore de l'Hindoustan est sans contredit l'une des plus riches de la zone intertropicale ; aussi a-t-elle fixé depuis nombre d'années l'attention des botanistes les plus éminents. Dès l'an 1578, Christobal Acosta publiait un ouvrage important sur les plantes officinales des Indes orientales (1), et en 1582, Clusius en donnait une traduction en latin, éditée par notre célèbre imprimeur Plantin. Quelques années plus tard, Joseph de Acosta fit paraître un second ouvrage plus important encore que le premier et traitant de l'histoire naturelle de la péninsule (2). Environ un siècle plus tard, on vit paraître l'*Hortus malabaricus* de Rheede, travail colossal renfermant 794 planches ; le dernier volume parut en 1703 (3). A peu près à la même époque, Commelyn publiait un volume intitulé « *Flora malabarica* ». En 1737, Jean Burman, dans son *Thesaurus Zeylanicus* (4), faisait connaître les plantes les plus remarquables de l'île de Ceylan. Dix ans plus tard, Linné publiait à son tour une Flore de cette île si riche au point

(1) Acosta, Chr. *Tractado de las drogas y medicinas de las Indias orientales ;* Burgos, in-4°.

(2) Acosta, Jos. *Historia natural y moral de las Indias, in que se tratan las cosas notables del cielo, y elementos, metales, plantas, y animales dellas ;* Sevilla, in-4°.

(3) Rheede tot Draakestein *Hortus indicus malabaricus ;* 12 vol. in-folio.

(4) J. Burman *Thesaurus Zeylanicus ;* 1 vol. in-4°, avec 110 planches.

de vue botanique (1), et peu de temps après il faisait connaître dans les *Amœnitates academicæ*, les plantes les plus intéressantes de l'île d'Amboine (2).

Presqu'en même temps, paraissaient la Flore de l'Inde de Nicolas Burman (3), et la Flore de Malabar de Jean Burman (4). Quelques années plus tard, C. Milne donnait un catalogue descriptif des plantes de l'Hindoustan (5), et Sonnerat, dans la relation de son voyage aux Indes orientales et en Chine, faisait connaître toutes les plantes observées par lui dans ces riches contrées (6). C'est vers cette époque qu'on vit paraître un naturaliste auquel la botanique de l'Inde est grandement redevable. Jean-Gérard Koenig, disciple de Linné, se rendit dans l'Inde en qualité de médecin de la mission danoise établie à Tranquebar, et il se livra à des recherches actives sur l'histoire naturelle de cette contrée. Employé pendant plusieurs années comme naturaliste du nabab d'Arcot, il résida fréquemment à Madras, visita les établissements anglais situés sur la côte et fit des excursions dans les montagnes près de Vellore, d'Ambour, etc., ainsi qu'un voyage dans l'île de Ceylan. En 1778, il alla dans le détroit de Malacca et à Siam, et à la fin de 1779, il rapportait de ce voyage une ample moisson de plantes curieuses. Il fit ensuite des excursions à Trincomale et

---

(1) Linnaeus *Flora Zeylanica ;* in-8°.

(2) Id. *Herbarium Amboinense ;* l. c., IV, pp. 112-143.

(3) N.-L. Burman *Flora indica ;* un vol. in-4°, avec 67 planches.

(4) J. Burman *Flora malabarica ;* in-fol. ; 1769.

(5) C. Milne *A descriptive catalogue of plants from the East-Indies ;* 1 vol. in-4° ; 1775.

(6) Sonnerat *Voyage aux Indes orientales et à la Chine fait par ordre du roi de* 1774 à 1781 ; 2 vol. in-4°, 140 pl.; 1782.

à Colombo et en 1784, se rendant à Calcutta, il séjourna pendant quelque temps à Vizagapatam. Il y revint l'année suivante et partit pour Jagrenatporoum, où il mourut le 26 juin 1785. Il avait légué ses manuscrits et ses plantes à sir Jos. Banks, le même qui fut chargé dix ans plus tard de la publication des plantes de Coromandel recueillies par Roxburgh. Pendant son séjour dans l'Inde, l'exemple et les leçons de Koenig répandirent parmi ses compagnons le goût de la science. Bientôt des naturalistes tels que Jones, Fleming, Hunter, Anderson, Berry, Roxburgh, Heyne, Klein, Hamilton, marchèrent sur les traces de Koenig et formèrent sous le nom de « Société des Frères unis, » une association dans le but de concourir à l'avancement de la botanique et à la connaissance complète de la flore de l'Hindoustan. Toutes les plantes recueillies dans la péninsule et dans les îles de l'archipel indien, étaient examinées et nommées en commun (1).

Le docteur W. Roxburgh, l'un des membres de cette glorieuse phalange, avait étudié la botanique sous le docteur Hope, professeur à l'Université d'Edimbourg. En 1766, il fut attaché à la Compagnie des Indes de Madras et il recueillit dans ce pays de riches collections. Appelé en 1793 par la Compagnie des Indes au poste de surintendant du Jardin botanique de Calcutta, il poursuivit activement ses recherches sur la flore de la contrée et il fit dessiner un grand nombre d'espèces. Cette riche collection de planches exécutées avec le plus grand soin, admirablement dessinées et coloriées à la main, se trouve actuellement au Jardin de Kew et se compose de douze fascicules. Trois cents de ces

(1) Voy. *Musée botanique de B. Delessert*, par Lassègue ; 1 vol. in-8° ; Paris 1845, p. 557.

planches ont été publiées par les soins de la Compagnie des Indes, sous le titre : *Plants of the coast of Coromandel;* 3 vol. in-folio, 1795-1819. Le reste, c'est-à-dire la plus grande partie, n'a jamais été publié. L'exemplaire de Kew n'est pas unique. Je viens de découvrir dans la bibliothèque d'un grand seigneur, ici à Bruxelles, un second exemplaire de la collection Roxburgh. Il se compose de treize volumes in-folio, renfermant en tout 1825 planches. Je crois que ces treize fascicules sont les duplicata de ceux de Kew ; ayant eu l'occasion de les comparer avec l'ouvrage de Roxburgh *Plantes de la Côte de Coromandel*, dont notre bibliothèque royale possède le premier volume, j'ai reconnu que les cent planches que renferme ce volume sont la reproduction exacte de cent planches dessinées et coloriées à la main qui font partie de la collection susmentionnée, et comme les gravures de l'ouvrage de Roxburgh ont été exécutées d'après l'exemplaire de Kew, on peut conclure l'identité des deux collections. Il est à supposer que Roxburgh ne se borna point à faire exécuter un seul exemplaire de ces dessins, qu'il en fit d'abord faire un pour la Compagnie des Indes dont il était le mandataire, et qu'il en conserva des copies pour lui et pour certains membres de l'association des Frères Unis. Ce qui me porte d'autant plus à adopter cette opinion, c'est que l'exemplaire que j'ai sous les yeux et que son propriétaire a eu l'extrême obligeance de me confier, porte à chaque page le nom de Fleming, l'un des membres de la dite Association. Les tables manuscrites qui se trouvent au commencement de chaque volume, les indications que porte chaque planche, et la signature susdite sont toutes de la même main. Fleming serait-il l'auteur des dessins ou ne serait-il que le premier propriétaire de la collection? C'est là une question que,

pour le moment, il m'est impossible d'élucider. J'en ai écrit à notre savant collègue de Kew, Monsieur Baker, qui m'a fourni de précieux renseignements sur la collection de Kew, mais qui n'a pu me donner aucun éclaircissement au sujet de Fleming. J'ai également demandé des renseignements à Calcutta, mais jusqu'à ce jour je n'ai point encore reçu de réponse. J'attendrai donc pour trancher cette question.

Quoiqu'il en soit, cette collection est d'une valeur inestimable et sans contredit, le travail le plus considérable qui ait jamais été exécuté sur la Flore de l'Hindoustan et des îles de l'Archipel indien. Elle se divise en deux séries: la première comprend huit volumes in-folio où sont figurées 1296 espèces, classées d'après le système de Linné. La deuxième série est de cinq volumes également in-folio, qui renferment 529 planches non disposées dans un ordre systématique. La plupart des plantes sont nommées et portent souvent, outre la dénomination scientifique, le nom sanscrit, les noms vulgaires en Bengalais ou en Hindoustani, l'indication des localités, quelquefois l'époque de la floraison et la date de la récolte. Ces renseignements sont précieux, non-seulement au point de vue de la botanique, mais encore à celui de la philologie, car ils nous donnent l'explication et l'étymologie de certains noms introduits dans la science, soit comme noms génériques, soit comme noms spécifiques et que les botanistes étrangers aux idiômes anciens et modernes de l'Hindoustan ne peuvent expliquer.

Ainsi le nom générique *Ixora* est le nom sanscrit *îsvara* qui est l'une des nombreuses appellations du dieu Siva. Ce nom correspond au *dominus* des latins et au κύριος des grecs. Il dérive de la racine *îs* = *dominer*, et

vara = excellent, et se traduirait en latin par : *Dominus optimus* (1). Le *Jonesia Asoca* est un bel arbre de 30 à 50 pieds de haut, au feuillage luxuriant, à fleurs d'un beau rouge écarlate, réunies en larges bouquets. Cet arbre est vénéré des brahmes et il n'y a point de fête religieuse sans que l'on ne voie les fleurs du *Jonesia Asoka*, répandues à profusion dans les pagodes et encombrant les autels des divinités hindoues. Le nom spécifique qui est inintelligible pour quiconque ignore l'antique idiome de l'Inde, est l'ancien nom sanscrit *Ashoka*, que les prêtres hindous ont donné à ce bel arbre souvent cité dans les splendides descriptions du Ramayana, cette gigantesque épopée de Valmiki. Ce nom, que Roxburgh a pris comme nom spécifique, est formé de *a* privatif et de *shoka* qui signifie *tristesse, mélancolie; ashoka* signifie donc littéralement : *sans tristesse, qui chasse, qui dissipe la mélancolie.* Un fait assez curieux à noter, c'est que le mot grec Νηπενθής qu'on rencontre dans le 4ᵉ livre de l'Odyssée, est formé exactement de la même manière. Νη est la particule privative, πένθος signifie *deuil, tristesse, mélancolie.* Tout porte à croire que les tribus ariennes venues du centre de l'Asie avaient emporté avec elles le souvenir de l'*Ashoka*, ce bel arbre de la mère patrie, et que plus tard le nom en fut traduit littéralement dans leur langage modifié par la suite des siècles et appliqué à un baume bienfaisant qui, au dire d'Homère, apaisait la colère, chassait les soucis et effaçait le souvenir de tous les maux.

Dans les deux séries de la collection qui nous occupe, il y a un certain nombre de plantes non dénommées qui portent

(1) Bopp *Glossarium sanscritum*, p. 48.

les indications : *Nov. gen.* ou *Nov. sp.* J'ai pris au hasard quelques-unes de ces plantes et je suis parvenu sans beaucoup de peine à les déterminer au moyen de l'excellente Flore de l'Inde de J.-D. Hooker [1]. Si cette collection est identique avec celle de Kew, il est probable qu'elle ne contient aucune nouveauté non encore décrite ; mais si elle renferme des planches en plus, il se pourrait qu'elle contînt des espèces qui ont échappé aux investigations de Roxburgh ou qui ont été récoltées après sa mort. En effet, dans la dernière série, je trouve des planches datées de 1817, 1819, et Roxburg a quitté l'Inde en 1813 et après six mois de séjour dans l'île de Ste-Hélène, il est revenu à Edimbourg où il est mort en 1814 [2].

Quoi qu'il en soit, cette collection est d'une richesse incontestable et renferme un nombre considérable d'espèces que l'on ne connaît que par des diagnoses, mais que l'on n'a jamais vues représentées par la gravure.

---

(1) Hooker J.-D. *The Flora of british India ;* London, Reeve, 1874. — 4 parties ont paru.

(2) Lassègue *Musée botanique de Delessert*, p. 145. — Pritzel *Thesaurus*, ed. 2, p. 271, donne pour date exacte, le 10 avril 1815.

PRIMITIAE MONOGRAPHIAE ROSARUM. — *Matériaux pour servir à l'Histoire des Roses*, par François Crépin.

QUATRIÈME FASCICULE.

—

XII. — PRODROME D'UNE MONOGRAPHIE DES ROSES AMÉRICAINES.

Au siècle dernier, les auteurs n'avaient décrit que cinq Roses américaines : *Rosa carolina* L., *R. parviflora* Ehrh., *R. lucida* Ehrh., *R. nitida* Willd. et *R. blanda* Ait. Il est même à remarquer qu'à part le *R. carolina*, ces espèces n'avaient été décrites que sur des pieds cultivés.

En 1820, Rafinesque enrichit le groupe américain d'une façon vraiment extraordinaire, mais tout porte à croire que ce botaniste n'avait pas saisi les vrais caractères de l'espèce dans le genre *Rosa*, et que la plupart de ses créations ne représentent que de simples variétés.

Il faut arriver en 1840, pour trouver un tableau plus ou moins complet et fidèle des Roses propres à l'Amérique du Nord. Il est dû à Torrey, qui a décrit avec soin les types américains connus à cette époque.

Postérieurement, les explorations plus fréquentes qui furent faites dans les régions occidentales de l'Amérique ont révélé l'existence de plusieurs types nouveaux qui ont été décrits par divers phytographes.

Il est probable que la science n'est pas encore en possession de tous les types propres à l'Amérique septentrionale et que l'avenir nous réserve des découvertes intéressantes ; mais, en attendant celles-ci, je crois qu'il

est utile de dresser, dès maintenant, un tableau de nos connaissances actuelles sur les Roses de ce pays.

Il est inutile que je rappelle ici les herbiers que j'ai consultés et dont j'ai parlé dans les précédents fascicules ; seulement je dois marquer que dans ces derniers temps, j'ai examiné les Roses de l'herbier Delessert, dont la communication m'a été accordée par la bienveillante entremise de son conservateur, M. le docteur Müller d'Argovie.

J'ai reçu directement d'Amérique plusieurs collections intéressantes de Roses, que je dois à la bonté de M. le professeur Engelmann, de St-Louis et de M. le professeur Puissant, de Troy.

Comme mon intention est de publier une monographie générale des Roses, je fais appel aux botanistes américains et je les prie de me faire parvenir de nombreux spécimens de Roses des diverses régions de l'Amérique du Nord, afin que je puisse compléter ces premières études.

A. — APERÇU HISTORIQUE.

Le nombre des Roses indigènes signalées en Amérique varie beaucoup selon l'époque et selon les botanistes descripteurs.

Au siècle dernier, Linné (*Species plantarum*) ne connaissait que le *Rosa carolina*.

Michaux, dans son *Flora Boreali-Americana* (1803), n'a décrit que quatre types spéciques :

Rosa carolina L., — *setigera* Mx, *Rosa laevigata* Mx, — *pensylvanica* Mx.

Le *R. laevigata*, ainsi qu'on le sait, est une espèce asiatique, mais qui s'est parfaitement naturalisée sur une assez vaste étendue de l'Amérique du Nord.

Pursh, dans son *Flora Americae Septentrionalis* (1814), a décrit treize espèces :

Rosa blanda Ait.,
— *parviflora* Ehrh.,
— *nitida* Willd.,
— *lucida* Ehrh.,
— *gemella* Willd.,
— *Lyonii* Pursh,
— *setigera* Mx,
Rosa carolina L.,
— *rubifolia* R. Br.,
— *laevigata* Mx,
— *suaveolens* Pursh,
— *pendulina* L.,
— *lutescens* Pursh.

Cet auteur n'avait pas connu le *R. rubifolia*, qu'il cite d'après Aiton et qui du reste n'est rien autre que le *R. setigera;* il n'avait pas non plus vu le *R. pendulina*, qui n'est qu'une forme du *R. alpina* et nullement d'origine américaine; quant au *R. lutescens* décrit sur une plante cultivée, son indigénat est plus que suspect; enfin le *R. laevigata* doit être exclu. Il résulte de cela que les types américains signalés par ce floriste peuvent se réduire à neuf.

Rafinesque, dans son *Prodrome d'une Monographie des Rosiers de l'Amérique septentrionale* (1820)(1), a décrit vingt-neuf espèces, classées de la façon suivante :

Division I. — Plusieurs sépales pinnatifides ou appendiculés latéralement.

Section I. — Fruits globuleux ou sphériques.

Rosa parviflora Willd.,
— *nitida* Willd.,
— *gemella* Willd.,
— *glandulosa* Raf.,
— *setigera* Mx,
— *kentukensis* Raf.,
— *trifoliata* Raf.,
Rosa carolina L.,
— *enneaphylla* Raf.,
— *elegans* Raf.,
— *globosa* Raf.,
— *cursor* Raf.,
— *pusilla* Raf.

(1) *Annales générales des sciences physiques*, par Bory de St-Vincent, Drapier et Van Mons, tome V; Bruxelles, 1820.

Section II. — Fruits ovales et coniques.

Rosa pratensis Raf., *Rosa evratina* Dumont.

Section III. — Fruits obovales ou turbinés.

Rosa acuminata Raf., *Rosa riparia* Raf.

Section IV. — Fruits oblongs ou ellipsoïdes.

Rosa flexuosa Raf.

Division II. — Sépales sans appendices latéraux.

Section V. — Fruits globuleux ou sphéroïdes.

Rosa lucida Willd., *Rosa Lyonnii* Pursh,
— *rubifolia* Ait., — *obovata* Raf.,
— *blanda* Willd., — *serrulata* Raf.

Section VI. — Fruits ovales ou coniques.

Rosa laevigata Mx, *Rosa suaveolens* Pursh.

Section VII. — Fruits obovales ou turbinés.

Rosa nivea Raf.

Section VIII. — Fruits oblongs ou ellipsoïdes.

Rosa pendulina Willd., *Rosa dasistema* Raf.

De cette longue liste, on peut écarter le *R. laevigata* Mx, qui n'est pas indigène, ainsi que les *R. gemella*, *R. evratina*, *R. Lyonii et R. pendulina* que Rafinesque n'avait pas connus.

Pour les autres espèces, je vais transcrire ci-dessous un tableau dichotomique que j'ai dressé d'après les descriptions de cet auteur ; cette clef aidera peut-être les botanistes américains à retrouver quelques-unes des formes nommées par Rafinesque. Celles-ci doivent être recherchées dans les états suivants, dans lesquels Rafinesque, jadis professeur

à l'Université Transylvane de Lexington (Kentucky), avait herborisé : New-York, New-Jersey, Pennsylvanie, Maryland, Virginie, Caroline, Kentucky, Ohio, Indiana et Illinois.

I. Sépales extérieurs latéralement appendiculés.

A. Réceptacle fructifère globuleux.

a) *Aiguillons ordinairement géminés et plus ou moins recourbés ou crochus.*

1. Rameaux aiguillonnés et hispidules (sétigères) . . *R. elegans* Raf.
   Rameaux seulement munis d'aiguillons géminés ou sans aiguillons 2

2. Rameaux flagelliformes; tige grimpante . . . *R. cursor* Raf.
   Rameaux non flagelliformes ; tige non grimpante 3

3. Feuilles toutes à 3 folioles, ou ordinairement à 3 folioles . . 4
   Feuilles à 5-9 folioles 6

4. Folioles ovales-elliptiques, à face inférieure entièrement pubescente. . . . . *R. Kentukensis* Raf.
   Folioles ovales, glabres en dessous ou seulement pubescentes aux aisselles des nervures 5

5. Feuilles toutes trifoliolées ; folioles aiguës. . *R. trifoliata* Raf.
   Feuilles à 3-5 folioles ; folioles acuminées. . *R. setigera* Mx.

6. Pétioles inermes ; pédicelles courts ; petit arbuste à peine haut d'un pied, à tige flexueuse . . . *R. glandulosa* Raf.
   Pétioles aiguillonnés 7

7. Rameaux aiguillonnés; pétioles pubescents; feuilles à 5-7 folioles; folioles glauques en dessous . . . . *R. carolina* L.
   Rameaux inermes; pétioles glabres ; feuilles à 9 folioles ; folioles concolores. . . . . *R. enneaphylla* Raf.

b) *Aiguillons droits.*

1. Folioles oblongues-lancéolées ; pétioles inermes ; réceptacle lisse. . . . . *R. nitida* Willd.
   Folioles ovales, elliptiques, ou obovées. 2

2. Réceptacle hispide ; feuilles à 5-7 folioles ; folioles glabres ou pubescentes en dessous ; fleurs solitaires ou géminées
R. parviflora Willd.

Réceptacle lisse; feuilles à 3-5 folioles; folioles velues ou pubescentes en dessous 3

3. Rameaux épais ; pétioles à aiguillons courbés ; folioles ovées, velues en dessous; fleurs paniculées, à panicule serrée; réceptacle fructifère très-gros, du volume d'un Azerolle.
R. globosa Raf.

Tige procombante, tortueuse ; rameaux d'un brun pourpré ; fleurs solitaires ; pédicelles hispides, munis d'une bractée linéaire ; réceptacle fructifère déprimé, safrané.
R. pusilla Raf.

B. Réceptacle fructifère ovale, hispide.

Tige flexueuse ; aiguillons droits, stipulaires ; feuilles à 5-7 folioles ; folioles oblongues, aiguës, à base entière; pétioles pubescents ; fleurs solitaires ou géminées ; calice hispide ; pétales obcordés, blancs ou roses ; arbuste haut d'un pied . . . . . *R. pratensis* Raf.

C. Réceptacle fructifère obovale ou turbiné.

Tige seulement aiguillonnée ; feuilles à 3-5 folioles; folioles ovales-acuminées, à dents simples, à nervures pubescentes en dessous ; fleurs presque ombellées ; pédicelles à glandes stipitées ; réceptacle fructifère obovale.
R. acuminata Raf.

Tige aiguillonnée et hispide, à aiguillons courts, jaunâtres et droits ; feuilles à 5 folioles ovales, presque aiguës, doublement dentées, ciliées-glanduleuses, pubescentes et glauques en dessous ; fleurs solitaires, grandes, très odorantes; pédicelles anguleux, hispides ; sépales hispides, à appendices basilaires 1-2, larges; réceptacle fructifère turbiné-oblong . . . . . *R. riparia* Raf.

D. Réceptacle fructifère oblong, lisse.

Tige tortueuse ; aiguillons solitaires, recourbés ; pétioles glabres, presque inermes ; feuilles à 5 folioles ; folioles ovées, inégalement dentées, glabres ; fleurs solitaires

R. flexuosa Raf.

II. Sépales tous entiers ; aiguillons droits.

A. Réceptacle fructifère globuleux.

1. Folioles à dents composées ; tige aiguillonnée et hispidule. *R. serrulata* Raf.
   Aiguillons droits ; folioles obovées . . . . var. *genuina.*
   Aiguillons menus, droits, nombreux ; folioles ovales-arrondies, à base entière . . . . . var. *rotundifolia.*

Folioles à dents simples ; tige seulement aiguillonnée . . . 2

2. Rameaux ponctués par des glandes brunes ; folioles petites, obovées, entières à la base, à nervures pubescentes en dessous ; fleurs solitaires ; pédicelles glabres ; sépales à glandes stipitées à la base . . . . . *R. obovata* Raf.

Rameaux non glanduleux ; folioles ovales-lancéolées ou oblongues 3

3. Tige aiguillonnée ; pétioles glabres, presque inermes ; feuilles à 5-7 folioles ; folioles ovales-lancéolées, presque obtuses, à dents grandes, luisantes en dessus ; calice hispidule. *R. lucida* Willd.
   Tige presque inerme ; pétioles aiguillonnés ; feuilles à 7 folioles ; folioles oblongues-aiguës ; sépales à glandes stipitées, spatulés, dentés au sommet. . . . *R. blanda* Willd.

B. Réceptacle fructifère ovale.

Aiguillons épars, droits ; pétioles semi-aiguillonnés, à glandes stipitées ; feuilles à 5-7 folioles ; folioles ovées, serretées, avec quelques glandes stipitées en dessous, odorantes ; fleurs solitaires, pâles, à légère odeur ; pédicelles à glandes stipitées ; arbrisseau de 4 à 5 pieds. *R. suavcolens* Pursh.

Folioles glauques ou pâles en dessous . . . . . var. *glauca.*
Fleurs blanches . . . . . var. *alba.*

C. Réceptacle fructifère turbiné.

Tige presque inerme; pétioles hispidules; feuilles à 3-5 folioles; folioles ovales-oblongues, serretées, acuminées, glabres; fleurs solitaires ou réunies par trois, très-blanches, peu odorantes; calice presque glabre . *R. nivea* Raf.

D. Réceptacle fructifère oblong, hispide.

Tige presque inerme, velue; pétioles velus; feuilles à 5-7 folioles ovales ou obovales, à nervures velues en dessous: fleurs solitaires; calice velu . . . . . *R. dasistema* Raf.

D'après ce tableau analytique, il semble que Rafinesque ait eu sous les yeux d'assez nombreux types spécifiques bien distincts et facilement reconnaissables; mais, si je m'en rapporte à l'examen que j'ai fait des herbiers, j'ai tout lieu de penser que cet auteur, attachant trop d'importance à certains caractères, a cru voir des types distincts dans les variétés des quelques espèces propres aux régions orientales de l'Amérique du Nord. C'est ainsi qu'il attribue un peu trop d'importance à la forme des sépales et surtout à celle du fruit qui est sujette à varier beaucoup dans quelques-uns des types américains.

J'ai cherché vainement, dans la plupart des grands herbiers, des types authentiques de Rafinesque, et ce n'est que tout récemment, dans l'herbier Delessert, que j'ai découvert quelques échantillons de Roses provenant de ce botaniste. Malheureusement ceux-ci ne sont pas dénommés. Ils représentent : 1° trois variations du *R. carolina*, provenant de l'Arkansas et des îles de l'Océan atlantique; 2° deux variétés du *R. parviflora* provenant de l'Arkansas et des Monts Apalaches; et 3° le *R. serrulata* Raf., provenant de l'Arkansas, et qui est peut-être une variété du *R. parviflora* à folioles à dents composées-glanduleuses.

Lindley, dans son *Rosarum Monographia* (1820), décrit les espèces suivantes :

Rosa nitida Willd.,
— *Rapa* Bosc,
— *lucida* Ehrh.,
— *laxa* Lindl.,
— *parviflora* Ehrh.,
— *Woodsii* Lindl.,
— *carolina* L.,
Rosa blanda Ait.,
— *fraxinifolia* Borkh.,
— *stricta* Mühl.,
— *montezumae* H. B. et K.,
— *rubifolia* R. Br.,
— *laevigata* Mx,
— *setigera* Mx.

Le *R. Rapa* est une forme obscure; le *R. laxa* (*R. Lindleyi* Spr.), créé sur une plante cultivée, ne paraît être, d'après un échantillon authendique que j'ai examiné dans l'herbier du British Museum, qu'une forme du *R. parviflora;* le *R. stricta* n'appartient pas à l'Amérique; le *R. laevigata* est, comme je l'ai déjà mentionné, d'origine asiatique; enfin les noms de *R. rubifolia* et *R. setigera* doivent se rapporter à la même espèce.

Trattinnick, dans son *Rosacearum Monographia* (1825), attribue à l'Amérique les espèces énumérées ci-après :

Rosa lutescens Pursh,
— *stricta* Lindl.,
— *hudsoniana* Thory,
— *Solandri* Tratt.,
— *blanda* Jacq.,
— *lucida* Ehrh.,
— *setigera* Mx,
— *virginiana* Du Roi,
— *carolina* L.,
— *parviflora* Ehrh.,
— *Lyonii* Pursh,
Rosa americana Waitz,
— *gemella* Willd.,
— *Woodsii* Lindl.,
— *Redouteana* Thory,
— *nitida* Willd.,
— *rubrispina* Bosc,
— *laevigata* Mx,
— *evratina* Bosc,
— *rubifolia* Pursh,
— *fenestrata* Donn,
— *montezumae* H. B. et K.

Cette liste comprend plusieurs noms qui ne représentent que de simples synonymes : *R. virginiana, R. americana, R. rubrispina, R. rubifolia* et *R. fenestrata.*

Sprengel, dans le tome II de son *Systema Vegetabilium* (1825), énumère les espèces américaines suivantes :

Rosa nitida Willd.,
— *Rapa* Bosc,
— *lucida* Ehrh.,
— *Lindleyi* Spr.,
— *parviflora* Ehrh.,
— *Woodsii* Lindl.,
Rosa gemella Willd.,
— *carolina* L.,
— *Lyonii* Pursh,
— *blanda* Ait.,
— *fraxinifolia* Borkh.,
— *stricta* Mühl.

Seringe, dans le tome II du *Prodromus* (1825), signale les types américains énumérés ci-dessous :

Rosa rubifolia R. Br ,
— *setigera* Mx,
— *laevigata* Mx,
— *lucida* Ehrh.,
— *Rapa* Bosc,
— *nitida* Willd.,
Rosa Lindleyi Spr.,
— *parviflora* Ehrh.,
— *Woodsii* Lindl.,
— *carolina* L.,
— *Lyonii* Pursh,
— *fraxinifolia* Borkh.

W.-J. Hooker, dans son *Flora Boreali-Americana* (1833), énumère, pour la partie boréale de l'Amérique, les types suivants :

Rosa nitida Willd.,
— *lucida* Ehrh.,
— *Woodsii* Lindl.,
— *carolina* L.,
— *blanda* Ait.,
Rosa fraxinifolia Borkh.,
— *cinnamomea* L.,
— *majalis* Retz.,
— *stricta* Mühl.,
— *laevigata* Mx ?

Torrey et M. A. Gray, dans leur *Flora of North America* (1840), décrivent onze espèces indigènes, qui sont :

Rosa setigera Mx,
— *carolina* L.,
— *lucida* Ehrh.,
— *nitida* Willd.,
— *cinnamomea* L.,
— *blanda* Ait.,
Rosa fraxinifolia Borkh.,
— *Woodsii* Lindl.,
— *foliolosa* Nutt.,
— *gymnocarpa* Nutt.,
— *stricta* Lindl.

M. A. Gray, dans son *Manual of the Botany of the Northern United States* (1866), n'admet que quatre types indigènes. Ce sont les suivants :

Rosa setigera Mx,
— *carolina* L.,
Rosa lucida Ehrh. (incl. R. nitida Willd.),
— *blanda* Ait.

M. Karl Koch, dans sa *Dendrologie* (1869), ne nous apprend rien de bien neuf sur les Roses de l'Amérique ; il se borne à décrire les espèces déjà connues et cultivées en Europe.

Von Schlechtendal et Chamisso, dans le *Linnaea*, tome II (1827), décrivent un nouveau type spécifique sous le nom de *Rosa californica*.

Presl, dans son *Epimeliae* (1851), décrit une nouvelle espèce américaine sous le nom de *Rosa nutkana*.

M. A. Gray, dans les *Proceedings of the American Academy of Arts and Sciences* (1872), ajoute une nouvelle forme à la liste des Roses de l'Amérique, sous le nom de *Rosa pisocarpa*.

M. Th.-C. Porter, dans son *Synopsis of the Flora of Colorado* (1874), décrit un *Rosa arkansana*.

Enfin, moi-même, dans le tome XXII du *Bulletin de la Société botanique de France* (1875), j'ai donné la description d'un nouveau type sous le nom de *Rosa Durandii*.

B. — DESCRIPTION DES ESPÈCES

Avant de faire la description des espèces, je vais tout d'abord donner le tableau synoptique de celles-ci, puis une clef dichotomique pour faciliter la détermination des types spécifiques.

La classification fera l'objet spécial du paragraphe *C*.

Sect. I. — Synstylae.

Rosa setigera Mx.

Sect. II. — Alpinae.

Rosa acicularis Lindl. | *Rosa blanda* Ait.

Sect. III. — Cinnamomeae.

Rosa nutkana Presl, | *Rosa aleutensis* Crép.,
— *Durandii* Crép., | — *californica* Cham. et Schlecht.

Sect. IV. — Carolinae.

Rosa carolina L., | *Rosa parviflora* Ehrh.,
— *lucida* Ehrh., | — *foliolosa* Nutt.
— *nitida* Willd., |

Sect. V. — Gymnocarpae.

Rosa gymnocarpa Nutt.

Sect. VI. — Caninae.

Rosa canina L.

Sect. VII. — Sinicae.

Rosa laevigata Mx.

1. Styles soudés en une colonne saillante égalant les étamines *R. setigera* Mx.
   Styles libres, non saillants 2

2. Feuilles trifoliolées ; stipules libres ou presque libres. *R. laevigata* Mx.
   Feuilles 5-11-foliolées ; stipules à ailes longuement adhérentes au pétiole 3

3. Des aiguillons géminés sous les feuilles. 4
   Aiguillons nuls ou épars 10

4. Sépales tous entiers 5
   Sépales 1-3 pinnatifides 8

5. Aiguillons crochus ou assez fortement arqués; fleurs en corymbe ord. très-multiflore; stipules des ramuscules florifères ord. étroites, à oreillettes divergentes 6
   Aiguillons droits ou à pointe peu arquée; fleurs solitaires ou en corymbe ord. pauciflore; stipules dilatées 7

6. Corolle assez grande; réceptacle florifère ord. hispide-glanduleux; sépales à la fin caducs; folioles à dents fines et simples. . . . . *R. carolina* L.
   Corolle petite; réceptacle florifère ord. lisse; sépales persistants; folioles à dents larges, ord. composées-glanduleuses . . . . . *R. californica* Cham. et Schlecht.

7. Folioles ovales, arrondies à la base, à dents ord. composées-glanduleuses; sépales persistant sur le fruit *R. nutkana* Presl.
   Folioles elliptiques ou étroitement obovales, atténuées à la base, à dents simples; sépales à la fin caducs. *R. lucida* Ehrh.

8. Feuilles 7-11-foliolées; pédicelles florifères ord. très-courts *R. foliolosa* Nutt.
   Feuilles 5-7-foliolées; pédicelles florifères plus ou moins longs 9

9. Stipules supérieures dilatées, à oreillettes dressées; sépales ord. tous entiers . . . . . *R. lucida* Ehrh.
   Stipules supérieures étroites, à oreillettes divergentes; sépales extérieurs plus ou moins pinnulés . . *R. parviflora* Ehrh.

10. Tige munie de gros aiguillons crochus entremêlés de nombreuses glandes; ramuscules florifères chargés de nombreuses glandes . . . . . *R. Durandii* Crép.
    Pas de gros aiguillons crochus entremêlés de nombreuses glandes 11

11. Tige chargée d'aiguillons sétacés 12
    Tige non sétigère 16

12. Pédicelles, réceptacle florifère et sépales chargés de nombreuses soies glanduleuses . . . . . *R. nitida* Willd.
    Pédicelles, réceptacle florifère et sépales peu ou pas glanduleux 13

13. Sépales 2-3 pinnatifides. . . . . *R. parviflora* Ehrh.
    Sépales tous entiers 14

14. Feuilles ord. 9-foliolées; sépales à la fin caducs; fleurs et réceptacle fructifère très-petits . . . . . *R. gymnocarpa* Nutt.
Feuilles 5-7-foliolées; sépales redressés sur le fruit et persistants; réceptacle fructifère assez gros 15

15. Tige, rameaux et ramuscules florifères abondamment sétigères; fleurs solitaires; folioles glanduleuses en dessous, à dents composées-glanduleuses ou à bords glanduleux. *R. acicularis* Lindl.
Tige sétigère en tout ou en partie, rameaux et ramuscules florifères ord. inermes, ou chargés d'assez rares aiguillons sétacés; fleurs ord. en corymbe pauciflore; folioles ord. non glanduleuses en dessous et à dents simples. *R. blanda* Ait.

16. Aiguillons crochus, épars . . . . . *R. canina* L.
Aiguillons nuls 17

17. Sépales 1-3 pinnatifides. . . . . *R. foliolosa* Nutt.
Sépales tous entiers 18

18. Stipules toutes étroites, enroulées en dedans; sépales à la fin caducs; folioles à dents très-fines . . . . *R. carolina* L.
Stipules supérieures plus ou moins dilatées; sépales persistants; folioles à dents assez larges 19

19. Folioles elliptiques, ord. églanduleuses en dessous et à dents simples; stipules supérieures à ailes modérément dilatées *R. blanda* Ait.
Folioles largement ovales, glanduleuses en dessous, à dents composées-glanduleuses; stipules supérieures à ailes très-dilatées . . . . . *R. alentensis* Crép.

Sect. I. — Synstylae.

1. **Rosa setigera** Mx *Fl. Bor.-Amer.*, I, p. 295 (1803); *R. rubifolia* R. Br. in *Hort. Kew.*, éd. 2, III, p. 560 (1811).

Arbrisseau. Arbrisseau à tiges grimpantes pouvant acquérir une grande longueur.

Tiges. Tiges plus ou moins flexueuses, à écorce glabre, plus ou moins glaucescente, devenant purpurine du côté exposé au soleil, modérément aiguillonnée, à aiguillons épars, assez robustes, crochus ou arqués, à base assez épaisse.

Ramuscules florifères. Ramuscules florifères ord. longs, flexueux en zigzag, à entrenœuds ord. allongés, d'un vert glaucescent, à aiguillons peu nombreux, épars, parfois irrégulièrement géminés sous les feuilles, assez grêles, crochus ou arqués.

Feuilles. Feuilles des tiges 5-foliolées, celles des ramuscules florifères presque toujours 3-foliolées ou l'inférieure parfois 5-foliolée. *Stipules* toutes allongées et étroites, glabres et pubescentes, à ailes plus ou moins abondamment ciliées-glanduleuses, à oreillettes étroitement lancéolées-acuminées et divergentes, à bords ciliés-glanduleux. *Pétioles* glabres ou pubescents, glanduleux, aiguillonnés, à aiguillons crochus. *Folioles* ord. grandes ou assez grandes, d'un vert glaucescent en dessous, à face supérieure glabre et un peu luisante, à face inférieure glabre, pubescente ou presque tomenteuse, à nervures assez saillantes sur le sec, à dents simples ou irrégulièrement doubles, rarement glanduleuses ; les folioles latérales ord. pétiolulées, ovales-elliptiques, plus ou moins atténuées à la base, assez longuement atténuées-acuminées au sommet ; les folioles terminales des ramuscules floriferes plus amples, ord. ovales, à plus grande largeur vers les deux tiers supérieurs, atténuées-arrondies à la base, assez brusquement acuminées au sommet.

Inflorescence. *Fleurs* réunies en un corymbe simple ou composé, à entrenœuds plus ou moins glanduleux, accompagnées de bractées et de bractéoles. *Bractées* et bractéoles étroites, acuminées, à la fin caduques, glabres ou pubescentes en dessous, à bords ciliés-glanduleux ; les bractéoles égalant environ la moitié de la longueur des pédicelles. *Pédicelles* de longueur moyenne, assez grêles, abondamment hispides-glanduleux, à glandes fines. *Réceptacle florifère* ovoïde, plus ou moins atténué à la base ou ovoïde arrondi, abondamment hispide-glanduleux, à glandes fines. *Sépales* lancéolés, finement et abondamment glanduleux sur le dos, à face interne et à bords pubescents-tomenteux, à pointe courte, ne dépassant pas le bouton, les extérieurs pourvus sur les bords de 1-3 pinnules sétacées. Les sépales sont réfractés pendant l'anthèse, ne se relèvent pas et sont caduc. *Corolle*

de grandeur moyenne, d'un rose foncé, à pétales échancrés en cœur, plus longs que les sépales. *Styles* glabres, soudés en une colonne grêle, égalant les étamines. *Réceptacle fructifère* ovoïde-arrondi ou globuleux, assez petit.

Floraison. Juin-juillet.

Aire de dispersion. Torrey (*Flora of North America*) indique cette espèce dans les comtés occidentaux et méridionaux des États-Unis, depuis le Michigan et l'Ohio jusqu'à l'Arkansas, la Louisiane et la Géorgie. J'en ai vu des échantillons du Missouri, de l'Illinois, de l'Ohio, de l'ouest du Canada, de la Caroline du Sud et du Texas. En latitude, cette espèce paraît s'étendre sur 15 degrés environ et en longitude sur 11 à 12 degrés.

Torrey décrit deux variétés :

α. *glabra :* feuilles 5-foliolées, à face inférieure glabre.

β. *tomentosa :* feuilles 3-foliolées, parfois 5-foliolées, à face inférieure tomenteuse.

La variété glabre, à laquelle se rapporte la var. β *fenestralis* Lindley (*R. fenestrata* Donn) du *R. rubifolia* décrit par Lindley (*Rosarum Monographia*), paraît beaucoup moins répandue que la variété *tomentosa*. Entre ces deux variétés, il existe des formes intermédiaires qui les réunissent. Si l'on voulait appliquer à ce type le mode de subdivision qu'on a appliqué aux types européens, on pourrait le subdiviser en plusieurs espèces secondaires basées sur les variations de la pubescence de feuilles, des dents de folioles, qui sont simples, doubles ou glanduleuses et sur la forme du fruit.

Le *R. setigera* est le seul représentant américain connu jusqu'ici de la section des *Synstylae*. L'Europe possède deux Synstylées (*R. arvensis* Huds. et *R. sempervirens* L.), l'Afrique en possède également deux (*R. sempervirens* L. et *R. abyssinica* R. Br.), tandis que l'Asie en possède

huit (*R. phoenicia* Boiss., *R. Leschenaultiana* Wight et Arn., *R. longicuspis* Bert., *R. moschata* Ait., *R. multiflora* Thunb., *R. Luciae* Franch. et Rochbr., *R. microcarpa* Lindl. et *R. Davidi* Crép.).

Le type américain se distingue facilement des types de l'ancien monde par les feuilles de ses ramuscules florifères presque toujours trifoliolées.

Lindley a cru que le type de Michaux était distinct du *R. rubifolia* et l'a placé dans la section des *Banksianae,* tandis qu'il range le second dans la section des *Systylae.* Ainsi que je l'indique par la synonymie et chose du reste qui a déjà été signalée antérieurement, il y a identité parfaite entre le *R. setigera* et le *R. rubifolia.* C'est ce que j'ai pu constater en examinant l'échantillon authentique de l'herbier de Michaux, conservé au Muséum de Paris. Cet échantillon qui appartient à la variété *glabra* est accompagné de deux étiquettes. L'une de celles-ci porte : « *Rosæ arvensis* var.? *Rosæ stylosæ* Desv., var.? » ; l'autre porte : « *Rosa setigera* Mich. Amérique sept. Michaux. »

Lindley attribue à son *R. rubifolia* une colonne stylique pubescente (styles united into a downy, clavate column) ; or les nombreux spécimens de ce type, tant indigènes que cultivés, qui me sont passés sous les yeux, m'ont toujours offert une colonne stylique parfaitement glabre.

Il est probable que le *R. cursor* de Rafinesque doit se rapporter au type de Michaux.

Sect. II. — Alpinae.

2. **Rosa acicularis** Lindl. *Rosar. Monogr.*, p. 44, tab. 8.

Var. Bourgeauiana Crép. (*R. Bourgeauiana* Crép. olim).

Arbrisseau. Forme un petit arbuste ne paraissant pas dépasser 4 décimètres.

Tiges. Tiges ou *branches* grêles, à entrenœuds droits, à écorce d'un brun rougeâtre, *chargées de nombreux aiguillons sétacés*, droits, d'un brun grisâtre, les uns assez longs, à pointe horizontale ou un peu relevée, les autres petits et plus nombreux.

Ramuscules florifères. Ramuscules florifères courts (environ 5 centimètres), *très-abondamment aiguillonnés*, à aiguillons inégaux, semblables à ceux des branches, parfois entremêlés de glandes longuement stipitées.

Feuilles. Feuilles des ramuscules florifères 5-7-foliolées; les moyennes des ramuscules florifères *ord. 7-foliolées;* les supérieures 5-foliolées, rarement 3-foliolées. *Stipules* assez longues, glabres, toutes très-abondamment glanduleuses en dessous, finement denticulées-glanduleuses sur les bords; les inférieures et les moyennes à ailes assez larges, à oreillettes assez courtes, lancéolées-triangulaires, aiguës, assez divergentes; les supérieures à ailes plus longues, à oreillettes plus larges, aiguës, moins divergentes. *Pétioles* finement et densément pubescents, abondamment glanduleux, à glandes brièvement stipitées, inermes ou très-finement aiguillonnés. *Folioles* de grandeur moyenne, un peu écartées ou se recouvrant un peu par les bords, d'un vert gai, glabres et glaucescentes en dessus, plus pâles et glaucescentes, finement et *très-abondamment glanduleuses en dessous*, avec quelques poils interposés entre les nervures, à côte et à nervures secondaires un peu velues, *à dents* larges, ouvertes, simples ou presque simples, *bordées de glandes* ou *très-composées-glanduleuses*, dégénérant vers le tiers inférieur du limbe en denticules glanduleux atteignant le pétiolule; les *folioles latérales* presque sessiles, *ovales-elliptiques*, arrondies ou un peu atténuées à la base, brièvement aiguës ou

subobtuses au sommet; la terminale plus ou moins étroitement obovale-elliptique, plus atténuée à la base.

Inflorescence. Fleur solitaire portant à sa base une feuille 7-5 ou 5-foliolée, plus rarement munie d'une bractée élargie. *Bractée* ovale-elliptique, atteignant le sommet du pédicelle, glanduleuse en dessous. *Pédicelles* de longueur moyenne, presque toujours lisses, très-rarement munis de quelques glandes pédicellées. *Réceptacle florifère* ovoïde-arrondi, un peu atténué à la base, lisse. *Sépales* entiers, lancéolés, assez étroits, terminés par une pointe un peu élargie, glabrescents et un peu glanduleux sur le dos, tomenteux à la face interne et sur les bords. *Corolle* assez grande, égalant ou dépassant un peu les sépales extérieurs, à pétales obovales, un peu échancrés au sommet (probablement roses). *Fruit* ovoïde-arrondi et assez gros, plus ou moins penché ou incliné, couronné par les sépales persistants.

Floraison. Juin-juillet.

Aire de dispersion. Baie d'Hudson (Coll. *Wright, Burke*); bassin du Saskatchewan entre le fort Carlton et le fort Edmonton (Coll. *Bourgeau, Richardson*); Montagnes Rocheuses près du fort Jasper (Coll. *Burke*); vallée des Ares (Coll. *Bourgeau*); bassin du Mackenzie entre le fort Simpson et le lac de l'Ours (Coll. *Pullen*); Rivière Rouge (Coll....?)

J'ai longtemps hésité avant d'identifier cette forme américaine avec le *Rosa acicularis* de l'ancien monde, mais après avoir cherché en vain de véritables caractères spécifiques pour distinguer ces deux Roses, je me suis vu forcé de les réunir. Ce qu'on peut, me semble-t-il, affirmer c'est que l'une et l'autre dérivent d'un même type ancestral. Peut-être, en étudiant des matériaux plus complets que ceux que j'ai eus sous les yeux et surtout en étudiant la var. *Bourgeauiana* à l'état vivant, parviendra-t-on à découvrir des caractères distinctifs qui permettront d'élever celle-ci au rang d'espèce.

La variété *Bourgeauiana* se distingue du *R. acicularis* de l'ancien monde : 1° par ses folioles abondamment glanduleuses sur toute la face inférieure, à dents simples

ou presque simples bordées de glandes, ou à dents composées-glanduleuses ; 2° par ses stipules à oreillettes moins longues et moins divergentes ; 3° par ses pédicelles lisses, très-rarement chargés de quelque glandes stipitées ; 4° par ses sépales à pointe moins longue.

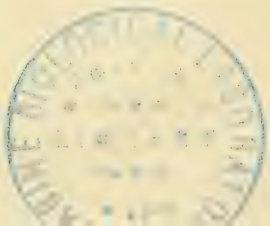
Dans la variété *Bourgeauiana*, le réceptacle florifère est ord. moins allongé.

Dans le *Flora Boreali-Americana*, I, p. 199, cette variété est confondue avec le *R. blanda*. Borrer qui a fourni à Hooker les déterminations pour l'article *Rosa* de cet ouvrage, faisait remarquer que certaines variétés du *R. blanda* étaient difficiles à distinguer du *R. acicularis* (« It varies, however, in the abundance of glands on the underside of the leaves and stipules, nor do I know how *R. acicularis* Lindl. (Ros., p. 144, t. 8) is to be distinguished. »)

Ce qui fait que le *R. acicularis* américain a été méconnu par les auteurs et les voyageurs, c'est qu'il se trouve souvent accompagné d'une variété naine complètement sétigère du *R. blanda*, avec laquelle il n'est pas toujours facile de le distinguer.

Il est probable que la variété *Bourgeauiana* est répandue sur une vaste étendue de l'Amérique au-delà du 50ᵉ degré et qu'elle atteint l'Océan arctique. Jusqu'ici, je n'en ai pas vu d'échantillons provenant des régions à l'est de la baie d'Hudson.

Il reste maintenant à savoir si cette espèce reste confinée dans les régions froides de l'Amérique, sans dépasser, vers le sud, le 50ᵉ degré. J'ai vu dans l'herbier du Jardin botanique de St-Pétersbourg un échantillon déterminé sous le nom de *R. blanda*, recueilli en 1861 par Parry dans le Colorado (From the head-waters of Clear Creek, and



the alpine ridges lying east of « Middle Park »), qui semble se rapprocher beaucoup de la var. *Bourgeauiana*, mais je n'oserais me prononcer sur son identité spécifique.

3. **Rosa blanda** Ait. *Hort. Kew.*, ed. 1, II, p. 202 (1789); Jacq. *Fragm. bot.*, p. 70, t. 105 (1800-1809) ; *R. fraxinifolia* Gmel. *Fl. Bad.-Als.*, II, p. 413 (1806) ; *R. Woodsii* Lindl. *Ros. Monogr.*, p. 21 (1820); *R. Solandri* Tratt. *Rosac. Monogr.*, II, p. 150 (1823) ; *R. arkansana* Porter *Syn. Fl. of Colorado*, p. 38 (1874).

Arbrisseau. Arbrisseau variant de 2 décimètres à 1 mètre et pouvant atteindre dans les jardins 2 mètres et plus. Souche longuement rampante.

Tiges. Tiges assez grêles, droites, à écorce glauque, devenant d'un brun rougeâtre, *chargées dans leur partie inférieure de nombreux aiguillons sétacés*, ou entièrement sétigères dans la variété setigera, à *branches ord. inermes*, rarement chargées d'un petit nombre d'aiguillons sétacés.

Ramuscules florifères. Ramuscules florifères courts ou allongés, grêles, *presque toujours inermes*, rarement chargés à la base de quelques aiguillons sétacés.

Feuilles. Feuilles des ramuscules florifères 5-7-foliolées ; les moyennes ord. 7-foliolées ; les supérieures 5-foliolées, rarement 3-foliolées; celles des tiges 5-9-foliolées. *Stipules* assez longues, glabres ou pubescentes, très-rarement glanduleuses à la face inférieure, assez lâchement denticulées-glanduleuses aux bords; les inférieures et les moyennes à ailes assez fortement dilatées, à oreillettes assez courtes, lancéolées-triangulaires, assez divergentes; les supérieures à ailes plus longues, à oreillettes plus larges, dressées. *Pétioles* pubescents ou glabres, inermes, rarement un peu glanduleux. *Folioles* de grandeur variable, un peu écartées ou se recouvrant un peu par les bords, glabres et glaucescentes en dessus, glaucescentes, pubescentes ou glabres en dessous, *à dents* un peu incombantes, *simples*, rarement quelques-unes doubles, non glanduleuses; les *folioles latérales* presque *sessiles, elliptiques-subobovales*, ord. assez atténuées à la base, brièvement aiguës ou subobtuses au sommet ; la terminale à peu près de même forme.

Inflorescence. *Fleurs réunies au nombre de* 2 *à* 8 (rarement plus) *en un corymbe simple ou composé*, accompagnées de bractées, plus rarement solitaires. *Bractées* inférieures dilatées, ovales-lancéolées, égalant les pédicelles ou plus courtes, glabres ou pubescentes en dessous. *Pédicelles* de longueur variable, lisses. *Réceptacle florifère* ovoïde-arrondi, un peu atténué à la base, lisse. *Sépales* entiers, lancéolés, assez étroits, terminés par une pointe un peu élargie, glabrescents et glanduleux sur le dos, tomenteux à la face interne et sur les bords. *Corolle* assez grande, dépassant un peu les sépales extérieurs, à pétales obovales, un peu échancrés au sommet, roses. *Fruit* ovoïde-arrondi ou globuleux, couronné par les sépales persistants.

Floraison. Mai-juin.

Var. α. *pubescens* (*R. blanda* Lindl. non Ait., *R. Solandri* Tratt.). Folioles plus ou moins pubescentes en dessous; tige inerme dans sa partie supérieure; branches et ramuscules florifères inermes ou presque inermes.

Var. β. *glabra* (*R. blanda* Ait. et Jacq., *R. fraxinifolia* Gmel.). Folioles glabres en dessous; tige inerme dans sa partie supérieure; branches et ramuscules florifères inermes ou presque inermes.

Var. γ. *setigera*. Folioles glabres ou pubescentes en dessous; tige ne dépassant pas ord. 3 décimètres, entièrement chargée d'aiguillons sétacés.

Aire de dispersion. Les variétés α et β, d'après les échantillons que j'ai vus, existent dans le Canada : environs de Quebec et dans l'île de Bigne (St-Laurent); aux bords du lac Winnipeg; dans l'état de New-York, dans le Wisconsin, l'Illinois et le Missouri. M. Porter (loc. cit.) les indique comme étant communes dans le Colorado. Il est probable que ces deux variétés, dont la première (var. α) est la plus fréquente, habitent une grande portion des États-Unis, à l'exception peut-être des états les plus méridionaux. La var γ. habite plus spécialement le nord, à partir du 50e degré; elle s'avance jusque sur les côtes de l'Océan arctique, où elle a été recueillie par le capitaine Pullen entre le cap Barrow et l'embouchure du Mackenzie. Cette variété, en quelque sorte propre aux régions les plus froides de l'Amérique du Nord, se trouve çà et là au sud du 50e degré. J'en ai vu des échantillons provenant de Canon City, dans le Colorado, et du Nouveau Mexique. On la signale dans le Texas.

Le *R. blanda* n'a longtemps été connu en Europe que par sa variété *glabra*, cultivée dans les jardins et devenue çà et là naturalisée. C'est Aiton qui la décrivit pour la première fois en 1789 sous le nom de *R. blanda ;* plus tard, Jacquin en a donné une bonne description accompagnée d'une figure exacte. Enfin, Gmelin, venant après ces deux auteurs, lui a donné le nom de *R. fraxinifolia*. Quant à la variété *pubescens*, elle n'a été connue que postérieurement et Lindley, croyant y voir une espèce distincte, l'a décrite sous le nom de *R. blanda*, en donnant la variété *glabra* sous le nom de *R. fraxinifolia*. Se basant sur ce que le nom de *R. blanda* devait rester par droit de priorité appliqué à la variété *glabra*, Trattinnick a, plus tard, désigné la variété *pubescens* sous le nom de *R. Solandri*.

Il n'est guère possible de voir dans les deux formes dont il vient d'être question que deux variétés appartenant à un même type spécifique. La pubescence est variable, et certaines variations établissent graduellement le passage entre les deux états. Quant à la forme des folioles, qui sont remarquablement allongées dans la variété *glabra* cultivée en Europe, elle est également variable et des variations relient insensiblement le *R. fraxinifolia* Gmel. aux sous-variétés de la variété *glabra*, dont les folioles sont, sous le rapport de la forme, semblables à celles de la variété *pubescens*.

Lorsque l'on compare des échantillons des variétés α et β recueillis sur des pieds plus ou moins vigoureux et dont tous les axes supérieurs sont complètement inermes, avec des échantillons de la variété *setigera*, il semble, à première vue, qu'il n'y ait aucun rapport spécifique entre la dernière variété et les deux premières, tant la différence de facies est considérable entre la var. γ et les var. α et β.

Cette différence provient uniquement de la taille des individus. Dans les régions du nord et dans les montagnes, le *R. blanda* paraît rester à l'état d'arbuste fort petit et, dans ce cas, la tige est complètement sétigère; celle-ci porte presque toujours directement des ramuscules florifères courts et ord. inermes, ou bien *elle donne directement à son sommet et dès la première année naissance à une inflorescence.* Dans ce dernier état, les feuilles de l'axe florifère peuvent être 9 et même 11-foliolées, au lieu d'être ord. 7-foliolées, comme dans les ramuscules florifères normaux. Cette augmentation dans le nombre des folioles n'a rien d'extraordinaire, car on sait que les feuilles de la tige ou bien celles des branches sont, en général, à folioles plus nombreuses que celles des ramuscules florifères.

Les variations dans l'armature des axes de certaines espèces à aiguillons tous sétacés épars, ou à aiguillons sétacés épars combinés avec des aiguillons géminés ont déjà fait, de ma part, l'objet d'une observation assez détaillée au sujet du *R. baltica* (Conf. *Prim. Ros. Monogr.*, fasc. II). Ces espèces, quand elles restent à l'état plus ou moins nain, peuvent présenter des axes caulinaires entièrement sétigères, avec des axes secondaires ou tertiaires également plus ou moins sétigères, tandis que lorsque par suite de diverses circonstances, elles acquièrent une taille plus ou moins élevée, les axes caulinaires deviennent inermes dans leur partie supérieure ou ne conservent que les aiguillons géminés, et donnent naissance à des axes secondaires ou tertiaires dépourvus ou presque complètement dépourvus d'aiguillons sétacés. Il existe des espèces à aiguillons sétacés mélangés d'aiguillons droits assez robustes épars qui nous présentent un phénomène analogue. C'est ainsi, par exemple, que le *R. Sabini*, quand il est de

petite taille, nous offre des axes caulinaires à aiguillons sétacés nombreux et simulant ceux du *R. pimpinellifolia*, ainsi que des axes secondaires et tertiaires également sétigères ; mais dès que cette espèce, par suite de la fertilité du terrain, acquiert une taille d'un mètre et demi à deux mètres, les aiguillons sétacés disparaissent de la partie supérieure des axes pour être remplacés par des aiguillons plus ou moins robustes, droits ou plus ou moins arqués.

Le phytographe qui ignore ces faits importants de végétation peut facilement se tromper sur la nature de certaines formes et prendre pour des espèces distinctes de simples états ou des variétés d'un seul et unique type spécifique. C'est l'ignorance de ce phénomène qui a fait prendre à M. Porter (loc. cit.) une forme du *R. blanda* (*γ. setigera*) pour une espèce inédite et qu'il a décrite sous le nom de *R. arkansana*. J'ai vu dans l'herbier de Kew un échantillon authentique de celui-ci envoyé par M. A. Gray, recueilli près de Canon City (Colorado), en 1874, par M. Brandegee. Il est probable que c'est encore une forme de la variété *γ. setigera* que Borrer (*Fl. Bor.-Amer.*, I, p. 199) était porté à considérer comme une espèce inédite. Voici ce que cet auteur en dit dans une observation concernant le *R. blanda* : « Mixed with *R. blanda*, and its broad leaved var. is a *Rosa* unknown to me, of a similar pale hue, with very numerous nearly equal setaceous prickles, petioles slightly hairy, and with a few prickles and setae, leaflets very obtuse, coarsely, sharply, and simply serrated, and naked on both sides. It is probably a species. »

La variété *setigera* n'est pas toujours facile à bien distinguer à première vue de la variété *Bourgeauiana* du *R. acicularis*, à cause de la ressemblance de leur facies. Dans la dichotomie n° 15, page 25, j'ai tâché de marquer

les différences qui séparent ces deux variétés. Si j'ai bien apprécié les matériaux de ces deux formes que j'ai vus, mais qui malheureusement n'étaient pas aussi nombreux que je l'eusse désiré, la variété *setigera* doit se distinguer de la variété *Bourgeauiana* : 1° par des aiguillons sétacés ord. moins fins, moins nombreux et disparaissant en tout ou en très-grande partie sur les axes secondaires; 2° par des folioles ord. atténuées à la base et ayant leur plus grande largeur vers les deux tiers supérieurs; 3° par des fleurs ord. en petit corymbe pauciflore et non toujours solitaires. Il existe un caractère qui permet de distinguer immédiatement les deux variétés, celui des feuilles glanduleuses ou non glanduleuses en dessous, mais ce caractère n'offre pas une garantie absolue, car il peut arriver que l'on découvre certaines formes du *R. blanda* à folioles glanduleuses en dessous et à dents composées-glanduleuses. L'expérience nous a du reste appris qu'un grand nombre d'espèces présentent des variétés églanduleuses et glanduleuses, et qu'on ne peut, dans ce cas, se servir de la présence ou de l'absence des glandes comme caractère spécifique.

Il est réservé aux voyageurs de constater sur le vif les autres caractères distinctifs qui séparent le *R. acicularis* var. *Bourgeauiana*, du *R. blanda* var. *setigera*.

Le *R. Woodsii* Lindl., d'après des échantillons authentiques que j'en ai vu, est une variété du *R. blanda*, de taille plus ou moins élevée, dont les tiges et les branches portent des aiguillons épars, les uns sétacés, les autres plus robustes et droits. Cette forme, dont les folioles sont glabres, constitue une sous-variété qui réunit en quelque sorte la variété *glabra* à la variété *setigera*.

Le *R. Woodsii* a été admis comme espèce distincte par Torrey (loc. cit., p. 460), qui l'indique le long du Mis-

souri. Cet auteur marque qu'il n'a pas vu d'échantillons authentiques de Lindley et il ajoute que la variété à folioles pubescentes en dessous du *R. Woodsii* dont parle Borrer, dans le *Flora Boreali-Americana*, I, p. 199, doit être rapportée au *R. blanda*. J'ai vu, en effet, dans l'herbier de Kew, un échantillon recueilli le long du Mackenzie, par Richardson, étiqueté *R. Woodsii* par Borrer et qui appartient au *R. blanda* var. *setigera*.

Il est maintenant intéressant de comparer le *R. blanda* au *R. cinnamomea* de l'ancien monde. Remarquons tout d'abord que le vrai *R. cinnamomea* L. n'existe pas en Amérique, malgré l'affirmation de plusieurs auteurs. Ce que ceux-ci ont pris pour le *R. cinnamomea* sont des variétés du *R. blanda* ou le *R. nutkana*.

Le *R. blanda*, quoique placé dans une autre section que le *R. cinnamomea*, présente cependant avec ce dernier une étroite affinité.

Le *R. blanda* diffère principalement du *R. cinnamomea* : 1° par l'absence d'aiguillons géminés; 2° par ses folioles plus atténuées à leur base; 3° par ses stipules des ramuscules florifères ord. beaucoup moins dilatées, à oreillettes des stipules supérieures ord. plus ou moins dressées divergentes, à bords extérieurs moins arrondis; 4° par ses pédicelles moins cachés par les stipules supérieures ou par les bractées. Si l'on se bornait à comparer les formes typiques de ces deux espèces, on pourrait signaler des différences plus nombreuses, mais, dès qu'on doit tenir compte des variétés, il faut nécessairement s'arrêter aux notes distinctives principales.

Le *R. blanda*, qui pourrait bien avoir le même type ancestral que le *R. cinnamomea*, est, paraît-il, la Rose la plus printanière de l'Amérique ; elle est, en outre, l'espèce du genre la plus largement dispersée.

Sect. III. — Cinnamomeae.

4. **Rosa nutkana** Presl *Epimeliae*, p. 205 (1851); *R. fraxinifolia* Torrey *Fl. of North-Amer.*, I, p. 460, non Borkh. nec Gmel.; *R. megacarpa* Nutt. Mss.; *R. caryocarpa* Douglas Mss.; *R. Lyalliana* Crép. Mss.

Arbrisseau. Arbrisseau paraissant s'élever jusque un mètre à un mètre et demi.

Tiges. Tiges roides, épaisses ou assez grêles, à écorce à la fin brunâtre, aiguillonnées, à *aiguillons régulièrement géminés*, robustes ou assez grêles, *à pointe ord. droite*, à base ord. allongée ; branches à aiguillons géminés.

Ramuscules florifères. Ramuscules florifères de longueur moyenne, inermes ou munis d'aiguillons géminés.

Feuilles. Feuilles des ramuscules florifères 5-7-foliolées, mais ord. 7-foliolées. *Stipules* ord. longues, glabres en dessous, à bords très-finement denticulés-glanduleux, à ailes longues, à oreillettes larges, ovales, brièvement aiguës, à bords extérieurs arrondis, dressées, un peu convergentes, plus ou moins rapprochées de la première paire de folioles ; les *stipules* inférieures des ramuscules florifères glanduleuses en dessous ; les *supérieures* églanduleuses en dessous, *ord. très-dilatées, cachant et dépassant ord. les pédicelles*. *Pétioles* un peu velus, aiguillonnés, abondamment glanduleux. *Folioles* de grandeur moyenne, assez rapprochées et se recouvrant par les bords, opaques-glaucescentes et glabres en dessus, plus pâles et glaucescentes, glabrescentes et ord. glanduleuses en dessous, à dents ord. composées-glanduleuses, larges et ouvertes, très-brièvement pétiolulées presque sessiles, ovales ou ovales-elliptiques, arrondies-atténuées à la base, celles des feuilles inférieures obtuses, celles des supérieures aiguës au sommet.

Inflorescence. Fleurs solitaires ou en corymbe pauciflore (2-3 fleurs), accompagnées de bractées. *Bractées* ovales-aiguës, ord. glanduleuses en dessous, dépassant ord. les pédicelles. *Pédicelles* ord. assez courts, assez épais, glabres, lisses. *Réceptacle florifère gros ou assez gros*, ovoïde-arrondi ou obovoïde-arrondi, lisse. *Sépales* assez longs, larges,

entiers, glabres et finement glanduleux sur le dos, fortement tomenteux à la face interne et sur les bords, terminés par une longue pointe, dilatée au sommet et dépassant longuement le bouton. *Corolle grande* (probablement d'un rose foncé), à pétales larges, obovales, assez profondément échancrés, égalant environ les sépales extérieurs. *Capitule stigmatique* gros et velu. *Réceptacle fructifère ord. gros,* pyriforme ou globuleux, couronné par les sépales persistants, redressés et connivents.

Floraison. (Les voyageurs n'ont pas indiqué la date de la récolte des échantillons).

Aire de dispersion. Ile de Vancouver (Coll. *Dr Lyall*) ; bassin inférieur du Frazer, vers le 49° (Coll. *Dr Lyall*) ; sur les bords du Columbia (Coll. *Douglas, Hinds*); Fort Colvill (Coll. *Dr Lyall*).

Cette espèce a été décrite pour la première fois en 1851 par Presl dans son *Epimeliae*. Walpers, qui a reproduit la description de cet auteur dans ses *Annales botanices systematicae*, tome III, p. 854, range cette forme dans la section des *Caninae*. Lorsque je vis pour la première fois, dans l'herbier royal de Berlin, des échantillons de cette espèce recueillis par le Dr Lyall, j'étais loin de m'imaginer que le type décrit par Presl et rapporté à la section des *Caninae* fût le même et c'est pourquoi j'appliquai le nom de *R. Lyalliana* aux récoltes du Dr Lyall.

Le *R. nutkana* n'a rien de commun avec la section des *Caninae ;* c'est une espèce de la section des *Cinnamomeae,* présentant des aiguillons géminés et des sépales persistants sur le fruit mûr, caractères propres à cette section.

C'est cette même espèce que Torrey (loc. cit.) a décrite sous le nom de *R. fraxinifolia* et qu'antérieurement Nuttall avait distribuée sous le nom de *R. megacarpa.* J'ai vu des échantillons de ce dernier, étiquetés par Nuttall, dans l'herbier de Kew. Douglas avait, comme Nuttall, soupçonné que cette espèce était inédite, car il l'avait

appelée *R. caryocarpa* (Herbiers de Kew et du British Museum).

Les aiguillons, qui sont normalement et presque toujours régulièrement géminés, sont sujets à varier. Ils appartiennent au type à pointe droite ; mais sur les tiges et les branches, ils peuvent être à base courte ou très-longue. Sur un échantillon conservé dans l'herbier de Kew, recueilli par Douglas sur les bords du Columbia, les aiguillons caulinaires sont larges, aplatis, étroitement triangulaires et affectant la forme des grands aiguillons du *R. sericea*. Rarement la pointe des aiguillons tend à s'incurver un peu. Je ne serais pas étonné que cette espèce ne présentât à la base de ses tiges des aiguillons sétacés épars comme le *R. cinnamomea* Les folioles sont ovales ou ovales-elliptiques et n'ont aucune tendance à prendre la forme étroitement obovale du *R. blanda*. Remarquons du reste que les espèces propres aux régions occidentales de l'Amérique ont un type de folioles bien différent de la plupart des espèces habitant les régions orientales. Les premières sont relativement plus larges et moins atténuées à la base.

Je n'ai compris sous le nom de *R. nutkana* que des formes à folioles glanduleuses en dessous et à dents composées-glanduleuses ; mais je suis porté à croire que ce type présente des variétés à folioles simplement dentées et non glanduleuses en dessous.

C'est ainsi que des échantillons que j'ai vus dans l'herbier de von Martius et dans celui de Kew et recueillis dans l'Orégon (Clear Water) par le Rev. M. Spalding pourraient bien appartenir à une variété du *R. nutkana*. Ces échantillons qui ont été par erreur rapportés au *R. blanda*, présentent des folioles églanduleuses et à

dents simples; les pédicelles florifères sont plus allongés que dans la plante de l'île Vancouver et des bords du Frazer et du Columbia. Il y a quelques années, j'avais donné à cette forme le nom de *R. Spaldingii* (in Herb. Berol.). Dans l'herbier du British Museum, j'ai examiné une feuille de l'herbier portant deux échantillons, l'un fructifère et l'autre florifère, accompagnés de deux étiquettes de Nuttall. Ces deux étiquettes sont placées de telle sorte qu'on ne peut pas dire à quel spécimen l'une ou l'autre se rapporte. L'une porte : *Rosa megacarpa*. Oregon R.; l'autre porte les noms de *Rosa fraxinifolia* et de *R. megacarpa*. Columbia R. L'échantillon fructifère me paraît être un *R. nutkana* à folioles églanduleuses, à dents simples et qui provient probablement des bords du Columbia; l'échantillon florifère est une forme très-voisine du *R. Spaldingii* Crép. olim. On voit donc par là que Nuttall avait compris dans son *R. megacarpa* une première variété à folioles glanduleuses en dessous et à dents composées-glanduleuses et une seconde variété à folioles églanduleuses en dessous et à dents simples.

Entre mon ancien *R. Spaldingii* et le *R. nutkana* type, il semble exister des variations intermédiaires. C'est ainsi que M. Elihu Hall a recueilli en 1871 dans l'Orégon un *Rosa* qui a été distribué sous le n° 144 et qui paraît se rapporter à une forme qui établit une sorte de passage entre le *R. nutkana* et le *R. Spaldingii*. Dans ce *Rosa*, les folioles peuvent être peu glanduleuses en dessous (les glandes étant presque bornées à la côte médiane), et à dents simples. Une particularité des échantillons distribués par M. Hall, c'est de présenter, sur leurs ramuscules florifères, des aiguillons sétacés épars, dont quelques-uns des plus petits sont glanduleux à la pointe. La présence de

ces aiguillons sétacés n'a rien qui doit surprendre et ne constituerait pas un caractère distinctif : seulement elle semblerait indiquer que, dans certaines circonstances, les axes du *R. nutkana* peuvent devenir sétigères. Le n° 144 de Hall a été rapporté avec le signe du doute (?) au *R. blanda* Ait. par M. A. Gray (*Proc. amer. Acad. of Arts and Sciences*, feb. 1872, p. 382).

Le *R. nutkana* se distingue principalement du *R. blanda* : 1° par ses tiges, ses branches et souvent ses ramuscules florifères munis d'aiguillons géminés ; 2° par ses folioles d'un autre type ; 3° par ses stipules plus dilatées, les supérieures à oreillettes plus ou moins convergentes. Il se distingue du *R. cinnamomea* : 1° par ses aiguillons géminés d'une autre forme, à pointe droite et non plus ou moins crochue ; 2° par ses folioles relativement moins allongées et moins atténuées à la base. Il existe sans aucun doute d'autres différences que l'on découvrira, quand on pourra étudier comparativement ces deux types à l'état vivant. Si je me bornais à comparer le type du *R. nutkana* avec le type du *R. cinnamomea*, il me serait facile de donner un plus grand nombre de caractères distinctifs, mais je dois tenir compte des nombreuses variétés du *R. cinnamomea*, dont plusieurs présentent des folioles à dents composées-glanduleuses et à face inférieure parfois glanduleuse. En somme, on peut dire que le *R. nutkana* est plus voisin du *R. cinnamomea* que le *R. blanda*.

Il est probable que l'aire de dispersion du *R. nutkana* est encore loin d'être connue. Douglas dit cette espèce très-commune aux bords du Columbia. Si la forme que j'ai appelée *R. Spaldingii* et si, d'autre part, le n° 144 de la distribution de M. Elihu Hall sont des variétés du *R. nutkana*, celui-ci s'étendrait donc jusque dans l'Orégon. Il est

bien possible que vers le nord, il atteigne le bassin du Saskatchewan. Un échantillon recueilli par M. Bourgeau dans cette dernière région, mais non suffisamment instructif, donne lieu à cette dernière supposition.

C'est ici la place de parler d'une Rose décrite par M. A. Gray (*Proc. amer. Acad. of Arts and Science*, febr., 1872, p. 382) sous le nom de *R. pisocarpa*. La description en a été faite sur les échantillons recueillis par M. Elihu Hall dans l'Orégon en 1871 et distribués sous le n° 145. J'ai eu l'occasion de voir des spécimens de cette distribution dans l'herbier Durand (Mus. Paris.), dans celui du Muséum de Paris, dans l'herbier de l'Académie de St-Pétersbourg et dans celui de Kew. D'après ce que j'ai vu dans l'herbier de Kew et dans celui du British Museum, cette forme paraît déjà avoir été observée avant M. Hall par Douglas et Nuttall. C'est ainsi que dans l'herbier de Kew, il y a une feuille d'herbier sur laquelle se trouvent deux échantillons fructifères et trois spécimens florifères recueillis par Douglas le long du Columbia. J'ai rapporté les trois derniers spécimens au *R. nutkana*, tandis que j'ai déterminé les deux échantillons fructifères sous le nom de *R. pisocarpa*. Les réceptacles fructifères qui sont bien mûrs et couronnés par les sépales persistants, sont assez petits, ellipsoïdes atténués-étranglés au sommet, ou étroitement pyriformes. Les axes de ces deux spécimens sont tout à fait inermes. Dans l'herbier du British Museum, trois spécimens sont fixés sur une feuille avec cette étiquette de Nuttall : « *Rosa arguta* Oregon R. » deux de ces spécimens pourraient bien appartenir au *R. pisocarpa*. Au sujet de ces divers échantillons, quoique je les aie déterminés, je n'oserais rien affirmer sans les voir de nouveau ; je ne vais donc m'appuyer que sur les

échantillons distribués par M. Hall pour discuter la valeur du *R. pisocarpa*. Celui-ci présente, comme le *R. nutkana*, des aiguillons régulièrement géminés, qui peuvent toutefois disparaître sur les ramuscules florifères. Les axes des échantillons que j'ai vus sont très-grêles et, comme conséquence de cette gracilité, les aiguillons sont grêles. Reste à voir si les axes ne peuvent pas devenir robustes et porter des aiguillons robustes comme ceux du *R. nutkana*. La forme des folioles ne s'éloigne pas de celles de ce dernier ; seulement elles sont à dents simples. Les stipules sont beaucoup moins dilatées que dans le *R. nutkana*, ce qui est probablement dû à la gracilité des axes ; mais leur forme est la même. Les pédicelles sont plus grêles ; le réceptacle florifère est sensiblement plus petit et la corolle est petite. Quant au fruit, voici en quels termes s'exprime M. A. Gray : « tubo.... fructifero fere globoso (pisi magnitudine) basibus tantum loborum persistentibus arcte reflexis coronato. » D'après ce que j'ai pu voir, les fruits plus ou moins jeunes qui se trouvent sur les échantillons recueillis par M. Hall ne paraissent pas bien développés, ce qui semble avoir empêché les sépales de se redresser. Je suis porté à croire que dans cette Rose les sépales se redressent après l'anthèse et sont persistants comme dans les *R. nutkana* et *R. blanda* et, d'autre part, que le fruit devient plus gros qu'un pois.

Le *R. pisocarpa* constitue-t-il un type distinct ou n'est-il qu'une variété *microcarpa* du *R. nutkana?* En présence de l'insuffisance des matériaux du premier et de l'incertitude qui règne sur les limites de la variabilité du second, il est prudent de laisser la question sans réponse jusqu'à plus amples informations.

Pour suppléer au silence de la clef dichotomique con-

cernant de *R. pisocarpa*, voici comment on peut distinguer celui-ci du *R. nutkana*.

Aiguillons grêles, sétacés ou presque sétacés; stipules supérieures modérément dilatées; folioles à dents simples; fleurs petites en corymbe pauciflore ou multiflore (2-10 fleurs) . . . *R. pisocarpa.*

Aiguillons ord. robustes; stipules supérieures très-dilatées; folioles à dents ord. composées-glanduleuses; fleurs assez grandes, solitaires ou en corymbe pauciflore . . . . . *R. nutkana.*

5. **Rosa Durandii** Crép. *Bull. de la Soc. bot. de France*, t. XXII, p. 19 (1875); *R. kamtschatica* A. Gray *Proc. amer. Acad. of Sciences and Arts*, febr., 1872, p. 382, non Vent.

Arbrisseau. Arbrisseau (probablement élevé).

Tiges. *Tiges* à écorce brunâtre, *chargées de fines sétules et de poils glanduleux très-nombreux*, à *aiguillons* épars, *très-robustes, larges, comprimés et falciformes.*

Ramuscules florifères. Ramuscules florifères inermes, *couverts de très-nombreuses glandes pédiculées.*

Feuilles. Feuilles des ramuscules florifères 5-5-foliolées. *Stipules longues*, abondamment glanduleuses en dessous; les *supérieures plus ou moins fortement dilatées*, égalant ou dépassant les pédicelles, à oreillettes dressées ou un peu convergentes. *Pétioles* inermes, pubescents et très-glanduleux. *Folioles* assez grandes, largement ovales, plus ou moins arrondies à la base, brièvement pétiolulées, brusquement aiguës au sommet, glabres à la face supérieure qui peut être un peu glanduleuse, *abondamment glanduleuses sur toute la face inférieure*, à côte et à nervures secondaires un peu pubescentes, *à dents larges, composées-glanduleuses.*

Inflorescence. *Fleurs* solitaires ou réunies par 2-3. *Pédicelles* épais, *chargés de glandes fines et nombreuses. Réceptacle florifère* lisse, un peu glanduleux à la base. *Sépales* entiers, ovales-lancéolés, terminés par une pointe plus ou moins longue et étroite, pubescents-tomenteux à la face interne et sur les bords, glanduleux sur le dos, redressés

après l'anthèse. *Corolle*.... Styles fortement laineux jusque sous le stigmate. *Réceptacle fructifère* ovoïde-arrondi ou subglobuleux, couronné par les sépales persistants et plus ou moins convergents.

Floraison..... ?

Aire de dispersion. Orégon (*Plantae oregonenses*, n° 146 : Coll. *Elihu Hall*, ann. 1871).

La description qui précède est à peu près littéralement celle que j'ai donnée dans le *Bulletin de la Société botanique de France*. M. Asa Gray (loc. cit.) avait rapporté cette forme curieuse au *R. kamtschatika* Vent., mais d'après l'étiquette qui accompagne l'échantillon conservé dans l'herbier Durand et qui me paraît provenir de M. Gray, celui-ci aurait postérieurement reconnu que son attribution était erronée. Le botaniste américain ne dit que ces quelques mots touchant le n° 146 de Hall : « In fruit only ; the strong shouts densely setose and with immense dilated aculei. One or two smooth specimens also collected. An intermediate form is in Dr Lyall's collection from Vancouvers Island. » Remarquons tout d'abord que cette forme intermédiaire dont parle M. Gray est le *R. nutkana*, type spécifique avec lequel le *R. Durandii* semble avoir des rapports assez étroits. En effet, les folioles, les stipules avec leurs oreillettes, sont, quant à la forme, à peu près celles du *R. nutkana ;* seulement ces organes sont plus glanduleux dans le premier. Les glandes qui, outre les feuilles, ont envahi les axes et les pédicelles, constituent un des traits frappants du *R. Durandii*. Ce qui caractérise encore celui-ci, ce sont ses grands aiguillons caulinaires aplatis et falciformes. Reste à voir si ces aiguillons remarquables sont toujours épars et non régulièrement géminés comme dans le *R. nutkana*. M. A. Gray ne parle pas de la disposition de ces aiguillons ; quant à moi, je les ai vus

épars sur les rares matériaux conservés dans l'herbier Durand (Mus. Paris.). Si ces grands aiguillons sont normalement épars, la place du *R. Durandii* n'est pas parmi les vraies *Cinnamomeae*, où je l'ai placé provisoirement à cause de ses affinités avec le *R. nutkana;* mais je suis porté à soupçonner que ces aiguillons sont normalement géminés sous les feuilles et que ce n'est probablement que par accident qu'ils naissent solitaires.

6. **Rosa aleutensis** Crép. *Bull. Soc. roy. de Bot. de Belg.*, t. XIII, p. 40.

Arbrisseau. Arbrisseau peu élevé, à souche longuement rampante.

Tiges. Tiges et branches inermes.

Ramuscules florifères. Ramuscules florifères de longueur moyenne, inermes.

Feuilles. Feuilles 5-7-foliolées. *Stipules* des ramuscules florifères *longues*, glanduleuses en dessous, finement ciliées-glanduleuses aux bords; les inférieures à ailes assez larges, à oreillettes larges et dressées; les *supérieures à ailes très-larges, nerveuses*, à oreillettes longues et larges, un peu convergentes, atteignant la hauteur des pédicelles. *Pétioles* pubescents, glanduleux, inermes ou finement aiguillonnés. *Folioles* amples, largement ovales-elliptiques, glabres à la face supérieure, modérément glanduleuses à la face inférieure, à côte et à nervures secondaires pubescentes, à dents larges, ouvertes, composées-glanduleuses; feuilles inférieures des ramuscules florifères un peu atténuées à la base, subobtuses ou brièvement aiguës au sommet; les supérieures à folioles plus ou moins arrondies à la base, subobtuses ou brièvement aiguës au sommet; feuilles caulinaires relativement plus étroites, aiguës.

Inflorescence. *Fleurs solitaires ou en corymbe pauciflore* (2-3 fleurs), accompagnées de bractées. *Bractées* grandes, ovales-lancéolées, glanduleuses en dessous, égalant ou dépassant les pédicelles. *Pédicelles* lisses, assez épais, de longueur moyenne. *Réceptacle florifère gros*, subglobuleux, plus large que long, lisse. *Sépales* larges, lancéolés,

entiers, terminés par une longue pointe dilatée au sommet, tomenteux à la face interne et sur les bords. *Corolle grande*, à pétales un peu échancrés au sommet, égalant les sépales. *Capitule stigmatique* gros et laineux. *Fruit* (probablement gros, globuleux et couronné par les sépales persistants).

Floraison.....?

Aire de dispersion. Ile d'Unalaschka (*Herb. Hort. bot. Petrop.*).

Ainsi que je l'ai précédemment marqué (loc. cit., p. 40), cette forme, dont je n'ai vu que deux échantillons dans l'herbier du Jardin botanique de St-Pétersbourg, paraît avoir beaucoup de rapports avec le *R. amblyotis* Mey. Constitue-t-elle une variété de ce dernier ou est-elle une espèce distincte? Il faudrait, pour répondre à cette question, pouvoir examiner une riche série d'échantillons de l'une et l'autre formes. Une autre question à poser est celle-ci: le *R. aleutensis* est-il toujours inerme? Je suis porté à croire qu'il peut présenter des aiguillons géminés, comme toutes les vraies *Cinnamomeae*, dont il présente, au surplus, les principaux caractères. Une remarque intéressante à faire ici, c'est que les *Cinnamomeae* des régions Américaines touchant à l'Océan pacifique présentent des folioles relativement plus larges, plus ovales que la plupart des *Cinnamomeae* d'Europe et d'Asie et que celles du *R. blanda*, qui représente le groupe des *Cinnamomeae*, au-delà du versant oriental des Montagnes rocheuses.

7. **Rosa californica** Cham. et Schlecht. *Linnaea*, t. II, p. 35; Meyer *Ueber die Zimmtrosen*, p. 18 (*Mém. Acad. imp. des Sciences de St-Pétersb.*, 6e sér., t. VI).

Arbrisseau. Arbrisseau de grandeur variable, pouvant être petit et délicat ou robuste et atteindre jusque deux mètres.

Tiges. Tiges grêles ou robustes, aiguillonnées, à *aiguillons géminés*, tantôt

très-robustes et *crochus*, à base épaissie, tantôt grêles, à pointe plus ou moins arquée rarement presque droite. *Branches* à aiguillons semblables à ceux des tiges, robustes ou grêles, à entrenœuds chargés d'aiguillons sétacés épars ou de sétules glandulifères.

Ramuscules florifères. Ramuscules florifères très-longs, de longueur moyenne ou courts, aiguillonnés, à aiguillons géminés, ceux-ci très-rarement accompagnés d'aiguillons sétacés épars ou de sétules glandulifères ou de glandes.

Feuilles. Feuilles 5-7-foliolées. *Stipules courtes*, glanduleuses ou églanduleuses en dessous, glabres, pubescentes ou tomenteuses en dessous, à bords finement ciliés-glanduleux, à ailes étroites, à oreillettes divergentes ; les stipules supérieures des ramuscules florifères parfois à ailes un peu élargies, à oreillettes plus larges. *Pétioles* glanduleux ou églanduleux, glabres, pubescents ou tomenteux, aiguillonnés ou inermes. *Folioles* largement ovales, ovales-arrondies, suborbiculaires ou elliptiques, arrondies, subcordées, atténuées-arrondies ou plus ou moins atténuées à la base, brièvement aiguës, subobtuses, obtuses ou aiguës au sommet, un peu glanduleuses ou églanduleuses, glabres ou pubescentes à la face supérieure, glanduleuses ou églanduleuses, glabres, pubescentes ou tomenteuses à la face inférieure, à dents simples à bords églanduleux ou glanduleux, ou à dents très-composées-glanduleuses.

Inflorescence. *Fleurs* ord. en *corymbe plus ou moins multiflore*, plus rarement solitaires. *Bractées* glanduleuses ou églanduleuses, glabres, pubescentes ou tomenteuses en dessous, étroites ou peu dilatées, dépassant ou égalant les pédicelles ou plus courtes que ceux-ci. *Pédicelles* courts ou longs, lisses, glabres ou un peu velus, églanduleux ou chargés de fines glandes peu nombreuses. *Réceptacle florifère* ord. *très-petit*, ovoïde, arrondi ou ellipsoïde, arrondi à la base ou un peu atténué, ord. étranglé au sommet, lisse. *Sépales* entiers, étroits, terminés par une pointe plus ou moins longue un peu dilatée au sommet, tomenteux à la face interne et sur les bords, velus, églanduleux ou un peu glanduleux sur le dos, se redressant après l'anthèse. *Corolle petite*, à pétales probablement ord. d'un rose pâle, assez étroits, un peu échancrés au sommet, égalant ou dépassant un peu les sépales extérieurs. *Capitule stigmatique* assez petit et velu. *Réceptacle fructifère petit*, ne dépassant guère le volume d'un gros pois,

arrondi, étranglé au sommet, sphérique ou ovoïde, couronné par les sépales connivents et persistants.

Floraison.....?

Aire de dispersion. Californie (Coll. *Douglas*, 1853; *Lobb*, 1857; *Bridges*, 1857; *Hartweg*, 1848; *Wislizenius*, 1851; *J. Remy*, 1853; *Coulter*, *Beechey*). — San Francisco (Coll. *Chamisso*, *Hinds*, *Barclay*). —Vallée du Sacramento (Coll. *Hartweg*). — Santa Clara (Coll. *Sinclair*).

En lisant la description qui précède, on peut déjà soupçonner qu'on a affaire à un type spécifique très-polymorphe. C'est bien, en effet, une espèce très-variable et dont les spécimens recueillis par les voyageurs peuvent, par leur diversité, faire croire à l'existence de plusieurs espèces. Moi-même, lorsque j'étudiai pour la première fois ce type sur deux échantillons conservés dans l'herbier royal de Berlin et dans l'herbier de von Martius, je crus reconnaître dans ceux-ci deux espèces inédites et distinctes de la forme décrite par Chamisso et von Schlechtendal sous le nom de *R. californica*. J'appliquai à l'échantillon accompagné de l'étiquette : « 63. Californien. Bridges » (in Herb. Berol.) le nom de *R. Aschersoniana* et à celui accompagné de l'étiquette : « In valle Sacramento Calif. Hartweg, n° 1717 » le nom de *R. Hartwegiana*. Les caractères présentés par ces deux spécimens ne correspondaient pas à la description originale du *R. californica*. Bien plus, un troisième échantillon conservé dans l'herbier royal de Berlin et que je crois pouvoir aujourd'hui rapporter au *R. californica*, avait été étiquetté par moi *R. Bridgesii*. Ce spécimen est accompagné de l'étiquette : « 62. Californien. Bridges ». M. Decaisne, à son tour, a cru trouver une espèce nouvelle dans une forme glabre du *R. californica* élevée de graines au Jardin des plantes de Paris, forme qu'il a fait étiqueter sous le nom de *R. myriantha*.

C.-A. Meyer (loc. cit., p. 18 et 19) décrit deux variétés du *R. californica* dans les termes suivants :

α. **Chamissoniana** : foliolis supra pubescentibus subtus villosis simpliciter serratis vel subbiserratis, serraturis secundariis glandula terminatis. — *R. californica* Cham. et Schlecht. — In California prope San Francisco legit cel. Chamisso.

β. **Peterslana** : foliolis supra glabris subtus pubescentibus duplicato serratis, serraturis secundariis glandula terminatis. — In California versus San Francisco legit Dr Peters.

D'après les descriptions de cet auteur, la var. α ne présente sur ses axes que des aiguillons géminés droits ou plus souvent un peu incurvés et les folioles ont de rares glandes cachées dans la pubescence de leur face inférieure ; la var. β présente deux sortes d'aiguillons, les uns géminés robustes, souvent légèrement incurvés, les autres épars plus petits et plus grêles et droits, et les folioles sont abondamment glanduleuses à leur face inférieure. Il me serait facile d'enrichir ce type de plusieurs variétés nouvelles, car presque tous les échantillons que j'ai examinés sont différents les uns des autres sous le rapport de la pubescence et de la glandulosité des divers organes, de la forme des folioles et des aiguillons, mais je me contenterai provisoirement de distinguer trois groupes de formes établis sur l'état des folioles et que je désignerai sous le nom de variétés.

α **glabra**. Folioles glabres sur les deux faces et églanduleuses, à dents simples (incl. *R. myriantha* Decaisne).

β. **pubescens**. Folioles plus ou moins pubescentes ou velues-tomenteuses sur les deux faces, ord. glanduleuses en dessous, à dents simples ou presque simples (incl. var. *Chamissoniana* C.-A. Mey., *R. californica* Cham. et Schlecht., *R. Hartwegiana* Crép. olim, *R. Bridgesii* Crép. olim).

γ. **glandulosa**. Folioles glabres ou presque glabres, très-glanduleuses en

dessous, parfois glanduleuses en dessus, à dents simples ou composées-glanduleuses (incl. var. *Petersiana* C.-A. Mey., *R. Aschersoniana* Crép. olim).

Chacune de ces trois variétés, qui sont, je le répète, plutôt des groupes de formes basés sur l'aspect des deux faces des folioles et sur leur dentelure, devront être démembrées plus tard, quand on connaîtra mieux les limites de l'espèce. J'ai tout lieu de croire que celle-ci offre une série de formes plus ou moins parallèles à celles de notre *R. canina* de l'ancien monde, formes qui seront vraisemblablement tôt ou tard élevées au rang d'espèces par les botanistes de la nouvelle école. Les modifications que subit ce type californien sont assez importantes pour que je passe en revue celles que j'ai pu observer jusqu'à présent.

La forme que j'avais désignée sous le nom de *R. Hartwegiana* et représentée dans l'herbier de von Martius par un grand échantillon florifère (n° 1717. Coll. Hartweg), se distingue : 1° par ses folioles assez grandes (12-19 mill. de largeur sur 17-30 mill. de longueur), rapprochées, se recouvrant assez largement par les bords, largement ovales, légèrement cordées à la base, sessiles, s'atténuant à partir de la moitié supérieure et aiguës ; 2° par ses pédicelles très-courts (5-6 mill.). Ce même n° 1717 de Hartweg est représenté dans l'herbier du Muséum de Paris par une autre forme.

La forme que j'avais désignée sous le nom de *R. Aschersoniana* et représentée dans l'herbier royal de Berlin par par un grand échantillon florifère (n° 65. Coll. Bridges), se distingue : 1° par ses folioles grandes (12-24 mill. de larg. sur 17-34 mill. de long.), assez largement écartées, ne se recouvrant pas par les bords, largement ovales

presque suborbiculaires, les terminales ayant une tendance à devenir cordées, les folioles des feuilles inférieures un tiers plus longues que larges, subobtuses au sommet, celles des feuilles moyennes et supérieures très-brusquement aiguës, presque subobtuses; 2° par ses pédicelles longs (15-20 mill.).

Une forme recueillie par le Dr A. Wislizenius (herb. Crép.) présente des folioles (qui sont pubescentes sur les deux faces et à dents simples) allongées, ovales-elliptiques, un peu atténuées à la base, aiguës au sommet.

Une quatrième forme recueillie par le Dr Coulter (herb. Kew.) se distingue : 1° par ses aiguillons géminés accompagnés de nombreuses sétules glandulifères; 2° par ses folioles (qui sont très-glanduleuses en dessous et à dents composées-glanduleuses) assez allongées; 3° par ses pédicelles et ses sépales très-pubescents.

La forme que j'avais désignée sous le nom de *R. Bridgesii* et qui se trouve dans les herbiers de Kew et de Berlin (n° 62. Coll. Bridges), m'avait paru bien distincte du *R. californica* et ce n'est qu'après avoir constaté l'extrême variabilité de ce dernier que j'ai cru devoir la comprendre dans sa variété *pubescens*. Elle est représentée par des branches délicates qui ont probablement été recueillies sur des buissons chétifs, dont la végétation a été lente. C'est sans doute ce qui a fait que les fleurs, portées sur de très-courts ramuscules, sont solitaires. Les folioles (qui sont écartées ou plus ou moins rapprochées et se recouvrant par les bords, un peu pubescentes en dessus, mais paraissant glabres à l'œil nu, un peu pubescentes et glanduleuses en dessous, à dents composées-glanduleuses) sont petites, ord. suborbiculaires, à peu près aussi larges que longues, toutes obtuses au sommet et assez souvent un peu

tronquées à la base ou largement arrondies. J'ai vu dans l'herbier Durand une feuille glissée dans la chemise du *R. gymnocarpa* portant des échantillons florifères d'une forme qu'on peut rapporter au *R. Bridgesii;* seulement les folioles, également petites, sont souvent plus ou moins atténuées à la base. Cette feuille portait les mots suivants, écrits au crayon : « S. Nevada. H. Pratten », ce qui semble dénoter que le *R. californica* s'éloigne assez bien des environs de San Francisco et de la vallée du Sacramento. Une forme voisine de celle de la Sierra Nevada, recueillie par Lobb en 1857 en Californie et distribuée sous le n° 321 (herb. Kew.), a les folioles obovales.

Un échantillon conservé dans l'herbier de Kew, accompagné de l'étiquette :« California. Hartweg. 1716, » et qui appartient à une forme en quelque sorte intermédiaire entre les variétés *pubescens* et *glandulosa*, est composé d'une tige ou d'une branche avec entrenœuds chargés d'aiguillons sétacés épars et terminée par un ramuscule florifère dont les entrenœuds inférieurs portent également des aiguillons sétacés épars. Il est donc probable que le *R. californica*, de même que la plupart des *Cinnamomeae*, peut avoir des aiguillons sétacés épars associés avec les aiguillons géminés.

Le *R. californica* est un type bien distinct des autres *Cinnamomeae* d'Amérique et qu'on ne peut jamais confondre avec les *R. aleutensis*, *R. nutkana* et *R. Durandii*, pas plus qu'avec aucune autre espèce américaine. Les aiguillons des axes robustes sont épais et crochus comme ceux du *R. canina ;* sur les axes délicats, ils deviennent grêles, mais leur pointe reste ord. plus ou moins arquée et dénote le type crochu.

L'un des caractères distinctifs de cette espèce, c'est la

petitesse de sa corolle et de son réceptacle florifère combinée avec une inflorescence ord. multiflore. Celle-ci peut présenter jusqu'à quarante fleurs. Ces diverses particularités font penser au *R. Beggeriana*, qui lui aussi offre des corymbes très-multiflores, avec des fleurs petites. Ce trait de ressemblance du *R. californica* avec le *R. Beggeriana* n'est pas le seul, car dans le premier comme dans le second, j'ai cru remarquer que souvent les axes foliifères se couronnent par des fleurs en corymbe multiflore et produisant ainsi des ramuscules florifères anomaux dont la longueur peut dépasser 5 décimètres. Dans ces ramuscules, ainsi que je l'ai fait remarquer pour le *R. Beggeriana*, les stipules supérieures, au lieu de se dilater plus ou moins, comme c'est le cas dans les ramuscules florifères normaux, restent ord. étroites et semblables aux stipules des vrais ramuscules foliifères ; de plus, dans ces longs ramuscules, les bractées sont étroites au lieu d'être plus ou moins dilatées, comme dans les ramuscules florifères normaux.

Remarquons en outre que le *R. Beggeriana* offre exactement des variétés parallèles à celles du *R. californica*. Il resterait maintenant à s'assurer si le *R. californica* a bien réellement des sépales persistants, comme je le marque dans la description. Dans une observation que j'ai faite sur des échantillons fructifères conservés dans l'herbier de Kew et recueillis par M. Hinds à San Francisco en 1841, je dis que les sépales persistent et sont relevés-dressés sur les fruits mûrs, mais que j'ai tout lieu de croire *qu'ils finissent par tomber*. Cependant, sur de beaux échantillons en fruits provenant de pieds cultivés et conservés dans l'herbier du Muséum de Paris (*R. myriantha* Decaisne), les sépales paraissent bien n'être pas caducs. Il y a donc là un point à élucider avec le plus grand soin.

Si les sépales sont à la fin caducs, il faudra ranger le *R. californica* dans les *Microcarpae,* section représentée dans l'ancien monde par les *R. Beggeriana* et *R. anserinaefolia*. Il est à remarquer que le *R. Beggeriana* traverse toute l'Asie et s'étend à l'est jusque dans la Mandschourie. Si les sépales sont bien persistants dans le *R. californica,* on peut encore dire que ce type a les plus grands rapports avec les *R. Beggeriana* et *R. anserinaefolia,* types qu'il représente en quelque sorte sur le continent américain.

Sect. IV. — Carolinae.

8. **Rosa carolina** L. *Sp. pl.*, ed. 2, I, p. 705; Torrey *Fl. of North-Amer.*, I, p. 458; *R. pensylvanica* Mx *Fl. Bor-Amer.*, I, p. 295.

Arbrisseau. Arbrisseau s'élevant de 1 à 2 mètres.

Tiges. Tiges et branches assez grêles, à écorce devenant souvent rougeâtre, aiguillonnées, à *aiguillons* régulièrement géminés, rarement quelques-uns épars, *assez courts et plus ou moins crochus,* à base plus ou moins épaisse.

Ramuscules florifères. Ramuscules florifères souvent longs, plus ou moins flexueux, aiguillonnés ou inermes, à *aiguillons* géminés et *crochus*.

Feuilles. Feuilles des tiges 7-9-foliolées; celles des ramuscules florifères ord. 7-foliolées, rarement 9-foliolées. *Stipules* longues, ord. pubescentes en dessous, *toutes à ailes étroites, enroulées en dedans,* à oreillettes étroites et divergentes. *Pétioles* velus ou pubescents, ord. églanduleux, aiguillonnés ou inermes, à aiguillons un peu arqués ou droits. *Folioles* grandes ou petites, glabres ou un peu pubescentes en dessus, à pubescence très-variable en dessous, étroitement ou largement obovales, elliptiques ou lancéolées-elliptiques, assez fortement atténuées à la base, obtuses, obtusiuscules, brusquement ou longuement aiguës au sommet, *à dents* simples, *fines et rapprochées.*

Inflorescence. *Fleurs* ord. *réunies en corymbe pluriflore ou multiflore*, accompagnées de bractées, rarement solitaires. *Bractées petites et étroites. Pédicelles* ord. assez courts, ord. un peu hispides-glanduleux. *Réceptacle florifère* assez petit, ovoïde-arrondi, ord. hispide-glanduleux. *Sépales tous entiers*, très-rarement le plus extérieur muni de 1-2 très-petites pinnules, étroits, très-allongés, terminés par une pointe un peu dilatée au sommet qui dépasse longuement le bouton, tomenteux à la face intérieure et sur les bords, ord. à dos abondamment hispide-glanduleux, se redressant après l'anthèse, mais à la fin caduc. *Corolle* de grandeur assez variable, mais ord. assez petite dans la plante spontanée, à pétales d'un rose foncé, obovales, plus ou moins profondément échancrés en cœur, dépassant ord. les sépales extérieurs. *Styles* velus. *Réceptacle fructifère* assez-petit, globuleux ou ovoïde-arrondi, ou pyriforme.

Floraison. Juillet.

Aire de dispersion. Torrey (loc. cit.) indique cette espèce dans les termes suivants : Canada ! and Northern States ! to Ohio ! and in the Southern States towards the mountains. » J'en ai vu des échantillons provenant de la Nouvelle-Écosse, des états de New-York, New-Jersey, Pennsylvanie, Ohio, Illinois, Kentucky, Arkansas, Louisane, Caroline du Sud, Virginie. Comme on le voit, c'est une espèce qui habite les états orientaux des États-Unis en s'élevant au nord jusque dans le Canada. Hooker (*Fl. Bor.-Amer.*) dit qu'elle s'étend jusqu'au Saskatchawan, mais je n'ai vu aucun spécimen provenant de cette dernière région et j'ai presque lieu de croire que cette indication est le résultat d'une erreur de détermination.

A propos du nom de *R. carolina* donné par Linné, voici ce que Torrey (loc. cit.) en dit : « Elliot is quite right in the suggestion that *R. lucida*, or at least somme other than the present species, was the original *R. carolina*. The species was entirely founded on « *Rosa carolina fragrans* » etc. Dill. Elth., t. 245, f. 316, in the first edition of the Species plantarum, vohids certainly was not. intended for the present plant. In the second edition, Linnaeus has described from the specimen in his hown herbarium (from

the Upsal garden), which belongs to the present species, and has adduced the synonym of Dillenius with a mark of doubt. Hence it would be improper to restore the name to the original plant, which cannot be identified from the figure. »

La figure 316 de Dillenius ne représente certainement pas le *R. carolina* tel qu'il est généralement connu aujourd'hui, mais, selon toute apparence, le *R. parviflora* Ehrh. La description du *R. carolina* de la 2me édition du *Species plantarum,* quoique peu explicite et pouvant presque se rapporter au *R. lucida* Ehrh., paraît bien s'appliquer au *R. carolina* tel qu'il est décrit ci-dessus.

Il n'existe pas encore une bonne figure de la forme ordinaire du *R. carolina*. Celle qu'a publiée Lindley (*Ros. monogr.*, t. 4) et faite d'après une plante cultivée, est très-mauvaise. La figure de Redouté donnée sous le nom de *R. hudsoniana salicifolia* représente beaucoup mieux les caractères spécifiques de l'espèce.

Le *R. carolina* est un type des mieux caractérisés. Ses dents foliaires, qui sont très-petites et nombreuses (40 à 80 par foliole et en moyenne au nombre de 7 pour une longueur de 1 centimètre), permettent de le distinguer des autres espèces de sa section.

Ses folioles, ainsi que je l'ai dit dans la description, sont extrêmement variables, mais elles conservent cependant la forme plus ou moins allongée qui est un des traits distinctifs de la plupart des espèces propres aux régions orientales des États-Unis. Jusqu'ici, je n'ai vu aucune variété à dents doubles ou composées, ni à feuilles glanduleuses en dessous. Il semblerait donc que ce type spécifique n'offre pas ou n'offrirait que très-rarement des folioles à dents composées ou à face inférieure glanduleuse.

La pubescence de la face inférieure des folioles est extrêmement variable. Elle peut être bornée à la côte, ou à la côte et aux nervures secondaires, ou s'étendre sur toute la face, soit plus ou moins clair-semée, soit dense, de façon même à rendre la face blanchâtre.

Rafinesque semble avoir constitué sont *R. enneaphylla* avec la forme dont les ramuscules florifères présentent des feuilles 9-foliolées.

Il est intéressant de faire remarquer que le *R. carolina* paraît se distinguer, dans sa section, par deux particularités biologiques, qui sont de fleurir au mois de juillet et de croître dans les stations humides.

9. **Rosa lucida** Ehrh. *Beitr.*, IV, p. 11 ; Willd. *Sp. pl.*, II, p. 1069.

Arbrisseau. Arbrisseau pouvant s'élever jusqu'à 1 mètre environ.

Tiges. Tiges grêles ou plus ou moins épaisses, à écorce ord. rougeâtre du côté exposé au soleil, aiguillonnées, à *aiguillons* géminés, *à pointe droite ou un peu arquée;* aiguillons géminés ord. accompagnés, dans la partie inférieure de la tige, d'aiguillons sétacés épars. Branches munies d'aiguillons géminés semblables à ceux des tiges ou inermes.

Ramuscules florifères. Ramuscules florifères de longueur moyenne, inermes ou munis d'aiguillons géminés semblables à ceux des tiges.

Feuilles. Feuilles des tiges ord. 9-foliolées; celles des ramuscules florifères 7-9-foliolées. *Stipules* des ramuscules florifères ord. *larges,* de longueur moyenne, à bords plus ou moins finement. denticulés, *à oreillettes larges et dressées,* à bords extérieurs arrondis; stipules supérieures plus larges que les inférieures. *Pétioles* glabres ou pubescents, inermes, rarement aiguillonnés. *Folioles* assez rapprochées, se recouvrant un peu par les bords, assez épaisses, glabres et ord. luisantes en dessus, glabres ou glabrescentes en dessous, *à dents assez larges,* simples; les folioles des feuilles inférieures étroitement obovales-elliptiques, atténuées à la base, obtuses au sommet; celles des autres feuilles elliptiques ou ovales-elliptiques-allongées, atténuées à la base, plus ou moins aiguës au sommet.

Inflorescence. *Fleurs réunies en corymbe ord. pauciflore* (2-8 fleurs), accompagnées de bractées, ou solitaires. *Bractées dilatées,* égalant environ les pédicelles. *Pédicelles assez courts,* roides, lisses ou plus ou moins hispides-glanduleux. *Réceptacle florifère* assez gros, ovoïde-arrondi ou globuleux, lisse ou plus ou moins hispide-glanduleux. *Sépales larges, ord. entiers,* rarement 1 ou 2 extérieurs munis de 1-3 pinnules, terminés par une longue pointe plus ou moins dilatée au sommet, blanchâtres-tomenteux à la face interne et sur les bords, plus ou moins glanduleux sur le dos, se relevant après l'anthèse, couronnant le fruit, puis à la fin caducs. *Corolle* moyenne ou grande, à pétales d'un rose ord. vif, obovales, plus ou moins échancrés en cœur, égalant ou dépassant un peu les sépales extérieurs. *Capitule stigmatique* gros et velu. *Réceptacle fructifère* globuleux ou subglobuleux.

Floraison. Juin-juillet (en Europe).

Aire de dispersion. Terre-Neuve (Coll. *Robert !*) ; Nouvelle-Écosse, à Halifax (Coll. *T. Smith !*).

Le *R. lucida* a été décrit par Ehrhart sur la plante cultivée en Europe et toutes les descriptions postérieures des auteurs européens ont également été faites sur la forme cultivée et devenue çà et là subspontanée ou naturalisée. La description qui précède a été rédigée principalement sur des matériaux provenant de pieds cultivés ou naturalisés.

Dans le 2me fascicule des *Primitiae,* j'ai émis l'idée que le *R. lucida* pourrait bien être une variété du *R. parviflora,* mais depuis la publication de ce fascicule, les nouvelles études que j'ai faites me portent à renoncer à cette assimilation et à croire que le *R. lucida* est spécifiquement distinct du *R. parviflora.* Jusqu'ici, je n'ai pu voir d'Amérique que deux échantillons spontanés qu'on puisse rapporter au vrai *R. lucida.* Le premier est conservé dans l'herbier Cosson, provient de l'herbier Maille, et a été récolté par Robert en 1827 ; le second est dans l'herbier Delessert et a été recueilli par T. Smith en 1830. Dans ces spéci-

mens, les ailes des stipules sont largement dilatées, à oreillettes à bord extérieur arrondi de façon à rendre l'organe falciforme ; les pédicelles sont courts ; le réceptacle florifère est arrondi-déprimé ; les sépales sont larges et entiers ou les extérieurs avec 1 ou peut-être 2 pinnules.

Torrey (loc. cit.) comprend, sous la dénomination de *R. lucida*, le *R. lucida* décrit par Ehrhart et le *R. parviflora* du même auteur, c'est-à-dire qu'il réunit une forme à stipules dilatées et à sépales ord. entiers (*R. lucida* Ehrh.) avec autre forme à stipules étroites et à sépales extérieurs toujours ou presque toujours munis de nombreuses pinnules (*R. parviflora* Ehrh). Il attribue à son *R. lucida* trois variétés. Cet auteur, quoiqu'ayant pu étudier sur le vif de nombreuses formes du vrai *R. parviflora* et ayant mieux que tout autre connu les Roses américaines, me semble avoir méconnu les vrais caractères du *R. lucida*, forme qui ne me paraît pas devoir être réunie au *R. parviflora*.

Ainsi que nous le verrons ci-après, le *R. parviflora* est un type très-polymorphe, répandu dans une grande partie des Etats-Unis ; tandis qu'il est probable que le *R. lucida*, ou du moins sa souche, est beaucoup plus rare et n'habite peut-être que dans des régions plus septentrionales et est par suite moins connu.

Il restera à voir si le *R. lucida* est un type autonome ou s'il n'est pas simplement une variété du *R. nitida*, variété qui se produirait spontanément en Amérique et qui, en Europe, aurait pu se produire sous l'influence de la culture. Je discuterai cette question à propos du *R. nitida*.

Dans les cultures, le *R. lucida* a donné naissance à une variété à fleurs pleines, qu'on désigne parfois sous le nom de *multiplex*, et qui présente de gros réceptacles florifères

campanulés. C'est une forme voisine de cette variété que j'ai décrite dans le 2e fascicule des *Primitiae*, page 180. Il est bien possible que cette variété *multiplex* du *R. lucida* est la forme que l'on a décrite sous le nom de *R. Rapa*.

Le *R. laxa*, que Lindley (loc. cit.) a figuré dans la planche 3 de son ouvrage, pourrait n'être qu'une forme du *R. lucida*.

Il est probable que de *R. baltica* des auteurs français (conf. *Prim. Monogr. Rosar.*, fasc. I, pp. 184-187) est également une forme du *R. lucida*.

Ainsi que je l'ai fait ressortir en partie dans le tableau dichotomique, le *R. lucida* se distingue du *R. parviflora* : 1° par ses stipules des ramuscules florifères dilatées et non étroites, à oreillettes plus larges, dressées et même un peu convergentes et non divergentes ; 2° par ses bractées dilatées et non étroites ; 3° par ses pédicelles ord. plus courts et moins grêles ; 4° par ses sépales plus larges, ord. entiers et non les extérieurs à pinnules assez nombreuses. Il doit y avoir d'autres caractères distinctifs, mais pour bien les saisir il faudrait étudier les deux types sur de riches séries d'échantillons spontanés et pouvoir les comparer à l'état vivant.

10. **Rosa nitida** Willd. *Enum. plant.*, p. 544 ; Lindl. *Ros. monogr.*, p. 73, tab. 2 ; Torey *Fl. of North-Amer.*, I, p. 459.

Arbrisseau. Constitue, d'après les auteurs, un petit arbuste.

Tiges. Tiges et branches à écorce rougeâtre, aiguillonnées, entièrement sétigères, à aiguillons sétacés rougeâtres, ceux placés à la base des feuilles moins délicats et tendant parfois à devenir géminés.

Ramuscules florifères. Ramuscules florifères de longueur moyenne, *entièrement sétigères*.

Feuilles. Feuilles des ramuscules florifères 7-9-foliolées. *Stipules* des

ramuscules florifères ord. *assez larges,* à bords finement denticulés, *à oreillettes assez larges et dressées;* stipules supérieures plus larges que les inférieures. *Pétioles* glabres ou pubescents, inermes, rarement aiguillonnés. *Folioles* assez rapprochées, se recouvrant un peu par les bords, assez épaisses, glabres et luisantes en dessus, glabres ou glabrescentes en dessous, elliptiques-allongées, plus ou moins atténuées à la base, obtuses, obtusiuscules ou plus ou moins aiguës au sommet, à dents simples.

Inflorescence. *Fleurs* solitaires ou réunies par 2-3 en corymbe pauciflore, accompagnées de bractées. *Bractées plus ou moins dilatées,* plus courtes que les pédicelles. *Pédicelles de longueur moyenne,* assez grêles, *entièrement chargés de soies longues* devenant glanduleuses à la pointe vers le sommet du pédicelle. *Réceptacle florifère* globuleux ou ovoïde-arrondi, abondamment hispide-glanduleux, à soies glanduleuses assez longues. *Sépales* larges, *entiers,* terminés par une longue pointe, plus ou moins dilatée au sommet, blanchâtres-tomenteux à la face interne et sur les bords, abondamment hispides-glanduleux sur le dos, à soies glanduleuses assez longues, se relevant après l'anthèse, couronnant le fruit, puis à la fin caduc. *Corolle* moyenne ou grande, à pétales d'un rose vif, obovales, plus ou moins échancrés en cœur, dépassant les sépales extérieurs. *Capitule stigmatique* gros et velu. *Réceptacle fructifère* globuleux ou subglobuleux.

Floraison. . . . . ?

Aire de dispersion. Terre-Neuve (Coll. *Cochrane ! Robert !*); Ipswich, dans l'état de Massachusetts (Coll. *Oakes !*); Torrey l'indique de la façon suivante : « New Foundland ! to Massachusetts, Mr. Oakes ! »

Le *R. nitida* a été décrit pour la première fois par Willdenow sur une plante cultivée au Jardin botanique de Berlin. La description de cet auteur pourrait laisser quelques doutes sur l'identité de l'espèce décrite, d'autant plus que dans son herbier, le *R. nitida* est représenté par un mélange d'échantillons appartenant à plusieurs espèces ; mais ainsi que je l'ai dit dans le 2e fascicule des *Primitiae,* pages 188 et 189, l'ensemble des renseignements que j'ai puisés dans les herbiers de Berlin

permet d'assurer que le *R. nitida* de Willdenow est bien celui que je décris ci-dessus.

J'ai vu dans divers herbiers des échantillons distribués par Lindley. Il est à remarquer que cet auteur a exagéré les proportions de tous les organes de l'espèce dans la figure qu'il en donne.

Ma description a été rédigée sur des spécimens provenant de pieds cultivés et sur des échantillons recueillis à Terre-Neuve par Cochrane et par Robert, et dans le Massachusetts par M. Oakes.

Le *R. nitida* diffère du *R. lucida :* 1° par sa taille plus petite, c'est-à-dire qu'il paraît rester à l'état d'arbuste ; 2° par ses axes entièrement sétigères, sans aiguillons géminés bien distincts ; 3° par ses folioles ord plus petites et relativement plus étroites et plus allongées ; 4° par ses pédicelles (qui sont plus allongés et moins épais), son réceptacle florifère et ses sépales plus abondamment glanduleux, à glandes plus longuement stipitées. Mais ces différences sont-elles bien essentielles et ne sont-elles pas le résultat d'une réduction de taille due à un climat plus rigoureux ? Le *R. nitida* n'est-il pas au fond au *R. lucida* ce qu'est la variété *setigera* du *R. blanda* au type de ce dernier ? Je suis assez porté à répondre affirmativement à ces deux questions. On pourra m'objecter que je signale le *R. lucida* à Terre-Neuve et à la Nouvelle-Écosse et que ces pays nourriraient ainsi les deux formes ; mais ne peut-il pas arriver que, dans des conditions exceptionnelles, le *R. nitida* prenne à Terre-Neuve et à la Nouvelle-Écosse des proportions plus développées et se transforme en *R. lucida ?* En somme, le *R. nitida,* à part la présence d'aiguillons sétacés sur tous les axes et de soies glanduleuses plus longues et plus

abondantes sur les pédicelles, les réceptacles et les sépales, ne présente aucun caractère bien distinctif qui le sépare du *R. lucida*. Les observations que j'ai antérieurement faites sur l'armature des axes des *R. acicularis* et *R. blanda* peuvent légitimement faire penser que le *R. nitida*, en prenant un plus grand développement, verra peu à peu ses aiguillons sétacés disparaître dans la partie supérieure de sa tige et de ses axes secondaires et, d'autre part, apparaître des aiguillons géminés ; les inflorescences en s'éloignant de plus en plus de l'axe primaire verront, à leur tour, leurs soies glanduleuses devenir moins longues et moins abondantes. C'est la culture qui est appelée à résoudre le problème et à nous démontrer si le *R. nitida* est une espèce bien autonome ou si elle n'est qu'une variété *setigera* du *R. lucida*.

Je ne suis pas du reste le premier qui propose la réduction du *R. nitida*, car M. Asa Gray a déjà rapporté cette forme au *R. lucida*. Il est vrai que cet auteur a confondu dans son *R. lucida* le *R. parviflora* qui doit, selon moi, être conservé comme un type distinct.

Comme argument en faveur de la réduction du *R. nitida*, je dois citer le *R. baltica* Déséglise et Boreau, non Roth, de l'ouest de la France qui constitue une forme intermédiaire entre le *R. lucida* et le *R. nitida* et qui nous présente, quant à l'armature des axes, des variations bien instructives selon que l'arbrisseau reste petit ou acquiert une taille plus ou moins élevée (Conf. *Prim. Monogr. Rosar.*, fasc. II, pp. 185-187). Des variations analogues dans l'armature des axes peuvent également être constatées dans le *R. parviflora*.

11. **Rosa parviflora** Ehrh. *Beitr.*, IV, 21 ; Willd. *Sp. pl.*, II, p. 1068 ; Lindl. *Ros. monogr.*, p. 20.

Arbrisseau. Arbrisseau ord. délicat, de 3 à 10 décimètres, à souche longuement rampante.

Tiges. Tiges ord. grêles, *à aiguillons géminés, longs, grêles et à pointe droite*, chargées dans leur partie inférieure ou dans toute leur longueur de nombreux aiguillons sétacés épars. *Branches* à aiguillons géminés semblables à ceux des tiges et plus ou moins sétigères.

Ramuscules florifères. Ramuscules florifères de longueur variable, à aiguillons géminés droits, plus ou moins sétigères, rarement inermes.

Feuilles. Feuilles des tiges 7-foliolées, rarement 9-foliolées ; celles des ramuscules florifères 5-7-foliolées. *Stipules toutes étroites*, à bords ciliés-glanduleux ou finement denticulés, *à oreillettes étroites et divergentes*. *Pétioles* pubescents ou glabres, ord. glanduleux et aiguillonnés. *Folioles* plus ou moins écartées, glabres, rarement un peu pubescentes en dessus, plus ou moins pubescentes, glabrescentes ou glabres, à côte glanduleuse ou églanduleuse en dessous, elliptiques, étroitement ou largement obovales, atténuées plus ou moins à la base, obtuses, obtusiuscules, brusquement ou longuement aiguës au sommet, à dents simples, doubles ou composées-glanduleuses.

Inflorescence. *Fleurs* solitaires ou réunies en corymbe ord. pauciflore, accompagnées de bractées. *Bractées étroites*. *Pédicelles* de longueur moyenne, assez courts ou assez allongés, ord plus ou moins hispides-glanduleux, rarement lisses. *Réceptacle florifère* ovoïde-arrondi, globuleux ou ovoïde, plus ou moins abondamment hispide-glanduleux, rarement lisse. *Sépales extérieurs* (2-3) *plus ou moins pinnulés*, tous blanchâtres-tomenteux à la face interne, plus ou moins abondamment glanduleux sur le dos, terminés par une longue pointe plus ou moins dilatée au sommet, se relevant après l'anthèse, couronnant le fruit, puis à la fin caducs. *Corolle* moyenne ou grande, à pétales d'un rose ord. vif, obovales plus ou moins échancrés en cœur, égalant ou dépassant les sépales extérieurs. *Capitule stigmatique* gros et velu. *Réceptacle fructifère* petit ou gros, globuleux ou subglobuleux.

Floraison. Mai-juin selon Torrey.

Aire de dispersion. J'ai vu des échantillons provenant des états suivants : New-Jersey, New-York, Pennsylvanie, Ohio, Illinois, Missouri, Arkansas et Caroline du Sud. Comme Torrey a confondu le *R. parviflora* avec le *R. lucida*, il n'est pas possible de distinguer, dans l'aire de

distribution qu'il assigne à son *R. lucida*, celle qui est propre au *R. parviflora*. Il me paraît probable que celui-ci est répandu et assez commun dans toute la partie orientale des États-Unis. Pour tracer son aire de dispersion, on ne peut guère s'en rapporter aux auteurs ou aux voyageurs, qui ont confondu assez souvent le *R. parviflora* avec les *R. lucida* et *R. carolina*.

Le *R. parviflora* a été décrit pour la première fois par Ehrhart sur la plante cultivée et à fleurs pleines.

Ce type est extrêmement variable, et quand on n'en a pas fait une étude suffisante et sur de riches séries de spécimens, on est fortement tenté de considérer plusieurs de ses variétés comme des types distincts.

La forme des folioles, leurs dents, leur glabréité ou leur pubescence, pourraient servir à caractériser d'assez nombreuses variétés; d'un autre côté, la présence d'aiguillons sétacés sur tous les axes pourrait, à son tour, servir à distinguer une variété *setigera*; enfin d'autres organes pourraient fournir des notes distinctives pour établir des variétés. En présence de la variabilité de ce type, je me contenterai de distinguer trois variétés ou plutôt trois séries de formes.

Var. α. *vulgaris* (*R. parviflora* Ehrh.). Folioles glabres ou plus ou moins pubescentes en dessous, à dents simples non glanduleuses; ramuscules florifères non sétigères.

Var. β. *glandulosa*. Folioles glabres ou plus ou moins pubescentes en dessous, à dents plus ou moins composées-glanduleuses; ramuscules florifères non sétigères.

Var. γ. *setigera*. Ramuscules florifères abondamment sétigères; folioles glabres ou pubescentes, à dents simples ou composées.

Comme on le voit, la variété *setigera* est plutôt un état que peuvent présenter les variétés α et β, et cet état tient uniquement au moindre développement de l'arbrisseau. Quand celui-ci est de petite taille, la tige entière avec

toutes ses ramifications peut être complètement envahie par des nombreux aiguillons sétacés.

Il est à remarquer que la tige entièrement sétigère peut se couronner, dès la première année, par une inflorescence, de façon à devenir en quelque sorte un ramuscule florifère partant de la souche même.

On peut supposer que c'est le *R. parviflora*, avec ses nombreuses variations, qui a fourni à Rafinesque plusieurs des espèces créées par cet auteur.

Le *R. parviflora* se rapproche du *R. carolina* par l'étroitesse de ses stipules, qui, dans l'un et l'autre types, restent étroites même dans les feuilles les plus supérieures; mais les stipules du premier sont moins longues et ne sont point enroulées en dedans. De nombreux caractères séparent du reste ces deux types. C'est ainsi que les aiguillons géminés sont droits et allongés dans le *R. parviflora*, tandis que dans le *R. carolina* ils sont plus ou moins crochus et ord. courts; que les folioles ont des dents plus écartées dans le *R. parviflora;* que les fleurs sont beaucoup moins nombreuses dans l'inflorescence de celui-ci; que les sépales extérieurs sont pinnulés et non entiers.

Le *R. parviflora* se distingue des *R. lucida* et *R. nitida* : 1° par ses feuilles à folioles moins nombreuses ; 2° par ses stipules étroites, à oreillettes petites et divergentes, et non dilatées et à oreillettes larges, dressées et un peu convergentes; 3° par ses sépales extérieurs pinnulés et non entiers. Peut-être la souche très-longuement rampante du *R. parviflora* pourra-t-elle être invoquée comme signe distinctif. D'après les échantillons que j'ai vus, je n'ai pu savoir si la souche des *R. carolina*, *R. lucida* et *R. nitida* est rampante ou cespiteuse.

12. **Rosa foliolosa** Nuttall in Torrey et A. Gray *Fl. of North-Amer.*, I, p. 460.

Arbrisseau. Forme un petit arbuste haut de 15 à 50 centimètres.

Tiges. Tiges *simples*, rarement rameuses, *terminées par une ou deux fleurs*, inermes ou aiguillonnées, *à aiguillons géminés très-petits, droits, souvent sétacés*. Branches ord. nulles.

Feuilles. Feuilles 5-11-foliolées, *ord. 9-foliolées. Stipules toutes étroites* à bords un peu denticulés-glanduleux, *à oreillettes* petites et *très-divergentes, atteignant ord. la paire inférieure des folioles;* les stipules inférieures longues, les supérieures assez courtes. *Pétioles* glabres ou un peu velus, munis de quelques sétules glanduleuses ou inermes. *Folioles petites*, glabres en dessus, glabres en dessous ou avec quelques poils sur la côte, *lancéolées-elliptiques, ord. 3 ou 4 fois plus longues que larges*, à dents simples, obtuses, subobtuses ou brièvement aiguës au sommet, les latérales plus ou moins atténuées à la base, les terminales fortement atténuées à la base.

Inflorescence. *Fleurs ord. solitaires*, rarement réunies par deux, accompagnées ou non de bractées. *Bractées* très-étroites, dépassant le pédicelle. *Pédicelles courts ou très-courts* (2-11 mill.), lisses ou munis de quelques rares glandes. *Réceptacle florifère* ovoïde ou ovoïde-arrondi, plus ou moins abondamment hispide-glanduleux ou presque lisse. *Sépales* tomenteux-blanchâtres à la face intérieure et sur les bords, abondamment hispides-glanduleux sur le dos, les *extérieurs à* 2-4 *pinnules*. *Corolle* petite ou moyenne, à pétales échancrés en cœur, dépassant un peu les sépales. *Réceptacle fructifère* (probablement ovoïde-arrondi ou globuleux).

Floraison. Mai-juin.

Aire de dispersion. Torrey (loc. cit.) signale cette espèce de la façon suivante : « Prairies of Arkansas, *Nuttall! Dr Pitcher! Dr Leavenworth!* Texas, *Drummond!* East Florida? » J'en ai vu des échantillons recueillis au Texas par Ch. Wright, mais sans indication de localité précise, par F. Lindheimer, provenant de Sabina et de Threedrrecks, par Drummond, provenant de San Felipe, par M. Elihu Hall, provenant de Dallas, et des spécimens recueillis dans l'Arkansas par Nuttall et dans la Floride par le Dr Pitcher. Dans son rapport sur la botanique de l'expédition dirigée par le Lieutenant Whipple, du

Mississipi à l'Océan pacifique (1853-1854), Torrey signale le *R. foliolosa* dans la partie supérieure du Canadian River et dans les Sandia Mountains (Nouveau Mexique).

Le *R. foliolosa* a été décrit pour la première fois par Torrey, qui en avait reçu des échantillons ainsi dénommés par Nuttall.

Comme le dit Torrey, c'est une espèce vraiment remarquable. Elle ne peut être confondue avec aucun autre type américain connu jusqu'à présent.

Sur l'étiquette du n° 608 de la collection de Lindheimer, il est indiqué que l'espèce est stolonifère. Ce que j'ai pu voir sur les échantillons desséchés, c'est que la partie supérieure de la souche est verticale et qu'à son sommet ou au sommet de ses ramifications, naissent des tiges pressées les unes contre les autres, que ses tiges sont très-délicates et courtes, qu'elles restent simples, ou ne se ramifient que par accident et qu'elles paraissent se dessécher ou périr après un ou deux ans d'existence. Ces tiges fleurissent dès la première année en se couronnant ord. d'une ou de deux fleurs. Ce mode de végétation, qui paraît très-rare dans le genre, est extrêmement remarquable et permet à lui seul de distinguer cette espèce des autres types américains, à l'exception toutefois de la variété setigera du *R. blanda*.

La forme des folioles est également remarquable. Quant au nombre de 11 folioles par feuille, il est caractéristique, quoique, à vrai dire, il tienne en grande partie à ce que les feuilles sont caulinaires au lieu d'être ramusculaires. Cependant j'ai vu, sur des ramuscules florifères nés directement sur la tige et la même année que celles-ci, des feuilles à 5 paires de folioles; toutefois le plus grand nombre des feuilles de ces ramuscules sont à 4 paires de folioles.

N'ayant pas vu d'échantillons en fruits, je ne puis dire si les sépales sont caducs ou persistants; mais l'ensemble des caractères ne me laisse aucun doute sur la place naturelle que doit occuper ce type, qui probablement présente, comme les autres *Carolinae*, des sépales redressés après l'anthèse et caducs à la maturité du fruit.

Sect. V. — Gymnocarpae.

13. **Rosa gymnocarpa** Nuttall in Torrey et A. Gray *Fl. of North-Amer.*, I, p. 461. *Report on the United States, and Mexican Boundary Survey.* Part. I. *Botany of the Boundary*, by Torrey, p. 61, tab. 21?

Arbrisseau. Paraît constituer un arbuste peu élevé et ne dépassant probablement pas 5 décimètres.

Tiges. Tiges grêles et délicates, à écorce devenant brunâtre, aiguillonnées, à *aiguillons sétacés, ord. délicats, plus ou moins nombreux,* disparaissant parfois plus ou moins au sommet des tiges où ils peuvent devenir géminés.

Ramuscules florifères. Ramuscules florifères assez courts, d'ordinaire paraissant naître directement de la tige, un peu sétigères ou inermes.

Feuilles. *Feuilles caulinaires* 9-*foliolées;* celles des ramuscules florifères 5-7-foliolées. *Stipules* des ramuscules florifères *courtes et ord. étroites,* à bords finement denticulés-glanduleux, *à oreillettes très-divergentes,* longuement écartées de la paire inférieure des folioles; les stipules supérieures plus courtes et ord. plus étroites que les inférieures. *Pétioles* très-grêles, à glandes stipitées très-fines. *Folioles* de grandeur variable, mais ord. assez petites, minces, écartées, d'un vert très-clair et glaucescentes en dessus, plus pâles et glaucescentes en dessous, à côte chargée de quelques très-fines soies glanduleuses, à dents très-composées-glanduleuses, larges et ouvertes; folioles des feuilles inférieures obovales, atténuées à la base, obtuses au sommet;

celles des supérieures ovales-elliptiques, moins atténuées à la base, brièvement aiguës au sommet.

Inflorescence. *Fleurs ord. solitaires,* rarement géminées. *Pédicelles* longs, dépassant longuement les stipules supérieures, grêles, lisses ou chargés de glandes stipitées très-fines, parfois munis à leur base d'une très-petite bractée. *Réceptacle florifère* très-petit, ovoïde ou ellipsoïde atténué aux deux bouts, lisse. *Sépales très-petits, entiers,* glabres sur le dos, tomenteux à la face interne et sur les bords; les extérieurs munis de quelques fines glandes vers le sommet, terminés par une pointe filiforme plus courte que la partie élargie; les intérieurs terminés par un mucron. *Corolle* petite, à pétales dépassant longuement les sépales, obovales, très-faiblement échancrés au sommet, parfois avec un mucron au fond de l'échancrure (rouges, d'après Nuttall). *Capitule stigmatique* très-petit et velu. *Réceptacle fructifère très-petit,* dépassant rarement la grosseur d'un pois, ovoïde ou arrondi, atténué au sommet, renfermant un très-petit nombre d'akènes, *dénudé au sommet par la chute des sépales qui sont caduc.*

Floraison. Fin d'avril et mai.

Aire de dispersion. Torrey (loc. cit.) l'indique de la façon suivante : « Oregon, in shady woods, common *Nuttall! Douglas!* » Ce même auteur, dans son rapport sur la botanique de l'expédition dirigée par le Lieutenant Whipple, du Mississipi à l'Océan pacific (1853-1854), signale l'espèce dans ces termes : « Near Bolizas, apr. 19; wet ravines, grass valley, may 20 (in flower) ; also mountains near Oakland, april 5 (with the fruit of the preceding season). Je ne trouve pas la localité de Bolizas dans mes atlas, mais il est à supposer qu'elle est située en Californie comme Oakland. J'ai vu des échantillons recueillis dans la partie inférieure du bassin de Frazer (Coll. *Lyall*), dans l'île Vancouver (Coll. *Lyall* et *C.-B. Wood*), le long du Columbia (Coll. *Douglas*), dans l'Orégon sans indication de localité (Coll. *Nuttall, E. Hall*), à Monterey en Californie (Coll. . . . . ?). D'après les indications qui précèdent, cette espèce habiterait donc le voisinage du Pacific entre le 50e et le 35e degrés de latitude. On l'indique à San Diego en Californie vers le 33e degré, mais nous verrons ci-dessous que cette localité n'est pas sans laisser quelques doutes.

Cette espèce a été décrite pour la première fois par

Torrey, c'est-à-dire que cet auteur a reproduit une description que lui avait fournie l'inventeur de l'espèce. Cette description ne laisse aucun doute sur l'identité de la plante de Nuttall et celle que j'ai décrite ; du reste j'ai vu, dans l'herbier du British Museum, des échantillons authentiques étiquetés par Nuttall lui-même.

La planche 21 représentant le *R. gymnocarpa* publiée dans le *Report on the United States, and Mexican Boundary Survey* (1859) m'inspire quelques doutes sur l'identité de la plante. Peut-être le dessinateur n'a-t-il pas figuré fidèlement les organes ou peut-être a-t-il eu sous les yeux une variété qui s'éloigne assez sensiblement du type par plusieurs caractères. Tout d'abord, les folioles n'ont pas la forme caractéristique du type que j'ai décrit, et leur nombre est moindre dans les feuilles ; les pétales sont plus étroits et présentent une autre forme et enfin les aiguillons caulinaires sont moins délicats. Il est prudent, me semble-t-il, de réserver son jugement sur la plante de San Diego que représente la planche 21 citée ci-dessus.

Le *R. gymnocarpa* est un type très-distinct et qui ne peut être confondu avec aucune autre espèce américaine. Torrey (loc. cit.) dit qu'il appartient à la section des *Caninae* (Dog Rose section), mais c'est là une assimilation tout à fait fausse et qu'il n'est pas même besoin de discuter. C'est avec la section des *Microcarpae* que ce type a le plus d'affinités. En effet, nous observons dans le *R. gymnocarpa* des stipules étroites, même les supérieures, des bractées étroites, un réceptacle fructifère très-petit, renfermant peu d'akènes et privé à la maturité des sépales, qui sont entiers ; les fleurs sont petites et, comme dans le *R. Beggeriana*, les pousses foliifères peuvent se couronner par des fleurs. Les caractères principaux qui séparent le *R. gym-*

nocarpa du *R. Beggeriana* sont : 1° des aiguillons sétacés épars non accompagnés d'aiguillons géminés ; 2° des folioles relativement plus longues et plus courtes et plus atténuées à la base ; 3° des fleurs ord. solitaires et non en corymbe plus ou moins multiflore ; 4° une corolle rouge et non blanche ; 5° une taille plus basse et des axes plus grêles.

Comme le *R. californica*, le *R. gymnocarpa* produit parfois et peut-être assez souvent des pousses foliifères qui se couronnent par une inflorescence. Ces pousses qui deviennent ainsi de longs ramuscules florifères, présentent un tout autre aspect que les vrais ramuscules florifères : leurs feuilles sont ord. 9-foliolées.

Sect. VI. — Caninae.

† **Rosa canina** L. *Sp. pl.*, ed. II, p. 704.

Var. Montezumae Seringe in Thory *Prodr.*, p. 106. *R. Montezumae* H., B. et K. *Nov. gen.*, VI, p. 222 ; Crép. *Prim. Monogr. Ros.*, fasc. II, p. 198.

Tiges paraissant souvent inermes, rarement aiguillonnées, à aiguillons petits, crochus et épars. Ramuscules florifères ord. inermes. Folioles ovales, doublement dentées, glabres ou pubescentes. Pédicelles un peu velus. Réceptacle florifère ovoïde. Styles velus. Réceptacle fructifère ovoïde ou globuleux.

Sous-var. *glabra* (*R. Montezumae* H., B. et K.). Folioles glabres ou glabrescentes.

Sous-var. *pubescens*. Folioles plus ou moins pubescentes sur les deux faces.

Floraison. Mai.

Aire de dispersion. Entre Mexico et Moran à la cime du Cerro-Ventoso (Coll. *Humboldt* et *Bonpland*) ; Mexico (Coll. *W. Bates !*), vallée de

Mexico à San Angel (Coll. *Bourgeau !*), Real del Monte (Coll. *Hartweg !*), Zimapan (Coll. *Dr Coulter !*), Prov. de San Luis (Coll. *Virlet d'Aoust !*); prope Talucam (Coll. *G. Andrieux !*); Trompillo (Coll. *Berghes !*).

Depuis que j'ai décrit en 1872 (*Prim. Monogr. Ros.*, fasc. II, p. 198) le *R. Montezumae* sur l'unique échantillon de l'herbier de Willdenow, j'ai eu l'occasion d'étudier d'assez nombreux spécimens de cette Rose dans les herbiers Fournier et Delessert et dans ceux de Kew et du Jardin des plantes de Paris. L'étude que j'ai faite de ces matériaux m'a convaincu que le *R. Montezumae* appartient bien certainement au *R. canina ;* M. Bourgeau, que j'ai entretenu de cette forme, est convaincu que celle-ci est indigène au Mexique ; il m'a dit qu'elle croît dans les haies et dans d'autres stations parfaitement naturelles. Malgré l'autorité de ce voyageur expérimenté, je ne puis admettre qu'une simple variété ou race de notre *R. canina* européen, type qui ne dépasse pas les régions occidentales de l'Asie, qui n'existe pas dans l'Asie centrale et orientale, ni dans tout le nord de l'Amérique, se trouve indigène dans le haut Mexique. Il ne peut guère exister dans cette région qu'à l'état d'introduction plus ou moins ancienne.

A part sa tige, qui est souvent inerme, le *R. Montezumae* ne diffère par rien d'essentiel de notre *R. canina,* et si des échantillons mexicains se trouvaient confondus avec des spécimens européens, on ne serait pas tenté de les prendre pour autre chose que pour de simples formes ou variétés de notre *R. canina.* La variété *pubescens,* qui est représentée dans mon herbier par une tige en fruits recueillie par M. Bourgeau dans les haies de San Angel, le 25 mai 1865, peut être rapportée à une variété du *R. tomentella* Leman à folioles à dents doubles. Entre

cette variété, dont les folioles sont assez abondamment pubescentes, à fruits globuleux ou subglobuleux, et la variété *glabra*, à feuilles tout à fait glabres, à fruits ovoïdes ou ovoïdes-arrondis, il existe des formes intermédiaires. Il est probable qu'avec le temps et à mesure que le *R. canina* se répandra au Mexique, ce type produira, dans cette contrée, des variétés assez nombreuses.

Dans la variété *Montezumae*, les sépales restent réfractés après l'anthèse et se détachent du réceptacle pendant la maturation de celui-ci.

Sect. VII. — Sinicae.

† **Rosa laevigata** Mx *Fl. Bor.-Amer.*, I, p. 295 (1803); *R. ternata* Poiret *Enc. méth. Bot.*, VI, p. 284 (1804); *R. nivea* DC. *Cat. Hort. Monsp.*, p. 137 (1813); *R. cherokeensis* Donn *Hort. Cant.*, éd. 8, p. 170 (1815); *R. hystrix* Lindl. *Ros. Monogr.*, p. 129, tab. 17 (1820); *R. cucumerina* Tratt. *Rosac. Monogr.*, II, p. 180 (1823); *R. amygdalifolia* Seringe *Prodr.*, II, p. 601 (1825).

Arbrisseau. Arbrisseau pouvant s'élever à une grande hauteur.

Tiges. Tiges sarmenteuses, assez grêles, à écorce d'un vert glaucescent, aiguillonnées, à aiguillons plus ou moins robustes, crochus, épars, parfois mélangés d'aiguillons sétacés ou de glandes stipitées.

Ramuscules florifères. Ramuscules florifères de longueur très-variable, aiguillonnés, à aiguillons semblables à ceux des tiges, mélangés ou non d'aiguillons sétacés ou de glandes stipitées.

Feuilles. Feuilles presque toujours trifoliolées, très-rarement 5-foliolées. *Stipules* à ailes ord. très-courtes, brièvement adhérentes au pétiole, à oreillettes très-longues, divergentes, parfois caduques. *Pétioles* épais, glabres, aiguillonnés. *Folioles* amples ou assez petites, épaisses, coriaces, luisantes, glabres, ovales-elliptiques, ovales, obo-

vales, atténuées à la base, obtuses, brièvement aiguës ou longuement atténuées au sommet, à côte aiguillonnée ou non aiguillonnée, à dents simples, superficielles et étroites.

Inflorescence. *Fleurs* solitaires, dépourvues de bractées. *Pédicelles* longs ou assez courts, épais, chargés de nombreuses soies roides, glanduleuses ou non à la pointe. *Réceptacle florifère* assez gros, ovoïde, atténué à la base, assez épaissi au sommet, chargé de nombreuses soies. *Sépales* entiers, larges, les extérieurs terminés par une longue pointe dilatée, hérissés de soies sur le dos et sur les bords, tous tomenteux-blanchâtres à la face inférieure, se relevant après l'anthèse, persistant sur le réceptacle mûr sur lequel ils forment une sorte de coupe. *Corolle* grande ou très-grande, ord. d'un beau blanc, à pétales très-larges, échancrés au sommet, dépassant ou égalant les sépales extérieurs. *Capitule stigmatique* velu. *Réceptacle fructifère* gros, ord. en forme de bouteille renversée, assez coriace à la maturité, fortement hérissé par les soies qui se sont épaissies.

Floraison. Avril selon Torrey.

Aire de dispersion. Géorgie, Alabama, Floride, Caroline du Sud, Louisiane et Jamaïque.

J'ai cru devoir donner la description de cette espèce asiatique naturalisée dans le nouveau monde, parce que c'est en Amérique ou du moins dans une Flore d'Amérique qu'elle a été distinguée pour la première fois.

Pour l'histoire de cette espèce, je renvoie le lecteur au 3e fascicule de mes *Primitiae Monographiae Rosarum*, pp. 359-365.

C. — CLASSIFICATION DES ESPÈCES.

Les auteurs américains n'ont pas en quelque sorte cherché à classer naturellement les Roses de l'Amérique du Nord. Torrey a bien admis deux groupes : l'un comprenant le *Rosa setigera*, l'autre les *R. carolina*, *R. lucida*, *R. nitida*, *R. cinnamomea*, *R. blanda*, *R. fraxinifolia*, *R. Woodsii*, *R. foliolosa*, *R. gymnocarpa*, *R. stricta*;

mais ce n'est là qu'une ébauche de classification. Lindley distribue les espèces américaines de la façon suivante :

Sect. — Cinnamomeae.

Rosa nitida,
— *Rapa*,
— *lucida*,
— *laxa*,
— *parviflora*,
Rosa Woodsii,
— *carolina*,
— *blanda*,
— *fraxinifolia*.

Sect. — Pimpinellifoliae.

Rosa stricta, *Rosa lutescens*.

Sect. — Rubiginosae.

Rosa Montezumae.

Sect. — Systylae.

Rosa rubifolia.

Sect. — Banksianae.

Rosa laevigata, *Rosa setigera*.

Comme on a pu le voir déjà, j'ai réparti les espèces de la section *Cinnamomeae* en trois sections distinctes : *Alpinae*, *Cinnamomeae* et *Carolinae*. La section *Pimpinellifoliae* n'existe pas pour l'Amérique, puisque les *R. stricta* et *R. lutescens* ne sont pas des espèces américaines. Quant au *R. Montezumae*, il doit se ranger dans la section *Caninae*. Les *R. rubifolia* et *R. setigera* ne sont qu'une seule et unique espèce, qui appartient à la section des *Synstylae*. Enfin le *R. laevigata* ne peut pas rester associé dans la même section avec le *R. Banksiae;* il constitue à lui seul une section que j'ai désignée sous le nom de *Sinicae*.

C.-A. Meyer, dans son mémoire intitulé : *Ueber die Zimmtrosen*, comprend dans ses vrais Rosae cinnamomeae les *R. blanda*, *R. stricta*, *R. Woodsii* et *R. californica*.

Le *R. blanda* fait partie, avec les *R. alpina* et *R. macrophylla* de la Série I. Subinermes, caractérisée de la façon suivante : Trunci adulti ramique floriferi glabri, plerumque penitus inermes, rarissime aculeolo uno alterove setaceo vel setis raris instructi.

Le *R. stricta* avec le *R. acicularis* fait partie de la série II. Aciculares, ainsi caractérisée : Trunci adulti ramique floriferi glabri, aculeis setaceis vel acicularibus (in R. macrophylla compressis latissimis) confertis vel sparsis setisque armati ; aculei stipulares distincti nulli.

Les *R. Woodsii* et *R. californica*, avec les *R. laxa*, *R. cinnamomea* et *R. amblyotis*, font partie de la Série III. Diacanthae, ainsi caractérisée : Trunci hornatini aculeis setaceis saepissime instructi. Trunci adulti ramique glabri superne ad stipularum basin aculeis geminatis (stipularibus) subulatis insigniti et interdum aculeis aliis minoribus gracilioribus armati.

Ce même auteur, à la fin de sa monographie, caractérise une section nouvelle sous le nom de Rosae operculatae, dans laquelle il range, toutefois sans les décrire, les espèces suivantes : *R. rubrifolia* Vill.! — *R. lucida* Ehrh.! — *R. carolina* L.! — *R. nitida* W.! (ex Lindl., t. 2). — *R. Silverhielmii* Schrenk! — *R. glandulosa* Bell. — *R. microcarpa* Lindl.? (t. 18). — *R. parviflora* Ehrh.? — *R. Rapa* Bosc? — *R. turbinata* Ait.? Au sujet des trois dernières espèces, il dit : « Ultimae tres species sectionem forsitam distinctam constituunt. Calycis tubus in fructu vix succulentus, campanulatus, ore lato apertus, limbi laciniae in fructu reflexae, pro parte deciduae. »

En comparant la nouvelle classification que je propose avec celle de Meyer, on peut remarquer que la première était en germe dans la seconde. Les *Subinermes* et les

Aciculares, dont les espèces ne peuvent pas être séparées, puisque leur distinction ne repose que sur l'abondance ou la rareté des aiguillons sétacés, rentrent en ce qui concerne les types américains, dans la section des *Alpinae.*

La série *Diavanthae,* dont j'exclus le *R. Woodsii* qui, selon moi, n'est qu'une variété du *R. blanda,* répond à ma section des *Cinnamomeae.*

Enfin les espèces américaines des *Rosae operculatae,* c'est-à-dire les *R. lucida, R. carolina, R. nitida* et *R. parviflora,* constituent la nouvelle section des *Carolinae.*

Avant de discuter la valeur des caractères employés pour l'établissement des sections, je vais donner la diagnose des sections dans lesquelles sont réparties les espèces américaines.

I. — **Styli exserti.**

Styles plus ou moins saillants en colonne au-dessus du disque.

Sect. I. — Synstylae.

Styles agglutinés ou pressés les uns contre les autres en une colonne grêle, égalant ou dépassant les étamines. Stipules supérieures non dilatées. Bractées étroites.

Rosa setigera Mx.

II. — **Styli inclusi**

Styles non saillants au-dessus du disque.

Sect. II. — Alpinae.

Aiguillons plus ou moins sétacés, tous épars. Tiges entièrement sétigères ou seulement sétigères à la base, sans aiguillons géminés. Sépales entiers, redressés après l'anthèse et persistants. Fleurs solitaires, ord. munies d'une bractée, ou en corymbe pauciflore.

Rosa acicularis Lindl., *Rosa blanda* Ait.

Sect. III. — Cinnamomeae.

Aiguillons de deux sortes, les uns sétacés épars, les autres plus ou moins robustes, droits ou crochus, régulièrement géminés. Tiges ord. sétigères à la base. Sépales entiers, redressés après l'anthèse et persistants. Fleurs en corymbe pauciflore ou multiflore, ou solitaires munies d'une bractée.

Rosa nutkana Presl,
— *Durandii* Crép.,
Rosa aleutensis Crép.,
— *californica* Cham. et Schlecht.

Sect. IV. — Carolinae.

Aiguillons de deux sortes, les uns sétacés épars, les autres plus ou moins robustes, droits ou crochus, régulièrement géminés : rarement les aiguillons faisant défaut. Tiges sétigères ou non sétigères à la base, rarement entièrement sétigères. Sépales tous entiers ou les extérieurs pinnulés, redressés après l'anthèse, caducs à la maturité du fruit. Fleurs en corymbe pauciflore ou multiflore, ou solitaires munies d'une bractée.

Rosa carolina L.,
— *lucida* Ehrh.,
— *nitida* Willd.,
Rosa parviflora Ehrh.,
— *foliolosa* Nutt.

Sect. V. — Gymnocarpae.

Aiguillons tous sétacés et épars. Tiges ord. entièrement sétigères. Sépales entiers, caducs à la maturité du fruit. Fleurs solitaires munies ord. d'une bractée, plus rarement géminées. Fruit très-petit et renfermant un très-petit nombre d'akènes.

Rosa gymnocarpa Nutt.

Sect. VI. — Caninae.

Aiguillons épars, ord. plus ou moins crochus et robustes. Tiges entièrement aiguillonnées. Sépales caducs, les extérieurs pinnulés. Fleurs en corymbe ord. pauciflore, ou solitaires munies d'une bractée.

Rosa canina L.

Sect. VII. — Sinicae.

Aiguillons crochus, épars, rarement mélangés d'aiguillons sétacés. Tiges entièrement aiguillonnées. Sépales entiers et persistants. Fleurs solitaires sans bractée. Feuilles ord. trifoliolées. Stipules à ailes ord. très-courtes, peu apparentes, à oreillettes très-longues.

Rosa laevigata Mx.

La section des *Synstylae* fait partie d'un groupe spécial qui comprend, outre cette section, les sections que j'ai appelées *Indicae* et *Stylosae*. Par leurs styles longuement exserts, agglutinés ou réunis en une colonne ord. mince et allongée, les *Synstylae* occupent la tête du groupe des Styli exserti. Les *Indicae*, par leur colonne stylique moins saillante, viennent ensuite, mais elles conservent avec les *Synstylae* beaucoup d'affinité, à cause de leur inflorescence à bractées étroites et de leurs feuilles à stipules toutes étroites. Enfin les *Stylosae* établissent en quelque sorte le passage du groupe des Styli exserti avec celui des Styli inclusi.

Les *Synstylae* constituent une section naturelle qui pourrait cependant être subdivisée en plusieurs sous-sections.

La section des *Alpinae* se rapproche beaucoup de celle des *Cinnamomeae ;* elle n'en diffère guère essentiellement que par l'absence d'aiguillons géminés.

La section des *Cinnamomeae* me laisse quelques doutes en ce qui concerne plusieurs types américains. C'est ainsi que le *R. Durandii* ne paraît être connu jusqu'ici qu'avec des aiguillons robustes épars, alors que ces aiguillons devraient être géminés pour que l'espèce puisse prendre définitivement place parmi les *Cinnamomeae;* mais, ainsi

que je l'ai déjà dit, il est probable que ce type présente normalement des aiguillons géminés. Le *R. aleutensis* n'a été recueilli qu'à l'état inerme, mais tout me porte à croire qu'il peut présenter des aiguillons géminés et que ce n'est pas une espèce sétigère de la section *Alpinae*.

Quant au *R. californica*, il reste à s'assurer si ses sépales sont bien indéfiniment persistants. Si ceux-ci étaient à la fin caduc, l'espèce devrait passer dans la section des *Microcarpae*.

La section des *Carolinae* n'est peut-être pas parfaitement homogène, mais c'est ce que l'on peut dire de presque toutes les sections qu'on a constituées jusqu'à ce jour dans ce genre difficile. Le *R. carolina* présente un cachet spécial qui n'est pas celui des autres espèces de la section ; il se rapproche des *R. lucida* et *R. nitida* par ses sépales entiers, et des *R. parviflora* et *R. foliolosa* par ses stipules supérieures et ses bractées étroites. Le *R. nitida* n'est connu jusqu'ici qu'avec des axes sétigères sans aiguillons géminés bien apparents ; mais j'ai fait remarquer que cette absence d'aiguillons géminés est probablement due à la taille réduite de cette forme et qu'il est probable qu'en devenant plus vigoureux, il montrerait, dans la partie supérieure de ses axes, les aiguillons géminés propres aux *Carolinae*. Dans cette section, les *R. lucida* et *R. nitida* se distinguent par leurs stipules supérieures et leurs bractées dilatées. En somme, les *Carolinae* présentent comme caractères communs des aiguillons géminés, des folioles ord. allongées, atténuées à la base, des sépales se redressant après l'anthèse, mais devenant à la fin caduc et laissant le fruit nu à parfaite maturité. Les espèces de cette section sont propres à la partie orientale de l'Amérique du Nord.

La section des *Gymnocarpae* ne se compose jusqu'ici que d'une seule espèce. Si celle-ci présentait des aiguillons géminés combinés avec ses aiguillons sétacés, elle ferait naturellement partie de la section des *Microcarpae*. Les sépales en tombant laissent à découvert, au sommet du réceptacle fructifère, un disque très-étroit, mince et saillant, bordant le canal très-étroit qui livre passage à un très-petit nombre de styles.

Je n'ai rien de particulier à dire de la section des *Caninae*, qui est bien connue.

La section des *Sinicae* ne comprend qu'une seule espèce et il est probable qu'elle restera une section monotype. Dans le 3e fascicule des *Primitiae*, p. 364, j'ai fait remarquer que le *R. laevigata* ne pouvait être associé avec aucune autre espèce connue.

Dans les diagnoses des sections qui précèdent, je me suis surtout préoccupé des types américains ; mais lorsqu'il s'agira d'embrasser l'ensemble des espèces qui doivent faire partie de ces sections, les diagnoses de celles-ci devront prendre plus d'extension.

On trouvera peut-être que j'ai trop multiplié les sections, que je ne condense pas assez les espèces en larges groupes. A cette objection, je répondrai que dans le genre *Rosa*, il n'est pas possible de constituer de grandes sections naturelles, ainsi qu'avaient voulu le faire quelques auteurs. Il y a bien dans ce genre plusieurs sections assez importantes, telles que les *Synstylae* et les *Cinnamomeae ;* mais la plupart des autres sections doivent être très-limitées, sous peine d'être artificielles, et un certain nombre d'entre elles doivent même rester monotypes. C'est ainsi que le *R. laevigata* doit rester seul dans sa section, de même que les *R. sericea*, *R. mi-*

crocarpa et *R. Banksiae*. Ce que j'avance ici est le fruit d'une longue expérience et de travaux qui reposent sur une masse de matériaux qu'il ne sera peut-être plus donné à un autre botaniste d'examiner comme je l'ai fait.

Certains classificateurs ont tenté de faire reposer toutes leurs sections sur un petit nombre d'organes qui paraissaient offrir des caractères primordiaux, mais ils ne sont parvenus qu'à établir des sections plus ou moins artificielles. Quant à moi, j'ai attaché de l'importance à tous les organes et, selon leur degré de stabilité, je les ai pris en considération pour constituer les sections.

C'est ainsi que les aiguillons, qui ne sont cependant que des organes appendiculaires, ont une valeur de premier ordre. Leur disposition et leur forme correspondent toujours ou presque toujours à certains caractères également de premier ordre. Ils se sont du reste imposés à la plupart des monographes, qui en ont tiré un heureux parti, soit pour la distinction des sections, soit pour la distinction des espèces.

Les sépales peuvent également offrir de bons caractères de sections, selon qu'ils sont caducs ou persistants.

D. — DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE DES ESPÈCES.

D'après ce qu'on a pu voir ci-dessus, l'Amérique septentrionale paraît présenter trois régions distinctes pour les Roses : les régions boréale, occidentale et orientale.

A. — *Région boréale.*

La région boréale, qui pourrait s'étendre de l'Océan glacial jusque vers le 50ᵉ degré de latitude, nous offre deux espèces, qui sont les *R. acicularis* var. *Bourgeauiana* et *R. blanda*.

Le *R. acicularis* var. *Bourgeauiana* s'étend du bassin

du Saskatschewan jusqu'aux bords de l'Océan glacial. Peut-être existe-t-il dans les montagnes au sud du 50e degré, mais je n'oserais rien affirmer ou nier à cet égard. Ainsi que je l'ai dit précédemment, je n'en ai pas vu de spécimens provenant des régions situées à l'est de la baie d'Hudson.

Le *R. blanda*, sous sa variété *setigera*, semble être largement répandu entre le 50e degré et l'Océan glacial. Il n'est pas cependant propre à cette région, car il descend au midi, principalement sous ses variétés *glabra* et *pubescens*, dans les états suivants: New-York, Wisconsin, Minnesota, Illinois, Nebraska, Missouri et jusque dans le Colorado et le Nouveau-Mexique. On le signale même dans le Texas. Je n'en ai pas vu d'échantillons des états sudo-orientaux.

B. — *Région occidentale.*

Je considère comme formant la région occidentale les contrées de l'Amérique du Nord situées le long de l'Océan pacifique et comprenant la partie méridionale de la Colombie anglaise, l'État de Washington, l'Orégon et la Californie. Je ne puis rigoureusement tracer sa limite à l'est, à cause du manque de renseignements, mais il est probable qu'elle devra comprendre toute cette partie de l'Amérique dont les eaux se jettent dans l'Océan pacifique.

En allant du nord au sud, nous trouvons, dans cette région, les espèces suivantes : *R. aleutensis, R. nutkana, R. Durandii, R. gymnocarpa* et *R. californica.*

Le *R. aleutensis* n'a été jusqu'ici observé que dans une des îles Aléoutiennes.

Le *R. nutkana* paraît être abondamment répandu vers le 50e degré. Au nord, il s'avance peut-être jusqu'au bassin du Saskatschewan et, sous une ou deux variétés, il paraît descendre au midi jusque dans l'Orégon.

Le *R. Durandii* n'a encore été découvert que dans l'Orégon.

Le *R. gymnocarpa* s'étend de l'île Vancouver et du bassin inférieur du Frazer jusque Monterey en Californie. On le signale même dans ce dernier pays à San Diego, mais je n'ai pas vu d'échantillons de cette localité.

Enfin le *R. californica* habite la Californie, surtout dans le bassin du Sacramento.

C. — *Région orientale.*

La région orientale comprend la vaste étendue de l'Amérique septentrionale à l'est des Montagnes Rocheuses, limitée au midi par le golfe du Mexique, à l'est par l'Océan atlantique et comprenant le Canada, la Nouvelle-Écosse et Terre-Neuve.

Dans cette région, on observe les espèces indigènes suivantes : *R. blanda, R. nitida, R. lucida, R. carolina, R. parviflora, R. setigera* et *R. foliolosa.*

La dispersion du *R. blanda* a déjà été indiquée.

Le *R. nitida* paraît habiter exclusivement le nord-est de cette région, c'est-à-dire de Terre-Neuve au Massachusets. Peut-être s'avance-t-il dans la région boréale à l'est de la baie d'Hudson.

Le *R. lucida* tel que je le comprends ne paraît encore avoir été observé qu'à Terre-Neuve et à la Nouvelle-Écosse.

Le *R. carolina* est largement répandu et s'étend de la Nouvelle-Écosse et du Canada à la Caroline du Sud et à la Louisiane.

Le *R. parviflora* présente une aire de dispersion qui se rapproche beaucoup de celle du *R. carolina.* Il habite de l'état de New-York jusqu'à la Géorgie et la Louisiane du

Sud, et s'étend à l'ouest jusqu'à l'Illinois, le Missouri et l'Indian Territory.

Le *R. setigera* habite les états occidentaux et méridionaux depuis l'ouest du Canada et le Michigan jusqu'au Texas, la Louisiane et la Géorgie. Il semble ne pas exister dans les états orientaux.

Le *R. foliolosa* est une espèce méridionale habitant le Texas, l'Arkansas, la Louisiane et la Floride.

Je n'ai nullement la prétention de donner cet aperçu de la distribution des Roses américaines comme étant un tableau complet. Ce n'est qu'une esquisse très-imparfaite. L'Amérique septentrionale est une immense région, dont de vastes parties ont été à peine traversées par les botanistes et il n'y aurait rien d'étonnant à ce que plus tard non-seulement les aires des espèces de Roses connues soient modifiées dans leurs limites, mais à ce que le nombre des types soit augmenté.

Il est néanmoins probable que les grands traits de la distribution ne seront pas profondément altérés, et que les types de la région orientale resteront, dans leur ensemble, bien distincts de ceux de la région occidentale.

La région occidentale nourrit plusieurs espèces de *Cinnamomeae* qui se relient au groupe des *Cinnamomeae* asiatiques. Cette même région nous présente une espèce, le *R. gymnocarpa*, qui représente en quelque sorte la section des *Microcarpae* asiatiques. Par ses diverses espèces, la région occidentale nous offre des rapports assez étroits avec la flore rhodologique des contrées de l'Asie situées au nord du 40e degré. Jusqu'ici, on n'y a pas encore signalé d'espèces de la section des *Synstylae*, section qui a cepen-

dant son plus grand développement dans les contrées les plus orientales de l'Asie.

La région orientale nourrit un groupe tout à fait étranger, non-seulement à la région occidentale, mais à l'Ancien monde, le groupe des *Carolinae*. Celui-ci est associé à une espèce de la section des *Synstylae* (*R. setosa*) et à une espèce de la section des *Alpinae* (*R. blanda*).

La région boréale rappelle assez bien la même région de l'Ancien monde par sa variété *Bourgeauiana* du *R. acicularis* qui, comme son type, s'avance dans les contrées les plus froides. Le *R. blanda* var. *setigera* lui tient compagnie à peu près comme le fait, sur certains points de la région boréale de l'Ancien monde, le *R. cinnamomea* pour le *R. acicularis* type.

Les contrées montagneuses qui séparent la région orientale de la région occidentale ne sont que très-imparfaitement connues ; l'avenir leur réserve peut-être un rang particulier par les découvertes qu'on y fera.

E. — REMARQUES SUR QUELQUES ROSES PEU CONNUES OU DOUTEUSES.

Ainsi que je l'ai déjà dit, je n'ai pas eu la prétention de présenter ce travail comme une véritable monographie; ce n'est qu'un essai destiné à préparer la publication d'un travail descriptif complet. Pour que celui-ci devienne possible, il faut que de nouvelles recherches et observations soient faite sur les espèces qui ont déjà été décrites et que les formes douteuses ou critiques fassent l'objet d'une étude approfondie.

Je vais passer ci-après en revue quelques formes douteuses ou critiques sur lesquelles j'attirerai l'attention des botanistes américains.

1. **Rosa serrulata** Raf. — Dans l'herbier de Delessert, j'ai vu un échantillon indéterminé provenant de l'Arkansas et recueilli par Rafinesque, que j'ai rapporté au *R. serrulata*. Cette forme, qui constitue peut-être une espèce distincte de celles que j'ai décrites, appartient à la section des *Carolinae*. Elle rappelle beaucoup certaines formes ou variétés de *R. parviflora* à dents foliaires composées-glanduleuses, mais, chez elle, les sépales sont entiers et les stipules supérieures sont dilatées, à oreillettes dressées et même convergentes. Toutefois on peut se demander si ces caractères sont constants ou s'ils ne sont qu'accidentels. Afin qu'on puisse retrouver cette forme, je vais en donner une courte description.

Tiges ou branches délicates, à aiguillons géminés grêles et droits, mélangés d'aiguillons épars sétacés. Ramuscules florifères à aiguillons géminés très-grêles et droits, mélangés dans la partie inférieure d'aiguillons sétacés épars qui se transforment parfois en glandes stipitées. Feuilles 5-7-foliolées. Pétioles un peu velus, aiguillonnés et abondamment glanduleux. Stipules à bords finement ciliés-glanduleux ; les inférieures à oreillettes dressées ; les supérieures assez largement dilatées, à oreillettes dressées-convergentes. Folioles ovales ou largement obovales, un peu atténuées à la base, obtuses ou brièvement aiguës au sommet, glabres en dessus, un peu velues en dessous, à dents composées-glanduleuses. Fleurs solitaires ou en corymbe pauciflore. Pédicelles courts, hispides-glanduleux. Réceptacle florifère ovoïde, hispide-glanduleux. Sépales entiers, ou l'un des extérieurs avec une petite pinnule, abondamment glanduleux, terminés par une longue pointe dilatée au sommet. Pétales d'un rose vif.

2. **Rosa Fendleri** Crép. Mss. olim. — J'avais établi cette espèce sur un échantillon conservé dans l'herbier royal de Berlin accompagné de l'étiquette suivante : « Plantae Novae-Mexicanae, n° 210. Fendler. Coll. 1847. » Voici la description que j'avais faite d'après ce spécimen :

Paraît constituer un petit arbuste très-rameux, à végétation lente et peu vigoureuse. Tige à écorce d'un brun rougeâtre, devenant grisâtre par le soulèvement de l'épiderme, à aiguillons épars, peu nombreux, petits, grêles, droits, presque sétacés. Rameaux à écorce d'un brun rougeâtre, à épiderme se soulevant par places sous forme de plaques grisâtres, à aiguillons épars, peu nombreux, petits, grêles, sétacés. Ramuscules florifères courts, grêles, un peu flexueux, à écorce d'un vert clair, ord. inermes. Feuilles 5-7-foliolées. Folioles assez petites (5-12 mill. de larg. sur 8-22 mill. de long.), se recouvrant un peu par les bords, d'un vert clair, glaucescentes et glabres en dessus, plus pâles en dessous, glaucescentes, très-finement glanduleuses, à glandes jaunâtres, à côte et à nervures secondaires un peu velues et avec quelques poils interposés entre les nervures, à dents composées-glanduleuses, dégénérant à la partie inférieure en denticules glanduleux jusque près du pétiolule, qui est court (1/2 mill.), ovales-elliptiques, les latérales arrondies-atténuées à la base, les terminales un peu atténuées ; celles des feuilles inférieures subobtuses au sommet ; celles des feuilles supérieures brièvement aiguës. Pétioles assez grêles, à fine et courte pubescence, abondamment et finement glanduleux, chargés de très-fins aiguillons sétacés se poursuivant avec les glandes entre les ailes stipulaires, de même que sur la côte de la foliole terminale et souvent sur la côte des deux folioles latérales supérieures. Stipules courtes, toutes glanduleuses en dessous, à ailes étroites (1-2 mill.), les supérieures un peu élargies, à bords entiers, finement glanduleux ; oreillettes petites, toutes divergentes, brièvement aiguës, les supérieures ovales-triangulaires, plus ou moins écartées de la première paire de folioles. Fleurs solitaires. Pédicelle assez court, (7-10 mill.), grêle, un peu flexueux, glaucescent, glabre, lisse, portant à sa base une petite bractée ovale-lancéolée, environ une fois plus courte, glanduleuse à la face inférieure. Réceptacle florifère petit, arrondi-ovoïde, un peu atténué à la base et au sommet, glaucescent et lisse. Sépales petits, entiers, glabres sur le dos, présentant quelques fines glandes à leur partie supérieure, modérément tomenteux à la face interne et sur les bords, à pointe très-étroite, à bords finement ciliés-glanduleux. Corolle petite (de 30 mill. environ de diamètre), paraissant avoir été blanchâtre ou d'un rose pâle, à pétales assez étroits, tronqués ou très-superficiellement échancrés au sommet, plus longs que les sépales. Capitule stigmatique petit et velu. Réceptacle fructifère (probablement petit et arrondi).

J'ai vu des échantillons de ce n° 210 de Fendler dans l'herbier du British Museum et dans celui de Kew. L'échantillon conservé dans l'herbier du British Museum présente des aiguillons géminés.

Ce *R. Fendleri* constitue-t-il une espèce autonome ou bien n'est-il qu'une forme d'une espèce déjà connue ? Si les aiguillons étaient normalement épars, nous aurions affaire à une forme de la section des *Alpinae* et nous aurions à la comparer aux *R. acicularis* var. *Bourgeauiana* et *R. blanda*, mais je suis porté à croire, d'après l'échantillon de l'herbier du British Museum, que les aiguillons ne sont épars que par suite de l'état chétif des axes et de la brièveté des entrenœuds de la tige et des branches et que sur des pieds plus vigoureux les aiguillons sont géminés. Si cette supposition est fondée, il faudra ranger cette forme, qu'on avait rapportée au *R. blanda*, dans la section du *Cinnamomeae* et la comparer aux *R. nutkana* et *R. californica*.

En somme, il n'est guère possible sur le peu de matériaux que j'ai examinés et qui sont seulement en fleurs de se prononcer sur la valeur de ce *R. Fendleri*.

3. *Sur deux Roses du Colorado.* — M. Engelmann m'a envoyé des fruits de Roses recueillis « Higher parts of Clear Creek Valley in Colorado, 8500-10,000, alt. » A l'un de ces fruits, qui sont couronnés par les sépales entiers et persistants, reste attaché un fragment de ramuscule avec deux aiguillons géminés. Ayant semé des akènes de plusieurs de ces fruits, je saurai dans deux ou trois ans à quelle espèce ceux-ci appartiennent. M. Engelmann me les a envoyés avec le nom de *R. blanda ? forma scopulina*. Si les aiguillons sont géminés, nous aurons affaire, non pas au *R. blanda*, mais à une espèce de la section *Cinnamomeae*.

A la page 31, j'ai parlé d'une forme recueillie dans cette même région du Colorado et qui semble se rapprocher beaucoup de la var. *Bourgeauiana* du *R. acicularis*. Le seul échantillon que j'en ai vu est haut de 10 centimètres environ et semble être constitué par une tige entière, présentant des axes de plusieurs générations dont les plus anciens sont sétigères et sans aucune apparence d'aiguillons géminés ; les ramuscules florifères sont courts et ne présentent que des glandes stipitées ; les folioles sont finement glanduleuses en dessous, à dents simples, mais à bords glanduleux ; les fleurs sont solitaires, à pédicelles lisses, à réceptacle globuleux et lisse, à sépales entiers, à corolle mesurant de 40 à 45 millimètres de diamètre et à styles velus. C'est encore là une forme que des recherches ultérieures sont appelées à nous faire mieux connaître.

4. *Sur une Rose du Nebraska.* — M. Engelmann m'a envoyé deux échantillons en fruits recueillis par M. le Dr Hayden en 1853-1854 dans les mauvaises terres du Missouri. Si ces spécimens ne présentaient pas des aiguillons régulièrement géminés sur les ramuscules et sur la tige et sans aucune trace d'aiguillons sétacés épars, je les rapporterais sans hésitation à la variété *glabra* du *R. blanda*. M. Engelmann m'a en outre envoyé un beau spécimen en fleurs recueilli par M. Hayden dans le bassin supérieur du Missouri (Nebraska) et qui me paraît appartenir au même type spécifique que les échantillons fructifères dont il vient d'être question. M. Engelmann a rapporté cet échantillon au *R. lucida* var. *glaberrima*. Les aiguillons sont géminés sur les branches et les ramuscules florifères. L'extrême ressemblance de cette forme avec le *R. blanda* fait naître des doutes sur l'absence

constante d'aiguillons géminés dans celui-ci. Je ne puis rien certifier d'une façon absolue à cet égard, mais j'ai cependant tout lieu de croire, en me basant sur l'examen que j'ai fait de nombreux matériaux du *R. blanda*, que celui-ci n'offre que des aiguillons épars. S'il en est bien ainsi, il faudra voir dans la Rose recueillie par M. Hayden, soit une espèce nouvelle et distincte de la section du *Cinnamomeae* qui viendrait enrichir la région orientale d'un type nouveau, soit peut-être une variété du *R. nutkana*, type qui, de la région occidentale, viendrait envahir la région orientale. Pour élucider la question spécifique, il faut nécessairement faire de nouvelles observations sur des matériaux plus complets.

5. *Sur une Rose de l'Utah.* — M. Engelmann m'a envoyé un fragment de tige avec ramuscules stériles d'une Rose qu'il a recueillie, pendant l'expédition du Capitaine Simpson en 1858-1859, à Simpson's Creek, le 27 mai. Ce fragment de tige porte de longs et grêles aiguillons géminés un peu arqués, sans mélange d'aiguillons épars ; les ramuscules sont inermes ; les folioles, qui sont jeunes, sont petites, étroites, pubescentes en dessous et à dents simples. Cette forme paraît appartenir à la section des *Cinnamomeae*, mais je ne puis faire aucune supposition sur son identité spécifique.

Par ce que j'ai exposé sous les nos 3, 4 et 5, on peut reconnaître que la flore rhodologique des contrées placées entre les régions occidentale et orientale est imparfaitement connue et qu'elle doit faire l'objet de nombreuses recherches.

6. **Rosa pendulina** Willd. — Cette forme est signalée en Amérique par Pursh et Rafinesque. Le *R. pendulina* de Willdenow, d'après un échantillon authentique que

j'ai vu dans l'herbier de cet auteur, n'est qu'une forme du *R. alpina* et n'appartient certainement pas à l'Amérique (Conf. *Prim. Monogr. Ros.*, fasc. II, p. 152). Le *R. pendulina* de l'herbier de Linné que j'ai examiné estégalement une forme du *R. alpina*, ce qu'avait déjà constaté Lindey. Du reste Linné (*Sp. pl.*, ed. 2, I, 705) a décrit sous le nom de *R. pendulina* une forme européenne qui d'après la planche de Dillenius qu'il cite (*Elt.*, 525, t. 245, f. 317) est bien une variété du *R. alpina*.

7. **Rosa stricta** Mühl. — Lindley signale cette forme en Amérique d'après Dillenius et Mühlenberg. Il est à remarquer, en premier lieu, que cet auteur s'est trompé en identifiant la figure de Dillenius dont j'ai parlé ci-dessus à son *R. stricta*, car cette figure se rapporte exactement à une variété du *R. alpina*. Il ne lui reste donc plus que l'autorité de Mühlenberg pour attribuer le *R. stricta* à l'Amérique. Lindley a décrit son *R. stricta* sur une plante cultivée qui, d'après des échantillons authentiques que j'ai vus, est une forme du *R. pimpinellifolia*. Dans tout les cas, je n'ai vu aucune forme américaine qui se rapprochât de ce *R. stricta* et je suis à peu près certain que celui-ci n'est pas américain. W.-J. Hooker (*Fl. Bor.-Amer.*, I, p. 200) signale une variété du *R. stricta* le long du Saskatchewan d'après une plante recueillie par Drummond, mais il est probable que cette prétendue variété du *R. stricta* est le *R. blanda* var. *setigera*. Torrey, sur la foi des renseignements de Hooker, signale également cette variété du *R. stricta* sur les bords du Saskatchewan.

8. **Rosa gemella** Willd. — Dans le 2e fascicule des *Primitiae Monographiae Rosarum*, pp. 189-191, j'ai assez longuement traité cette forme, qui paraît être une variété

du *R. blanda* Ait. Pursh, Rafinesque et Sprengel la signalent en Amérique.

9. **Rosa cinnamomea** L. — J'ai déjà fait remarquer précédemment que cette espèce n'existe pas en Amérique, où l'ont signalée Hooker et Torrey.

10. **Rosa majalis** Retz. — Cette forme qui appartient spécifiquement au *R. cinnamomea* L., n'est pas américaine. Ce que Hooker a indiqué (loc. cit., p. 200) sous ce nom comme croissant des bords du Saskatchewan au Makenzie, doit probablement être le *R. acicularis* var. *Bourgeauiana*.

11. **Rosa fraxinifolia** Borkh. non Gmel. — La forme décrite sous ce nom par Borkhausen est une variété du *R. alpina* et n'existe pas en Amérique. La plante que Hooker et Torrey ont signalée dans la région occidentale de l'Amérique est le *R. nutkana* Presl.

12. **Rosa americana** Waitz. — D'après un échantillon authentique que j'ai vu dans l'herbier royal de Berlin, cette forme est une variété cultivée du *R. pimpinellifolia* à folioles pubescentes en dessous et à dents simples.

13. **Rosa Lyonii** Pursh. — Pursh a décrit cette forme sur des échantillons desséchés (herb. Lyon). N'en ayant pas vu de spécimens, je ne puis que faire des suppositions sur son identité spécifique. Lindley (*Ros. Monogr.*, p. 135) pense que cette Rose est une variété du *R. carolina* L. Dans les jardins botaniques, on cultive des formes du *R. blanda* Ait. sous le nom de *R. Lyonii*.

14. **Rosa suaveolens** Pursh. — Lindley rapporte cette forme à son *R. rubiginosa*. N'ayant pas vu d'échan-

tillons authentiques de cette forme, je ne puis, comme pour le *R. Lyonii,* me prononcer sur son identité.

15. **Rosa lutescens** Pursh. — Pursh a décrit cette forme sur une plante cultivée et vraisemblablement originaire de l'Europe ou de l'Asie. J'ai vu des échantillons authentiques du *R. lutescens* décrit par Lindley et qui ne sont rien autre qu'une forme du *R. pimpinellifolia.*

16. **Rosa rubrispina** Bosc. — C'est un synonyme du *R. nitida* Willd.

17. **Rosa virginiana** Du Roi. — Est considéré comme un synonyme du *R. carolina* L.

18. **Rosa Rapa** Bosc. — Ainsi que je l'ai déjà dit, cette forme doit être une variété horticole du *R. lucida* Ehrh.

19. **Rosa evratina** Bosc. — Cette espèce indiquée dans la Caroline m'est inconnue.

20. **Rosa Redoutcana** Thory. — Cette forme, signalée en Amérique par Trattinnick, m'est également inconnue.

21. **Rosa laxa** Lindl. — J'ai déjà dit précédemment, page 20, que le *R. laxa* Lindl., que Sprengel a appelé *R. Lindleyi,* me paraissait être, d'après un échantillon authentique que j'avais vu dans l'herbier du British Museum, une forme du *R. parviflora* Ehrh. D'un autre côté, j'ai vu dans l'herbier de Kew un autre échantillon authentique qui paraît appartenir à une forme du *R. lucida* Ehrh. La figure (tab. 5) de Lindley représentant le *R. laxa* paraît plutôt se rapporter au *R. lucida* qu'au *R. parviflora.*

TABLE DES MATIÈRES.

Aperçu historique 12
Description des espèces. 22
Classification des espèces 78
Distribution géographique des espèces 86
Remarques sur quelques Roses peu connues ou douteuses 90

LISTE DES ESPÈCES.

ROSA.
acicularis Lindl. var. *Bourgeauiana* Crép. 29
acicularis Lindl. 81
acuminata Raf. . . . 15, 17
aleutensis Crép. . . . 48, 82
americana Waitz . . . 20, 97
amygdalifolia Ser. . . . 77
arguta Nutt 44
arkansana Porter. . . 22, 52
Aschersoniana Crép. . 51, 52
baltica Auct. gall. . . . 65
blanda Ait. 52
— 12, 14, 15, 18, 20, 21, 22, 55, 81
— Lindl. 55
Bourgeauiana Crép. . . . 29
Bridgesii Crép. . . . 51, 52
californica Cham. et Schlecht. 49
— 22, 52, 82
canina L. var. *Montezumae* Ser. 75
canina L. 82
carolina L. 57
— 12, 13, 14, 16, 20, 21, 22, 82
caryocarpa Douglas . . . 59
cherokeensis Donn . . . 77
cinnamomea L. . . . 21, 97
cucumerina Tratt. . . . 77
cursor Raf. . . . 14, 16, 28
dasistema Raf. . . . 15, 19
Durandii Crép. 46
— 22, 82
elegans Raf. 14, 16
enneaphylla Raf. . 14, 16, 60
evratina Bosc 20, 98
— Dumont 15
Fendleri Crép. 91
fenestrata Donn. . . 20, 27
flexuosa Raf. 15, 18
foliolosa Nutt. 70
— 21, 82
fraxinifolia Borkh. . 20, 21, 97

fraxinifolia Gmel. . . 32, 33
— Torrey 39
gemella Willd. 14, 20, 21, 96
glandulosa Raf. . . . 14, 16
globosa Raf. 14, 17
gymnocarpa Nutt 72
— 21, 82
Hartwegiana Crép. . . 31, 32
hudsoniana Thory . . 20, 39
hystrix Lindl. 77
kamtschatica A. Gray . . 46
kentukensis Raf. . . 14, 16
laevigata Mx. 77
— 13, 14, 15, 20, 21, 83
laxa Lindl. . . . 20, 63, 98
Lindleyi Spr. 20, 21
lucida Ehrh. 60
— 12, 14, 15, 18, 20, 21, 22, 82
lutescens Pursh. . . 14, 20, 98
Lyalliana Crép. 39
Lyonii Pursh. 14, 15, 20, 21, 97
majalis Retz. 21, 97
megacarpa Nutt. 39
Montezumae H., B. et K. 20, 75
myriantha Decaisne . . 31, 32
nitida Willd. 63
— 12, 14, 16, 20, 21, 82
nivea DC. 77
nivea Raf 13, 19
nutkana Presl. 39
— 22, 46, 82
obovata Raf. 13, 18
parviflora Ehrh. . . . 66
— 12, 14, 17, 20, 21, 82
pendulina L. 14, 24
— Willd. 13, 93
pensylvanica Mx. . . 13, 37
pisocarpa A. Gray . 22, 44, 46
pratensis Raf. . . . 13, 17
pusilla Raf. 14, 17
Rapa Bosc. . . . 20, 21, 98
Redouteana Thory . . 20, 98
riparia Raf. 13, 17
rubifolia R. Br. 14, 15, 20, 21, 23
rubrispina Bosc. . . . 20, 98
serrulata Raf. . . . 13, 18, 91
setigera Mx. 23
— 13, 14, 16, 20, 21, 22, 81
Solandri Tratt. . 20, 32, 33
Spaldingii Crép. 43
stricta Mühl. . . 20, 21, 96
suaveolens Pursh. 14, 15, 18, 97
ternata Poiret 77
trifoliata Raf. 14, 16
virginiana Du Roi . . 20, 98
Woodsii Lindl. 20, 21, 32, 37

Monographie des Adonis *de l'Europe, extraite de la* Flore d'Europe *inédite de M. le baron* Oscar de Dieudonné, et publiée, d'après les manuscrits de l'auteur, par A. Cogniaux.

Dans un remarquable article publié par M. A. De Prins (1), il a déjà été longuement question du projet qu'avait formé notre regretté confrère, M. le baron Oscar de Dieudonné, de combler une lacune dont tous les botanistes se plaignent, en publiant une *Flore générale de l'Europe*.

Ce projet grandiose avait été avant lui le rêve de différents botanistes éminents; mais tous avaient reculé effrayés devant les nombreuses difficultés que présente un aussi vaste ouvrage. Ces difficultés étaient parfaitement bien appréciées par M. de Dieudonné, mais elles ne l'avaient pas rebuté, et nous tous qui connaissions la profondeur et la variété de ses connaissances botaniques, l'étendue de son intelligence et la solidité de son courage, nous n'avions aucun doute sur le succès de son entreprise, que favorisait d'ailleurs sa position de fortune.

Avec cette ardeur infatigable dont sont capables seuls ceux que dévore le feu sacré de la science, il s'était mis à l'œuvre pour rassembler les matériaux qui devaient servir de base à son travail. Après dix années d'efforts, cette première et plus ingrate partie de son programme se trouvait à peu près réalisée : il était en possession d'un des plus riches herbiers européens qui existe, et nous

(1) *Notice sur M. le baron Oscar de Dieudonné*, par A. De Prins, in *Bulletin de la Société royale de Botanique de Belgique*, XIII, pp. 566-574.

avons pu apprécier en maintes circonstances combien la végétation de l'Europe lui était devenue familière, non-seulement en ce qui concerne les grands types linnéens, mais même pour les variations sans nombre élevées au rang d'espèce dans ces derniers temps et dont, pour la plupart, il possédait des types authentiques.

Il pouvait déjà penser à l'époque prochaine où il commencerait à recueillir le fruit de ses peines, car il était arrivé au moment de prendre la plume et de commencer la rédaction de son ouvrage. Mais il sut réprimer le désir cependant bien naturel d'en arriver le plus tôt possible à ce résultat et sa grande préoccupation était de rendre sa *Flore d'Europe* le plus parfaite qu'il lui serait possible. Pour y parvenir, voici quel était son projet, ainsi qu'il nous l'avait confié dans des entretiens intimes : il allait rédiger un spécimen de son ouvrage tel qu'il l'avait projeté, soit par exemple la famille des Renoncula cées ou quelques-uns des genres qui la composent, et le publier dans le *Bulletin* de la Société royale de botanique, afin de pouvoir le soumettre aux critiques de tous les savants compétents; il se proposait alors de s'inspirer de toutes les observations qu'il aurait ainsi provoquées pour dresser son plan définitif et commencer sa rédaction.

Un tel projet ne méritait certes que des éloges, et il montre bien quelles étaient les vues élevées de notre regretté confrère. Mais, hélas ! il ne devait pas même lui être donné de terminer ce préambule de son grand travail, car avant qu'il eût rédigé les genres *Clematis*, *Anemone*, *Adonis* et *Ranunculus* (principalement la section *Batrachium*), la mort le frappait à l'âge de moins de vingt-neuf ans, et anéantissait, en un instant, le fruit d'un si long et si rude travail.

Heureusement non, cependant, tout ce travail n'est pas perdu, et le riche herbier de notre confrère sera conservé à la science : grâce à la générosité de Madame la baronne de Dieudonné, qui vient d'en faire don au Jardin botanique de l'État, cette remarquable collection viendra prendre place à côté du célèbre herbier de von Martius, et restera à la disposition des botanistes qui, nous en sommes convaincu, attacheront un grand prix à pouvoir le consulter pour leurs travaux.

Le genre *Adonis*, que nous avons extrait des manuscrits de M. de Dieudonné, devait faire partie de ce spécimen de sa Flore qu'il voulait publier d'abord. Cependant, d'après le plan que l'auteur s'était tracé et dont nous donnerons un extrait plus bas, on ne doit pas considérer ce fragment comme étant terminé, mais comme étant seulement une ébauche ; nous l'avons choisi de préférence, au lieu de prende, par exemple, les *Anemone* ou les *Batrachium*, qui nous paraissent contenir plus d'observations originales, parce que ces deux genres présentent des lacunes considérables et s'éloignent davantage, pensons-nous, de ce que l'auteur aurait voulu publier. D'ailleurs notre but est avant tout de faire appréeier le travail qu'avait projeté M. de Dieudonné ; et nous prions de ne pas perdre de vue qu'il n'a pu mettre la dernière main au genre *Adonis*, pas plus qu'aux autres genres que nous avons mentionnés.

Avant de terminer, signalons un fait qui montre quelle précision M. de Dieudonné voulait apporter dans son travail : dans ses manuscrits, chaque espèce est accompagnée d'une carte d'Europe sur laquelle il marquait au crayon rouge la dispersion de l'espèce, dispersion qu'il complétait à mesure que de nouveaux documents le lui

permettaient. Nous croyons inutile d'exposer les avantages que présente ce système de cartes, qui est précisément celui que l'on a adopté depuis au Jardin botanique de Bruxelles. A. Cogniaux.

Extrait du plan tracé par M. de Dieudonné pour la rédaction de sa Flore d'Europe.

« Le texte sera-t-il en latin ou en français ?

« L'ordre des familles et des genres, ainsi que leurs diagnoses, seront copiés textuellement du *Genera Plantarum* de MM. Bentham et Hooker.

» Chaque genre sera accompagné d'un tableau dichotomique conduisant à la détermination de chaque espèce.

» L'espèce sera prise dans le sens le plus large, l'espèce linnéenne. A chaque espèce, se rattacheront les sous-espèces, les variétés et les formes décrites à la suite de l'espèce principale.

» Le nom de l'espèce sera le nom s'adaptant au *Genera* de Bentham et Hooker et le plus ancien.

» Les synonymes seront aussi complets que possible; cependant les synonymes antérieurs à Linné ne seront ordinairement pas indiqués.

» La diagnose sera courte, ne renfermant que les caractères essentiels, et aucun des caractères renfermés dans la diagnose des genres et des sections. On attachera surtout de l'importance aux caractères facilement discernables et les plus fixes. La diagnose se fera autant que possible d'après des échantillons bien déterminés et en ayant sous les yeux la diagnose de l'auteur de l'espèce. On comparera cette diagnose avec celles des principaux

ouvrages et on en tirera une diagnose définitive aussi claire que possible.

» Après la diagnose, viendra l'énumération, avec courtes diagnoses, des espèces critiques, formes et variétés se rattachant au type décrit.

» A la diagnose, succèdera la distribution géographique de l'espèce type ; si c'est nécessaire, on indiquera la distribution géographique de chaque variété.

» La distribution géographique sera très-soignée. Elle indiquera d'abord la région botanique (d'après Grisebach), puis l'altitude moyenne, l'indication des pays où elle se trouve et surtout ses habitations extrêmes en longitude et en latitude. Le degré de densité sera aussi exprimé pour chaque pays. Les noms de localités ne seront donnés que pour les espèces extrêmement rares ou pour les habitations extrêmes.

» On indiquera d'une manière générale la dispersion dans les autres parties du monde s'il y a lieu.

» Pour les diagnoses et la distribution géographique, seront consultés : 1° les Flores les plus récentes et les plus généralement admises de chaque contrée ; 2° toutes les revues botaniques et les Flores locales seront compulsées, autant que faire se pourra. »

GENRE **ADONIS** L.

Clef dichotomique des Adonis *d'Europe.*

1.	Plantes vivaces; style recourbé en dehors	2
	Plantes annuelles; style droit	7
2.	Feuilles radicales squamiformes.	3
	Feuilles radicales herbacées	5
3.	Calice pubescent	4
	Calice glabre	*A. apennina.*

4.	Lobes des feuilles très-entiers	*A. vernalis.*
	Lobes des feuilles dentelés	*A. wolgensis.*
5.	Sépales égalant presque la corolle	6
	Sépales ne dépassant pas la moitié de la corolle .	*A. pyrenaica.*
6	Sépales obtus	*A. distorta.*
	Sépales aigus-lancéolés	*A. cyllenea.*
7.	Calice velu.	*A. flammea.*
	Calice glabre	8
8.	Bord supérieur des carpelles à 1-2 dents	9
	Bord supérieur des carpelles sans dents	10
9.	Carpelles gros, à deux dents sur le bord supérieur	*A. aestivalis.*
	Carpelles petits, à une dent	*A. microcarpa.*
10.	Bord supérieur des carpelles bossu dans son milieu; bec recourbé.	*A. autumnalis.*
	Bord supérieur des carpelles droit ; bec droit continuant la direction du bord supérieur du carpelle.	*A. baetica.*

---

1. **Adonis vernalis** L. *Sp.* 771

Style recourbé à l'extérieur. Feuilles radicales squamiformes, les médianes et les supérieures sessiles, multifides, à lobes très-entiers. Calice pubescent. Pétales 10-12, oblongs, un peu dentés. Carpelles velus.

α. **minor**. Fleurs plus petites.

β. **major**. Fleurs du double plus grandes.

Distr. géogr. — *Scandinavie :* îles d'Aland et de Gottland. *Allemagne :* vallée du Rhin de Dürkheim à Bingen, Haute-Bavière, Bohème, Thuringe, Francfort-sur-l'Oder, Alsace. *Suisse :* Valais. *Autriche :* Autriche, Bohème, Moravie, Galicie, Croatie, *France :* Cévennes, Mende, Montpellier. *Hongrie :* Transsylvanie. *Russie :* Russie moyenne : Lithuanie, près de Pinsk? Varsovie? Volhynie, Kursk, Kasan, Voronèche, Tomboov, Pensa, Simbirsk, Orembourg. Russie méridionale : Podolie, Ucraine, Cherson, Don? Volga inf.? Taurie, Terek, Caucase, Ibérie. *Italie :* Frions. *Espagne :* Arragon, Valence, Catalogne, Alava (Vittoria).

2. **Adonis wolgensis** Stev. in DC. *Syst.*, I, p. 343.

Feuilles radicales squamiformes, les moyennes et les supérieures sessiles, multifides, à lobes dentelés. Calice pubescent extérieurement. Carpelles presque velus.

Distr. géogr. — *Région des forêts. Transsylvanie :* Klausenbourg. *Russie :* Podolie méridionale (Jaorlik). — *Région des steppes. Russie :* environs du lac salé Elton (désert Casp.), Don ? Stavropol ?

Obs. — L'*A. hybrida* Wolf. = *A. wolgensis* × *vernalis* Freyn. — *Transsylvanie :* Klausenbourg.

3. **Adonis apennina** L. *Sp.* 772, β. **sibirica** Ledeb. *Fl. Ross.*, I, p. 25. — *A. sibirica* Patr., Ledeb. *Ind. sem. hort. Dorpat.;* Rchb. *Icon. crit.*, cent. IV, p. 22, tab. 322. — *A. Irentiana* DC. *Prodr.*, I, p. 25. — *A. vernalis* β. *sibirica* DC. *Prodr.*, I, p. 25.

Plante tout à fait glabre. Feuilles inférieures squamiformes ; les moyennes et les supérieures sessiles, bipinnatipartites ; lobes lancéolés, confluents à la base, entiers ou pinnatifides. Sépales glabres. Pétales obovales. Carpelles subglobuleux, obovés, rugueux, pubescents.

Distr. géogr. — *Région des forêts. Monts Ourals :* Slatoust.

Obs. — Bertoloni prétend que dans les Apennins ne croît aucune espèce voisine de l'*A. apennina* autre que l'*A. distorta* Ten. Linné aurait décrit son *A. apennina* sur un exemplaire de l'*A. vernalis* monstrueux provenant de Francfort-sur-l'Oder. Nous ne donnons donc que l'*A. apennina* β . *sibirica*, qui croît dans l'Oural.

4. **Adonis pyrenaica** DC. *Fl. Fr.*, V, p. 635.

Feuilles toutes herbacées, les radicales longuement pétiolées, les moyennes et les supérieures sessiles ou subsessiles, 3-4 fois ternées, à divisions linéaires, dentées. Sépales glabres, de moitié plus courts que les pétales. Pétales obovales, obtus Carpelles pubescents, rostellés au sommet ; bec comprimé, roulé en dehors.

Distr. géogr. — *France* : Pyrénées orientales (vallée d'Eynes). *Espagne* : Castanèse au-delà du port de Venasque (Arragon).

5. **Adonis cyllenea** Boiss. *Diagn.*, sér. 2, V, p. 5 ; *Fl. Orient.*, I, p. 15.

Feuilles toutes herbacées, les radicales et les inférieures longuement pétiolées, plusieurs fois décomposées en lanières oblongues-lancéolées. Sépales égalant presque la corolle, lancéolés-aigus. Carpelles ovales-triangulaires, gibbeux sur le dos, glabrescents, surmontés d'un style droit, recourbé au sommet.

Distr. géogr. — *Région méditerranéenne. Grèce* : Mont Cyllène (Malevo?) au-dessous de Flambouritza altit. 4500′, Péloponèse.

6. **Adonis distorta** Ten. *Fl. Neap. pr. app. IV*, p. 10.

Feuilles toutes herbacées, très-divisées, les radicales cespiteuses, pétiolées ; pétioles largement dilatés inférieurement. Sépales obtus. Pétales nombreux, lancéolés-spatulés. Carpelles non gibbeux, oblongs, courtement atténués en style. — Tige et pétioles tordus.

Distr. géogr. — *Région méditerranéenne. Italie* : Apennins (mont Veltare) ; Abruzzes (mont Velino, mont Cornu et Costone).

7. **Adonis aestivalis** L. *Sp.*, 771, non DC. — *A. ambigua* Gaud. *Fl. Helv.*, III, p. 318. — *A. dentata* DC. *Syst.*, I, p. 324, non Del. — *A. flava* Schlecht. *Berol.*, p. 302. — *A. maculata* Wallr. *Sched.*, p. 270. — *A. miniata* Jacq. *Austr.*, tab. 354.

Calice glabre, appliqué contre la corolle. Carpelles bidentés sur le bord supérieur et dentés sur le bord inférieur. Style ascendant, de même couleur que le carpelle.

— Fleurs d'un rouge vermillon, parfois marquées d'une tache noire à la base des pétales.

β. **pallida** Keh. Fleurs d'un jaune pâle. — *A. flava* Vill. *Cat.*, p. 274; DC. *Syst.*, I, p. 222. — *A. citrina* Hoffm. *Fl. Germ.*, I, p. 251, non DC.

γ. **parviflora**. Fleurs de moitié plus petites, ne dépassant pas le calice. — *A. parviflora* Fischer in DC. *Prodr.*, I, p. 24. — Lacs salés d'Elton et Inderi, désert Caspien.

δ. **squarrosa** Bois. *Fl. Or.*, I, p. 18. Épis plus condensé. Carpelles tétragones à la base, à crête très-aiguë ; dent du bord supérieur très-proéminente, égalant environ le style. — *A. squarrosa* Stev. in *Bull. Mosq.*, 1848, II, p. 272. — Taurie et Crète.

Distr. géog. — *Région des forêts. Allemagne. Hollande* : près de Baarn? *Belgique* : quelques localités aux environs de Rochefort (zone calcareuse). *Autriche. Suisse. France* : Lyon, vallée de la Limagne (Puy de Dôme), de la Nièvre, l'Aube, la Lozère, la Provence, Pyrénées orientales, Corse à Bonifacio. *Espagne* : Arragon, îles Baléares, Grenade. *Portugal. Italie* : Sardaigne. *Dalmatie. Croatie. Hongrie. Transsylvanie. Macédoine. Grèce. Crète. Russie* : Podolie, désert Caspien, Taurie, Caucase.

7bis. **Adonis dentata** Del. *Fl. Aegypt. ill.*, p. 17, non DC. nec Ledeb. ; Boiss. *Fl. Or.*, I, p. 18.

Plante basse, rameuse dès la base. Fleur petite. Calice glabre. Pétales obovés, glabres. Epi compact, allongé, cylindrique. Carpelles petits, profondément alvéolés, rugueux, munis vers leur milieu d'une crête circulaire, dentée, atténués en un style ascendant, contigu à la dent du bord interne.

Distr. géogr. — Égypte, Palestine, Chypre, Syrie, Alep, Arabie pétrée, Perse, Afrique septentrionale.

Obs. — Le véritable *A. dentata* Del. ne croît pas en Europe. Il a été indiqué par Ledebour en Russie par confusion avec l'*A. autumnalis* var. *caudata*. La plante indiquée sous le même nom en Grèce est l'*A. microcarpa* DC. De Candolle indique l'*A. dentata* var. *provincialis* dans le midi de la France : c'est l'*A. aestivalis* L.

Ce genre est encore très-embrouillé et a besoin d'une bonne révision.

8. **Adonis microcarpa** DC. *Syst.*, I, p. 223. — *A. cupaniana* Guss. *Syn.*, II, p. 37 ; Boiss. *Fl. Or.*, I, p. 18.

Fleur petite. Calice glabre. Pétales plans, elliptiques. Épi dense, oblong. Carpelles petits, réticulés en fossettes, oblongs, atténués en un style un peu long, ascendant ; dent du bord interne obtuse, contiguë à la base du style.

β. **intermedia** Boiss. *Fl. Or.*, I, p. 18. — *A. intermedia* Webb. *Phyt. Can.*, p. 12. — Épi condensé et rude. Carpelles munis vers leur milieu d'une crête circulaire, garnie de dents. — Ile de Crète près de Malaxa (Raulin). — Espagne.

γ. **citrina** Tod. *Fl. Sic. exsic.* — Fleurs jaunes.

Distr. géogr. — *Portugal. Espagne. Italie* : Naples, Sicile, Sardaigne. *Grèce* : répandu partout dans les cultures. *Macédoine. Crète* : Malaxa.

9. **Adonis flammea** Jacq. *Austr.*, IV, p. 29. — *A. anomala* Wallr. *Sched.*, p. 275. — *A. aestivalis* Gaud. *Helv.*, III, p. 317 ; DC. *Syst.*, I, p. 223.

Calice velu, appliqué contre la corolle. Pétales étalés. Carpelles en épi allongé, cylindrique. Bord supérieur du carpelle droit ; l'extérieur presque denté ; bec dressé, noir, sphacélé, naissant en avant et au-dessous de l'angle interne du carpelle et incliné sur lui.

β. **abortiva** Gren. et Godr. *Fl. Fr.*, I, p. 16. — *A. anomala* Wallr. *Sched.*, p. 273. — Trois pétales inégaux, pointus, lacérés au sommet.

γ. **pallida** Gren. et Godr. *Fl. Fr.*, I, p. 16. — *A. citrina* DC. *Syst.*, I, p. 225. — Fleurs d'un jaune soufre.

δ. **caudata** Boiss. *Fl. Or.*, I, p. 19. — *A. caudata* Stev. *Bull. Mosq.*, 1848, II, p. 272. — Pétales un peu plus grands. Style allongé. — *Grèce :* près de Rachova au Parnasse. *Taurie.*

ε. **Preslii**. — *A. Preslii* Todaro *Enum. Fl. Sic. ined.* (1).

Distr. géogr. — *Allemagne* : çà et là dans les moissons, par des graines échappées des jardins ; très-rare : vallée du Rhin, de la Nahe, Thuringe, Breenthooch. *Belgique* : environs de Mons, Ciply ; très-rare. *France* : Lorraine, Bourgogne, Auvergne, Paris, Troyes, Lyon, Gap, Draguignan. *Suisse* : Valais. *Autriche* : n'est pas vraiment indigène, dans quelques moissons de l'Autriche, du Tyrol, de la Carinthie, etc. *Italie* : Piémont, Lombardie? Toscane, Sicile. *Dalmatie. Hongrie. Transsylvanie. Grèce* : Rachova au Parnasse. *Caucase, Taurie.*

10. **Adonis autumnalis** L. *Sp.*, 771. — *A. micrantha* DC. *Syst.*, I, p. 222.

Sépales glabres, ouverts. Pétales 5-8, étalés, concaves, connivents. Carpelles en épi dense, ovale-oblong ; bord supérieur des carpelles bossu vers son milieu, sans dents;

---

(1) M. de Dieudonné ne donne pas la diagnose de cette variété dans son manuscrit, mais indique qu'il doit la rechercher. Il est probable qu'il l'avait consignée dans son herbier (A. C.).

bec recourbé ; réceptacle creusé de fossettes bordées de membranes. Feuilles découpées en lanières fines.

Distr géogr. — *Angleterre* : En Sussex et en Suffolk ; naturalisé jusqu'en Écosse. *Hollande* : subspontané ? et seulement sporadique. *Belgique* : environs de Mons. *France* : moissons de presque toute la France (Aude, Narbonne, Avignon, Montpellier, Lyon, Dijon, Nevers, Paris, Bourbon-Vendée, Auvergne. — *Gren. et Godr.*). *Suisse* : Valais. *Autriche* : Pola (Istrie), seule localité donnée comme indigène par Keh ; ailleurs en Allemagne et en Autriche, subspontané. *Portugal? Espagne. Italie* : Frioul. *Dalmatie. Hongrie. Transsylvanie. Grèce* : Attique. *Crète. Caucase. Taurie.*

11. **Adonis baetica** Coss. *Not. Esp.*, p. 25 (1).

Distr. géogr. — *Espagne* : dans les champs près de Cadix.

Notice sur quelques Thalictrum, par C.-J. Lecoyer.

L'espèce végétale comprend, suivant la plupart des auteurs, une quantité *variable* d'individus qui se ressemblent et se reproduisent par la génération, mais soumis eux-mêmes, ainsi que leurs descendants, à des altérations continues ou accidentelles. Parmi ces modifications, les unes nous révèlent encore aujourd'hui les effets primitifs de l'action créatrice, tandis que les autres nous offrent de sérieuses difficultés pour laisser reconnaître, au moyen d'un examen rapide et superficiel, la nature du type spécifique auquel ces individus transformés se rapportent.

---

(1) La diagnose de cette espèce ne se trouve pas dans le manuscrit. Outre la source citée, on peut la trouver dans Walpers *Annales*, III, p. 809 (A. C.).

La quantité d'individus semblables que comprend l'espèce dans le genre *Thalictrum* est limitée d'une façon précise pour les groupes croissant en Asie, en Afrique, en Amérique, et en général, dans tous les lieux où les observations botaniques n'ont pas été très-nombreuses ni souvent répétées ; mais cette précision des limites spécifiques n'existe plus pour la majeure partie des *Thalictrum* d'Europe, surtout pour les *Euthalictrum* du groupe *minus* et du groupe *flavum*, à la suite des recherches multipliées et des travaux successifs de tous les botanistes qui se sont occupés de ce genre de plantes.

C. Linné considérait déjà la distinction des espèces du genre *Thalictrum* comme très-difficile et, depuis, la difficulté n'a fait que croître. L'ensemble des formes étudiées se rattachant aux deux groupes cités plus haut constitue aujourd'hui une série continue d'espèces affines s'enchaînant entre elles par des transitions imperceptibles, qui rendent impossible toute détermination immédiate du plus grand nombre de ces espèces critiques.

Nous ne pouvons admettre néanmoins que toutes ces formes ne soient que des évolutions diverses d'un type primitif unique, et tout nous porte, au contraire, à conclure que le signe caractéristique de l'espèce ne fait souvent défaut que par suite d'observations incomplètes ou mal définies. Il ne serait donc nullement étonnant de voir des espèces, signalées mais mal étudiées par leurs auteurs et qui ont été reléguées ensuite parmi les variétés, reprendre leur place dans la série spécifique au moyen de nouvelles observations étendues, conformément aux conseils de De Candolle, jusqu'aux détails physiologiques. Cette hypothèse est d'autant plus vraisemblable que, selon l'opinion de ce savant, ces caractères microscopiques,

généralement dédaignés ou délaissés, devront fournir, tôt ou tard, les éléments de la distinction non-seulement des espèces, mais encore des genres, des familles et même des classes.

La plupart des *Thalictrum* ayant la tige arrondie, plus ou moins glaucescente, les folioles variables, les filets des étamines flexueux et les akènes sillonnés, sont rapportés au *T. minus* L., dont voici la diagnose du *Prodromus* de De Candolle : « *T. minus* L. *caule tereti polline glauco, floribus laxe paniculatis cernuis 4-sepalis, foliorum segmentis glabris subrotundis apice dentatis subtus glaucis, carpellis utrinque acutis striato-sulcatis* » ou au *T. foetidum* L. qui y est caractérisé de la façon suivante : « *T. foetidum* L. *caule simplici, basi nudo, medio folioso, apice paniculato, foliis pubescenti-viscidis, segmentis dentibus obtusis.* » Cependant ce dernier peut quelquefois se confondre avec le premier et réciproquement, à tel point que M. Régel, dans sa Monographie des *Thalictrum* d'Europe, ne trouve pas le *T. foetidum* L. suffisamment caractérisé, ni vraiment distinct du *T. minus* L. ; il dit qu'il pourrait être considéré comme une forme affine du *T. elatum* Jacq., propre aux lieux secs et montagneux, tout en admettant que la culture ne lui enlève pas le facies particulier qui l'a fait séparer du *T. minus* L.

M. Hooker (*The Flora of British India*) va plus loin encore ; il refuse absolument d'admettre le *T. foetidum* L. comme une espèce propre et le considère seulement comme une variété glanduleuse-pubescente du *T. minus* L.

Nos propres observations infirment les conclusions de ce dernier auteur, et nous permettent de séparer nettement le *T. minus* L. du *T. foetidum* L. Si dans les évolutions ordinaires de ces deux espèces, les caractères

généraux de chacune d'elles se modifient de façon à les confondre quelquefois l'une avec l'autre, il existe toujours un caractère anatomique constant qui permet de reconnaître immédiatement le *T. foetidum* L. ou de le distinguer facilement au premier coup d'œil des formes affines se rattachant au *T. minus* L. Ce caractère s'observe dans la forme des poils glandulifères qui recouvrent les folioles du *T. foetidum* L.

La majeure partie des formes se groupant autour du *T. minus* L. sont plus ou moins glanduleuses-pubescentes, ainsi que les diverses formes du *T. foetidum* L., et les poils qui causent cette glandulosité ou cette pubescence sont ordinairement de deux sortes : simples et dressés ou aranéeux-anastomosés. Les poils glandulifères dressés sont généralement capités, c'est-à-dire terminés par un renflement qui constitue la glande proprement dite.

En plaçant sous l'objectif du microscope un fragment de foliole du *T. foetidum* L. récolté par Gariod en 1866, au col des Baumettes, dans les Hautes-Alpes, nous avons remarqué le parenchyme et surtout la nervation couverts de poils glandulifères dressés ; mais à la différence des autres sortes de poils, la base de chacun de ceux-ci était constituée par un faisceau de 4, 5, 6 cellules se détachant de la nervure pour se relever verticalement et former ainsi une sorte de *pédicule* au poil glandulifère qui naît au centre du sommet de ce faisceau. Nous avons remarqué en outre que les cellules du sommet de ce pédicule s'écartaient quelquefois en rayonnant et formaient de cette façon à la base du poil glandulifère, une espèce de rosace étoilée, comprenant, suivant les cas, 4, 5 ou 6 rayons. Un simple coup d'œil suffit pour constater immédiatement l'existence de ce poil glandulifère pédiculé, qui est pour nous la *marque caractéristique* du *T. foetidum* L.

Nous l'avons, en effet, observé sur les folioles du *T. foetidum* L. que nous cultivons et sur celles de la même espèce des Jardins botaniques de Bruxelles et de Gand. Nous l'avons remarqué également sur des échantillons récoltés en 1865 par F. Graf sur les montagnes de la Styrie, et sur le mont Riffel, en 1860, par M. Ducommun. Il existe aussi sur les échantillons provenant du mont Cénis et du Seiseralpe, sur ceux d'Oetzthal communiqués par Zuccarini, et du Tyrol méridional, par Elsmann.

Ce poil caractéristique distingue encore les formes presque glabres provenant du Caucase et communiquées par l'Académie de Saint-Pétersbourg, et il s'observe aussi sur les individus de l'Altaï récoltés par Ledebour, sur ceux du Baïcal communiqués en 1856 par Turczaninow et enfin sur les exemplaires récoltés en 1840, par Karelin et Kiriloff, parmi les rochers du mont Narym et sur les rives de l'Uba, entre Ustkamenagorsk et Burchtarminsk.

Le *Thalictrum* de *Himalayan Herbarium* de R. Strachey and Winterbottom, « n° 12, *T. minus* L. » récolté à Saptel, Kumaon, n'est évidemment que le *T. foetidum* L., avec les folioles abondamment pourvues du poil glandulifère pédiculé; il en est de même du *T. minus* L. de l'*Herb. Ind. Or.* de Hook. fil. et Thomson, n° 16, provenant de Ladak, Cashmir.

L'un des spécimens incomplets du *T. vaginatum* Royle de l'herbier Martius se rapporte aussi au *T. foetidum* L, mais l'autre est réellement le *T. isopyroides* C.-A. M., ainsi que l'indique d'ailleurs une seconde étiquette placée sous la première.

Le *T. saxatile* Vill., récolté en 1858 par Ozanon, parmi les moraines autour de la forêt de Fraux, à l'ouest de La Grave, et publié dans *l'exsiccata* de Billot, sous le

n° 2401, se trouve totalement dépourvu de poils glandulifères pédiculés et doit être séparé du *T. foetidum* L., si cet échantillon représente bien le type authentique.

Quoique le *T. foetidum* L. soit signalé comme étant abondant dans la vallée de Saas, où Gaudin a récolté son *T. alpestre*, la plante recueillie sous ce dernier nom par Thomas doit être aussi écartée de la synonymie du *T. foetidum* L., si elle est conforme au type de Gaudin ; il en doit être de même du *T. odoratum* Gren. et Godr. des Hautes-Alpes, que certains botanistes considèrent à tort comme identique au *T. foetidum* L.

Le *T. pubescens* Schleich., de l'herbier de Bruxelles, communiqué par le Muséum de Paris et provenant des environs d'Avignon, possède aussi la marque distinctive du *T. foetidum* L. et n'est, par conséquent, qu'un synonyme de ce dernier.

On considère généralement le *T. acutilobum* DC. comme un simple synonyme du *T. foetidum* L. ; cependant les échantillons que l'herbier de Bruxelles possède sous ce nom, récoltés par Ledebour sur les versants de l'Altaï, peuvent être séparés du *T. foetidum* par l'absence totale de tout poil glandulifère pédiculé. Il reste à savoir si ce *Thalictrum* est identique au *T. acutilobum* de De Candolle, et l'examen de la planche 10 des *Icones selectae plantarum* de Delessert peut même faire supposer le contraire, car la constitution des folioles de cette figure fait soupçonner un rapport intime entre le *Thalictrum* de De Candolle et le *T. foetidum* L., comme l'absence absolue du signe caractéristique dans les spécimens de Ledebour permet de disjoindre son *Thalictrum* du *T. acutilobum* DC.

Annotations nouvelles à la Flore de la province de Brabant, par Charles Baguet.

Depuis plus de vingt ans, la Flore du Brabant n'a cessé de faire l'objet de nos investigations et de nos recherches. Les diverses publications qui se sont occupées du tapis végétalde cette partie du pays et les découvertes que l'on y a signalées ont constamment attiré notre attention. Nous aurions désiré pouvoir réunir tous les documents et le fruit de toutes les études pour faire connaître d'une manière assez complète la végétation de notre province. Tout au moins, nous eussions souhaité être à même de publier la Flore du bassin de la Dyle, et cela, comme pour la province, en ne négligeant point la nature des terrains divers que l'on y observe.

Malheureusement, il reste encore plusieurs cantons presque entièrement inconnus ; d'autre part la dispersion réelle des espèces dites assez communes ou communes n'a pas suffisamment éveillé l'attention des investigateurs. Enfin dans plusieurs des travaux publiés, on ne s'est guère inquiété de la nature des terrains où croissent les plantes dont on a indiqué la découverte.

Il résulte de là que, malgré l'existence de publications importantes, les matériaux sont trop incomplets encore pour atteindre le but que nous avions en vue.

Nous engageons vivement nos confrères du Brabant à publier les observations qu'ils ont faites et ce qu'ils ont noté au sujet de la géographie botanique de notre province.

C'est afin d'arriver au résultat désiré que nous faisons connaître les plantes que nous avons remarquées en Brabant pendant ces dernières années. Aussi avons-nous

consigné dans ces notes diverses espèces peu rares et d'autres que l'on croit trop souvent, sur la foi des livres, être répandues partout, tandis qu'elles se rencontrent au contraire dans des limites assez restreintes.

Nous joignons la mention de quelques espèces observées dans d'autres parties du pays.

Thalictrum flavum L. — Prairies à Betecom, Tremeloo, Testelt (Nob.), Gelrode (O. Heeking). — Emblehem. — Le plus souvent c'est une forme se rapprochant du *T. Morisonii* Gmel. qui s'observe dans ces localités.

Anemone ranunculoides L. — Wilsele : bords d'un ruisseau ; avec la variété *pedicellis geminis*. — Nous avons retrouvé cette espèce, assez rare en Brabant, à l'endroit même où M. le professeur Craninx nous a dit depuis l'avoir récoltée il y a plus de 40 ans. Quoique cette habitation eût été parcourue cent et cent fois par tous les botanistes de Louvain, l'*Anemone* n'avait plus été remarqué pendant ce long espace de temps. Ne croyons donc jamais légèrement à la disparition de certaines de nos espèces indigènes.

— — var. *à trois fleurs*. — Trazegnies (professeur Noël).

Myosurus minimus L. — Peut-être plus commun qu'on ne le pense; il passe parfois inaperçu à cause de sa petitesse. — Wesembeek, Stockel, Gastuche, Vieux-Héverlé, Rotselaer, Winxele (Nob.), Lubbeek, Lovenjoul (O. de Dieudonné), Linden (O. Heck.). — A Exaerde, nous l'avons rencontré dans un chemin herbeux le long du canal, mais nous ne l'avons point vu dans les champs.

Ranunculus hederaceus L. — Kerckom (A. De Prins), Holsbeek (O. H.). — Ordinairement la forme à feuilles presque entières.

— *hololeucos* Lloyd. — Gelrode.

— — var. *terrestris* Gr. et God. — Gelrode. — Offre deux formes : l'une à feuilles toutes divisées en lanières fines, l'autre ayant les feuilles supérieures peltées, tripartites, à lobes cunéiformes.

— *Lenormandi* F. Schulz. — Nous avons visité cette année l'unique habitation de cette rarissime espèce qui occupe à peine quelques

mètres carrés dans un chemin humide à Zonhoven. La plante y était très-abondante et vigoureuse ; certains pieds atteignaient jusqu'à 15 centimètres. La forme des feuilles varie beaucoup : nous en avons remarquées qui étaient profondément lobées, à lobes entiers, tandis que d'autres étaient profondément trilobées, à lobes bi- ou trilobés.

Ranunculus divaricatus Schk. — Fossés à Kerckom. A R.

— *fluitans* Lmk. — Rhode-Ste-Agathe (O. H.).

— — var. *terrestris* Godr. *Monog.*, p. 29. — Cette variété n'a pas encore été signalée à notre connaissance en Belgique. Nous l'avons récoltée en abondance sur de petits îlots dans la Dyle à Wilsele. La tige varie de 5 à 15 centimètres ; les segments des feuilles sont épais, courts, dilatés au sommet ; il n'y pas de feuilles divisées en lanières ; la fleur est assez grande.

— *aquatilis* L. var. *succulentus* Koch. — N'est que la variété *terrestre* de l'espèce. Tantôt toutes les feuilles sont décomposées en lanières courtes ; tantôt les feuilles supérieures sont tronquées ou peltées, et parfois profondément incisées en forme d'étoile. — Kessel-Loo, Wackerzeel, Boortmeerbeek.

— — var.? — On rencontre dans la Nèthe à Emblehem une forme extrêmement remarquable sur laquelle nous croyons devoir attirer l'attention. C'est une plante très-allongée, ayant un port tout particulier. Les feuilles flottantes, longuement pétiolées, sont semi-orbiculaires à base arrondie, divisées en 5 lobes aigus ou subaigus, parfois dentés ; les feuilles submergées sont décomposées en lanières fines, se réunissant en pinceau. Le réceptacle est velu et les feuilles assez grandes. Les pédoncules sont très-longs.

— *Baudotii* Godr. — Nous avons observé dans les dunes de notre littoral les trois variétés de cette espèce décrites dans la Flore française de Grenier et Godron.

— *auricomus* L. var. *integrifolius* Wallr. — Abbaye d'Aulne.

— *Lingua* L. var. *parviflorus*. — Beyssem.

— — var. *longifolius*. Feuilles très-larges, très-longues, lancéolées, très-fortement courbées en faux. — Willebroek.

Caltha palustris L. var. *minor* DC. — Kessel-Loo.

Nigella damascena L. *forma minor*. — Lieux incultes sablonneux à Vieux-Héverlé. Introduit.

Aquilegia vulgaris L. var. *fl. albo*. — Abbaye de Villers (O. H.).

Delphinium Consolida L. — Wilsele (O. H.).

Dianthus prolifer L. β. *subuniflorus* C. et G. — Parc.

— *Armeria* L. — Muysen, Betecom, Genval.

Saponaria officinalis L. — Maransart, Ottignies, Gastuche, Soetwater. — M. O. Hecking l'a observé en quantité au bord de la Dyle à Rhode-Ste-Agathe.

Silene venosa Gil. — Corbeek-Loo, Saventhem, Cortenbergh. AR.

— — var. *angustifolia* (*S. angustifolia* DC). — Kessel-Loo, Wygmael.

— *gallica* L. — Gelrode. — La forme de cette localité offre en même temps des fruits dressés et des fruits apprimés.

— *noctiflora* L. — Lieux incultes à Louvain.

— *diurnum* Gke, var. — Plante très-velue-glanduleuse, feuilles assez étroites, fleurs petites d'un rose pâle. A ne considérer que le port de cette plante, on la trouve entièrement distincte de l'espèce qui croît en Brabant. — Rocailles à Walzin (Nr).

Spergularia segetalis Fenzl. — Court-St-Étienne, Bousval, Maransart.

Sagina maritima Don. — Les spécimens que j'ai vus dans les dunes du littoral, à Knocke, sont fort petits, à tige unique dressée, le plus souvent uniflore.

Arenaria serpyllifolia L. β. *glutinosa* Koch. — Plante entièrement hérissée de poils courts, glanduleux, surtout au sommet. — Ohain. — Nous ne l'avions pas encore rencontrée dans le pays.

— *leptoclados* Guss. — Très-distinct. Assez commun dans les moissons, les jardins et les lieux herbeux.

Stellaria nemorum L. — Rhode-Ste-Agathe (O. H).

— *media* Vill. var. *triandra*. — Le *S. neglecta* Weihe est une plante robuste, à feuilles larges, à 10 étamines. La variété *triandra* se distingue également du *S. media* par sa haute taille et par l'ampleur de ses feuilles. Seulement, alors que la plante est si vigoureuse et que les fleurs sont grandes, on remarque une diminution notable

des étamines qui, au lieu d'être au nombre de 5 ou de 10, sont réduites à trois. Cette variété se rencontre à Wilsele (Brab.), à Blaesveld et à Exaerde, sans être mélangée au type.

Stellaria neglecta Weihe. — Cette espèce foisonne dans les bois d'Eegenhoven et d'Everbergh, et à Court-St-Étienne.

Obs. — Rien de plus polymorphe que le *Stellaria media*. Il y a quelque temps, nous avons aperçu dans un jardin une plante en forme de gazon très-serré, ayant à peine un centimètre de hauteur. En l'examinant, nous avons reconnu avoir affaire à un *Stellaria*, peut-être, pensions-nous d'abord, à l'*Alsine* (*Stellaria*) *pallida* Dmrt. Les pétales étaient très-petits, bipartites, un tiers plus courts que le calice ; les étamines étaient au nombre de trois ; les stigmates étaient arqués et recourbés sur l'ovaire comme dans le *S. pallida ;* le style était court. Seulement la fleur s'ouvrait et la fécondation n'avait pas lieu à fleur fermée. Les pédoncules fructifères étaient toujours dressés. Quant aux feuilles, à peine pétiolées, elles étaient ovales aiguës, petites.

Ayant changé la plante de milieu, en la transplantant dans un terrain plus riche, nous l'avons vue s'allonger et s'élever peu à peu. Les étamines n'ont pas varié en nombre, le style et les stigmates sont demeurés les mêmes. Mais des tiges sont nées, portant des feuilles sensiblement pétiolées et revenant à la forme ordinaire. Les pédoncules, d'abord courbés, se redressent, puis se recourbent de nouveau ; eux aussi se sont fortement allongés. Le gazon serré s'est dégarni et la plante a repris le port ordinaire de l'espèce (forme petite).

— *glauca* With. — Gelrode, Blaesveld.

— — var. *Dilleniana* Mönch. — Blaesveld, Exaerde.

Cerastium semidecandrum L. var. *abortivum* C. et G. — Maransart, Bousval.

Radiola multiflora Lmk. — Observé le plus souvent dans les sables campiniens ; en Brabant, notre regretté confrère, O. de Dieudonné, l'a trouvé à Blanden et à Hamme-Mille (Arg.-sabl).

Oxalis corniculata L.— Champs à Parc. — M. O. Hecking en a vu de nombreux pieds sur un des remparts de Louvain.

Impatiens Noli-tangere L. — Lovenjoul (O. de D.).

Impatiens parviflora DC. — Encore une plante très-rare dont nous devons la découverte à notre ami de Dieudonné. L'*Impatiens parviflora* est subspontané dans un bois voisin du parc de M. le professeur Michaux, à Nodebais. De Dieudonné a pris au sujet de cette espèce tous les renseignements possibles, et il a pu constater que nul ne se souvient avoir vu l'*Impatiens*, si abondant dans le bois, cultivé au château ou dans les environs.

Geranium columbinum L. — Wilsele (Nob.), Holsbeek (O. H.).

Malva moschata L. var. *laciniata* Desr. — Eegenhoven (Jean Giele).

Althaea officinalis L. — Pellenberg.

Erodium cicutarium L'Hérit. — On voit parfois une forme de cette espèce se présentant avec les caractères suivants : fleurs blanches ou presque blanches ; plante peu velue, entièrement apprimée sur le sol, acaule ; pédoncules souvent uniflores. Non mêlé à l'espèce. — Kessel-Loo, Héverlé, Louvain.

— *moschatum* L'Hérit. — Wilsele; voisinage d'une usine. Introduit.

Polygala serpyllacea Weihe (*P. depressa* Wend.). — Couture-St-Germain, Everbergh.

Monotropa Hypopitys L. — Wesemael, Beausart (Nob.), Hamme-Mille (O. de D.), Weert-St-Georges (A. De Prins).

Hypericum lineolatum Jord. — AC. aux environs de Louvain ; Plancenoit, Mont-St-Jean, Couture-St-Germain.

— *montanum* L. — Bois de Berthem (O. H.), Bierbeek, Nethen, Terlaenen (Nob.).

Parnassia palustris L. — Assez disséminé. C. dans la vallée de la Lasne ; Lasne, Genval, Maransart, Couture-St-Germain, Plancenoit (Nob.), Huppaye, Bierbeek (O. H.).

Drosera rotundifolia L. — Espèce fort rare dans la zone argilo-sablonneuse.

— Couture-St-Germain. — N'est indiqué dans cette zone qu'à Pécrod, Weert-St-Georges, Thombeek et Bonlez.

Pyrola minor L. — Tervueren, Woluwe-St-Pierre.

— *rotundifolia* L. var. *arenaria* Koch. — Knocke, Lisseweghe, Heyst, La Panne.

Chelidonium majus L. — Se rencontre dans toutes les communes du Brabant ; ne s'écarte pas des haies, ni des jardins.

Corydallis solida Sm. — Corbeek-Loo, Eegenhoven. — Ecaussines.

— *claviculata* DC. — Lieux cultivés à Louvain.

— *lutea* DC. — Vieux murs à Soetwater (O. H.).

Fumaria capreolata L. (*F. pallidiflora* Jord.). — Hoyelaert, Winxele.

— *densiflora* DC. — Tremeloo.

Barbarea intermedia Bor. — Haecht, Glabais, Vieux-Genappe. — Lede, Leupeghem, Etichove.

Arabis hirsuta Scop. — Parc.

Cardamine amara L. — Lasne, Bousval, Maransart, Couture-St-Germain, Ceroux-Mousty, Everbergh, Lovenjoul, Bierbeek, Saventhem.

— *hirsuta* L. var. *β glabra* Lej. Forme élancée, peu feuillée, toute glabre. — C., AC. environs de Louvain.

Nasturtium sylvestre R. Br. var. *arcuata*. — Héverlé.

Erysimum orientale R. Br. — Vieusart.

Brassica nigra L. — Décombres à Louvain.

Lepidium campestre R. Br. — Linkebeek, Glabais, Nivelles, Ways, Genappe, Maransart, Bousval, Ohain, Argenteuil, Cortenberg (Nob.); Wilder (O. H.).

— *ruderale* L. — Bord des chemins à Héverlé. — Très-rare dans la zone argilo-sablonneuse.

Senebiera Coronopus Poir. — A R. Kessel-Loo, Glabais, Kerckom (Nob.), Montaigu (O. H.).

Camelina dentata Pers. var. *pinnatifida* Lej. *Rev.* — Tongerloo.

Neslia paniculata Desv. — Champs à Exaerde. RR.

Viola palustris L. — Holsbeek.

— *canina* L. — Rare. Ohain, Couture-St-Germain, Lasne.

Lotus tenuis Kit. — Se distingue facilement du *L. corniculatus* L. — Argenteuil, Chapelle-St-Lambert, Mont-St-Jean. Rare.

Melilotus officinalis Desr. — Indiqué rarement en Brabant et le plus souvent dans les trèfles et les luzernes. — Céroux-Mousty, Ottignies, Waterloo, Argenteuil, Mont-St-Jean, Rhode-Ste-Genèse, Mont-Saint-Guibert, Dion-le-Mont, Corroy-le-Grand, Genval.

Melilotus albus Desr. — Assez disséminé. Mont-St-Jean, Argenteuil, Waterloo, Glabais, Braine-l'Alleud, Mousty. — EntreFurnes et la Panne.

Trifolium filiforme L. — Bousval (Nob.), Rhode-Ste-Agathe, Holsbeek (O. H.).

— *repens* L. var. *phyllanthum* Ser. — Dans cette forme, les divisions du calice sont changées en petites feuilles et les pédicelles sont allongés. Nous avons constaté la même chose sur le *Trifolium pratense* L.

— *pratense* L. var. *heterophyllum* Lej. (*T. glareosum* Dmrt.). — Bords des chemins à Holsbeek.

— *scabrum* L. — St-Gilles-Waes (A. De Prins).

— *fragiferum* L. — Haeren, Campenhout, Dieghem, Gastuche, Archennes.

Medicago maculata L. — Wilsele (O. H.).

— *denticulata* Willd. — Wilsele, Montaigu, Kessel-Loo (O. H.).

Vicia villosa Roth.— Observée jusqu'ici à Lede (zone campinienne), à l'abbaye de Villers (Arg.-sabl.), et à Bouny (Calc.), cette espèce ne s'est rencontrée dans ces localités qu'en échantillons peu nombreux. Nous venons de la voir à Ohain au bord d'un chemin et dans des moissons, en assez grande quantité. — Indépendamment de ses caractères spécifiques, cette plante attire l'attention par sa villosité *grisâtre abondante* et par ses fleurs grandes et d'un bleu violacé.

— *lathyroides* L. — Corbeek-Loo. — Très-rarement observé en Brabant.

Lathyrus sylvestris L. — Wesemael, La Hulpe.

— *Aphaca* L. — Moissons. Wilsele (O. H.), Mont-St-Jean.

— *Nissolia* L. — Parc, Kessel-Loo, Wackerzeel, Corbeek-Loo.

Peplis Portula L. — Bois à Averbode (O. H.). — Dans toute la zone argilo-sablonneuse du Brabant, nous ne connaissions cette plante qu'à Maransart, où elle croît dans un chemin humide sur un plateau boisé.

Montia minor Gmel. — Weert-St-Georges (O. H.), Haecht, Hever.

— *rivularis* Gmel. — Aerschot (O. H.).

Herniaria hirsuta L. — Linden (O. H).

Sedum Fabaria Koch. — Cette espèce, que nous avons récoltée à Comblain-au-Pont, se distingue parfaitement du *Sedum purpurascens* Koch. Les feuilles sont cunéiformes à la base et fort distinctement pétiolées.

— *reflexum* L. var. *glaucescens* Crép. (*S. rupestre* L.). — Couture-St-Germain, Argenteuil.

Spiraea Ulmaria L. var. *denudata* (*S. denudata* Presl). — Corbeek-Dyle, Maransart, Couture-St-Germain, Argenteuil, Everbergh.

Comarum palustre L. — Kessel-Loo (O. H.).

Rubus caesius L. — Kerckom.

Potentilla procumbens Sibth. — Beggynendyck (O. H.).

— *verna* L. var. *umbrosa* C. et G. — Comblain-au-Pont.

Rosa arvensis L. — Manque dans beaucoup de cantons. — Everbergh, Couture-St-Germain, Céroux-Mousty, Maransart, Ways, Ohain, Baisy-Thy, Argenteuil.

— *rubiginosa* L. — Ohain, Maransart.

Agrimonia canescens Dmrt. — Hamme-Mille (O. de D.).

Poterium Sanguisorba L. pp. — Maransart.

— — var. *glaucum* Spach (*P. glaucescens* Rchb.). — Louvain.

Alchemilla vulgaris L. — Bousval.

— — var. *glabra* Auct. — Dongelberg, Wilsele. — Adseux (Lg.).

— *glabra* Dmrt. (non Auct.). — Plateaux élevés à Adseux, Rouge-Thier, Andoumont (Lg.). Cette espèce est distincte de l'*A. vulgaris* L. var. *glabra*. Cette dernière ne diffère du type que par l'absence complète de pubescence. L'*A. glabra* Dmrt. offre des caractères spéciaux que nous avons retrouvés aux trois localités indiquées et qui la font distinguer au premier coup d'œil : *plante d'un vert jaunâtre, petite, parfaitement glabre, entièrement couchée sur le sol.*

Malus acerba Mér. — Nous l'avons trouvé en fleurs dans des ravins sablonneux à Couture-St-Germain.

Amelanchier vulgaris Mönch. — Hocquart signale dans sa Flore l'existence de cet arbrisseau à Chimay. Depuis le temps d'Hocquart, bien des recherches ont été tentées en vain pour y retrouver cette espèce. Doit-on la rayer définitivement de notre Flore? Nous ne le pensons pas. Nous possédons en herbier un spécimen de l'*Amelanchier*, avec étiquette de la main de M. l'abbé Carnoy, notre savant confrère ; l'étiquette porte : Chimay ; collection Sauvage. Ce spécimen nous a été donné il y a une douzaine d'années. L'*Amelanchier* a donc été retrouvé après Hocquart par M. Sauvage. Reste à savoir dans quelles conditions l'arbuste végétait. Tant de plantes rayées d'abord de notre Flore ont déjà dû y être réintégrées, parce que leur indigénat a fini par être définitivement constaté ; n'en serait-il pas de même de l'espèce qui nous occupe ?

Epilobium lanceolatum Seb. et M. — Offus, Louvain, Ways, Bousval, Couture-St-Germain, Villers, Pécrot. — Bilsen.

— *tetragonum* L. — Ottenbourg. Rare.

— *umbrosum* Dmrt. — Dans les dunes du littoral, entre Heyst et la pointe de Knocke.

OEnothera biennis L. — Commence à se répandre. On le rencontre dans les bois de Court-St-Étienne, dans les bruyères de Villers, à Ohain, Maransart, Gastuche, Vieusart, Kessel-Loo, Wilsele, Héverlé, Parc, Tilly, Vaelbeek, Vieux-Héverlé, Eegenhoven, Marbais, Hérent, Laroche, Ottignies, Wavre, Limal, Limelette, — et, dans la zone campinienne, à Betecom.

Circaea lutetiana L. — Louvain, Nivelles, Argenteuil, Bousval, Grez, Winxele, Court-St-Étienne, Biez, Pellenberg, Berthem, Wespelaer, Wesemael, Holsbeek, Archennes, Everbergh.

Helosciadium nodiflorum Koch var. *minus* Koch. — Simule le type suivant. — Maransart, Pécrot, Gelrode, Ways. — Kieldrecht (A. De Prins), Oostdunkerke.

— *repens* Koch. — Gelrode. — Hérenthals.

— *inundatum* Koch. — Wesemael, Holsbeek.

Selinum carvifolia L. — Velthem-Beyssem, Bierbeek, Blanden, Boortmeerbeek (Nob.), Lovenjoul, Hamme-Mille (O. de D.).

Heracleum Sphondylium L. var. *angustifolium*. — Forêt (Lg.)

Caucalis daucoides L. — Kessel-Loo. Rare.

Anthriscus Scandix Aschs. — Kessel-Loo, Louvain.

Viscum album L. — Monstreux, Bornival (Nob.), Everbergh (O. H.). — Esneux (Lg), Ecaussines (Ht).

Chrysosplenium alternifolium L. — Trazegnies (Noël).

— *oppositifolium* L. — Trazegnies (Noël.).

Lysimachia vulgaris L. — La variété *paludosa* Bönn., à nombreux stolons épigés très-longs, se rencontre à Exaerde.

Centunculus minimus L. — Bierbeek (O. de D.).

Anagallis carnea Schrk. — Maransart, Court-St-Étienne, Bousval.

— *coerulea* Schreb. — Glabais.

— *arvensis* L. var. *violacea*. — Dans les dunes du littoral, on remarque un *Anagallis* très développé, à feuilles larges, à fleurs très-grandes et d'un beau violet. — Blankenberghe.

Litorella lacustris L. — Averbode (O. H.).

Plantago intermedia Gil. — Forme assez répandue.

— *media* L. *var. glabra*. Feuilles oblongues dressées, plante glabre. — Aywaille.

— *lanceolata* L. var. *tenuifolia* Crép. — Dans une herborisation à Holsbeek avec M. Hecking, nous avons trouvé dans un champ de trèfle cette variété, qui, à son port, serait prise pour une espèce distincte. Les feuilles sont dressées, filiformes, n'ayant que 1/2 ou 1 millim. de largeur; elles sont presque sétacées.

— — var. *lanuginosa* (*P. lanata* Portenschl.). — Existe en abondance au bois de la Cambre. N'a point jusqu'ici été signalé en Belgique. — Souche très-grosse; épi ovale; feuilles, surtout vers la base, couvertes de longs poils blancs soyeux; pédoncules à longs poils blancs étalés.

— *Coronopus* L. — Louvain, Parc.

Ilex aquifolium L. — Se rencontre assez communément dans les haies et les bois.

Gentiana Amarella L. — Abondant à Knocke.

— *Pneumonanthe* L. — Tremeloo, Cortryck-Dutzel (O. H.).

Erythraea pulchella Fr. — Rare. Lieux herbeux à Hamme-Mille (O. de D.).

Cuscuta major DC. — Berthem (O. H.), Mousty, Sichem, Schaffen.

— *minor* DC. — Eegenhoven.

— *Epithymum* Murr. — Lasne, Mousty.

— *Trifolii* Bab. — Maransart, Ottignies, Glabais (Nob.), Huppaye (O. H.).

— *Epilinum* Weihe. — Exaerde.

Myosotis sylvatica Hoff. — Court-St-Étienne, Genappe, Bousval, Ways, Nivelles, Vieux-Genappe. — Ecaussines.

Pulmonaria officinalis L. — Bois à Lubbeek (O. de D.).

Echium Wierzbickii Habrl. — Louvain (O. H.).

Nicandra physaloides Gärtn. — Cette espèce, d'introduction assez récente, tend à se naturaliser rapidement. — Elle est indiquée en Brabant : à Ixelles, St-Gilles, Vilvorde, Schaerbeek, Loupoigne, Wavre, Jodoigne. Nous l'avons récoltée à Wilsele, Kessel-Loo, Corbeek-Loo, Parc, Louvain, Montaigu, Pécrot, Court-St-Étienne, Maransart, Couture-St-Germain, Ohain, Lasne. — Anvers.

A Louvain, nous avons observé une variété remarquable de cette espèce, var. *crispa*, à feuilles fortement déchiquetées, ondulées-crépues.

Hyosciamus niger L. — Ohain. — Cette plante est le plus souvent annuelle ; elle se présente sous deux aspects : tantôt à tige simple, pauciflore, s'élevant à peine à 30 ou 40 centimètres ; tantôt à tige très-vigoureuse, atteignant un mètre. Dans ces deux cas, elle est annuelle : je ne sais si j'ai jamais rencontré réellement la forme bisannuelle.

J'ai observé à Louvain les *H. pallidus* Kit. et *H. agrestis* Kit., dans des pelouses, sous la forme simple et petite ; plus loin, dans des terrains riches, se rencontrent les *deux* mêmes variétés, mais avec des proportions si grandes que l'on dirait qu'elles appartiennent à l'espèce bisannuelle, tandis qu'elles sont annuelles.

Solanum Dulcamara L. var. *velutinum* (*S. littorale* Raab.; G. et G.). — Tige tomenteuse, d'un gris-blanchâtre, ainsi que les feuilles et les pédoncules ; avec l'âge, l'aspect blanchâtre diminue, mais la plante reste velutineuse. Le calice est poilu ; les feuilles sont entières ou portent deux lobes à leur base. — Glabais. — N'avait pas encore été signalé dans le pays.

Verbascum thapsiforme Schrad. — Ohain. Rare.

— *nigrum* L. — Weert-St-Georges, Wilsele, Ways, Bonlez, Archennes, Tirlemont, Vieux-Héverlé, Court-St-Étienne.

— *Lychnitis* L. var. *luteum* (*V. micranthum* Moret.). — Kessel-Loo. — Dans les environs de Louvain, c'est toujours le *V. Lychnitis* à fleurs blanches que l'on rencontre. A Parc et à Kessel-Loo, il en existe une variété à fleurs blanches passant légèrement au jaune, à feuilles inférieures assez longuement pétiolées, glabres-luisantes en dessus; plante très-peu tomenteuse.

— *Blattaria* L. — Louvain (A. De Prins), Bettecom.

A Kessel-Loo croissent ensemble les *V. Thapsus*, *Lychnitis* et *nigrum*. M. Hecking m'a communiqué plusieurs hybrides récoltés à cette localité ; il en fera prochainement l'objet d'une note spéciale.

Veronica polita Fr. — Assez répandu : Laurensart, Jodoigne, Nivelles, Wilsele, Maransart, Pécrot, Velthem, Offus, Nieuwrode, Parc, Cortenberg.

— *persica* Poir. — Assez rare : Hamme-Mille (O. de D.), Argenteuil, Couture-St-Germain, Maransart, Plancenoit, Glabais.

— *peregrina* L. — Kessel-Loo (O. H.), Argenteuil, Crainhem.

— *serpyllifolia* L. var. *nummulariaefolia*. — Maransart.

— *Anagallis* L. var. *anagalliformis* (*V. anagalliformis* Bor.). — Héverlé, Werchter, Parc, Rotselaer, Beyssem, Perk, Everbergh.

— *scutellata* L. — Bois à Bierbeek (O. H.).

— *Beccabunga* L. var. *limosa* (*V. limosa* Lej.). Bractées longues, égalant ou dépassant les pédicelles, fleurs roses. — Everbergh. Nous ne l'avons jamais vu ailleurs.

Scrophularia umbrosa Dmrt. — Louvain, Lovenjoul, Ohain. Rare.

Digitalis purpurea L. — Lubbeek (O. H.), Argenteuil, Lillois.

— — var. *glabrescens*. Tige brune ou verte, *luisante*, *glabre presque jusqu'au sommet de l'axe floral ;* feuilles *peu* velues. — Aywaille, Tilff.

Linaria Elatine Mill. — Archennes, Kerckom, Genval, Ohain, Maransart.

— *Cymbalaria* Mill. — Kessel-Loo.

Orobanche Rapum Th. — Becquevoort (O. H), Beggynendyck, Ways.

— *minor* Sutt. — Gelrode (sur *Hieracium Auricula*), Maransart (sur *Crepis virens*), Louvain (sur *Petunia variabilis*, *Angelica Archangelica*, *Aralia hispida*, *Levisticum officinale*, *Trifolium repens*) et, dans le jardin de M. Hecking, sur *Dipsacus laciniatus*.

Obs. — Nous ne pouvons actuellement faire autrement que rattacher toutes ces Orobanches à l'*O. minor*. Cependant l'Orobanche du *Dipsacus* nous paraît mériter une mention toute spéciale, parce qu'elle offre quelques différences avec l'*O. minor* type, dont elle a à peu près la fleur, mais plus grande : *Tige renflée à la base en un gros bulbe ;* bractées lancéolées, longuement subulées, à base *presque* ovale, atteignant ou dépassant le tube de la corolle, *multinerviées*, à pubescence glanduleuse ; *sépales divisés jusqu'à la base*, où ils sont contigus, offrant une dent de chaque côté ou d'un seul côté, *à 4 nervures*, à pubescence glanduleuse ; ovaire glabre, à style presque entièrement glabre, presque blanc ; stigmate pourpre ; étamines insérées *au-dessus du tiers inférieur* du tube de la corolle, munies à la base de poils non glanduleux ; anthères brunâtres. Plante robuste, élevée, à épi assez serré.

— *minor* Sutt. var. ? — Depuis plusieurs années, nous observons, sur les racines d'un vieux *Nerium Oleander*, une Orobanche très-curieuse, d'un port tout particulier, que provisoirement nous rattachons à l'*O. minor :* Tige finement et courtement poilue-glanduleuse, luisante, *à peine* renflée à la base ; *fleurs en épi allongé*, *distantes d'un centimètre* (ce qui donne à la plante un cachet spécial), petites ; bractées lancéolées-ovales, à base ovale, acuminées, atteignant la moitié du tube de la corolle, à 7 *nervures*, pubescentes-glanduleuses ; sépales à base ovale, *soudés dans leur tiers inférieur*, subitement acuminés-subulés, *plurinerviés*, ordinairement entiers, ou offrant parfois une petite dent à un seul des sépales, n'atteignant guère que la moitié du tube de la corolle ; corolle blanchâtre, avec quelques stries lilas, légèrement teintée de violet pâle, à lèvres irrégulièrement et assez fortement denticulées, la supérieure bilobée, l'inférieure à 3 lobes arrondis, denticulés, presque égaux ; ovaire glabre ; style présentant quelques poils glanduleux, violet très-pâle, presque blanc ; stigmate violet ; étamines insérées environ au tiers inférieur du tube de la corolle, à filets munis vers la base de quelques poils non glanduleux.

Orobanche Hederae Duby. — Cette espèce a été semée au Jardin botanique de Louvain, où elle se propage admirablement sur le *Lierre*.

Mentha sylvestris L. — Lasne.

— *viridis* L. β. *macrostemma* Lej. — Plancenoit.

Calamintha Acynos Clairv. — Hérent, Wilsele, Saventhem, Maransart.

Nepita Cataria L. — Bousval, Louvain, Ohain, Maransart, Rixensart.

Salvia pratensis L. — Prairies à Argenteuil. Rare.

Lamium amplexicaule L. var. *clandestinum* Rchb. — Corolle entièrement ou presque entièrement incluse dans le calice. Nous ne l'avons jamais vue ouverte. — Se rencontre çà et là.

Galeopsis angustifolia Ehrh. — Vieux-Héverlé.

Leonurus Cardiaca L. — Kessel-Loo, Court-St-Étienne, Bousval, Meensel, Genval, Rixensart, Ohain.

Campanula rapunculoides L. — Lasne, Couture-St-Germain.

— *Rapunculus* L. var. *patula* Lej. — Maransart.

Specularia hybrida A. DC. — Vilvorde, Saventhem, Peuthy, Melsbroeck, Perck, Glabais, Vieux-Genappe.

Phyteuma nigrum Schm. – Kessel-Loo, Linden (O. H.), Everbergh, Gelrode.

Lonicera Periclymenum L. var. *laciniata* (*L. quercifolium* Ait). — Forme à feuilles ressemblant à la feuille de chêne. — Bois à Offus.

Sambucus Ebulus L. — Neer-Velp (O. H.), Dion-le-Mont.

Sherardia arvensis L. var. *hirsuta*. — Plante entièrement hérissée, grisâtre. — Pellenberg.

— — var. *Walravenii* Wirtg. *Herb. pl. crit.*, n° 367. — Se distingue du type en ce que les dents du calice, qui sont grandes et qui s'accroissent après la floraison, n'existent pas dans la variété ou sont réduites à de petits tubercules à peine visibles. — Cette variété, non encore signalée en Belgique, a été récoltée par nous, cette année, à Ohain, sur les berges de chemins très-sablonneux.

Asperula odorata L. — Bierbeek, Corbeek-Loo (O. de D.).

Galium saxatile L. — Maransart, Terlaenen.

— *uliginosum* L. — Eegenhoven.

Valeriana dioica L. — Court-St-Étienne, Lasne, Glabais, Couture-

St-Germain, Pécrot, Gastuche, Vilvorde, Erps, Saventhem, Bergh, Holsbeek, Peuthy, Melsbroek, Everbergh.

Valerianella olitoria Poll. var. *lasiocarpa*. — Kessel-Loo.

— *dentata* Poll. var. *lasiocarpa*. — Maransart.

— *carinata* Lois. — Maransart. Très-rare, bord des prés.

Dipsacus sylvestris Mill. — Wackerzeel, Gastuche, Court-St-Étienne, Plancenoit, Ceroux-Mousty, Pellenberg.

Onopordon Acanthium L. — Présente une forme entièrement verte, à tige et feuilles non laineuses. Rare; çà et là.

Cirsium lanceolatum Scop. var. *nemorale* (*C. nemorale* Rchb.). — Lieux couverts à Wilsele.

— *arvense* Scop. var. *incanum* (*C. incanum* Fisch.). — Maransart, Glabais. Rare.

—— var. *mite* Koch. — Nous continuons à cultiver cette plante, depuis neuf ans, dans divers milieux, ou plutôt nous l'y laissons se reproduire spontanément. Elle maintient, dans toute leur intégrité, ses caractères distinctifs. La seule remarque à faire c'est que sur des pieds de près de deux mètres de hauteur, les épines molles et courtes qui terminent les dentelures des feuilles sont parfois un peu plus piquantes. Quant au reste, la plante conserve son facies si remarquable. Nous avons aussi observé que, sur les pieds de première année, les feuilles sont quelquefois blanchâtres, soyeuses en dessous.

— *oleraceum* × *palustre*. — Prairies à Argenteuil et à Lasne.

Cirsium..... — Au bord d'une prairie à Couture-St-Germain, croît un *Cirsium* qu'il est impossible de rattacher à aucune de nos espèces. Est-ce une simple forme du *Circium lanceolatum* L. ? Nous serions tenté de le croire. En tous cas, voici les caractères que présentent les spécimens que nous avons récoltés: Calathides solitaires ou subsolitaires, accompagnées de 2 à 3 feuilles florales, ne dépassant pas les calathides ; port des calathides du *C. lanceolatum;* péricline ovoïde, à peine aranéeux, à écailles lancéolées, appliquées, munies au sommet d'une nervure dorsale longuement acuminée, terminées par une épine étalée, recourbée en dehors; akènes brunâtres, luisants ; feuilles à spinules sur leur partie supérieure, offrant quelques poils mous à la partie inférieure, à bords planes;

les plus inférieures pinnatipartites, à lobes inégaux, étalés; les caulinaires *aiguës* ou *obtuses*, *arrondies* au sommet, *simplement sinuées*, de même que les supérieures qui sont *lancéolées ; tige* sillonnée, *non ailée,* un peu pubescente; quelques feuilles sont à peine visiblement un peu décurrentes.

Centaurea montana L. — Notre confrère et ami, M. Hardy, nous a communiqué un *Centaurea montana* L. croissant dans des bosquets à Solre-St-Gery. C'est la var. *β. angustifolia* Lej. Les feuilles, également larges dans toute leur longueur, sont étroites (15 mill. au maximum), très-longues, offrant, sur les bords surtout, beaucoup de duvet blanc. Les écailles inférieures de l'involucre n'ont que *quelques petites dents* courtes.

Centaurea Calcitrapa L. var. *appressa.* — Namur. — Cette variété était très-abondante dans un terrain inculte. La plante a à peine 10 à 15 centimètres de diamètre; ses feuilles sont *entièrement couchées sur le sol* et forment un cercle régulier. Du centre de ce cercle, naît *un capitule* normal, radical, sessile, ou parfois, comme on le voit dans la variété *caulescens* du *Cirsium acaule*, ayant *une tige courte,* à peine feuillée. Les épines de l'involucre sont *aussi grandes* que dans le *C. Calcitrapa.*

Anthemis Cotula L. — Espèce souvent dite à tort assez commune ou commune partout. Elle manque dans beaucoup de localités ; il arrive qu'en certains lieux elle remplace entièrement le *Matricaria Chamomilla* dans les moissons. Nous l'avons observée à Aerschot, Wesemael, Kerckom, Butsel, Vertryck, Maransart, Ways, Couture-St-Germain, Plancenoit, Glabais, Ohain, Argenteuil, Mont-St-Jean, Lasne, Waterloo, Genval, Court-St-Étienne, Bousval, Maransart, Bautersem.

Matricaria Chamomilla L. var. *discoidea.* Fleurons ligulés nuls.— Wilsele.

Pyrethrum Leucanthemum C. et G. var. *discoideum.* — Maransart.

— *Parthenium* L. var. *discoideum.* — Ottignies, Ceroux-Mousty, Maransart.

Filago apiculata Sm. — Berthem, Gastuche, Werchter, Pellenberg, Bousval, Gelrode, Tremeloo, Montaigu, Sichem, Diest, Limal, Maransart.

Gnaphalium luteo-album L. — Maransart.

Artemisia Absinthium L.— Subsp. à Ottignies, Ohain, Genval.

Pulicaria vulgaris Gartn. — Rotselaer, Louvain. — Rumes.

Stenactis annua Nees. — Argenteuil.

Cineraria palustris L. var. *discoidea*. — Meerdonck (A. De Prins).

Senecio aquaticus Huds. — Se remarque, surtout dans les dunes du littoral, sous la forme *canescens;* toute la plante, — la tige et les pédoncules surtout, — est entièrement couverte de poils aranéeux-blanchâtres.

— *erucaefolius* L. — Nous avons souvent observé dans les dunes, outre la forme *canescens,* la variété *tenuifolius,* à feuilles toutes divisées en lanières étroites.

— *Jacobaea* L. var. *discoidea*. Fleurons ligulés nuls. — Lasne, Vieux-Héverlé.

— *Fuchsii* Gmel. — Couture-St-Germain, Lasne, Gastuche.

Petasites officinalis Mönch. — Glabbeek.

Hypochaeris Balbisii Lois. — Tremeloo.

Tragopogon minor Fr. — Dans les dunes à Heyst.

Taraxacum officinale Wigg. — M. Hecking nous a communiqué un *Taraxacum* offrant deux pédoncules et deux capitules complètement soudés.

— *laevigatum* DC. — Plante *printanière,* très-distincte; s'observe bien avant la floraison du *T. officinale*. AC.

— *erythrospermum* Andr. — Parc, Vieux-Héverlé, Héverlé.

Lactuca Scariola L. var. *angustana* All.. Feuilles toutes entières. — Louvain.

Barkhausia taraxacifolia DC. — Champs à Court-St-Étienne.

— *prostrata* Dmrt. — Maransart. RR.

Crepis diffusa DC. var. *integrifolia*. Plante basse, extrêmement feuillée, formant un gazon très-dense, tiges très-courtes, fleurs solitaires, feuilles très-étroites, entières. — Heyst-sur-Mer.

Sonchus arvensis L. var. *paludosus*.— Il existe, à la Tête-de-Flandre, devant Anvers, une variété du *S. arvensis* atteignant plus d'un mètre de hauteur, et qui a parfois été prise par erreur pour le *Sonchus palustris* L., lequel du reste se trouve à cette localité. Elle offre des feuilles non roncinées, lancéolées, obtuses, très-allongées.

Hieracium Pilosella L. var. *hirtum*. — Pédoncules, feuilles et stolon entièrement hérissés de longs poils roux étalés. — Lieux arides à Kessel-Loo, Gelrode.

— *Auricula* L. — Glabbeek, Meensel.

Obs. — L'*Hieracium saxifragum* Fr. a été indiqué par erreur, dans une note précédente, comme croissant à Louvain. L'existence accidentelle d'une fausse rosette avait été la cause de cette détermination.

Quant à l'*Hieracium rigidum* Hartm., mentionné à Kessel-Loo, ce ne peut être qu'une forme remarquable de l'*H. tridentatum* Fr.

— *tridentatum* Fr. — Pécrot, Ceroux-Mousty, Maransart.

Xanthium spinosum L. — Wilsele (O. H.), Maransart (lieux cultivés), Hérent (moissons). — Introduit.

Euxolus viridis Moq.-Tand. — Couture-St-Germain, Limal, Argenteuil, Maransart. — Taintegnies.

Amaranthus retroflexus L. — Berthem, Parc (O. H.), Couture-St-Germain, Limal (Nob.), champs à Bierbeek (O. H.).

Atriplex patulum L. var. *erectum* Huds. — Çà et là.

Chenopodium Vulvaria L. — Pécrot, Peuthy, Dieghem, Haeren, Archennes, Kerckom. — Manque dans beaucoup de localités.

— *murale* L. — AR. Couture-St-Germain, Maransart.

— *paganum* Rchb. — AC.

— *hybridum* L. — Limal (Nob.), Wygmael (O. H.).

Blitum Bonus-Henricus Rchb. — Cortenberg, Ohain, Couture-St-Germain. — Castillon.

Rumex sanguineus L. — Paraît rare. Corbeek-Dyle (Nob.), Hamme-Mille (O. de D.), Holsbeek (O. H.).

— *maritimus* L. — Waenrode (E. Martens).

Polygonum Bistorta L. — Louvain, Boortmeerbeek, vallée de la Lasne, Meensel.

— *amphibium* L. var. *coenosum* Koch. — Genck, Hersselt. Rare.

— *lapathifolium* L. var. *incanum* (*P. incanum* DC.) — Wilsele, Gelrode, Wesemael. — Exaerde. Rare.

— *littorale* L. Pmrt. — Cette espèce, très-distincte par son facies, se

trouve çà et là dans toutes les dunes du littoral et surtout à Heyst. Elle est peu feuillée, à feuilles étroites, un peu allongées-aiguës ; le fruit est un peu luisant, dépasse le périanthe et a un bec allongé; les gaines sont argentées, très-longues et très-profondément déchiquetées-laciniées. — A côté de cette espèce, végète le *P. aviculare* L. : forme dense, robuste, feuillée jusqu'au sommet, à feuilles courtes assez larges; glomérules axillaires et feuilles très-rapprochés.

— *dumetorum* L. — Maransart, Couture-St-Germain, Lasne, Nieuwrhoden, Eegenhoven, Ohain, Genval, Linden.

Humulus Lupulus L. — Nous avons constaté la présence de cette espèce dans *presque* toutes les communes du Brabant et assez souvent dans les bois.

Parietaria erecta M. K. — Pecq.

Hippuris vulgaris L. — Tervueren (O. H.).

Aristolochia Clematitis L. — Argenteuil, Pécrot.

Euphorbia Esula L. — MM. De Prins et Hecking nous signalent cette remarquable découverte. Ils ont trouvé l'*Euphorbia*, en abondance, au bord de la Dyle à Gastuche. Bien qu'elle nous paraisse seulement introduite à cette habitation, sa présence à Gastuche ne mérite pas moins d'être notée. Cette plante habite en Belgique la zone calcareuse et la zone campinienne dans la vallée de la Meuse.

— *Lathyris* L. — Subspontané à Nivelles et à Lasne.

— *amygdaloides* L. — AC. au sud de Louvain et de Bruxelles; nous ne le connaissons pas dans le reste du Brabant et jamais nous ne l'avons vu dans la zone campinienne.

Mercurialis perennis L. — Lubbeek (Bamps et Hecking), Wilder, Rotselaer (O. H.), Holsbeek, Wesemael, Melsbroek, Monstreux, Nivelles, Peuthy, Bornival.

Callitriche hamulata Kütz. — Thildonck, Bergh. Rare.

Salix Seringeana Gaud. — Holsbeek, Wesemael.

Butomus umbellatus L. — Haeren, Weert-St-Georges, Rhode-Sainte-Agathe.

Tulipa sylvestris L. — Très-abondant dans les vastes prairies de la Dyle, à Malines. C'est à notre confrère et ami, M. Van Segvelt, que

l'on doit cette découverte. Les prairies en question sont éloignées de l'agglomération des habitations; l'espèce a l'air d'y être, sinon indigène, ce que nous ne pourrions affirmer, du moins naturalisée depuis fort longtemps. — L'habitation du Jardin St-Georges (anciens remparts), à Louvain, est détruite par suite de l'établissement du parc.

Obs. — Nous attirons l'attention de nos confrères sur une particularité qu'offre le *Tulipa* et que l'on ne peut constater sur nos exemplaires d'herbier, parce que l'on ne connaît pas assez le caractère distinctif dont nous voulons parler. Dans nos herbiers, le *Tulipa* se montre avec une souche bulbeuse unique. Or de cette souche naît un pédicelle qui s'enfonce souvent verticalement dans le sol et au bout duquel se trouve un bulbe en forme de pipe; de cette souche bulbeuse naît un second pédicelle terminé de même par une souche bulbeuse; le tout s'étend parfois à 10 ou 15 centimètres en longueur (1).

Gagea spathacea Salisb. — Stockel. — Fleurit rarement; paraît affectionner le pied des gros hêtres. Nous l'avons rencontré abondamment à l'état non fleuri.

Endymion non-scriptus Gke. — Plancenoit, Glabais, Maransart, Court-St-Étienne, Bousval, Stockel, Ceroux-Mousty.

Allium ursinum L. — Everbergh, Wilder (O. H. et Bamps), Holsbeek, Wesemael.

Muscari botryoides DC. — Holsbeek.

Paris quadrifolia L. — Boortmeerbeek, bois de Soignes, Maransart, Auderghem, Beyssem, Corbeek-Loo, Melsbroek. — La variété à 5 et 7 feuilles s'observe à Wilder (O. H.) et à Melsbroeck.

Asparagus prostratus Dmrt. — Retrouvé en 1875 à Mariakerke par M. Hecking.

Orchis latifolia L. var. *subincarnata*. — Héverlé.

— *incarnata* L. — Couture-St-Germain.

Gymnadenia conopsea R. Br. — Vallée de la Lasne.

---

(1) Voir *Bull. Soc. bot. de France*, XXII, p. 186.

Epipactis latifolia All. — Lubbeek (O. H.). — Castillon.

— — var. *minor*. Feuilles petites, ovales-lancéolées, tige petite, portant 3-5 fleurs. — Dans les dunes à Adinkerke.

Cette espèce varie à fleurs verdâtres rosées; — à fleurs entièrement *vertes;* — à fleurs entièrement *blanches*. Ces deux dernières formes se rencontrent dans les dunes du littoral.

— *palustris* Crtz. — Blaesvelt.

Neottia Nidus-avis Rchb. — Heinsch (Lxg).

Elodea canadensis Rich. — Gelrode, Aerschot, Betecom.

Triglochin palustre L. — Thildonck, Hauwaert.

Potamogeton alpinus Balb. — Rotselaer, Holsbeek.

— — var. *obscurus* (*P. obscurus* DC.). — Holsbeek (O. H., Nob.).

— — var. *angustifolius*. Feuilles *très-étroites, allongées*. — Holsbeek.

— *praelongus* Wulf. — Lummen.

— *crispus* L. var. *serrulatus* (*P. serrulatus* Schrad.). — Wygmael.

— *acutifolius* Link. — Lummen.

— *obtusifolius* M. et K. — Lummen.

— *compressus* L. — Lummen.

— *mucronatus* Schrad. — Lummen, Kerckom (Bt).

— *pectinatus* L. — Abbaye d'Aywières.

Lemna gibba L. — Bergh (O. H.), Boortmeerbeek.

— *arrhiza* L. — Gelrode, Holsbeek.

Acorus Calamus L. — Dans de grands marais à Lummen.

Typha angustifolia L. — Muysen. — Battel (Van Segvelt), Lummen.

Sparganium natans L. — Hauwaert, Holsbeek.

— — var. *terrestre*. — Hasselt.

Juncus tenuis Willd. — Nethen. — Vorst (De Prins), Waenrode (E. Martens.).

Carex pulicaris L. — Everbergh (Hecking et Bamps).

— *virens* Lmk. — Pellenberg, Ways, Lubbeek, Bousval. — Chaudfontaine. AR.

Carex elongata L. — Blaesvelt.

— *paniculata* L. — Dieghem, Ever, Terlaenen, Haeren, Argenteuil. — Willebroek, Heyndonck.

— — var. *simplicior* Anders. — Terlaenen, Argenteuil, Corroy-le-Grand, Holsbeek, Beyssem, Pécrot.

— *trinervis* Desgl. var. *elatior*. Tige de 40-50 centimètres, feuilles atteignant le sommet de l'épi mâle. — Dunes à Heyst.

— *verna* Vill. var. *umbrosa* (*C. umbrosa* Host). — Louvain.

— *strigosa* Huds. — Bois de Laurensart, où nous avons retrouvé cette année le *Tamus communis*.

— *riparia* Curt. — Blaesvelt.

— *Pseudo-Cyperus* L. — M. de Prins a observé à Heyst-sur-Mer une variété *gracilis* : plante très-grêle, peu élevée, à épillets petits et grêles.

Scirpus setaceus L. — Kerckom. AR.

Eriophorum polystachyum L. — La variété *congestum* (*E. Vaillantii* P. et T.) se trouve à Martinrive (Lg.).

Leersia oryzoides Sw. — Bettecom, Gelrode. — Emblehem, Duffel, Lokeren.

Setaria verticillata P. B. — Lieux cultivés, champs. Maransart, Plancenoit, Couture-St-Germain. — Varie à soies dépassant très-longuement les épillets ou à peine aussi longs qu'eux.

— *glauca* P. B. — Abbaye d'Aywières.

Digitaria sanguinalis Scop. — Westmalle, Malines.

Agrostis salina Dmrt. — Espèce très-remarquable, fort abondante à la pointe de Knocke.

— *bryoides* Dmrt. — Nous l'avons observé assez souvent dans les dunes du littoral.

Apera Spica-venti P. B. var. *pumila* Lej. Panicule contractée. — Corbeek-Loo (O. de D.).

Corynephorus canescens P. B. — Maransart, Lasne, Longueville, Chapelle-St-Laurent, Couture-St-Germain, Aywières, Genval, Limal, Ohain, Laurensart, Pécrot.

Deschampsia caespitosa P. B. — Lubbeek (O. H.), Wilsele, Soetwater, Campenhout, Kerckom.

Avena fatua L. — Bettecom, Holsbeek, Maransart, Lasne. — Blaesveld, Taintegnies, Willemeau, Lesdain, Ere, Guignies.

— *brevis* L. — Bord des chemins à Haeren.

— *strigosa* Schreb. — Wilsele, Pécrot, Nethen.

— *pubescens* L. — Héverlé.

Arrhenatherum elatius M. K. var. *tuberosa* (*Avena tuberosa* Gil.). — Hérent, Wesembeek, Stockel.

Catabrosa aquatica P. B. — Limal, Couture-St-Germain, Haeren, Winghe-St-Georges, Meensel, Kerckom.

Quand cette espèce croît hors de l'eau, elle a les tiges couchées, seulement redressées au sommet, enracinées à chaque nœud et munies, à chaque nœud, d'une tige non florifère.

Dactylis glomerata L. var. *glaucescens* Willd. (?) Panicule compacte, à rameaux sessiles. — Thildonck.

Glyceria fluitans L. var. *depauperata*. Chaume étalé redressé dès la base; grappe simple; rameaux sessiles ou très-courtement pédicellés, apprimés contre le chaume; épillets bien plus courts que dans le type, solitaires ou rarement géminés; tige simple. — Prairies à Couture-St-Germain et à Lasne.

Ammophila arundinacea Host. — Dunes sablonneuses à Asch, près de Genck (O. H.).

Bromus tectorum L. — Nivelles, Ottignies, Corbeek-Loo, Uccle, Bierbeek, Lovenjoul, Wilsele, Soetwater, Hérent, Limal.

— *asper* Murr. *α. vernus* Benek. — Rouge-Cloître.

— — *β. serotinus* Benek. — Haeren.

— *erectus* Huds. — Prairies à Bousval : c'est ici la forme presque glabre.

— *arvensis* L. — Ottignies (O. de D.).

Festuca elatior L. var. *pseudo-elatior* Fr. — Bousval, Cortenberg, Erps-Querbs.

Lolium perenne L. var. *compositum* Lej. — Nieuwrode.

— — var. *ramosum* Lej. — Blanden, Bierbeek, Corbeek-Loo.

— — var. *cristatum* — Wilsele, Couture-St-Germain.

Lolium temulentum L. — Argenteuil, Ohain, Glabais, Genappe, Couture-St-Germain, Lasnes, Wavre, Archennes, Beyssem, Mont-St-Jean, Holsbeek, Ottignies, Maransart, Hérent, Pécrot, Nethen. — Nous avons récolté à Wilsele la forme *L. robustum* Rchb., présentant tantôt des arêtes molles et courtes, tantôt des arêtes longues et fortes.

Agropyrum aristatum Döll. — Thildonck, Pellenberg, Maransart. — Exaerde.

— *glaucescens* Dmrt. — Nous avons remarqué cette plante, d'un glauque bleuâtre dans toutes ses parties, à Hérent, Thildonck, Wilsele, Exaerde. M. De Prins l'a vue abondamment dans une grande partie de la zone poldérienne.

— *repens* P. B. var. *villosum* Ed. Martens. Cette variété diffère de la var. *dumetorum* M. K. en ce que cette dernière n'a que le *rachis velu*, tandis que la variété *villosum* a en outre les *épillets velus*. La var. *villosum* a souvent les fleurs longuement aristées. — Corroy-le-Grand, Aerschot, Gelrode, Bettecom.

— *caninum* R. et S. — AR. Court-St-Étienne, Gastuche, Baulers. — Esneux, Comblain-au-Pont.

Polypodium vulgare L. var. *digitatum*. Fronde se divisant vers le sommet en deux parties. — Couture-St-Germain.

Pteris aquilina L. var. *lanuginosus* des auteurs allemands. — Çà et là : Gelrode.

Nous avons observé, dans les bois de Couture-St-Germain, une forme, sans doute anomale, qui offre les caractères suivants : Fronde ovale-triangulaire, bi-tripennatipartite ; segments opposés, triangulaires, longuement acuminés ; lobes *sessiles, décurrents d'un côté sur le pétiole*, d'autres non décurrents ; lobes *entiers*, non lobulés, irrégulièrement crénelés ou dentés et lobes lobulés ou entiers sur le même pied ; lobules aigus ou obtus, triangulaires ou ovales. Parfois les lobes ont à leur base un ou deux lobules ; tantôt les lobes sont arrondis, tantôt fortement acuminés, aigus au sommet. On retrouve sur la même fronde toutes les transitions possibles.

Scolopendrium vulgare Sym. — Bergh (dans un puits).

— — var. *dedalaeum* C. et G. Fronde digitée. — Tessenderloo.

Asplenium Adiantum-nigrum L. — Thielt-Notre-Dame (O. H. et Bamps) Hérent (Nob).

— — β. *obtusilobum* Lej. — Chaudfontaine.

— *Filix-femina* L. var. *pinnatifidum*. — Soetwater.

Polystichum Thelypteris Roth. — Tombeek, Terlaenen.

— *montanum* Roth. — Couture-St-Germain, Ceroux-Mousty, Lubbeek, Court-St-Étienne, Lovenjoul, Auderghem, Stockel.

— *Filix-mas* Roth. var. *crenatum* Milde. — Héverlé.

Aspidium lobatum Sw. — Genappe, Maransart, Wesenbeek, Crainhem. — Souvent difficile à distinguer de l'*A. aculeatum* Sw.

— — var. *Pseudo-Lonchitis*. — Lieux couverts à Corbeek-Dyle.

Equisetum nemorosum Bllck. — AC.

— *maximum* Lmk. — Beggynendyck, Thombeek, Terlaenen, Ottenbourg, Ohain, — et à Kerckom, où il vient dans les prés, les chemins et les moissons.

— *sylvaticum* L. — Ohain, Argenteuil. — Genck (O. H. et de Bullemont).

— *limosum* L. var. *polystachyum*. — Héverlé.

— *palustre* L. var. *polystachyum*. — Wilsele (O. H.), Gastuche, Archennes, Bousval.

Chara fragilis Desv. var. *elongata* C. et G. — Parc.

— — var. *capillacea*. — Pécrot.

— *hispida* L. — Bergh (O. H.), Peuthy.

— *foetida* R.Br. — Holsbeek, Dieghem, Beyssen, Thildonck, Wespelaer.

Nitella intricata Ag. — Holsbeek (O. H.).

— *glomerata* Kütz. — Exaerde (O. H.).

— *capitata* Ag. — Gelrode (O. H.), Lummen.

BIBLIOGRAPHIE.

Synopsis analytique de la Flore des environs de Paris destiné aux herborisations, par E. Cosson et Germain de Saint-Pierre (1).

La 2me édition de ce *Synopsis* date de 1859 et depuis longtemps elle était épuisée. Répondant aux pressantes demandes qui leurs étaient faites, les auteurs ont bien voulu se remettre à la besogne fastidieuse de revoir avec soin et de perfectionner tous les tableaux dichotomiques de leur excellent manuel. Cette 3me édition n'est donc pas une simple réimpression, comme on pourrait peut-être le penser. Du reste, les 65 pages qui se trouvent en plus dans la 3me édition prouvent bien qu'il y a eu de nombreuses modifications dans le corps de l'ouvrage.

Les travaux de nos savants confrères sur la flore des environs de Paris sont trop connus et trop justement estimés pour qu'il soit besoin d'en faire resssortir ici les mérites.

F. Crépin.

Flore de l'Ouest de la France, 3e édition, par James Lloyd (2).

Dans cette nouvelle édition, qui a changé de format, l'auteur a apporté plusieurs modifications très-heureuses et parmi lesquelles nous signalerons les tableaux synoptiques qui se

(1) Un vol. in-18°, de L-646 pages; Paris, 1876.

(2) Un vol. in-12, de CXXIV-408 pages; Nantes, 1876.

trouvent en tête des familles importantes et qui permettent d'arriver, par l'analyse, au nom du genre et de contrôler l'analyse faite antérieurement à l'aide du tableau dichotomique général.

M. Lloyd a en outre enrichi son ouvrage des formes ou espèces nouvelles découvertes depuis la publication de la 2e édition (1868), ainsi que de nouveaux renseignements concernant la distribution des espèces.

Comme la réputation de l'excellente Flore du botaniste nantais est faite depuis longtemps, nous nous bornons donc à la recommander à tous ceux qui s'intéressent à la végétation si riche et si curieuse de l'Ouest de la France. F. Crépin.

Notions succinctes sur l'origine et l'emploi des drogues simples de toutes les régions du globe, par le Docteur Henri Van Heurck(1).

Ainsi que le porte le titre, cet ouvrage de notre confrère M. Van Heurck est le catalogue systématique de la collection de matière médicale, commerciale et industrielle faisant partie du Musée botanique de l'auteur. Ce catalogue comprend près de 3000 produits se rapportant aux trois règnes de la nature, et chacun des produits est désigné sous son nom scientifique accompagné des indications concernant l'origine, l'usage, etc.

Ce recueil, nous n'en doutons aucunement, sera consulté avec fruit par tous ceux qui s'occupent de la matière. Il sera un bon guide pour les élèves que M. Van Heurck aura sous sa direction au Jardin botanique d'Anvers et qui trouveront dans le Musée de ce professeur de riches matériaux pour leurs études. F. Crépin.

---

(1) Un vol. in-8°, de XIII-259 pages ; Bruxelles, 1876.

Genera Plantarum *ad exemplaria imprimis in herbariis Kewensibus servata definita ;* autoribus G. Bentham et J.-D. Hooker. Voluminis Secundi, Pars II [1].

La haute réputation scientifique des auteurs de cet ouvrage considérable et indispensable dans toute bibliothèque botanique, nous dispense d'en énumérer ici les mérites ; nous sommes d'ailleurs persuadé que nous n'apprendrions rien de neuf à la plupart de nos confrères, qui ont eu depuis longtemps l'occasion d'apprécier la grande valeur de ce nouveau *Genera*. Nous leur dirons seulement que, depuis quelques années, il est poussé avec une activité telle qu'on peut espérer d'en voir la fin dans un avenir peu éloigné.

Cette seconde partie du deuxième volume, que nous annonçons aujourd'hui, termine les *Dicotylédones gamopétales,* dont l'étude avait été commencée dans la première partie du même volume, publiée il y a à peine trois ans. On voit que le plus important des embranchements du règne végétal n'est pas loin d'être terminé.

Nous nous bornerons à mentionner ici brièvement les principales modifications apportées dans la manière de considérer habituellement les familles et les genres faisant partie de notre flore, et compris dans le fascicule qui vient de paraître.

Les Lobéliacées forment une tribu des Campanulacées. Les Vacciniées, les Monotropées et les Épacridées sont maintenues comme familles distinctes des Éricacées ; celles-ci comprennent les Pyrolacées. Le genre *Hypopithys* Scop. est maintenu séparé du genre *Monotropa*. Les Cuscutacées sont réunies comme tribu aux Convolvulacées. Le genre *Calystegia* R. Br. est séparé

---

(1) Un volume in 8°, pp. VIII, 535-1279 ; Londres, 1876.

du genre *Convolvulus*. Les Verbascées forment une tribu des Scrophularinées. Le genre *Odontites* n'est pas admis ; mais au lieu d'être réuni au genre *Euphrasia*, comme le font habituellement les auteurs qui ne le considèrent pas comme distinct, il est réuni au genre *Bartsia*. M. Bentham n'admet guère que vingt-cinq espèces dans le genre *Mentha*, c'est-à-dire qu'il s'en tient au chiffre d'espèces qu'il avait adopté autrefois dans le *Prodromus* de De Candolle. Comme dans ce dernier ouvrage, le genre *Clinopodium* est une section des *Calamintha*, le genre *Galeobdolon* une section des *Lamium*, et le genre *Glechoma* est fondu dans les *Nepeta*. Le genre *Betonica*, admis encore dans le *Prodromus*, est donné en synonyme au genre *Stachys*. La famille des Plantaginées est placée hors cadre comme famille anomale, à la fin des gamopétales. A. Cogniaux.

The Flora of British India, by J.-D. Hooker, part IV (1).

Il y a trois ans que nous avons annoncé la publication de la première partie de cette Flore importante (*Bulletin*, XII, p. 114); les botanistes doivent se féliciter de la voir avancer rapidement, car elle vient combler une lacune considérable. Lorsque nous avons rendu compte de la première partie, nous avons donné quelques détails sur le plan de l'ouvrage ; il est donc inutile d'y revenir aujourd'hui, car l'auteur se conforme scrupuleusement au cadre qu'il s'était tracé. La quatrième partie, qui vient de paraître, commence le second volume et comprend les familles des Sabiacées, Anacardiacées, Coriariées, Moringées et Connaracées, traitées par M. Hooker ; puis

(1) Un volume in-8°, de 240 pages ; Londres, 1876.

presque tout le groupe des Papilionacées de la famille des Légumineuses, la plus considérable de la flore indienne, traitée par M. Baker.

Le nombre des espèces nouvelles décrites dans cet ouvrage est considérable, comme on doit s'y attendre; quant aux genres, les auteurs travaillant à peu près sur les mêmes matériaux que ceux qui ont servi à élaborer le *Genera plantarum*, on conçoit qu'il ne peut guère s'en présenter d'inédits : nous en avons cependant relevé un dans cette quatrième partie, le genre *Melanochyla*, comprenant quatre espèces nouvelles de la famille des Anacardiacées. A. Cogniaux.

Notions élémentaires de botanique à l'usage des écoles, par François Crépin et J.-J. Poncin (1).

C'est une chose généralement reconnue qu'il n'est rien de plus difficile à faire qu'un bon livre classique, surtout pour l'enseignement élémentaire; aussi, parmi le grand nombre de ceux qui ont paru sur les différentes branches des sciences naturelles, en est-il bien peu que l'on puisse présenter comme tout à fait propres à être mis entre les mains des jeunes élèves.

L'ouvrage de MM. Crépin et Poncin est un des rares *manuels* pour l'enseignement élémentaire que nous puissions sincèrement recommander; les auteurs ont toute l'expérience voulue, résultant d'une longue pratique de l'enseignement, et le nom de M. Crépin est une garantie de la plus scrupuleuse exactitude scientifique. Le style est simple et clair, en même temps que très-concis; de nombreuses figures généralement très-bien

---

(1) Un volume in-18, de 85 pages, avec 178 figures; Bruxelles, 1876.

exécutées facilitent d'ailleurs beaucoup l'étude de l'anatomie et de la morphologie des végétaux.

Le choix de la matière est généralement très-judicieux; cependant à notre point de vue et eu égard aux développements donnés à certains sujets, la physiologie aurait dû avoir une part un peu plus large ; parmi les fonctions végétales qui auraient pu être décrites un peu plus longuement, nous citerons la circulation, la respiration et la fécondation, qui sont à peine mentionnées.

A part cette légère lacune, qu'il sera d'ailleurs facile de combler dans une prochaine édition, nous n'avons que des éloges à donner au petit manuel de MM. Crépin et Poncin, et nous ne pouvons que le recommander vivement pour l'enseignement élémentaire. A. Cogniaux.

Du mouvement végétal. — *Nouvelles recherches anatomiques et physiologiques sur la motilité dans quelques organes reproducteurs des* Phanérogames, par Édouard Heckel (1).

Comme le titre l'indique, l'auteur n'a pas embrassé dans son ensemble la vaste question du *mouvement végétal*. Après d'intéressantes considérations générales dans lesquelles il trace à grands traits l'historique de ces remarquables phénomènes et les divise en trois catégories, les mouvements provoqués, spontanés et spontanés et provoqués ou mixtes, il traite successivement dans une série de chapitres : du mouvement provoqué dans les étamines des Berbéridées, dans les stigmates des Scrophulari-

(1) Un volume in-8°, de 164 pages et 4 planches ; Paris, 1875.

nées, Bignoniacées, Sésamées, Goodéniacées, Brunoniacées, et dans les étamines des Synanthérées ; du mouvement mixte dans les étamines des *Sparmannia*, *Cistus*, *Helianthemum*, *Portulaca*, *Cereus* et *Cactus* ; et enfin du mouvement périodique spontané dans les étamines des *Ruta*, *Saxifraga* et *Phytolacca*. Dans chacun de ces chapitres, l'auteur expose avec beaucoup de précision un grand nombre d'observations qui lui sont propres, puis il en tire des conclusions que nous croyons instructif de reproduire ici :

« Dans les végétaux supérieurs, le mouvement peut reconnaître deux causes primordiales attribuables à l'*irritabilité fonctionnelle* et à l'*irritabilité* nutritive. Les mouvements spontanés placés sous la dépendance de la seconde propriété (générale) se différencient surtout des provoqués, que régit la première (spéciale), par leur résistance à l'action des anesthésiques.

» L'irritabilité fonctionnelle peut résider dans des organes différents : cellules de l'épiderme (*Tiliacées*, *Cactées*, *Cistées*, *Portulacées*, etc.) ; cellules parenchymateuses (*Berbéridées*, *Synanthérées*) ; enfin probablement vaisseaux spiraux (Bignoniacées, Sésamées, etc., et généralement toutes les lames stigmatiques irritables). Le mouvement provoqué peut dans certaines plantes se trouver réuni au mouvement spontané, se produire probablement par le concours des mêmes organes, et rester cependant indépendant.

« Dans les cellules irritables (elles ne sont généralement pas complètement tendues), la membrane d'enveloppe jouit d'une contractilité spéciale qui lui permet, soit une plication, soit une rétraction sans pli, au moment même où l'irritabilité lui est transmise. Le protoplasme joue un rôle encore obscur qui se traduit par une concentration de sa masse au centre de la cellule : il est probablement l'organe sensible par excellence.

Quant au rôle des trachées, quoiqu'il soit physiologiquement indiscutable dans le mouvement stigmatique, nous n'avons pu le définir avec toute la précision désirable.

« Les différents agents physiques et chimiques dont nous avons étudié l'influence sur le mouvement provoqué ont une action qui rapproche sensiblement ce phénomène de celui qui existe chez les animaux. » A. Cogniaux.

Catalogue des plantes soit spontanées soit cultivées en grand, observées en Belgique, à l'usage des herborisations, par A. Bellynck (1).

Ce catalogue est l'application d'une idée heureuse, car il ne consiste pas seulement dans l'énumération des familles, genres et espèces de notre flore : chaque genre, ainsi que chaque espèce, est accompagné d'une diagnose très-concise, puisque avec le nom et les autres renseignements, tels que la durée et l'époque de la floraison, elle n'occupe jamais qu'une ligne. Cependant si concise qu'elle soit, cette diagnose est généralement suffisante pour permettre de distinguer sans difficulté un genre des autres de la même famille et de reconnaître une espèce parmi ses congénères. On comprendra donc facilement l'utilité de cette petite diagnose : l'étudiant, après peu d'herborisations, parvient sans peine à déterminer à vue la famille d'une plante, et bientôt même le genre auquel elle appartient; cependant en cas de doute, si on lui donne le caractère saillant de ce genre, son hésitation cessera de suite. Bientôt il pourra de même distinguer de suite la plupart des espèces d'un

---

(1) Un volume in-18 de 80 pages; Namur, 1876.

genre; mais pour certains espèces très-voisines et principalement celles dont le port est analogue, il restera longtemps avant de ne plus les confondre, surtout si, au moment où il les récolte, il n'a pas présent à l'esprit le *caractère* qui les distingue. C'est ainsi, par exemple, que nous avons vu souvent des botanistes herborisant depuis longtemps et connaissant bien les espèces de la flore, hésiter entre le *Geranium molle* et le *G. pusillum*, parce qu'ils avaient oublié le caractère qui sépare ces deux espèces; mais si on leur disait que le premier a les *coques ridées* et le second les coques *non ridées*, ils pouvaient donner de suite et avec exactitude, le nom de leur plante.

A tous ceux qui herborisent donc, nous recommandons le *Catalogue* de M. Bellynck comme le meilleur *vade-mecum*, car il est extrêmement portatif, n'ayant pas même un demi-centimètre d'épaisseur sous un tout petit format. De plus, ils peuvent y noter au moyen d'un signe les espèces qu'ils possèdent et voir ainsi celles qu'ils doivent récolter.

L'auteur a suivi pour l'ordre des familles la classification de son *Cours élémentaire de botanique*, ce qui paraît assez naturel. Cependant nous regrettons qu'il s'éloigne sous ce rapport considérablement de l'ordre suivi dans le *Manuel* de M. Crépin. Ce dernier livre étant indispensable à tous ceux qui herborisent en Belgique, une classification identique pour le *Catalogue* eût été avantageuse pour ceux qui veulent se servir de l'un et de l'autre de ces ouvrages. A. Cogniaux.

MÉLANGES.

Nouvelles observations sur le Pecopteris odontopteroides *Moris*, par François Crépin.

Dans sa séance du 6 mars 1875, j'ai eu l'honneur de lire devant la Classe des sciences de l'Académie royale de Belgique une note sur le *Pecopteris odontopteroides*(1). Je faisais remarquer dans cette note combien les paléontologistes étaient embarrassés pour classer cette fougère, que je rapportais alors au genre *Odontopteris* en émettant l'idée qu'elle pourrait bien appartenir à l'*Odontopteris alpina* Geinitz.

Lors d'un voyage à Londres, au mois de septembre 1875, M. Carruthers me fit voir dans les collections du British Museum des pièces de ce même *Pecopteris odontopteroides* provenant de Tasmanie (Tivoli Coal-mine). A la suite de l'examen que je fis de ces pièces, du reste semblables à celles que j'avais décrites antérieurement, j'abandonnai complètement l'idée de l'assimilation que j'avais proposée. En proposant celle-ci, j'étais dans la croyance que les empreintes que j'avais reçues de la Tasmanie provenaient du vrai terrain houiller; or le terrain qui les renferme appartient à l'étage dans lequel on trouve le *Glossopteris Browniana*, c'est-à-dire aux formations jurassiques moyennes de la période de l'oolithe.

Outre les empreintes de *Pecopteris odontopteroides* provenant de la Tasmanie, M. Carruthers m'en a montré d'autres de la même espèce recueillies dans l'Afrique australe (loc. Hastings Coal Workings).

---

(1) *Bull. Acad. roy. de Belg.*, 2e série, tome 39, pp. 258-262.

Ainsi que je l'ai déjà avancé dans ma première note, M. Schimper a rapporté avec doute l'espèce décrite par M. Morris au genre *Cycadopteris* (*Traité de paléontologie végétale*, I, p. 488), sans signaler dans quel terrain elle se trouvait ; puis le même auteur l'a encore rapportée, toujours avec doute, au genre *Alethopteris* (loc. cit., p. 569), en la signalant dans le bassin de Jérusalem (Tasmanie). Dans le 3e volume de son grand ouvrage, p. 660, au tableau de la flore des formations jurassiques moyennes de la période de l'oolithe, le savant botaniste de Strasbourg cite la même espèce sous les noms de *Cycadopteris odontopteroides* et de *Cladopteris odontopteroides*.

Les diverses assimilations que fait M. Schimper s'expliquent par l'ignorance où l'on était de la nervation du *Pecopteris odontopteroides*.

En 1872, M. Carruthers (in *The Quarterley Journal of the Geological Society of London*) figure l'espèce avec sa nervation, et moi-même, en 1875, je figure également la nervation d'après des pièces envoyées au Musée royal d'histoire naturelle par M. Alport. Mais dans les figures publiées par M. Carruthers et par moi, la nervation n'est pas représentée d'une façon satisfaisante et tromperait celui qui voudrait rapporter l'espèce à son véritable genre.

Après avoir examiné avec beaucoup de soins les matériaux provenant de Tivoli Coal-mine (Tasmanie) et de l'Afrique australe, j'ai reconnu que d'ordinaire dans les lobes de la partie moyenne des frondes, il y a une nervure médiane bien distincte, se détachant du rachis sous un angle très-aigu, que cette nervure médiane, après avoir donné naissance à sa base à plusieurs nervures secondaires, ne tarde pas, vers le tiers ou la moitié inférieure des lobes, à disparaître en se subdivisant en plusieurs nervures secondaires étalées en éventail. Dans les

lobes placés vers les deux extrémités de la fronde, la nervure médiane devient moins distincte et est accompagnée de nervures secondaires qui naissent directement du rachis. Tel est le mode de nervation dans les frondes de dimensions moyennes, à lobes moyens assez allongés et peu confluents entre eux à la base ou peu décurrents; mais dans les frondes à lobes plus courts, plus larges et plus confluents entre eux, la nervure médiane, dans les lobes moyens, est accompagnée de nervures secondaires naissant directement du rachis, et dans les lobes des extrémités la nervure médiane devient de moins en moins distincte et finit par disparaître. On constate donc dans le *Pecopteris odontopteroides* une sorte de combination des deux modes de nervation propres aux groupes des Pécoptéridées et des Neuroptéridées.

Ce mode de nervation du *Pecopteris odontopteroides* me paraît être tout à fait celui du genre *Thinnfeldia* et me fait croire que cette fougère n'est rien autre qu'une espèce du genre *Thinnfeldia* voisine ou peut-être identique avec le *T. rhomboidalis* Ettingsh. J'ai sous les yeux deux spécimens d'un *T. rhomboidalis* provenant de la Bavière qui ressemblent d'une façon étonnante au *Pecopteris odontopteroides* de la Tasmanie et de l'Afrique australe. A propos du *Thinnfeldia rhomboidalis* dont je viens de parler, je dois faire remarquer que sa nervation diffère un peu de celle des figures 1, 2 et 3, tab. XXVII, publiées par M. Schenk (*Die fossile Flora der Grenzschichten des Keupers und Lias Frankens*). Dans ces figures, la nervure médiane de chaque lobe est plus apparente, se poursuit plus longuement et semble être très-rarement accompagnée de nervures secondaires naissant directement du rachis ; tandis que dans les deux pièces auxquelles je fais allusion, la nervation est semblable à celle que j'ai décrite ci-dessus pour le *Pecopteris odontopteroides*. En second lieu,

remarquons que dans les figures du *Thinnfeldia rhomboidalis* publiées par M. de Saporta (*Plantes jurassiques*, I, tab. XLIII), la nervation *paraît* être bien différente de celle des figures données par M. Schenk. Il y a tout lieu de croire que ces différences proviennent en grande partie du fait des artistes qui ont dessiné les figures.

Je le répète, il est probable que le *Pecopteris odontopteroides* est un *Thinnfeldia* et peut-être le *T. rhomboidalis*. Comme M. Carruthers possède, dans les collections du British Museum de beaux et nombreux matériaux de l'espèce de M. Morris, je laisse à ce savant distingué le soin de discuter la question spécifique.

La plante de Tasmanie et de l'Afrique australe paraît constituer une fougère de petite taille, à fronde souvent bifide, à tissu épais et coriace. Sur les pièces provenant de Tivoli Coal-mine, on trouve, en mélange avec les frondes pinnées du *Pecopteris odontopteroides*, des frondes entières ou presque entières, à bords très-superficiellement sinués et qui rappellent extrêmement les figures 9 et 10, tab. XXVII, qui, dans l'ouvrage de M. Schenk, représentent le *Thinnfeldia saligna*. Aurions-nous affaire au *T. saligna* ou bien à de jeunes frondes du *Pecopteris odontopteroides* seu *Thinnfeldia rhomboidalis*? Je suis assez porté à croire que ces frondes entières ou presque entières qui se trouvent en mélange sont simplement de jeunes frondes du *Pecopteris odontopteroides* seu *Thinnfeldia rhomboidalis*. Reste à voir si le *Thinnfeldia saligna* est bien un type autonome. Peut-être n'est-il qu'un simple état du *T. rhomboidalis*. Il est bien possible que le genre *Thinnfeldia* n'est pas aussi riche en espèces qu'on le pense et que plusieurs de ses types spécifiques ne sont que des états d'une seule et unique espèce à divers degrés de divisions.

Jusqu'ici, je n'ai guère envisagé la question du *Pecopteris*

odontopteroides qu'au point de vue morphologique : il reste à l'examiner au point de vue stratigraphique. L'espèce est signalée dans le niveau stratigraphique du *Glossopteris Browniana*, c'est-à-dire dans l'oolithe, tandis que les *Thinnfeldia rhomboidalis*, *T. decurrens*, *T. obtusa* et *T. saligna* sont signalés dans un étage jurassique inférieur à l'oolithe, c'est-à-dire dans l'étage rhétique; en outre le *T. incisa* Sap. est signalé dans le lias inférieur. Si l'assimilation que je propose est fondée, on aurait donc à constater la persistance du genre *Thinnfeldia* jusque pendant la période oolithique.

Je dois faire remarquer, en terminant, que sur les pièces provenant de Hastings Coal Workings (Afrique australe), le *Pecopteris Atherstonei* Tate (*The Quarterley Journal of the Geological Society*, XXIII, p. 145, tab. V, fig. 2_a et 2^b) se trouve en mélange avec le *Pecopteris odontopteroides*.

NÉCROLOGIE.

Notice nécrologique sur Adolphe Brongniart.

Adolphe Brongniart, que notre Société comptait dans son sein depuis 1864, est mort le 18 février 1876.

La perte de cet homme illustre ne touche pas seulement la France, mais le monde entier, car ce savant s'était acquis une réputation universelle. En Belgique, tous ceux qui s'occupent de botanique ou d'horticulture ont été douloureusement affectés en apprenant la mort de l'homme qui, pendant plus d'un demi siècle, a fait briller la science des plantes d'un si vif éclat.

Adolphe Brongniart est né à Paris le 14 janvier 1801. Sous l'impulsion de son père, le célèbre Alexandre Brongniart, le

jeune savant parcourt rapidement les premières étapes scientifiques; à peine a-t-il dépassé l'âge de 20 ans qu'on le voit publier un mémoire important sur la classification et la distribution des végétaux fossiles (*Sur la classification et la distribution des végétaux fossiles en général, et sur ceux des terrains de sédiment supérieur en particulier;* 1822). C'est par la paléontologie végétale qu'il débute et, comme nous allons le dire, c'est cette même branche qui l'occupe principalement pendant les dernières années de sa vie.

En 1825, il produit un travail d'un autre ordre, mais ayant également un caractère général. Nous voulons parler de son : *Essai d'une classification des Champignons, ou Tableau méthodique des genres rapportés jusqu'à présent à cette famille.*

Pendant qu'il s'occupe de paléontologie et de cryptogamie, il poursuit des recherches délicates d'anatomie et de physiologie dont les résultats sont consignés dans son célèbre mémoire d'embryogénie (*Recherches sur la génération et le développement de l'embryon dans les végétaux phanérogames ;* 1826), qui lui vaut, en 1827, le grand prix de physiologie expérimentale.

A peine ce dernier mémoire a-t-il paru, que Brongniart donne comme thèse pour le doctorat en médecine une bonne monographie des genres composant la famille des Rhamnées (1827), à laquelle succèdent coup sur coup son *Prodrome d'une histoire des végétaux fossiles* (1828) et son *Histoire des végétaux fossiles.*

Ces publications et beaucoup d'autres qu'il serait trop long d'énumérer placent Brongniart au premier rang des botanistes de l'époque; il est nommé professeur au Jardin des plantes, où il succède à Desfontaines.

En 1834, il est admis au sein de l'Académie des Sciences.

A partir de cette époque, les soins qu'il doit consacrer à son

enseignement et à diverses fonctions officielles, ne lui permettent plus de publier avec autant d'abondance que par le passé, mais il n'en reste pas moins l'homme laborieux et actif par excellence. Chaque année, il public plusieurs travaux originaux et des rapports importants sur des mémoires présentés à l'Institut.

Vers la fin de sa carrière, c'est, comme nous l'avons dit, la paléontologie végétale qu'il étudie plus spécialement. Les fameuses plantes silicifiées de St-Étienne attirent son attention et, aidé d'un habile et savant préparateur, M. Renault, il découvre une série de graines et de fruits qui jettent un jour tout nouveau sur la flore de l'époque carbonifère. Il avait déjà résumé ses découvertes dans une notice publiée dans les *Annales des sciences naturelles* (1874) ; mais son travail définitif, pour lequel il avait fait graver et peindre d'admirables planches, devra être publié par son successeur en paléontologie. M. Renault, auquel on doit les préparations des silex, aura sans doute pour tâche de compléter les recherches de son maître.

Nous laisserons à d'autres plus autorisés le soin d'apprécier l'œuvre de notre illustre membre associé et nous nous bornerons à dire en terminant que celui-ci a été un grand botaniste et l'une des gloires les plus pures de la science française.

Brongniart, sous un aspect un peu réservé, était un homme foncièrement bon et extrêmement bienveillant. Tous ceux qui ont eu des rapports personnels avec lui, et nous sommes du nombre, conserveront le meilleur souvenir du vénérable savant.

F. Crépin.

Notre confrère Louis Van Houtte, l'horticulteur gantois si connu, est mort à Gendbrugge le 9 mai 1876. Il était né à Ypres le 29 juin 1810.

Van Houtte a beaucoup fait pour l'horticulture. Après avoir exécuté un voyage d'exploration au Brésil et avoir dirigé pendant quelque temps le Jardin de la Société royale d'horticulture de Bruxelles, il s'établit à Gendbrugge, aux portes de la ville de Gand. C'est là que peu à peu il forma un vaste établissement horticole connu du monde entier.

Van Houtte n'était pas un simple horticulteur-marchand, n'ayant en vue que l'exploitation de ses cultures; c'était un homme ambitieux et qui voulait être le premier floriculteur du monde. Il n'a reculé devant aucun sacrifice, devant aucune peine, pour atteindre le but que lui marquait sa noble ambition. On peut dire, en toute vérité, que c'est à lui principalement que Gand, la capitale de Flore, comme on se plaît parfois à l'appeler, doit sa réputation universelle.

Il ne s'est pas contenté d'être un habile praticien, de diriger un vaste établissement où tous les genres de cultures étaient largement représentés ; il voulut faire connaître, par la voie de la presse, les nouveautés qu'il introduisait, les procédés qu'il employait, etc., et il entreprit la publication de ce splendide recueil qui a pour titre la *Flore des Serres et des Jardins de l'Europe*.

Van Houtte, comme tous ceux qui veulent être au premier rang, eut beaucoup à lutter et la lutte souvent ardente qu'il eut à soutenir a usé avant le temps sa robuste organisation. Mais si pendant sa vie ses adversaires ou ses compétiteurs se sont assez souvent montrés injustes à son égard, à sa mort, les passions se sont calmées, et la foule qui assistait à ses funérailles montrait bien quel rang élevé était généralement accordé au grand horticulteur. F. Crépin.

NOUVELLES.

— *Jardin botanique de l'État, à Bruxelles.* — Par arrêté royal du 24 mai 1876. M. F. Crépin, membre de l'Académie royale des Sciences de Belgique, conservateur au Musée royal d'histoire naturelle, est nommé directeur du Jardin botanique de l'État.

— M. le comte G. de Saporta a été élu membre correspondant de l'Académie des sciences de Paris, en remplacement de M. Thuret.

— M. A. Barrandon, l'un des auteurs de la *Flore de Montpellier*, vient d'être nommé conservateur des herbiers au Jardin des plantes de Montpellier, en remplacement de M. Touchy, admis à la retraite.

— M. L. Fuckel, connu pour une Flore de Nassau et surtout pour d'importantes publications sur la famille des Champignons, est mort à Vienne le 8 mai dernier.

— Nous apprenons que M. Ch. Martins est occupé à une traduction française du dernier ouvrage de M. Darwin sur les plantes insectivores.

— Le 69e fascicule de la *Flora Brasiliensis* vient de paraître ; il contient la seconde partie des Composées, tribu des Eupatoriées, par M. Baker, avec 52 planches.

— Nous avons déjà annoncé précédemment le *Dictionnaire de Botanique* de M. H. Baillon. M. Baillon s'est assuré pour cet ouvrage la collaboration d'un grand nombre de botanistes français. On annonce qu'un fascicule paraîtra tous les six semaines, à partir du mois d'août 1876. Chaque fascicule, du prix de 5 francs, se composera de 10 feuilles de texte in-4°, avec gravures en noir et une planche coloriée. L'ouvrage entier sera illustré d'environ 10,000 gravures. — Le 1er fascicule vient de paraître.

— La dernière livraison de l'*Histoire des Plantes* de M. Baillon contient les familles des Castanées, Combrétacées et Rhizophorées.

— La deuxième année (1874) du *Botanischen Jahresbericht* du Dr Just est maintenant complètement publiée. Elle forme un volume de VIII-1500 pages, ce qui montre qu'elle a reçu beaucoup plus de développements que la première année. Le plan de l'ensemble de l'ouvrage a d'ailleurs reçu les améliorations que l'expérience avait indiquées. Il est à désirer de voir se continuer cette utile publication.

— Nous apprenons par le *Journal of Botany* que la traduction française, due à M. J.-J. Kickx, de l'ouvrage de M. Strasburger, *Sur la formation et la division des cellules,* vient de paraître à Iéna. Elle est illustrée de 8 planches et se vend 16 marks (20 francs).

— Nous avons reçu de M. Koltz, l'*Allosurus crispus,* qu'il a découvert, croissant en abondance, dans la carrière du Vieux-Renard, à Vielsalm.

— M. Honoré Dandois a observé cette année les espèces suivantes, qu'il nous a remises pour l'herbier du Jardin botanique : *Erucastrum Pollichii :* champs et moissons à Rhode-Ste-Genèse. — *Cota tinctoria :* moissons à Waterloo (1 pied). — *Gnaphalium luteo-album, Calamintha menthaefolia, Alyssum calycinum, Arrhenatherum elatius* var. *tuberosum* (CCC.), *Chenopodium ficifolium :* champs à Rhode-Ste-Genèse. — *Geranium phaeum :* bois frais à Rhode-Ste-Genèse. — La culture de l'Orge de Salonique à Rhode-Ste-Genèse, a occasionné l'introduction des espèces suivantes, qui la plupart étaient abondantes sur un espace d'un demi-hectare : *Vicia varia, V. hybrida, V. narbonensis, V. lutea, V. Ervilia, V. peregrina, Lathyrus Cicera, L. Nissolia, L. Aphaca, Melilotus parviflorus, Galium tricorne, Bupleurum rotundifolium* et *Saponaria Vaccaria.*

BIBLIOTHÈQUE.

The Flora of British India, by J.-D. Hooker, part IV. (Don de l'auteur).

Notions succinctes sur l'origine et l'emploi des drogues simples de toutes les régions du globe, par le Dr Henri Van Heurck; 1 vol. in-8°; Bruxelles, 1876. — *Annales de la Société phytologique et micrographique de Belgique ;* tome I, livr. 18-19 (Dons de M. Van Heurck).

Catalogue des plantes soit spontanées, soit cultivées en grand, observées en Belgique, à l'usage des herborisations, par A. Bellynck; un vol. in-18 (De la part de l'auteur).

L'âge d'un arbre a-t-il une influence sur l'époque moyenne de sa feuillaison, par M. Alph. De Candolle ; broch. in-8° (Don de l'auteur).

Discours prononcés le 21 février 1876 sur la tombe de M. Adolphe Brongniart; broch. in-4°.

Sur les Scleropoa rigida *et* hemipoa; broch. in-8°. — *Histotaxie des feuilles des Graminées;* broch. in-8°. — *Peut-on établir des règles pour une distinction rationnelle entre les groupes qu'on désigne par les noms d'espèce, race, variété;* broch. in-8° (De la part de l'auteur, M. J. Duval-Jouve).

Sulla alimentazione della piante cellulari. Studio critico di G. Cugini; part. 1 et 2; 2 broch. in-8° (Don de l'auteur).

Salita sul monte Biocovo in Dalmazia; broch. in-8°, avec 1 carte (Don de l'auteur, M. Ad. Stossich).

Deux brochures in-8°, avec 3 planches, en russe (Don de l'auteur, M. A. Fischer de Waldheim).

Phanerogamen-Flora von Chemnitz und Umgegend. Bearbeitet von Franz Kramer; broch. in-4° avec carte (Don de la Société d'histoire naturelle de Chemnitz).

Contributions mycologiques, par C.-A.-J.-A. Oudemans; broch. in-8° (Don de l'auteur).

Sommaire des articles de botanique contenus dans les publications périodiques reçues par la Société.

ALLEMAGNE.

Berlin. — *Verhandlungen des botanischen Vereins der Provinz Brandenburg.* Siebenzehnter Jahrgang.

P. Magnus : Bericht über die Botanischen Ergebnisse der Untersuchung der Schlei von 7. bis 10. Juni 1874. Nebst Karte. — C. Warnstorf : Bericht über den im Juli 1874 im Amftrage des botanischen Vereins unternommenen Ausflug nach der Niederlausitz. — A. Matz : Beitrag zur Flora von Zittau. — A. Strähler : Nachträge zur Phanerogamen-und Gefässkryptogamen-Flora von Görbersdorf im Kreise Waldenburg in Schlesien. — V. v. Borbas : Bemerkungen über die *Verbascum*-Arten und hybriden des

Banates. — E. Hampe : Rückblicke zur Flora des Harzgebietes. — P. Ascherson : Zusatz. — Timm et Wahnschaff : Ein kleiner Beitrag zur Kenntnis der Hamburger Moosflora. — P. Ascherson : Uber *Euchlaena mexicana* Schrad. — A. Winkler : Drei Keimblatter bei dicotylen Pflanzen. — J. Zimmermann : C.-F. Schwarzer. Nekrolog. — C. Warnstorf : Märkische Laubmoose ; Bitte ; Sammlung deutscher Laubmoose. — J. Grönland : Mikroskopische Präparate.

Brême. — *Abhandlungen herausgegeben vom naturwissenschaftlichen Vereine.* IV Bd. 4 Heft. — V Bd. 1 Heft.

Fr. Buchenau : Monographie der Juncaceen vom Cap (5 pl.). — Th. Irmisch : Ueber einige Pflanzen, bei denen in der Achsel bestimmter Blätter eine ungewöhnlich grosse Anzahl von Sprossanlagen sich bildet. — Schumacher : Der wissenschaftliche Nachlass von J.-C. Mutis. — W.-O. Focke : *Capsella rubella* Reut. — F. Buchenau : Mittheilungen über die Flora von Rehburg.

Chemnitz. — *Fünfter Bericht der Naturwissenschaftlichen Gesellschaft.*

J.-T. Sterzel : Die fossilen Pflanzen des Rothliegenden von Chemnitz in der Geschichte der Palaeontologie.

Kiel. — *Schriften des Naturwissenschaftlichen Vereins für Schleswig-Holstein* ; II, erstes Helft.

P. Prahl : Eine botanische Excursion durch das nordwestliche Schleswig nach der Insel Röm. — P. Prahl : Schleswigsche Laubmoose. — R. v. Fischer-Benzon : Ueber die Flora des südwestlichen Schleswigs und der Insel Föhr, Amrum und Nordstrand. — P. Hennings : Standorts-Verzeichniss derbei Hohenwestedt vorkommenden selteneren Pflanzen. — P. Hennings : Standorts-Verzeichniss der Gefässpflanzen in der Umgebung Kiels — Eichler : Ueber die Mistel.

Leipzig. — *Botanische Zeitung*, 1876, nos 15 à 32.

J. Wiesner : Ueber die krystallinische Beschaffenheit der geformten Wachsüberzüge pflanzlicher Oberhäute. — H.-G. Holle : Ueber den Vegetationspunkt der Angiospermen-Wurzeln, insbesondere die Haubenbildung (1 pl.). — W. Velten : Ueber die wahre Pflanzenelektricität. — P. Ascherson : Kleine phytographische Bemerkungen. — P. Ascherson :

Noch einige Bemerkungen über die Namen Malaguetta-oder Melegueta-Pfeffer. — F.-W.-C. Areschoug : Ueber ein Paar Weihe'scher Rubi. — V. de Borbas : Conspectus Dianthorum dubiorum et eis affinium. — R.-A. Philippi: Ueber den Sandelholzbaum der Insel Juan Fernandez ; Ueber *Primula pistiifolia* Gris. — E. Reuther : Beiträge zur Entwickelungsgeschichte der Blüthe (2 pl.). — Graf zu Solms-Laubach: Die Entwickelung der Blüthe bei *Brugmansia Zippelii* Bl. and *Aristolochia Clematitis* L. (1 pl.). — J. Kuhn : *Tilletia Secalis*, eine Kornbrandform des Roggens.

ANGLETERRE.

Londres. — *The Journal of Botany,* edited by H. Trimen, 1876, mai-août.

R. Spruce : On *Anomoclada,* a New Genus of Hepaticae, and on its allied Genera, *Odontochisma* and *Adelanthus* (2 pl.). — H. Christ : Les Roses des Alpes Maritimes. — F.-M. Webb: On *Utricularia neglecta* and on *U. Bremii,* as a British Plant. — Merrifield : Recent Additions to the British Marine Flora. — J. Berkeley : An Enumeration of the Fungi collected at the Cape of Good Hope during the stay of the English Transit of Venus Expedition in 1874. — A. Ernst : Florula Chelonesiaca, or a List of Plants collected in January, 1874, in the Island Tortuga, Venezuela. — C.-P. Hobkirk : On *Zygodon rupestris.* — W.-B. Hemsley : Notes on some Chinese Plants, with Descriptions of a few New Species. — H.-F. Hance : On a Mongolian Grass producing Intoxication in Cattle. — M.-T. Masters : On certain Small-Fruited Pears (1 pl.). — J.-G. Baker : New Species of Ixieae. — H.-F. Hance : Corolla Pierreana ; sive Stirpium Cambodianarum a cl. L. Pierre, horti bot. Saigonensis praeposito, lectarum Eclogiae. — Short Notes.

— *The Monthly Microscopical Journal,* vol. XV (1876), nos 90-92.

C. Stodder Remarks on *Frustulia saxonica, Navicula rhomboides,* and *Navicula crassinervis.*

FRANCE.

Annecy. — *Revue savoisienne* ; 17e année, n° 8.

E. Picard : Flore de la dent de Lanfon.

Caen. — *Bulletin de la Société Linnéenne de Normandie*, année 1874-75.

E. Jardin : Énumération de nouvelles plantes phanérogames et cryptogames découvertes dans l'Ancien et le Nouveau Continent. — J. Pierre : Note sur l'épuisement du sol par les pommiers. — Crié : Coup-d'œil sur la Flore tertiaire des environs du Mans. — Crié : Note sur un cas de synanthie offert par le *Digitalis purpurea*.

Lyon. — *Annales de la Société botanique ;* 3e année, n° 2.

Saint-Lager : Observations sur le *Gagea saxatilis* de Vienne. — A. Magnin : Sur l'hétérostylie chez les Primulacées. — H. Perret : Note sur les Tulipes du Lyonnais. — Debat : Note sur une nouvelle espèce de mousse, le *Leptobryum dioicum*. — A. Méhu : Herborisation à Hauteville. — Saint-Lager : Notice sur la végétation de la forêt d'Arvières et du Colombier du Bugey.

Montpellier. — *Revue des sciences naturelles*, publiée sous la direction de M. E. Dubreuil. — IV, n° 4 ; V, n° 1.

De l'absorption des bicarbonates par les plantes dans les eaux naturelles, par A. Barthélemy. — Théorie des plantes carnivores et irritables de M. Morren, par J. D.-J. — La méthode naturelle et le principe de l'évolution, par Ch. Martins. — Note sur le *Sorbus latifolia*, par D.-A. Godron. — Du développement de l'embryon dans le *Nelumbium speciosum* et de sa germination, par A. Barthélemy (1 pl.). — Etudes morphologiques sur les feuilles des très-jeunes végétaux, par L. Collot. — Note sur une forme anomale grimpante de l'*Antirrhinum majus*, par A. Faure. — Revue des travaux botaniques français, par A. Faure et E. Dubreuil.

— *Annales de la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Herault ;* 1876, n° 2.

Les plantes dites *carnivores ;* lettres sur cette question de MM. Faivre, Naudin, Duchartre, Parlatore et Bechamp.

Paris. — *Bulletin de la Société botanique de France*, XXII, n° 3; XXIII, n° 1 et 2.

C. Roumeguère : Les Hépatiques de Bornéo, récente publication de M. de Notaris. — Germain de St-Pierre : Hybrides à divers degrés développés spontanément entre le *Primula officinalis*, mère, et le *P. grandiflora* var. *hortensis*, père. — Loret : Sur les bulbes pédicellés du *Tulipa sylvestris*. — E. Mer : Recherches sur les anomalies de dimensions des entre-nœuds et des feuilles étiolés. — Cauvet : Sur l'absorption des liquides colorés. — L. Brisout de Barneville : Troisième note sur quelques plantes phanérogames rares ou peu communes dans la circonscription de la Flore parisienne. — G. Rouy : Note sur quelques localités nouvelles pour la Flore parisienne de plantes rares ou peu communes. — É. Mer : Recherches sur la végétation des feuilles détachées du rameau. — C. Roumeguère : Note sur la synonymie et l'aire de végétation de l'*Agaricus palomet*. — C. De Candolle : Sur quelques cas d'embryons velus. — J. Duval-Jouve : Note sur l'*Althenia filiformis* rencontré avec l'*A. Barrandonii*. — Lamotte : Rectification synonymique. — Discours de M. Bureau. — E. Cosson : Notice biographique sur M. de Schœnefeld. — E. Fournier : Révision du genre *Schoenefeldia*. — J. Duval-Jouve : Sur l'histotaxie du genre Schoenefeldia. — L. Lérolle : Essai d'un groupement des familles végétales en alliances naturelles. — Weddell : Sur ce que l'on appelle espèce en botanique. — Ph. Van Tieghem : Sur la structure et le mode de déhiscence du sporange des Pilobolées, et sur deux nouvelles espèces de *Pilobolus*. — J. Duval-Jouve : Note sur quelques plantes récoltées en 1875. — M. Cornu : Altération des radicelles de la vigne sous l'influence du *Phylloxera vastatrix*. — P. Sagot : Note sur la variation de la forme des graines dans les genres *Mucuna* et *Divelea*. — G. Rouy : Description de cinq espèces françaises nouvelles du genre *Rosa*. — Gautier : Herborisations aux îles de l'étang de Leucate, près de Narbonne. — J. Duval-Jouve : Sur les *Scleropoa rigida* et *hemipoa*. — Ph. Van Tieghem : Sur l'*Absidia*, nouveau genre de Mucorinée. — J. Daveau : Excursion à Malte et en Cyrenaïque (carte). — M. Cornu : Différentes méthodes de conserver les préparations microscopiques. — G. Genevier : Sur les Champignons mangés à Nantes sous le nom de Champignon rouge. — P. Van Tieghem : Sur le travail récent de Brefeld sur les Mucorinées et spécialement sur les *Pilobolus*. — F. Leclerc : L'épigenèse de la tige et l'allongement du pédoncule. — Roze : Essai d'une nouvelle classification des Agaricinées. — Magnin : Sur les Mousses et les Lichens de la partie supérieure de la vallée de l'Ubaye (Basses-Alpes). — Van Tieghem : Sur le rôle physiologique et la

cause déterminante de la courbure en arcades des stolons fructifères dans les *Absidia*. — Discours prononcés aux obsèques de M. Ad. Brongniart. — Liste des travaux publiés par M. Brongniart. — Weddell : Notice monographique sur les *Amphiloma* de la flore française. — Van Tieghem : Nouvelles observations sur le développement du fruit et sur la prétendue sexualité des Basidiomycètes et des Ascomycètes. — Clos : Affinité réciproque des genres *Rubus* et *Rosa*. — Roze : Catalogue des Agaricinées observées aux environs de Paris. — Boudier : Du parasitisme probable de quelques espèces du genre *Elaphomyces* et de la recherche de ces Tubéracées. — Cornu : Où doit-on chercher les organes fécondateurs chez les Urédinées et les Ustilaginées. — Mouillefarine : Note sur une Société d'échanges à Pesth. — Lettre de M. Durieu de Maisonneuve et extrait d'une lettre de M. Balansa. — Parlatore : Lettre relative au décès de M. Brongniart. — De Saporta : Sur les végétaux fossiles de Meximieux. — Duval-Jouve : Note sur quelques plantes dites insectivores. — Lefèvre : Observations sur le *Rubus plicatus*. — Cauvet : Sur la direction des racines. — Quélet : Sur la classification et la nomenclature des Hyméniés. — Bertot : Procédé pour prendre l'empreinte des plantes. — Bainier : Note pour servir à la recherche du moyen de conserver la couleur des plantes. — Heckel : Lettre relative aux plantes carnivores. — Ripart : Notice sur quelques espèces rares ou nouvelles de la Flore cryptogamique du centre de la France (Algues).

Rouen. — *Bulletin de la Société des Amis des Sciences naturelles ;* 1875, 2e semestre.

Malbranche : Étude sur les *Rubus* normands ; — Examen de la méthode histotaxique de M. Duval-Jouve, appliquée à la détermination des espèces ; — Plantes critiques ou nouvelles de la Flore de Normandie.

HOLLANDE.

Nimègue. — *Nederlandsch Kruidkundig Archief ;* 2e série, II, livr. 1-2.

W.-F.-R. Suringar : Aanwinsten voor de Flora Algologica van Nederland (2 pl.). — Vander Sande Lacoste : Aanwinsten voor de Flora van Nederland. — C.-A.-J.-A. Oudemans : Aanwinsten voor de Flora Mycologica van Nederland. — W. Burck : Over de ontwikkelingsgeschiedenis van den aard van het Indusium der Varens (2 pl.). — H. de Vries : Bestui-

ving van bloemen door insekten. — W. Pleyte : De Egyptische Lotus (1 pl.). — W. Burck : Voorloopige mededeeling over de ontwikkelingsgeschiedenis van het prothallium van Aneimia. — De Witt Hamer : Supplement op de lijst der planten die in de Nederlandsche Duinstreken gevonden zijn. — Treub : De rol der bastvezels volgens de nieuwere beschouwingswijze.

ITALIE.

Milan. — *Atti della Societa Italiana di Scienze naturali;* XVII, fasc. 4; XVIII, fasc. 1-2.

Delpino : Ulteriori osservazioni e considerazioni sulla dicogamia nel regno vegetale. — Rapporti tra insetti e nettarii estranuziali in alcune piante.

Pise. — *Nuovo giornale botanico Italiano,* diretto da T. Caruel. — VIII, n° 2.

Gibelli : Di una singolare struttura delle foglie delle Empetraceae (2 pl.). — T. Caruel : Sulla identità specifica dei tre *Ruscus Hypophyllum* L., *R. Hypoglossum* L. e *R. microglossus* Bert. — A. Mori : Sull' irritabilità delle foglie dell' *Aldrovanda vesiculosa*. — Peruzzi : Descrizione di alcune filliti della lignite del Casino. — Cugini : Sulla alimentazione delle piante cellulari. — Delpino : Dicogamia ed omogamia nelle piante. — Saccardo : Fungi veneti novi vel critici.

RUSSIE.

Moscou. — *Bulletin de la Société impériale des naturalistes;* 1875, n° 4; 1876, n° 1.

Al. Bunge : *Ungernia*, Amaryllidearum novum genus. — R. Ludwig : Fossile Pflanzen aus der Steinkohlenformation im Lande der donschen Kosaken (1 pl.).

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE DE BOTANIQUE

DE BELGIQUE.

1876. — N° 2.

Séance extraordinaire tenue à l'Hôtel de Ville de Maestricht, le 25 juin 1876.

(Extrait du procès-verbal.)

M. F. Muller, faisant fonctions de président.

M. F. Crépin, secrétaire général.

Sont présents : MM. C. Baguet, E. Baetens, L. Bodson, A. Coenen, L. Coomans, P. Daron, L. Errera, J. Gielen, A. Hardy, Osc. Hecking, Kerens de Wolrath, Noefnet, E. Petit, L.-N. Scheffers, H. Vanderhaeghe, Vander Stock, *membres de la Société.*

—

Un grand nombre de personnes notables de la ville assistent à la séance, parmi lesquelles se trouvent MM. Pyls, bourgmestre, Roersch, président de la Société de pharmacie, H. Jacques, pharmacien à l'Hôpital.

—

La séance est ouverte par un discours de M. le Président, qui expose tout d'abord à l'assemblée les motifs qui ont déterminé la Société à choisir Maestricht pour y tenir, cette année, sa session extraordinaire. La riche végétation de la Montagne-St-Pierre et des collines de Fauquemont méritait d'être soigneusement étudiée par les botanistes belges. M. Muller cite les noms des botanistes maestrichtois qui ont, par leurs recherches et leurs publications, fait connaître la flore si intéressante de leur province : Dumoulin, Franquinet et M. H. Jacques. Il remercie ensuite l'administration communale de l'accueil bienveillant qu'elle fait à la Société.

—

Le Secrétaire général donne lecture du procès-verbal de la séance du 7 mai 1876. Ce procès-verbal est adopté.

Il donne ensuite lecture :

1° D'une lettre adressée la veille au Président de la Société par la Société de pharmacie de Maestricht et ainsi conçue :

« Maestricht, le 24 juin 1876.

« Monsieur le Président de la Société royale de Botanique de Belgique,

« La Société de Pharmacie de Maestricht, informée par une lettre de « M. le Président de la Société d'horticulture et d'arboriculture (1) que « votre Société fera cette année son excursion annuelle dans nos environs, « a l'honneur de vous adresser, à cette occasion, comme témoignage de « sympathie et de haute estime, quelques exemplaires du Catalogue des « plantes de nos environs publié aux frais de la Société, sous le titre de :

(1) Le Président de cette Société est notre honorable confrère M. le chevalier Kerens de Wolrath. Celui-ci, pendant le séjour de la Société à Maestricht et dans les environs, a été pour les botanistes belges d'une obligeance à toute épreuve.

« Guide du botaniste dans les environs de Maestricht (1), ainsi qu'une liste « de quelques plantes remarquables qu'on pourra trouver dans les localités « indiquées (2).

» Espérant que votre excursion sera aussi fructueuse que possible, « je vous prie, M. le Président, d'agréer l'assurance de notre haute « considération.

« La Société de Pharmacie de Maestricht,
« *Le Président*,
P. ROERSCH. »

Après lecture de cette lettre, M. le Président propose à l'assemblée de voter des remercîments à la Société de Pharmacie.

2° De lettres de MM. Oliver, conservateur de l'herbier de Kew, et Alexandre Fischer de Waldheim, professeur à l'Université de Varsovie, qui remercient la Société de leur nomination de membres associés.

—

Les travaux suivants sont annoncés :

Notice sur le VIOLA LANCIFOLIA *Thore*, par M. Osc. Hecking. (Sont nommés commissaires : MM. Baguet, De Prins et Martens.)

Note de paléontologie végétale, par M. F. Crépin. (Sont nommés commissaires : MM. Bommer, Cogniaux et Gilkinet.)

---

(1) Les exemplaires de cet ouvrage, dû à la plume de feu L.-J.-G. Dumoulin, ont été distribués aux membres de la Société qui ont pris part à la session extraordinaire.

(2) Cette liste a été dressée par M. Henri Jacques. Ce botaniste, qui connaît parfaitement la flore des environs de Maestricht, a bien voulu diriger la Société dans son excursion à la Montagne-St-Pierre. Non content de nous faire profiter de son expérience, il nous a distribué de nombreux exemplaires desséchés d'espèces rares du Limbourg hollandais.

Catalogue raisonné ou énumération méthodique des espèces du genre Rosier, pour l'Europe, l'Asie et l'Afrique, spécialement les Rosiers de la France et de l'Angleterre, par M. A. Déséglise. (Sont nommés commissaires : MM. Marchal, Delogne et Th. Durand.)

—

Le Secrétaire général donne connaissance à l'assemblée du passage d'une lettre de M. A. Devos à M. Hardy ainsi conçu : « Dimanche prochain, dans l'herborisation de la « Société royale de Botanique que vous aurez à diriger « comme commissaire, une des plus grandes raretés à « signaler est l'*Hieracium amplexicaule*. Pour les bota- « nistes dont le champ d'étude ne s'étend pas au-delà « des frontières, ils accueilleront peut-être cette plante « avec indifférence, mais si vous leur dites qu'elle est « devenue belge, que je viens de la trouver, dimanche « 18 juin, à Tongres, sur les vieux murs des jardins, « c'est-à-dire dans des stations identiques à celles qu'elle « possède à Maestricht, ils la récolteront avec plaisir. »

Après cette lecture, il dépose sur le bureau des échantillons de l'*Hymenophyllum tunbridgense* recueillis récemment dans le Luxembourg hollandais par M. A. Coenen. Ces échantillons sont distribués aux membres de l'assemblée.

—

Les membres effectifs suivants ont été admis par le Conseil, et leur admission est ratifiée par l'assemblée :

MM. Kerens de Wolrath, président de la Société d'horticulture et d'arboriculture de Maestricht ; présenté par MM. Muller et Crépin.

MM. Scheffer (L.-N.), à Maestricht; présenté par MM. Muller et Crépin.

Mansvelt (Alfred), à Mariembourg; présenté par MM. Muller et Vanderhaeghe.

Casier, sous-lieutenant, à Mons; présenté par MM. Muller et Vanderhaeghe.

Geirnaert (B.), horticulteur, à Sleidinge; présenté par MM. Crépin et Marchal.

Struelens (Alfred), professeur, à Grammont; présenté par MM. Hecking et Crépin.

—

Après la séance, M. le Bourgmestre invite les membres de l'assemblée à visiter la bibliothèque de la ville, où des livres et des manuscrits précieux sont conservés, ainsi que l'herbier de feu Dumoulin. Cet herbier, fort intéressant à plus d'un titre, est examiné avec soin par les botanistes belges.

COMMUNICATIONS ET LECTURES.

Catalogue raisonné ou énumération méthodique des espèces du genre Rosier, pour l'Europe, l'Asie et l'Afrique, spécialement les Rosiers de la France et de l'Angleterre, par Alfred Déséglise.

> Res naturales proprio privilegio munitæ persistunt, ut quemadmodum errores in his commissi a nullo defendi, ita nec veritates observationibus innixæ, a toto eruditorum orbe conculari possunt.
>
> (Linné, *Sp. plant.* (1762), præf.).

> Les espèces paraissent être le but de la nature, comme elles sont l'objet de nos recherches, de nos méthodes et de nos observations botaniques.
>
> (Villars, *Cat. de Strasbourg* (1807), p. XXIX).

> Il serait temps en effet que le juste respect pour l'autorité de Linné, n'allât pas jusqu'au fétichisme, et jusqu'à faire considérer même ses erreurs pour des articles de foi.
>
> (Planchon, *Ann. sc. nat.*, XVIII, p. 359).

> Étudier les plantes pour arriver à distinguer et à séparer tout ce que la nature elle-même a séparé, en observant en même temps tous les points de contact qu'ont entre elles les diverses espèces, c'est ramener la science à son but.
>
> (Jordan, *Asphodèles*, Sess. extraord. de la Soc. bot. de France à Grenoble, VII, p. 725).

D'abord peu nombreuses et mal définies, les espèces du genre Rosier, mieux observées, ont pris, dans ces derniers temps, dans leur nombre un accroissement considérable. Il m'a semblé qu'il ne serait pas sans intérêt aujourd'hui de réunir et de coordonner de nouveau les faits épars dans différents écrits ou disséminés dans les grands herbiers, de former un tableau unique de toutes nos connaissances sur les rosiers, et d'y ajouter quelques réflexions que l'étude des auteurs et l'examen des types authentiques m'ont suggérées.

C'est sans doute une grande témérité de vouloir, dans l'état actuel de la science, dresser l'inventaire des nombreuses espèces du genre *Rosier*, qui croissent en Europe, en Asie et en Afrique. Leur nombre, qui va en augmentant chaque année, ne fera qu'accroître de plus en plus la confusion qui existe déjà dans leur nomenclature ; mais les herbiers et les vastes bibliothèques de MM. De Candolle et Boissier, ont considérablement facilité mes recherches ; j'y ai trouvé une foule de documents que j'eusse vainement cherchés ailleurs. Je viens exprimer de nouveau à MM. De Candolle et Boissier, ma vive reconnaissance pour tous les renseignements qu'ils ont bien voulu mettre à ma disposition durant la rédaction du présent mémoire.

Selon que l'esprit de synthèse ou d'analyse prédomine dans la pensée des hommes qui s'occupent de la fixation des espèces botaniques, on voit le nombre de celles-ci diminuer ou grandir. De ce point de départ apparaissent deux écoles, dont l'une est pour la multiplication des espèces, tandis que l'autre, poussée par la tendance contraire, tend sans cesse à en restreindre le nombre. Le travail le meilleur sera celui qui se trouvera le plus conforme à la nature, et quand on voit les êtres tels qu'ils sont on est toujours dans le vrai.

Ne nous hâtons pas trop de généraliser, mais observons incessamment et soyons convaincus qu'il n'est pas de fait particulier de si minime importance qu'il semble d'abord, qui ne se rattache à des lois naturelles. Je suis persuadé que le plus humble observateur peut, à l'aide d'une expérimentation très-simple, arriver à résoudre bien plus sûrement une question quelconque d'espèce que le savant le plus distingué, qui, en portant son jugement sur la même question, serait disposé à ne tenir aucun compte de l'expérience.

Le savant de nos jours ne s'élève pas à des idées générales, en posant son pied sur le terrain mobile des hypothèses, mais en l'appuyant sur des faits précis dont il déduit des conséquences aussi rigoureuses que le permettent ses méthodes d'observation.

L'habitant des grandes villes condamné à étudier beaucoup plus en herbier que sur la nature vivante, se fait de l'espèce une idée tout autre que l'observateur des champs. Il se forme de chaque espèce un type idéal plus ou moins large, selon le nombre et l'état des spécimens qu'il a pu voir dans les herbiers.

Il faut dire aussi que bien des noms donnés comme nouveaux dans ces derniers temps, existaient depuis longtemps dans l'histoire de la botanique, ignorés de la plupart des auteurs qui s'occupent de faire des flores; l'érudition semble leur faire défaut ; cependant il y a un livre qui peut les édifier sur les noms spécifiques publiés anciennement : c'est *Steudel*, *Nomenclator botanicus*. Ce sont de ces erreurs qui peuvent être passées à un jeune botaniste sans expérience, car souvent outre son défaut de jugement, les livres nécessaires lui manquent, et les types authentiques sont une lacune dans son herbier ; mais, si ses erreurs doivent lui être pardonnées, en admettant que la science veuille bien consacrer l'usage des *circonstances atténuantes*, il ne doit pas en être de même pour celui ou pour ceux qui ont un nom faisant autorité dans la science, car l'expérience est fille du temps et elle ne s'acquiert qu'avec le nombre des années.

Une flore est plus difficile à faire qu'une monographie ; puis n'est-il pas du devoir du floriste comme du monographe de mentionner tout ce qui a été écrit avant eux sur les questions qu'ils traitent ? Si on n'est pas à même

de distinguer l'espèce d'un auteur, pourquoi la passer sous silence et croire qu'on se défait facilement des espèces critiques au moyen d'un oubli volontaire et qu'un trait de plume suffit pour rayer une espèce de la nature ? C'est une grave erreur : la vérité se fait toujours voir dans un temps plus ou moins éloigné; les faits existent quand même et l'observation basée sur l'hypothèse est un non-sens.

Un système, établi uniquement sur des hypothèses et en dehors de faits spéciaux, n'a pour base que *l'idée d'un possible* dont le contraire est *possible au même degré;* et dans de telles conditions, ce système est placé sur l'extrême bord d'une pente glissante et rapide qui peut aboutir à l'absurde. La science vit de certitudes et non de possibilités. Alors on cherchera à prouver par des théories inacceptables, puisqu'elles sont l'opposé des faits, que le *R. canina* passe au *R. andegavensis,* puis aux formes velues, de là au *R. tomentosa*, puis au *R. rubiginosa*, et enfin finit par produire le *R. arvensis* et le *R. sempervirens*. Wallroth, dans son *Historia Rosarum*, a déjà fait une besogne analogue et personne n'a écouté Wallroth, sort réservé à tous ceux qui voudront condenser ce que la nature a séparé !

Je dirai aux partisans de cette école qu'ils feraient beaucoup mieux de n'admettre que deux types dans les Rosiers : un sauvage qu'ils pourraient appeler *R. sylvestris* et l'autre cultivé, le *R. sativa :* ce qui a déjà été proposé il y a près de cinquante ans. Cette méthode de réduction a l'avantage de simplifier beaucoup les choses ; mais je crois que ceux qui, dans la science, cherchent avant tout la vérité, seront d'avis comme moi que les décisions de la fantaisie ou de l'inexpérience ne méritent pas qu'on s'y arrête.

Si l'école progressive a des torts, je puis dire que l'école stationnaire en a de plus grands en négligeant de faire connaître ce qui existe et en traitant trop légèrement une foule de questions dont la solution de sa part est loin de présenter l'exactitude même. C'est ce dédain magistral qui fait dire aux jeunes débutants phytologistes : *Que les types anciens ne sont d'aucune importance à notre époque, ces vieilles espèces étant plutôt un amas confus de formes hétérogènes qu'une vraie et solide forme bien caractérisée, en sorte qu'on ne doit en tenir compte que d'une manière tout à fait secondaire.* Alors à quoi sert d'écrire tant de volumes si, par l'arrêt de la jeunesse, les vieux pères ne doivent plus être consultés ? Pourquoi créer comme à l'envi des genres méconnaissables et des espèces qui le sont plus encore? Gloriole, vanité, occupations frivoles, sans éclat pour leur auteur et sans profit pour la science!

Nier et expliquer sont deux choses différentes, dont l'une ne remplace jamais l'autre : la négation est individuelle et laisse toujours le fait rebelle et incompatible ; l'explication est collective et soumet le fait au système général de la science positive. Tout en cherchant à rendre la botanique aussi facile que possible, cherchons avant tout à la rendre exacte et précise, persuadés que ce sont là les bases de la méthode qu'on doit suivre pour délimiter les espèces.

Je dis que, quand une description est compréhensible, ou que, d'autre part, à l'aide d'un type authentique ou à la vue d'une bonne gravure on reconnaît une plante, on doit adopter le nom imposé par son inventeur et non le rejeter par bon plaisir? Ces chicanes d'écoles doivent être abandonnées. Le vrai savant comme le simple amateur ne

demandent que la vérité et des faits présentés sans charlatanisme.

Il ne suffit pas pour faire une monographie de réunir des espèces en plus ou moins grand nombre, supposant même qu'on les distribue le plus méthodiquement possible ; ce n'est point l'unique objet auquel doit s'attacher celui qui se livre à l'étude spéciale d'un genre de plantes. Il doit être historien, faire connaître toutes les particularités remarquables que peut offrir ce genre ; toutes les considérations doivent être passées en revue. Le botaniste vraiment digne de ce nom n'a d'autre mobile que la recherche de la vérité. Il est en garde contre l'esprit de routine. Il ne craint pas les mauvaises espèces, c'est-à-dire celles qui n'existent pas dans la nature ; il sait qu'elles servent à confirmer les bonnes, celles qui *sont*. Il n'est pas donné à l'homme de pouvoir atteindre jusqu'à l'essence des choses, jusqu'aux espèces. Tous ses efforts en ce sens sont impuissants ou ils ne produisent que des œuvres frappées de stérilité.

Quant aux hybrides, ils peuvent être contestés, du moins la majeure partie des hybrides qui ont été créés dans ces derniers temps et sur lesquels leurs auteurs ne sont nullement d'accord. Les *hybridolâtres* sont à la botanique ce que les *homéopathes* sont à la médecine. Des plumes beaucoup plus puissantes que la mienne, se sont occupées de jeter l'anathème contre une nomenclature spécifique aussi barbare que contraire aux lois de la nature, celle de Schiede, qui fut le principal promoteur des hybrides spontanés ; depuis lors des imitateurs fanatiques lui ont succédé. M. Ch. Des Moulins, ce patient observateur, dans le *Supplément final de son Catalogue de la Dordogne* (1859), dit : « L'hybridité *spontanée* est

« possible, puisque nous pratiquons l'hybridation arti-
« ficielle ; mais cette hybridité spontanée doit être rare,
« sinon dans un certain nombre de genres déterminés,
« du moins eu égard à l'ensemble du règne végétal.
« Cette rareté proportionnelle est démontrée par la fixité
« bien constatée d'un nombre immense d'espèces.

« Or, si cette fixité n'était par la règle générale,
« sujette à un petit nombre seulement d'exceptions, —
« la *loi* en un mot, — tout, depuis les temps historiques,
« serait confusion dans le règne végétal. Or encore, la
« confusion n'est pas, ne doit pas, ne peut pas être la
« *loi* dans les œuvres de la suprême Sagesse. Tout est
« réglé dans l'univers ; tout doit être réglé dans chacune
« de ses parties. *Confusion* et *loi* sont deux idées qui
« s'excluent d'une manière absolue ; et l'hybridisme,
« c'est la confusion, la rupture de la loi, partant *l'excep-*
« *tion*, *l'anormalité*. La méthode (ou le système), et la
« nomenclature qui en est l'expression, doivent s'appli-
« quer exclusivement à ce qui est *normal*.

« L'hybridisme végétal n'est pas et ne saurait être la
« *loi;* donc il doit être nécessairement rare, et j'applau-
« dis à la réserve prudente et sensée de Koch : *Hybridæ*
« *sunt vel saltem pro hybridis habentur* (*Syn.*, p. 589).

« Si les caractères de ces formes sont constants, si
« elles se reproduisent normalement et indéfiniment, ce
« sont des *espèces* qu'on n'a pas jusqu'ici distinguées et
« qu'il faut distinguer à l'avenir. Si non, ce sont des
« *accidents* passagers, et il ne faut pas, en présence de
« l'admirable harmonie de la création, — en présence de
« la paix, ou, comme dit Saint-Augustin, en présence de
« la *tranquilité de l'ordre* qui brille de toutes parts dans
« les œuvres de Dieu — il ne faut pas croire, dis-je, que

« certains êtres *non modifiés par artifice* s'écartent de la « règle, — assez fréquemment pour que cette aberration « prenne une apparence de normalité — jusqu'à remplir « à l'égard d'autres êtres spécifiquement différents, la « double fonction de *fécondateur* et de *fécondé*, que la « mode du jour attribue alternativement, indifféremment « et si je l'osais dire, *promiscuément*, à une même « espèce.

« Je mets fin à cette digression, fondée, je crois, sur « les principes les plus sains de la philosophie, de la « raison et de l'observation. Je sais qu'on peut se tromper « sur les faits. Mais dès qu'on ne se trompe pas sur les « principes, je me fais honneur de proclamer avec « M. Alexis Jordan que *le principe est plus fort que le « fait*, et que, si ces deux choses sont en contradiction, « il faut nécessairement que le fait ait été mal observé « ou mal interprété, car le fait n'est dans l'ordre des « choses *possibles*, que parce qu'il est la réalisation *d'un « principe;* autrement il ne pourrait avoir lieu. La philo- « sophie la plus élémentaire enseigne que deux vérités ne « peuvent pas être opposées l'une à l'autre ; or, qui dit « *principe* et qui dit *fait*, les proclame également *vérités*. »

Fidèle à la loi que je me suis imposée de n'admettre aucune de ces espèces nominatives connues de leurs auteurs seulement, dont les descriptions sont toujours à venir, je les passe sous silence. Ces noms spécifiques donnés à des plantes sans une description ou une planche sont nuls et non avenus. Les plantes dites inédites, publiées dans les exsiccata, sans une description sont dans les mêmes conditions.

Je ne chercherai pas ici à fortifier, par des raisonnements anticipés, les opinions émises dans cette publication ;

je les donne avec conviction, toujours prêt à modifier ma manière de voir aussitôt que des raisons plus solides m'apporteront de nouvelles lumières. C'est toujours avec la plus grande reconnaissance que je recevrai toutes les observations que les botanistes voudront bien me communiquer; je leur soumets le résultat de mes recherches et de mes critiques; mon but a été de chercher la vérité et de rendre à chacun ce qui lui appartient; si ce mémoire obtient leur approbation, elle sera pour moi la plus belle récompense!

J'ai cité dans le cours de ce mémoire les personnes qui m'ont communiqué des échantillons, souvent accompagnés de notes instructives; c'est pour moi un devoir, bien doux à remplir, de les citer ici et de leur témoigner mes bien vifs remercîments.

En première ligne, je dois placer M. Boreau, directeur du Jardin botanique d'Angers, pour la bienveillance qu'il a mise à me donner son avis chaque fois que je l'ai consulté, et en me procurant, au moyen de sa vaste correspondance, des échantillons de rosiers, tant de la France que des pays étrangers.

Des herborisations faites pendant de longues années dans le département du Cher, avec M. le docteur Ripart, sont pour moi des souvenirs agréables ajoutés à une amitié sans bornes. Gustave Tourangin, qui fut mon premier guide dans la botanique, ne peut plus recevoir mes remercîments, il est mort depuis trois ans, sa mémoire me sera toujours chère! Le comte Jaubert, qui fut le promoteur de la botanique dans le centre de la France, dont la riche galerie botanique m'a été si généreusement ouverte, ne peut plus recevoir mes remercîments, il a été enlevé à sa famille, à ses nombreux amis et à la science le 5 décem-

bre 1874; je garderai toujours un précieux souvenir du comte Jaubert; il faut espérer que parmi ses petits-fils, il y en aura un qui se livrera à l'étude de la botanique et qui marchera sur les traces de l'auteur des *Illustrationes plantarum orientalium.*

A ces noms, j'ajouterai ceux de MM. l'abbé Puget, d'Annecy; l'abbé Boullu, de Lyon; Ozanon, de Lyon; Hanry, du Var; Pierrat et l'abbé Boulay, des Vosges; Lloyd, de Nantes; Lamotte, de Clermont; Grenier, de Besançon; Verlot, de Grenoble; Timbal-Lagrave, de Toulouse; Franchet, du Loir-et-Cher; Mabile, d'Auxerre; Jullien, d'Orléans; Bornet, d'Antibes; l'abbé Chaboisseau, de Paris; Genevier, de Nantes; Lamy, de Limoges; Paillot, de Besançon; Gariod, de Gap; Songeon, de Chambéry; Bordère, des Pyrenées.

En Angleterre, M. J.-G. Backer, de Londres, m'a procuré, outre des types authentiques de Woods, venant de lui-même, tous les rosiers d'Angleterre, qui sont si peu répandus dans les herbiers du continent; je lui témoigne ma bien vive reconnaissance, et je le remercie sincèrement pour tous les renseignements qu'il m'a communiqués sur l'herbier de Linné et autres collections. — MM. Archer-Briggs, de Plymouth; F.-M. Webb, de Liverpool.

En Belgique, M. Crépin, de Bruxelles. En Allemagne, M. Caspary, de Königsberg; feu Wirtgen, de Coblence. En Autriche, M. Kerner, d'Innsbruck. En Italie, M. Todaro. En Suisse, M. Rapin, de Genève; M. l'abbé Cottet, de Fribourg; M. de la Soie, chanoine du St-Bernard à Bovernier; M. Christ, de Bâle.

Je prie toutes les personnes que je viens de citer, de recevoir l'expression de ma vive reconnaissance; puissent-elles, en voyant l'usage que j'ai fait des secours qu'elles

m'ont fournis, continuer à m'honorer de leur précieuse bienveillance !

Je déclare en outre que j'ai écrit ce que je pensais, sans aucune intention de nuire à qui que ce soit, mais seulement dans l'espoir que par ces diverses opinions on parviendra à trouver la vérité.

Genève, 10 mai 1875.

Rapport sur les Rosiers d'Europe de l'herbier de Linné, par M. J.-G. Baker (1).

L'herbier de Linné contient environ 50 échantillons de rosiers presque tous en bon état. Il y a 30 espèces d'Europe environ ; la moitié sont étiquetées de la propre main de Linné : généralement il n'y a que le nom seul ; quelquefois une note ; parmi les autres, un grand nombre viennent de Jacquin et sont accompagnés d'étiquettes chargées de nombreuses notes et collées sur la feuille ; deux ou trois ont des étiquettes de quelque correspondant français de Linné (du Roi ?); il existe aussi sur quelques feuilles une note au crayon faite par Sir J.-E. Smith. Avec son herbier, on conserve l'exemplaire qui a appartenu à Linné de la seconde édition du *Systema plantarum*, qui contient beaucoup de notes manuscrites d'une date plus récente que le texte imprimé, des corrections de synonymes, etc.; je les ai toujours ajoutées quand elles m'ont paru avoir une certaine importance.

(1) M. Baker, de Londres, a bien voulu comparer les types de mon *Essai monographique sur les Rosiers de France*, avec ceux de l'herbier de Linné, collection conservée dans les galeries de la Société Linnéenne de Londres. Voici le résultat de ses recherches que je donne *in extenso;* ces notes reçues en septembre 1864, devaient paraître de suite, quand des circonstances indépendantes de ma volonté m'empêchèrent de le faire plus tôt.

REMARQUE SUR LA COLONNE COPIÉE.

Lin. herb. signifie : Étiquettes de la main de Linné dans l'herbier.
Lin. syst. » Notes manuscrites de Linné dans l'exemplaire du Systema.
Jacq. herb. » Etiquettes de la main de Jacquin collées sur les feuilles de l'herbier.
Smith, herb. » Notes de Smith dans l'herbier.

COPIÉ D'APRÈS L'HERBIER OU LE LIVRE.	OBSERVATIONS DE M. J.-G. BAKER.
1. *Eglanteria lutea*, Sm. herb. R. lutea Bauh. pin. 455, Hall. ll. succ. et R. eglanteria Tabern. Lin. Syst.	1. *lutea* ordinaire, feuilles légèrement velues en dessus ; pétioles velus mais très-peu glanduleux ; feuilles glanduleuses sur toute la surface inférieure ; pédoncules tout à fait glabres.
2. *Bicolor. eglanteria var.* Smith, herb.	2. *lutea* var. *punicea* Miller.
3. *Bicolor* nobis. Germinibus subglobosis glabris, pedunculis inermibus, fol. cal. subaculeatis, petala intus rubicunda. Jacq. herb.	3. *lutea* var. *punicea* Miller.
4. *Rubiginosa. Differt a R. lutea foliis rugosis et subtus rubiginoso-glandulosis, qua in lutea sunt glaberrima glauca.* *R. eglanteria auctorum nec Linnaei nec a Kramero, Jacquiniano, Crantzio observata.* *R. bicolor Jacq. forte est R. lutea et varietas.* Lin. herb.	4. Ceci montre que Linné distinguait clairement le *R. lutea* du *R. rubiginosa*. Cet échantillon, le seul de la collection étiqueté *rubiginosa* par lui, est évidemment ou votre *rubiginosa* ou le *comosa*. Il a les styles fortement laineux ; le fruit (non mûr) obovoïde, un peu aiculé à la base ; les feuilles un peu velues en dessus, très-glanduleuses en dessous, la foliole terminale ovale et même arrondie ; les pétioles garnis de nombreux petits aiguillons inégaux ; les bractées et les stipules supérieures nues sur le dos.
5. *Cinnamomea H. U.* (*hortus Upsaliensis*). Lin. herb.	5, 6, 7. *Cinnamomea* ordinaire.
6. *Foecundissima.* Jacq. herb.	
7. *Cinnamomea* avec une etiquette du correspondant français.	
8. *Pimpinellifolia.* Lin. herb.	8. C'est notre *spinosissima* ordinaire en Angleterre, et votre plante n'est certainement pas le *R. rubella* Smith, pédoncule et fruit tout à fait nus ; feuilles simplement dentées ; pétioles sans glandes et à peine munis de quelques petits aiguillons ; fruit (non mûr) subglobuleux ; styles laineux.

COPIÉ D'APRÈS L'HERBIER OU LE LIVRE.	OBSERVATIONS DE M. J.-G. BAKER.
9. *Pimpinellifolia* Lin. syst. (avec une barre transversale sur le nom). *Spinosissima?* Smith. herb. (avec une barre sur le point d'interrogation). L'échantillon vient de Jacquin étiqueté comme il suit : *Rosa Austriaca* Crantz n° 110 b Halleri a botanophyllo Halleriano fruticem accepi e montibus Genevae. A *R. Spinosissima*, vix differt nisi corollis purpureis odorantibus, frutice minor, minus spinosa. Contra Hallerum foliola calycina apud nos simplicia nec pinnata; germen glabrum non hispidum ut xxx Crantzius.	9. Je doute que vous rapportiez aussi cette espèce au *R. spinosissima*. Il n'y a rien dans la collection étiqueté *spinosissima* par Linné. Cet échantillon a une fleur qui n'a pas plus d'un pouce de largeur, les feuilles simplement dentées, les pédoncules tout à fait lisses. C'est une plante tout à fait différente de celle que vous appelez *R. austriaca* Crantz. Mais Jacquin aurait bien pu appliquer correctement un nom de Crantz.
10. *Villosa. Ackero Sudermania. Osbeck.* Lin. herb. Caulis laevis, aculeis sub genicula 2 ad 4 confertis. Petioli aculeati. Folia obtusa tomentosa. Pedunculi hispidi. Germina globosa hispida. Petala rubra. Lin. Syst.	10. C'est tout à fait le *R. mollissima* Fries. Des feuilles rugueuses molles grises sur les deux faces, très-légèrement glanduleuses en dessous; stipules molles comme les feuilles et tout à fait glanduleuses sur le dos; tube du calice globuleux, légèrement aciculé; sépales presque simples avec une longue pointe feuillée.
11. *Rosa sylvestris virginiensis* Parkinson. Cum *R. Carolina* L. non nihil convenit spinis stipularibus fructibus ovatis hispidis et licet Dill. diversam esse monet in hort. Eltham. p. 325. Jacq. herb. Smith a écrit : *R. pomifera melius. R. villosa hortorum et fl. Brith.* Smith. herb.	11. *R. pomifera*. Sans doute un exemplaire cultivé dans un jardin et venant de Jacquin. Notez que c'est le *mollissima* et non celui que Linné a nommé *villosa*. Consulter Fries Novit. fl. Suec.
12. *Sempervirens* Lin. herb.	12. Est-ce votre *sempervirens* ou votre *scandens?* Je n'en suis pas sûr. Feuilles larges, de deux pouces de longueur, largement ovales arrondies à la base. Stipules glanduleuses ciliées; colonne des styles très-velue; tous les sépales entiers et glanduleux sur toute leur surface extérieure.
13. *Gallica* Jacq. herb. Caulis laevis vel aculeatus, petioli aculeati, folia supera nuda, subtus vix tomentosa subacuta. Pedunculi hispidi. Germina ovata basi hispida. Flores pleni rubri aut albi.	13. *R. Gallica.*
14. *R. belgica* Miller. Frutex humanae altitudinis. Caulex et rami frequenter inermes, non nulli tamen aculeis recurvis,	14. Évidemment *R. provincialis*. Feuilles longues de deux pouces, larges d'un demi-pouce, non ciliées, poilues principalement

COPIÉ D'APRÈS L'HERBIER OU LE LIVRE.	OBSERVATIONS DE M. J.-G. BAKER.
obsiti. Flores corymbosi, omnium mihi rosarum maximi. Germen ovato-oblongum. Petala pallide incarnata extus albidena. Jacquin, herb.	en dessous sur les nervures, quelques-unes des dents surchargées de dents accessoires ; sépales prolongés en une longue pointe feuillée ; tube du calice resserré au col ; fleurs larges de trois pouces.
15. « *Rosula pulcherrima nana dicta. Rosa burdigalensis ; rose de Dijon. An villosae varietas.* Le correspondant français (du Roi ?).	15. Série des *rubiginosa*. Échantillon en mauvais état ; fleurs presque détruites par les insectes ; folioles terminales petites, typiquement ovales, dentelures fines un peu surchargées de dents accessoires.
16. *Rosa holosericea* Miller. Fl. intense carmesinus odoris gratissima. Jun. Jul. — Foliola magis ovata quam ut *R. provinciali* Mill. Nec non xxx duriara et nonnihil viscida. Flos etiam multo minor. Jacquin, herb.	16. *R. pumila*. Feuilles plus petites que le n° 14, doublement dentées, les dents secondaires glanduleuses, foliole terminale largement ovale.
17. *Rosa moschata* Mill. Frutex 4 pedalis ramosissimus. Caulis et rami aculeis copiosis recurvis muniti, foliola saepe septena tenerrima utrinque viridia subtus glandulosa odorem fortem *R. eglanteria* spargunt. Flos rubescens hemisphericus *R. centifolia* duplex minor fragrantissimus. Jacquin, herb.	17. Série des *Gallicanae*.
18. *Rosa*. Frutex humanae altitudinis. Aculei in caulibus rariores, folia utrinque villosa et tactu mollia inferne albida : flores copiosi corymbosi suaveolentes plani, minus pleni quam *R. centifolia* ejusdemque coloris, germen turbinatum. Jacquin, herb.	18. Série des *Gallicanae*.
19.	19. Série des *Gallicanae*.
20. *Gallica var.* Lin. herb.	20. Je pense que c'est l'*arvina*. Styles réunis en colonne velue plus courte que les étamines, feuilles à nervures proéminentes en dessous, obovales et arrondies à la base, tube du calice glanduleux à la base, sépales laineux et légèrement glanduleux sur le dos.
21.	21. Série des *Gallicanae*.
22. *Alpina* Lin. herb.	22. Votre plante, mais à pédoncules hispides, ainsi que le tube du calice, et pétioles légèrement aciculés et garnis de soies.

COPIÉ D'APRÈS L'HERBIER OU LE LIVRE.	OBSERVATIONS DE M. J.-G. BAKER.
23. *Alpina* Jacq. herb.	23. Deux échantillons avec une étiquette de la main de Jacquin. Un est *R. Alpina vera,* l'autre est *R. Pyrenaica.*
24. *R. sylvestris pumila C. B, non Linnaei. An ejus R. Gallica ?* Lin. herb. *Pumila Willd.* Smith, herb.	
25. *Canina* Lin. herb.	25. Exactement *R. lutetiana* Lem. Dentelures simples ; pétioles avec 3 ou 4 aiguillons recourbés, mais ni velus ni munis de soies ; stipules légèrement ciliées-glanduleuses ; pédoncules nus ; sépales très pinnatifides et fortement ciliés-glanduleux sur toute leur étendue.
26. *R. Cretica* montana foliis subrotundis glutinosis et villosis. Jacq. herb. *R. glutinosa fl. Graec. T.* 482. Sm. herb.	26. *R. glutinosa* Sibth.
27. *R. dumetorum. E. B. t.* 2579 ? *R. rubiginosa* xxx Smith, herb.	27. Le même que le n° 4, mais sans aucune étiquette de Linné sur la feuille.
28. *R. Collina.* Jacquin, herb.	28. Votre plante. Feuilles glabres en dessus, velues en dessous principalement sur les nervures ; foliole terminale presque ronde, toutes simplement dentées ; pétioles velus et chargés de petites glandes ; tube du calice arrondi et pédoncules chargés de soies et d'aiguillons ; styles très-velus.
29. *Pendulina.* *R. inermis fructu longissimo.* Lin. herb.	29. C'est tout à fait votre plante. Linné et non Aiton est l'autorité originale pour le nom.
30. *Alba.* Lin. herb.	30. Exactement votre plante.
31. *Monsp.* (Montpellier). Lin. herb.	31. *Alpina* vera.
32. *Monsp.* id. Lin. herb.	32. *R. sepium* Thuil., échantillon bien caractérisé.

HULTHEMIA.

Dumort., Not. sur un nouv. genre de plante (1824); Boissier, fl. orient., II, p. 668 (1872); *Lowea* Lindley, bot. regist. (1829), XV; *Rhodopsis* Bunge in Ledeb., fl. Alt. (1830), II, p. 224; *Rosae* sp. Pallas; Jussieu; Willd.; Poir.; Pers.; Lindl.; Tratt.; DC.

H. berberifolia Dumort., l. c., p. 15 et monog. des roses de la flore Belge (1867), p. 39; Boissier, l. c.; *Rosa berberifolia* Pallas, nov. act. Petrop., X, p. 379; Roessig, die rosen (1801), n° 55; Pers., syn. (1807), II, p. 47; Lindl., monog. rosar. (1820), p. 1; Thory, prod. du gen. rosier (1820), p. 35; Tratt., monog. ros. (1823), II, p. 214; de Pronv., monog. du genre ros. (1824), p. 23; *R. berberifolia* var. *Redouteana*, Seringe, in DC., prod. (1825), II. p. 602; *R. Persica* Juss., gen. (1789), p. 432; *R. simplicifolia* Salisb., hort. Allert. (1796), p. 359; Poiret, enc. suppl. (1804), p. 276; Dum.-Cours., bot. cult. (1811), V, p. 467; *R. monophylle* Desportes, roset. gal. (1827), p. 1; *Lowea berberifolia* Lindley, bot. reg. (1829), tab. 1261.

Icon. Olivier, voy., atl. tab. 43; Pallas, l. c., fig. 5; Roessig, l. c.; Redouté, les roses (1824), livrais. I, B.

Exsic. Aucher-Eloy, n° 1428; Kotschy, pl. Perse bor., n° 698; Karelin et Kiriloff, n° 250.

Hab. Mai, juin. — *Perse.* Amaden (Olivier), Assadabad (Haussk.), les Monts Elvind (Olivier 1822, in herb. DC. — Aucher-Eloy), Téhéran (Kotschy). — *Tartarie chinoise.* Désert de la Songarie (Bunge in herb. DC.; Turczanninoff in herb. Boissier).

Var. b. **stenophylla** Boiss., l. c., p. 669. — Humilior, folia angustiora lineari-oblonga (Boiss.). — *Perse.* Téhéran (Kotschy, exs. n° 26!).

Var. c. **velutina** Ser. in DC., l. c. — *Perse*, herb. DC.

Obs. Introduit en France par Michaux et Olivier; en Angleterre, par Banks, 1790, d'après Desportes.

ROSA.

Tourn., inst., I, p. 646, tab. 408; Lin., gen., nº 631; Juss., gen., p. 372; Lamarck, illust, tab. 440; Gaertn., fruct., I, p. 347, tab. 73, f. 4.

Sect. I. — **Synstylae**.

a). *Sempervirentes.*

	Europe.	Anglet.	France.	Asie.	Afrique.
R. Leschenaultiana Red.				—	
— thyrsiflora Leroy.				—	
— multiflora Thunb.				—	
— Luciae Franch. et Rocheb.				—	
— moschata Miller	—			—	—
— Phoenicea Boissier				—	
— Dupontii Déségl.	?		?		
— Abyssinica R. Br.					—
— Brownii Tratt.				—	
— ruscinonensis Déségl. et Gren.	—		—		
— longicuspis Bert.				—	
— sempervirens Lin.	—		—		—
— scandens Miller	—		—		
— prostrata DC.	—		—		

b). *Arvenses.*

R. bibracteata Bast		—	—		
— conspicua Boreau.			—		
— rusticana Déségl.			—		
— Beggeriana Schr.	—				
— arvensis Huds.	—	—	—		
— erronea Ripart	—	—	—		
— ovata Lejeune.	—	—	—		
— gallicoides Déségl.		—	—		

c). *Stylosae.*

R. stylosa Desvaux	—		—		
— Clotildea Timb.-Lagr.			—		
— systyla Bast	—	—	—		
— immitis Déségl.			—		
— parvula Sauzé et Mail.			—		
— virginea Ripart		—	—		
— leucochroa Desvaux		—	—		

Sect. II. — **Indicae.**

	Europe.	Anglet.	France.	Asie.	Afrique.
R. Indica Lin.				—	
— Lawranceana Sweet				?	
— semperflorens Willd.				—	—
— longifolia Willd				—	

Sect. III. — **Bracteatae.**

R. involucrata Roxb.				—	
— bracteata Wendl.				—	
— Lyellii Lindley				—	

Sect. IV. — **Banksianae.**

R. Banksiae Br.				—	
— microcarpa Lindl.				—	
— amoyensis Hance.				—	
— Sinica Murr.				—	
— hystrix Lindl.				—	

Sect. V. — **Gallicanae.**

R. hybrida Schleicher	—		—		
— Polliniana Sprengel	—		—		
— arvina Krocker	—		—		
— arenivaga Déségl.			—		
— subinermis Chabert			—		
— geminata Rau.	—		—		
— Fourraei Déségl.			—		
— Boraeana Béraud.			—		
— Austriaca Crantz	—		—		
— incarnata Miller	—		—		
— virescens Déségl.			—		
— velutinaeflora Déségl. et Ozan.			—		
— mirabilis Déségl.			—		
— sylvatica Tausch	—		—		
— decipiens Boreau	—		—		
— opacifolia Chabert.			—		
— gallica Lin.	—	?	—		
— provincialis Ait.	—		—		
— assimilis Déségl.			—		
— pygmaea Bieberst.				—	
— Czackiana Besser	—				
— Wolfgangiana Besser.	—				
— pumila Lin. fil.	—	—	—		

Sect. VI. — **Centifoliae.**

	Europe.	Anglet.	France.	Asie.	Afrique.
R. centifolia Lin.					
— sancta Richard					
— parvifolia Willd.					
— muscosa Ait.					
— pomponia DC.					
— pulchella Willd.					
— turbinata Ait.					
— Damascena Miller.					

Sect. VII. — **Pimpinellifoliae.**

R. pimpinellifolia Lin.	—		—		
— spinosissima Lin.	—	—	—		
— Besseri Tratt	—				
— Mathonneti Crépin	—		—		
— consimilis Déségl.	—		—		
— spreta Déségl.	—		—		
— Ozanonii Déségl			—		
— mitissima Gmelin.	—		—		
— Altaica Willd.	—				
— oxyacantha Bieberst.				—	
— Webbiana Wall				—	
— albicans Godet.				—	
— oxyodon Boissier				—	
— rubella Smith.		—			
— reversa W. et Kit.	—		—		
— gentilis Sternb.	—		—		
— myriacantha DC.	—		—		
— Ripartii Déségl.	—		—		
— dichroa Lerch.	—				

Sect. VIII. — **Sabiniae.**

R. Sabini Woods.	—	—	—		
— Doniana Woods		—			
— gracilis Woods		—			
— Wilsoni Borrer		—			
— involuta Smith		—			
— coronata Crépin	—		—		
— Sabauda Rapin			—		

Sect. IX. — **Cinnamomeae.**

R. cinnamomea Lin.	—	?	—	—	
— Willdenowii Spreng.	—				
— Carelica Fries.	—				
— Baltica Roth	—		—		
— blanda Jacquin	—		—		
— Fischeriana Besser	—				
— laxa Retz	—				

	Europe.	Anglet.	France.	Asie.	Afrique.
R. Dahurica Pallas				—	
— Silverhielmii Schr.				—	
— Bungeana Boiss. et Buhse				—	
— anserinaefolia Boissier				—	
— lacerans Boiss. et Buhse.				—	
— Lehmanniana Bunge.				—	
— Cabulica Boissier.				—	
— Elymaitica Boiss. et Hauss				—	
— Orientalis Dupont.				—	
— Kotschyana Boiss.				—	
— Kamtchatica Vent.				—	
— rugosa Thunb.				—	
— iwara Sieb.				—	
— microphylla Roxb.				—	
— macrophylla Lindl.				—	
— sericea Lindl.				—	
— dissimilis Déségl.				—	
— Balearica Desfont.	—				

Sect. X. — **Alpinae.**

R. alpina Lin.	—		—		
— intercalaris Déségl.			—		
— adjecta Déségl.	—		—		
— Monspeliaca Gouan	—		—		
— pendulina Ait.			—		
— lagenaria Villars			—		
— Pyrenaica Gouan	—		—		
— glandulosa Bellardi	—				

Sect. XI. — **Montanae.**

R. Franzonii Christ.	—				
— ferruginea Villars.	—		—		
— montana Villars	—		—		
— Salaevensis Rapin.			—		
— Perrieri Songeon.	—		—		
— Caballicensis Puget	—		—		
— Gorenkensis Besser	—				
— oplisthes Boissier.				—	
— falcata Puget	—		—		
— Ilseana Crépin.	—				
— glauca Villars.	—	—	—		
— complicata Grenier	—	—	—		
— intricata Grenier	—		—		
— fugax Grenier	—	—	—		
— venosa Swartz	—		—		
— Crepiniana Déségl.	—	—			
— suberistata Baker		—			
— alpestris Rapin	—		—		
— Hibernica Smith		—			
— Schultzii Ripart	—		—		

Sect. XII. — **Caninae**.

a). *Nudae*.

	Europe.	Anglet.	France.	Asie.	Afrique.
R. canina Lin.	—	—	—	—	—
— glaucescens Desvaux	—		—		
— nitens Desvaux			—		
— syntrichostyla Ripart.	—	—	—		
— macroacantha Ripart.			—		
— mucronulata Déséglise	—	—	—		
— senticosa Achar	—		—		
— flexibilis Déségl.		—	—		
— fallens Déségl..			—		
— addita Déségl..				—	
— calycina Bieberst	—				
— armata Steven	—				
— Transilvanica Schr.	—				
— Touranginiana Déségl. et Rip..	—		—		
— ramosissima Rau.	—		—		
— Amansii Rip. et Déségl.			—		
— globularis Franchet	—		—		
— montivaga Déségl.	—		—		
— spuria Déségl..	—		—		
— sphaerica Grenier.	—	—	—		
— exilis Crépin	—				
— aciphylla Rau	—		—		

b). *Biserratae*.

R. Carioti Chabert			—		
— medioxima Déségl.	—		—		
— Malmundariensis Lej..	—	—	—		
— Mandonii Déségl.					—
— squarrosa Rau.	—		—		
— rubelliflora Ripart			—		
— rubescens Ripart.	—		—		
— vinacea Baker		—			
— dumalis Bechst	—	—	—		
— glaberrima Dumort.	—		—		
— oblonga Déségl. et Rip.	—		—		
— cladoleia Ripart	—		—		
— sylvularum Ripart	—		—		
— insignis Rip. et Déségl.	—		—		
— Chaboissaei Grenier	—	—	—		
— eriostyla Ripart	—	—	—		
— curticola Puget			—		
— stenocarpa Déségl.	—		—		
— villosiuscula Ripart	—		—		
— armatissima Déségl. et Rip.			—		
— stephanocarpa Déségl. et Rip.			—		
— adscita Déségl.			—		

	Europe	Anglet.	France.	Asie.	Afrique.
R. megalocarpa Dégl.				—	
— macrocarpa Mérat.	—		—		
— biserrata Mérat	—		—		
— sphaeroidea Ripart	—		—		
— brachypoda Dégl. et Rip.			—		
— Armidae Webb.					—

c). *Hispidae.*

R. Pouzini Tratt			—		
— inconsiderata Dégl.	—				
— Chavini Rapin.	—		—		
— Wolfii de la Soie	—				
— Martini Grenier			—		
— surculosa Woods		—			
— abstenta Dégl.				—	
— Andegavensis Bast.	—		—		
— vincalis Ripart	—		—		
— Verloti Crépin.			—		
— Suberti Ripart.	—	—	—		
— Rousselii Ripart			—		
— interveniens Dégl.			—		
— latebrosa Dégl.		—	—		
— ambigua Lejeune	—		?		
— Kosinsciana Besser	—		—		
— firma Puget			—		
— aspernata Dégl.		—	—		
— verticillacantha Mérat			—		
— inconspicua Dégl.	—	—	—		
— oenensis Kerner	—				
— Schottiana Seringe	—				
— Acharii Bilb.	—		—		
— Chaberti Dégl.			—		
— Haberiana Puget	—		—		
— Waitziana Tratt.	—				
— transmota Crépin.			—		
— psilophylla Rau	—				
— Aunieri Cariot.			—		
— Laggeri Puget.	—				
— hamathodes Boissier				—	
— Hampeana Griseb.	—				
— Djimilensis Boissier				—	
— Soongarica Bunge.				—	

d). *Pubescentes.*

R. erythrantha Boreau			—		
— obtusifolia Desvaux	—	—	—		
— brachiata Dégl				—	
— affinis Rau	—		?		

	Europe.	Anglet.	France.	Asie.	Afrique.
R. dumetorum Thuil.	—	—	—		
— urbica Leman.	—	—	—		
— globata Déségl.	—		—		
— platyphylla Rau	—	—	—		
— platyphylloides Déségl. et Rip.			—		
— implexa Grenier	—		—		
— jactata Déségl.	—		—		
— sphaerocarpa Puget			—		
— Caucasica Bieberst.				—	
— Schergiana Boissier				—	
— coriifolia Fries	—	—	—		
— cinerosa Déségl.			—		
— canescens Baker	—	—	—		

E). *Collinae.*

R. corymbifera Borkh.	—		—		
— Numidica Grenier					—
— Deseglisei Boreau.	—		—		
— imitata Déségl.	—		—		
— Bellevallis Puget	—		—		
— approximata Déségl.			—		
— Friesii Scheutz.	—				
— arguta Crépin.				—	
— clivorum Scheutz.	—				
— caesia Smith		—			
— collina Jacquin	—	—	—		
— cinerea Rapin.			—		
— Boverneriana Lag. et de la Soie.	—		—		
— cerasifera Timb.-Lagr.	—				
— Friedlanderiana Besser	—		—		
— saxatilis Steven				—	
— Ratomsciana Besser	—				
— macrantha Desportes.			—		
— Boreykiana Besser.	—		?		
— alba Lin.	—			—	

Sect. XIII. — **Eglanteriae.**

R. lutea Dalech.				—	
— Maracandica Bunge				—	
— Phrygia Boissier				—	
— hemisphaerica Herm.				—	

Sect. XIV. — **Rubiginosae.**

A). *Tomentellae.*

R. tomentella Leman	—	—	—		
— similata Puget.			—		
— tiroliensis Kerner.	—				

	Europe.	Anglet.	France.	Asie.	Afrique.
R. Borreri Woods		—			
— Bakeri Déségl.		—			
— Valesiaca Lag. et Pug.	—				
— Nebrodensis Gussone.	—		—		
— viscida Puget			—		
— viscosa Jan.	—				
— Blondaeana Ripart	—	—	—		

B). *Glandulosae.*

R. insidiosa Ripart	—		—		
— dryadea Ripart			—		
— protea Ripart			—		
— consanguinea Grenier	—				
— Godeti Grenier	—		—		
— Cotteti Puget	—				
— marginata Wallroth	—	?	?		
— trachyphylla Rau.	—		?		
— leucantha Bieberst.				—	
— Wasserburgensis Kirschl.			—		
— commutata Scheutz	—				
— subolida Déségl.			—		
— Pugeti Boreau.			—		
— nemorivaga Déségl.			—		
— decora Kerner.	—				
— flexuosa Rau	—		—		
— pseudo-flexuosa Ozanon			—		
— speciosa Déségl.			—		
— Jundzilliana Besser	—		—		
— nitidula Besser	—				
— livescens Besser	—				

C). *Pseudo-rubiginosae.*

R. Hungarica Kerner	—				
— grandiflora Wallroth.	—				
— sepium Thuil.	—		—		
— vinodora Kerner	—				
— agrestis Savi	—		—		
— mentita Déségl.			—		
— arvatica Puget.		—	—		
— virgultorum Ripart	—		—		
— Billetii Puget			—		
— Seraphini Viv.	—		—		
— Cheriensis Déségl.	—		—		
— Lugdunensis Déségl.	—		—		
— Jordani Déségl.	—		—		
— elliptica Tausch	—				
— Vaillantiana Boreau			—		

	Europe.	Anglet.	France.	Asie.	Afrique.
R. ladanifera Timb.-Lagr.			—		
— Arabica Crépin				—	
— Klukii Besser.	—				
— subdola Déségl.			—		
— Tuschetica Boissier				—	
— Biturigensis Boreau			—		

d). *Verae-rubiginosae.*

R. apricorum Ripart.	—	—	—		
— comosa Ripart.	—	—	—		
— umbellata Leers.	—		—		
— horrida Fischer				—	
— permixta Déségl.	—	--	—		
— septicola Déségl.	—		—		
— operta Puget	—		—		
— echinocarpa Ripart.	—	—	—		
— dimorphacantha Martinis.	—				
— sylvicola Déségl. et Rip.	—	—	—		
— Iberica Steven.				—	
— Aucheri Crépin				—	
— asperrima Godet				—	
— glutinosa Sibth	—			—	
— pustulosa Bertol.	—				
— Heckeliana Tratt.	—				
— Sicula Tratt.	—				
— Orphanidis Boiss. et Reut.	—				
— micrantha Smith	—	—	—		
— floribunda Steven.				—	
— diminuta Boreau.	—		—		
— lactiflora Déségl.			—		
— Lemanii Boreau	—	—	—		
— rotundifolia Rchb.	—	—	—		

Sect. XV. — **Tomentosae.**

a). *Verae-tomentosae.*

* Folioles toutes simplement dentées.

R. Didoensis Boissier.				—	
— Armena Boissier				—	
— Vanheurckiana Crépin				—	
— Boissieri Crépin				—	
— Balansaea Déségl.				—	
— cineracens Dumort	—		—		
— micans Déségl.	—		—		
— Mareyana Boullu			—		
— dumosa Puget.	—		—		
— farinulenta Crépin	—		—		

** Feuilles doublement dentées.

† Folioles à glandes éparses en dessous ou à nervures secondaires velues.

	Europe.	Anglet.	France.	Asie.	Afrique.
R. foetida Bast		—	—		
— abietina Grenier			—		
— Gisleri Puget	—				
— Sufferti Kirschl.			—		
— spinulifolia Dematra.	—				
— vestita Godet			—		
— terebenthinacea Besser	—		—		
— Arduennensis Crépin.	—	—			
— pulverulenta Bieberst.				—	
— caryophyllacea Besser	—				
— capnoides Kerner	—				
— cuspidata Bieberst				—	
— cuspidatoides Crépin.	—	—	—		
— Genevensis Puget.	—				
— scabriuscula Smith			—		
— farinosa Rau	—		—		

†† Folioles églanduleuses en dessous.

R. Borkhausenii Tratt.	—				
— collivaga Cottet	—				
— velutina Clairville.	—				
— tomentosa Smith	—	—	—	?	
— intromissa Crépin	—		—		
— dimorpha Besser	—		—		
— Ledebourii Sprengel				—	
— subglobosa Smith.	—	—	—		
— Tunoniensis Déségl.			—		
— confusa Puget.			—		
— Annesiensis Déségl.			—		
— Andrzeiowscii Besser.	—		—		

B). *Pomiferae.*

R. omissa Déségl..			—		
— Ruprechti Boissier				—	
— Heldreichii Bois. et Reut.				—	
— mollis Smith	—	—	—		
— Scheutzii Christ.	—				
— venusta Scheutz	—				
— Cremsensis Kerner	—				
— Australis Kerner	—				
— resinosa Sternb.	—				
— resinosoides Crépin	—	—	—		

	Europe.	Anglet.	France.	Asie.	Afrique.
R. minuta Borcau	—	—	—		
— ciliato-petala Besser	—				
— Grenierii Déségl.	—		—		
— pomifera Herm.	—		—		
— Friburgensis Lag. et Pug. . .	—				
— recondita Puget	—	—	—	—	
— Murithii Puget	—				
— Gaudini Puget.	—				
— Gombensis Puget.	—				
— proxima Cottet	—				

Sect. I. — **Synstylae**.

Styles soudés ou rapprochés en colonne glabre ou hérissée(1). DC., cat. hort. monsp. (1813), p. 137; Desvaux., journ. bot. (1813), II, p. 112; DC., in Seringe, mus. Helvét. (1818), I, p. 2; Thory, prod. gen. ros. (1820), p. 133; Seringe, in DC., prod. (1825), II, p. 597; Desportes, ros. gall. (1827), p. 107; Duby, bot. gal. (1828), I, p. 175; Boreau, fl. cent. de la France (1840), II, p. 133; Déséglise, ess. monog., in Mém. soc. Acad. de M.-et-L. (1861), X, p. 49 extr., p. 9; Cariot, étud. des fleurs (1865), II, p. 167; Crépin, primit. monog. ros., fasc. I (1869), p. 12; Cottet, énum. des ros. du Valais, in bull. Soc. Murith., fasc. III (1874), p. 38; *Systylae* Lindley, monog. ros. (1820), p. 111; de Pronville, monog. du gen. ros. (1824), p. 112; Godet, fl. jura (1853), p. 216; Baker, review of the british ros. (1864), p. 33 et monog. of brit. ros., in Linnean Society's Journ., XI, p. 238; Déséglise, class. of the spec. of the genus rosa in the naturalist (1865),

(1) C'est La Chenal qui, le premier, a signalé la conformation particulière des styles dans le R. arvensis : *Spec. med. inaug. obs. bot.* Basil. 1759.

p. 509; *Stylorhodon* Dumort., not. sur un nouv. gen. de plantes (1824), p. 11, flor. belg. (1827), p. 94 et monog. des ros. de la fl. belge (1867), p. 64; *Nitidae* Rchb., fl. excurs. (1830-32), II, p. 623, part.; *Nobiles* Koch, syn. (1843), p. 254, part.; *Caninae* sous-sect., Grenier, fl. jura. (1864), p. 229; *Stylosae* Crép. l. c., p. 13.

A). *Sempervirentes.*

1. Pétioles glabres, églanduleux, aiguillonnés . . 2.
   Pétioles velus-glanduleux ou parsemés de poils et de glandes . . . . . 4.

2. Styles glabres . . . . . *prostrata.*
   Styles hérissés . . . . . 3.

3. Folioles ovales acuminées, fleur blanche inodore, fruit ovoïde rouge . . . . . *sempervirens.*
   Folioles oblongues ou ovales-obtuses, fleur blanche à odeur suave, fruit petit, sphérique . . *scandens.*

4. Folioles larges, ovales, glabres en dessus, pubescentes en dessous, styles velus, tube du calice glabre, fleur grande d'un blanc rosé . . . *Dupontii.*
   Folioles ovales-lancéolées, glabres en dessus, nervures secondaires parsemées de poils, tube du calice glanduleux, styles hérissés à la base, fleur blanche . . . . . *Ruscinonensis.*

Obs. Les clefs dichotomiques ne sont établies que pour les rosiers indigènes de la France et de l'Angleterre.

1. **R. Leschenaultiana** Redouté, les roses (1824), livr. 40, C; *R. sempervirens* var. *Leschenaultiana* Seringe, in DC., pr. II, p. 598.

Icon. Redouté, l. c.; Wight, pl. ind.-or., I, tab. 38.

Exs. Hohenacker, plant. ind.-or., n° 1577.

Hab. *Indes-Orientales.* Montagne de Nil-Gherries.

2. **R. thyrsiflora** Leroy ! *R. intermedia* Carrière, revue horticole, XVII (1868), p. 270 (non Bosc) ; Crépin, l. c., p. 125 ; *R. Wichurae* K. Koch, wochens., n° 26 ? (1869).

Icon. Revue horticole, XVII, fig. 29 et 30.

Hab. — Le Japon ! Non la Chine, comme le dit M. Carrière.

Obs. La description qui a été faite dans la Revue horticole, prouve bien de la négligence de la part de son auteur ! Des mots ronflants pour étourdir le vulgaire, des détails impossibles, et les caractères principaux sont passés sous silence ! M. Crépin, l. c., a refait la description de ce rosier.

3. **R. multiflora** Thunberg, fl. Japon. (1784), p. 214 ; Willd., sp., II, p. 1077 ; Pers., syn. (1807), II, p. 50 ; Lindl., monog. ros., p. 119 ; Tratt., monog. ros., I, p. 84 ; de Pronv., monog. du gen. ros., p. 119 ; Desportes, ros. gall., p. 110 ; *R. multiflora* var. a. et b. Seringe in DC , prod., II, p. 598 ; *R. florida* Poiret, dict. encycl., supp. IV, p. 725 ; *R. Thunbergii* Tratt., l. c., p. 86.

Hab. — Le Japon (Thunberg) ; la Chine (Staunton).

Les échantillons de l'herbier DC. proviennent du jardin de Montpellier, 1816. — Introduit en Angleterre par Th. Evans, en 1804 et en France par Boursault en 1808, d'après Desportes.

4. **R. Luciae** Franch. et Rocheb., in bull. de la Soc. royale de botaniq. de Belgique (1871), X, p. 325 ; *R. Wichuraiana* Crépin, in herb. reg. Berol.

Hab. — *Japon.* Iokohama (Savatier), Hakodate (Maximowicz in herb. Boissier !), Nagasaki 1862 (R. Oldham in herb. Boissier !).

5. **R. moschata** Miller, dict. (1768), n° 15 ; et éd. franç. (1784), VI, p. 526 ; Quer, fl. Esp., VI (1784), p. 205, *teste Lindley ;* Ait., hort. Kew. (1789), II, p. 207 ;

Willd., sp. (1797), II, p. 1074; et herb. n° 9845 ex Crépin; Desf., fl. Atl. (1798), I, p. 400; Gmelin, fl. Bad.-Als. (1806), II, p. 450; Pers., l. c. p. 49; Dum.-Cours., bot. cult. (1811), V, p. 482; Lindl., l. c., p. 121; Thory, prod. gen. ros. (1850), p. 138; Tratt., l. c., II, p. 95; de Pronv., l. c., p. 121; Seringe, in DC., prod., II, p. 598 excl. var. b.; Desp., l. c., p. 111; Rehb., fl. excurs. (1850), II, p. 625; *R. opsostemma* Ehrh., beitr. (1788), II, p. 72; *R. arborea* Pers., l. c., p. 50; Lindl., l. c., p. 141; de Pronv., l. c., p. 138; *R. glandulifera* Roxb. (*test.* Lindley); *R. Brunonii* var. *arborea* Seringe, l. c., Desp., l. c., n° 2478.

Icon. Jacquin, Schoenbr. (1798), III, tab. 280; et fragm., tab. 54, f. 5; Redouté, les roses (1824), liv. II, A; Roessig, tab. 27; *d'après Pritzel, je cite :* Miss Lawr., tab. 64; Guimpel et Schl., 51; Hayne, 11, 55.

Exs. Seringe, rosiers desséchés, n° 4! Kralik, pl. Tunetanae, n° 171 (sub. *R. sempervirens* L.).

Hab. Mai, juin. — *Italie. Sicile* : dans les bois montagneux de Madonie! (Todaro! J'ai reçu ce rosier de M. Todaro, sous le nom de *R. sempervirens var. luxurians*). — *Turquie d'Europe.* Crète, île de Candie (Olivier 1822, in herb. DC. !). — *Asie.* Indes-Orient. (Hooker et Thomson!). — *Afrique.* Tunis, haies à Zaghouan (Kralik).

Obs. D'après Redouté, Olivier aurait vu le *Rosa moschata* atteindre 50 pieds de haut dans les jardins du roi de Perse à Ispahan. Indiqué en Espagne, d'après Quer; à l'île de Madère, selon Staunton. — Lindley, dans sa monographie, considère cette espèce comme véritablement indigène dans le nord de l'Afrique, où elle s'étendrait de l'Egypte à Mogador, et de ce dernier point jusque dans l'île de Madère. Cette plante se trouve aussi au Népaul où MM. Hooker et Thomson l'ont observée. — Miquel (Ann. mus. bot. Lugduno-Batavi, III, p. 39), signale le *R. moschata* au Japon. — D'après M. Crépin (Primit. monog. ros. 1872), Meyen aurait rapporté le *R. moschata* (fl. pleno), de la Cordillière Saint-Fernand du

Chili, et, dans l'herbier du musée de Leyde, il y aurait un spécimen à fleurs simples récolté dans une des îles Moluques : plante probablement introduite.

Aiton ignorait la patrie de ce rosier; il était cultivé en Angleterre par John Gerard, en 1596. Il était dans le jardin de Fugger, à Augsbourg, en 1565.

6. **R. Phoenicea** Boissier, diagn., série 1, fasc. X, p. 4 (1849) et fl. orient. (1872), II, p. 688.

Exs. Aucher-Eloy, n° 1455 ! Kotschy, n^os^ 77 ! 87 ! 185 ! 552 ! Gaillardot, herb. de Syrie, n° 65 !

Hab. Juin. Les haies. — *Turquie d'Asie.* Mont Taurus (Kotschy); — Syrie : Damas (Aucher-Eloy), Beslan (Kotschy), Aintab (Haussknecht), Tripoli, Beyrouth, Sidon (Boissier), haies du Nahr et Aoulé près de Saïda (Gaillardot).

7. **R. Dupontii** Déségl., essai monog., in mém. soc. Acad. de Maine-et-Loire, X (1861), p. 58, extr., p. 18; *R. nivea* Dupont, non DC.; *R. moschata* var. *rosea* Seringe, in DC., prod., II, p. 598; *R. Damascena* var. *subalba* Redouté, les roses (1824), livrais. 15, A; *R. alba* var. *Damascena* Poir., encycl., VI, p. 291, teste Redouté.

Icon. Botan. Reg. tab. 861 ! Redouté, l. c. !

Hab. Juin. — *France.* Maine-et-Loire : Angers, fourneaux à chaux; transplanté au jardin botanique, d'une haie aujourd'hui détruite (Boreau, 1852).

Obs. Thory cite comme patrie de cette espèce les parties méridionales de l'Europe et dit qu'elle serait naturelle au sol de l'Espagne; mais on n'a aucune donnée certaine à cet égard.

8. **R. Abyssinica** R. Br. in Salt., Abyss. app. 64; Lindl., l. c., p. 116; Tratt., l. c., II, p. 99; Seringe, in DC., prod., II, p. 598; Richard, Voy. en Abyss. (1847), IV, p. 261; *R. Schimperiana* Hochst et Steud. !

Icon. Lindley, l. c., tab. 15.

Exs. Schimper, Abyss. sectio prima, n° 189.

Hab. — *Afrique.* Abyssinie : Vallée Chahagné prov. du Tigré (Richard), région inférieure des monts Scholoda (Schimper).

9. **R. Brownii** Tratt. l. c., II, p. 96; Sprengel, syst. (1825-27), II, p. 556; Sweet, hort. brit. (1839), p. 116; *R. Brunonii* Lind., l. c., 120; de Pronv., l. c., p. 120; Seringe in DC., prod., II, p. 598.

Icon. Lindley, l. c., tab. 14!; Rot. mag. LXIX, tab. 4050; le texte dit : « *fol. utrinque pilosis subtus glandulosis ;* » la figure 4050 représente une plante glabre ; même observation pour la planche de la flore des serres, IV, p. 366.

Hab. — *Asie.* Le Népaul (Wallich, 1819-21, in herb. DC.).

Var. b. **nudiuscula** Lindley, bot. reg., tab. 829; Ser. l. c.; Desportes, ros. gal. n° 2476.

Hab. — *Asie.* Le Népaul (Wallich, n° 689, in herb. Delessert).

10. **R. Ruscinonensis** Déségl. et Grenier, in Billotia (1864), p. 55; *R. moschata* DC., fl. fr., IV, p. 447 et Cat. hort. Monsp. (1813), p. 138 (non Miller); Duby, bot. gal., I, p. 175; Lois., fl. gal. (1828), I, p. 365; *R. sempervirens* var. *pilosula* Seringe, in DC., prod., II, p. 598; *R. sempervirens* var. b. *moschata* Gr. et Godr., fl. de Fr. (1848), I, p. 555.

Hab. Mai. — *France.* Pyrén.-Orient. : Prades (Coder, 1814; Thomas, 1822, in herb. DC!), Bonyult (Collin, in herb. Grenier), Perpignan (Montagne); — Var. : Hyères (Hanry). — *Italie.* Sicile : Palerme (Todaro).

11. **R. longicuspis** Bert., misc. bot. XXI, in mem. Acad. Bonon. (1861), p. 201, tab. 13; Walpers, an. bot., VII, p. 878; *R. sempervirens* Hook. et Thom. (non Lin.).

Hab. — *Asie.* Ind.-Orient. : Khasia (herb. Boissier). Il diffère du *R. sempervirens* par ses pétioles et ses pédoncules légèrement velus, parsemés de quelques glandes fines, le tube du calice velu à la base.

12. **R. sempervirens** L. sp. 704 ; Miller, l. c., n° 9 ; Willd., sp. II, p. 1072 ; Ait., l. c., II, p. 205 ; Gilibert, pl. d'Europe (1800), I, p. 585 ; DC. fl. fr. (1805), IV, p. 446 ; Pers., l. c., p. 49 ; Desvaux, journ. bot., (1813), II, p. 113 ; DC., cat. hort. Monsp. (1813), p. 138 ; Lindl., l. c., p. 117, *part.* ; Thory, prod., p. 136 ; Saint-Amans, fl. Agen. (1821), p. 205, excl. var. b. ; de Pronv., l. c., p. 117, excl. var. ; Lois., l. c., p. 559, part. ; Duby, l. c., p. 173 ; Mutel, fl. fr. (1834), I, p. 337 ; Richt., cod. bot. Lin. (1840), p. 496, n° 5740 ; Koch, syn. (1843), p. 255, excl. var. ; Gonnet, fl. élément. de Fr. (1848), p. 482, excl. var. ; Gr. et Godr., fl. de Fr. (1848), I, p. 555, excl. var. b. ; Boreau, fl. cent. de la France, éd. 2 (1849), n° 651, éd. 3 (1857), n° 815 et cat. de M.-et-L., p. 78 ; Delastre, fl. vien. (1842), p. 157 ; Arrond., fl. Toul. (1854), p. 124 ; Dégl., l. c. p. 55 et extr., p. 15 ; de Mart.-Don., fl. Tarn (1864), p. 226 ; Boissier, Fl. orient. (1872), II, p. 688 ; *R. moschata* Lap. abr., p. 284 et herb., texte Clos, révis. herb. Lapeyrouse ; *R. atrovirens* Viv., fl. ital., frag. 1, p. 4 ; *R. alba* Allioni, fl. Pedem. (1785), II, p. 159, non Lin.

Icon. Dillen, hort. Elth., tab. 246, f. 318 ; Sibthorp, fl. Graeca, tab. 483 ; Bot. reg., tab. 465 ; Redouté, les Roses (1824), livrais. 15, C. ; Clusius, hist. (1601) ; je cite d'après Lindley : Miss Lawr. tab. 45.

Hab. Juillet. — *France.* Maine-et-Loire : Angers, Brise-Potière (Boreau), Saint-Barthelemy, Chalonnes (Boreau, catal.) ; — Vienne : Entre Civray et Pressac (Boreau, fl. cent.) ; — Vendée : Luçon (Pontarlier, in herb. Grenier) ; — Charente-inférieure : Fouras (Guillon), Saint-Laurent-de-la-Prée (Lloyd) ; — Gard : Anduze (Grenier), Bagnols (Xatard, in herb. Grenier) ; — Hérault : Montpellier ! — Aude : Narbonne (Delort),

Montagne-Noire (Ozanon) ; — Haute-Garonne : Toulouse (Arrondeau, flore) ; — Var : Fréjus (DC. 1807 !), Hyères (Grenier). — *Autriche.* Dalmatie (Petter). — *Espagne.* Saint-Filipe de Xantiva (Bourgeau), Péna Castillo (Lang), Algeziras (Boissier), Estepona (DC. 1830 !). — *Italie.* Chivari (DC. 1808), Gènes (de Notaris, in herb. Grenier). — *Turquie d'Europe* Candie (Raulin, in herb. Boissier). — *Grèce.* Attique (de Heldreich), Athènes (Boissier), Zante (Margot in herb. Boissier), Mont Taygète (Despréaux). — *Afrique.* Algérie : Alger (Bové), Bône (Mutel) ; — Maroc : Tanger (Salzmann).

Var. b. **microphylla** DC., cat. monsp., p. 158 et fl. fr. (1815), V, p. 553 ; Seringe, l. c.; Lois., l. c.; Duby, l. c.

Hab. Mai, juin. — *France.* Hérault : bosquet Estor et bois de la Ramette (DC. 1812 !), Béziers (Jullien). — *Italie.* Chivari (Turio, in herb. DC. 1808).

Obs. Le *R. sempervirens* L. aurait été introduit en Angleterre, vers 1629, d'après Aiton, qui le dit originaire de la Germanie.

15. **R. scandens** Miller, dict., n° 8, trad. franc., VI, p. 526; Boreau, fl. cent., éd. 3, II, p. 214, obs.; Déségl., l. c., p. 56 et extr., p. 16; *R. sempervirens* Tratt., l. c., p. 97 (non Lin.); Guss., syn. sicul., I, p. 561 ; Rchb., fl. excurs., II, p. 625 ; Willd., herb. n° 9869, *teste Crépin*, primit. monog. ros., fasc. 2, p. 19 ; *R. sempervirens a. scandens* DC., fl. fr., V, p. 555 ; *R. moschata* Mutel, fl. fr., I, p. 557, non Lin.; *R. microphylla* Desf. fl. Atl. ? I, p. 401, non Roxb.

Hab. Mai-juin. — *France.* Charente-inférieure : île de Ré (Ripart) ; — Gironde : Sainte-Foye (Chabert) ; — Dordogne : la Roquette (Puget) ; — Lot-et-Garonne : Agen (Garroute) ; — Haute-Garonne : Toulouse (Timbal-Lagrave) ; — Var : Le Luc (Hanry), Toulon (Huet) ; — Alpes-maritimes : Antibes, Cannes (Bornet) ; — Aude : Narbonne à la Fenal (Martrin-Donos) ; — Vaucluse : Avignon (Grenier) ; — Pyrén.-Orient. : Bagnots ! — Ile de Corse : Rogliano (Revellière in herb. Boreau), Bonifacio (Kralik). — *Espagne.* Pyrénées espagnoles : St-Lorinzo de la Muga (Bourgeau). — *Italie.* Gènes (de Notaris in herb. Grenier), Palerme (Todaro), Ischia (Gussone in herb. DC. 1857), mont Pisan près d'Asciano (Savi), île de Sardaigne (Balbis, in herb. DC. 1826). — *Turquie d'Europe.* Constantinople (Boissier).

Obs. I. Dans l'herbier DC., il y a un rosier étiqueté de sa main « *R. verticillacantha Mérat ?* » *Romainville.* C'est un *R. scandens* Miller, pris certainement dans un jardin.

Obs. II. L'espèce suivante nous étant inconnue, nous rapportons in extenso la description donnée par son auteur.

R. Broteri Tratt., l. c., p. 98; *R. scandens* Brotero, fl. lusit., II, p. 541; *R. sempervirens latifolia* Thory, prod. p. 158; Seringe, l. c.

Exs. Welwitsch, n° 189?

Icon. Redouté, les roses (1824), livrais. 25, A.

Frutex scandens 30-pedalis et ultra. Ramuli flaccidi, armati aculeis paucis, brevibus, rectis, validis, purpurascentibus, ceterum glabri. Folia alterna 2-3 juga, foliolis 2-3 pollicaribus, latis, obovatis, basi rotundatis, vel cordatis, apice acuminatis, simpliciter et argute serratis, utrinque glabris, lucidis, petiolis aculeis setisque glanduliferis sparsis munitis, stipulis linearibus, apice divaricatis, et glanduloso-serrulatis, acuminatis. Flores cymosi, longe pedunculati, magni; pedunculi hispido-glandulosi, subnutantes, centrali excepto, bibracteati. Urceoli plerumque glabri, elliptici; petala speciosa, rotundata, alba, quandoque extus roseo vittata. Fructus nondum descripti (Trattinnick).

Hab. — In Italia (Trattinnick).

Affinis *R. sempervirenti*, a qua tamen praecipue, urceolis glabris, segmentis 3 pinnatifidis, et petalis differt (Tratt.).

14. **R. prostrata** DC., cat. Monsp. (1813), p. 158 et fl. fr. (1815), V, p. 556; Lindl., l. c., p. 118; Arrondeau, fl. Toul., p. 124; Déségl., l. c., p. 56 et extr. p. 16; de Mart.-Don., florule du Tarn, p. 226; *R. sempervirens* var. *prostrata* Desvaux, l. c., p. 115; de Pronv., l. c., p. 118; Saint-Amans, fl. Agen., p. 205; Mutel, l. c., p. 557; Gonnet, fl. élém. de la Fr. (1848), p. 482; *R. sempervirens* var. *lejostyla* Koch, syn., p. 255; *R. sempervirens* Lap., abr. p. 284, teste Clos, révis. de l'herb. Lapeyr., p. 260; *R. arvensis* var. *prostrata* Thory, prod., p. 155; Seringe in DC., prod., II, p. 597; Desportes, l. c., n° 2450; Duby, l. c., p. 175; Lois., l. c., p. 559; *R. arvensis Candolleana* Tratt., l. c., p. 104; *R. humifusa* Tratt., l. c., p. 102.

Exs. Reichenbach, n° 1937 ; Willkomm, n° 151 (*sub nom. R. rubrifolia* Vill.), n° 196.

Hab. Mai-juin. — *France.* Lot-et-Garonne : Agen (Garroute, in herb. Ripart) ; — Gard : Le Vigan, Alson (Martin, in herb. Grenier) ; — Tarn : bois de Gaïx près de Castres (de Larembergue), fôret de Giroussens, bois d'Avignon près Parisot (de Martrin-Donos) ; — Aude : Axat (Loret, in herb. Grenier) ; — Haute-Garonne : bois de la Ramette près Toulouse (DC., 1807 !), Toulouse (Baillet) ; — Bouches-du-Rhône : Aix à la Gaude (Eugène, in herb. Grenier) ; — Var : Le Luc (Hanry). — *Autriche.* Illyrie : Trieste (Tommasini). — *Espagne.* Bilbao, Yrun, Fuenterrabia (Willkomm).

Var. **obtusiuscula** de Martr-Donos, l. c.

Tige *couchée,* à aiguillons épais, courts, coniques, inclinés, ceux des rameaux assez forts, dilatés ; pétioles glabres, aiguillonnés ; 5-7 folioles, *ovales,* la plupart un peu *obtuses,* fermes, *glaucescentes* surtout en dessous, glabres et persistantes, celles des jeunes pousses rougeâtres ; pédoncules longs, solitaires ou en corymbe peu fourni, *glabres* ou munis de quelques rares soies glanduleuses ; tube du calice *oblong,* glabre ; sépales ovales, cuspidés, glabres ou rarement munis sur leurs bords de quelques glandes pédicellées ; styles en *colonne hérisée ;* fleurs blanches ; fruit oblong (de Martrin-Donos).

Hab. Juin. — La Grésigne à Canimont (de Mart.-Don. fl.).

Obs. J'ai vu, dans l'herbier DC., un spécimen cultivé en Angleterre du *R. Ayreshirea* hort. brit. (*R. caprcolata* Neil ? Edimb. phil. journ., n° 5, p. 102 ; *R. arvensis* var. *Ayreshirea* Seringe, in DC., prod., II, p. 597) qui ne me semble pas différer du *R. prostrata* DC., si ce n'est qu'il a les folioles plus grandes. M. Timbal-Lagrave m'a envoyé un rosier de Toulouse qui se rapporte exactement à l'échantillon de Llyel, qui est dans l'herbier DC.

b). *Arvenses.*

1. Tiges couchées ou décombantes . . . . . 2.
   Tiges droites ou dressées . . . . . 5.

2. Aiguillons uniformes, sans mélange de soies glandulifères . . . . . 3.
   Aiguillons mélangés de soies glandulifères au sommet des rameaux . . . . . *gallicoides.*

3.	Pédoncules glabres, pétioles non glanduleux . . .	*erronea.*
	Pédoncules plus ou moins glanduleux, pétioles portant des glandes	4.
4.	Fruit arrondi ou pyriforme	*arvensis.*
	Fruit ovoïde-allongé	*ovata.*
5.	Folioles luisantes en dessus	*bibracteata.*
	Folioles non luisantes	6.
6.	Arbrisseau élevé, corolle d'un beau blanc, styles munis à la base de poils, fruit d'un rouge terne, subarrondi	*conspicua.*
	Arbrisseau bas, touffu, corolle d'un blanc carné, styles glabres, fruit rouge, ovoïde.	*rusticana.*

15. **R. bibracteata** Bastard, in DC., fl. fr. V, (1815), p. 557; Tratt. l. c., p. 46; Boreau, l. c., éd. 2, n° 652, éd. 3, n° 814 et Cat. de M.-et-Loire, p. 78; Arrondeau, l. c., p. 124; Déségl., l. c., p. 58 et extr., p. 18; de Martr.-Donos, fl. Tarn, p. 227; Cariot, l. c., p. 167; Lloyd, fl. Ouest (1868), p. 180; Verlot, cat. pl. Dauph. (1872), p. 112; *R. arvensis* var. *Bibracteata* Seringe, in DC., prod., I, p. 597; Duby, bot. gal., I, p. 175; Lois.. fl. Gall., I, p. 559; Boreau, fl. cent., éd. 1, I, p. 185; Delastre, fl. vien., p. 157; Baker, monog. of brit. ros., in Linn. society's journ., XI, p. 242; *R. arvensis* var. *multiflora* Boreau, mém. de la soc. ind. d'Angers (1841), extr., p. 9; *R. arvensis* var. *bracteata* Gr. et Godr., l. c., I, p. 555; *R. arvensis* var. *umbellata* Godet, fl. Jura (1853), p. 217; Reuter, Cat. Genève (1861), p 75; *R. stylosa* var. *bracteata* Saint-Amans, fl. Agen. (1821), p. 204; *R. systyla* Woods! brit. spec. of ros., in trans. soc. Linn. (1816), XII, p. 250 et herb. n° 122, n° 126; Smith, Engl. flora, II, p. 594; Lindley, l. c., p. 111; de Pronv., l. c., p. 115; Hooker, brit. fl., éd. 2, p. 245 (non Bast.).

Icon. Engl. bot., tab. 1895.

Exs. Billot, n° 1870.

Hab. Mai, juin. Haies. — *France.* Vendée : Fontenay-le-Comte (Letourneux) ; — Maine-et-Loire : Angers (Bastard, in herb. DC. 1815-17) Angers (Boreau); — Cher : Bourgneuf, près de la forêt d'Allogny ! — Isère : Crémieu (Verlot, catal.); — Tarn : Saint-Urcisse (Mart.-Donos); — Lozère : Mende (Prost, in herb. DC. 1815) ; — Haute-Garonne : Toulouse (Noulet, in herb. Grenier) ; — Loire-inférieure : Pornic (Dubouché in herb. Grenier). — *Angleterre.* Sussex : (Woods ! échantillon récolté par lui-même et que je tiens de la générosité de M. J.-G. Baker); — Essex : Tipton (E.-G. Varenne); — Devonshire : haies à Longbridge, Revelstoke, Plymouth (Archer-Briggs) ; — Cornwall : Burraton, Saint-Stephens (Archer Briggs).

16. **R. conspicua** Boreau, in mém. de la soc. Acad. de M.-et-Loire, XII (1862), p. 55; *R. corymbosa* Bastard ! inéd. in herb. DC. (non Ehrh., nec Bosc).

Hab. — *France.* Maine-et-Loire : Angers, chemin de Saint-Barthélemy (Boreau), route de Candé à Engrande, crêtes de fossés tourbeux (Bastard, in herb. DC. 1811 !).

17. **R. rusticana** Déséglise, in Billotia (1865), p. 54 et extr., p. 2; *R. arvensis* var. *obtusata* Scringe, in DC., prod., II, p. 597?

Exs. Déséglise, herb. ros., n° 1.

Hab. Juin. Haies. — *France.* Calvados : bois de Manerbe près de Lisieux ! — Cher : Fontmoreau, Saint-Martin (Ripart), Marçay, près de la Servanterie !

18. **R. Beggeriana** Schrenk, enum. pl. nov., p. 75; Ledeb., fl. Ross., II, p. 82.

Glaberrima; ramis decumbentibùs, aculeis stipularibus rectis, stipulis omnibus conformibus oblongo-linearibus planis, auriculis denticulatis, petiolis aculeatis, foliolis 5-7 (parvis deciduis) oblongis simpliciter argute serratis, pedunculis uni-multifloris calycibusque subglobosis glabris

bracteis latis cinctis, laciniis calycinis subintegerrimis, stylis in columnam staminibus breviorem cohaerentibus, ovalis, sessilibus.

Proxima *R. arvensi*, sed diversa aculeis raris stipularibus rectis, foliolis parvis, stylis in columnam brevem villosam cohaerentibus (Schrenk).

Hab. — In Siberiae Altaicae des. Songoro-Kirghisico ad. fl. Koksu.

Obs. N'ayant vu aucun échantillon de ce rosier dans les herbiers de Genève, j'ai cru devoir rapporter la description donnée par l'auteur.

19. **R. arvensis** Hudson, fl. Angl. (1762), p. 192, éd. 2 (1798), p. 219; Willd., sp. II, p. 1066; Smith, fl. brit. (1804), II, p. 538; DC., fl. fr. (1805), IV, p. 458; Bastard, ess. fl. de Maine-et-Loire (1809), p. 187; Mérat, fl. Par. (1812), p. 189; Desvaux, journ. bot. (1813), II, p. 115; Woods, l. c. (1816), p. 252; Seringe, mélanges (1818), I, p. 5; Lindley, l. c. (1820), p. 112, excl. var.; Saint-Amans, fl. Agen. (1821), p. 204; Tratt, l. c. (1824), II, p. 105; Smith, Engl. fl. (1824), II, p. 596; Balbis, fl. Lyon. (1827), p. 256; Dumort., fl. belg. (1827), p. 94, excl. var.; Chevalier, fl. génér. de Paris (1827), II, p. 688; Desportes, l. c. (1828), n° 2444, n° 2445; Lorey et Duret, fl. Côte-d'Or (1831), I, p. 302; Host, fl. Aust. (1831), II, p. 26; Hooker, brit. fl. (1833), p. 244; Boreau, fl. cent., éd. 1 (1840), n° 400, éd. 2 (1849), n° 655, édit. 3, (1857), n° 815 et Cat. de M.-et-Loire (1859), p. 78; Koch, syn. (1843), p. 254; Godet, fl. jura (1853), p. 216; Arrondeau, l. c. (1854), p. 124; Reuter, Cat. Genève (1861), p. 75; Dumort., monog. ros. de la fl. belge (1867), p. 64, part.; Baker, Northumb. (1868), p. 164 et monog. of brit. ros., in Linn. Society's journ., XI, p. 241; Lloyd, fl. Ouest (1868), p. 180; Boissier, fl.

orient. (1872), II, p. 688; Pérard, Cat. Montluç. (1872), p. 85; *R. repens* Scopoli, fl. carn., éd. 2 (1772), I, p. 555; Gmel., fl. Bad.-Als. (1806), II, p. 418; Rau, enum. ros. (1816), p. 40; Rchb., fl. excurs. (1830), II, p. 624; Mutel, fl. fr. (1834), I, p. 556; Déséglise, l. c. (1861), X, p. 62 et extr., p. 22; Cariot, étud. des fleurs (1865), II, p. 168; de Martrin-Donos, fl. du Tarn (1864), p. 227; K. Koch, dendrol., I, p. 264; *R. serpens* Wibel, Werth. (1799), p. 265; Kirschleger, fl. d'Alsace (1852), I, p. 242; *R. sylvestris* Herm., diss. (1762), n° 10; Poll., palat. (1776), II, p. 51; Roth. Catal. bot., fasc. I (1797), p. 59; *R. scandens* Mönch, Verzeich. (1785), p. 118, non Miller; *R. herporhodon* Ehrh., beitr., II, (1788), p. 69; *R. Halleri* Krocker, fl. Siles. (1790), II, pars 1, p. 150; *R. fusca* Mönch, meth. (1794), p. 688; *R. canina* var. *sylvestris* Roth, fl. germ. (1789), II, p. 560; *R. sempervirens* Roessig, die rosen (1800), p. 52 (non Linn.); *R. glauca* Dierb. heidelb. (1818), p. 140.

Icon. Curtis, bot. mag. XLVI, tab. 2054, mala; Jacquin, fragm., tab. 104; Baxter, brit. bot., V, tab. 325; Roessig, die rosen, n° 52; je cite d'après Pritzel les planches suivantes : Curtis, lond., IV, tab. 125; Schrank, fl. monac., IV, tab. 305; Guimpel, Holzgew. 95; d'après Lindley : Miss Lawrance, tab. 86.

Exs. Reichenbach, n° 1752. Orphanides, flora graeca, n° 3108, n° 3495. Seringe, n° 1, n° 45. Sendtner, n° 959. Wirtgen, n° 82, n° 180. Billot, n° 3716. Déséglise, n° 2.

Hab. Juin. Haies, bois, landes. — Plante vulgaire en France, en Belgique, en Angleterre; rare en Écosse ; commune en Autriche, dans le Palatinat, la Silésie, la Carniole, l'Allemagne, la Suisse. Gussone, ne l'indique pas en Sicile ; je ne la vois pas non plus en Espagne ni en Portugal ; cependant Seringe dans le *prodromus*, dit : « *In Europae sylvis et sepibus.* » Elle

manque à l'Algérie ; elle se retrouve dans la Turquie d'Europe, en Bosnie (Sendtner, exs. n° 959), en Macédoine, Mont Korthiati (Orphanides, exs. n° 5495) ; en Grèce, Mont Malevo (Orphanides, exs. n° 3108).

M. Boissier, dans sa flore d'Orient, dit pour l'aire géographique de cette espèce : « *Europa media et Australis ab Angliâ, Belgio et Germaniâ ad regionem Danubialem usque.* »

Var. **parvifolia** de Martrin-Donos, l. c., p. 227.

Feuilles et fleurs très-petites ; tiges presque dépourvues d'aiguillons.

Hab. — *Tarn* : forêt de Giroussens (de Martrin-Donos).

Obs. Voici les observations de M. Crépin, sur le *R. arvensis* de l'herbier de Willdenow, n° 9861. « Ce numéro est représenté par trois feuilles simples. Fol. 1). Deux échantillons appartiennent au *R. arvensis* Huds. Au milieu de la feuille, il y a un ramuscule qui appartient au groupe des *Sepiaceae* et qui paraît voisin du *R. Jordani*. Fol. 2, 3). Quatre rameaux florifères ; *R. repens* Hop. — N° 9860. Ce numéro, *R. arvensis* L., est représenté par 3 feuilles simples. Fol. 1). Spécimen trop incomplet pour bien juger de la forme du *R. arvensis* à laquelle il appartient. Fol. 2). Un rameau florifère de la section des *Caninae*, trib. *Biserratae* et voisin du *R. oblonga* Ripart. Fol. 3). Un rameau fructifère. Même forme que celle du folio deux. Fol. 4). Un rameau fructifère. Forme de la section des *Caninae*, trib. *Biserratae* et qui peut être rapportée au *R. viridicata* Puget. Fol. 5). C'est une forme de la section des *Caninae*, trib. *Pubescentes* et voisine du *R. pyriformis* Déségl. » (Crépin, primit. monog. ros., fasc. 2 (1872), p. 20 et p. 21).

20. **R. erronea** Ripart, in Crépin, primit. monog. ros. (1869), fasc. I, p. 12 ; *R. arvensis* Vill., fl. Dauph. (1789), III, p. 548 ; Krocker, l. c., p. 141 ; Gilibert, pl. d'Europe, I, p. 382 ; Thuillier, fl. Paris., p. 250 ; Pers., syn., II, p. 47 ; Déséglise, l. c., p. 61 et extr., p. 21, non Hudson.

Exs. Orphanides, flora Graeca, n° 684 !

Hab. Juin. Bois. — *Angleterre*. Yorkshire : fourrés à Scawton (Baker). — *France*. Cher : Saint-Germain-des-bois, la Grange-Saint-Jean, bois de Fleuret (Ripart), bois de Saint-Florent ! de Charron ! et de Marmagne ! forêt du Rhin-du-bois ! — Haute-Savoie : Brenthonne (Puget). — *Grèce*. Mont Malevo (Orphanides, in herb. Boissier).

Obs. J'ai reçu de M. Kerner, d'Innsbruck, sous le nom de *R. baldensis* Kerner, une forme assez curieuse du *R. arvensis*, et sur laquelle il me serait assez difficile de me prononcer, n'ayant vu que des échantillons incomplets. — *R. baldensis* Kerner, mss. Caractères généraux du *R. arvensis*, dont il diffère par ses pétioles velues, glanduleux, aiguillonnés, ses folioles velues à poils apprimés en dessus, velues en dessous principalement sur les nervures, la médiane portant en outre quelques petits aicules. Je ne connais pas la forme de la corolle et du fruit.

Hab. — *Autriche*. Tyrol : au pied du mont Baldo (Kerner).

21. **R. ovata** Lejeune, fl. de Spa (1811), II, p. 512; *R. arvensis* var. *ovata* Desvaux, journ. bot. (1813), II, p. 115, excl. syn.; *R. stylosa* Mérat, fl. Par. (1812), p. 192 (non Desvaux); *R. controversa* Leman, inéd. in herb. Boreau; *Rosier rampant* Reynier, mém. soc. de Lausanne (1785), I, p. 69; *R. seperina* Sauzé et Maillard, fl. des Deux-Sèvres.

Icon. Reynier, l. c., tab. V. Redouté, les roses (1824), livrais. 6, D.

Port du *R. arvensis*, aiguillons dilatés en forme de disque à la base, droits, crochus ou inclinés; pétioles pubescents, parsemés de glandes aiguillonnés en dessous; 5-7 folioles ovales, ovales-elliptiques, les inférieures obtuses ou même rétuses, glabres, vertes en dessus, glauques en dessous, à nervure médiane velue, villosité disparaissant en partie avec l'âge, simplement dentées, à dents ouvertes et terminées par un mucron; pédoncules portant des glandes fines stipitées plus ou moins abondantes; tube du calice ovoïde, glabre; fleur plus grande que dans le *R. arvensis*; styles soudés en une longue colonne glabre; fruit ovoïde allongé.

Hab. Juin. Haies, bois. — *Angleterre*. Devonshire : Plymouth (Baker); — Yorkshire : Saint-John (Baker); Cheshire : (Webb.) — *Belgique*.

Prov. de Namur : Han-sur-Lesse (Crépin). — *France.* Deux-Sèvres : (Sauzet !); — Cher : bois de Marmagne ! la Touche près de Mehun ! forêt de Fontmozeau, ruines du Château ! Bourges, vignes du Château ! la Servanterie près de Mehun ! — Haute-Savoie : Arenthon (Puget).

22. **R. gallicoides** Nob. ; *R. stylosa* var. *gallicoides* Baker, l. c., p. 240.

Port et caractères généraux du *R. arvensis*, dont il diffère par ses tiges *chargées au sommet de glandes fines, stipitées, violacées, mélangées* avec des aiguillons, ces glandes se retrouvent aussi sur les tiges stériles; ses folioles *plus grandes*, ovales-elliptiques, celles des jeunes pousses lancéolées ou moins cuspidées au sommet, les folioles adultes largement dentées, à dents ouvertes, quelques-unes *portent de petites dents accessoires;* les pédoncules sont solitaires ou réunis par 2-3, chargés de glandes fines violacées, ayant à leur base des bractées ovales, cuspidées, glabres en dessus, *glanduleuses en dessous*, plus courtes que les pédoncules; tube du calice petit, violacé-pruineux, *obovoïde*, portant à sa base des glandes fines; divisions calicinales appendiculées, bordées de glandes, saillantes sur le bouton, beaucoup plus courtes que la corolle ; *fleur grande;* styles soudés en une longue colonne grêle, glabre, s'élevant au-dessus d'un disque conique saillant ; fruit *ovoïde allongé*, rouge.

Hab. Juillet. — *Angleterre.* Warwickshire : Chesterton Wood near Myton (Bromwich). — *France.* Loire-inférieure : Torton près de Nantes (de l'Isle Georget).

Obs. *R. tuguriorum* Willd., en. hort. Berol. (1809), p. 544 et herb., n° 9851, le fol. 1 du n° 9819, les fol. 1 et 2 du n° 9857 ; Lindl, l. c., p. 159 ; Tratt., l. c., 1, p. 76; Crépin, l. c., fasc. 3 (1872), p. 22, cum descript. Sprengel et Steudel rapportent cette espèce de Willdenow au *R. arvensis*. M. K. Koch, au *R. repens*. M. Crépin en fait une hybride (*R. arvensis* × *gallica* ?). — Willdenow a décrit cette espèce à fleur

pleine, sur une plante cultivée au jardin de Berlin, dont la patrie est inconnue.

c). *Stylosae.*

Styles agglutinés en colonne plus ou moins saillante.

1.	Pédoncules glabres ou presque glabres	2.
	Pédoncules glanduleux	5.
2.	Pédoncules glabres	3.
	Pédoncules peu glanduleux.	4.
3.	Pétioles inermes, folioles petites elliptiques, tube du calice ovoïde, fleur rose clair, fruit petit ovoïde .	*parvula.*
	Pétioles aiguillonnés, folioles ovales-aiguës, tube du calice obovoïde, fleur d'un blanc pur, fruit petit, sphérique, rouge	*virginea.*
4.	Pétioles velus, parsemés de glandes, aiguillonnés, feuilles grandes, ovales-elliptiques, glabres en dessus, pubescentes en dessous, fleur rose	*Clotildea.*
	Pétioles parsemés de poils blanchâtres, aiguillonnés, feuilles ovales-aiguës, glabres, fleur blanche, onglet un peu jaunâtre, fruit petit, ovoïde, rouge . . .	*immitis.*
5.	Folioles légèrement velues en dessus, corolle blanche.	*stylosa.*
	Folioles glabres en dessus	6.
6.	Corole rose, feuilles vertes, fruit d'un rouge sanguin.	*systyla.*
	Corolle blanche, onglet jaunâtre, feuilles devenant d'un vert jaunâtre, fruit rouge-orangé	*leucochroa.*

23. **R. stylosa** Desvaux, journ. bot. (1809), II, p. 317 et (1813), II, p. 113; DC., cat. Monsp., p. 138 et fl. fr. V, p. 556; Lejeune, fl. de Spa? (1811), II, p. 312; Saint-Amans, l. c., p. 204; Lois., fl. gall., I, p. 363; Desportes, ros. gal., p. 107; Mutel, fl. fr., I, p. 333; Boreau, bull. de la soc. ind. d'Angers (1844), extr., p. 9, et fl. cent., éd. 2, n° 636, éd. 3, n° 818 et Cat. de M.-et-Loire, p. 78; Delastre, fl. de la Vienne, p. 133; Arrondeau, fl. toulous.? p. 124; Déségl., l. c., p. 66, extr. p. 26 et in Billot, arch. de la fl. de Fr. et d'All., p. 334; de Martr.-Donos, l. c.,

p. 290; Cariot, étud. des fleurs (1865), II, p. 169; Lloyd, fl. de l'Ouest (1868), p. 179; Pérard, cat. de Montluç. (1872), p. 85; *R. stylosa* a. *Desvauxiana* Seringe, in DC., prodr., II, p. 590 excl. syn. Lindl. et Smith; Duby, l. c., p. 175; Gr. et Godr., l. c., p. 555; *R. serpenti-canina* Kirschl., fl. d'Als., I, p. 245.

Icon. Desvaux, l. c., tab. XIV.

Exs. Billot, n° 1485; Déséglise, herb. ros., n° 40.

Hab. Mai, juin. Haies, bois. — *Prusse.* Malmedy, d'après Lejeune, flore de Spa. — *France.* Calvados : Saint-Pierre-des-Ifs (Boreau) ; — Maine-et-Loire : Villebernier, Angers (Boreau); Vienne : Croutelle (Delastre); — Deux-Sèvres : indiqué dans ce départ. par MM. Sauzé et Maillard, dans leur catalogue ; — Cher : bois de Gérissai, forêt d'Allogny (Ripart), forêt du Rhin-du-bois ! bois de la Touche près de Mehum ! bois de Marmagne ! — Allier : Montluçon (Pérard, cat.); — Tarn-et-Garonne : Grizolles (Timbal-Lagrave); — Tarn : d'après la florule de Martrin-Donos, ce rosier serait A. C. ; 17 localités sont indiquées ; — Haute-Garonne : Toulouse (Arrondeau, flore) ; — Rhône : Ecully (Chabert), Lyon à la Tête d'or (Jordan).

24. **R. Clotildea** Timbal-Lagrave in Crépin, primit. monog. rosar., fasc. I (1869), p. 59 (non Timb.-Lagr., bull. hist. nat. de Toulouse, IV, p. 172, 1871).

Feuilles grandes, ovales, ovales-elliptiques, arrondies aux deux extrémités, d'autres arrondies au sommet, cunéiformes à la base, glabres en dessus, pubescentes en dessous, *complètement dépourvues de glandes,* simplement dentées, à dents convergentes vers le sommet; pétioles velus, parsemés de glandes fines, faiblement aiguillonnés, quelques-uns sont même inermes; stipules assez allongées, lancéolées, glabres, bordées de glandes, oreillettes aiguës, droites ou peu écartées; pédoncules 1-3, parsemés de glandes fines peu abondantes, munis à leur base d'une bractée lancéolée, cuspidée au sommet, de couleur vineuse, glabre en

dessus, parsemée de poils mous peu abondants en dessous, égalant les pédoncules, les pédoncules extérieurs sont munis en outre de deux petites bractées opposées plus courtes qu'eux; le pédoncule central est sans bractée; tube du calice ovoïde, glabre, d'une couleur pruineuse; divisions calicinales ovales, cuspidées au sommet, les extérieures glabres en dessous, munies d'appendices étroits filiformes, les extérieures entières, tomenteuses aux bords; styles agglutinés en colonne hérissée s'élevant au-dessus d'un disque un peu conique; fleur rose. — *Description établie sur les échantillons reçus de M. Timbal-Lagrave en* 1864.

Hab. — *France.* Haute-Garonne : bois de Bouconne près de la ferme du Bugué (Timbal-Lagrave).

Obs. Au mois de février 1864, j'ai reçu de M. Timbal-Lagrave un rosier venant du bois de Bouconne, près la métairie du Bugué, sous le n° 93, que j'ai laissé indéterminé en le rapportant au groupe du *R. systyla*. En 1869, M. Crépin, dans ses *primitiae monog. ros.*, en a donné une diagnose sous le nom de *R. Clotildea* Timb.-Lagrave, et il place ce rosier dans les *Stylosae*. En 1871, M. Timbal-Lagrave, dans le *Bulletin d'histoire naturelle de Toulouse*, IV, p. 172, donne de ce rosier la description suivante : le « *R. Clotildea* est peu répandu dans nos environs; il est cependant com- « mun à Bouconne, du côté de Brax, près la métairie dite du Bugué. Il « appartient à la section *stylosae* par ses styles un peu en colonne agglu- « tinée. Les fleurs sont grandes et roses; les feuilles grandes, vertes en « dessus et glauques en dessous avec des glandes sur les pétioles et les « nervures. Le fruit est bleuâtre avant la maturité, puis rouge, globuleux; « les sépales tombent quand le fruit devient rouge. »

« J'incline à penser que cette plante est le *R. suavis* Arrondeau, mais « non le *R. suavis* Willd., comme le croit M. Noulet. » (Timbal-Lagrave).

Remarquons une chose, c'est que l'auteur de cette description ne fait aucune mention du port de l'arbrisseau, des aiguillons, de la dentition des folioles, ni si les styles sont glabres, velus ou hérissés. Les pédoncules sont-ils glabres ou glanduleux? M. Timbal-Lagrave passe sous silence ces caractères, qui pourtant sont utiles à connaître.

En 1872, j'ai prié M. Timbal-Lagrave de vouloir bien me procurer son type : le 4 janvier 1875, j'ai reçu sous le nom de *R. Clotildea* un mélange regrettable de la part d'un observateur, tel que M. Timbal-Lagrave.

Voici ce que j'ai reçu et que je conserve en herbier : l'échantillon en fleurs a les styles libres ! très-courts, glabres ; les feuilles sont elliptiques, lancéolées, légèrement velues en dessus, pubescentes *églanduleuses* en dessous, doublement dentées, aiguillons grêles, droits. Cet échantillon appartient au groupe du *R. tomentosa*. L'échantillon en fruit vert a les folioles grandes, ovales-elliptiques, glabres sur les deux faces, parsemées de glandes fines en dessous, la dentition des folioles est double et triple ; les styles libres ! courts, hérissés ; les divisions calicinales redressées sur le fruit me paraissent persistantes. Cet échantillon appartient à ce que M. Timbal-Lagrave nomme *R. Tolosana* et qui est une rubiginosae. Un troisième échantillon en fruit mûr, me semble être pris sur le même buisson que celui en fleurs ; les feuilles et les aiguillons sont les mêmes.

Si l'échantillon en fleurs a les folioles dépourvues de glandes, je ne puis pas admettre que les glandes aient poussé comme des champignons sur les folioles du rameau en fruit vert, pour disparaître ensuite sur celles du ramaux dont le fruit est à maturité. Le 7 février 1875, j'ai reçu de nouveau de M. Timbal-Lagrave ce *R. Clotildea*, mais encore avec un mélange. Sur deux échantillons en fleurs, l'un a les folioles *doublement* dentées et appartient au groupe du *R. tomentosa ;* l'autre est le vrai *R. Clotildea ;* ces deux échantillons ont les folioles *églanduleuses* en dessous et sont en contradiction avec le texte de l'auteur.

M. Timbal-Lagrave dit aussi qu'il penche à croire que cette plante serait le *R. suavis* Arrondeau non Willd. M. Arrondeau, fl. Toulous. (1854), p. 126, dit : « Aiguillons coniques, grêles, courbés ; folioles glabres, d'un « vert foncé en dessus, pâles et glauques en dessous, *orbiculaires*, simple- « ment dentées ; styles courts ; fleurs d'un rose foncé. »

Ne connaissant pas le type de M. Arrondeau, je ne puis parler que d'après le texte ; mais, alors, je crois que la plante de M. Timbal-Lagrave est le contraire de celle de M. Arrondeau, car les échantillons reçus en 1864, 1873, 1875, ont les feuilles doublement dentées et nullement orbiculaires.

25. **R. systyla** Bastard, essai fl. de M.-et-Loire, suppl. (1812), p. 31; Boreau, fl. cent., éd. 2, n° 654, éd. 3, n° 816 et mém. soc. indust. d'Angers (1844), extr., p. 9

et catal. de M.-et-Loire, p. 78; Arrondeau, l. c., p. 124; Déséglise, in Billot, annot. fl. de Fr. et d'Allem. (1855), p. 9, et mém. de la soc. Acad. de M.-et-L., X, p. 64 et extr., p. 24; de Martr.-Don., l. c., p. 228; Cariot, l. c., p. 168; Lloyd, l. c., p. 179; Verlot, cat. pl. du Dauph., p. 115; Godet, fl. Jura, p. 216; *R. fastigiata* Bastard ! l. c.; Lejeune, fl. de Spa (1811), II, p. 314; DC., fl. fr. (1815), V, p. 555; Poir., encyclop. suppl., IV, p. 711; Tratt., l. c., II, p. 5; Déséglise, l. c., p. 63 et extr., p. 35; de Martr.-Donos, l. c., p. 228; Cariot, l. c., p. 168; *R. leucochroa* var. *angustana* Desv., journ. bot. (1813), II, p. 115; *R. canina* var. *fastigiata* Desvaux, l. c., p. 114; Seringe, in DC., prod., II, p. 615; Duby, l. c., p. 178; *R. brevistyla* var. DC., fl. fr., V, p. 557; *R. rustica* Leman ! bull. philom. (1818), extr., p. 11, n° 28; *R. stylosa* var. *leucochroa* Seringe, l. c., p. 599, part.; Duby, l. c , p. 176, part.; G. et Godr., l. c., p. 555, part.; *R. collina* var. *fastigiata* Thory, prod., p. 70; *R. serpenti-canina* Kirschl., l. c.; *R. stylosa* Gaudin, fl. helv., III, p. 336 (non Desvaux); Rchb., fl. excurs., II, p. 624; Reuter, Cat. de Genève, p. 70; Dumort., monog. des ros. de la flore Belge, p. 64 part.; *R. stylosa* var. *trivialis* Gren., fl. Jura., p. 241.

Icon. Redouté, les roses (1824), livrais. 11, B.

Exs. Billot, n° 1663; Déséglise, n° 3, n° 39.

Hab. Juin. Haies, bois. — *Angleterre.* Cornwall : haies à Burraton, Saint-Stephens, Saint-Mellion (Briggs) ; — Glocestershire : Sydney (Purchass); — Devonshire : haies près de Plymouth (Baker). — *France.* Loire-inférieure : Thouaré (Lloyd, flore); — Morbihan : Vannes (Lloyd, flore); — Deux-Sèvres : Lassaudière (Sauzé) ; — Vendée : Napoléon-Vendée (Grenier); — Maine-et-Loire : Angers (Bastard, 1815 in herb. DC.), C. dans ce

département (Boreau, catal.); — Loiret : le Briou, Ardon en Sologne (Jullien); — Indre : Chateauroux (Boreau); — Cher : C. C. dans ce département; — Haute-Vienne : Saint-Jean-Ligoure, coteau de la Roselle (Lamy); — Saône-et-Loire : Autun (Carion), Châlon-sur-Saône (Ozanon); Tarn : A. C. dans ce département (de Martrin-Donos, flore); — Lot-et-Garonne : Pommaret près d'Agen (Ozanon); — Haute-Garonne : Avignonet, Toulouse (Timbal-Lagrave); — Rhône : Lyon à Couzon, au pont d'Alay (Ozanon), Charbonnière, tour de Salvagny (Chabert), Tassin, Brouilly-Saint-Lager (Boullu); — Var : les Maures (Hanry); — Haute-Savoie : Pringy, bois de Proméry et de Barioz, Thonon, Tessy (Puget). — *Suisse.* Cant. de Genève : Carouge ! — Cant. de Vaud : Nyon, Versoix, Coppet (Reuter, catal.); — Cant. de Bâle : Jura de Bâle (Christ).

Var. b. **lanceolata** Lindley, monog. ros., p. 111; de Pronv. l. c., p. 115; *R. brevistyla* b. *lanceolata* Tratt., l. c., p. 47; *R. stylosa* var. ? *lanceolata* Seringe, in DC., prod., II, p. 599.

« *Foliolis ovato-lanceolatis, fructo sphoerico.* » — Lindley.

Les feuilles sont plus grandes que dans le type, elliptiques-lancéolées, la terminale arrondie à la base et plus ou moins acuminée au sommet, vertes, glabres en dessus, pubescentes sur les nervures, d'autres folioles n'ont de villosité que sur la côte médiane, simplement dentées; pétioles pubérulents ou glabres, parsemés de quelque rares petites glandes fines; pédoncules glabres ou munis de quelques soies glanduleuses peu abondantes, solitaires ou réunis en corymbe de 3-15 au sommet des rameaux; bractées ovales-acuminées, glabres, plus courtes que les pédoncules; tube du calice sphérique; styles en colonne glabre, plus ou moins saillante, disque conique; fleur d'un rose clair; fruit rouge globuleux.

Hab. Mai-juin. Haies, bois. — *Angleterre.* Indiqué dans le midi de l'Irlande, par Lindley. — *France.* Yonne : Auxerre (Mabile); — Vienne Montmorillon (Chaboisseau); — Cher : Berry, Boulon; — Rhône : Charbonnière (Chabert).

Obs. A l'exemple de De Candolle, flore française, j'avais séparé dans mon essai monographique des rosiers de la France le *R. fastigiata* Bast., du *R. systyla* Bast., mais une étude plus approfondie de ces deux formes me fait adopter l'opinion de M. Boreau; le savant auteur de la flore du centre de la France dit en observation, p. 215 : « Bastard a établi le *R. systyla* « sur des individus à rameaux uniflores et à longs styles, et le *R. fastigiata* « sur des pieds à fleurs en corymbe et à styles moins saillants, mais les « variations s'observent souvent dans le même buisson. »

Nous ne chercherons pas à éclaircir les observations plus ou moins judicieuses émises par M. Grenier, dans sa flore du Jura ; pour lui, les *R. stylosa*, *R. systyla*, *R. fastigiata* et *R. leucochroa*, tout ne fait qu'un et, à l'en croire, on trouverait sur le même pied toutes ces formes réunies : pour M. Grenier, « le *R. stylosa* Desv. édité en 1810, n'est que la forme pubescente atteignant son maximum de développement. »

M. Du Mortier, dans sa monographie des rosiers de la Belgique, sous le nom de *R. stylosa*, nous semble avoir en vue le *R. systyla* Bast., et le *R. leucochroa* Desv. ? Il indique ce rosier dans le Luxembourg, et le dit répandu en Angleterre. C'est, il nous semble, le contraire : le *R. systyla* Bast. y est rare ; Lindley et Woods ont pris pour le *R. systyla*, le *R. bibracteata* Bast., qui est loin d'y être commun.

26. **R. inmitis** Déséglise in mém. soc. Acad. de M.-et-Loire (1873), XXVIII, p. 17, extr., p. 1, descript. de qq. esp. nouv. du genre rosa.

Hab. Juin. Bois. — *France.* Cher : bois de Marmagne ! bois de Rouet près les vignes, commune de Mehun !

27. **R. parvula** Sauzé et Maillard, cat. du départ. des Deux-Sèvres (1864), p. 27; *R. modesta* Ripart, in Crépin, primit. monog. ros., fasc. I (1869), p. 39.

« Cette espèce inédite est commune dans le midi du » département ; elle se distingue facilement du *R. systyla* » par ses fleurs beaucoup plus petites, ses pédoncules » glabres, ses styles en colonne toujours saillante, par ses » tiges grêles et ses feuilles d'un vert tendre. » — Sauzé et Maillard, catal.

Arbrisseau à aiguillons robustes, dilatés à la base, courbés ou presque droits, ceux des rameaux plus petits, écorce verdâtre ou violacée, tiges flexueuses ; pétioles pubescents, sillonnés en dessus, *inermes*, *quelques pétioles très-faiblement aiguillonnés en dessous ;* 5-7 folioles toutes pétiolées, la terminale ovale, terminée en pointe au sommet, les latérales elliptiques aiguës ou arrondies aux deux extrémités,

petites, glabres, d'un vert clair en dessus, pubescentes sur les nervures, simplement dentées; stipules étroites, glabres, à oreillettes aiguës, droites; pédoncules solitaires ou réunis en bouquet par trois, *glabres;* tube du calice ovoïde, glabre; divisions calicinales ovales, terminées en pointe, les extérieures appendiculées, les intérieures entières, saillantes sur le bouton, plus courtes que la corolle; fleur d'un rose clair; styles glabres, en colonne saillante; disque conique; fruit petit ovoïde.

Hab. Juin. Haies, bois. — *France.* Deux-Sèvres : (Sauzé !) ; — Cher : pacage de Bouy, commune de Berry, forêt de Fontmoreau, bois de Morthomier, Marçay près de Quincy ; — Haute-Garonne : Toulouse, à Laramette (Timbal-Lagrave).

28. **R. virginea** Ripart, in Déséglise, not. extr. de l'énum. des rosiers, the journ. of botany, juin 1874, extr. p. 1; *R. leucochroa* b. *lactea floribus candidis* Loisel.? notice, in Desvaux, journ. (1809), II, p. 257; Desportes, l. c., n° 2440 (1).

Arbrisseau robuste, touffu, aiguillons nombreux, dilatés à la base, recourbés au sommet, ceux des jeunes rameaux moins forts ; pétioles un peu velus au bord du sillon et à la naissance des folioles, quelques pétioles portent de petites glandes fines stipitées peu abondantes, aiguillonnés en dessous ; 5-7 folioles ovales-aiguës ou ovales-arrondies, *glabres,* vertes en dessus, plus pâles en dessous, simplement dentées; stipules glabres, bordées de glandes, oreillettes aiguës, divergentes; pédoncules 1-4, *glabres,* ayant à leur base des bractées ovales, cuspidées au sommet, glabres,

(1) Cette description a paru en juin 1874, dans le *The Journal of Botany,* et je crois devoir la reproduire.

égalant ou plus courtes que les pédoncules ; tube du calice *obovoïde*, glabre ; divisions calicinales spatulées au sommet, les extérieures entières, saillantes sur le bouton, plus courtes que la corolle, réfléchies à l'anthèse, non persistantes ; styles glabres en une colonne plus ou moins saillante, disque conique ; fleur *d'un blanc pur même à l'onglet ;* fruit rouge, sphérique.

Hab. Mai, juin. Haies, bois. — *Angleterre.* Lancaster (Webb). — *France.* Cher : Fussy (Ripart), bois de Rouet ! Mehun ! forêts de Fontmoreau ! du Rhin-du-bois !, Berry !, Boursac !, Nierzon !, Aubusset ! — Calvados : bois de Manerbe près de Lisieux !

29. **R. leucochroa** Desvaux, journ. bot. (1809), II, p. 316, et (1815), II, p. 115; Loisel., notice (1810), p. 81 excl. var. b.; DC. cat. Monsp., p. 138; Saint-Amans, fl. Agen. (1821), p. 204; Desportes, l. c., n° 2459; Boreau, bull. Soc. ind. d'Angers (1844), extr. p. 9 et fl. cent., éd. 2, n° 655, éd. 3, n° 817 et catal. M.-et-Loire, p. 78; Déséglise, essai monog., l. c. X, p. 65 et extr., p. 25; de Martr.-Donos, l. c., p. 228; Cariot, l. c., p. 169; Lloyd, l. c., p. 179; *R. brevistyla* a. DC., fl. fr. (1815), V, p. 557; Thory, l. c., p. 140; Tratt., l. c., p. 47; *R. stylosa* var. *leucochroa* Seringe, in DC., prod., II (1825), p. 599; Duby, l. c., p. 176; Delastre, fl. de la Vienne (1842), p. 157; Gonnet, fl. élément. de la Fr. (1848), p. 485; Gr. et Godr., l. c., p. 555.

Icon. Desvaux, l. c. (1815), tab. XV; Redouté, les roses (1824), livrais. 6, A.

Hab. Mai, juin. Haies, bois. — *Angleterre.* Devonshire : Egg, Buckland, Modbury, Newton (Briggs). — *France.* Vosges : Liezey ! — Loire-inférieure : Thouaré (Lloyd) ; Vendée : Napoléon-Vendée (Pontarlier in herb. Grenier) ; — M.-et-L. : Angers, Chalonnes (Boreau) ; — Deux-Sèvres : La-Mothe-Saint-Héray (Sauzé) ; — Vienne : Poitiers (Desvaux, in herb.

Déséglise) ; — Cher : Saint-Florent ! Saint-Martin-d'Auxigny ! Berry ! Mehem ; — Tarn : A. C. dans ce département d'après de Martrin-Donos, flore ; — Rhône : Lyon à Charbonnière (Chabert), Villeurbane, Tassin (Ozanon) ; — Var : Hyères (Huet).

Sect. II. — **Indicae.**

Crépin, primit. monog. rosar., fasc. 2 (1872), in Bull. de la Soc. roy. de Botan. de Belgique, XI, p. 158, extr. p. 22; *Chinenses* DC., in Seringe, mus. helv. (1818), I, p. 2, pro part.; *Smithiana* Tratt., monog. ros. (1823), I, p. 88, excl. R. sinica.

Styles plus ou moins saillants ; stipules toutes étroites. Par son mode d'inflorescence, cette section a sa place marquée à côté de la section des Synstylae. — *La section des* Indicae *est composée de formes dont la délimitation spécifique est encore très-obscure, ce qui est dû à ce qu'elles ont été toutes primitivement décrites sur des plantes cultivées et plus ou moins profondément modifiées par une longue culture, non-seulement dans les jardins d'Europe, mais dans ceux de la Chine et du Japon.* — Crépin.

30. **R. Indica** L., sp., 705; Pers., syn., II, p. 50; Tratt., l. c., p. 96; Richt., codex, p. 497, n° 5745.

« Rami inermes ; rarius armati una alterave spina tenuis-» sima versus folia vel in petiolis. Folia pinnata : foliolis » quinis, subtus tomentosis, supra glabris, serratis : extimo » duplo majore. Pedunculi longi, nudi simplices. Calyx » incisus, laevis. Fructus magnitudine sorbi aucupariae. » (Lin.) Hab. in China.

Obs. — Lindley, dans sa monographie dont de Pronville a donné une traduction en langue française, dit : « Il n'est peut-être plus temps de « demander ce que Linné a voulu désigner par *Indica*, puisque son carac-« tère spécifique et sa description ne conviennent à aucune des espèces

« indigènes de la Chine, du moins à celles qui composent cette tribu. La « figure de Petiver (tab. 55, f. 11) sur laquelle il se fonde et en quoi il a « été suivi par Willdenow, Poiret et autres, appartient à une plante bien « différente qui a beaucoup de rapport avec le *R. Banksiae* et que j'ai « appelée *microcarpa*. J'ai toutefois examiné les échantillons de Linné et je « ne doute pas qu'ils n'appartiennent à cette espèce ; mais ayant étudié « pareillement le spécimen dont S. James Smith forme le type du « *R. sinica*, je n'hésite pas à prononcer que cet échantillon est une « monstruosité de l'*Indica* de nos jardins. Les stipules sont étroites, poin- « tues, finement dentées en leurs bords, les aiguillons droits, faibles, « inégaux, ce que l'on doit trouver dans l'*Indica*, et ne convient pas au « port ou à l'état faible du *Sinica*. Ce nom m'ayant paru suranné, je l'ai « réservé pour la plante qui le porte dans l'*hortus Kewensis*. » (Lindley, monog., trad. de Pronville).

Voici ce que M. Crépin dit des échantillons du *R. Indica* de l'herbier de Willdenow, n° 9873 : « ce numéro est représenté par deux feuilles « simples. Fol. 1). Un rameau florifère. — Ne se rapporte nullement à la « diagnose de Linné, reproduite par Willdenow sur l'étiquette. Il doit « appartenir au *R. Indica* humilis, publié par Seringe dans ses roses « desséchées, n° 59. — Fol. 2). Un rameau muni d'un ramuscule florifère. « — Appartient au *R. Sinica* Murray. » — Crépin.

Le *R. Indica* de l'herbier DC., n'est pas celui décrit par Linné : une note écrite par De Candolle se trouve dans son herbier, et donne la description suivante de ce qu'il prend pour *R. Indica* Lin.

« Sous-arbrisseau de 5-6 décimètres, écorce verte, aiguillons rouges, « recourbés, épars, stipules ciliées de poils glanduleux, pétioles munis « d'aiguillons et de poils glanduleux, portant 5 folioles ailées, ovales « lancéolées, rouges en leurs bords, inégalement dentées en scie, glabres « et lisses ; pédoncules garnis de poils glanduleux ; ovaire glabre, ovale, « divisions du calice dentelées, corolle d'un rose vif. Bengale. » (DC.).

Le *R. Indica* Seringe et ce qui se trouve dans l'herbier DC., nous semblent rentrer dans le *R. Bengalensis*.

31. **R. Lawranceana** Sweet, hort. suburb. Lond. (1818), p. 119, et hort. brit. (1839), p. 216; Lindley, l. c., p. 110; de Pronv., l. c., p. 110; Desportes, l. c., p. 91; *R. Laurentiae* Andr. fasc. 38; Tratt., l. c. 1, p. 105; *R. Laurentiae subinermis* Tratt., l. c., p. 106;

R. Indica var. *Lawranceana* Thory, prod., p. 151; Wallr., hist. ros. p. 101; *R. Indica* var. *acuminata* Seringe, in DC., prod., II, p. 601; *R. Indica* var. *humilis* Seringe, mélang., fasc. I, p. 44 et in DC., prod., II, p. 600; *R. pusilla* Mauritius cat. p. 15? teste Lindley; *R. semperflorens* var. *minima* Sims, bot. mag., tab. 1762.

Icon. Curtis, bot. mag., tab. 1762; Lindley, bot. reg., tab. 558; Redouté, les roses (1824), livrais. 5, D., livrais. 59, A.

Hab. — La Chine? — A été introduit en Angleterre en 1810; à Paris par Noisette, mais j'ignore la date de son introduction en France.

Obs. Je passe sous silence le *R. Noisettiana* Thory (hybride obtenu du *R. moschata* fécondé par le *R. Indica*), et les rosiers à fleur double qui sont du domaine de l'horticulture, plutôt que des espèces botaniques, dont les origines sont des plus obscures, comme les noms sous lesquels ils figurent dans les catalogues.

32. **R. semperflorens** Willd., sp., II, p. 1078 (1797), et enum. hort. (1809), p. 547; Jacq., hort. Schönbr., III, p. 17; Seringe, mélang., fasc. I, p. 11; Lindley, l. c., p. 108; *R. diversifolia* Ventenat, jard. Cels, n° 55 (1800); *R. Bengalensis* var. *Chinensis* Pers., l. c.; *R. Sinica* Tratt., l. c., p. 89 (non Murray); *R. atropurpurea* Brotero, fl. Lusit. (1805), II, p. 488?; Seringe, in DC., prod., II, p. 601; *R. Indica* var. *semperflorens* Seringe, l. c.

Icon. Curtis, bot. mag., VIII, tab. 284; Jacquin, hort., tab. 281, et obs., tab. 55; Ventenat, tab. 55; Redouté, les Roses (1824), livrais. 13, B.; Roessig, die Rosen, tab. 19; d'après l'autorité de Lindley, je cite: Miss Lawrance, tab. 25; Smith, exot., fasc. 2, tab. 91; Pritzel mentionne: Savi, fl. ital., I, 58 et II, 2; Kerner, hort., 114.

Exs. Compagnie des Indes-Orient. (1829), n° 686; Wallich in herb. DC. et herb. Delessert, échantillon cultivé au jardin de Calcuta; Seringe, roses desséchées, n° 5; Bourgeau, expédit. du Mexique, n° 2942.

Hab. — La *Chine*, passant pour être originaire du Bengale (Ventenat, l.c.). — *Indes* (Lambert, 1816, in herb. DC.); Bengale (Leschenault, 1821 in herb. DC.); Calcuta, 1829, in herb. DC. — *Mexique*. Orizaba (Bourgeau), Spont? — *Brésil* (Theremin, 1819, in herb. DC.), spont.? — *Guyane hollandaise*. Surinam (Wright, in herb. DC., 1829), spont.? — *Afrique*. Tanger, jardin du consulat du Danemark, où il forme d'énormes buissons à l'état sauvage, fleur simple (mai 1849, Reuter !).

Obs. Loiseleur-Deslonchamps, dans le dictionnaire des sciences naturelles, XLVI, p. 264, dit : ce rosier, originaire de la Chine et des parties septentrionales du Bengale, a été introduit en Angleterre en 1771 et ce n'est guère que 20 ans après qu'il a été introduit en France. — Redouté dit qu'il a été introduit en Europe par les Anglais, qui l'ont rapporté de l'Inde, et il a fleuri pour la première fois en Angleterre vers l'année 1795. — D'après Desportes, son introduction en France date de l'année 1800.

33. **R. longifolia** Willd., sp., II, p. 1079 et herb., n° 9872; Pers., l. c., p. 50; Poiret, encycl. suppl., VI, p. 296; Tratt., l. c., I, p. 101; *R. Indica* var. *longifolia* Lindley, l. c., p. 106; Seringe, in DC., prod., II, p. 600; *R. semperflorens* var. *longifolia* de Pronv., l. c., p. 108; *R. persicifolia* Hortulan.

Icon. Redouté, les roses (1824), livrais. 18, A.

Hab. — Les Indes.

Sect. III. — **Bracteatae**.

Lindley, monog. ros. (1820), p. 7; de Pronville, monog. du genre rosier, p. 28; *Wendlandiana* Trattinnick, monog. ros. (1815), II, p. 188; *Chinenses* § 5. Seringe, in DC., prod., II, p. 602.

54. **R. involucrata** Roxb., in Lindley, l. c., p. 8 ; de Pronv., l. c., p. 29 ; Seringe, in DC., prod., II, p. 602 ; Desportes, l. c., p. 2 ; *R. Lindleyana* Tratt., l. c., p. 190 ; *R. clynophylla* Thory, prod., p. 126 ; Seringe, l. c., p. 606.

Icon. Bot. regist., tab. 739 ; Redouté, les roses (1824), livrais. 11, A.

Exs. Compagnie des Indes-Orient. (an. 1820), n° 696, in herb. DC.

Hab. — Les *Indes* et la *Chine*. — Les Indes (Lambert, 1816, in herb. DC.) ; Assam (Colonel Jenkins, 1825, in herb. DC.) ; Bengale orient. (Hooker et Thomson).

Introduit en Angleterre par Whitley, en 1820.

Obs. *R. Hardii* Paxton, mag. of botan., X, (1843), p. 195. Hybride formé entre le *R. berberifolia* et le *R. involucrata*. Il n'a que les fleurs du premier, les feuilles ont aussi un aspect singulier, les pédoncules et les calices sont recouverts d'un duvet épais et feutré. Cette plante était cultivée au jardin de Paris en 1868, d'où proviennent mes échantillons.

55. **R. bracteata** Wendl., obs. n° 50 et hort. Herren. ; Pers., l. c., p. 50 ; Lindley, l. c., p. 10 ; de Pronv., l. c., p. 30 ; Tratt., l. c., II, p. 189 ; Seringe, in DC., prod., II, p. 602 ; Desportes, l. c., p. 2 ; *R. Macartnea* Dum.-Courset, bot. cult., éd. 2 (1811), V, p. 485.

Icon. Ventenat, jard. de Cels, tab. 28 ; Roessig, die rosen, pl. 52 ; Redouté, les roses (1824), livr. 2, B. — Je cite d'après Lindley : Wendland, hort. Herren., 7, tab. 22 ; Miss Lawrance, tab. 28 sub nom. *R. lucida* non Ehrh.

Hab. — La Chine.

Var. b. **scabricaulis** Lindl., l. c. ; Seringe, l. c. ; *R. bracteata*, Mönch, meth. sup., 290 ; Jacq., frag, p. 50.

Icon. Jacquin, l. c., tab. 54, f. 2 ; Curtis, bot. mag., tab. 1577.

Ramis setigeris, aculeis minoribus, rectiusculis.

Hab. — La Chine.

Obs. Ce rosier, originaire de la Chine, a été introduit en Angleterre par Georges Staunton en 1795 ; introduit à Paris par Cels en 1795, d'après Desportes.

56. **R. Lyellii** Lindley, l. c., p. 12; Tratt., l. c., p. 191; Seringe in DC., prod., II, p. 601.

Icon. Lindley, l. c., tab. 1.

Hab. — Le Népaul (Wallich, 1829, n° 682, in herb. Delessert).

Sect. IV. — **Banksianae**.

Lindley, monog. ros. (1820), p. 125 ; de Pronville, monog. du genre rosier, p. 125 ; *Chinenses* § 2 Seringe, in DC., prod., II, p. 601; *Purshiana* Tratt., monog., ros., II, p. 180 ; *Aitoniana* Tratt., l. c., p. 211.

57. **R. Banksiae** R. Br., in Ait., Kew., ed. alt., III, p. 258; Lindley, l. c., p. 151; Thory, prod., p. 39; Tratt., l. c., p. 212; de Pronv., l. c., p. 128; Seringe in DC., prod., II, p. 601 ; Desportes, roset. gall., p. 115, n° 2495, n° 2496.

Icon. Curtis, bot. mag., tab. 1954, *flore albo*; Bot. reg., tab. 397, *flore pleno* ; Roessig, die rosen, pl. 57 ; Redouté, les roses (1824), livrais. 50, A.

Hab. — La Chine.

Obs. Introduit en Angleterre, en 1807, par William Ker ; son introduction en France date de 1817, par Boursault. Le type est à fleur blanche; il y a une variété à fleur jaune introduite en 1824 et plus répandue que le type dans les jardins.

58. **R. microcarpa** Lindley, l. c., p. 150; de Pronv.,

l. c., p. 128 ; Seringe, in DC., prod., II, p. 601 ; *R. triphylla* Roxb. in Lindl., l. c., p. 138 ?; Seringe, in DC., prod., II, p. 600?; *R. cymosa* Tratt., l. c., I, p. 87.

Icon. Lindley, l. c., tab. 18; Petiver, gaz. 57, tab. 35, f. 11.

Hab. — La Chine.

Obs. Lindley, dans sa monographie, fait la remarque suivante : « Il ne « peut y avoir une preuve plus frappante de la connaissance imparfaite « que Linné avait des rosiers asiatiques, qu'en le voyant citer celui-ci bien « figuré par Petiver, comme étant l'*Indica*. Willdenow a reproduit cette « erreur, parce que probablement il regardait le *R. Indica* Lin., comme « une plante qui lui était inconnue. » (Lindley, trad. de Pronville).

39. **R. Amoyensis** Hance in Seem., journ. of botan. (1868), VI, p. 297.

Hab. — *Chine*. Autour de la ville d'Amoy (Hance).

40. **R. Sinica** Murray, syst. veget. (1774), p. 594; Ait., Kew., éd. 2, III (1810), p. 261 ; Lindley, l. c., p. 126; de Pronv., l. c., p. 125 ; *R. laevigata* Michx, fl. Amer.-bor. (1803), I, p. 293 ; Pursh., fl. Am.-sept. (1804), I, p. 345 ; Pers., syn. (1807), II, p. 49 ; Poir., encycl. suppl., VI, p. 295 ; Lindley, l. c., p. 125 ; Tratt., l. c., II, p. 184 ; de Pronv., l. c., p. 124; Seringe in DC., pr., II, p. 600; *R. nivea* DC., cat. Monsp. (1813), p. 157 (non Raf.); Seringe, l. c., p. 599 ; Tratt., l. c., p. 183 ; Thory, prod., p. 37; *R. ternata* Poir., l. c. (1810), p. 284; *R. trifoliata* Bosc, dict. d'agricult., éd. 2 (1811), XIII, p. 280 ; *R. Cherokensis* Don, cat., éd. 8, p. 172.

Icon. Lindley, l. c., tab. 16; Lindley, bot. regist., XXIII, tab. 1922; Curtis, bot. mag., tab. 2847; Redouté, les roses (1824). livrais., 9, B.

Exs. Compagnie des Indes-orient. (1829), n° 694.

Hab. — La *Chine* (Expédition française en Chine, collection du docteur Yvan, an. 1845-46, herb. Jaubert !); les échantillons de l'herbier DC. viennent du jardin botanique de Montpellier (15 mai 1808), ils sont identiques à la plante distribuée par la compagnie des Indes et à celle que je possède de Louisiane.

Espèce remarquable par ses folioles ternées, coriaces, glabres ; les divisions calicinales entières, les extérieures très-dilatées au sommet ; le pédoncule dans sa partie supérieure et le tube du calice sont chargés de soies spiniformes assez longues ; les styles sont velus ; la fleur grande, blanche ; les aiguillons petits, dilatés à la base, courbés ou crochus.

D'après Aiton, il a été introduit en Angleterre en 1759, par Philip Miller ; j'ignore la date de son introduction en France.

41. **R. hystrix** Lindley, monog. ros. (1820), p. 129; Tratt., l. c., II, p. 182; de Pronv., l. c., p. 127; Seringe in DC., prod., II, p. 559; *R. cucumerina* Tratt., l. c., p. 181.

Icon. Lindley, l. c., tab. 17.

Il diffère du *R. Sinica*, par les tiges qui sont plus aiguillonnées, les rameaux sont couverts de petites soies fines, mélangées de petits aiguillons inclinés ou droits ; les pétioles sont armés de nombreux petits aiguillons grêles qui se retrouvent sur la nervure médiane des folioles ; les divisions calicinales sont bordées au sommet de petites soies ; les pédoncules et le tube du calice sont chargés de nombreuses soies spiniformes ; les styles sont obscurément hérissés.

Hab. — Le *Japon* (Lindley) ; — la *Chine* (Fortune, herb. Déséglise).

Obs. *R. recurva* Roxb., in Lindl., l. c., p. 127 ; Tratt., l. c., II, p. 227; Seringe, in DC., prod., II, p. 600. — Hab. le Népaul. — Espèce bien incertaine, dont il m'a été impossible de voir un type dans les herbiers.

Sect. V. — **Gallicanae.**

DC., in Seringe, mus. Helv. (1818), p. 2 et p. 4; Besser, enum. Pod. et Volh. (1822), p. 60; Déséglise,

essai monog., in mém. de la Soc. Acad. de M.-et-Loire, X (1861), p. 20 et extr., p. 10, et in the naturalist (1866), n° 20, p. 310; Cariot, étud. des fleurs (1865), II, p. 169; Crépin, primit. monog. ros., fasc. I (1869), p. 15; *Cinnamomeae* Seringe, in DC., prod., II, (1825), p. 602, *part ;* Duby, bot. gall. (1828), I, p. 176, *part.;* Lorey et Duret, fl. de la Côte-d'Or (1851), I, p. 304, *part.; Centifoliae* Lindley, monog. ros. (1820), p. 68, *part.;* de Pronville, monog. du genre rosier (1824), p. 66, *part.;* Rchb., fl. excurs. (1830), II, p. 622, *part.; Nobiles* Koch, syn. (1845), p. 255, *part.;* Reuter, cat. de Genève (1861), p. 73, *part.; Diastylae,* trib. *Dimorphacanthae* Godet, fl. du Jura (1853), p. 204.

1.	Styles agglutinés en colonne velue, glabre ou hérissée, mais non soudés	2.
	Styles libres, glabres, hérissés ou laineux . . .	4.
2.	Colonne stylaire égalant les étamines, corolle rose clair	3.
	Colonne stylaire plus courte que les étamines, corolle rose	*arvina.*
3.	Styles velus, tube du calice grêle, obovoïde, glanduleux, fruit ovoïde, rouge orangé	*hybrida.*
	Styles glabres, tube du calice ovoïde, glabre, fruit ovoïde, d'un rouge obscur	*Polliniana.*
4.	Styles laineux	17.
	Styles glabres ou hérissés.	5.
5.	Styles glabres	6.
	Styles hérissés	8.
6.	Arbrisseau, folioles ovales-elliptiques, doublement dentées, tube du calice obovoïde, glabre, fleur grande, odorante, d'un beau rose, fruit ovoïde, rouge sale	*arenivaga.*
	Sous-arbrisseau.	7.

7.	Pétioles pubescents glanduleux, folioles ovales ou obtuses, dentées en scie, souvent surchargées de petites dents secondaires, la côte ayant quelques glandes, tube du calice ovoïde, glabre, fleur grande, d'un blanc rosé	*Fourraei.*
	Pétioles glabres, glanduleux, aiguillonnés, folioles aiguës, vert sombre en dessus, velues sur les nervures, la côte glanduleuse, simplement dentées, tube du calice oblong, fleur grande, d'un blanc satiné, fruit ovoïde, rouge-brun	*opacifolia.*
8.	Fleur rouge foncé ou rouge, à nuance veloutée . .	9.
	Fleur rose	10.
9.	Folioles oblongues-lancéolées, d'un vert pâle en dessus, grisâtres en dessous, la côte légèrement velue et parsemée de glandes, doublement dentées, tube du calice ovoïde, glabre ou hispide à la base, fleur grande, rouge, à nuance veloutée, fruit ovoïde	*virescens.*
	Folioles ovales, pubescentes en dessous, ne conservant à l'état adulte de la villosité que sur la côte, simplement dentées, tube du calice obovoïde, glanduleux, fleur grande, rouge foncé, à onglet court, jaunâtre, fruit pyriforme, rouge orangé .	*velutinaeflora.*
10.	Arbrisseau	13.
	Sous-arbrisseau.	11.
11.	Folioles orbiculaires, tomenteuses en dessous, doublement dentées, fleur d'un beau rose, à onglet blanchâtre, brillant.	*austriaca.*
	Folioles non orbiculaires.	12.
12.	Folioles ovales-aiguës, blanchâtres, pubescentes en dessous, inégalement dentées, sépales bordés de glandes, tomenteux au sommet, fleur grande, d'un beau rose	*sylvatica.*
	Folioles ovales-arrondies, blanchâtres, pubescentes en dessous, la côte glanduleuse, à dents plus ou moins surchargées de dents accessoires, sépales glabres, fleur rose	*decipiens.*

13. Tiges et rameaux floraux inermes . . . . . 14.
Tiges florales aiguillonnées . . . . . 15.

14. Pétioles aiguillonnés, folioles grandes, ovales-aiguës, cordiformes à la base, nervures velues, la côte parsemée de glandes, simplement dentées, tube du calice ovoïde, glabre, fleur grande, d'un beau rose. . . . . *subinermis.*
Pétioles inermes, folioles ovales-elliptiques, pâles, pubescentes en dessous, la côte glanduleuse, dentées en scie, à dents surdentées, tube du calice ovoïde, glanduleux, fleur d'un beau rose . . . *incarnata.*

15. Folioles grandes, ovales, tube du calice globuleux, fleur très-grande, d'un blanc lavé de rose, fruit arrondi, rouge sale . . . . . *Boraeana.*
Folioles médiocres, tube du calice ovoïde. . . . 16.

16. Folioles orbiculaires, pubescentes en dessous, pétales blancs, un peu rosés au sommet, fruit arrondi, rouge . . . . . *geminata.*
Folioles ovales, à nervures velues, villosité disparaissant avec l'âge, la côte velue et parsemée de glandes, simplement dentées, quelques-unes surchargées de dents accessoires, pétales grands, d'un beau rose, fruit rouge, obovoïde . . . . *mirabilis.*

17. Folioles orbiculaires . . . . . 18.
Folioles non orbiculaires. . . . . 19.

18. Folioles doublement dentées, tube du calice ovoïde, arrondi, fleur rouge foncé, avec nuances veloutées, fruit globuleux, rougeâtre . . . . . *provincialis.*
Folioles simplement dentées, en cœur à la base, tube du calice ovoïde-oblong, fleur d'un beau rose nuancé de points blancs. . . . . *assimilis.*

19. Fleur rouge . . . . . 20.
Fleur rose vif, onglet jaunâtre, folioles ovales-aiguës, nervure médiane velue, glanduleuse, tube du calice globuleux, fruit arrondi . . . . . *ruralis.*

20. Fleur d'un rouge très-foncé, folioles ovales-elliptiques, presque simplement dentées, fruit arrondi, rougeâtre . . . . . *Gallica.*
Fleur d'un rouge vif pâle en dehors et à l'onglet, folioles ovales, doublement dentées, fruit pyriforme, rouge orangé . . . . . *pumila.*

A). *Styles rapprochés en colonne velue, hérissée ou glabre.*

42. **R. hybrida** Schleicher, catal. 1815; Willd., herb., n° 9838, teste Crépin, l. c., fasc. 2 (1872), p. 45; Rchb., l. c., p. 625?; Mutel, fl. fr. (1834), I, p. 353?; Boreau, fl. cent., éd. 2, n° 660, éd. 3, n° 829; Gr. et Godr., l. c., I, p. 555; Arrondeau, fl. Toulous., p. 124; Reuter, l. c., p. 73; Déséglise, l. c., p. 67 et extr., p. 27; Grenier, fl. Jura., p. 224; Cariot, l. c., p. 170; *R. Gallica* var. *hybrida* Seringe, in DC., prod., II, p. 605 excl. syn. Rau; Godet, l. c., p. 207; *R. arvensis* var. *hybrida* Lindley, l. c., p. 113 excl. syn. Rau; Lois., fl. gall., I, p. 361?; *R. Axmanni* Gmel., fl. Bad.-Als., IV, p. 367?; *R. Gallico-serpens* Kirschleger, fl. Als., I, p. 244; *R. agrestis* Gmel, l. c., II, p. 416, teste Seringe; *R. Rhodani* Chabert! in Cariot, l. c., p. 677, ex exempl. auth.

Exs. Schleicher, pl. Helv., cent. I, n° 54; Seringe, roses desséchées, n° 54; Schultz, exs. n° 1446 et herb. norm., n° 47; Déséglise, herb. ros., n° 4.

Hab. Mai, juin. Bois. — *France.* Cher : bois de la Brosse longeant Travaille Coquin (Blondeau, 1829, in herb. Déséglise), forêt de Fontmoreau (Ripart), forêt du Brouard près Levet! bois de Givray près de Bourges! bois de Charron et de Marmagne! bois de Saint-Florent! — Puy-de-Dôme : bois de Lezoux (Lamotte); — Haute-Garonne : Bouconne à Toulouse (Timbal-Lagrave); — Rhône : bois de Charbonnière, Dardilly, Grésieux (Chabert), Brouilly-Saint-Lager, Tassin, Crapone (Boullu). — *Suisse.* Cant. de Genève : bois de la Bâtie, Veyrier, Troënex, Compesières, Lancy. — *Bavière.* Lac de Starnberg (Christ).

43. **R. Pollíniana** Sprengel, plant. min. cogn. pug. (1815), II, p. 66; Poiret, encycl. supp., IV (1816), p. 715; Pollini, Viag. al lago de Garda, p. 129; Lindley, l. c., p. 153?; Tratt., l. c., II, p. 101? *R. Pollinaria* de Pronville, l. c., p. 132? *R. pumila* b. Pollini, fl. Veron., II, p. 145; *R. conica* Chabert! in Cariot, l. c., p. 171; *R. intermedia* Chabert! in herb. Déséglise; *R. arvensis-Gallica* Gremli! *R. ambigens* Gremli! *R. canina-Gallica* c. *ambigens* Gremli! *R. sylvestris flore majore et rubente* Seguier, fl. Veron., II, p. 311.

Icon. Pollini, l. c., tab. 1, f. 3.

Exs. Billot (suites), n° 3717.

Sous-arbrisseau atteignant un mètre au plus, rameaux grêles, à écorce verte ou rougeâtre, les uns presque inermes, les autres armés d'aiguillons grêles en forme de disque à la base, droits ou légèrement inclinés, rougeâtres ou grisâtres, mélangés de soies pédicellées au sommet, ceux de la tige principale plus robustes; pétioles légèrement pubescents, glanduleux, aiguillonnés en dessous; 3-5 folioles ovales, arrondies à la base, aiguës au sommet ou ovales-elliptiques et d'autres tout à fait arrondies, vertes et glabres en dessus, glaucescentes en dessous, la côte glanduleuse et portant quelques poils, dentées en scie, à dents mucronées, quelques folioles ont les dents surchargées de petites glandes fines qui les font paraître comme doublement dentées; stipules lancéolées, glabres, à oreillettes aiguës, droites, à bords glanduleux; pédoncules solitaires ou réunis par 2-4, assez longs, rougeâtres, portant des glandes pédicellées; des bractées qui se trouvent à la base du bouquet, l'une est dilatée ou terminée par trois folioles, l'autre est ovale, cuspidée, glabre; les pédoncules extérieurs ont

deux petites bractées opposées, le pédoncule central en est dépourvu; tube du calice pruineux, ovoïde, glabre; divisions calicinales terminées en pointe, glabres en dessous, les extérieures appendiculées, saillantes sur le bouton, plus courtes que la corolle; styles glabres au-dessus d'un disque conique (comme dans l'échantillon de Sprengel) plus ou moins élevé; pétales roses, grands; fruit ovoïde, d'un rouge obscur.

Obs. La plante que je viens de décrire est identique à l'échantillon qui se trouve dans l'herbier DC., sous le nom de *R. Polliniana*, venant de Sprengel et donné sans localité en 1825, par de Welden. — M. Cariot, en décrivant le *R. conica*, dit : « pétales aussi larges que longs, cordiformes-» arrondis à l'onglet. » C'est une erreur, les pétales sont cunéiformes à la base, émarginés au sommet, d'après les beaux échantillons que j'ai de Chabert.

Hab. Mai, juin. Bois. — *France.* Cher : bois de Charron près de Marmagne ! — Rhône : bords des bois à Charbonnière, pont d'Alaï, Dardilly (Chabert). — *Suisse.* Cant. de Schaffhouse : Wirbelberg (Gremli). — *Italie.* Mont Baldo (Huguenin).

44. **R. arvina** Krocker, fl. Silesiaca (1790), II, p. 150; Rau, enum. ros. (1816), p. 106; Tratt., l. c., I, p. 56, Rchb., l. c., p. 623 excl. syn.; Boreau, bull. de la soc. indust. d'Angers (1844), ext., p. 10, fl. cent., éd. 2, n° 661, éd. 3, n° 850, catal. de M.-et-Loire, p. 79; Gonnet, fl. élém. de France, p. 482; Gr. et Godr., l. c., p. 554; Arrondeau, l. c., p. 125; Déséglise, l. c., p. 68 et extr., p. 28; Cariot, l. c., p. 170; *R. Gallica* var. *arvina* Seringe, in DC., prod., II, p. 604; *R. serpenti-Gallica* Kirschleg., l. c., p. 245; *R. Gallico-stylosa* Timb.-Lagr.! in herb. Ripart; *R. canino-Gallica* Timb.-Lagr.! in herb. Déséglise.

Hab. Juin. Haies et bois. R. R. — *France.* Maine-et-Loire : Angers (Boreau) ; — Haute-Garonne : Toulouse à Bouconne (Timbal-Lagrave),

Laramette à Toulouse (Baillet); — Rhône : Lyon à Charbonnière (Ozanon), vallon de Tassin (Chabert). — *Styrie*. Grätz (Reichenbach, flora). — *Bavière*. Retzbach près Wurtzbourg (Rau). — *Silésie* (Krocker).

B). *Styles libres, hérissés ou glabres.*

45. **R. arcnivaga** Déséglise in Jullien, catal. syst. de qq. pl. nouv. pour la flore orléanaise, in mém. de la soc. Acad. de M.-et-Loire, XII (1862), extr. p. 9.

Exs. Déséglise, herb. ros. n° 41.

Hab. Juin. Haies. — *France* : Loiret : levée de la Loire à Orléans près le bois de l'Isle (Jullien), Saint-Denis-en-Val (Boreau, in litt.).

46. **R. subinermis** Chabert, in Cariot, l. c. p. 175.

Hab. Juin. Haies, bois. — *France*. Rhône : Dardilly (Chabert), haies au Gau Francheville, Charbonnière ? (Boullu).

47. **R. geminata** Rau, énum. ros. (1816), p. 98 et p. 169; Tratt., l. c., II, p. 29; Rchb., l. c., p. 624; Boreau, bull. de la soc. indust. d'Angers (1844), extr., p. 10, fl. cent. éd. 2, n° 658, éd. 3, n° 820; Gr. et Godr., l. c., 555; Déséglise, l. c., X, p. 69 et extr., p. 29; Cariot, l. c., p. 171; Fourreau, cat. pl. du cours du Rhône (1869), p. 75; *R. agrestis* Kirschleger, l. c., I, p. 244 an Gmel. ?; *R. incomparabilis* Chabert ! in Cariot ! l. c. p. 170.

Icon. Redouté, les roses (1824), livrais. 25, c.

Exs. Billot (suites), n^os^ 3578, 3718.

Hab. Juin. Haies, bois. — *France*. Cher : Aubigny (Delastre in herb. Boissier) ; — Indre : Mézières (de Jouffroy, in herb. Grenier) ; — Rhône : Dardilly, route de la tour de Salvagny (Chabert), Charbonnière, Craponne, Marcy, Saint-Lager, Méginant (Boullu). — *Allemagne*. Wurzbourg (Rau); Francfort-sur-Mein, forêt de Wilbeler (Rchb.).

48. **R. Fourraei** Déséglise, descript. de qq. esp. nouv. de rosiers, in mém. de la soc. Acad. de M.-et-Loire, XXVIII, (1873), p. 98, extr. p. 2; *R. mixta* Chabert! in Cariot, l. c., p. 677 (non Trattinnick).

Hab. Juin. Bois, haies. — *France*. Rhône : Charbonnière près de Lyon (Chabert), Sainte-Consorce, Tassin à Méginant (Boullu).

49. **R. Boracana** Béraud, mém. de la soc. d'Agricult. d'Angers, V, p. 555; Boreau, l. c., éd. 2, n° 659, éd. 3, n° 821 et catal. de M.-et-Loire, p. 78; Déséglise, essai monog. in mém. de la soc. acad. de M.-et-L., X, p. 70 et extr. p. 30; *R. arvina* Lloyd! fl. ouest (1868), p. 181 (non Krocker).

Hab. Juin. Haies. — *France*. Loire-inférieure : Couerron (Boreau); — Maine-et-Loire : Angers (Boreau).

50. **R. Austriaca** Crantz, stirp. Austr. (1769), fasc. 2, p. 86; Poll., fl. Palat., II, p. 50; Tratt., l. c. I, p. 61; Boreau, fl. Cent., éd. 3, n° 824; Déséglise, l. c., p. 71 et extr., p. 31; Cariot, l. c., p. 171; Fourreau, l. c., p. 73; *R. Gallica* Roth, fl. Germ. (1789), II, p. 559 (non Lin.); Krocker, l. c., II, p. 145; *R. Gallica* var. *hispida* Seringe, in DC., prod., II, p. 603; *R. pumila* Jacquin, fl. Austr., II, p. 59 (non Lin. fil.); Wallroth, ann. bot., p. 62; *R. pumila* var. *hispida* Rau, l. c., p. 116; *R. hispida* Münchhaus. Hausv., V, p. 281; Schrank. baier. fl., II, p. 41, teste Trattinnick.

Icon. Jacquin, l. c., tab. 198.

Exs. Reichenbach, n° 2250; Déséglise, herb. ros., n° 42.

Hab. Juin. Haies, bois des terrains calcaires. — *France*. Cher : bois de Charron près de Marmagne! vignes de la Chapelle-saint-Ursin! bois de la Grange-saint-Jean près de Levet! — Rhône : Lyon à Charbonnière (Chabert). — *Autriche*. Au pied de Freuenberges près de Langelois (Widerspach); — Illyrie : Trieste (Tommasini in herb. Boissier); — Croatie : Banat (Wierzbicki). — *Italie*. Mont Pastello près de Verone (Boissier).

51. **R. incarnata** Miller, dict., n° 19, trad. franç., VI, p. 527; Boreau, l. c., éd. 2, n° 665, éd. 3, n° 826; Déséglise, l. c., p. 72, extr., p. 52; Fourreau, l. c., p. 75; *R. laevis* Boullu, in litt.

Hab. Juin. Bois. — *France.* Cher : bois de Marmagne ! bois de Contremoret près Bourges ! bois de Givray, commune de Trouy (Ripart) ; — Loir-et-Cher : Cheverny, Fontaines en Sologne (Boreau, flore) ; — Rhône : Tassin à Méginant, Marcy (Boullu), Charbonnière, Dardilly (Chabert) ; — Haute-Garonne : Toulouse à Colomiers (Timbal-Lagrave). — *Suisse.* Cant. de Genève : bois des Frères, près de Genève !

52. **R. virescens** Déséglise, l. c., p. 75, et extr., p. 53; Jullien, cat. syst. de qq. pl. nouv. de la fl. Orléan., p. 8; *R. Gallica* Auct. pr. part. ; *R. Gallica* var. *inermis* Seringe, in DC., prod., II, p. 604 ?

Hab. Juin. Haies, bois. — *France.* Loiret : bois de Plissai, bords de la rivière des Montées près Orléans (Saint-Hilaire, 1805, in herb. du mus. d'Orléans et 1812, in herb. DC !) Saint-Jean-le-Blanc (Jullien).

53. **R. velutinaeflora** Déséglise et Ozanon, descript. de qq. esp. nouv. de rosiers, in mém. de la soc. Acad. de M.-et-Loire (1873), XXVIII, p. 100 et extr., p. 4; Fourreau, l. c., p. 75; *R. Gallica* var. *velutinaeflora* Cariot, l. c., p. 175.

Hab. Juin. Bois. — *France.* Rhône : Lyon, bois de l'Étoile (Ozanon), Charbonnière (Chabert), colline de Brouilly, Saint-Lager (Boullu).

54. **R. mirabilis** Déséglise, l. c., XXVIII, p. 101 et extr.; Fourreau, l. c., p. 75.

Hab. Juin. Bois. — *France.* Cher : bois de Marmagne ! — Rhône : vallon de Tassin, bois de Charbonnière (Chabert), Brouilly à Saint-Lager, Marcy-le-Loup (Boullu).

55. **R. sylvatica** Tausch, in diar. bot. flor. dicto ann. 2, II, p. 464; Tratt., l. c., I, p. 58; Bl. et Fing., comp. fl. germ. (1825), I, p. 657; Seringe, in DC., prod., II,

p. 625; Boreau, l. c., éd. 3, n° 927 et catal. de M.-et-Loire, p. 78; Déséglise, l. c., X, p. 74 et extr., p. 25; Cariot, l. c., p. 172; *R. pulchella* Boreau, l. c., éd. 2, n° 662; Guépin, flore de Maine-et-Loire (1850), sup., p. 36 (non Willd.); *R. triflora* Chabert! in herb. Déséglise.

Exs. Déséglise, herb. ros., n° 45.

Hab. Juin. Bois, taillis. — *France.* Maine-et-Loire : Angers, Brissac (Boreau); — Cher : Trouy, bois des Dames (Ripart), bois de Marmagne! Saint-Florent! forêt de Fontmoreau aux brûlis! — Nièvre : Marzy (Boreau, flore); — Rhône : bois de l'Étoile (Ozanon), Charbonnière, pont d'Alaï, Gau (Chabert), vignes de Brouilly-saint-Lager, Sainte-Consorce, Francheville au Gau, St-Genis-des-Ollières (Boullu). — *Alsace.* Mutzig (Billot, in herb. Grenier) — *Autriche.* In umbrosis, collinis in Bohemia (Trattinnick, l. c.).

56. **R. decipiens** Boreau, l. c., éd. 3 (1857), n° 828; Déséglise, l. c., p. 75 et extr., p. 35; Cariot, l. c., p. 172; Fourreau, l. c., p. 75; *R. nemorum* Ripart, in herb. Déséglise.

Hab. Juin, juillet. Bois. — *France.* Cher : Montifaut, près de Bourges (Ripart), bois de Marmagne! bois de la Grange-saint-Jean, près de Levet! forêt de Fontmoreau aux brûlis! — Rhône : Lyon au pont d'Alaï, Charbonnière (Chabert et Ozanon), Sainte-Consorce, Brouilly-saint-Lager (Boullu). — *Suisse.* Cant. de Genève : Le Vangeron près de Genève!

57. **R. opacifolia** Chabert! in Cariot, l. c., p. 677. *Description communiquée par feu Chabert.*

Racine non traçante, sous-arbrisseau bas de 3 à 6 décimètres, à rameaux dressés, fermes, armés d'aiguillons épars, grêles, un peu arqués, mêlés de soies glanduleuses. Pétioles glabres, un peu canaliculés, couverts de glandes rougeâtres, aiguillonnés en dessous. Stipules étroites, glabres, à oreillettes lancéolées, aiguës, divergentes, glan-

duleuses aux bords. 5-7 folioles courtement pétiolées, aiguës, d'un vert sombre, glabres en dessus, opaques en dessous et poilues sur les nervures, à côte médiane glanduleuse, simplement dentées, à dents aiguës, mucronées ciliées. Pédoncules rougeâtres, hispides-glanduleux, munis de bractées lancéolées-aiguës, opposées, les pédoncules sont solitaires ou groupés par 2 ou 3. Tube du calice glabre, oblong, hispide à la base. Sépales rougeâtres, les extérieurs pinnatifides, glabres, les intérieurs tomenteux en dedans sur les bords, les appendices sont étroits, glanduleux. Corolle très-grande, d'un blanc satiné. Styles glabres, un peu plus courts que les étamines, disque peu saillant. Fruit ovoïde, d'un rouge brun (*Chabert*).

Bien voisin du *R. decipiens*, dont il diffère par ses folioles plus petites, à dentelures plus aiguës, ses styles glabres, ses fleurs d'un blanc satiné. A. D.

Hab. Juin. Haies. — *France.* Rhône : entre Charbonnière et Tassin, haies au Gau (Chabert)

c). *Styles libres, laineux.*

58. **R. Gallica.** L., sp.,704 ; Allioni, fl. Pedem. (1785), II, p. 139, excl. syn. de Crantz ; Gilibert, pl. d'Europe (1800), I, p. 384 ; Pers., syn., (1807), II, p. 48 ; Willd., enum. plant. (1809), p. 545 ; Dum.-Cours., bot. cult., éd. 2 (1811), V, p. 474 ; Saint-Am., fl. Agen. (1821), p. 207 ; Tratt., l. c. (1823), I, p. 50 ; Balbis, fl Lyon. (1827), I, p. 258 ; Dumort., fl. belgica (1827), p. 95 ; Chevalier, fl. génér. de Paris (1827), II, p. 696 ; Rchb., fl. excurs. (1830), II, p. 622 ; Richter, codex (1840), p. 497, n° 5742 ; Gr. et Godr., l. c. (1848), I, p. 552 ; Boreau, l. c., éd. 3 (1857), n° 822 et catal. de M.-et-Loire (1859), p. 78 ; Reuter, cat. de Genève (1861),

p. 75; Déséglise, l. c. (1861), X, p. 76, et extr. p. 56; Cariot, l. c. (1865), II, p. 173; Dumort., monog. des ros. de la fl. Belge (1867), p. 45; Loscos, pl. aragon. (1867), p. 150; Fourreau, l. c. (1869), p. 75; Verlot, pl. du Dauph. (1872), p. 115; Boissier, fl. Orient. (1872), II, p. 676; *R. Gallica A.* DC., fl. fr. (1805), IV, p. 444; Lindley, l. c. (1820), p. 68; *R. Gallica* var. *officinalis* Seringe, in DC., prod., II (1825), p. 605; Duby, l. c. (1828), p. 176; *R. rubra* Lam., fl. fr. (1778), III, p. 150; *R. sylvatica* Gatereau, fl. Montaub. (1789), p. 94; *R. Belgica* Brotero, fl. Lusit. (1801), I, p. 338 test. Lindley; *R. blanda* Brotero, l. c.? teste Lindley; *R. semperflorens* Desvaux, obs. (1818), p. 154 non Curtis nec Desf.; *R. cordifolia* Host, fl. Austr. (1831), II, p. 25 teste Rchb.

Icon. Woodv., med., 3, 179; Nouveau Duhamel, VII, pl. 8; Sturm, flora, X. 34; Guimpel, holzgow., 89; Guimp. et Schl., 50; Hayne, II, 30; Wagner, 103 : ces planches sont citées d'après Pritzel. — Roessig, die rosen, n° 36; Lobel, ic., II, tab. 240; J. Bauh, hist., II, p. 34, f. 1.

Exs. Billot, n° 334 bis.

Hab. Juin. Bois. — La Belgique, la France, la Suisse, l'Autriche, l'Allemagne, l'Espagne. — Trattinnick dit : habitare seu sponte nasci videtur in Hispania et Gallia Australi. — M. Boissier, dans sa flore d'Orient, dit : Europa media a Belgio, Germania ad Hispaniam, Italiam, Dalmatiam, Rossiam mediam et Australem. — *Angleterre.* Surrey près de Chartwood Wilson Saunders journ. of bot., 1871, IX, p. 273); spont. ? — *France.* Maine-et-Loire : Saint-Gemmes-sur-Loire, Andard, coteau de Trèves (Boreau, catal.); — Sarthe : bois de Bouillon (Boreau, flore); — Vienne : Vezières, bois de Villiers (Boreau); — Loiret : Orléans, Saint-Denis-en-Val (Boreau in litt.); — Loir-et-Cher : parc du Breuil (Franchet); — Cher : bois de Marmagne ! forêt du Rhin-du-bois à Jarry ! — Puy-de-Dôme : bois de Lezoux (Lamotte); — Lozère : Chaldecorte ! — Rhône :

bois de l'Étoile près de Lyon (Ozanon) ; Dardilly, Charbonnière (Chabert), pont d'Alaï, Brouilly-saint-Lager (Broullu) ; — Basses-Alpes : Digne (DC. 1809 !) ; — *Alsace*. Mont Saint-Quentin près de Metz (Fauché in herb. Boissier). — *Suisse*. Cant. de Genève : bois des Frères, Veyrier.

D'après Aiton, ce rosier était cultivé en Angleterre, en 1596, par John Gerard.

Obs. I. *R. Gallica versicolor* Tratt., monog. ros., I, p. 40 ; *R. Gallica marmorea* Seringe in DC., prod., II, p. 605. *Icon.* Roessig, die rosen, n° 14 ; Redouté, les roses (1824), livrais. 11, C ; Bot. mag., pl. 1794 ; Bot. regist., pl. 448.

Je ne connais la plante que cultivée, à fleur presque simple. Thory, *prodrome du genre rosier*, p. 92, dit : « cette variété croît naturellement « près des frontières d'Espagne d'où elle m'a été rapportée par de Man- « gourit. »

Obs. II. *R. Gallica* Willd., herb. n° 9840 ; M. Crépin, l. c., fasc. 2, p. 57, dit : « Ce n° est représenté par cinq feuilles simples. Fol. 1). Paraît « être le *R. Gallica* tel qu'on l'entend ordinairement, mais je n'oserais me « prononcer. — Fol. 2 et 3). Deux ramuscules florifères rappellant assez « le *Rosa* cultivé au jardin botanique d'Angers, que M. Boreau désigne « sous le nom de *R. provincialis*. — Fol. 4). Je n'ose me prononcer sur « cette forme. — Fol. 5). Paraît devoir être rapporté au *R. pumila*. »

Obs. III. *R. adenophylla* Willd., enum. plant. (1809), p. 546 et herb. n° 9857 ; Lindley, l. c., p. 91 ; Tratt., l. c., I. p. 82.

M. Crépin, l. c., p. 41, dit : « Cette espèce paraît être une Gallicane « à folioles petites et probablement produite dans les cultures. » Patrie inconnue.

59. **R. provincialis** Ait., Kew (1789), II, p. 204; Willd., énum. plant., 545; Pers., syn., II, p. 48; Dum.-Cours., l. c., V, p. 473; Boreau, l. c., éd. 3, n° 825 et catal. de M.-et-Loire, p. 78 ; Déséglise, l. c., p. 77, et extr., p. 37; Cariot, l. c., II, p. 175; *R. Gallica* Bastard. ess. fl. de M.-et-L., p. 188.

Hab.— L'Espagne et l'Italie, d'après Aiton et Willdenow.— La Bohème, l'Italie, l'Espagne, la France, selon Persoon. — Gussone, *synopsis fl. siculae*, ne fait aucune mention de ce rosier. — Pohl, dans sa flore de

Bohème, considère le *R. provincialis* et le *R. Gallica*, comme variétés l'un de l'autre. — Borckhausen regarde le *R. provincialis* Miller comme étant la même espèce que le *R. centifolia* de Linné.

France. Maine-et-Loire : naturalisé à Angers, Avrillé, Beaucouzé, Faye (Boreau, catal.) ; — Loir-et-Cher : parc de Breuil, an spont. ? (Franchet) ; — Cher : bois de Marmagne (Ripart), vignes de la Chapelle-st-Ursin ; — Rhône : Charbonnière (Cariot, flore), Tassin (Boullu in Fourreau, cat.); — Var : le Luc (Haury). — *Italie.* Turin (herb. DC. 1807), Palerme (Todaro !).

Obs. I. Loiseleur-Deslonchamps, dict. des sc. nat., dit que « le R. de « Provins a, dit-on, été rapporté de Syrie à Provins par un comte de Brie, « au retour des croisades ; mais rien n'est moins prouvé que ce fait ; et il « paraît au contraire que cette espèce a été connue de toute antiquité et « que c'est probablement d'elle qu'Homère à vanté les vertus dans « l'Illiade. » — D'après Aiton, ce rosier était cultivé en Angleterre en 1596 par John Gerard.

Obs. II. *R. provincialis* Willd., herb. n° 9857, est représenté par dix feuilles simples. M. Crépin, l. c., fait les remarques suivantes : Fol. 1 et 2). « Ces deux spécimens appartiennent au *R. tuguriorum* Willd. Fol. 3). Je « ne puis me prononcer sur cette forme, dont le facies ne rappelle aucune- « ment les *gallicanae*. C'est problement un hybride. Fol. 4). C'est une « Gallicane : Wallroth a écrit à côté « *R. chamaerhodon* v. *gallicae* var. « ò quae sequenta. » Fol. 5). C'est la même forme ou à peu près que la « précédente et toutes les deux peuvent à la rigueur être rapportées au « *gallica* tel qu'on l'entend ordinairement. Fol. 6). Pourrait bien apparte- « nir au *R. centifolia* Lin. Fol. 7). Pourrait bien avoir quelques rapports « avec le *R. damascena* L. Fol. 8). Pourrait bien être une forme du « *R. pumila*. Fol. 9). Me paraît être à peu près la même forme que le « *R. provincialis* cultivé au jardin botanique d'Angers ; seulement les « folioles sont un peu pubescentes en dessous sur toute la surface. Fol. 10). « Appartient probablement au *R. gallica*. »

60. **R. assimilis** Déséglise, descript. de qq. esp. nouv de Ros., in mém. de la soc. Acad. de M.-et-Loire, (1875), XXVIII, p. 105, et extr., p. 7; *R. cordifolia* Chabert, in Cariot, l. c., II, p. 675 (non Host); Fourreau, l. c., p. 75. Pour la description voir Cariot, l. c.

Hab. Juin. Bois. — *France.* Rhône : Vallon de Ganches à Charbonnière (Chabert), Marcy-les-Roses près du bois de l'Étoile (Boullu).

61. **R. pygmaea** M.-Bieb., fl. Taur.-Cauc., I (1808), p. 397 et III (1819), p. 542; Tratt., l. c., I, p. 59; Seringe, in DC., prod., II, p. 604; *R. Gallica* var. *pygmaea* Boissier, l. c., p. 676.

Icon. M.-Bieb., cent. pl. rar. Ross., I, tab. 2.

Hab. — In Tauria (M. B.).

Obs. M. Crépin, l. c., p. 47, a donné une description détaillée de l'échantillon qui existe dans l'herbier de Willdenow, sous le n° 9855 et venant de Marschall von Bieberstein.

62. **R. ruralis** Déséglise, essai monog., in mém. de la soc. Acad. de M.-et-Loire (1861), X, p. 79, et extr., p. 39; Fourreau, l. c., p. 73.

Hab. Juin, juillet. Haies, bois. — *France.* Cher : Moulon, près de Bourges (Blondeau 1850, in herb. Déséglise), pacage de la Servanterie près de Mehun; — Rhône : au Gau, au-dessus du pont d'Alay (Chabert), bois de l'Étoile (Ozanon), Tassin à Méginant (Boullu).

63. **R. Czackiana** Besser, enum. Podol. et Volh., p. 61 et p. 66; Tratt., l. c., praef., p. VIII.

Hab. — Podolia ad Tyram (Besser, 1824, in herb. DC !).

Voici la description de l'échantillon de Besser conservé dans l'herbier DC. — Un rameau portant 4 pétioles et deux fleurs. Le rameau a des grandes stipitées et de petits aiguillons fins. Les folioles sont grandes, oblongues-elliptique, rugueuses, coriaces, mesurant de 4 à 6 cent. de longueur, jusqu'à 3 cent. de largeur, glabres en dessus, pubescentes en dessous, nerveuses à nervures saillantes, la côte médiane parsemée de petites glandes, simplement dentées, à dents ciliées et surchargées de petites glandes. Pétioles pubescents-glanduleux, aiguillonnés en dessous. Stipules allongées, glabres, bordées de glandes, oreillettes divergentes. Pédoncules hispides-glanduleux. Tube du calice ovoïde, glanduleux et

couvert de petites soies spiniformes, ces dernières se retrouvent aussi au sommet des pédoncules. Divisions calicinales, les intérieures cuspidées au sommet, les extérieures spatulées, appendiculées, à appendices étroits, plus courtes que la corolle. Fleur grande. Styles hérissés.

Il y a lieu de s'étonner de voir ce rosier passé sous silence par Seringe dans le prodromus.

64. **R. Wolfgangiana** Besser, l. c., p. 67; Tratt., l. c., II, praef. p. XVI.

A *R. Czackiana*, recedit iterum, caeterum illi proxima *Rosa* ab Ill. Colon. *Ratomski* in sylva prope Wielhor in distr. Rowniensi lecta, foliolis minus glandulosis, receptaculo graciliori, coarctura colli intra stamina conice elevata, petalis pallidis minoribus, stylis longissimis superne pubescentibus liberis, fructu setis evanescentibus subnudo pyriformi. (Besser.)

Besser place cette espèce de ses Gallicanae; mais est-ce bien une Gallicane? N'ayant pas vu un type de Besser dans l'herbier DC., ni dans celui de M. Boissier, j'ai cru devoir donner la courte description de Besser.

65. **R. pumila** Lin. fil., sup. (1781), p. 262; M.-Bieb., fl. Tau.-Cauc., III, p. 342; Wahlenb., fl. Carp. (1814), p. 150; Rau, enum., p. 112, excl. var. b.; Tratt., l. c., I, p. 45; Gmel., fl. Bad.-Als. (1826), IV, p. 564; Rchb., fl. excurs., II, p. 622; Host, fl. Austr. (1831), II, p. 23; Boreau, l. c., éd. 3, n° 825; Guss., l. c., I, p. 562; Déséglise, l. c., X, p. 78 et extr., p. 38; Cariot, l. c., II, p. 174; *R. Gallica* Auct., pr. part.; *R. humilis* Tausch? in diar. bot. flor., ann. 2, II, p. 465; Tratt., ? l. c., p. 42.

Exs. Seringe, ros. desséch., n° 33; Billot., n° 354 part.; Déséglise, herb. ros., n° 44 et 44 bis.

Hab. Juin. Bois. — *France*. Loir-et-Cher : Cour Cheverny (Franchet); — Cher : bois de Marmagne, de Charron, petit bois des Vignes de la Cha-

pelle-Saint-Ursin, forêt du Rhin-du-bois, bois de Givray près de Bourges ; — Nièvre : Marzy (Boreau, flore) ; — Doubs : Mont Brégille à Besançon (Grenier) ; — Haute-Garonne : Toulouse (DC. 1807) ; — Rhône : Lyon, bois de l'Étoile (Ozanon), Charbonnière (Chabert), Tassin, Brouilly-Saint-Lager (Boullu). — *Alsace*. Mutzig ! — *Suisse*. Cant. de Genève : environs de Genève. — *Autriche*. Rehbergerthal près de Krems (Kerner) ; — Bohème : Leitmeritz (Kerner). — *Allemagne*. Franconie : les Monts Hoesselberg (Hausser). — *Italie*. La Vénétie (Balbis, 1809, in herb. DC.). — *Turquie d'Europe*. Roumélie : Hagion (Grisebach, in herb. Boissier) ; — Moldavie (Guebhard, 1848, in herb. DC.). — *Russie d'Europe* : la Podolie (Besser, 1824, in herb. DC.). — *Grèce*. Patras (Fauché, in herb. Boissier). — *Turquie d'Asie*. *Anatolie*, mont Alemdagh (Noë, in herb. Boissier).

Obs. Le *R. pumila* de l'herbier de Willdenow, n° 9839, est représenté par cinq feuilles simples. M. Crépin, l. c., p. 58; fait les observations suivantes : « Fol. 1). Appartient au *R. alpina* L. — Fol. 2). Paraît appar-« tenir au *R. pumila*, mais l'échantillon est trop incomplet pour pouvoir « garantir l'assimilation. — Fol. 3). Ressemble beaucoup au *R. gallica* « Wibel. — Fol. 4). La destruction des styles dans ce spécimen m'empêche « de bien juger de cette forme, qui paraît être bien voisine du *R. virescens* « Déségl. — Fol. 5). C'est la même forme que le *R. pumila* Wibel, fol. 3. » — Introduit en Angleterre, d'après Aiton, en 1775, par Kennedy et Lee.

Sect. VI. — **Centifoliae**.

DC., in Seringe, mus. helv. (1818), I, p. 3.

Doit-on réunir les espèces de ce groupe aux *Gallicanae* ou en faire une section séparée? Voici la description que De Candolle donne pour les Centifoliae. « *Styles libres;* « *fruit ovale*; *divisions du calice pinnatifides; pédicelles* « *hérissés de poils glanduleux; folioles deux fois dentées en* « *scie; fleurs presque toujours doubles.* »

Cette division renferme sans contredit la partie la plus intéressante du genre pour les amateurs et les horticulteurs, mais d'un faible intérêt pour le botaniste, car ces belles roses qui charment la vue sont des monstruosités pour lui, outre que la plupart sont sans patrie et sorties probablement des cultures.

66. **R. centifolia** L., sp., 704; Willd., en. plant., p. 545; Boissier, fl. Orient., II, p. 676.

Exs. Aucher-Eloy, n° 4486 ! Kotschy, iter cilico, n° 49.

Hab...? — Cultivé en Angleterre en 1596, par John Gerard; j'ignore la date de son introduction en France.

Obs. Willd. herb. n° 9859 ; « ce numéro est représenté « par deux feuilles. — Fol. 1). Appartient-il au *R. cen-* « *tifolia* L.? je n'oserais me prononcer sur lui. — Fol. 2). « Spécimen atteint de monstruosité dont il m'est impos- « sible de déterminer le type spécifique » (Crépin, l. c., p. 44).

Kotschy, iter cilico, n° 49, a distribué un rosier à fleur presque simple ; est-ce le type du *R. centifolia* L.? devant des matériaux incomplets, il devient très-difficile de se prononcer. Aucher-Eloy, n° 4486, a distribué un rosier venant d'Ispahan, à fleur presque simple, mais rien ne dit s'il est pris dans les cultures ou à l'état sauvage; M. Boissier, dans sa flore d'Orient, ne fait aucune mention de ce n° d'Aucher-Eloy. — Rœssig, dans sa description économique et botanique des roses, a donné une dissertation tendant à prouver que le *R. canina* L. est le type véritable du Rosier à cent feuilles, lequel, selon lui, ne serait qu'une variété de ce premier rosier, perfectionnée par la culture dans une longue suite de siècles (Thory, in Redouté, les roses, 1824). — M. Bieberstein l'aurait trouvé spontané dans les forêts du Caucase oriental où, même à l'état sauvage, on le rencontrerait à fleur double.

Obs. Les rosiers suivants font partie de cette section.

R. parvifolia Ehrh., beitr. VI, p. 97 ; Willd. herb, n° 9870; Crépin, l. c., p. 42. — Hab. ?

R. muscosa Ait., Kew., 2, p. 207; DC., fl. fr., IV, p. 442; Willd., herb. n° 9864; *Icon.* Roessig, die rosen, n° 6; Curtis, bot. mag., tab. 69; Redouté, les roses (1824), livrais. 2, D.; livrais. 3, C.; livrais. 7, B. — Hab ?

R. pomponia DC., l. c., p. 445; *R. Burgundiaca* Desf., cat., p. 175. *Icon.* Curtis, bot. mag., tab. 407; Redouté, l. c., livrais. 3, D. — Hab. ?

R. pulchella Willd., enum. plant., p. 545 et herb. n° 9856; Crépin, l. c., p. 44. — Hab. ?

R. turbinata Ait., l. c.; *R. Francofurtana* Gmel., fl. Bad.-Als., II, p. 405; *R. campanulata* Ehrh.

Exs. Wirtgen, p. crit., n° 465. — Hab. ?

R. Damascena Miller, dict., n° 5; Willd., herb. n° 9841; Crépin, l. c., p. 45. — Hab. ?

R. sancta Richard, voy. en Abyss. (1847), IV, p. 292; Walpers, ann. bot., II, p. 466.

Hab..... Colitur circa Ecclesias in provincia *Tigré*.

Le port de ce rosier est à peu près celui du *R. centifolia* L.; mais il en diffère par ses rameaux glabres, glauques, non glanduleux et armés seulement d'un petit nombre d'aiguillons recourbés, par ses fleurs beaucoup plus petites, à pédoncules glabres, glauques et non glanduleux. Cette espèce est cultivée dans les cours qui environnent les églises, dans une partie de l'Abyssinie (Richard).

Sect. VII. — **Pimpinellifoliae**.

DC., in Seringe, mus. Helv. (1818), I, p. 5; Lindley, monog. ros. (1820), p. 56, part.; Besser, enum. Pod. et Volh. (1822), p. 60; Déséglise, obs. on the differ. meth. for the class. of the spec. of the genus rosa, in the Naturalist (1863), n° 20; Cariot, étud. des fleurs (1865), II, p. 174; Crépin, primit. monog. ros., fasc. I (1869), p. 14; ser. *Woodsiana* Tratt., monog. ros. (1823), II, p. 117, *part.*; *Cinnamomeae* Seringe, in DC., prod., II, p. 176, *part.*; Lorey et Duret, fl. de la Côte-d'Or (1851), p. 504, *part.*; *Diastylae* trib. *leptacanthae* Godet,

fl. Jura (1853), p. 204, *part.*; *Alpinae* Reuter, Cat. de Genève (1861), p. 63, *part.*

1.	Tiges et rameaux inermes	2.
	Tiges et rameaux aiguillonnés	3.
2.	Folioles petites, styles peu velus, fleur blanche.	*mitissima.*
	Folioles assez grandes, nervure médiane velue, tube du calice très-petit, styles laineux . .	*Ozanonii.*
3.	Folioles doublement dentées, glanduleuses en dessous	4.
	Folioles simplement ou doublement dentées, églanduleuses	5.
4.	Folioles à face inférieure portant des glandes nombreuses, pédoncules hispides-glanduleux, à soies glanduleuses fortes	*myriacantha.*
	Folioles à nervures secondaires peu glanduleuses ou églanduleuses, la nervure médiane glanduleuse, pédoncules peu glanduleux ou glabres	*Ripartii.*
5.	Fleur blanche ou blanche à onglet jaunâtre. .	6.
	Fleur rose ou rouge	9.
6.	Styles velus	7.
	Styles glabres ou hérissés.	8.
7.	Fruit gros, pyriforme, pétioles un peu pubérulents, inermes	*Mathonneti.*
	Fruit globuleux, pétioles glabres, aiguillonnés.	*spinosissima.*
8.	Styles glabres, folioles à côte médiane un peu velue dans le jeune âge, tube du calice petit, globuleux, glabre	*consimilis.*
	Styles hérissés, folioles glabres en dessous, tube du calice contracté au sommet . . .	*spreta.*
9.	Folioles doublement dentées	10.
	Folioles simplement ou irrégulièrement dentées.	11.
10.	Folioles glabres, fleur d'un rouge foncé, fruit pendant, ovoïde, rouge.	*rubella.*
	Folioles velues en dessous sur la côte de quelques nervures secondaires, fleur d'un rose clair	*reversa.*

11.	Folioles simplement dentées, fruit globuleux, noirâtre à la maturité	*pimpinellifolia.*
	Folioles simplement ou irrégulièrement dentées, fruit ovoïde ou arrondi, rouge à la maturité.	*gentilis.*

A). *Folioles églanduleuses en dessous.*

67. **R. pimpinellifolia** Lin., syst., X, n° 1, A; syst., XII, n° 2; spec., ed. II, p. 705; Willd., enum. plant., p. 545 (non herb. n° 9826); Krocker, fl. Siles., II, p. 145; Thuillier, fl. Par., p. 251; Pers., syn., II., p. 47; Gmelin, fl. Bad.-Als., II, p. 415; Rau, enum. ros., p. 62; Bl. et Fing., comp., I, p. 620; Richter, codex, p. 496, n° 3755; *R. borealis* Tratt., l. c., II, p. 141, *part.*; *R. collina* Schrank, bavar., n° 774 (non Jacq.); *R. chamaerhodon* Villars? fl. Dauph., III, p. 555; *R. affinis* Sternb., bot. Ztg. (1826), beil. p. 80 (non Rau); *R. pimpinellifolio-alpina* Kirschleger! fl. d'Als. (1852), I, p. 245 (non Rapin); *R. pimpinellifolia* var. *rosea* et var. *affinis* Koch, syn., p. 247; *R. Scotica* Miller, dict. n° 5, trad. franc., VI, p. 525; *R. spinosissima* var. *flore roseo* Hermann, diss. p. 6; *R. campestris* A. *pimpinellifolia* Wallroth, hist. ros., p. 111; *R. pumila spinosissima*, *flore rubro* J. Bauhin, hist., II, p. 41; Tournefort, inst. (1729), p. 658.

Icon. Jacquin, fragm., tab. 107, f. 1; Redouté, les roses (1824), livrais. 24, C. (la plante figurée par Redouté est sortie d'un semis fait dans les pépinières de Descemet); livrais. 25, B.; livrais. 58, C.; Loddiges, cab., p. 687; les planches suivantes sont citées d'après Pritzel: Nouveau Duhamel, VII, p. 16; Dietr., fl. bor., XII, 864; Regel, Gartenfl. (1862), 352; Guimpel, holzg., 86.

Hab. — *France.* Seine-et-Marne : Fontainebleau (Thuillier, flore); — Vosges : escarpements des hautes Vosges, le Hohneck (Kirschleger, 1852! Boulay, 1860!); — Basses-Alpes : Gap et le Devoluy (Villars, flore). — *Silésie* (Krocker, fl.).

Obs. Linné, dans son *Mantissa*, p. 599, a fait la suppression du *R. pimpinellifolia* en le réunissant au *R. spinosissima*, mais sur quoi a-t-il basé cette réunion sans motif et si peu légitime? Gmelin et Rau, ayant cultivé pendant de longues années ces deux plantes, les considèrent comme deux bonnes espèces. Dans notre *Essai monographique sur les rosiers de la France*, nous avons cherché à faire voir la confusion qu'il y a parmi les auteurs, pour le *R. pimpinellifolia* et le *R. spinosissima*. Nous pensons que Tournefort connaissait les plantes tout aussi bien que Linné! s'il n'eût pas vu dans le *R. pumila spinosissima flore rubro* de J. Bauhin, une espèce tranchée, Tournefort n'eut pas manqué de rejeter ce synonyme en l'ajoutant au *R. campestris spinosissima flore albo odorato* de C. Bauhin.

Je ne puis admettre qu'aucun botaniste du XVII^e^ siècle ait jamais confondu le *R. campestris spinosissima flore albo odorato* C. B., avec le *R. pimpinellifolia* Gerard; dans le *theatrum botanicum* de Parkinson, ils sont figurés comme tout à fait distincts.

Le *R. spinosissima* est seulement dans la première édition du *species plantarum* (1753); le *R. pimpinellifolia* est publié pour la première fois dans le *Syst. Nat.* ed. X, p. 1026 (1759) : mais, en réalité, Linné connaissait peu ces plantes ; on peut en juger par les *Amoenitates academicae* éd. 2, V, p. 220, où, en 1758, il écrit lui-même ou fait écrire par son élève dans une énumération des arbrisseaux de la Suède « *R. spinosissima* per « totam Sueciam crescit, praecipue in acervis lapidum et ad agros, adeoque « in sabuletis et montibus ; altitudo ejus vix guna superat. » C'était sans doute le *R. cinnamomea* et c'est pourquoi Wahlenberg, dans sa flore de Suède, appelle *R. spinosissima* le *R. cinnamomea*.

Smith, *Engl. flora*, dit que l'on doit rejeter ce nom (*pimpinellifolia*) obscur et employer celui de *spinosissima* pour ce que l'on donne ordinairement sous le nom de *R. pimpinellifolia*. Mais que deviennent les synonymes de Bauhin et de Tournefort? Avant de vouloir rejeter un nom, il faudrait voir si les botanistes modernes ne font pas une confusion, préférant donner une hypothèse pour un fait acquis à la science! Si nous consultons l'herbier de Linné, nous trouvons étiqueté un *R. pimpinellifolia*, qui est le *R. spinosissima* ordinaire de l'Angleterre et de la France.

L'herbier de Willdenow, n° 9826, sous le nom de *R. pimpinellifolia*,

comprend quatre feuilles simples qui toutes appartiennent au *R. spinosissima*, d'après l'étude particulière que M. Crépin vient de faire du genre *Rosa* de cette collection.

Je ne suis pas éloigné de voir dans la plante de Sternberg, le *R. pimpinellifolia*, réédité en 1826 sous le nom de *R. affinis* Sternb. (non Rau, 1816).

68. **R. spinosissima** L., sp. (1764), 705; Herm., diss. (1762), p. 6, part.; Crantz, stirp. Austr. (1769), p. 84; Scopoli, fl. Carn. (1772), I, p. 355; Leers, fl. herb. (1775), p. 118; Huds., fl. Angl. (1778), p. 218, excl. syn. Gerard; Allioni, fl. Pedem. (1785), n° 1794; Roth, tent. fl. Germ. (1788), I, p. 217, II, p. 355; Villars, l. c. (1789), III, p. 555; Krocker, l. c. (1798), p. 145; Gilibert, pl. d'Europe (1800), I, p. 585; Smith, fl. Brit. (1804), II, p. 557; Gmelin, l. c. (1804), II, p. 414; Sprengel, fl. Hal. (1806), p. 145; Pers., syn. (1807), II, p. 48; Mérat, fl. Par. (1812), p. 189; Rau, enum. ros. (1816), p. 58; Woods, monog. of roses, (1816), in trans. soc. linn., XII, p. 178 et herb, n^os^ 7 à 15; Hooker, brit. fl. (1833), p. 229; Déséglise, ess. monog., in mém. de la soc. Acad. de M.-et-L., X (1861), p. 86 et extr., p. 46; Grenier, fl. jura. (1864), p. 226; *R. spinosissima* var. *pusilla* Woods, l. c., p. 179; *R. pimpinellifolia* DC., fl. fr. (1805), IV, p. 458; Mérat, l. c.; Bastard, essai fl. de M.-et-Loire (1809), p. 187; Rchb., fl. excurs. (1830), II, p. 612; Mutel, fl. fr. (1834), I, p. 343; Boreau, fl. cent. de la France, éd. 1 (1840), n° 409, éd. 2 (1849), n° 668, éd. 3 (1857), n° 833; Godet, fl. jura (1853), p. 205; Reuter, cat. Genève (1861), p. 63; *R. pimpinellifolia* a. *vulgaris* Duby, bot. (1828), I, p. 177; *R. pimpinellifolia* a. *collina* Kirschleger fl. Alsace (1852), I, p. 243; *R. poteriifolia* Besser, énum. Pod. et Volh. (1822), p. 62; Tratt., l. c., II, praef. p. XIX; *R. Œderiana* Tratt., l. c., p. 155.

Icon. Flora danica, tab. 598; Swenk, bot., tab. 559; Engl. bot., III, tab. 187, éd. 3, tab. 461 (figure mauvaise, qui représente le fruit rouge au lieu d'être noirâtre); Jacquin, frag., tab. 124; bot. regist., tab. 451; Roessig, die rosen, n° 9, n° 25, n° 39; Redouté, les roses (1824), livrais. 7, C.; livrais. 40, A.

Exs. Karelin et Kiriloff (1840), n° 249; Schultz, n° 1444; Billot, n° 1182, et bis et ter; Fries, herb. norm., fasc. X, n° 52; Déséglise, herb. ros., n° 6.

Hab. Mai, juin. Bois, coteaux, broussailles. — Espèce commune dans toute l'Europe. M. Boissier, fl. Orient., II, p. 675, dans la distribution géographique de cette espèce, dit : « *Europa omnis, Sibiria, China borealis, India boreali-occidentalis.* » La plante des Indes est différente de celle de l'Europe ! — Gussone, *synop. Sicul.*, n'indique pas le *R. spinosissima* en Sicile; Kirschleger le dit rare dans le Grand-duché de Bade, nul dans le Kaisersthul en Brisgau; il manquerait en France, dans le département du Tarn, d'après la florule de Martrin-Donos; M. Arrondeau, dans sa flore Toulousaine, ne cite pas ce rosier.

Var. b. **tomentella** Boissier, l. c.; « foliola minuta utrinque tomentella. » — *Hab.* in monte Albo inter Djungutai et Kutuschi Daghestaniæ (Boissier)

Var. c. **Mariburgensis** Seringe, in DC., prod., II, p. 609; Déséglise, exs. herb. ros., n° 5. — *Hab. Hautes-Alpes,* Villars-d'Arène (Ozanon).

69. **R. Besseri** Tratt., monog. ros., II, p. 128; Crépin, primit. monog. ros., fasc. I, p. 40; *R. microcarpa* Besser, cat. crem. (1811), p. 20 et enum. Pod. et Volh., p. 18 et p. 62 (non Lindl., nec Thunb.); *R. melanocarpa* Link, enum. Berol., II, p. 57; Desportes, ros. gal., n° 117; *R. pimpinellifolia* var. *microcarpa* Seringe, in DC., prod., II, p. 608.

Hab. — *Russie d'Europe.* La Volhynie (Besser, 1820, in herb. DC).

70. **R. Mathonneti** Crépin, l. c., p. 42; *R. Villarsiana* Sieber; *R. pellucina* Arvet-Touvet !

Exs. Sieber (1829), n° 57, *sub nom. R. Villarsiana* Sieber; Maille, reliquiae, n° 1085.

Hab. Juin. Région des montagnes. — *France.* Vosges : Ballon de Saint-Maurice (Pierrat); — Doubs : Crêt des Roches à pont de Roide (Paillot); — Isère : Saint-Christophe en Oisans (Boullu), en montant du Freney à l'Alpe du mont de Lans; mont Rachet (Verlot); — Hautes-Alpes : mont Gondran près de Briançon (Sieber, 1826), La Grave (Mathonnet); — Basses-Alpes : Saint-Paul de Vars (Arvet-Touvet); — Haute-Savoie : Le Salève (Puget); — Savoie : mont Nivolet (Songeon). — *Suisse.* Jura de Soleure (Christ).

Obs. En 1829, Sieber a distribué en exsiccata un *Rosa Villarsiana* Sieber, j'ignore si la description a paru ; cette plante de Sieber me semble la même que le *R. Mathonneti* Crépin. M. Verlot, dans son excellent catalogue des plantes du Dauphiné, ne fait aucune mention de la plante de Sieber, ni de celle de Maille.

71. **R. consimilis** Déséglise, l. c., p. 90, et extr., p. 50; Verlot, cat. du Dauph., p. 115, obs.

Exs. Déséglise, herb. ros., n° 9.

Hab. Juillet. — *France.* Lozère : (Prost, 1815, in herb. DC.); — Hautes-Alpes : La Grave (Ozanon, Verlot), Villard-d'Arène (Verlot); — Isère : Montagne de la Salette (Verlot), Saint-Eynard (Ravaud, in herb. Grenier); — Haute-Savoie : Mont Veyrier près d'Annecy, Mandallaz (Puget); — Savoie : Mont Nivolet (Songeon). — *Autriche.* Illyrie : Slavnik près de Trieste (Tommasini, in herb. Boissier).

72. **R. spreta** Déséglise, l. c., p. 89, et extr., p. 49; Verlot, l. c.

Exs. Déséglise, herb. ros., n° 8.

Hab. Juin, juillet. Région des montagnes. — *France.* Pyrénées-Orient. : Eynes (Ripart); — Hautes-Alpes : La Grave (Ozanon), Villard-d'Arène (Verlot), Rabou près de Gap (Grenier); — Isère : Montagne de Comboire près de Grenoble, Mont Rachet, Saint-Eynard (Verlot); — Haute-Savoie : Montagne de Veyrier près d'Annecy (Puget); — Savoie : dent de Nivolet près de Chambéry (Songeon). — *Suisse.* Valais : Mont Cornu (Orsini, in herb. Boissier).

73. **R. Ozanonii** Déséglise, l. c., p. 88, et extr., p. 48; Verlot, l. c., obs.

Exs. Déséglise, herb. ros., n° 45.

Hab. Juin, juillet. Région des montagnes. — *Isère :* Saint-Eynard (Verlot); — *Hautes-Alpes* : La Grave, le Puy Vacher (Ozanon); — *Savoie* : mont Brizon !

Obs. *R. petrogenes* Ozanon, in Crépin, primit. monog. ros. (1869), fasc. I, p. 40. — Je ne connais pas ce rosier ; M. Crépin, dans sa clef analytique, dit : « tige et rameaux inermes, pédicelles et base du réceptacle « florifère plus ou moins hispides-glanduleux ; folioles des rameaux flori- « fères assez souvent doublement dentées. »

74. **R. mitissima** Gmelin, fl. Bad.-Als., IV, p. 558; Boreau, fl. cent. de la Fr., éd. 3, n° 854; *R. pimpinellifolia* var. *inermis* DC., fl. fr., IV, p. 458; Seringe, in DC., prod., II, p. 609; *R. pimpinellifolia* var. *mitissima* Koch, syn., p. 247; *R. pimpinellifolia* b. *montana* Kirsch., fl. Als., I, p. 245; *R. balloniana* Herm., in Kirschl., l. c.

Hab. Juin. Broussailles des Montagnes. — *France.* Cantal ; — Monts Dores ; — Sources de la Loire, mont Gerbier (Boreau, flore) ; — Doubs : Besançon (Grenier); — Savoie : Mont Nivolet (Songeon); — Vosges : Champ du feu (DC., flore), ballon de Soulz, Hohneck, Hohenstaufen, ballon de Saint-Maurice (Kirschleger, flore). — *Suisse.* Cant. de Soleure : Ravallen-fluk (Christ.).

75. **R. Altaica** Willd., enum. plant., p. 545; Besser, cat. Crem. ann. 1816, p. 117; Tratt., l. c., II, p. 120; Rchb., fl. excurs., II, p. 615; *R. pimpinellifolia* Pallas, fl. ross., II, p. 62; *R. pimpinellifolia* var. *Altaica* Seringe, in DC., prod., II, p. 608; var. *grandiflora* Ledebour, fl. ross., II, p. 75; *R. spinosissima* var. *Pallasii* Lindley, monog. ros., p. 51; *R. grandiflora* Lindley, l. c., p. 55; *R. Sibirica* Tratt., l. c., p. 250; *R. lutescens* var *fl. albis* Link, enum. berol., II, p. 56.

Exs. Karelin et Kiriloff (1840), n° 248.

Hab. — *Sibérie.* Zmeofskoï (herb. DC., 1816); Mont Camuse (Fischer de Gorenki, 1810, herb. DC.); Mont Tarbagatai ad torrentem Dschamybek et Terekty (Karelin et Kiriloff).

76. **R. oxyacantha** M.-Bieb., fl. Taur.-Cauc., III, p. 338; Tratt., l. c., p. 138; Seringe, in DC, prod., II, p. 609; Ledebour, fl. Altaic., II, p. 228; Karel. et Kiriloff, enum. plant. Alt., n° 325; *R. pimpinellifolia* var. *oxyacantha* Ledeb., fl. Ross., II, p. 74.

Exs. Karelin et Kiriloff (1840), n° 247.

Hab. — Désert de la Songarie (Karelin et Kiriloff, in herb. DC.).

Obs. L'échantillon conservé dans l'herbier DC. mesure 12 centim. de hauteur; les aiguillons sont fins, droits, horizontaux, blanchâtres; pétioles velus, inermes; 5-7 folioles, d'un vert clair, glabres en dessus, glaucescentes en dessous, simplement dentées; divisions calicinales entières, glabres; tube du calice petit, globuleux; les pédoncules portent quelques soies éparses; styles laineux; fleur grande.

77. **R. Webbiana** Wallich, catal., n° 682; Royle, ill. Himal., pl. 208; Walpers, repert. bot., II, p. 11; *R. pimpinellifolia* Hooker et Thomson, exs. herb. des Ind.-Orient.

Hab. Juin. — *Asie.* Les monts Himalaya (Hooker et Thomson).

78. **R. albicans** Godet, in Boissier, fl. Orient. (1872), II, p. 675.

Exs. Bunge, n° 7; Haussknecht, n° 369 A.

Hab. — *Perse.* Mont Parrow (Haussknecht, in herb. Boissier), Teheran (Bunge, in herb. Boissier).

79. **R. oxyodon** Boissier, fl. Orient., II, p. 674.

Hab. — Le Caucase oriental (Ruprecht, in herb. Boissier).

80. **R. rubella** Smith, engl. bot., XXXVI, n° 2521; Woods, the brit. spec. ros. in trans. soc. Linn., XII,

p. 177 et herbier n° 2 à n° 6; Lindley, l. c., p. 40; de Pronville, l. c., p. 51; Tratt., l. c., II, p. 157; Smith, engl. flora, II, p. 574; Desportes, ros. gall., p. 10; Rchb., fl. excurs., II, p. 615; Hooker, brit. flor. (1833), p. 228; Baker, Northumb. et Durh., p. 162; *R. Candolleana elegans* Thory, descript. nov. spec. gen. rosae (1819), p. 7; *R. alpina* var. *rubella* Seringe, in DC., prod., II, p. 612.

Icon. Engl. bot., tab. 2521 et third edit., tab. 462; Thory, l. c.

Hab. — *Angleterre.* Coast of Durham (Winch, 1819, in herb. DC. ! Lyell, 1820, sans localité, in herb. DC.) ; je possède un échantillon cultivé venant de Woods !

81. **R. reversa** W. et Kit., hung., III, p. 295; Lindley, l. c., p. 37; Tratt., l. c., p. 114; Desportes, l. c. n° 214; Rchb., l. c., p. 615; Koch, syn., p. 247; *R. Alpina* var. *reversa* Seringe, in DC., prod., II, p. 611; *R. Wulfenii* Tratt.?, l. c., p. 200.

Icon. W. et Kit., l. c., tab. 264.

Hab. Juin. Région des Montagnes. — *France.* Savoie : mont Nivolet, au-dessus de Monterminod (Songeon). — *Autriche.* Hongrie : les monts de Matra (W. et Kit.).

Obs. I. La plante que j'ai de la Savoie correspond à la planche 264 de la flore de Hongrie. Les folioles sont ovales ou ovales-arrondies, glabres en dessus, velues en dessous sur la côte médiane et quelques-unes des nervures secondaires ; les styles sont velus ; les aiguillons sont grêles, dilatés à la base en forme de disque, longs, droits ou inclinés ; les pédoncules solitaires ou réunis par 2-3; la corolle est d'un rose clair ; je n'ai pas vu le fruit. Wald. et Kit. disent : feuilles « *duplicatis serratis* » la planche représente des folioles à dents simples, comme dans la plante de la Savoie ; en présence d'échantillons incomplets et en l'absence d'un type authentique, il est difficile d'affirmer.

Obs. II. *R. suavis* Willd., en. berol. sup., p. 57; Link, en. hort. berol., II, p. 57; Desportes, l. c., n° 79; Tratt., l. c., II, p. 134; Seringe, in DC., prod., II, p. 612; *R. Alpina* b. *suavis* Rchb., fl. excurs., II. p. 615.

Hab....? Cultivé au jardin botanique de Berlin en 1813, d'après Desportes; a été introduit en Angleterre en 1817, selon Sweet. Il était cultivé à Berlin depuis plus longtemps, puisque l'herbier de Kunth contient un échantillon récolté en 1806. Reichenbach dit que cette plante se trouve dans le sud de la Suisse : « *in der südlichen Schweiz* » — Willd., herb. n° 9848; M. Crépin dit : « M. K. Koch, dans sa *dendrologie*, rap-« porte le *R. suavis* Willd., au *R. reversa* W. et K. En se basant sur « l'échantillon représentant le n° 9848, on est porté à admettre cette iden-« tification; cependant, dans cet échantillon, les folioles sont une fois plus « petites que dans le spécimen du *R. reversa* n° 9854, à côte seule velue « et glanduleuse. Dans l'herbier de Link, n° 208, se trouve un ramus-« cule en boutons du *R. suavis*, récolté dans le jardin botanique de « Berlin, identique avec le spécimen du n° 9848 de l'herbier de Willdenow. « Dans l'herbier de Kunth, n° 162, la même espèce récoltée en 1806 dans « le même jardin botanique. » Crépin, l. c., fasc. 2 (1872), p. 31, p. 52.

82. **R. gentilis** Sternb., bot. Ztg. (1826), beil., p. 79; Koch, syn., p. 247; *R. rubella* Godet ! fl. jura, p. 205 (non Smith); Grenier, fl. jura., p. 227; *R. pimpinellifolio-alpina* Rapin, in Reuter, cat. Genève (1861), p. 64 (non Kirschleger); *R. alpino-pimpinellifolia* Reuter, l. c.; Verlot, plant. du Dauph. (1872), p. 115.

Hab. Mai, juin. Région des montagnes. — *France.* Ain : Gex à la Faucille (Boullu); — Haute-Savoie : le Salève au-dessus de Monnetier! — Isère : mont Rachet, Villard-d'Arène. (Verlot). — *Suisse.* Cant. de Neuchâtel : sommet du Chaumont (Godet); — cant. de Soleure : Ravellen (Christ). — *Autriche.* Istrie : mont Maggiore.

B). *Feuilles glanduleuses en dessous.*

85. **R. myriacantha** DC., fl. fr. (1805), IV, p. 459, V (1815), p. 553; M.-Bieb., fl. Taur.-Cauc., III (1819), p. 12; Lindley, l. c., p. 55; Thory, prod., p. 44; Tratt.,

l. c., II, p. 88; Desportes, l. c., p. 12; Rchb., l. c., p. 615; *R. myriacantha* a. *pumila* Desvaux, journ. bot. (1813) II, p. 118; *R. pimpinellifolia* var. *myriacantha* Seringe, in DC., prod., II, p. 608; Lois., fl. gal., I, p. 359; Duby, bot., I, p. 177; Koch, syn., p. 247; *R. campestris* c. *myriacantha* Wallr., hist. ros., p. 119; *R. provincialis* var. *parvifolia* M.-Bieb., l. c., p. 358 teste Wallroth; *R. parvifolia* Pallas, fl. ross., II, p. 62, test. Wallroth; *R. spinosissima* Gouan, fl. Monsp., p. 257; *R. Granatensis* Willkom. in Linnaea (1852), XXV, p. 24 ! Walpers, Ann. bot., VII, p. 877.

Icon. Lindley, l. c., tab. 10; Redouté, les roses (1824), livrais. 24, A, *medioc.*

Exs. Willkomm (1845), n° 1159 !

Hab. Juin. — *France.* Dauphiné (DC); — Hérault : entre Montpellier et Mireval (DC., 8 mai 1807), Roquehaute (Ozanon); — Pyrénées-Orient. : Collioures ! — *Espagne.* Sierra Alfacar (Willkomm, 1845, Reuter, 1849).

84. **R. Ripartii** Déséglise, l. c., p. 87 et extr., p. 47; Verlot, cat. pl. du Dauph., p. 115; *R. spinosissima* Tratt., l. c., II, p. 118 (non Lin.); Rchb., l. c., p. 612; Mutel, fl. fr., I, p. 345; *R. pimpinellifolia* var. c. Lloyd, fl. ouest (1868), p. 175.

Exs. Billot, n° 3578; Déséglise, herb. ros., n° 7; Wirtgen, pl. crit., n° 75 !, n° 127 pro part.

Hab. Mai, juin. Haies, bois, coteaux calcaires. — *France.* Loire-inférieure : bourg de Batz ! Le Pouliguen ! — Cher : A. C. Saint-Florent, le Subdray, Morthonnier, Trouy, Bourges, etc.; — Hautes-Alpes : mont Bayard (Verlot). — *Prusse.* Ockenheim près de Bingen (Wirtgen). — *Sibérie* (Herb. DC., sans date).

Obs. *R. macropoda* Ripart ! caractères du *R. Ripartii,* dont il diffère par son fruit gros, pomiforme, à pédoncules charnus au sommet.

Hab. — Cher : Vignes de la Grange-St-Jean, Vignes de Givray (Ripart).

85. **R. dichroa** Lerch., in Ostr. bot. Zeitsch. (1872), XXII, 5, p. 145; Christ, die rosen, p. 72.

Hab. — Juin. — *Suisse*. Cant. de Neuchâtel : château ruiné de Rochefort (Godet).

Feuilles vertes, parsemées de poils courts apprimés, ou glabres en dessus, velues en dessous principalement sur les nervures, portant en outre des glandes éparses, doublement dentées; pétioles velus, parsemés de rares glandes fines, inermes.

Sect. VIII. — **Sabiniae**.

Crépin, primit. monog. ros. (1869), fasc. I, p. 15; *Pimpinellifoliae* Lindley, l. c., p. 36, *part.*; série *Biebersteiniana* Tratt., l. c., I, p. 107, *part.*; *Cinnamomeae* Seringe, in DC., prod., II, p. 602, *part.*; *Caninae* Seringe, l. c., p. 611, part.

1.	Folioles doublement dentées	2.
	Folioles simplement dentées	*Wilsoni*.
2.	Folioles églanduleuses en dessous. . . .	3.
	Folioles glanduleuses en dessous	4.
3.	Folioles glabres sur les deux faces	*Sabauda*.
	Folioles pubescentes sur les deux faces, fleur blanche	*Doniana*.
	Folioles parsemées de poils apprimés en dessus, velues en dessous, fleur rose . . .	*Sabini*.
4.	Folioles glabres en dessus	5.
	Folioles pubescentes sur les deux faces . .	6.
5.	Folioles pubescentes et très-glanduleuses en dessous, tube du calice subglobuleux, glabre, pédoncule glabre, fleur d'un rose vif.	*coronata subnuda*.
	Folioles velues sur les nervures en dessous, un peu glanduleuses à la base, tube du calice globuleux, hispide-glanduleux, pédoncules glanduleux, fleur rose à onglet blanc . .	*involuta*.

6. Folioles portant de nombreuses glandes brunâtres en dessous, fleur d'un rose pâle, fruit subglobuleux ou ovoïde, rouge orangé. . *coronata.*
   Folioles un peu glanduleuses en dessous, tube du calice sphérique, chargé de petites soies, fleur d'un beau rose, blanche à la base, fruit globuleux . . . . . *gracilis.*

86. **R. Sabini** Woods, brit. spec. of ros., in trans. lin. soc. (1816), XII, p. 188 et herb. n° 22 à n° 24; Lindley, l. c., p. 59, excl. var. b.; Smith, engl. fl. (1824), II, p. 380; de Pronv., monog. du genre ros., p. 65, excl. var. b.; Tratt., l. c., I, p. 150; Hooker, brit. fl. (1835), p. 232, excl. var. b. c.; Rchb., fl. excurs., II, p. 164, excl. var. b.; Babington, man., ed. 6, p. 124; Baker, rev. of the Brit. ros., p. 5, excl. syn.; *R. nivalis* Don, hort. Cant., ed. 8, p. 170; *R. involuta* var. *Sabini* Baker, monog. of Brit. ros. in Linn. Society's journ., XI, p. 205, part. exl. syn.

Icon. English bot., tab. 2954, third ed., tab. 465.

Exs. Baker, herb. ros. brit., n° 1, n° 2.

Hab. Juin, juillet. Haies. — *Angleterre.* Cheshire : près de Claughton (Webb) ; — Warwickshire : road side near Oakley Wood (Brunswich); — Yorkshire : Cleveland (Baker). — *France.* Haute-Savoie : le mont Salève! — *Suisse.* Cant. de Soleure : Ravellen (Christ).

Obs. Sur vingt échantillons anglais que j'ai en herbier, je ne vois pas de trace de glandes sur la face inférieure des folioles, même dans ceux distribués par M. Baker, herb. ros. brit., n° 1 et n° 2. Le rosier que j'ai récolté au Salève et celui que j'ai reçu de M. Christ, venant du Jura soleurois, sont identiques à mes échantillons anglais.

87. **R. Doniana** Woods, l. c., p. 185 et herb. n^{os} 18 à 20; Tratt., l. c., p. 155; Smith, l. c., p. 378; Desportes, ros. gal., n° 219; *R. Sabini* var. *Doniana*

Lindley, l. c., p. 59; Seringe, in DC., prod., II, p. 615; Rchb., l. c., p. 614; Hooker, l. c., p. 252; Babington, l. c., p. 124; *R. involuta* var. *Doniana* Baker, monog. of brit. ros., in Linn. Society's journ., XI, p. 206.

Icon. English bot., tab. 2601.

Hab. Juin. — *Angleterre.* Sussex (J. Woods, in herb. Déséglise); — Yorkshire : Thornton-le-Shief (Baker); — Cheshire (Webb).

Var. 1. **gracilescens** Baker, l. c., p. 206.

C'est une forme robuste d'Irlande récoltée à Antrim par le docteur Moore. Feuilles à peu près de 3-3 1/2 pouces de long, ovales, maigrement poilues sur les deux faces, non glanduleuses; pédoncule aciculé et tube du calice elliptique, lisse. — Je n'ai pas vu cette forme.

Var. 2. **Robertsoni** Baker, l. c.; *R. Sabini* var. b., engl. fl., II, p. 380; *R. involuta* Winch, geogr. distrib., 41 (non Smith).

Exs. Baker, herb. ros., n° 3.

Intermédiaire entre *R. Sabini* et *R. involuta.* Les feuilles sont parsemées de poils apprimés en dessus dans le jeune âge, glabres quand elles sont adultes, velues en dessous sur les nervures, non glanduleuses; tube du calice quelquefois mais non toujours lisse.

Hab. — *Angleterre.* Yorkshire : les haies à Sowerby près Thirsk (Baker); — Northumberland : Newcastle (Winch, 1819, in herb. DC.).

88. **R. gracilis** Woods, l. c., p. 186 et herb. n° 21; Smith, l. c., p. 379; Tratt., l. c., I, p. 131; *R. Sabini* var. *gracilis* Rchb., l. c., p. 614; Babington, l. c., p. 124.

Icon. English bot., tab. 585.

Hab. Juin. — *Angleterre.* Cumberland : Pooley-Bridge près d'Ambleside (Forster! reçu de M. J.-G. Baker); — Durham : Darlington (Hailstone, 1827); — Yorkshire, haies à Newsham Carr : collines à Ayton (Baker).

89. **R. Wilsoni** Borrer, in Hooker, brit. fl. (1833), p. 231; Rchb., fl. excurs., II, p. 614; Babington, l. c., p. 125; *R. involuta* var. *Wilsoni* Baker, l. c., p. 208.

Icon. English bot., tab. 2725 et third edit., tab. 464.

Hab. Juin. — *Angleterre.* Carnarvonshire : bords du Menai près de Bangor (Wilson! Baker, Webb).

90. **R. involuta** Smith, fl. brit., III, (1804), p. 1398, et Engl. fl. (1824), II, p. 377; Woods, l. c., p. 185 et herb. n° 17; Lindley, l. c., p. 56, excl. syn. Don; Tratt., l. c., p. 152; Rchb., fl. excurs., II, p. 615; Hooker, brit. fl., p. 231; Babington, l. c., p. 125; Baker, rev. of the Brit. ros. (1864), p. 8; *R. involuta* var. *Smithii* Baker, monog. of Brit. ros., in Linn. Society's journ. XI, p. 207, excl. syn. Rapin; *R. pimpinellifolia* var. *involuta* Seringe, in DC., prod., II, p. 609.

Icon. English bot., tab. 2068 et tab. 2601.

Hab. Région des montagnes. — *Angleterre.* Les montagnes occidentales de l'Écosse. — Mon échantillon me vient de Woods, il a été récolté sur la plante cultivée dans le jardin de Borrer. — Turner en 1816, Lyell en 1820, ont envoyé ce rosier à DC.; les étiquettes sont sans indication de localité.

Var. **laevigata** Baker, l. c., p. 207.

Le pédoncule et le tube du calice glabres, ce dernier petit, globuleux; les divisions calicinales tout à fait simples et non glanduleuses sur le dos.

Hab. — *Angleterre.* Yorkshire : Broughton (Haitstone, Baker). La même plante a été communiquée à M. Baker, par M. le docteur Moore, venant de Antrim et Derry; — Cheshire : près de Hoylake rivay station? (Webb).

Var. **Moorei** Baker, l. c.

Hab. Near the sea, Tamlaghbard, Derry. — Je n'ai pas vu cette variété à aiguillons plus vigoureux que dans les autres variétés, les grands 5 à 6 lignes de long, légèrement courbés, larges à la base de $\frac{2}{3}$ de pouce. Folioles presque glabres en dessus, faiblement velues et extrêmement glanduleuses en dessous. Pétioles à peine poilus, mais glanduleux et pourvus de nombreux acicules inégaux, les plus forts courbés en faulx. Pédoncule et tube du calice hispides-glanduleux. Les sépales grands, de 8 à 9 lignes de longueur, légèrement pinnés.

Var. **occidentalis** Baker, l. c.; *R. spinosissima* var. *pilosa* Lindley, l. c., p. 51 ; Hooker, l. c., p. 229 ; *R. pimpinellifolia* var. *pilosa* Seringe, in DC., prod., II, p. 609.

Described by Lindley from an irish specimen still in the Hookeriam herbarium, the exact station not known (Baker).

M. Baker, in litt. 25 juin 1865, me fait les observations suivantes sur cette curieuse forme : « Elle a tout à fait la feuille du *R. pimpinellifolia* « avec des dentelures doubles, la nervure médiane et le pétiole aciculés, « glanduleux et légèrement velus. Les sépales, qui sont glanduleux sur le « dos, sont plus feuillés et dilatés à la pointe, deux d'entre eux sont « légèrement pinnatifides. »

91. **R. coronata** Crépin, notes sur qq. pl. rar. ou crit. de la Belgique, in bull. de l'Acad. roy. de Belgique, XIV (1862), n° 7 et extr. p. 25.

Exs. Wirtgen, n° 270 et 270bis.

Hab. Mai-juin. Coteaux boisés. — *Belgique.* Prov. de Namur : Han-sur-Lesse (Crépin). — *France.* Savoie : Praz-Flandet au-dessus de Chevron près d'Albertville ? (Puget).

Var. **subnuda** Crépin, l. c., p. 26.

Hab. Mai-juin. — *Belgique.* Prov. de Namur : Han-sur-Lesse, Wavreille (Crépin).

92. **R. Sabauda** Rapin, bull. soc. Hall, p. 175, et guide cant. de Vaud., éd. 2, p. 191 ; Reuter, cat. genève (1861), p. 64 ; Grenier, fl. jura., p. 229.

Hab. Juin. Région des montagnes. — *France.* Haute-Savoie : le Mont Salève !

Sect. IX. — **Cinnamomeae.**

DC., in Seringe, mus. Helv. (1818), I, p. 2 ; Lindley, monog. ros. (1820), p. 13 ; Besser, enum. Pod. et Volh. (1822), p. 60 ; Seringe, in DC., prod. (1825), II, p. 602, part. ; Duby, bot. Gall. (1828), I, p. 176, part. ; Lorey

et Duret, fl. Côte-d'or (1851), I, p. 504, part.; Déséglise, l. c., X (1861), p. 50 et extr., p. 10 et obs. on the differ. meth. prop. for the class. of the spec. of the gen. rosa, in the naturalist (1863), n° 20, p. 311; Cottet, énum. ros. du valais, in bull. soc. Murith., fasc. 3 (1874), p. 58; *Cassiorhodon* Du Mortier, Hulth. (1824), p. 11, florula Belgica (1827), p. 93, monog. des ros. de la flore Belg. (1867), p. 43; *Diastylae* trib. *dimorphacanthae* Godet, fl. jura (1853), p. 204, part.

1. { Folioles pubescentes sur les deux faces . . . . *cinnamomea.*
   { Folioles glabres sur les deux faces . . . . . 2.
2. { Rameaux aiguillonnés, folioles petites . . . . *Baltica.*
   { Rameaux inermes, folioles grandes . . . . . *blanda.*

93. **R. cinnamomea** L., sp., 705; All., fl. Pedem., II, p. 138; Leers, fl. herb., p. 118; Moench, meth., p. 687; DC., fl. fr., IV, p. 459; Willd., enum. plant., p. 545; Woods, l. c., p. 175 et herb. n° 1; Afzelius, ros. suec., fasc. I, p. 7; Tratt., l. c., II, p. 171; Smith, engl. fl., II, p. 372; Lindley, l. c., p. 28; Du Mort., fl. belg., p. 93 et monog. des ros. de la flore de Belg., p. 43; Lois., fl. gall., I, p. 558; Duby, l. c., p. 176; Rchb., fl. excurs., II, p. 614, Host, fl. Austr., II, p. 26; Mutel, l. c., I, p. 547; Hooker, brit. fl., p. 227; Boreau, fl. cent., éd. 1, n° 410, éd. 2, n° 666, éd. 3, n° 851; Kirschleger, fl. Als., I, p. 246; Koch, syn. 248; Gonnet, fl. élem. de France, p. 477; Gr. et Godr., fl. de Fr., I, p. 536; Godet, l. c., p. 207; Reuter, cat. genève (1861), p. 65; Déséglise, l. c., p. 81, extr., p. 41; Grenier, fl. jura, p. 253; Cariot, l. c., (1865), II, p. 174; Baker, nat. hist. trans. of Northumb. and Durh., II, p. 161; Boissier, l. c., II, p. 676; Babington, man., éd. 6, p. 125, *R. cinnamomea* a. *majalis* Rau, enum. ros., p. 55; Bl. et

Fing., l. c., I, p. 622; Desvaux, journ. bot. (1813), II, p. 120; *R. cinnamomea* var. *latifolia* Seringe, in DC., prod., II, p. 606; *R. cinnamomea* var. *collincola* Seringe, l. c., p. 605; *R. majalis* Herm., diss., p. 8; Retz., obs., fasc. 3, p. 33; Wahlenb., fl. Lap., n° 256; Desf., fl. Atl., I, p. 400?; Lindley, l. c., p. 34; Tratt., l. c., II, p. 172; *R. collincola* Ehrh., beitr., II, p. 70; *R. simplex* Scop., carn., I, p. 353; *R. spinosissima* Wahlemb., fl. Ups., p. 117, et fl. Suec., p. 316; *R. mutica* Müll., in fl. Danica, IV; Tratt., l. c., II, p. 169; *R. Scopoliana* Tratt., l. c., p. 229; *R. turbinella* Swartz in Spreng., syst., II, p. 544; Seringe, l. c., p. 625; *R. cinerea* Sw.?

Icon. English bot., vol. 34, tab. 2388 (excl. le fruit); Redouté, les roses (1824), livrais. 10, D.; Flora Danica tab. 688; Svensk, bot., VIII, tab. 553?

Exs. Scheicher, n° 33; Seringe, n° 2; Schultz, n° 648; Aucher-Eloy, n° 1431; Fries, herb. norm., fasc. 7, n° 45 et n° 46.

Hab. Mai, juin. — *Suède.* Laponie (Andersson, 1864, in herb. DC.). — *Norvège.* Christiania (Buchinger). — *Angleterre.* Bois d'Aketon près de Pontefract, Yorkshire, où il est probablement introduit (*probably not a native*); Birkhill, Galston, Ayrshire, d'apparence sauvage (*apparently wilid.* — Hooker, brit. fl.); — Bois près Alnwick (Baker, northumb. and Durh.); M. Baker, dans sa revue et sa monographie des rosiers anglais, ne fait aucune mention de ce rosier, ce qui porterait à croire qu'il n'existerait pas en Angleterre à l'état spontané : cependant Sweet, *hort. Britannicus*, regarde ce rosier comme spontané en Angleterre; un échantillon de Lyell, donné en 1820, existe dans l'herbier DC., mais sans localité. Aiton le dit natif du sud de l'Europe et cultivé en Angleterre en 1596, par John Gerard. — *Belgique.* En abondance près de Luxembourg, d'après M. Du Mortier. — *France.* Vosges (Mutel fl. fr.); — Meurthe : Nancy (Grenier); — Puy-de-Dôme : entre Sainte-Marguerite et le pont de Longue (Lecoq et Lam., catal.); — Creuse : Aubusson (Bridel, in herb. DC. !),

montagnes de la Creuse où il est certainement spontané (Boreau, in litt., 30 mai 1871) ; — Jura : St-Loup (Puget). — *Suisse.* Cant. de Vaud : Lausanne (Schleicher) ; — cant. du Valais : Mont Catogne (de la Soie), Zermatt (Cottet), Loëches ; — cant. de Fribourg : Furi (Lagger) ; — cant. de Berne : rives de l'Aar à Berne (Seringe).— *Autriche.* Tyrol : entre Zirl et Onipontem (Kerner). — *Allemagne.* Lithuanie (Besser, 1824, in herb. DC.) ; — Bavière : Ingolstaat (Schonger). — *Asie.* Arménie (Aucher-Eloy) ; Perse (Bélanger).

Seringe, dit : Ad ripas fluminum Europae et Americae? — Trattinnick, in Suecia, Dania, Anglia, nec non in Germania boreali. — M. Boissier, Europa borealis et media in Alpinis, Sibiria omnis, Songaria.

D'après M. Crépin, le n° 9819, *R. cinnamomea* de l'herbier de Willdenow, est représenté par huit feuilles simples. « Fol. 1). Appartient au « *R. tuguriorum* Willd. Fol. 2, 3, 4, 5). Flore pleno. Fol. 6). Paraît être « une forme du *R. tomentella* Lem. Fol. 7). Pourrait bien être une forme « du *R. cinnamomea* à folioles amples, allongées. Fol. 8), n'appartient pas « aux *Cinnamomeae*, pourrait bien être le *R. coriifolia* Fries. » (Crépin, l. « c., fasc. 2, p. 49).

Obs. I. *R. foecundissima* Münch. Hausv., V, p. 279 ; Roth, fl. Germ., II, p. 557 ; *R. cinnamomea* Gmelin, fl. Bad.-Als., II, p. 411 ; Lindley, l. c., p. 28 ; Dematra, monog. ros. de Fribourg (1818), p. 4 ; *R. cinnamomea* var. *foecundissima* Koch, syn., p. 249 ; Reuter, cat. Genève (1861), p. 65 ; *R. odore cinnamomi flore pleno* C. Bauch., pin. ; *R. cinnamomea flore pleno* Clusius, hist., I, p. 115 ; *R. domestica* Matth. 55, f. 1 ; Camerarius, epit., 98, f. 1.

Icon. Roessig, die rosen, tab. 3 ; Lindley, l. c., tab. 3 ; Redouté, les roses (1824), livr. 37, B ; flora Danica, tab. 1214.

Exs. Seringe, n° 29 ; Billot, n° 3845 ; Déséglise, herb. ros., n° 58.

Hab. Mai, juin. Subspont. dans les haies. — *France.* Meurthe : Château-Salins (Maire) ; — Doubs : Besançon (Paillot) ; — Jura : Salins ; — Landes : Mont-de-Marsan (Debeaux, in herb. Grenier) ; — Haute-Savoie : Pringy, Arenthon (Puget).

Obs. II. *R. fluvialis* Müller, fl. Danica, tab. 868 ; Tratt., l. c., p. 174 ; Pers., syn., II, p. 47 ; *R. cinnamomea* var. b. Lindley, l. c., p. 28.

Je n'ai pas vu ce rosier, indiqué en Suisse par Hooker in Lindley et en Danemark par Müller. La planche 868 du *flora Danica* représente les

divisions calicinales plus courtes que le bouton, les feuilles ovales, à dentelures ouvertes assez profondes.

Obs. III. *R. aristata* Lapeyr., hist. pyr., p. 285; Lindley, l. c., p. 55; Tratt., l. c., II, p. 165; Seringe, in DC., prod., II, p. 606; Lois., fl. gall., I, p. 358; Desportes, roset. gal., n° 48; Duby, l. c., II, p. 1009; Mutel, l. c., p. 355; Gonnet, l. c., p. 479, n° 12.

Hab. Mai, juin. — Les Pyrénées à Barrèges (Lapeyrouse).

« Cette espèce, admise par Lindley, Seringe, Duby, Loiseleur, Mutel « et Gonnet, omise par MM. Grenier et Godron, a sans doute disparu de « l'herbier; à sa place, se trouvent deux espèces: l'une le *R. rubiginosa* L., « l'autre le *R. arvensis* var. *bracteata* Gr. et God. » (Clos, révision de l'herbier de Lapeyrouse, p. 261).

94. **R. Willdenowii** Sprengel, syst., II, p. 547; Seringe, in DC., prod., II, p. 621; Crépin, l. c., fasc. 2 (1872), in bull. soc. bot. de Belg., XI, p. 166, extr., p. 50 (non Trattinnick); *R. microphylla* Willd., herb. n° 9828 (non Roxb.); *R. arenaria* M.-Bieb., in herb. Willd.

Hab. — *Sibérie.*

95. **R. Carelica** Fries, sum. veget. scand. (1846), I, p. 171; Scheutz, in Crépin, l. c., p. 245 et extr. p. 129.

Exs. Fries, herb. norm., fasc. XIII, n° 59.

Hab. — *Suède.* Westerbotten (Dyhr, in herb. DC.; — Buchinger, in herb. Déséglise).

96. **R. Baltica** Roth, nov. pl. spec., p. 254; Tratt., l. c., II, p. 37; Bluff et Fing., comp., I, p. 625; Rchb., l. c., II, p. 615; Seringe, in DC., prod., II, p. 615; Boreau, précis des herb. faites en M.-et-L. (1862), extr. p. 19; *R. lucida* Koch, syn., p. 444 (non Ehrh.); *R. spinosissima* Pesneau, catal. de la Loire-inf. (1841), p. 181; *R. pseudo-lucida* Besser ! in herb. DC.

Exs. Déséglise, herb. ros., n° 46.

Hab. Sables maritimes. Juin. — *France.* Loire-inférieure : naturalisé dans les dunes de Pornichet (Ledantec, Provost et Jullien); — Doubs : bois de Brégille à Besançon? (Paillot). M. Paillot, dans sa lettre du 15 juillet 1865, m'écrit : « Il m'a été impossible de remettre la main sur le « *R. baltica,* dont j'ai recueilli il y a deux ans un échantillon stérile dans « le bois de Brégille. » — *Allemagne.* Hambourg à Nienstädten (Lagger), Hambourg (Sonder in herb. Grenier).

97. **R. blanda** Ait., Hort. Kew., éd. 1, II, p. 202 (1789); Jacquin, fragm. (1809), p. 70; Willd., sp., II, p. 1065 et herb., n° 9818; Tratt., l. c., II, p. 151; Rchb., fl. excurs., II, p. 614; *R. fraxinifolia* Gmel., fl. Bad.-Als. (1806), II, p. 412; Seringe, mélanges, I, p. 33 et mus. helv., I, p. 23; Lindley, l. c., p. 26; Du Mortier, fl. belg., p. 93; Lej. et Courtois, comp., II., p. 140; Déséglise, in Billot, annot. fl. de Fr. et d'Allem., p. 295; *R. Virginiana* Miller, dict. n° 13, trad. franc., VI, p. 326 ex Lindley; *R. fraxinea* Willd.? enum. plant. sup., p. 57; *R. cinnamomea* Mérat, rev. fl. Paris (1843), p. 290; Coss. et Germ., fl. Paris (1845), p. 181; *R. cinnamomea* var. *globosa* Desvaux, journ. bot. (1813), II, p. 120.

Icon. Jacquin, l. c., tab., 105; Bot. regist., tab. 458.

Exs. Seringe, n° 28; Wirtgen, pl. crit., fasc. IX, n° 464; Kickxia belgica, n° 362.

Hab. — *Belgique.* Prov. d'Anvers : Zammel (Van Haesendonck), Hersselt (Thielens); M. Du Mortier le signale près de Huy; Lejeune et Courtois disent qu'il n'est pas rare vers Liége. — *France.* Loiret : Malesherbes (Cosson); — Seine-et-Oise : Dampierre! — Oise : Pierrefonds près de Compiègne (Ozanon); — Seine-et-Marne : Nemours (Mérat, revue fl. Par.); — Gironde : Bordeaux (Ozanon); — Côte-d'Or : Dijon (Daenen); — Lozère : Mende (Prost, 1815, in herb. DC.). — *Suisse.* Cant. de Genève : Bois des Frères près de Genève! — *Allemagne.* Coblence (Wirtgen).

98. **R. Fischeriana** Besser; Desportes, ros. gal.,

p. 114 ; *R. saxatilis* hort. genevensis ! non Steven.

Arbrisseau de 1-2 mètres, à tiges très-faiblement aiguillonnées, rameaux inermes, purpurins ou verdâtres ; pétioles pubérulents, inermes ; 3-5 folioles d'un vert glaucescent, glabres en dessus, nervures velues, villosité disparaissant plus ou moins avec l'âge, mais la côte médiane reste toujours velue, elliptiques, les inférieures quelquefois ovales, doublement dentées, à dents assez profondes, les secondaires terminées par une glande ; stipules lancéolées, glabres, bordées de glandes, à oreillettes aiguës ; pédoncules solitaires ou réunis par 1-3, courts, glabres, cachés par les bractées, le pédoncule solitaire porte à sa base une bractée ovale, cuspidée, plus longue que le pédoncule, ceux réunis en bouquet portent à la base deux bractées opposées, souvent une foliacée, le pédoncule central est dépourvu de bractées ; tube du calice petit, globuleux, glabre ; divisions calicinales entières, lancéolées, spatulées au sommet, longuement saillantes sur le bouton, dépassant la corolle, réfléchies à l'anthèse, glabres, les extérieures à bords glanduleux ; styles libres, très-velus ; fleur rouge ; fruit ovoïde, rouge, couronné par les divisions calicinales redressées, persistantes.

Hab. — *Russie*, ex Steudel.

99. **R. laxa** Retz, in Hoffm., phyt. Bl., I, 39 ; Hornem., hafn., n° 11, p. 472 ; Tratt., l. c., II, p. 13 ; Seringe, in DC., prod., II, p. 605.

Hab. — *Sibérie.*

100. **R. Dahurica** Pallas, fl. ross., II, p. 61 ; Lindley, l. c., p. 32 ; Tratt., l. c., II, p. 170 ; Seringe, l. c., p. 606 ; Rchb., fl. excurs., II, p. 615 ?

Hab. — In Dahuriae et Mongoliae transalpinae apricis et betulis (Pallas).

101. **R. Silverhielmii** Schrenk, bull. de la classe phys.-mathém. de l'Acad. imp. soc. de St-Pétersbourg, II, p. 195; Fischer, sup. cat. de St-Pétersb., 25 janv. 1844, p. 17; Walpers, repert., V, p. 649.

Hab. Juin. — In arundinetis ad fl. Tschu. — Des échantillons que j'ai en herbier, l'un vient du jardin botanique d'Angers (Boreau), l'autre a été récolté par moi dans celui de Genève; dans l'herbier de M. Boissier, les échantillons ont été pris dans un jardin.

102. **R. Bungeana** Boiss. et Buhse, transk. u. Pers. pflz. (1860), XII, p. 81; Walpers, an. bot., VII, p. 877 (1).

Icon. Boissier et Buhse, l. c., tab. VI.

Hab. — In radice M. Hlangledagh et in valle Dechagri prope Nachitschewan.

103. **R. anserinaefolia** Boissier, diagn., série I., fasc. 7, p. 51 et fl. Orient., II, p. 677; *R. Daënensis* Boissier, diagn., sér. I, fasc. 7, p. 51.

Exs. Aucher-Eloy, n° 1457! n° 4485!; Kotschy, n^{os} 424, 622, 655, 682.

Hab. — *Perse* (Aucher-Eloy); mont Kuh-Daëna et mont Elbrus (Kotschy). — Les deux numéros d'Aucher-Eloy ne sont pas cités par M. Boissier dans sa flore d'Orient.

104. **R. lacerans** Boissier et Buhse, l. c., p. 85; Boissier, fl. Orient., II, p. 677.

Hab. — *Perse.* Entre Nischapur et Mechhed, entre Herat et Tebbes (Bunge, in herb. Boissier).

---

(1) Dans Walpers, il y a une faute d'impression qui change le nom spécifique; c'est *R. Bungeana* qu'il faut dire et non *R. Burgeana* comme l'écrit Walpers.

105. **R. Lehmanniana** Bunge, pl. Lehm., p. 287; Walpers, ann. bot., IV, p. 656; Boissier, fl. Orient., II, p. 678.

Hab. — *Asie.* Samarcand (Lehmann, in herb. Boissier).

106. **R. Cabulica** Boissier, l. c., p. 678.

Hab. — In regni Cabulici Alpinis ad Erak et Sir i Chusma (Boissier).

Var. b. **latispina** Boissier, l. c.; *R. latispina* Boissier, diagn., sér. II, fasc. 2, p. 49.

Hab. — In Alpinis regni Cabulici prope Kalou (Boissier).

107. **R. Elymaitica** Boissier et Haussk., in Boiss., fl. Orient., II, p. 675.

Exs. Aucher-Eloy, n° 1459! Ce n° n'est pas cité par M. Boissier; il est identique au *R. Elymaitica* qui se trouve dans son herbier.

Hab. — La Perse (Aucher-Eloy), Teng Nalli (Boissier).

108. **R. Orientalis** Dupont, in DC., prod., II, p. 607; Boissier, fl. Orient., II, p. 680.

Exs. Kotschy, n^{os} 70, 293, 543, 559, 540, 791.

Hab. Juin. — Région alpine inférieure du Taurus près de Gulek-Maden (Balansa), mont Elbrus près de Passgala ; mont Gara (Kotschy).

Var. b. **Olympica**. — Feuilles doublement dentées.

R. pygmaea var. *Olympica* Clement, sert. olymp., p. 40; *R. glutinosa* b. *tomentella* Boissier, l. c., p. 679. — Cette forme me semble plutôt appartenir au *R. Orientalis*, qu'au *R. glutinosa* Sibth.

Hab. — Olympe de Bithynie (Clement).

109. **R. Kotschyana** Boissier, diagn., sér. I., fasc. 10, p. 5, et fl. Orient., II, p. 685.

Exs. Kotschy, n° 657 !

Hab. Juin-juillet. — *Perse.* Mont Kuh-Daëna (Kotschy).

Obs. Ce rosier, avec ses divisions calicinales entières, me semble plutôt appartenir à la section *Cinnamomeae* qu'à celle des *Tomentosae*, où M. Boissier le place ?

110. **R. Kamtschatica** Ventenat, jard. de Cels (1800), tab. 67; Ait., Kew., ed. 2, III, p. 259; Pers., syn., II, p. 47; Lindley, l. c., p. 6; Tratt., l. c., II, p. 125; Seringe, in DC., prod., II, p. 607; de Pronv., l. c., p. 27; Desportes, l. c., p. 2.

Icon. Ventenat, l. c.; Bot. regist., tab. 419; Bot. mag., tab. 3149.

Hab. Mai. — Kamtschatka.

111. **R. rugosa** Thunb., fl. Jap. (1784), p. 215; Pers., l. c., p. 48; Lindley, l. c., p. 5; Tratt., l. c., II, p. 116; Seringe, in DC., prod., II, p. 607; Sieb. et Zucc., fl. Jap., p. 66; *R. ferox* Ait., Kew., ed. II, (1811), III, p. 262; Lindley, l. c., p. 3; de Pronv., l. c., p. 25; Desportes, l. c., p. 1; *R. Kamtchatica* Thory, prod., p. 45; Cariot, étud. des fleurs (1865), III, p. 179; *R. Kamtchatica* var. *ferox* Seringe, l. c.; *R. echinata* Dupont; *R. Regeliana* Lind. et André, illust. hort. (1872), p. 371 (non Reuter).

Icon. Miss Lawrance, tab. 42 ex Lindley; Bot. regist., tab. 420; Redouté, les roses (1824), livrais. 3, A; Roessig, die rosen, tab. 60; Sieb. et Zucc., l. c., tab. 28; Lindley, l. c., tab. 19.

Hab. — Le Japon. — Tous les échantillons que j'ai été à même de voir viennent des jardins et ceux que je possède en herbier ont la même origine. Sweet, hort. brit., dit que ce rosier a été introduit en Angleterre en 1796.

Var. **glabriuscula** Crépin, l. c., fasc. 2, p. 55; *R. coruscans* Waitz in Link, enum. hort. berol., II, p. 57; Tratt., l. c., II, p. 178; Desportes, l. c., n° 215; Seringe, in DC., prod., II, p. 610.

Hab.....? Il était cultivé dans le jardin de Berlin en 1822, d'après Desportes ; il a été introduit en Angleterre, selon Sweet, en 1825.

112. **R. Iwara** Sieb., cat. rais. des pl. du Japon (1856), p. 6; Regel, ind. sem. hort. Petrop. (1861), p. 55; Koch, dendrol., I, p. 257.

Hab. — *Japon.*

113. **R. microphylla** Roxb., in Lindley, l. c., p. 9, p. 146; de Pronv., l. c., p. 104; Seringe, in DC., prod., II, p. 602; Desportes, l. c., p. 91, n° 2029; Hardy, journ. des jard. (1828), p. 47; *R. Roxburgii* Tratt., l. c., II, p. 255.

Icon. Bot. regist., tab. 919; Bot. mag., tab. 3490.

Hab. — *Chine* (Wallich, 1819, in herb. DC.).

114. **R. macrophylla** Lindley, l. c., p. 55; Tratt., l. c., II, p. 166; Seringe, in DC., prod., II, p. 612; Don, hort. Cant. (1823), p. 198; Desportes, l. c., p. 8; *R. velutina* Royle.

Icon. Lindley, l. c., tab. 6; Wallich, pl. Asiat., pl. 117.

Exs. Wallich, pl. ind., n° 690.

Hab. — *Indes.* Himalaya (Wallich, 1829, in herb. DC.), Kidrinath (Wallich, 1829, in herb. Delessert), Sikkim (Hooker).

Obs. Je rapporte le *R. velutina* Royle, qui était cultivé en 1868 au Muséum de Paris et dont j'ai des échantillons, au *R. macrophylla* Lindl.

115. **R. sericea** Lindley, l. c., p. 105; Seringe, in DC., prod., II, p. 615; de Pronv., l. c., p. 105; *R. Wallichii* Tratt., l. c., II, p. 195.

Icon. Lindley, l. c., tab. 12; Bot. mag., tab. 5200.

Exs. Wallich, pl. ind., n° 695.

Hab. — *Indes.* Kamaon (Wallich, 1826, in herb. DC.), Swinaghoi (Webb, 1852, in herb. DC.), Sikkim (Hooker).

116. **R. dissimilis** Déséglise, in the journ. of Botany, Juin 1874 et extr. p. 1; *R. cinnamomea* Karelin et Kiril., exs., n° 560 (non Lin.), 1840.

Hab. — Semipalantinsk (Kiriloff et Karelin, in herb. DC.).

117. **R. Gmelini** Bge, in Ledeb., fl. Alt., II, p. 128; Bunge et Mey., sup. fl. Alt., n° 109; Karelin et Kiriloff, enum. pl. Alt., n° 556; Ledeb., fl. ross., II, p. 75; *R. Alpina* Pallas, fl. ross., II, p. 61.

Exs. Bunge, soc. imp. nat. cur. mosqu., n° 559.

Hab. — *Sibérie.* Semipalantinsk (Karelin et Kiriloff, 1840, in herb. DC.); *Dahurie* (Bunge, in herb. Boissier).

118. **R. Balearica** Desfont., cat. Paris (1804), et exempl. authent. in herb. DC.; Pers., syn., II, p. 49 (1807); Dum.-Cours., bot. cul. (1811), V, p. 484; Déséglise, obs. sur les *R. Balearica* Desf. et *R. vosag.*, Desp., in the journ. of Botany for March, 1874, extr. p. 1; *R. Carolina* var. *laevis*, Seringe, in DC., prod., II, p. 605; *R. Virginiana* Tratt., l. c., II. p. 154.

Icon. Redouté, les Roses (1824), livrais. 7, A.

Hab. — Ile Majorque (Desfontaines ! in herb. DC.).

Espèces douteuses ou peu connues.

R. amblyotis C.-A. Meyer, flora, XXXII, 745; Walpers, ann. bot., II, p. 465.

Hab. — Kamtschatka.

R. Guilelmi-Waldemarii Klotzsch, Prinz Waldemar Reise, p. 155; Walpers, l. c., VII, p. 877.

Hab. — Himalaya.

R. Hofmeisteri Klotzsch, l. c., p. 163, tab. VII; Walp., l. c., 878.

Hab. — Himalaya.

R. Krockeri Tratt., l. c., p. 231; Seringe, l. c., p. 625; *R. pygmaea* Krocker, fl. Siles., II, p. 154.

Hab. — Silésie.

R. muricata Waitz, in Link, enum. hort. berol., II, p. 56; Tratt., l. c., p. 175; Seringe, l. c., p. 622.

Hab..... ?

R. platyacantha Schrenk, bull. Acad. St-Pétersb., p. 254; Ledebour, fl. ross., II, p. 75.

Hab. — Sibérie.

R. Gieberiana Schrenk, l. c., I, p. 80; Ledeb., l. c., p. 76; Walpers, repert. bot., V, p. 649.

Hab. — Sibérie.

R. Taurica Steven, in M.-Bieb., fl. taur.-cauc. (1808), I, p. 394; Lindley, l. c., p. 31; Tratt., l. c., II, p. 9; Seringe, l. c., p. 615.

Hab. — In dumetis Tauriae.

Sect. X. — **Alpinae.**

Déséglise, l. c., X, p. 51 et extr., p. 11, et obs. on the differ. meth. prop. for the classif. of the spec. of gen. ros., in the naturalist (1865), n° 20, p. 311; Crépin, primit. monog. ros., fasc. I (1869), p. 14; Cottet, l. c., p. 38; *Caninae* Seringe, l. c., p. 611, part; Duby, l. c., p. 177 part; *Pimpinellifoliae* Lindley, l. c., p. 36, part.; Koch, l, c., part; *Diastylae* trib. *leptacanthae* et trib. *homaeacanthae*, Godet, l. c.

1.	Rameaux munis de petits aiguillons	2.
	Rameaux inermes.	3.
2.	Aiguillons fins, sétacés, styles velus, fruit ovoïde allongé	*intercalaris.*
	Aiguillons plus robustes, styles laineux, fruit gros, ovoïde ou pyriforme	*adjecta.*
3	Styles hérissés.	4.
	Styles velus	5.
4.	Pétioles inermes, feuilles vertes en dessus, fruit oblong ou subglobuleux	*Alpina.*
	Pétioles parsemés de petits aiguillons sétacés, feuilles d'un vert sombre en dessus, fruit allongé en forme de fuseau.	*lagenaria.*
5.	Folioles portant quelques glandes éparses en dessous	*Pyrenaica.*
	Folioles églanduleuses.	6.
6.	Folioles à dents profondes, irrégulières, pétales rouges, pâles en dehors, onglet jaunâtre, fruit ovoïde ou subglobuleux.	*Monspeliaca.*
	Folioles à dents régulières, la côte parsemée de poils et de glandes, corolle d'un rose vif . . .	*pendula.*

119. **R. Alpina** L., sp., 705; Jacq., fl. Austr., III, p. 45; All., fl. Pedem., n° 1798 ; Roth, tent. fl. germ., II, pars prior, p. 559; Villars, fl. Dauph., III, p. 552; Lam., fl. fr., III, p. 152; Krocker, fl. Siles., II, p. 158; Gilibert, pl. d'Europe, I, p. 384; DC., fl. fr., IV, p. 446 (excl. var. b.); Gmelin, fl. Bad.-Als., II, p. 429; Pers., syn., II, p. 49; Tratt., monog. ros., II, p. 198; Balbis, fl. Lyon., I, p. 260; Rchb., fl. excurs., II, p. 615; Host, fl. Austr., II, p. 24; Richter, codex, p. 496, n° 5745; Borcau, fl. cent., éd. 2, n° 670, éd. 3, n° 586; Gonnet, fl. élem. de Fr., p. 477; Gr. et Godr., fl. de Fr., I, p. 556, part.; Kirschleg., fl. Als., I, p. 246; Godet, fl. Jura, p. 206, part. ; Déséglise, essai monog., p. 55; Fourreau, l. c., p. 75; Verlot, l. c., p. 114; Boissier,

l. c., p. 675; *R. Alpina* var. a *vulgaris* Desvaux, journ. bot. (1813), II, p. 119; Seringe, in DC., prod., II, p. 611; Duby, l. c., I, p. 177; *R. Alpina* var. a. Bl. et Fing., l. c., p. 641; Lois., fl. gall., I, p. 360; Mutel, fl. fr., I, p. 347; Godr., fl. Lorr., I, p. 218; Koch, syn., p. 248; *R. rupestris* Crantz, stirp. Austr., p. 85; *R. inermis* Miller, dict., n° 6, trad. franc., VI, p. 525; *R. cinnamomea* Herm., dissert., p. 7; *Rosa non spinosa* Haller, opusc., p. 218; *R. rubello flore simplici non spinosa* J. Bauh., hist., vol 2, p. 59; *R. inermis, foliis septenis glabris, calycis segmentis indivisis* Haller, helv., n° 1107.

Icon. Jacquin, l. c., tab. 279; Bot. regist., tab. 424; Redouté, les roses (1824), livrais. 55, c. (médioc.).

Exs. Seringe, n° 6, n° 49, n° 50; Fries, herb. norm., fasc. 9, n° 48; Déséglise, herb. ros., n° 10; Bourgeau, Alp. de la Savoie (1848), n° 79.

Hab. Juin, juillet. — Montes Europae mediae et australis.

Var. **setosa** Seringe, in DC., prod., II, p. 612; *R. Alpina hircina* Desvaux, journ. bot. (1813), II, p. 119? Pédoncules et tube du calice couverts de petites soies fines.

Hab. Juillet. Région des montagnes. — *France.* Pyrénées-orientales (Coder, 1814, in herb. DC.); — Isère : Chamechaude, mont Rachet (Verlot); — Savoie : Col du Frêne au-dessous d'Apremont (Songeon). — *Suisse.* Berne (Seringe, 1817, in herb. DC.).

Var. **globosa** Desvaux, l. c.; Seringe, l. c. (excl. syn. *canina ambigua* Desv.); *R. Alpina* var. *pedunculo valde hispido, ovario glabro pendulo globoso* DC., fl. fr., V, 550; *R. orcinosa* Ripart, in litt.! Pédoncules lisses ou glanduleux, tube du calice globuleux ou subglobuleux, glabre.

Hab. Juillet. Région des montagnes. — *France.* Doubs : Morteau (herb.

Grenier) ; — Vosges : ballon Saint-Maurice (1) (Pierrat) ; — Lozère : Mende (Prost, 1815, in herb. DC.) ; — Pyrénées orient. : Montlouis, *pédoncules solitaires, glabres, tube du calice glabre* (Ripart) ; — Alpes-maritimes : Forêt de Clans, *pédoncules solitaires, glanduleux ainsi que le fruit* (Bornet) ; — Isère : Chamechaude, *pédoncules solitaires, glanduleux, fruit glabre, divisions calicinales glabres* (Verlot), Villard-de-Lans à la Fauge, *pédoncules glanduleux, solitaires ou réunis par deux, tube du calice et sépales glabres* (Boullu); — Haute-Savoie : Habère-Lullin, *pédoncules* 1-2-4, *glanduleux, sépales glabres, tube du calice glabre ou glanduleux ;* Allonzier (Puget), Saint-Gervais sous le glacier de Trê-la-Tet, *pédoncules très-longs, peu glanduleux, fruit glabre, sépales parsemés de glandes sur le dos* (Boullu), Foge, *sépales, fruit, pédoncules glanduleux* (Puget), mont Salève ! *pédoncules et fruit glabres, sépales parsemés de glandes. — Suisse.* Cant. de Vaud. : Creux-dessus près de Montbovon, *pédoncules réunis par deux, glabres, fruit et sépales glabres. — Autriche.* Schwargan, *même forme que celle de la Suisse* (Kerner). — *Piémont* : Val Pesio, *pédoncules, fruit et sépales glabres* (Bornet).

Var. **pyriformis** Seringe, in DC., prod., II, p. 612. Fruit court, pyriforme, glabre.

Hab. — *France.* Vosges : Le Hohneck ! — *Suisse.* Belpberg près de Berne (Seringe, 1815, in herb. DC.).

Var. **helleborina** Seringe, l. c.

Les trois échantillons de l'herbier DC. viennent du Jardin botanique de Moscou et ont été donné en 1821 par Goldbach. Forme très-curieuse qui, mieux étudiée, formera un type spécial; mais il est difficile de se prononcer sur des échantillons incomplets.

Obs. *R. Alpina sorbinella* Seringe, l. c., p. 611. L'échantillon qui existe dans l'herbier DC. provient du Jardin botanique de Berne (1825, Seringe), et je ne vois pas de caractère pour le séparer du type. — *R. Alpina hispidella* Seringe, l. c., plante cultivée et qui me paraît étrangère à cette section

(1) Pédoncules solitaires ou réunis par deux, hispides-glanduleux, fruit glanduleux ainsi que les divisions calicinales. — Il est probable qu'une étude plus approfondie de ces différentes formes fera séparer ce que je crois devoir réunir pour le moment au type de Seringe.

(herb. DC. sans loc.). — *R. Alpina turbinata* Seringe, l. c., p. 612; *R. turbinata* Vill., fl. Dauph., III, p. 550, ex Seringe; *R. mixta* Tratt., l. c., I, p. 156 ex Seringe. Plante cultivée à fleur double (herb. DC.).

120. **R. intercalaris** Déséglise, descript. de qq. esp. nouv. du genre rosa, in mém. soc. Acad. de M.-et-Loire, XXVIII (1873), p. 104, extr., p. 8; *R. alpestris* Déségl., ess. monog. obs., p. 55 (non Rapin); *R. editorum* Ripart, in litt.!

Exs. Déséglise, herb. ros., n° 59.

Hab. Juillet. Région des montagnes. — *France.* Vosges : escarpements du Hohneck (Ozanon), ballon de Saint-Maurice, petit Rotabac (Pierrat) ; — Pyrénées orient. : Montlouis (Ripart); Alpes-Maritimes : Colmiane près de Saint-Martin-de-Lantosque (Bornet); — Isère : Charminelle près de Voreppe, Saint-Christophe-en-Oisans (Boullu), mont Saint-Eynard près de Grenoble (Verlot) ; — Hautes-Alpes : vallon de Puy-Vacher, cant. de la Grave (Ozanon) ; — Haute-Savoie : les Voirons (Puget) ; — Savoie : mont Nivolet, au-dessus de Monterminod (Songeon).

121. **R. adjecta** Déséglise, l. c., XXVIII (1873), p. 105, extr., p. 9; *R. intricata* Déségl., ad amic. (non Grenier); Cottet, l. c., p. 58; *R. Alpina* var. *aculeata* Seringe, in DC., prod., II, p. 611 excl. syn.; Reuter, cat. Genève (1861), p. 64.

Hab. Juin-juillet. Région des montagnes. — *France.* Vosges : ballon de Saint-Maurice (Pierrat) ; — Doubs : mont Suchet ! ; — Jura (Seringe, 1825, in herb. DC.) ; — Alpes-Maritimes : Vallon d'Anduebis, près de Saint-Martin-de-Lantosque (Bornet) ; — Pyrénées orient. : Montlouis (Ripart) ; — Haute-Loire : mont Mezenc (Boullu) ; — Isère : Saint-Christophe-en-Oisans, Villard-de-Lans (Boullu) ; — Savoie : mont Nivolet (Paris) ; — Haute-Savoie : Habère-Lullin, Brenthonne, mont de Coux-sur-Cervens, Bourdignin (Puget), bois de Notre-Dame-de-la-Gorge près de Saint-Gervais (Boullu), Chantemerle au-dessus de Samoëns ! — *Suisse.* Cant. de Fribourg : pied de Lurqui près de la Cape au Moine ! — Cant. du Valais : Bovernier, Zermatt (Cottet), broussailles près la cantine de Proz, chemin de Saint-Bernard ! — *Autriche.* Tyrol : Val di Ledro (Kerner).

122. **R. Monspeliaca** Gouan, fl. Monsp., p. 255; Déséglise, l. c., X, p. 96, extr., p. 56; *R. Alpina* var., DC., fl. fr., V, p. 536.

Hab. Juin-juillet. Région des montagnes. — *France.* Les Cévennes : bois des Aubrets à l'Esperou (Roubieux, 1809, in herb. DC.) ; — Hautes-Alpes : La Grave (Ozanon) ; — Savoie : mont Cormet (Puget). — *Suisse.* Cant. de Fribourg : Grandvillars (Cottet) ; — cant. du Tessin : Valle Waggra (Christ). — *Autriche.* Tyrol : mont Baldo (Kerner).

123. **R. pendulina** Ait., Kew. (1789), II, p. 208, ed. 2 (1811), III, p. 265; Leers, fl. herb., p. 118; Pers., l. c., p. 49; Tratt., l. c., II, p. 204; Déséglise, l. c., p. 97 et extr., p. 57; *R. Alpina* var. *pendulina* Desvaux, l. c., (1813), II, p. 119; Bl. et Fing., l. c., I, p. 642; Lindley, l. c., p. 57; *R. Alpina* var. *latifolia* Seringe, l. c., p. 612; *R. Andrewsii* Tratt., l. c., p. 205; Seringe, l. c., p. 625.

Icon. Redouté, les roses (1824), livrais. 7, D?; Miss Lawrance, tab. 91 ex Lindley.

Exs. Seringe, ros. desséchées, n° 26?

Hab. Juin, juillet. Région des montagnes. — *France.* Hautes-Vosges (Pierrat) ; — Pyrénées-orient. (Coder, 1814, in herb. DC.) ; — Isère : Saint-Nizier près de Grenoble (Verlot) ; — Hautes-Alpes : La Grave, forêt des Fraux (Ozanon) ; — Basses-Alpes : Colmars (Loret, in herb. Grenier) ; — Haute-Savoie : dents de Lanfond près d'Annecy, la Caille (Puget) ; — Savoie : montagne de Saint-Cassin près de Chambéry (Songeon).

124. **R. lagenaria** Villars, dauph., III, p. 555; Tratt., l. c., II, p. 202; Déséglise, l. c., X, p. 97 et extr., p. 57; *R. Alpina* b. DC., fl. fr., IV, p. 446; *R. Alpina* var. *lagenaria* Seringe, in DC., prod., II, p. 611; *R. pendulina* Rchb., fl. excurs., II, p. 615.

Hab. Juin, juillet. Région des montagnes. — *France.* Jura (Gaudin, 1814, in herb. DC.) ; — Lozère : Mende (Prost, 1815, in herb. DC.) ; — Hautes-

Alpes : Embrun (Villars, 1810, in herb. DC.) ; La Grave, forêt des Fraux (Ozanon) ; — Isère : Col de l'Arc, près de Grenoble (Verlot) ; — Haute-Savoie : Habère-Poche (Puget).

125. **R. Pyrenaica** Gouan, ill. et obs. bot. (1773), p. 31; DC., fl. fr., IV, p. 446; Pers., l. c., p. 49; Tratt., l. c., II, p. 199; Rchb., l. c., p. 615; Host, fl. Austr., II, p. 24; Boreau, fl. cent., éd. 3, n° 857?; Déséglise, l. c., X, p. 95 et extr. p. 55; Fourreau, l. c., p. 74; *R. Alpina* var. *hispida* Desv., l. c., p. 119?; *R. Alpina* δ DC., fl. fr., V, p. 536; *R. Alpina* var. *Pyrenaica* Seringe, in DC., prod., II, p. 611; Bl. et Fing., l. c., p. 641; Lois., l. c., p. 560; Duby, l. c., p. 177; Mutel, l. c., p. 547; Gonnet, l. c., p. 477; Godr.? fl. de Lorr., I, p. 218; *R. hispida* Krocker, fl. Siles. (1790), II, pars 1, p. 152 ex Tratt.; Bl. et Fing., l. c., p. 625.

Icon. Gouan, l. c., tab. 19.

Exs. Huet du Pavillon, plant. Napolitanae, n° 311; Bourgeau, Pyrén. Espagnoles, n° 156.

Obs. Depuis la publication de mon Essai monographique sur les rosiers, j'ai pu compléter mes premières notes données en 1861, ayant reçu de diverses localités cette rare espèce. Voici la description que j'ai établie sur les échantillons que j'ai pu me procurer.

Arbrisseau peu élevé (j'ai en herbier un échantillon complet avec racine qui mesure 30 cent. de haut, les autres ont été pris sur des arbrisseaux de 1 mètre à 1 mètre 30 cent.), inerme, *ou offrant sur les jeunes tiges quelques petits aiguillons* grêles, droits, sétacés, blanchâtres, rameaux grêles, à écorce rougeâtre ou verdâtre; pétioles plus ou moins *chargés de petites glandes fines, stipitées*, inermes; 5-7-9 folioles ordinairement petites, *ovales-ellip-*

tiques, ovales-obtuses ou arrondies, fermes, glabres, vertes en dessus, glauques en dessous, *un peu nerveuses, la côte blanchâtre portant des glandes fines, glandes qui se retrouvent aussi sur quelques nervures secondaires,* doublement dentées, à dents glanduleuses; stipules étroites ou larges, glabres en dessus, les *unes plus ou moins chargées en dessous de petites glandes fines, les autres glabres*, oreillettes obtuses ou un peu aiguës, dressées ou divergentes; pédoncules solitaires, glanduleux; tube du calice *petit, grêle*, glanduleux, ovoïde; divisions calicinales verdâtres ou rougeâtres, entières, lancéolées, spatulées au sommet, glanduleuses en dessus, atteignant presque la corolle; styles courts, velus; fleur rouge; fruit *ovoïde*, rouge, hispide ou glabre, penché ou dressé, couronné par les divisions calicinales persistantes.

Hab. Juin, juillet. Région des montagnes. — *France.* Doubs : Pontarlier (Grenier) ; — Rhône : Mont Pilat (Fourreau, catal.) ; — Hautes-Pyrénées : Gèdre (Bordère), vallée d'Eynes (Schmidt, 1817, in herb. DC.), Cirque de Gavarnie (Ozanon et Ripart), Cagire (Timbal-Lagrave). — *Italie.* Mont Corno (Huet du Pavillon, in herb. DC.). — *Espagne.* Pyrén. espagn. : Castanèze (Timbal-Lagrave), col de l'Hôpital de Viella (Bourgeau). — *Turquie d'Europe.* Bosnie (Sendtner).

Trattinnick indique aussi les Alpes de la Suisse; mais nous n'avons pas vu d'échantillons de ce rosier venant de ce pays.

126. **R. glandulosa** Bellardi, act. Taur. (1790), p. 230; DC., fl. fr., V, p. 559; Tratt. ? l. c., p. 111; Rchb., l. c., p. 617; Crépin, l. c., fasc. 2 (1872), p. 29; Herb. Willd., n° 9867.

Hab. — *Italie.*

Sect. XI. — **Montanae.**

Crépin, primit. monog. ros. (1869), fasc. I, p. 15; Cottet, énum. des ros. du Valais, in bull. Soc. Murith. (1874), fasc. III, p. 38.

1.	Folioles simplement dentées	2.
	Folioles doublement dentées.	11.
2.	Pédoncules lisses, sans glandes.	3.
	Pédoncules lisses, portant quelques soies glanduleuses	8.
3.	Aiguillons uniformes, ne dégénérant pas en soies sétacées.	4.
	Aiguillons mélangés au sommet des rameaux de soies sétacées	*Hibernica.*
4.	Tube du calice globuleux	5.
	Tube du calice ovoïde	6.
5.	Aiguillons peu nombreux, folioles ovales-elliptiques, souvent rougeâtres, styles velus, fleur rose, fruit globuleux	*ferruginea.*
	Aiguillons nombreux, folioles orbiculaires, vertes, styles hérissés, fleur rose pâle, fruit gros, ovoïde	*Schultzii.*
6.	Styles hérissés, pétioles glabres, inermes, fleur blanche ou rose clair, fruit gros, ellipsoïde . .	*falcata.*
	Styles velus	7.
7.	Folioles ovales ou ovales-obtuses, glauques, à nervures un peu rougeâtres, fleur d'un rose vif, fruit gros, rouge-orangé, subglobuleux ou ovoïde	*glauca.*
	Folioles ovales, fruit ovoïde, rouge-sanguin, couronné par les divisions calicinales persistantes .	*Crepiniana.*
8.	Divisions calicinales entières, folioles glauques, souvent rougeâtres, fruit petit, globuleux	*ferruginea b. hispidula.*
	Divisions calicinales extérieures pinnatifides . .	9.
9.	Pétioles inermes, folioles ovales, fleur d'un rose vif, fruit assez gros, globuleux	*intricata.*
	Folioles ovales-elliptiques, espacées sur le pétiole.	10.
10.	Tube du calice ovoïde-allongé, glabre, fleur d'un rose vif pourpré, fruit très-gros, ovoïde-allongé, couronné par les divisions calicinales persistantes.	*Salaevensis.*
	Tube du calice ovoïde, hispide à la base, fleur d'un rose foncé, fruit ovoïde, presque arrondi.	*Caballicensis.*
11.	Pédoncules glabres	12.
	Pédoncules glanduleux	14.

12.	Pétioles pubérulents-glanduleux, folioles ovales-aiguës, fruit globuleux, rouge, couronné par les divisions calicinales persistantes.	*subcristata.*
	Pétioles glabres, glanduleux.	13
13.	Folioles ovales, glauques, nerveuses, tube du calice ovoïde, fruit gros, presque arrondi, rouge, couronné par les divisions calicinales persistantes	*venosa.*
	Folioles ovales-aiguës, à côte portant quelques glandes, fruit ovoïde, divisions calicinales persistant jusqu'à la coloration du fruit . . .	*complicata.*
14.	Folioles portant quelques glandes éparses en dessous, disparaissent en partie avec l'âge .	*alpestris.*
	Folioles églanduleuses en dessous	15.
15.	Folioles arrondies, pédoncules hérissés de longues soies glanduleuses, fleur d'un blanc rosé, fruit gros, ovoïde, hérissé	*montana.*
	Folioles ovales	16.
16.	Rameaux floraux presques inermes, folioles ovales-elliptiques, fruit très-gros, ovoïde-allongé, fleur d'un pourpre vif, sépales glanduleux . . .	*Perrieri.*
	Rameaux floraux aiguillonnés, tube du calice ovoïde ou obovoïde, sépales glabres, bordés de quelques glandes, fruit globuleux	*fugax.*

127. **R. Franzonii** Christ, die rosen der Schweiz (1873), p. 174.

Hab. — *Suisse.* Cant. du Tessin : Mogno (Christ).

128. **R. ferruginea** Villars, prosp. (1779), p. 46; *R. glauca* Pourr., chlor. Narb. act. Acad. Toul. (1788), III, p. 526; Desfont., cat. (1804), p. 175 (non Villars); *R. rubrifolia* Villars, fl. Dauph. (1789), III, p. 549; Bellardi, act. Tur. (1790), p. 22; Jacquin, fragm., p. 70; DC., fl. fr., IV, p. 445; Gmelin, fl. Bad.-Als., IV, p. 561; Pers., syn., II, p. 47; Lindley, monog. ros.,

p. 104; Tratt., monog. ros., II, p. 92; Bl. et Fing., comp., I, p. 626; Balbis, fl. lyon., I, p. 259; Du Mortier, fl. Belgica, p. 94; Lois., fl. gall., I, p. 558 (excl. var. b.); Desportes, ros. gall., p. 90; Rchb., fl. excurs., II, p. 621; Mutel, fl. fr., I, p. 552; Koch, syn., 249; Godr., fl. Lorr., I, p. 219; Gonnet, fl. élém. de France (1848), p. 480, excl. syn. Bell.; Gr. et Godr., fl. de Fr., I, p. 557; Boreau, fl. cent., éd. 2, (1849), n° 672, éd. 3 (1857), n° 858; Kirschleger, fl. Als., I, p. 246; Godet, fl. Jura, p. 208; Reuter, cat. Genève (1861), p. 66; Déséglise, l. c., X, p. 99, extr., p. 59; Grenier, fl. jur., p. 257; Cariot, étud. des fleurs (1865), II, p. 175; J. Pardo, serie imperf. (1867), p. 150; Verlot, cat. pl. Dauph., p. 114; *R. rubrifolia* a *laevis* Seringe, mus. Helv. I, p. 9 et in DC., prod., II, p. 609; Duby, bot., I, p. 177; *R. rubicunda* Haller fils, in Römer, arch. (1799), II, p. 6; *R. glauca* Desfont., cat. Paris. (1804), p. 175, non Villars; Dum.-Cours., bot. cult., éd. 2 (1811), V, p. 475; *R. lurida* Andr., ros., fasc. 22 (ex Lindley); Tratt., l. c., p. 91; *R. cinnamomea oblonga* Desv., journ. bot. (1813), II, p. 120.

Icon. Bellardi, l. c., tab. 9 et app. fl. Pedem., tab. 4; Roessig, die rosen, tab. 54; Redouté, les roses (1824), livrais. I, D.

Exs. Bourgeau, Alp. de la Savoie (1848), n° 81, distribué sans nom spécifique; Bourgeau, pl. Pyrénées espagnoles (1847), n° 157; Seringe, ros. desséch., n° 8; Billot, exs., n° 1185.

Hab. Juin, juillet. Région des montagnes. — *France*. Vosges : Le Hohneck ! — Doubs : mont Suchet, mont d'Or; — Cévennes : Esperou (Bouchet, 1807, in herb. DC.); Lozère : Mende (Prost, 1815, in herb. DC.); — Puy-de-Dôme : les monts Dômes; — Cantal : Col Laurent entre Murat et

Aurillac (Bridel) ; — Pyrénées : Gavarnie (DC., 1807) ; — Hautes-Alpes : La Grave (Ozanon) ; — Haute-Savoie : Malatrais au Brezon (Bourgeau), le Salève. — *Suisse.* Valais : Val Ferret, Fins-Hauts (Cottet). — *Autriche.* Tyrol : Val di Ledro (Kerner).

Var. **hispidula** Seringe, mus. helv., p. 8 et p. 12, et in DC., prod., II, p. 609 ; *R. glaucescens* Wulf., in Roemer, arch. (1815), II, p. 376 (non Desvaux) ; Tratt., l. c., p. 93 ; *R. cinnamomea* var. *glauca* Desv., journ. bot. (1813), II, p. 120; *R. livida* Host, fl. Austr. (1831), II, p. 23; Willd., herb., n° 9821; *R. Gutensteinensis* catal. hort. univ. Vindob.; *R. coerulescens* Kerner ! in litt. *Foliolis ovatis, floribus rubris, fructibus corymbosis laevibus, pedunculis hispidulis* (Seringe).

Icon. Seringe, mus. helv., tab. 1 ; Jacquin, fragm., tab. 106 ; Lindley, bot. reg., vol. 5, tab. 450.

Exs. Déséglise, herb. ros., n° 11.

Hab. Juin, juillet. Région des montagnes. — *France.* Puy-de-Dôme : Le Puy-de-Dôme (Lamotte) ; — Ain : la Faucille (Michalet, in herb. Grenier) ; — Doubs : Morteau, ruisseau des Saules (Grenier) ; — Hautes-Alpes : au Grand-Pra-Bessé, aux Lauzières canton de la Grave (Ozanon) ; — Isère : Saint-Eynard sur le chemin du Sappey et coteaux de Sassenage en allant à Saint-Nizier (Verlot) ; — Haute-Savoie : Reyvroz, Annecy (Puget), Le Salève ! — *Autriche.* Tyrol : Muliboden vallée de Gschnitz, Schwargau (Kerner). — *Espagne.* Pyrénées d'Aragon : vallée de Lessera (Timbal-Lagrave).

Obs. « Lapeyrouse a dans son herbier, sous le nom de *R collina* Murr., « deux plantes : l'une d'elles à sépales entiers, caducs, est le *R. rubrifolia* « Vill., et l'autre le *R. sphaerica* Gren.» Clos, révis. herb. Lapeyr., p. 261.

129. **R. montana** Chaix, in Villars, fl. Dauph., I, p. 346; III, p. 547; Gmelin?, fl. Bad.-Als., IV, p. 563; Pers., l. c., p. 50; Tratt.?, l. c., p. 50; Murith, bot. val., p. 91; Mutel?, l. c., p. 546; Gonnet, l. c., p. 477; Gr. et Godr., l. c., p. 558; Godet, l. c., p. 208; Reuter, l. c., p. 65; Déséglise, l. c., p. 92, extr., p. 52; Grenier, fl. Jura, p. 256; Verlot, l. c., p. 115; Fauconnet, herb. au Salève, p. 164; *R. Reynieri* Haller fil., in Römer,

arch., I, fasc. 2, p. 7; *R. rubrifolia montana* Gaudin, fl. helv., III, p. 248; *R. rubrifolia glandulosa* Seringe, mus. Helv., I, p. 12 et in DC., prod., II, p. 610 (excl. syn. Bell.); *R. glandulosa* Déséglise, l. c., p. 91, extr., p. 51 (non Bell.); *R. Salaevensis* Verlot, l. c., p. 115 (non Rapin); *R. longepedunculata* de la Soie in Christ, rosen der Schw. (1873), p. 180; Cottet, l. c., p. 59; *R. Salaevensis forma longepedunculata* Christ, l. c., ex exempl. auth.!; *R. sanguisorbifolia* de la Soie!, l. c., p. 181 ex exempl. auth.!; Cottet, l. c. (non Don); *R. Salaevensis* forma *sanguisorbella* Christ, l. c.

Icon. Seringe, mus. Helv., pl. 2, f. 3 et 4, mala.

Exs. Schleicher, n° 55; Billot, n° 1184; Bourgeau, Alp. de la Savoie, n° 77.

Hab. Juin, juillet. Région des montagnes. — *France*. Hautes-Alpes. Charrance, Rabou (Blanc), bois Mondet (Maillard), La Grave aux Lauzières (Ozanon), Malacharre-sous-Aurouse près de Gap (Gariod); — Basses-Alpes : Barcelonnette, au-dessus du col de Fours (Ozanon) ; — Isère : les Etages près de Saint-Christophe-en-Oisans (Boullu) ; — Alpes-Maritimes : Amen près de Puget et vallon de Libaré (Bornet) ; — Haute-Savoie : mont Salève à la grande gorge ! — Savoie : Longefoy (Puget). — *Suisse*. Valais : Vercoring (Christ), Crettaz-Gabioud (Puget), mont Clou à Bouvernier ! graviers de la Drance près de Sembrancher ! Finshauts ! — *Italie*. Saint-Rémi, vallée d'Aoste !

Obs. I. Reichenbach indique ce rosier dans le Frioul ; il manquerait aux Vosges (M. Godron ne cite pas le *R. montana* dans sa flore), au Jura, à l'Auvergne, aux Pyrénées; Lapeyrouse l'indique dans cette dernière localité, mais M. Clos, dans la révision de l'herbier de Lapeyrouse, ne parle pas de ce rosier; il manque aussi à l'Espagne.

Obs. II. C'est la phrase rapportée par Mutel, dans sa flore française, qui m'avait fait admettre pour la même espèce deux noms différents : une étude plus approfondie du *R. montana* m'a fait reconnaître mon erreur. M. Verlot, dans son catalogue des plantes du Dauphiné, dit : « Quant à la

« plante décrite par Mutel sous le nom de *R. montana*, elle est très-diffé-
« rente de celle de Chaix; si l'on en juge d'après l'échantillon de son
« herbier, c'est un Rosier pompon (*R. Remensis* DC., fl. fr., n° 5708)
« d'origine cultivée (car les fleurs sont doubles), qu'il a décrit, en ajoutant
« la phrase latine copiée sur l'étiquette du véritable *R. montana* donné
« par Chaix à Villars et conservé dans son herbier. Cette malencontreuse
« description, formée d'éléments divers, doit être considérée comme
« n'étant d'aucune valeur. Verlot, l. c., p. 115. »

Obs. III. Herbier de Willdenow, n° 9842. *R. montana;* n° 9845. *R. Reynieri.* « Dans ces numéros, les deux échantillons appartiennent
« identiquement à la même forme ! (*R. montana*) et cependant les deux
« diagnoses de Willdenow sont différentes. » (Crépin, l. c., fasc. 2, p. 75).

Obs. IV. J'ai reçu de M. l'abbé Poullu un rosier qui me semble différent du *R. montana* Vill., mais n'ayant vu qu'un échantillon incomplet, je ne puis rien affirmer. *R. Ravaudi* Boullu in litt.! Arbrisseau de 2 à 3 mètres, à rameaux grêles et inclinés, aiguillons faibles dilatés droits; pétioles inermes ou presque inermes, glabres; 5-7 folioles ovales-aiguës, vertes en dessus, glaucescentes en dessous, doublement dentées; pédoncule et tube du calice chargés de petites soies fines, blanchâtres, terminées par une glande; sépales couverts de glandes en dessous; fruit non parvenu à la maturité, ovoïde, les sépales sont redressés et paraissent persistants; styles peu velus.

Hab. — Isère : Corençon près de Villard-de-Lans (Boullu).

130. **R. Salaevensis** Rapin, bull. de la Soc. Haller. (1856), p. 178 et guide du cant. de Vaud (1862), p. 191; Reuter, l. c., p. 64; Fourreau, l. c., p. 74.

Exs. Billot (suites), n° 3585.

Hab. Juin, juillet. Région des montagnes. — *France.* Haute-Savoie : Mont Salève ! — Savoie : Mont Nivolet (Paris, Songeon).

Obs. La plante de La Grase aux Lauzières (Ozanon), appartient au *R. montana* Vill. et non au *R. Salaevensis.* Quant aux indications de Le Devez, Rabou, Briançon, localités citées par M. Verlot, cat., p. 115 et 594, je n'ai pas vu d'échantillons et je doute jusqu'à présent que le *R. Salaevensis* existe dans le Dauphiné.

151. **R. Perrieri** Songeon, in Verlot, l. c., p. 115, sine descript.

Description établie sur les notes et échantillons communiqués par M. Songeon.

Arbrisseau élevé de 2 mètres à 2 mèt. 50 cent., *quelquefois fortement* aiguillonné à la base ou inerme, aiguillons presque droits, subulés, brusquement élargis à la base (Songeon, lettre du 9 décembre 1862); rameaux à écorce d'un pourpre vineux, les uns inermes, d'autres munis d'aiguillons droits, dilatés à la base en forme de disque; pétioles glabres, parsemés de glandes, aiguillonnés en dessous ou inermes; folioles 5-7, glabres, souvent lavées d'un rouge vineux en dessus, glauques en dessous, à nervure médiane portant à la base quelques glandes, *ordinairement doublement dentées* ou simplement dentées et quelques dents surchargées de dents accessoires; stipules larges, glabres, bordées de glandes, à oreillettes aiguës, divergentes; pédoncules solitaires ou réunis par 2-3, *plus ou moins chargés de soies fortes terminées par une glande*, bractées ovales, cuspidées, glabres, plus courtes que les pédoncules; tube du calice violacé, ovoïde, hispide-glanduleux à la base; divisions calicinales ovales, spatulées au sommet, *glanduleuses en dessous*, 2 entières à bord tomenteux, 3 pinnatifides à appendices étroits, saillantes sur le bouton, n'atteignant pas la corolle; styles velus, disque peu saillant; fleur d'un pourpre clair; fruit *rouge sanguin*, mûrissant de bonne heure dans la région subalpine, gros, *souvent penché par son propre poids*, ellipsoïde, couronné par les divisions calicinales persistantes.

Exs. Billot (suites), n° 3584.

Hab. Juin, juillet. Région des montagnes. — *France*. Savoie : forêt d'Apremont près de Chambéry, mont Nivolet (Songeon), mont Margeriaz (Paris). — *Italie*. Saint-Rémi, vallée d'Aoste !

132. **R. Caballicensis** Puget in Déséglise, Billotia (1865), p. 35; l. c., p. 394; Cottet, l. c., p. 39.

Exs. Déséglise, herb. ros., nos 16 et 16bis; Billot (suites), no 3582.

Hab. Juin, juillet. Région des montagnes. — *France*. Haute-Savoie : Habère-Lullin, Habère-Poche, Reyvroz, les Voirons (Puget); — Savoie : Saint-Marcel près de Moutiers, mont Cenis (Puget); — Hautes-Alpes : Chaudun près de Gap (Verlot, catal.). — *Suisse*. Valais : Grüben près de Zermatt (Lagger).

133. **R. Corcuhensis** Besser; Desportes, l. c., p. 10.

Voici la description que j'ai établie sur les deux échantillons conservés dans l'herbier DC.

Arbrisseau.....; ramuscules inermes, à écorce verdâtre sur le spécimen en fleur, purpurine sur celui en fruit; pétioles inermes, tomenteux, portant quelques rares glandes fines; folioles 5-7, grandes, elliptiques, glabres (d'un vert glaucescent sur le sec) en dessus, velues en dessous, à nervures très-saillantes, irrégulièrement dentées, à dents grandes et quelques-unes accompagnées d'une dent accessoire, ciliées aux bords dans le ramuscule florifère et dépourvues de cils dans celui en fruit; stipules larges, glabres, oreillettes aiguës, dressées, un peu denticulées au sommet; pédoncules glabres ou faiblement hispides; bractées larges, glabres, égalant les pédoncules; tube du calice glabre, globuleux; divisions calicinales longues, spatulées au sommet, hispides, glanduleuses en dessous, entières, ou des extérieures portant 1-2 petits appendices courts, filiformes; styles libres, velus; disque plan; fleur.....; fruit à la maturité rouge, globuleux, les

divisions calicinales existent sur un fruit, l'autre trop avancé est écrasé.

Hab. — Circa Gorinki (Besser, 1824, in herb. DC.).

154. **R. oplisthes** Boissier, fl. Orient., vol. II, p. 674.

Hab. — Caucase oriental ; Daghestan et le mont Borbalo (Ruprecht, in herb. Boissier).

155. **R. falcata** Puget, in Déséglise, descript. de qq. esp. nouv. du gen. rosa, mém. soc. Acad. de M.-et-Loire, XXVIII (1873), p. 106, extr., p. 10; Fourreau, l. c., p. 74; *R. imponens* Ripart !; Cottet, l. c., p. 39, sine descript.

Hab. Juin. Région des montagnes. — *France.* Rhône : Chaponost (Boullu); — Haute-Savoie : Habère-Lullin, haies près les chalets de la Clappaz (Puget); — Hautes-Alpes : Saint-Laurent-du-Cros près de Gap (Burle). — *Suisse.* Valais : Bovernier (de la Soie) ; — Cant. de Fribourg : Montbovon ! Paribaz !

Obs. M. Ripart, dans sa lettre du 28 février 1875, me dit relativement à son *R. imponens :* « C'est un *R. Reuteri* à fruit ovale, allongé-elliptique, très « gros et à sépales persistant jusqu'à la maturité du fruit; vous m'avez « donné un exemplaire de M. l'abbé Puget, n° 1079, que vous pouvez regar- « der comme un type de cette espèce. » Ce numéro de mon herbier dont parle M. Ripart est justement le type du *R. falcata* Puget! que j'ai reçu de M. Puget et que j'ai distribué autrefois sous le nom de *R. Reuteri forma* ?, d'où je conclus que *R. imponens* Rip. est la même chose que le *R. falcata* Puget. Le *R. imponens* Rip., ayant toujours été cité sans une description, c'est le nom de M. Puget qui a la priorité. Dans ma description de 1875, il faut exclure Dégl., herb. ros., n° 60.

156. **R. Ilseana** Crépin, primit. monog. ros. (1866), fasc. 1, p. 115.

Hab. — *Hongrie.* Hradek dans la vallée du Waag.

157. **R. glauca** Villars ap Lois., not. pl. ajout. fl. Fr., in Desv., journ. bot. (1809), II, p. 336 et ap. Lois., l. c.

extr. (1810), p. 80 (non Desf. cujus planta ad *R. rubrifoliam* spectat); Poiret, dict. encycl., sup. IV (1816), p. 716; Tratt., l. c., II (1823), p. 223; *R. Vosagiaca* (*Vosegiaca*) Desportes, ros. gall., (1828), p. 88; Déséglise, in the journ. of botany for March, 1874, extr. p. 3; *R. canina* var. *glauca* Desvaux, l. c. (1813), II, p. 116; *R. rubrifolia* var. *pinnatifida* Seringe, mus. helv. (1818), fasc. 1, p. 11 et in DC., prod., II (1825), p. 610; Duby, l. c., p. 177; *R. rubrifolia* var. *Reuteri* Godet!, fl. Jura (1853), p. 218; *R. Reuteri* Godet! in Reuter, cat. Genève (1861), p. 68; Déséglise, essai monog. in mém. soc. Acad. de M.-et-Loire (1861), X, p. 99, extr., p. 59; Grenier, fl. jur. (1864), p. 238 *part.*; Cariot, étud. des fleurs (1865), II, p. 175; Fourreau, cat. pl. du cours du Rhône (1869), p. 74; Verlot, l. c. (1872), p. 115; *R. monticola* a *Reuteri* Rapin, guide cant. de Vaud (1862), p. 194; *R. alpiphila* Arvet-Touvet!, ess. sur les pl. du Dauphiné (1871), p. 27 ex exempl. auth.!; *R. montana germinibus glabris* Schleicher, cat. (1815), p. 46.

Icon. Seringe, l. c., pl. 2, f. 2.

Exs. Déséglise, herb. ros., n° 60; Billot (suites), n° 3381, et 3381bis; ce n° bis est un très-mauvais échantillon distribué sous le nom de var. *foliis biserratis*; ce que nous avons reçu a les feuilles simplement dentées.

Hab. Juin, juillet. Région des montagnes. — *Angleterre.* Lancashire : Sephton (Webb). — *Belgique.* Indiqué dans les montagnes boisées du Limbourg par Lejeune (revue de la flore de Spa); nous n'avons pas vu la plante belge. — *France.* Vosges : Champ du feu (Mougeot, 1814, in herb. DC. ! sub. nom. *R. glaucae* Villars), ballon de Saint-Maurice, Vagney (Pierrat), Gérardmer ! — Puy-de-Dôme : Mont d'or, Saint-Nectaire (Lamy),

Fontanat près de Clermont ! — Jura : Salins, mont Poupet ! — Doubs : Pontarlier à la Cluse ! — Isère : Chamechaude (Verlot), la Salette (Ozanon); — Lozère : Mende (Prost, 1815, in herb. DC.) ; — Pyrénées-Orientales (Coder, 1814, in herb. DC) ; — Rhône : Francheville (Boullu) ; — Basses-Alpes : Saint-Paul-de-Vars (Arvet-Touvet) ; — Hautes-Alpes : La Grave (Ozanon), mont Bayard (Gariod); — Savoie : montagne des Chaires (Perrier), mont Joigny, mont Nivolet (Songeon) ; — Haute-Savoie : Reyvroz, Habère-Lullin (Puget), mont Salève (Rapin). — *Suisse.* Cant. de Fribourg: la Tine près de Montbovon ! — Valais : Bovernier ! Salvan ! la Forclaz ! — cant. de Berne : Adelboden au fond du Simenthal (Seringe, 1815, in herb. DC.) ; — indiqué par M. Christ, *die rosen der Schweiz*, dans les cantons de Vaud, Neuchâtel, Schaffhouse. — *Autriche.* Tyrol : Saint-Martin près de Hall, Mieders vallée de Stubai, Schwarzan (Kerner). — *Prusse.* Harz (Wallroth, 1834, in herb. DC.), Schlosswald (Garke, in herb. de Königsberg), Kupyker Wald (Sanio, herb. de Königsberg). — *Espagne.* Pyrénées d'Aragon : vallée de Lessera (Timbal-Lagrave).

Obs. Je crois devoir donner ici la copie des observations que j'ai publiées en mars 1874 dans le Journal botanique de Londres sur le *R. Vogesiaca* Desportes.

1809. — Il est parlé pour la première fois du *R. glauca* Villars, par Loiseleur-Deslonchamps, en 1809, dans sa *notice sur les plantes à ajouter à la flore de France*, éditée par Desvaux dans son journal botanique et dont le tirage à part a paru en 1810. « *R. glauca* Villars, inédit. « R. germinibus ovatis pedunculisque glabris, calycinis laciniis pinnatifidis, foliolis ovatis glaucis, aculeis sparsis. Ce rosier croît dans les « montagnes des Vosges ; il m'a été communiqué par M. Mougeot. »

1815. — Desvaux, l. c., série 2, II, p. 116, *disposition méthodique des espèces de rosiers naturels au sol de la France*, croit devoir réunir cette plante au *R. canina* et en fait sa variété « *glauca* », *R. glauca* Vill. (non Desfont.) ; le *R. glauca* Desfont. est de 1808 et correspond au *R. rubrifolia* Villars.

1815. — De Candolle, *flore française*, V, p. 558, dit : « Sous le nom de « *R. canina*, je comprends tous les rosiers à fruit ovoïde, glabre ainsi que « le pédoncule ; à folioles glabres, simplement dentées en scie ; à tiges et « pétioles munis d'aiguillons crochus, à styles libres, à fleurs variant du « rose vif au rose le plus pâle ; quoique ce caractère exclue plusieurs des « variétés réunies à cette espèce par divers auteurs, il en reste encore un « nombre très-considérable, et parmi lesquelles il se trouvera probable-

« ment quelques espèces dignes d'être admises : le *R. glauca* Vill.,in Lois., « not., p. 80, remarquable par son feuillage glauque et le rose vif de ses « fleurs, paraît être de ce nombre. »

1820. — Lindley, *monograph of roses*, admet en synonyme avec un point de doute le *R. glauca* Vill., à son *R. canina*.

1825. — Trattinnick, *monographia rosacearum*, place le *R. glauca* Vill., dans sa série des species minus cognitae.

1825. — Seringe, in DC., *prod.*, admet au *R. rubrifolia*, une variété *pinnatifida* qui est le *R. glauca* Vill. !

Seringe, en décrivant le genre *rosa* pour le prodromus, ne fait aucune mention du *R. glauca* Vill., pas même comme synonyme ! Il y a lieu de s'étonner d'un tel oubli de sa part, puisque la plante a été décrite en 1809, et que l'herbier DC. possédait le type depuis 1814 ! Le volume du prodromus date de 1825. Libre à Seringe de ne pas admettre le *R. glauca* Vill., comme espèce distincte, mais il était juste de le mentionner en synonyme, surtout dans un livre qui passe pour enregistrer tous les faits connus !

1828. — Duby, *bot. gall.*, copie Seringe.

1828. — Desportes, *rosetum gallicum*, voyant que le *R. glauca* Villars, n'était pas celui décrit en 1808 par Desfontaines, lui donne le nom de *R. Vosagiaca* Desp. (1), *R. glauca* Vill., in Lois., not., p. 80.

1834. — Mutel, *flore française*, ne fait aucune mention du *R. glauca* Vill., dont il semble ignorer l'existence.

1843. — M. Godron, *flore de Lorraine*, dans la seconde édition, ne parle nullement de ce rosier ; cependant l'herbier de Mougeot était à sa portée. Il y a lieu de s'étonner d'un tel oubli, l'espèce de Villars ayant pris naissance dans les Vosges !

1847. — Gonnet, *flore élémentaire de la France*, ne fait aucune mention de ce rosier.

1848. — MM. Grenier et Godron, *flore de France*, ne connaissaient sans doute pas ce rosier ?

1852. — Kirschleger, *flore d'Alsace*, ne dit rien du *R. glauca* Vill.; il semble ignorer ce qui a été publié 40 ans avant lui !

1855. — Apparaît, dans la *flore du Jura* de M. Godet, un *R. rubrifolia* β *Reuteri*, qui n'est pas autre chose que la variété *pinnatifida* Seringe.

---

(1) Il y a certainement une faute de typographie, car c'est Vogesiaca qu'il faut écrire.

1861. — Reuter, *catologue de Genève;* la variété établie par M. Godet, dans sa flore du Jura, p. 218, se change en espèce distincte dans le catalogue de Reuter et prend le nom de *R. Reuteri* Godet.

1861. — Nous même, dans notre *essai sur les Rosiers*, nous avons admis le *R. Reuteri;* mais nous gardions un doute sur cette espèce de nouvelle création, qui nous semblait devoir être décrite depuis longtemps, à cause de son abondance dans la région montagnarde où elle végète ; il nous paraissait assez étrange que cette forme marquante n'eût pas attiré l'attention des anciens monographes. En 1855, herborisant dans les Vosges avec feu Billot, nous récoltâmes ce rosier qui fut placé dans notre herbier sous le nom de *R. Vogesiaca* Desp., détermination que notre savant maître, M. Boreau, avait bien voulu nous communiquer en 1854.

1864. — M. Grenier, qui dans sa *flore de France* n'admet que 25 espèces de rosiers, donne dans sa flore jurassique, pour le Jura seulement, l'énumération de 46 types dont six sont de sa création. Il admet sans rien consulter du passé le *R. Reuteri* comme une nouveauté pour la flore française, mais, hélas ! qui avait été décrite 52 ans avant lui !

1871. — M. Arvet-Touvet, *essai sur les pl. du Dauphiné*, décrit comme espèce nouvelle, sous le nom de *R. alpiphila*, le *R. Vogesiaca* Desp., réédité en 1861 sous le nom de *R. Reuteri*.

R. glauca Desf. . . 1808 = *R. rubrifolia* Vill., 1789.
» Vill. . . 1809 = *R. Vosagiaca* Desp., 1828.
» Dierb. . 1818 = *R. repens* Scop., 1772.
» Schott. . 1822 = *R. Schottiana* Ser., 1825 (sub. *R. canina* var.).
R. Reuteri God. . 1861 = *R. Vosagiaca* Desp., 1828.
R. alpiphila Ar.-T. 1871 = id.

Le 5 avril 1874, M. Grenier me fit parvenir les notes suivantes sur le *R. glauca* Vill.

« Lorsqu'en 1809, Villars donna à cette plante le nom spécifique de « *glauca*, ce nom avait déjà été appliqué à d'autres espèces, mais à des « espèces antérieurement dénommées. Ce nom était donc par le fait dispo- « nible, et Villars a pu l'employer légitimement pour désigner une espèce « nouvelle. Ainsi Pourret, en 1788, Desfontaines, en 1804, et après eux « Jaume-Saint-Hilaire ont imposé ce nom au *R. ferruginea* Villars (1779), « lequel ne diffère pas du *R. rubrifolia* Villars (1789). — Postérieurement « à 1809, Dierbach, dans son fl. heidelb., II, p. 140 (1819), a substitué le nom « de *R. glauca* à celui de *R. arvensis* L.; Schot, d'après Besser, enum. Pod. « et Volh., p. 64 (1822), a donné ce nom à une forme du *R. canina*, etc. On

« voit d'après cela que le nom créé par Villars a réellement la priorité, et « qu'il doit être conservé, à la condition toutefois qu'on reprendra, pour « le *R. rubrifolia* Vill., le nom plus ancien de *R. ferruginea* Vill. (1779). »

« Veuillez remarquer que le *R. glauca* n'est pas de Desfontaines, et de « plus que le catalogue dans lequel cette dénomination a paru est de 1804 « et non de 1808. Le *R. glauca*, invoqué par Desfontaines pour remplacer le « *R. rubrifolia* Vill., est de Pourret, et ce nom de Pourret est antérieur à « celui de *R. rubrifolia* Vill.; jusque là Desfontaines avait raison, mais il « nous faut aller jusqu'au bout. Or voici la synonymie du *R. rubrifolia* « Villars. »

« *R. ferrugiana* Villars, prosp. (1779), p. 46; *R. glauca* Pourret, chlor. « Narb., in act. Acad. Toul. (1788), III, p. 526 et herb.; Desfont., catal. « (1804), p. 175 (non Villars); *R. rubrifolia* Villars, fl. Dauph. (1789), III, « p. 549. »

« Obs. En 1779, dans son prospectus, Villars donne à cette plante le nom « de *R. ferruginea*, faisant ainsi allusion à la teinte rembrunie qu'elle « prend souvent. Neuf ans plus tard, Pourret, qui n'avait sans doute pas « connu la publication de Villars, imposait à cette même plante le nom de « *R. glauca* (1788). L'année suivante (1789), Villars à qui la publication de « Pourret était probablement restée inconnue, trouvant que le nom de « *R. rubrifolia* rappelait mieux la couleur de ce rosier, crut pouvoir « substituer ce dernier nom à celui de *ferruginea* qu'il avait proposé « d'abord. Mais alors Villars n'était plus maître de son espèce; il ne pouvait « pas plus en changer le nom que Pourret, qui, l'année auparavant, lui « avait à tort donné le nom de *R. glauca*, car si Villars avait du renoncer « à son nom princeps, il aurait été condamné à adopter celui de Pourret « et très certainement telle n'était pas son intention. »

« On comprend ainsi comment Desfontaines, en ne tenant pas compte du « premier nom créé par Villars, a été conduit à remplacer le *R. rubrifolia* « Vill. (1789), par le *R. glauca* Pourr. (1788). Seulement Desfontaines, en « ne signalant pas Pourret comme auteur de ce dernier nom, a pu laisser « involontairement croire qu'il était l'auteur du *R. glauca*. »

Grenier, lettre du 3 avril 1874.

138. **R. complicata** Grenier, fl. jur. (1864), p. 239; Cottet, énum. des roses du Valais, in bull. de la Soc. Murith. (1874), fasc. 3, p. 39; *R. Reuteri* var. *intermedia* Grenier, l. c.; *R. inclinata* Kerner, oest. bot. Zeitschrift,

n° 11 (1869), extr. p. 2; Crépin, primit. monog. ros. fasc. I (1869), p. 111; *R. Reuteri* var. b. Reuter, cat. de Genève (1861), p. 68; *R. pennina* de la Soie, in Cottet, l. c.

Exs. Déséglise, herb. ros., n° 64.

Hab. Juin, juillet. Région des montagnes. — *Suède.* Carlshaum (Scheutz). — *Angleterre.* Yorkshire : près de Ried Swaledale ; — Northumberland : haies près de Seaton Delaval (Baker). — *France.* Puy-de-Dôme : mont Dore (Lamy) ; — Doubs : route du fort de Joux à Pontarlier (Grenier) ; — Haute-Loire : Ceyssac près le Puy (Boullu) ; — Haute-Savoie : Reyvroz, Habère-Poche, Habère-Lullin (Puget). — *Suisse.* Cant. de Fribourg : la Cernaz près de Montbovon ! — Valais : Mont Clou à Bovernier ! — *Autriche.* Tyrol : Mieders, vallée de Stubai ; Steinach, in valle fluvii Sill ; mont Schlern près de Alzwang ; Kranabitten près d'Onipontem ; Ziel (Kerner). — *Allemagne.* Bade : Kaisersthal (Christ).

159. **R. intricata** Grenier, fl. jur. (1864), p. 259; *R. transiens* Kerner ! oestr. bot. Zeitschreift (1870), n° 1 ; *R. Reuteri* var. *transiens* Gren., l. c.; Christ, die rosen der Schw., p. 170; *R. Rhoetica* Kerner ! in litt.

Caractères généraux du *R. glauca* Vill., dont il diffère par ses pétioles peu ou pas glanduleux, ses pédoncules munis de quelques soies glanduleuses ainsi que le fruit ; les folioles sont aussi simplement dentées.

Hab. Juin, juillet. Région des montagnes. — *Suède.* Halland : Getinge (Scheutz). — *France.* Cantal : Murat (Clisson) ; — Doubs : Pontarlier (Grenier) ; — Saône-et-Loire : Châlon-sur-Saône (Ozanon) ; — Ardèche : la Louvese (Boullu) ; — Isère : La Ferrière d'Allevard (Boullu) ; — Haute-Loire : Ceyssac près le Puy-en-Velay (Boullu) ; — Haute-Savoie : Habère-Poche (Puget). — *Autriche.* Tyrol : Calvarienberg vallée de Gschnitz, Mulihoden près de Trins, Saint-Leonhard vallée de Hernberg près de Brenner, Mieders Vallée de Stubai (Kerner).

140. **R. fugax** Grenier, fl. jura. (1864), p. 259; *R. Delasoiei* Lag. et Pug., in Cottet, l. c., *sine descript.;*

R. discreta Ripart, in Crépin, l. c., p. 16, sine descript.; Cottet, l. c.; *R. Sambrancheriana* de la Soie, in Cottet, l. c., sine descript.; *R. Reuteri* var. *adenophora* Grenier, l. c.

Exs. Déséglise, herb. ros., n° 15 et 15bis.

Il diffère du *R. glauca* Vill. par ses pétioles glanduleux, ses folioles doublement dentées, ses pédoncules et fruits munis de quelques soies glanduleuses. — Il diffère du *R. complicata* par ses pédoncules et le fruit portant quelques soies. — Il diffère du *R. intricata* par ses folioles doublement dentées.

Hab. Juin, juillet. Région des montagnes. — *Angleterre.* Carnarvonshire près le pont de Menai (Webb). — *France.* Doubs : Pontarlier (Grenier); — Hautes-Pyrénées : Cirque de Gavarnie (Ripart); — Pyrénées-Orient. : Montlouis (Ripart); — Hautes-Alpes : Villard d'Arène (Ozamon); — Haute-Savoie : Habère-Lullin, Habère-Poche (Puget). — *Suisse.* Vallais : Crettaz vallée d'Entremont, Bovermer (de la Soie), Mont Clou ! — Cant. de Fribourg : les Cases d'Allières près de Montbovon ! — *Autriche.* Tyrol : Brenner, Roveredo ; Boomgarten, vallée du Danube (Kerner).

141. **R. venosa** Swartz, in Spreng., syst., II, p. 554; Besser, enum. Volh. et Pod., p. 64; Seringe, in DC., prod., II, p. 625; *R. celsicola* Arvet-Touvet, essai sur les pl. Dauph. (1871), p. 27.

« Germinibus ovatis pedunculisque glabris, laciniis calycibus elongatis subincisis margine tomentosis, aculeis « ramorum sparsis validis recurvis, petiolis inermibus « foliolisque duplicato-serratis venosis, subtus glaberrimis « glaucescentibus. Succia » (Sprengel).

La plante que nous avons en vue diffère de cette diagnose par les pétioles, dont les uns sont inermes (le plus grand nombre), d'autres sont faiblement aiguillonnés; les divisions calicinales sont aussi plus que *subincisis;* le caractère des folioles convient parfaitement.

Hab. Juin, juillet Broussailles des montagnes. — *France.* Vosges : Saulxures, Cornimont (Pierrat), Liezey, sur le chemin entre la forêt et le presbytère *ubi eam legi* 17 sept. 1855! — Rhône : Tassin? (Boullu) ; — Isère : forêt de Porte, derrière Chamechaude (Verlot), Villard-de-Lans (Boullu) ; — Hautes-Alpes : Lautaret (Arvet-Touvet) ; — Savoie : mont Joigny près de Chambéry (Songeon). — *Suisse.* Jura de Bâle (Christ). — *Prusse.* Harz (Wallroth, 1854, in herb. DC.). — *Italie.* Sicile : Madonie (Todaro, reçu sous le faux nom de *R. montana*).

142. **R. Crepiniana** Déséglise, in Baker, rev. brit. ros. (1864), p. 28; Du Mort., monog. des ros. de la fl. Belge (1867), p. 62; *R. nuda* Woods? l. c., p. 205; Tratt.? l. c., II, p. 25 ; *R. forme étrange* Crépin, not. 2, p. 57.

Exs. Baker, n° 15?, n° 21, n° 22.

Hab. Juin. Haies. — *Angleterre,* Yorkshire : Kilvington, Thirsk, Sowerby, Maunby, Earsden? (Baker). — *Belgique.* Province de Namur : Haw-sur-Lesse (Crépin).

143. **R. subcristata** Baker, review of the British roses (1864), p. 29; *R. tomentosa* var γ. Woods, l. c., p. 197 et herb., n° 41; *R. canina* var. *subcristata* Baker, monog. of Brit. ros. (1870), in Linn. Society's journ., XI, p. 254, excl. syn. Gren. et Déségl.; *R. Caledoniae* Borrer ex Baker.

Exs. Baker, herb. ros. brit., n° 25.

Hab. Juin. Haies. — *Angleterre.* Yorkshire : Thirsk, Westerdale, (Baker) ; — Sussex : Dumbarton (Hailstone) ; — Cheshire : Kirby. — *Écosse.* Argyleshire : Gleneroc (Hailstone); — Perthshire : Earn (Hailstone).

144. **R. alpestris** Rapin, in Reuter, cat. Genève (1861), p. 68; Grenier, fl. jur., p. 255; *R. monticola* b. *alpestris* Rapin, guide cant. Vaud (1862), p. 194.

Hab. Juillet. Région des montagnes. — *France*. Haute-Savoie : le Salève. — *Suisse*. Valais : Barberine (Boullu) ; — cant. de Fribourg : Bonnondon (Rapin).

145. **R. Hibernica** Smith, engl. fl., II, p. 395; Woods, l. c., p. 222 et herb. n° 107; Lindley, l. c., p. 82; Tratt., l. c., I, p. 128; Seringe, in DC., prod., II, p. 617; de Pronv., l. c., p. 85; Desportes, l. c., p. 79; Rchb., l. c., II, p. 614; Hooker, brit. fl., p. 228; Baker, rev. of Brit. ros., p. 9 et monog. of Brit. ros., p. 209.

Icon. Engl. Bot., tab. 2196 et third ed., tab. 465.

Hab. Juin. Haies. — *Angleterre*. Cheshire : Great Meots (Webb). — *Irlande* (Smith).

Var. **glabra** Baker, herb. ros. brit., n° 4.

Yorkshire : près de Newton dans le Cleveland (Baker); — Cheshire : Great Meols (Webb).

« Discovered in the counties of Derry and Down, particularly near « Belfast harbour, by M. Templeton, who, in consequence of its being « judged a new irish plant, received from a society at Dublin, « exemplo « raro et inaudito, » a premium of 50 pounds sterling. This gentleman « has many more claims to botanical distinction. » Smith, engl. flora, vol. 2, p. 395.

146. **R. Schultzii** Ripart, in Schultz, arch. de la flore de Fr. et d'Allem. (1852), p. 254; Boreau, fl. cent., éd. 3, n° 845; Déséglise, l. c., p. 105 et extr, p. 65.

Exs. Schultz, herb. norm., n° 45; Déséglise, herb. ros., n° 47.

Hab. Mai, juin. Haies. — *France*. Cher : les vallées à la Chapelle-saint-Urlin (Tourangin), Bourges, haies des Vignes d'Auron (Ripart), Bourges près de Saint-Lazare! Vignes d'Asnières où j'ai récolté ce rosier en magnifique état de fructification le 30 juin 1858. — *Suisse*. Cant. de Fribourg : la Tine près de Montbovon !

Sect. XII. — **Caninae.**

DC., in Seringe, mus. Helv. (1818), I, p. 5; Lindley, monog. ros. (1820), p. 97, *part.;* Besser, enum. Podol. et Volh. (1822), p. 60, excl. *R. venosa* Sw., *R. terebenthinacea* Besser; de Pronv., monog. genre ros. (1824), p. 97, *part.;* Seringe, in DC., prod. (1825), II, p. 611, *part.;* Duby, bot. gall. (1828), I, p. 177, *part.;* Rehb., fl. excurs. (1830-32), II, p. 629, excl. *R. rubrifolia;* Lorey et Duret, fl. Côte-d'Or (1831), I, p. 307, *part.;* Koch, syn. (1843), p. 250, *part.;* Déséglise, ess. monog., in mém. de la Soc. Acad. de M.-et-Loire, X (1861), p. 52, extr., p. 12, et in the Naturalist (1865), n° 20, p. 311; Grenier, fl. jur. (1864), p. 257, *part.;* Reuter, cat. de Genève (1861), p. 69, excl. *R. stylosa;* Cariot, étud. des fleurs (1865), II, p. 176; Fourreau, catal. pl. du cours du Rhône (1869), p. 74; Crépin, primit. monog. ros. (1869), fasc. I, p. 17, *excl. subd.* G) *tomentellae,* II) *scabratae; Diastylae* trib. *campylacanthae* Godet, fl. Jura (1853), a) *pubescenti-tomentosae,* c) *nudae aut subnudae,* p. 204.

Clef dichotomique des subdivisions de la section Caninae.

1.	Feuilles glabres sur les deux faces	2.
	Feuilles plus ou moins pubescentes sur les deux faces ou seulement velues sur les nervures . .	4.
2.	Pétioles glabres ou à peu près, pédoncule et tube du calice hispides-glanduleux, feuilles simplement ou doublement dentées	*Hispidae.*
	Pétioles glabres, pédoncule et tube du calice lisses.	3.
3.	Folioles simplement dentées	*Nudae.*
	Folioles doublement dentées.	*Biserratae.*
4.	Pédoncule et tube du calice glabres.	*Pubescentae.*
	Pédoncule et tube du calice hispides-glanduleux .	*Collinae.*

A) **Nudae** Déséglise, different met. proposed for the class. of the spec. of the genus *Rosa*, in the naturalist (1864), n° 20, p. 311, *part.;* A) *lutetianae* et B) *transitoriae* Crépin, l. c.; Cottet, énum. des ros. du Valais (1874), in bull. de la Soc. Murith., fasc. III, p. 39 et p. 40.

Pétioles glabres ou à peu près, folioles simplement dentées, glabres, dépourvues de glandes et de villosité sur les nervures, pédoncule et fruit glabres.

1.	Styles glabres.	2.
	Styles hérissés ou velus	5.
2.	Petit arbrisseau à rameaux très-allongés . .	3.
	Arbrisseau à rameaux flexueux, folioles petites, mucronées, fleur rose.	*mucronulata.*
3.	Aiguillons droits, folioles ovales, vertes, fleur rose.	*macroacantha.*
	Aiguillons inclinés ou courbés en faulx . .	4.
4.	Folioles d'un vert sombre, assez espacées sur le pétiole, fleur blanche, assez grande . .	*flexibilis.*
	Arbrisseau à rameaux très-florifères, folioles d'un vert jaunâtre, fleur d'un blanc pur, onglet jaunâtre.	*albo-lutescens* obs.
5.	Styles hérissés, fleur rose ou blanche . . .	6.
	Styles assez longs, velus, fleur blanche, onglet jaunâtre	*syntrichostyla.*
6.	Tube du calice et fruit globuleux	7.
	Tube du calice et fruit ovoïde ou oblong . .	11.
7.	Folioles petites	8.
	Folioles assez larges	9.
8.	Folioles ovales-arrondies, fleur petite, blanche	*Amansii.*
	Folioles-ovales cuspidées, fleur petite, d'un blanc lavé de rose.	*aciphylla.*
9.	Arbrisseau bas et touffu, folioles ovales un peu acuminées, styles légèrement hérissés . .	*globularis.*
	Arbrisseau droit, non touffu.	10.

10.	Rameaux purpurins, folioles ovales-oblongues ou arrondies, d'un vert sombre, la nervure médiane souvent rougeâtre, styles hérissés.	*montivaga.*
	Rameaux verts, folioles ovales-aiguës, d'un vert clair, styles hérissés en faisceau court.	*sphaerica.*
11.	Folioles ovales, fruit ovoïde	12.
	Folioles orbiculaires, fruit gros, oblong-allongé	*Touranginiana.*
12.	Folioles petites	13.
	Folioles assez larges	16.
13.	Rameaux courts, terminés par une touffe de folioles qui semblent sortir du même point, folioles ovales cuspidées, fleur rose carné .	*senticosa.*
	Rameaux non terminés par une touffe de folioles	14.
14.	Rameaux floraux courts, presque inermes, folioles ovales-arrondies, fleur rose pâle. .	*ramosissima.*
	Rameaux floraux plus ou moins allongés, aiguillonnés	15.
15.	Tiges florales et stériles chargées de nombreux aiguillons, folioles ovales, fruit petit, ovoïde	*horridula* obs.
	Tiges florales et stériles non chargées de nombreux aiguillons, folioles rétrécies aux deux extrémités	*oxyphylla* obs.
16.	Pétioles parsemés de quelques poils . . .	17.
	Pétioles glabres	19.
17.	Rameaux purpurins, folioles ovales-aiguës, fleur grande, d'un rose clair, styles faiblement hérissés	*spuria,*
	Rameaux non purpurins	18.
18.	Folioles vertes	*fallens.*
	Folioles glauques.	*glaucescens.*
19.	Folioles très-luisantes	*nitens.*
	Folioles d'un vert mat	*canina.*

147. **R. canina** L., sp., 704; *R. sepium* Lam., fl. fr., (1795), III, p. 129 (non Thuill.); *R. Lutetiana* Leman, bull. Philom. (1818), extr., p. 9, n° 5; *R. Swartziana* Fries, nov., 54? Seringe, in DC., prod ?, II, p. 615;

R. fallax Puget, in Déségl., herb. ros., n° 60, *sine descript.; R. finitima* Déséglise, *ad amic.;* Cottet, l. c., p. 59, sine descript.

Icon. Roessig, die rosen, tab. 21 et tab. 29; Redouté, les roses (1824), livrais. 28, A.; Flora Danica, IV, tab. 555; X, tab. 1695; Swensk, bot., I, tab. 29, VIII, tab. 541; Engl. bot., tab. 2611 et third edit., pl. 474.

Exs. Seringe, ros. desséch., n° 9; Fries, herb. norm., fasc. VI, n° 41?, fasc. VIII, n° 45 part.; Billot, n° 2259; Déséglise, herb. ros., n° 12 et n° 60; Baker, herb. ros. brit., n° 12; Wirtgen, plant. critiq., n° 74, n° 466; Aucher-Eloy, n° 1451bis; Kotschy, n° 257, n° 727? Ce dernier n° présente un caractère singulier dans l'incurvation du sommet des rameaux florifères, probablement un état anormal?; de Heldreich, n° 2616 ? n° 2680 ?; Orphanides, n° 2711? tige et rameaux florifères inermes! probablement une espèce distincte du *R. canina*, mais il est difficile de se prononcer sur un échantillon incomplet.

Hab. Mai, juin. Haies, broussailles, bois. — Espèce vulgaire en Europe. Je possède en herbier des échantillons de la Suède de la Belgique, d'Angleterre, de France, de la Suisse, de l'Autriche, de l'Allemagne, de l'Espagne, de la Turquie d'Europe. J'ai aussi ce rosier d'*Afrique*. — Algérie : Tlemcen (Munby). — Trattinnick dit : *in omni Europa* et in Asia boreali.

Obs. I. D'après Loiseleur-Deslonchamps, le rosier doit son nom spécifique à la prétendue propriété que les anciens attribuaient à sa racine. Pline en parle comme d'un spécifique contre la rage ; cette vertu miraculeuse fut, selon lui, révélée en songe à une mère dont le fils avait été mordu par un chien et l'emploi de ce remède guérit le malade.

Obs. II. Fries, herb. norm., fasc. VIII, n° 45; *R. canina* var. *opaca* Fries, nov. — Sous ce numéro, représenté par deux échantillons en fleurs, *il y a certainement* une confusion et je doute que ces deux échantillons aient été pris sur le même buisson ? Celui du bas a les feuilles simplement dentées, ovales-elliptiques ou ovales, les pétioles glabres, inermes, les styles héris-

sés : c'est tout simplement le *R. canina* Lin. L'échantillon supérieur a les folioles, les unes ovales-aiguës, les autres arrondies, DOUBLEMENT dentées, les pétioles pubérulents, aiguillonnés, les styles très-velus : *R. dumalis* Bechst ?

Ces mélanges sont regrettables, surtout quand ils viennent de la part d'un botaniste aussi éminent que M. E. Fries. J'ai vu la même confusion dans trois exemplaires de l'herbier normal de Fries !

OBS. III. J'ai distribué un rosier sous le nom de *R. fallax* Puget, in Déségl., herb. ros., n° 60, que je ne crois pas distinct du *R. canina*. — Haute-Savoie : Pringy (Puget); — Savoie : mont Nivolet (Songeon); — Cher : forêt de Nierzon !

148. **R. glaucescens** Desvaux, in Mérat, fl. Paris. (1812), p. 192 (non Wulf.); Boreau, catal. rais. du départ. de Maine-et-Loire (1859), p. 79; *R. canina* var. *glaucescens* Desvaux, journ. bot. (1813), II, p. 114; Seringe, in DC., prod., II, p. 615.

HAB. Mai, juin. Bois, haies. — *France*. Maine-et-Loire : Angers (Bastard, 1813, in herb. DC.); — Cher : Marmagne, la Chapelle-saint-Ursin, bois de Soye, bois de Rouet près de Mehun ; — Saône-et-Loire : Autun (Carion); — Isère : forêt de Portes, mont Rachet (Verlot) ; — Haute-Savoie : Habère-Poche (Puget); — *Alsace*. Gros Wald près de Reichoffen ! — *Autriche*. Tyrol : Innsbruck (Kerner).

149. **R. nitens** Desvaux, in Mérat, fl. Par. (1812), p. 192; Boreau, l. c.; *R. canina* var. *nitens* Desvaux, journ. bot. (1813), II, p. 114; Seringe, in DC., prod., p. 615.

HAB. Mai, juin. Haies. — *France*. Vosges : Planois (Pierrat); — Cher : Givrai (Ripart), haies des vignes de la Chapelle-saint-Ursin, vignes de Couët près de Mehun, le Corpouay, commune de Berry; — Rhône : mont Genèvre près de Lyon (DC., 1809); — Isère : le Sappey (Verlot); — Haute-Savoie : Pringy (Puget).

150. **R. syntrichostyla** Ripart., mss.

Arbrisseau peu élevé, à rameaux flexueux, écorce verte,

aiguillons des tiges forts, dilatés à la base, crochus, ceux des rameaux florifères plus petits, minces, allongés, dilatés à la base en forme de disque, courbés, les plus petits droits; pétioles glabres, *très-légèrement velus en dessus à la base,* parsemés de quelques glandes fines, sillonnés en dessus, aiguillonnés en dessous; 5-7 folioles toutes pétiolées, la terminale arrondie ou un peu rétrécie à la base, glabres, *d'un vert foncé en dessus* plus pâles en dessous, ovales-aiguës, ovales-elliptiques, quelques-unes obtuses, simplement dentées, les folioles inférieures portent quelques rares dents accessoires, on observe quelquefois sur la nervure médiane de la foliole terminale 1-3 petits acicules; stipules plus ou moins larges, glabres, bordées de glandes, oreillettes aiguës, divergentes; pédoncules lisses, solitaires ou en corymbe, portant à leur base des bractées glabres, lancéolées ou ovales, cuspidées au sommet, égalant ou plus longues que les pédoncules; tube du calice ovoïde, glabre; divisions calicinales appendiculées au sommet, glabres, 2 entières à bords tomenteux, 3 pinnatifides à appendices étroits, saillantes sur le bouton, égalant la corolle, réfléchies après l'anthèse, non persistantes sur le fruit; styles libres, *très-velus, simulant une colonne plus ou moins saillante,* disque conique; fleur *blanche, à onglet jaunâtre;* fruit *petit,* ovoïde, rouge à la maturité.

Ce rosier n'appartient pas au groupe du *R. systyla*, comme me l'écrit (25 févr. 1872) mon ami M. Ripart; les styles sont libres! et non soudés sur les échantillons reçus de M. Ripart.

Hab. Mai, juin. Bois, haies. — *Angleterre.* Devonshire : Yeoem vale between Lee Mill Bridge et Yeo (Briggs); — Cornwall (Briggs). — *Belgique.* Prov. de Namur : Rochefort (Crépin). — *France.* Vosges : Rambervillers (Boulay); — Cher : vignes de Couët et bois de Rouet près de Mehun! —

Isère : Saint-Christophe-en-Oisans (Boullu); — Rhône : Ronzière (Chabert); — Lot-et-Garonne : Agen (Ripart); — Haute-Savoie : Habère-Poche, la Caille (Puget). — *Autriche.* Krems, Schwargan (Kerner). — *Italie.* Sicile : Madonie (Todaro).

151, **R. macroacantha** Ripart, mss.

Petit arbrisseau à rameaux très-allongés, grêles, étalés, dans le genre de ceux du *R. repens*, à écorce vineuse, aiguillons longs, dilatés à la base, droits ; pétioles glabres, portant quelques rares petites glandes, sillonnés en dessus, aiguillonnés en dessous ; 5-7 folioles toutes pétiolées, d'un vert clair, ovales ou ovales-elliptiques, glabres, simplement dentées ; stipules allongées, glabres, à oreillettes aiguës, droites ou divergentes, bordées de quelques petites glandes ; pédoncules solitaires ou réunis par 2-3, glabres, longs, ayant deux petites bractées opposées, ovales, acuminées, glabres, bordées de glandes, égalant ou dépassant les pédoncules ; tube du calice ovoïde, glabre ; divisions calicinales appendiculées au sommet, glabres, 2 entières à bords tomenteux, 3 pinnatifides à appendices étroits, saillantes sur le bouton, plus courtes que la corolle, réfléchies à l'anthèse, non persistantes ; styles glabres, disque presque plan ; fleur rose, fruit ovoïde, rouge.

Très-remarquable par ses longs aiguillons droits, horizontaux, ni courbés, ni crochus ; son port est différent aussi de celui du *R. canina ;* il a besoin de se soutenir sur les autres arbrisseaux qui sont à sa portée ; ses styles sont glabres.

Hab. Mai, juin. Haies, bois.— *France.* Cher : Garenne de Turly près de Bourges (Ripart), bois de Givray près de Trouy !

152. **R. macronulata** Déséglise, in Godet, fl. Jura, suppl. (1869), p. 71 ; *R. hololeia* Ripart, in Cottet, l. c. (1874), p. 58, sine descript. ; *R. firmula* Godet, l. c. ?

Arbrisseau peu élevé, à rameaux flexueux, aiguillons dilatés à la base, *droits et d'autres un peu arqués*, assez robustes, ceux des rameaux florifères plus petits ; pétioles glabres, *parsemés de poils* principalement à la base et sillonnés en dessus, aiguillonnés ou inermes en dessous ; 5-7 folioles toutes pétiolées, *petites, ovales-elliptiques*, aiguës, mucronées, vertes, un peu luisantes, glabres, simplement dentées, à dents aiguës, les supérieures conniventes; stipules glabres, bordées de glandes, oreillettes aiguës, les unes droites et d'autres divergentes ; pédoncules ordinairement solitaires ou réunis deux ensemble, glabres, ayant à leur base deux bractées ovales-cuspidées, glabres, bordées de glandes, *plus longues* que les pédoncules ; tube du calice ovoïde, glabre ; divisions calicinales appendiculées au sommet, glabres, les intérieures entières, à bords tomenteux, les extérieures pinnatifides, à appendices étroits, saillantes sur le bouton, plus courtes que la corolle, réfléchies à l'anthèse, caduques ; styles *glabres*, s'élevant au-dessus d'un disque un peu conique ; fleur rose ; fruit ovoïde, rouge.

M. Godet attribue à mon *R. mucronulata* des feuilles « *ordinairement doublement dentées ;* » ce qui n'est pas, car mon type est à feuilles simplement dentées. M. Godet a décrit ce rosier, d'après l'avis de M. Grenier, sur un échantillon que j'avais communiqué sous ce nom provisoire à l'auteur de la flore de France.

Hab. Juin. Bois. — *Angleterre.* Yorkshire : Thirsk (Baker). — *France.* Cher : haies de Turly près de Bourges (Ripart), bois de Gérissé près de Mehun ! — Haute-Savoie : Habère-Lullin à l'Arpettaz (Puget). — *Alsace.* Forêt de Vordersberg, côté des prairies de Niederbronn ! — *Suisse.* Jura de Bâle (Christ) ; — Valais : Bovernier (Cottet).

Obs. Le *R. oxyphylla* Ripart, in litt., ne me semble différer du *R. mucro-*

nulata que par ses folioles rétrécies aux deux extrémités et ses styles hérissés. — Cher : bois de Marmagne, Achères près de la forêt de Saint-Palais. — *Alsace.* Berges de l'étang de Niederbronn !

153. **R. senticosa** Acharius, in act. Holm. (1813), p. 91; *R. canina vulgaris* b. Mutel, fl. fr., I, p. 352; *R. canina* b. *senticosa* Rchb., l. c., p. 620, excl. syn. Rau; Godet, fl. Jura, p. 215; Reuter, cat. de Genève (1861), p. 70; *R. orthacantha* Kerner ! in Christ, l. c., p. 168.

Icon. Acharius, l. c., tab. 3; Swensk bot., VII, tab. 475.

Port du *R. canina*, à rameaux courts, *terminés* par *une touffe de 4-6 feuilles, paraissant sortir d'un point commun*, aiguillons des tiges robustes, dilatés à la base, *droits ou courbés*, ceux des rameaux plus petits, épars, souvent geminés au-dessous des pétioles; pétioles canaliculés, parsemés de poils à la base, glabres, du reste, aiguillonnés ou inermes; 5-7 folioles toutes pétiolées, *petites, d'un vert gai*, glabres, fermes, *ovales-cuspidées* ou *ovales-elliptiques*, simplement dentées, à *dents fines, aiguës;* stipules lancéolées, glabres, bordées de glandes fines, oreillettes aiguës, divergentes; pédoncules courts, ordin. solitaires, glabres, portant à leur base une ou deux bractées ovales-cuspidées, glabres, plus longues qu'eux; tube du calice *petit*, ovoïde, glabre; divisions calicinales appendiculées au sommet, glabres, 2 entières à bords tomenteux, 3 pinnatifides à appendices étroits, linéaires, saillantes sur le bouton, plus courtes que la corolle, réfléchies à l'anthèse, caduques à la coloration du fruit; styles courts, hérissés; disque plan; fleur d'un blanc carné; fruit *ovoïde presque arrondi*, rouge.

Hab. Mai, juin. Haies, bois. — *France.* Cher : petit bois des Vignes de la Chapelle-saint-Ursin ! — Rhône : Lyon au grand camp (Ozanon); — Haute-Savoie : Arenthon (Puget), le mont Salève, dans le chemin de la

Croisette, d'après Reuter. — *Suisse.* Cant. de Neufchâtel : d'après M. Godet, il serait assez commun aux environs de Neuchâtel. — *Autriche.* Tyrol : Mieders, vallée de Stubai (Kerner).

154. **R. flexibilis** Nob.

Arbrisseau de 1 mètre à 1 mètre 50 cent. de hauteur, à rameaux flexueux retombants et cherchant un appui sur les arbrisseaux voisins; aiguillons des tiges nombreux, robustes, dilatés à la base, *inclinés ou courbés en faulx au sommet,* égaux, ceux des rameaux florifères *rares, espacés,* plus petits et de même forme; écorce verdâtre, celle des jeunes pousses d'une couleur pruineuse; pétioles glabres, sillonnés, parsemés de poils blanchâtres dans le sillon, aiguillonnés en dessous; 7 folioles d'un *vert sombre* en dessus, non luisantes, toutes pétiolulées, assez espacées sur le pétiole, *ovales, ovales-elliptiques* ou *arrondies au sommet, rétrécies à la base,* les inférieures plus petites, quelquefois obtuses, glabres, simplement dentées; stipules plus ou moins larges, glabres, bordées de glandes, oreillettes aiguës, droites ou divergentes; pédoncules glabres, *en corymbe* de 4-8-12-20 *ou réunis en cyme bifide ou trifide,* le corymbe porte à sa base des bractées ovales-cuspidées, glabres, à bords glanduleux, les cymes trifides ont à leur base deux bractées opposées, les pédoncules extérieurs portent deux petites bractées, le pédoncule intérieur en est dépourvu; les cymes bifides ont les mêmes bractées, mais un seul pédoncule porte deux bractées, l'autre en est privé; tube du calice ovoïde, glabre; divisions calicinales ovales, glabres, spatulées au sommet, deux entières, trois pinnatifides à appendices larges, ciliés, saillantes sur le bouton, plus courtes que la corolle, réfléchies à l'anthèse, non persistantes; styles *courts, glabres;* disque conique; fleur *assez grande, blanche;* étamines blanchâtres, à anthères

jaunes; fruit rouge, ovoïde, ceux des corymbes ou des cymes trifides, le fruit du centre est obovoïde.

Hab. Mai, juin. Haies, bois. — *Angleterre.* Yorkshire : les haies à Sowerby ? (Baker). — *France.* Cher : Clairières du bois de Rouet, commune de Mehun près des vignes.

155. **R. fallens** Déséglise, in Fourreau, l. c. (1869), p. 75, *sine descript.;* Cottet, l. c., p. 40, sine descript.

Exs. Déséglise, herb. ros., n° 15.

Arbrisseau élevé, à rameaux flexueux, aiguillons des tiges robustes, dilatés et comprimés à la base, *inclinés au sommet ou presque droits*, ceux des rameaux florifères peu abondants, espacés et plus petits; pétioles sillonnés et parsemés de poils en dessus, portant sur le bord du sillon quelques rares petites glandes, aiguillonnés en dessous; 5-7 folioles toutes pétiolulées, vertes, glabres, *ovales arrondies à la base, terminées en pointe courte, ovales-elliptiques, arrondies et parfois rétuses,* simplement dentées, à dents plus ou moins régulières; stipules glabres, bordées de glandes, oreillettes aiguës, peu divergentes, les supérieures dilatées; pédoncules solitaires ou réunis en bouquet, glabres, ayant à leur base des bractées ovales-cuspidées, glabres, bordées de glandes, égalant ou dépassant les pédoncules; tube du calice ovoïde, glabre; divisions calicinales ovales, spatulées au sommet, glabres, 2 entières, 3 pinnatifides à appendices étroits, saillantes sur le bouton, plus courtes que la corolle, réfléchies à l'anthèse, caduques avant la maturité du fruit; styles courts, hérissés; disque peu saillant; fleur grande, d'un rose pâle, à pétales émarginés au sommet; fruit ovoïde, rouge.

Hab. Mai, juin. Haies, bois. — *France.* Cher : bois d'Yèvre près de Vierzon, bois de Marmagne; — Rhône : Craponne (Boullu); — Haute-Savoie : Thonon, Arenthon, Habère-Lullin (Puget.)

Obs. *R. albo-lutescens* Ripart, in litt., nous paraît bien voisin de l'espèce précédente. M. Ripart, dans sa lettre du 25 févr. 1875, dit : « Les fleurs « sont d'un blanc pur avec l'onglet jaune, les filets des étamines sont d'un « jaune prononcé, les styles libres et glabres, tout le feuillage est d'un « vert un peu jaunâtre ; c'est un arbrisseau élevé, à long rameaux très- « florifères. » — Hab. Mai, juin. — Cher : les Aix-d'Angillon (Ripart) ; — Rhône : Lyon (Ozanon) ; — Haute-Savoie : Thonon ? (Puget).

156. **R. addita** Déséglise, notes extr. de l'énum. des rosiers, in the journal of Botany, for June 1874, et extr., p. 2 ; *R. coriacea* Crépin (non Opiz); *R. canina* var. b. *coriacea* Boissier, fl. orient., II, p. 685.

Exs. Kotschy, n° 263, n° 656.

Hab. Juin. Région des montagnes. — *Persè.* mont Elbrus à Passgala (Kotschy), entre Nischapur et Mechhed (Bunge, in herb. Boissier).

Obs. Il y a une faute de typographie dans le journal anglais : *R. coricea*, c'est *R. coriacea* qu'il faut lire.

157. **R. calycina** M.-Bieb., fl. Taur.-Cauc., III, p. 349; Tratt., monog. ros., II, p. 8.

Hab. Juin. — *Russie d'Europe.* Odessa.

Ce rosier manque aux herbiers de MM. De Candolle et Boissier. — Seringe ne fait aucune mention du *R. calycina*, pas même dans ses *species non satis notae*. — Rchb , fl. excurs., admet le *R. calycina* en synonyme au *R. coriifolia*, à tort selon nous, puisque ce dernier a les feuilles pubescentes et que le *R. calycina* les a *utrinque glaberrimis*.

158. **R. armata** Steven ; Besser, enum. Pod. et Volh., p. 62; Tratt., l. c., p. 224.

Ce rosier ne se trouve pas dans les herbiers de MM. De Candolle et Boissier, quoique dans le premier surtout les types de Besser soient si richement représentés.

159. **R. Transilvanica** Schur, enum. pl. trans., p. 202 ; Walpers, ann. bot., VII, p. 879.

Hab. — Hangestein près de Kronstadt.

Cette espèce n'est pas représentée dans les herbiers de MM. De Candolle et Boissier.

160. **R. Touranginiana** Déségl. et Ripart, l. c., X, p. 162 et extr., p. 62; Cariot., l. c., II, p. 176; Fourreau, l. c., p. 74.

Hab. Juin. Haies. — *France.* Cher : haies du chemin de Bourges à Givrai (Ripart), haies des vignes du château à Bourges, la Servanterie près de Mehun ; — Rhône : Lyon (Chabert) ; — Haute-Savoie : Arenthon (Puget). — *Italie.* Sicile : Palerme (Todaro).

161. **R. ramosissima** Rau, enum. ros., p. 74, sub. *R. canina var.;* Déséglise, l. c., p. 103 et extr., p. 63; Cariot, l. c., II, p. 177; Fourreau, l. c., p. 74; *R. canina* var. *ramosissima* Bl. et Fing., comp., I, p. 627.

Hab. Juin. Haies, bois. — *France.* Cher : haies des vignes des Macheriots près de Bourges, pacage de Bouy commune de Berry, Mehun, forêt du Rhin-du-Bois, Trouy, Vierzon, au bois d'Yèvre ; — Marne : Reims (de Belley) ; — Saône-et-Loire : Saint-Forgent près d'Autun (Carion) ; — Rhône : Lyon, au-dessus de Couzon (Boreau) ; Doubs : Montmahoux (Paillot).

162. **R. Amansii** Déséglise et Ripart, in the journal of Botany for June 1874, extr., p. 5; *R. Aginensis* Ripart (non Desp.).

Hab. Juin. Haies. — *France.* Lot-et-Garonne : haies autour du château d'Arasse près d'Agen (Garroute, Ripart).

Obs. J'ai reçu d'Angleterre, du comté Nord d'York, de M. Baker, un rosier qui se rapproche beaucoup du *R. Amansii* par ses fruits et ses styles, mais l'échantillon étant dépourvu de feuilles, je ne puis pas me prononcer définitivement.

163. **R. globularis** Franchet, in Boreau, fl. cent. de la Fr., éd. 3, n° 859; Déséglise, ess. monog., p. 104, extr., p. 64; Cariot, l. c., II. p. 177; Grenier, fl. jura? p. 242.

Hab. Juin. Haies. — *France.* Loir-et-Cher : Carrières de Beaumont (Franchet) ; — Rhône : Francheville (Chabert) ; — Doubs : Besançon ! — *Alsace.* Forêt de Vordersberg près de Niederbronn !

164. **R. montivaga** Déséglise, descript. de qq. esp. nouv. du genre rosa (1873), in mém. Soc. Acad. de M.-et-L., XXVIII, p. 107 et extr., p. 11 ; Fourreau, l. c., p. 74; Verlot, l. c., p. 114, obs. ; Cottet, l. c., p. 40 ; *R. monticola* Déséglise, olim.

Exs. Déséglise, herb. ros., n° 61 ; Billot (suites), n° 3380.

Hab. Juin, juillet. Broussailles des montagnes. — *France.* Hautes-Alpes : Gap (Burle) ; — Isère : mont Rachet (Verlot) ; — Savoie : mont Nivolet (Songeon) ; — Haute-Savoie : mont Sion, Habère-Lullin, Habère-Poche, Saint-Germain-sur-Talloires, Pringy (Puget). — *Suisse.* Valais : Fins-Hauts (de la Soie), vallée de Binn (Cottet), mont Clou ! — Cant. de Fribourg : Paribaz, contrefort de la Cape au Moine ! — *Autriche.* Tyrol : Mieders, vallée de Stubai (Kerner).

165. **R. spuria** Puget, in Déséglise, l. c., XXVIII, p. 109, extr., p. 13 ; Fourreau, l. c., p. 74 ; Cottet, l. c., p. 40.

Exs. Déséglise, herb. ros., n° 49; Billot (suites), n° 3379.

Hab. Juin, juillet. Broussailles des montagnes. — *France.* Vosges : Labresse (Pierrat) ; — Isère : forêt de Porte (Verlot) ; — Haute-Savoie : Pringy, Epagny, Saint-Martin, Annecy-le-Vieux, montagne de l'Offiège (Puget). — *Suisse.* Cant. de Fribourg : Lurqui base de la Cape au Moine ! — *Autriche.* Tyrol : Madona del monte ad Roveredo (Kerner) ; — Autriche infér. : Krems (Kerner).

166. **R. sphaerica** Grenier, in Billot, archiv. de la fl. de Fr. et d'Allem., p. 333 ; Boreau, l. c., éd. 3, n° 841 ; Déséglise, ess. monog., in mém. Soc. Acad. de M.-et-Loire, X, p. 104, et extr., p. 64 ; Reuter, l. c., p. 70 ;

Cariot., l. c., II, p. 177; Fourreau, l. c., p. 74; Verlot, l. c., p. 114; *R. canina* var. *globosa* Desv., journ. bot. (1813), II, p. 114; *R. canina* var. *sphaerica* Godet, fl. Jura, suppl., p. 75.

Exs. Billot, n° 1479.

Hab. Juin. Haies, bois. — *Angleterre.* Cheshire : Hoylake (Webb) ; — Cornwall : haies près de Kingsmill (Briggs). — *Belgique.* Prov. de Namur : Rochefort, Han-sur-Lesse, Wavreille (Crépin). — *France.* Vosges : Saulxures (Pierrat) ; — Loiret : Orléans (Jullien) ; — Cher : C., Trouy, Bourges, Mehun, Allogny, Vierzon, etc. ; — Puy-de-Dôme : Clermont ; — Doubs : Pontarlier (Grenier) ; — Jura : Saint-Loup (Puget) ; — Rhône : Lyon à Charbonnière (Chabert), Villeurbanne (Ozanon) ; — Isère : forêt de Porte (Verlot) ; — Hautes-Alpes : Charrance près de Gap (Burle) ; — Haute-Savoie : Habère-Lullin, Argonnex (Puget), mont Salève à Monnetier ! — *Suisse.* Cant. de Vaud : Chescières (Rapin) ; — Valais : Sion, Sembrancher (Cottet). — *Autriche.* Autr.-infér. : Krems (Kerner) ; — Tyrol : Trins, vallée de Gschnitz (Kerner).

167. **R. exilis** Crépin, in bull. de la Soc. roy. de Botan. de Belgique (1868), VII, n° 2, extr., p. 1.

Hab. — *Prusse rhénane.* Vallée de la Nahe.

168. **R. aciphylla** Rau, enum. ros., p. 69; Tratt., l. c., II, p. 22; Bl. et Fing., comp., I, p. 624; Rchb., fl. excurs., II, p. 619; Bor., fl. cent., éd. 3, n° 844; Déséglise, l. c., p. 106, et extr., p. 66; Cariot, l. c., p. 177; *R. canina* var. *aciphylla* Lindl., monog. ros., p. 99; Seringe, in DC., prod., II, p. 614; *R. sphaerica* var. *aciphylla* Grenier, fl. jur., p. 242.

Icon. Rau, l. c., pl. 1; Redouté, les roses (1824), livrais. 39, B.

Hab. Mai, juin. Lieux secs et pierreux. — *France.* Cher : forêt de Fontmoreau ! petit bois aux Loups dans les vignes de la Chappelle-saint-Ursin ! bois de Rouet près de Mehun ! la Chapelle-saint-Ursin et Brécy (Ripart),

Bourges (Tourangin); — Doubs : Brégille à Besançon (Paillot); — Rhône : indiqué à Beaumont par M. Cariot, mais nous n'avons pas vu la plante de cette localité. — *Suisse.* Cant. de Fribourg : Montbovon ! — *Bavière.* Wurzbourg (Rau, 1817, in herb. DC.). — *Belgique.* Prov. de Namur : Jemelle (Crépin).

Obs. *R. horridula* Déségl., in herb.; *R. ferox* Chabert (non Ait.). — J'ai reçu de feu Chabert un rosier sous le nom de *R. ferox* Chabert ! qui est très-remarquable, mais sur lequel je ne puis pas me prononcer, ne le connaissant que par deux échantillons en fruit. — Il a le port du *R. acipylla,* dont il diffère par les tiges *chargées* d'aiguillons inégaux, dilatés à la base, inclinés ou droits, ceux des rameaux florifères beaucoup moins nombreux, espacés, petits, droits ; le fruit est petit, rouge, ovoïde ; les folioles un peu plus grandes que dans le *R. acipylla;* les folioles sont irrégulièrement dentées.

Hab. — Rhône : Francheville, derrière le château (Chabert) ; — Cher : haies de Saint-Eloy-de-Gy, près du village.

b). *Biserratae.*

Crépin, primit. monog. ros., fasc. I (1869), p. 17; Cottet, ros. du Valais, in bull. Soc. Murith. (1874), n° 3, p. 40; *Nudae* Déséglise, obs. on the differ. meth. prop. for the class. of the spec. gen. rosa, in the Naturalist (1865), n° 20, p. 311, *part.*

Pétioles glabres ou à peu près, folioles doublement dentées, glabres, dépourvues de glandes et de villosité sur les nervures; pédoncule et tube du calice lisses.

1.	Styles glabres ou presque glabres.	2.
	Styles velus ou hérissés	10.
2.	Pétioles velus ou légèrement velus	3.
	Pétioles glabres, parsemés de glandes ou églanduleux	4.
3.	Folioles orbiculaires, d'un vert glauque, fleur assez grande, d'un beau rose, fruit ovoïde .	*medioxima.*
	Folioles ovales, vertes, fleur d'un rose clair, fruit arrondi	*villosiuscula.*

4.	Rameaux floraux inermes ou portant de rares aiguillons.	5.
	Rameaux floraux aiguillonnés.	7.
5.	Tiges faibles, retombantes, rameaux courts, inermes ou munis de rares petits aiguillons, folioles ovales-aiguës, tube du calice petit, ellipsoïde, fleur rose, fruit grêle, ellipsoïde, rouge-orangé.	*stenocarpa.*
	Rameaux florifères inermes	6.
6.	Folioles d'un vert sombre en dessus, fleur rose clair, styles très-obscurément hérissés, fruit ovoïde.	*cladoleia.*
	Folioles d'un vert clair, fleur blanche, fruit ovoïde presque arrondi	*glaberrima.*
7.	Rameaux floraux courts, étalés, folioles assez petites, ovales-aiguës, fruit petit, ovoïde . .	*curticola.*
	Rameaux floraux plus ou moins allongés. . .	8.
8.	Tube du calice ovoïde, styles entièrement glabres	9.
	Tube du calice ovoïde-allongé, fleur rose, styles obscurément hérissés	*oblonga.*
9.	Folioles ovales-arrondies, fleur blanche . . .	*Carioti.*
	Folioles ovales, à dents aiguës, fleur rose. . .	*Chaboisaei.*
10.	Styles velus	11.
	Styles hérissés	12.
11.	Styles très-velus, simulant une colonne courte, folioles ovales, les inférieures subobtuses, fleur rose clair, fruit globuleux	*eriostyla.*
	Styles velus, petit arbrisseau, folioles ovales, d'un vert glaucescent, pédoncule très-court, fruit gros, obovoïde, couronné par les sépales persistants	*stephanocarpa.*
12.	Fruit ovoïde ou ovoïde allongé.	13.
	Fruit globuleux.	20.
13.	Folioles petites	14.
	Folioles assez larges	16.
14.	Tige couverte de nombreux aiguillons inégaux, horizontaux, fleur grande, d'un rose pâle, fruit gros, ellipsoïde, rouge-orangé	*armatissima.*
	Tige non couverte de nombreux aiguillons, mais aiguillonnée	15.

15.	Aiguillons rapprochés sur les rameaux florifères, fleur rose, fruit ovoïde	*squarrosa.*
	Aiguillons épars, fleur blanche, fruit ovoïde-allongé.	*adscita.*
16.	Pédoncule court.	17.
	Pédoncule plus ou moins allongé	18.
17.	Pédoncule long de 3-4 millim., fleur rose, fruit obovoïde, affectant une forme pyriforme . .	*brachypoda.*
	Pédoncule court, ayant plus de 4 millim., fleur rose clair, fruit obovoïde-allongé	*insignis.*
18.	Fleur rose ou blanche	*dumalis.*
	Fleur d'un rose vif	19.
19.	Folioles latérales presque sessiles, ovales-elliptiques, d'un vert non luisant en dessus . .	*rubelliflora.*
	Folioles latérales pétiolées, ovales-aiguës, d'un vert luisant en dessus	*rubescens.*
20.	Jeunes pousses d'un rouge vineux ou les stipules, les pétioles, les bractées, les nervures lavés d'un rouge vineux	21.
	Jeunes pousses peu ou point d'un rouge vineux.	22.
21	Jeunes pousses fortement lavées d'un rouge vineux, fruit gros, presque arrondi. . .	*Malmundariensis.*
	Pétioles, stipules, bractées, nervures des folioles lavés d'un rouge vineux, fruit subglobuleux, folioles-elliptiques	*vinacea.*
22.	Petit sous-arbrisseau, fruit petit, globuleux . .	*sylvularum.*
	Arbrisseau élevé, fruit gros	23.
23.	Feuilles luisantes en dessus	*sphaeroidea.*
	Feuilles non luisantes en dessus	24.
24.	Folioles ovales-aiguës, fleur rose pâle, fruit très-gros, de la grosseur d'une petite noix . . .	*macrocarpa.*
	Folioles ovales, d'un vert sombre, fleur rose. .	*biserrata.*

169. **R. Carioti** Chabert, in Cariot, étud. des fleurs (1865), II, p. 677; Fourreau, l. c, p. 74 (sine descript.); Crépin, primit. monog. ros. (1869), fasc. I, p. 44.

Description établie sur les notes et échantillons reçus de feu Chabert.

Racine non traçante; arbrisseau de 2 à 3 mètres, touffu, robuste, aiguillons très-nombreux sur les tiges qui partent de la souche, crochus, ceux des rameaux moins nombreux, courbés en faux, rougeâtres; pétioles glabres, canaliculés, parsemés de glandes, munis de quelques poils à l'insertion des folioles, aiguillonnés en dessous, à acicules se prolongeant jusque sur la nervure médiane, une partie des nervures médianes ont ce caractère, mais pas toutes; stipules lancéolées, longues, glabres, bordées de glandes, à oreillettes aiguës, divergentes; 5-7 folioles toutes pétiolées, glabres, ovales-arrondies ou obtuses, vertes en dessus, plus pâles en dessous, doublement dentées, à dents ouvertes, les principales mucronées, les secondaires glanduleuses; pédoncules lisses, solitaires ou groupés par 3-4, munis de bractées acuminées, dont une souvent terminée par un appendice foliaire, glabres, plus longues que les pédoncules extérieurs, égalant celui du centre; tube du calice glabre, ovoïde, arrondi à la base, contracté au sommet; divisions calicinales spatulées au sommet, glabres en dessous, 2 entières à bords tomenteux, 3 pinnatifides, saillantes sur le bouton, plus courtes que la corolle, réfléchies à l'anthèse, caduques; styles courts; disque conique; fleur de grandeur moyenne, blanche, à pétales obcordés; fruit ovoïde, arrondi à la base, un peu atténué au sommet, rouge en septembre, pulpeux en octobre.

Hab. Juin. Haies. — *France.* Cher : haies des vallées à la Chapelle-saint-Ursin près de Bourges (Tourangin); — Rhône : Lyon au Gau au-dessus du pont d'Alay (Chabert); — Aude : montagne Noire, le Mas-Cabardès (Ozanon).

170. **R. medioxima** Désegl., descript. de qq. esp. nouv. du genre Rosa, in mém. soc. Acad. de M.-et-Loire, XXVIII (1873), p. 110 et extr., p. 16; Crépin, l. c., p. 17; Verlot, cat. pl. du Dauph., p. 594.

Hab. Juin. Haies, buissons. — *France.* Cher : haies de Roulon, commune de Berry ! — Isère : forêt de Porte derrière Chamechaude (Verlot) ; — Haute-Savoie : la Malveria sur Annecy-le-Vieux, Thonon (Puget). — *Alsace.* Niederbronn ! — *Autriche.* Tyrol : Lienz (Kerner).

171. **R. Malmundariensis** Lejeune, fl. de Spa (1811), I, p. 251; Desportes, ros. gall., n° 1986; Boreau, l. c., éd. 2, II, p. 178, éd. 3, n° 842; Déséglise, ess. monog., in mém. soc. Acad. de M.-et-Loire, X, p. 107 et extr., p. 67; de Martr.-Don., fl. du Tarn, p. 229; Cariot, l. c., p. 177; Fourreau, l. c., p. 74; Pérard, cat. de Montluç., p. 85; *R. canina* var. *Malmundariensis* Chevalier, fl. génér. de Paris, II, p. 694; *R. canina* var. *ambigua* Seringe, in DC., prod., II, p. 614.

Icon. Redouté, les roses (1824), livr. 26, B. *mala.*

Exs. Déséglise, herb. ros., n° 48; Billot (suites), n° 3720 sub. *R. affinis* Rau. Il peut se faire que ce soit le *R. affinis* de M. Grenier, mais non celui de Rau. Rau dit : « foliolis « supra pubescentibus, subtus glaucescentibus glabris. » Les échantillons distribués ont les feuilles littéralement glabres sur les deux faces. Orphanides, fl. graec., n° 3330? n° 2735?

Hab. Juin. Haies, bois. — *Angleterre.* Yorkshire : wood by the canal side Wood Newton (Hailstone); — Devonshire : Leigham Egg Buckland (Briggs). — *Prusse.* Malmedy (Lejeune). — *France.* Indre : Mers, bois du Magner (Boreau); — Cher : A. C., Contremoret, Bourges, bois de Marmagne, Mehun, etc. ; — Puy-de-Dôme : entre les Gazeriers et Sussat, les Vergnes près de Riom, Saint-Pardoux (Lamotte); Clermont ! — Allier : Montluçon (Pérard, catal.); — Doubs : mont Brégille (Grenier); — Jura : Salins (herb. Grenier); — Saône-et-Loire : Châlon-sur-Saône, Chagny, Tessey (Ozanon); — Ain : Ambronay; — Gard : le Vigan (Diomède, in herb. Grenier); — Aude : Montagne-Noire, le Mascabardès (Ozamon); — Tarn : Saint-Urcisse (Martrin-Donos); — Rhône : Tassin, Ecully; — Isère ;

vallon J.-J. Rousseau à Pariset (Verlot); — Var : le Luc (Hanry); — Haute-Savoie : Thonon, Pringy, Reyvroz (Puget).

Obs. Les folioles de ce rosier sont doublement dentées, contrairement à l'assertion de M. Du Mortier (monog. des roses de la fl. belge) ; Lejeune, l. c., ne parle pas de ce caractère dans sa flore de Spa, mais dans la revue de la flore de Spa, il les dit doublement dentées (duplicato-serratis). Nul doute ne peut s'élever à cet égard.

172. **R. Mandonii** Déséglise, descript. de qq. esp. nouv. du genre rosa, in mém. soc. Acad. de M.-et-Loire, XXVIII (1873), p. 111 et extr., p. 15; *R. canina* Mandon, pl. Maderenses (1865-1866), exs. n° 98 (non Linn.).

Hab. — Madère, in dumetosis, *jardin da serra,* 1000 à 1500 mèt. d'alt. (Mandon).

173. **R. squarrosa** Rau, enum. ros., p. 77 sub *R. canina var.;* Bor., fl. cent., éd. 3, n° 845; Déséglise, ess. monog., extr., p. 68; de Mart.-Donos, l. c., p. 230; Cariot, l. c., II, p. 178; Fourreau, l. c., p. 74; Verlot, l. c., p. 114, obs.; *R. canina* var. *squarrosa* Seringe, in DC., prod., II, p. 614; Bl. et Fing., l. c., p. 627; *R. canina* b. M.-Bieb., fl. Taur.-Cauc., I, p. 400, ex Rau.

Exs. Billot (suites), n° 3719.

Hab. Juin. Bois. — *France.* Vosges : forêt de Rambervillers (Boulay) ; — Cher : forêt du Rhin-du-bois, bois de Rouet près de Mehun ; — Saône-et-Loire : Châlons-sur-Saône (Ozanon) ; — Ain : avant le pont de la Cadette près de Lyon (Chabert) ; — Tarn : la Souzière (de Martrin-Donos) ; — Basses-Alpes : Barcelonnette (Ozanon) ; — Rhône : Francheville (Boullu), pont d'Alay (Ozanon) ; — Haute-Savoie : Pringy, Habère-Lullin, la Margeriaz (Puget). — *Suisse.* Cant. de Fribourg : la Cernaz près de Montbovon (Cottet). — *Autriche.* Tyrol : Aichholz près de Kapaun (Kerner).

Obs. J'ai reçu de feu Chabert un rosier sous le nom de *R. serrulata* Chab. qui est bien voisin du *R. squarrosa ;* il en a les caractères géné-

raux et n'en diffère que par ses styles glabres et sa fleur blanche. Voici la description que je tiens de Chabert : « *R. serrulata* Chabert. Arbrisseau élevé, à rameaux droits, touffus, aiguillons robustes, nombreux sur les tiges, courbés au sommet, ceux des rameaux moins nombreux, plus petits, presque droits ; pétioles parsemés de quelques poils à l'insertion des folioles, portant des glandes fines, aiguillonnés ; 5-7 folioles les unes obtuses d'autres ovales, glabres, vertes en dessus, plus pâles en dessous, nervure médiane portant quelques glandes surtout à la base, doublement dentées, à dents aiguës ; pédoncules glabres, solitaires ou réunis par 2-5 ; tube du calice ovoïde, glabre ; divisions calicinales glabres en dessous, 2 entières, 3 pinnatifides, plus courtes que la corolle ; styles glabres, disque conique ; fleur blanche; fruit rouge, ovoïde. »

Hab. — Rhône : haies près de la ferme de la Glande sur le mont Verdin, au Gau (Chabert).

174. **R. rubelliflora** Ripart, in Déséglise, l. c., p. 109 et extr. p. 69; Fourreau, l. c., p. 74.

Hab. Juin. Haies. — *France.* Cher : Saint-Éloy-de-Gy (Ripart), Marçay près de la Servanterie ? — Puy-de-Dôme : Saint-Pardoux (Lamotte); — Rhône : Lyon à Dardilly (Ozanon).

175. **R. rubescens** Ripart, in Déséglise, l. c., p. 110 et extr., p. 70; Cottet, l. c., p. 40.

Hab. Juin. Haies. — *France.* — Cher : la Chapelle-Saint-Urbin (Ripart), le Corponay, près de Saint-Éloy-de-Gy. — *Suisse.* valais : vallée de Binn (Cottet).

176. **R. vinacea** Baker, review of the British roses (1864), p. 32.

Exs. Baker, herb. ros. brit., n° 28.

Hab. Mai, juin. Haies. — *Angleterre.* Yorkshire : Sowerby (Baker).

177. **R. dumalis** Bechstein, forstb., p. 241; Tratt., l. c., II, p. 24; Boreau, l. c., éd. 3, n° 847; Déséglise, l. c., p. 111 et extr., p. 71; de Martr.-Don., l. c., p. 230; Grenier, fl. jura., p. 244, excl. var. b.; Cariot, l. c., p. 178; Baker, l. c., p. 25; Pérard, l. c., p. 83; Fourreau, l. c., p. 74; Verlot, l. c., p. 144; *R. canina* Leman, bull.

phil. (1818), extr., p. 9, et plurim auct. ; *R. canina* var. *glandulosa* Rau, l. c., p. 75; Bl. et Fing., l. c., p. 627; *R. canina* var. *stipularis* Chevalier, l. c., p. 695; *R. canina* var. *sarmentosa* Godet, l. c., p. 215; Reuter, l. c., p. 70; *R. canina* var. *dumalis* Baker, monog. of brit. ros. in Linn. society's journ., XI, p. 227; *R. stipularis* Mérat, fl. Par. (1812), p. 192; Seringe, in DC., prod., II, p. 625; *R. sarmentacea* Woods, linn. trans., XII, p. 215 et herb. n° 79 à 84; Smith, engl. fl., II, p. 590; Tratt., l. c., p. 59; *R. glaucophylla* Winch, geogr. distrib. (1829), p. 45; *R. sepium* var. *stipularis* Desvaux, journ. bot. (1813), II, p. 116; *R. fissispina* Wierzbicki; *R. ramulosa* Godron, fl. Lorr., éd. 2, I, p. 251.

Icon. Engl. bot., tab. 2595.

Exs. Seringe, ros. desséch., n° 9; Reichenbach, n° 1751 (sub. *R. tortuosa* non Wierzb.), n° 1956 (sub *R. fissispina* Wierzb.); Billot, n° 2260, n° 2062; Wirtgen, pl. crit., n^os^ 75, 76, 255, 465, 467, 581; Déséglise, herb. ros., n^os^ 14 et 14 bis; Baker, herb. ros. brit., n^os^ 13 et 14; Bourgeau, pl. d'Espagne (1863), n° 2454.

Hab. Mai, juin. Buissons de la plaine et des montagnes. — Très-répandu en Europe.

Obs. I. Le n° 1751, publié par Reichenbach, est-il bien le *R. tortuosa* Wierzb. ? Je ne connais pas la description de ce rosier, mais je possède un type de Wierzbicki qui est complètement différent de la plante publiée par Reichenbach. Ce *R. tortuosa* Wierzb., est tout simplement le *R. Andegavensis* Bast.! Celui de Reichenbach, que j'ai été à même de voir dans l'herb. de M. Boissier, est le *R. dumalis*.

Obs. II. *R. erythrella* Ripart est un *R. dumalis* « à fleur très-grande, d'un « rose vif rappelant la couleur des gallicanes » (Ripart, in litt. 25 fév. 1875). Je ne connais ce rosier que par deux échantillons en fleur; je n'ai pas vu le fruit; je ne vois pas trop en quoi il peut être différent du *R. dumalis;*

une étude plus approfondie de ce rosier fera probablement reconnaître d'autres caractères que celui tiré de la fleur.

Obs. III. *R. rhynchocarpa* Ripart, mss. — M. Ripart, dans sa lettre du 6 décemb. 1873, me dit : « Ce rosier a les feuilles irrégulièrement dentées, « non glanduleuses, glabres ; styles glabres, à peine munis de quelques « poils ; c'est son fruit surtout qui le caractérise, il est obovoïde, mais la « partie supérieure est amincie, de telle sorte qu'elle est plus étroite que « le disque auquel elle sert de support. »

Hab. — *France.* Cher : bois de la Grange-saint-Jean (Ripart). — *Belgique.* Prov. de Namur : Han-sur-Lesse (Crépin).

178. **R. glaberrima** Du Mort., fl. belgica (1827), p. 94 et monog. des ros. de la fl. belge (1867), p. 65.

Hab. Juillet. — *Belgique.* Tournay (Du Mortier), — *France.* Cher : forêt du Rhin-du-bois ? — Haute-Savoie : broussailles du petit Salève près le château de Monnetier ! — *Autriche.* Tyrol : Ponale ad lacum Benacum (Kerner). — *Italie.* Les haies à Sta-Margherita a Montici près de Florence (Levier).

179. **R. oblonga** Déségl. et Ripart.

Arbrisseau de 1 mètre à 1 mèt. 50 cent. de hauteur, à rameaux flexueux, munis d'aiguillons dilatés à la base, arqués, plus faibles et presque droits sur les jeunes tiges ; pétioles glabres, parsemés de quelques rares glandes, aiguillonnés en dessous ; acicules se prolongeant sur la nervure médiane de quelques folioles ; 5-7 folioles ovales-aiguës ou ovales-elliptiques, d'un vert clair luisant en dessus, glabres, fermes, doublement dentées, à dents secondaires glanduleuses ; stipules glabres, étroites, bordées de glandes, oreillettes ordin. droites ; pédoncules solitaires ou réunis par trois, glabres ; tube du calice obovoïde ou ovoïde-allongé, glabre ; divisions calicinales spatulées au sommet, glabres, 2 entières, 3 pinnatifides à appendices étroits, saillantes sur le bouton, plus courtes que la corolle, réfléchies à l'anthèse, caduques ; styles obscuré-

ment hérissés, presque glabres ; disque un peu conique ; fleur assez grande, rose ; fruit rouge, ellipsoïde.

Hab. Mai, juin. Bois, haies.— *France.* Cher : bois de Marmagne (Ripart), la Servanterie et Marçay près de Mehun, Fontiley près de Bourges, forêt de Fontmorcau, forêt d'Allogny, Allouis ; — Haute-Savoie : Epagny (Puget). — *Suisse.* Cant. de Fribourg : Montbovon.

180. **R. cladoleia** Ripart, in Crépin, l. c., fasc. I, p. 44 (sine descript.) ; Verlot, l. c., p. 594 ; Cottet, l. c., p. 40 (sine descript.).

Port du *R. dumalis*, remarquable par *ses rameaux florifères inermes et ses tiges sarmenteuses n'ayant pas ou très-peu d'aiguillons ;* pétioles glabres, sillonnés en dessus, parsemés de quelques poils et de rares glandes fines, *inermes*, quelques pétioles très-faiblement aciculés ; 5-7 folioles, la terminale ovale ou obovale ou elliptique, rétrécie aux deux extrémités, les latérales *ovales*, *ovales-elliptiques*, les inférieures quelques-unes *obtuses*, d'un vert sombre en dessus, glabres, doublement dentées ; stipules glabres, à oreillettes aiguës, droites, à bords glanduleux et un peu serrulées au sommet ; pédoncules solitaires ou réunis par 2-3, glabres, ayant à leur base une ou deux bractées assez grandes souvent terminées par un appendice trifolié, glabres, plus longues que les pédoncules ; tube du calice ovoïde, glabre ; divisions calicinales spatulées au sommet, 2 entières à bords tomenteux en dessous, 3 pinnatifides à appendices assez longs, saillantes sur le bouton, réfléchies à l'anthèse, caduques ; styles *glabres ou très-obscurément hérissés ;* disque conique ; fleur d'un rose clair ; fruit rouge, ovoïde.

Hab. Mai, juin. Haies, bois. — *Belgique.* Prov. de Namur : Rochefort (Crépin). — *France.* Cher : Bourges, haies des vignes d'Auron (Ripart), Pierre-Lai, près de Bourges ! communal du Nuente près de Brécy ! Bouy

commune de Berry ! forêt du Rhin-du-bois ! la Servanterie et les vignes de Couët près de Mehun ! — *Autriche.* Autr.-infér. : Schwargan (Kerner); — Tyrol : entre Ziel et Fragenstein (Kerner).

181. **R. sylvularum** Ripart, Mss.

Petit sous-arbrisseau à rameaux vineux ou verdâtres, *grêles*, avec des aiguillons droits, dilatés à la base en forme de disque ou un peu inclinés, ceux des tiges plus robustes, comprimés à la base; pétioles glabres, parsemés de glandes fines peu abondantes, aiguillonnés en dessous, quelques pétioles sont aussi inermes; 5-7 folioles *petites*, *ovales*, *ovales-obtuses*, glabres, d'un vert sombre en dessus, plus pâles en dessous, doublement dentées; stipules glabres, à oreillettes droites; pédoncules solitaires ou groupés par 2-5, glabres, courts, ayant à leur base des bractées ovales cuspidées, glabres, plus longues qu'eux; tube du calice ovoïde, glabre; divisions calicinales glabres en dessous, 2 entières, 3 pinnatifides à appendices étroits, saillantes sur le bouton, plus courtes que la corolle, réfléchies à l'anthèse, caduques; styles *faiblement hérissés;* disque conique; fleur rose; fruit *petit*, rouge, *globuleux*.

Hab. Juin. Haies, buissons. — *Belgique.* Prov. de Namur : Rochefort, au Mont Rival (Crépin). — *France.* Cher : Saint-Germain-des-bois (Ripart); — Saône-et-Loire : Châlons-sur-Saône au péage (Ozanon); — Isère : vallon J.-J. Rousseau près de Grenoble (Verlot); — Haute-Savoie : Pringy, Thonon (Puget). — *Suisse.* Cant. de Fribourg : Montbovon ! — Cant. de Bâle : Jura de Bâle (Christ). — *Autriche.* Autriche-inférieure : Krems (Kerner).

182. **R. insignis** Déségl. et Ripart, in Déségl., descript. de qq. esp. nouv. du genre Rosa, in mém. soc. Acad. de M.-et-Loire, XXVIII (1875), p. 112 et extr., p. 16; *R. canina* var. *insignis* Grenier, fl. jur., p. 245.

Hab. Juin. Haies. — *Belgique* Prov. de Namur : Rochefort (Crépin). —

France. Cher : Bourgneuf (Ripart), la Servanterie ! Bourges près le moulin Bâtard ! — Loir-et-Cher : la Buissonnière commune de Maray ! – Allier : les Gazeriers (Lamotte); — Rhône : Francheville à Chaponost (Chabert); — Isère : mont Rachet (Verlot); — Savoie : Méry (Puget); — Haute-Savoie : Annecy-le-Vieux (Puget).

183. **R. Chaboissaci** Grenier, fl. jura., p. 241, obs.; Fourreau, l. c., p. 74.

Exs. Déséglise, herb. ros., nos 62 et 62 bis.

Hab. Juin. Haies, buissons. — *Angleterre.* Yorkshire : haies près de Thirsk (Baker). — *France.* Vosges : Rambervillers (Boulay), Rémiremont ! — Meurthe : Nancy (Godron, in herb. Grenier); — Seine-inférieure : Yvetot (Lebel); — Vienne : le Poirat, commune de Pindray (Chaboisseau, in herb. Grenier); — Cher : Quincy ! Graire ! Berry ! Trouy ! entre la forêt de Saint-Palais et Achères ! — Allier : Vichy (Blanc, in herb. Grenier); — Jura : Salins ! — Haute-Garonne : Toulouse (Timbal-Lagrave); — Gard : le Vigan (Grenier); — Rhône : Lyon à la Tête d'or, Saint-Genis-des-Ollières (Boullu); — Haute-Savoie : Pringy (Puget). — *Suisse.* Cant. de Bâle : Bâle (Christ). — *Vénétie.* Garda ad lacum Benacum (Kerner).

184. **R. eriostyla** Ripart et Déséglise.

Arbrisseau peu élevé, aiguillons plus ou moins nombreux, inclinés ou droits, dilatés à la base; pétioles presque inermes, parsemés de poils et de glandes; 5-7 folioles ovales, ovales-elliptiques, les inférieures assez généralement sub-obtuses, glabres, doublement dentées, à dents secondaires ordin. terminées par une glande; stipules glabres, oreillettes dressées ou peu divergentes, bordées de glandes; pédoncules glabres, solitaires ou réunis par 2-4 en bouquet, portant à leur base des bractées ovales-cuspidées, glabres, plus longues qu'eux; tube du calice ovoïde, glabre; divisions calicinales 2 entières à bords tomenteux, 3 pinnatifides à appendices linéaires bordés de

glandes, saillantes sur le bouton, égalant la corolle, réfléchies à l'anthèse, non persistantes ; styles libres, très-velus, simulant une colonne courte ; disque un peu conique ; fleur d'un rose clair ; fruit globuleux, dans ceux réunis en bouquet, le fruit central est souvent obovoïde.

Hab. Juin. Haies, bois. — *Angleterre.* Carnarvonshire (Webb). — *France.* Haute-Savoie : Brenthonne, Habère-Lullin, Saint-Martin (Puget) ; — Haute-Garonne : Boussens (Timbal-Lagrave). — *Autriche.* Autriche-infér. : Scharwgan (Kerner).

185. **R. corticola** Puget, in Déségl., descript. de qq. esp. nouv. du genre Rosa, in mém. soc. Acad. de M.-et-Loire, XXVIII (1875), p. 114 et extr., p. 18.

Hab. Juin. Haies. — *France.* Haute-Savoie : Pringy (Puget).

186. **R. stenocarpa** Déséglise, l. c., p. 113 et extr., p. 17.

Hab. Juin. Haies. — *France* Haute-Savoie : Annecy-le-Vieux, buissons aux Barattes (Puget). — *Suisse.* Cant. de Fribourg : Cernaz près de Montbovon !

187. **R. villosiuscula** Ripart, in Crépin, primit. monog. ros. (1869), fasc. I, p. 45, *sine descript.;* Cottet, l. c., p. 40, *sine descript.*

Arbrisseau peu élevé, à tiges munies d'aiguillons assez nombreux, dilatés, comprimés à la base, crochus ou inclinés au sommet, souvent géminés sous les pétioles ; pétioles velus, à villosité courte et peu fournie, parsemés de glandes, aiguillonnés ou inermes ; 5-7 folioles, la terminale souvent terminée en pointe courte, ovales-arrondies, ou ovales-elliptiques, glabres, fermes, nerveuses, la nervure médiane porte aussi quelques petits acicules, vertes en dessus, glauques en dessous, doublement dentées ; stipules étroites, glabres, oreillettes aiguës, droites ou divergentes ;

pédoncules solitaires ou réunis par 2-4, glabres, ayant à leur base des bractées ovales-cuspidées, glabres, plus longues qu'eux; tube du calice glabre, ovoïde; divisions calicinales 2 entières à bords tomenteux, 3 pinnatifides à appendices portant aux bords quelques glandes, réfléchies à l'anthèse, saillantes sur le bouton, plus courtes que la corolle, caduques; styles glabres; disque conique; fleur rose clair; fruit arrondi dans les fruits en bouquet, le central affecte une forme obovoïde.

Hab. Juin. Haies. — *Belgique.* Prov. de Namur : Han-sur-Lesse (Crépin). — *France.* Cher : Saint-Germain-des-bois, vignes de Givrai près de Bourges (Ripart). — *Suisse.* Cant. de Fribourg : les cases d'Allières; — Valais : vallée de Finn (Cottet). — *Autriche.* Tyrol : Leopoldsruh (Kerner).

188. **R. armatissima** Déségl. et Ripart, l. c., XXVIII (1875), p. 114 et extr. p. 18.

Hab. Juin. Haies. — *France.* Cher : carrières de la Chapelle-saint-Ursin.

189. **R. stephanocarpa** Déséglise et Ripart, l. c., p. 115 et extr., p. 19.

Hab. Buissons et haies des coteaux calcaires. — *France.* Cher : coteaux de l'Yèvre, rive gauche à Therrieux près de Savigny-en-Septaine.

190. **R. adscita** Déséglise, descript. de qq. esp. nouv. du genre Rosa, in Billotia (1866), p. 54; Verlot, l. c., p. 394.

Exs. Déséglise, herb. ros., n° 50.

Hab. Mai, juin. Haies, buissons. — *France.* Cher : carrières de la Chapelle-saint-Ursin. — M. Verlot indique ce rosier à Gap.

191. **R. megalocarpa** Déségl., descript. de qq. esp. nouv. du genre Rosa, in mém. soc. Acad. de M.-et-Loire, XXVIII (1875), p. 117 et extr., p. 21; *R. macrocarpa* Boissier, fl. Orient., II, p. 684 (non Mérat, nec Rochel).

Hab. — *Perse.* Vallée de Djimil (Lazistan), alt. 2,000 mèt. (Balansa, in herb. Boissier).

192. **R. macrocarpa** Mérat, fl. Par. (1812), p. 190; Seringe, in DC., prod., II, p. 625; *R. canina* var. *macrocarpa* Cheval., fl. génér. des env. de Paris, II, p. 695.

Arbrisseau élevé, à rameaux flexueux, à écorce vineuse ou verdâtre, aiguillons des tiges robustes, dilatés à la base, courbés au sommet, ceux des rameaux moins forts, épars, presque droits ou inclinés; pétioles glabres, portant quelques rares petites glandes fines, sillonnés en dessus, aiguillonnés en dessous; 5-7 folioles toutes pétiolées, la terminale arrondie ou un peu rétrécie à la base, fermes, glabres, *ovales-aiguës* ou *ovales-arrondies,* à nervures secondaires plus ou moins saillantes, la médiane porte aussi quelques petits acicules, doublement dentées; stipules larges, glabres, à oreillettes aiguës, divergentes; pédoncules courts, glabres, solitaires ou réunis par 2-3, portant à leur base des bractées ovales-acuminées, glabres, plus longues que le pédoncule; tube du calice ovoïde, glabre; divisions calicinales appendiculées au sommet, glabres en dessous, 2 entières à bords tomenteux, 3 pinnatifides à appendices bordés de quelques glandes, non persistantes; styles courts, hérissés; disque presque plan; fleur d'un rose pâle; fruit *très-gros,* rouge, glabre, *globuleux, de la grosseur d'une petite noix!*

Hab. Juin. Haies. — *France.* Environs de Paris (Mérat, fl.); — Cher: haies des vignes de Montifaut près de Bourges! haies de Marçay près de Quincy! — *Suisse.* Cant. de Schaffhouse: Siblingen (Gremli).

Obs. J'ai vainement cherché le type de Mérat dans l'herbier Delessert et dans ceux de MM. De Candolle et Boissier; la plante que j'ai en vue semble se rapporter à la description incomplète donnée par Mérat, qui ne dit pas si les folioles sont simplement ou doublement dentées, et ne fait

aucune mention des styles ni des divisions calicinales. Voici la description donnée en 1812 par Mérat

« *R. macrocarpa*, N. tige de 5 à 6 pieds, à aiguillons peu courbés ; « folioles ovales, pointues, dentées, non glanduleuses ; pétiole presque « aiguillonné, un peu glanduleux ; pédoncule et fruit glabres, ce dernier « globuleux, du volume d'une petite noix ; 2-3 fleurs ensemble, de couleur « rose pâle. » Mérat.

Lindley rapporte à tort le *R. macrocarpa* Mérat en synonyme au *R. sepium* Thuill., car Mérat, dit « *folioles non glanduleuses.* »

193. **R. biserrata** Mérat, fl. Par. (1812), p. 190; Leman, bull. philom. (1818), extr. p. 12; Thory, prod. du genre ros., p. 101; Tratt., l. c., II, p. 55, Boreau, fl. cent., éd. 3, n° 848; Reuter, l. c., p. 70; Déséglise, ros. monog., in mém. soc. Acad. de M.-et-Loire, X, p. 112 et extr., p. 72; de Mart.-Donos, l. c., p. 230; Cariot, l. c., p. 178; Fourreau, l. c., p. 74; *R. sepium* var. *nitens* Desvaux, journ. bot. (1813), II, p. 117; *R. canina* var. *Meratiana* Seringe, in DC., prod., II, p. 614; *R. canina* var. *biserrata* Cheval., l. c., p. 695; Mutel, fl. fr., I, p. 332; Gonnet, fl. élém. de Fr., p. 480.

Icon. Redouté, les roses (1824), livrais. 27, C. *mala.*

Hab. Juin. Haies, buissons. — *France.* Loiret : Saint-Gabriel près d'Orléans (Jullien), la Chapelle, Cercottes (Boreau, in litt.); — Cher : route de Bourges à Soye ! Berry ! Villalin près de Quincy ! vignes de Couët près de Mehun ! — Haute-Savoie : Habère-Lullin (Puget). — *Autriche.* Autr.-infér. : Krems (Kerner).

194. **R. sphaeroidea** Ripart, mss.

Arbrisseau ayant le port du *R. dumalis;* aiguillons robustes, dilatés, comprimés à la base, crochus ou inclinés au sommet, souvent nuls sur les tiges florifères; pétioles glabres, sillonnés en dessus, parsemés de glandes fines, aiguillonnés en dessous ; 5-7-folioles ovales-aiguës ou

elliptiques, glabres, d'un vert luisant en dessus, glaucescentes en dessous, la nervure médiane d'un grand nombre de folioles porte quelques petits acicules, doublement dentées ; stipules assez larges, glabres, bordées de glandes, oreillettes aiguës, droites ou divergentes ; pédoncules glabres, réunis ordin. en corymbe, cachés par de larges bractées ovales-acuminées, glabres, bordées de glandes ; tube du calice ovoïde, glabre ; divisions calicinales appendiculées au sommet, glabres en dessous, 2 entières à bords tomenteux, 3 pinnatifides à appendices bordés de glandes, saillantes sur le bouton, plus courtes que la corolle, non persistantes ; styles hérissés ; disque presque plan ; fleur d'un rose clair ; fruit assez gros, arrondi, rouge.

Hab. Mai, juin. Haies, bois. — *Belgique.* Prov. de Namur : Rochefort (Crépin). — *France.* Cher : La Chapelle-saint-Ursin (Ripart), Marçay près de Mehun, Berry, Savigny-en-Septaine, vignes d'Auron près de Bourges, bois de Boeset, route de Bourges à Saint-Amand ; — Haute-Savoie : Thonon (Puget). — *Autriche.* Autr.-infér. : Alaunthal près de Krems (Kerner).

195. **R. brachypoda** Déséglise et Ripart.

Arbrisseau élevé ; aiguillons dilatés, comprimés à la base, inclinés ou droits, ceux des rameaux florifères plus petits, rameaux à écorce vineuse, les jeunes pousses souvent lavées d'un rouge vineux ; pétioles glabres, sillonnés en dessus, parsemés de rares glandes, inermes ou quelques-uns faiblement aiguillonnés ; 5-7 folioles ovales, ovales-elliptiques ou obtuses, glabres, d'un vert clair en dessus, plus pâles en dessous, à nervure médiane ayant principalement à la base quelques petits acicules, doublement dentées ; stipules glabres, bordées de glandes, oreillettes aiguës, droites ; pédoncules très-courts (3-4 millim.), glabres, réunis en bouquet, ayant à leur base des bractées

ovales, appendiculées au sommet, glabres, bordées de glandes, plus longues que les pédoncules ; tube du calice ovoïde-allongé, glabre ; divisions calicinales glabres, spatulées au sommet, 2 entières, 3 pinnatifides à appendices courts, filiformes, plus courtes que la corolle, réfléchies à l'anthèse, puis se relevant et caduques avant la coloration du fruit; styles hérissés ; disque un peu conique ; fleur rose ou d'un rose pâle ; fruit gros, rouge, obovoïde affectant une forme pyriforme.

Hab. Mai, juin. Bois, haies. — *France.* Cher : bois de Soye (Ripart), vignes de la Chapelle-saint-Ursin, vignes de Couët près de Mehun, forêt d'Allogny.

196. **R. Armidae** Webb ; Bourgeau, exs., plantae canarienses, n° 352.

Hab. — Ile Palma, cumbre de Garafia (Bourgeau). — *Afrique.* Madère (Masson, in herb. Boissier).

c). *Hispidae.*

Déséglise, obs. on the differ. meth. propos. for the classif. of the spec. of the gen. rosa, in the Naturalist, n° 20, p. 312 (1865), part.; Crépin, primit. monog. ros., fasc. I (1869), p. 18; Cottet, l. c., p. 40.

Pétioles glabres ou à peu près, plus ou moins parsemés de glandes, feuilles glabres, à nervures secondaires dépourvues de glandes, simplement ou doublement dentées, pédoncule et tube du calice plus ou moins hispides-glanduleux.

1. Aiguillons dégénérant au sommet des rameaux florifères en soies sétacées . . . . . 2.
   Aiguillons ne dégénérant pas en soies. . . . 4.

2.	Folioles doublement dentées	3.
	Folioles irrégulièrement dentées, styles glabres ou très-obscurément hérissés	*interveniens.*
3.	Folioles suborbiculaires, divisions calicinales glabres sur le dos, fleur grande, d'un beau rose.	*Chaberti.*
	Folioles ovales, d'un vert sombre, divisions calicinales parsemées de glandes, fleur moyenne, rose	*latebrosa.*
4.	Folioles simplement ou irrégulièrement dentées	5.
	Folioles doublement dentées	12.
5.	Folioles ovales-arrondies, irrégulièrement dentées, la majeure partie à dents simples, d'autres folioles doublement dentées, styles velus, fleur rose	*Kosinsciana.*
	Folioles toutes doublement dentées	6.
6.	Styles glabres, fleur blanche, folioles ovales, tube du calice ovoïde, fruit subglobuleux . .	*edita,* obs.
	Styles velus ou hérissés	7.
7.	Styles velus	*Aunieri.*
	Styles hérissés ou faiblement hérissés. . . .	8.
8.	Styles hérissés	9.
	Styles faiblement hérissés, presque glabres, folioles médiocres, ovales-arrondies, tube du calice glanduleux, divisions calicinales glanduleuses, fleur rose clair, fruit obovoïde . .	*Rousselii.*
9.	Tube du calice globuleux, folioles elliptiques, fruit petit, presque arrondi.	*surculosa.*
	Tube du calice ovoïde	10.
10.	Folioles larges, ovales-arrondies, fleur grande, d'un beau rose	*transmota.*
	Folioles médiocres, ovales	11.
11.	Pédoncules parsemés de soies glanduleuses, tube du calice glabre, fleur grande, d'un beau rose, fruit gros, ovoïde-allongé, affectant une forme ellipsoïde	*vinealis.*
	Pédoncules glanduleux, tube du calice glanduleux, fleur rose clair, fruit ovoïde	*Andegavensis.*

12.	Folioles petites, styles glabres, fleur petite, rose.	*Pouzini.*
	Folioles plus ou moins grandes	13.
13.	Styles velus	14.
	Styles hérissés ou faiblement hérissés. . . .	15.
14.	Folioles ovales, tube du calice globuleux, fruit globuleux	*Martini.*
	Folioles assez larges, suborbiculaires, tube du calice ovoïde, fleur grande, rose, fruit gros, ellipsoïde	*Acharii.*
15.	Folioles ovales-arrondies, tube du calice ovoïde, glabre, fleur grande, d'un beau rose, fruit ovoïde	*psilophylla.*
	Folioles ovales, ovales-aiguës ou elliptiques . .	16.
16.	Pédoncule et tube du calice chargés de petites soies glanduleuses, folioles ovales	*aspernata.*
	Pédoncule et tube du calice non chargés de soies	17.
17.	Tube du calice arrondi	18.
	Tube du calice ovoïde	19.
18.	Folioles ovales-aiguës, styles faiblement hérissés, fleur rose, fruit subglobuleux	*firma.*
	Folioles ovales-elliptiques, styles très-hérissés, fleur grande, d'un beau rose, fruit obovoïde .	*Haberiana.*
19.	Folioles ovales-aiguës	20.
	Folioles ovales, fleur grande, d'un rose carné, fruit gros, ovoïde.	*Chavini.*
20.	Tube du calice ovoïde-allongé, glabre, fleur rose clair, aiguillons épars.	*Suberti.*
	Tube du calice ovoïde, glabre ou glanduleux, fleur rose, aiguillons en spirale ou formant presque un verticille	*inconspicua.*

197. **R. Pouzini** Tratt., l. c., II, p. 112; Desportes, l. c., n° 1955; Déséglise, essai monog., in mém. soc. Acad. de M.-et-Loire (1861), X, p. 115, et extr., p. 75; Cariot, II, p. 676; Verlot, l. c., p. 115; *R. micrantha* DC., fl. fr., V, p. 559 (non Smith); Poiret, dict. encycl., IV, p. 714; *R. graveolens* Gren. et Godr., l. c., p. 561, *pr. part.* (non Grenier, fl. jura.); *R. Diomedis* Grenier! in Billot, exs.

Exs. Billot (suites), nos 3721 ! 3712 bis ! 3850 !

Hab. Juin. — *France.* Hérault : Saint-Loup près de Montpellier (DC. !) ; — Bouches-du-Rhône : Marseille (Roux, in herb. Grenier) ; — Gard : Anduze (Miergue), Vigan (Tuezkiewicz) ; — Var : bois des Maures aux Escarcets, colline des Melen au Cannet (Hanry) ; — Aude : montagne Noire, le Mas-Cabardès (Ozanon) ; — Isère : château de Verna près de Crémieu (Boullu), vallon J.-J. Rousseau à Pariset, la bastille de Grenoble, Comboires (Verlot) ; — Rhône : Couzon (Boullu).

Obs. I. M. Grenier, dans le *Billotia*, p. 121, attribue au *R. Pouzini* des styles hispidules. M. Grenier ne fait donc pas attention aux exemplaires qu'il possède ? Le n° 3850 de Billot (*R. Diomedis* Gren.), qui a dû lui passer sous les yeux, a les styles *très-glabres !* comme les numéros de la même collection, 3721 et 3721 bis. Je ne vois aucune différence entre ces numéros pour les séparer.

Seringe, dans le *Prodromus*, ne s'est nullement préoccupé du type de l'herbier DC., ni du texte de la flore française ; DC. dit : « *les feuilles sont* « *très-glabres, ovales, petites.* » Seringe : « *foliolis minimis rubiginoso-* « *glandulosis glabris ;* » erreur acceptée sans contrôle pas MM. Grenier et Godron, dans leur flore de France.

Quant ax n° 3851, publié par les continuateurs de Billot sous le nom de *R. Pouzini* var. *subintrans*, *R. subintrans* Gren., c'est un rosier de la section *Rubiginosae* et non une *Caninae ;* nous reparlerons de ce n° en son lieu et place. Cette forme avait été signalée en 1852 par MM. Boissier et Reuter.

Obs. II. J'ai reçu de France, d'Espagne et d'Algérie, un rosier bien voisin du *R. Pouzini* Tratt., dont il diffère par ses styles obscurément hérissés, ses feuilles plus larges, ses fruits plus gros. Serait-ce le *R. Pouzini* a. *nuda* Grenier, in Billotia, p. 121, non Tratt. ? M. Grenier dit :« *folioles lancéolées :* » mes échantillons ont, dans la plante d'Espagne, les folioles ovales, les inférieures orbiculaires ; dans l'échantillon de France, elles sont grandes, ovales, arrondies à la base ou elliptiques ; dans ceux d'Algérie, les folioles sont ovales, les inférieures elliptiques ou subobtuses.

Je connais seulement cette forme par des échantillons trop incomplets pour pouvoir porter un jugement quelconque. — *France.* Aude : le Mas-Cabardès (Ozanon). — *Espagne.* Rochers au-dessus de la ville de Venasque en Aragon (Timbal-Lagrave). — *Algérie.* Oasis de Mnechounès près de

Biskra (Balansa) : plante distribuée par M. Balansa en 1853, sous le nom de *R. canina* L. var. *collina*, sans numéro d'ordre.

Obs. III. Une autre forme que je possède a tous les caractères du *R. Pouzini*, mais en diffère par ses styles très-hérissés presque velus, le pédoncule peu ou pas glanduleux. — *France.* Hérault : Roquehaute près de Béziers (Ozanon) ; — Aude : le Mas-Cabardès (Ozanon); — Isère : entre le Sappey et la forêt de Porte (Verlot), le Sappey près de Grenoble (Boullu).

198. **R. inconsiderata** Déséglise, descript. de qq. esp. nouv. de Ros., in mém. Soc. Acad. de M.-et-Loire (1873), XXVIII, p. 117 et extr., p. 21 ; *R. Hispanica* Boiss. et Reuter, pugil., p. 44 (non Miller); *R. rubiginosa* Cosson, in Bourgeau, pl. exs. (non Lin.).

Exs. Bourgeau, pl. d'Espagne (1849), n° 195; année 1851, n° 1161, ce dernier n° *pro part.*, représenté par deux échantillons en fruits; l'un est *R. rubiginosa* Auct., l'autre *R. Hispanica* Boiss. et Reut. ! plante qui ne ressemble pas beaucoup à une rubigineuse. — En 1854, M. Bourgeau, toujours sous le visa de M. Cosson, a distribué encore le *R. Hispanica* sous le nom fautif de *R. rubiginosa* L. ; l'étiquette ne porte pas un numéro d'ordre, mais seulement l'année 1854.

Hab. Juillet. Région des montagnes. *Espagne.* Sierra d'Antequerra (Reuter), Sierra de las Nieves (Bourgeau, n° 195), Sierra Nevada (Bourgeau, n° 1161, pr. part.), Alcala de Henares près de Madrid (Bourgeau, n° 1154), Escurial (Reuter).

Obs. *R. Hispanica* var. *Nevadensis* Boiss. et Reut., l. c., ayant les folioles glanduleuses en dessous, est étranger à cette section : ses styles sont très-velus d'après l'échantillon authentique que je possède.

R. Hispanica var. *Escurialensis* Boiss. et Reut., l. c.; d'après les échantillons que j'ai été à même d'examiner dans l'herbier de M. Boissier et qui sont les mêmes que celui que je possède, je ne vois aucune différence avec le type pour en faire une sous-variété d'après le style du jour.

199. **R. Chavini** Rapin, in Reuter, cat. de Genève (1861), p. 69; Rapin, guide Vaud., éd. 2, p. 195; Gregnier, fl. jur., p. 256; Godet, fl. Jura, sup. (1869), p. 75; Fourreau, l. c., p. 74 ?; Verlot, l. c., p. 115 ?; Cottet, l. c., p. 41.

Hab. Juin, juillet. Broussailles de la région subalpine. — *France.* Haute-Savoie : le mont Salève à la base de la grande gorge (Rapin), la Croisette. — *Suisse.* Valais : mont Clou au-dessous de Bovernier ! — Cant. de Fribourg : la Cernaz près de Montbovon (Cottet).

200. **R. Wolfii** De la Soie, mss., in Cottet, l. c., *sine descript.*

Arbrisseau de 1 mètre à 1 mètre 50 cent. de hauteur; aiguillons des tiges *longs, droits,* dilatés à la base, souvent géminés sous les pétioles, rameaux droits ; les jeunes pousses ont les feuilles souvent d'une teinte vineuse ; pétioles glabres, parsemés de glandes, aiguillonnés en dessous; 5-7 folioles espacées sur le pétiole, la terminale *aiguë aux deux extrémités* ou *rétrécie à la base, arrondie au sommet, terminée en pointe courte,* les latérales *obovales, cunéiformes* à la base ou *ovales,* d'autres principalement dans les inférieures *ovales-elliptiques,* d'un vert sombre, glabres sur les deux faces, la côte porte quelques petits acicules, doublement dentées, à dents principales aigues, ouvertes, terminées par un petit mucron ; stipules glabres, bordées de glandes, oreillettes aiguës, droites ou peu divergentes ; pédoncules solitaires ou réunis en bouquet peu fourni, *chargés* de petits acicules fins, terminés par une glande noirâtre ; bractées ovales-cuspidées, glabres, bordées de glandes, un peu serrulées au sommet, égalant ou plus courtes que les pédoncules; tube du calice ovoïde, *couvert* comme les pédoncules de petits acicules ; divisions

calicinales longues, spatulées au sommet, glanduleuses en dessous, 2 entières, 3 pinnatifides à appendices étroits, filiformes, non persistantes sur le fruit; styles courts, *obscurément hérissés;* disque plan; fleur rose lavée de blanc; fruit ovoïde.

Hab. Juin. Broussailles de la région subalpine. — *Suisse.* Valais : Bovernier (De la Soie).

201. **R. Martini** Grenier, fl. jur. (1864), p. 242; Verlot, l. c., p. 394.

Hab. — *France.* Lozère : Bagnols-les-Bains (Grenier); — Gard : Auriat, près d'Aumessas (Martin, in herb. Grenier); — Isère : la Fauge au Villard-de-Lans (Boullu).

202. **R. surculosa** Woods, trans. of the Linn. societ. (1816), XII, p. 228 et herb. n° 117 et n° 121; Tratt., l. c., II, p. 40; *R. canina* var. *surculosa* Smith, engl. fl., II, p. 394; Hooker, brit. fl., p. 339 excl. syn. Swartz; Babington, man., ed. 6, p. 125?; Baker, monog. of brit. ros., in journ. soc. linn., XI, p. 226.

Je connais ce rosier par un échantillon de Borrer que je tiens de la libéralité de M. J.-G. Baker; voici la description qu'en donne Woods.

« Frutex octo-pedalis, laxus, habitu *Rosam caninam* vel potius *R. Borreri* inter et *R. arvensem* referens.

« Rami diffusi, atro-purpurei vel intense fusci, juniores glaucescentes, nunc copiose aculeati nunc fere inermes; aculei fortissimi, uncinati, nunc bino-stipulares, nunc solitarii, sparsi. Petioli supra tantum sparse pilosi, alioquin glabri, aculeis fortibus uncinatis muniti. Stipulae spathulatae vel lineares, nunc serratæ, nunc basi glanduloso-ciliatæ, nunc nisi apicem versus integerrimae, glabrae, interdum margine pilosae, ex floribus propriores latiores et demum foliis deficientibus in bracteas ellipticas, acuminatas, immutatae. Foliola 7, par superius et foliolum impar ceteris majora, acie supraque nervo tantum pilis raris instructa, elliptica

« vel subrotunda, acuminata, impar basi cordatum vel ovatum, serrata, « subtus glabra, obscura, juniora purpurascentia. Pedunculi 1-24, hic « illic setis sparsis, tenerrimis, pilisve muniti. Receptaculum ovatum, « fuscum, glabrum, disco convexo. Calycis foliola triangulari-elliptica, « acuta fere usque ad basin divisa, pinnis lanceolatis vel lineari-lanceola- « tis, nervosis, integerrimis. Flores rubescentes. Styli subporrecti, villosi; « stigmata in globulum congesta. Fructus late ellipticus, ruber. »

About Albourne, Henfield, West Grimstead, and elsewhere in Sussex. Borrer (Woods). L'échantillon que je possède vient de West Grimstead (Borrer).

Obs. J'ai récolté dans le département du Cher un rosier qui se rapproche beaucoup du *R. surculosa* Woods; il en diffère par ses styles glabres et sa fleur blanche.

R. edita Déséglise, herb. — Arbrisseau élevé; rameaux flexueux, les uns inermes, d'autres aiguillonnés, à aiguillons dilatés à la base, inclinés au sommet, écorce verdâtre ou vineuse; pédoncules réunis par 4-5-7-10 en corymbe, glabres, quelques-uns portent de rares glandes (*comme dans l'échantillon de Borrer*); styles glabres; disque plan (dans l'échantillon anglais, les styles sont entourés de poils à la base et glabres au sommet dans le spécimen en fruit, obscurément hérissés dans l'échantillon en fleur); divisions calicinales plus courtes que la corolle (exactement conformées comme dans le type anglais); étamines d'un beau jaune; fleur blanche (Woods dit : flores rubescentes); tube du calice ovoïde, glabre; fruit petit, subglobuleux, atténué au sommet (de même forme que dans le spécimen de Borrer ! mais Woods dit : *late ellipticus*); feuilles glabres, simplement dentées.

Hab. Juin. Bois. — *France.* Cher : bois de la Brosse près de la Celle-Bruère, dans le sentier qui passe sous le viaduc du chemin de fer.

203. **R. abstenta** Nob.; *R. canina* var. *collina* Boissier, fl. Orient., II, p. 685 (non Jacq., et excl. syn.).

Exs. Kotschy, n° 547!

Description établie sur un magnifique échantillon de la collection Kotschy, que je possède.

Arbrisseau....; d'après l'échantillon, les rameaux paraissent tortueux, peu aiguillonnés, à aiguillons petits, dilatés

comprimés à la base, crochus ou inclinés au sommet; pétioles glabres, parsemés de rares glandes, munis de quelques poils blancs surtout à l'insertion des folioles et qui me semblent caducs à l'âge adulte, aiguillonnés; 5-7 folioles toutes pétiolées, ovales, ovales-elliptiques, d'autres obovales, glabres sur les deux faces, épaisses, fermes (me paraissant d'un vert glaucescent), nervures secondaires apparentes, quelques folioles ont la nervure médiane munie de quelques petits acicules, d'autres l'ont parsemée de poils et enfin il y a des folioles à nervure médiane parfaitement lisses, simplement dentées, à dents aiguës; stipules glabres, bordées de glandes, à oreillettes aiguës, droites; pédoncules solitaires ou biflores, parsemés de glandes, ayant à leur base deux bractées opposées, assez larges, ovales-cuspidées, lavées d'une couleur vineuse, glabres, bordées de glandes, plus longues que les pédoncules; tube du calice.....; divisions calicinales longuement cuspidées au sommet, 2 entières glabres en dessous, 3 pinnatifides glanduleuses en dessous à appendices étroits, filiformes; styles glabres; disque conique; fleur.....; fruit pas encore arrivé à la maturité, hispide, globuleux.

Hab. Juin. — *Perse australe.* Mont Kuh-Delu, prop. Schiras (Kotschy).

Obs. M. Boissier cite aussi un n° 257 de Kotschy (1) à l'appui de son *R. canina* var. *collina;* le numéro est étranger aux Caninae hispidae.

204. **R. Andegavensis** Bastard, essai fl. de M.-et-Loire (1809), p. 189 et suppl. (1812), p. 29; Loisel., notice (1810), p. 81; DC., fl. fr., V (1815), p. 539; Leman,

(1) Il y a certainement une erreur de typographie dans sa flore d'Orient? ce n'est pas n° 257, mais bien 257 qu'il faut lire.

bull. philom. (1818), extr. p. 9; Thory, l. c., p. 107; Tratt., l. c., II, p. 56; Rchb., fl. excurs., n° 4005; Boreau, l. c., éd. 2, n° 676, éd. 3, n° 856 et catal. de M.-et-Loire, p. 79; Arrondeau, fl. Toulous., p. 126; Reuter, cat. Genève (1861), p. 70?; Déséglise, in Billot, arch. de la fl. de Fr. et d'Allem., p. 334 et in mém. soc. Acad. de M.-et-L., X, p. 115 et extr., p. 75; Baker, rev. of the Brit. ros., p. 31; de Mart.-Don., l. c., p. 231; Cariot, l. c., II, p. 178; Fourreau, l. c., p. 74; Verlot, l. c., p. 115; *R. canina* var. *grandidentata* Desvaux, jour. bot. (1813), II, p. 115; Saint-Am., fl. Agen., p. 205; *R. canina* var. *glandulifera* Woods, l. c., p. 225 et herb., n° 112 et n° 114; *R. canina* var. *hispida* Desvaux, l. c.; Seringe, in DC., prod., II, p. 614; Duby, bot. gall., I, p. 178; Delastre, fl. de la Vienne, p. 159; Boreau, l. c., éd. 1, II, p. 138; Kirschleger, fl. Als., I, p. 248; *R. canina* var. *Andegavensis* Desportes, l. c., p. 88; Baker, monog. of Brit. ros., in Linn. Society's journ., XI, p. 231; Dumort., l. c., p. 60; *R. canina* var. *hirtella* Gren. et Godr.? l. c., p. 538; *R. canina* var. *glandulosa* Grenier, fl. jur., p. 243; Godet, fl. Jura, sup., p. 75; *R. sepium* var. *intermedia* Desvaux? l. c., p. 117; *R. dumetorum* var. *hispida* Cheval., l. c., II, p. 694; *R. sempervirens* Bastard, l. c., p. 188 non L.; Rau, enum. ros., p. 120; *R. Raui* Tratt., l. c., p. 55; Bl. et Fing., l. c., p. 631; *R. tortuosa* Wierzbicki, ex exempl. auth.!; *R. dolosa* Godet, l. c., suppl., p. 72 (non Wendl.) vu exempl. auth. herb. Rapin!

Icon. Redouté, les roses (1824), livrais. 16, B.

Exs. Wirtgen, pl. crit., n° 345; Déséglise, herb. ros., n° 17.

Hab. Mai, juin. Haies, bois. — *Belgique.* Prov. de Namur : Rochefort (Crépin). — *France.* Vosges : Labresse, Presle (Pierrat); — Maine-et-Loire: Angers (Boreau), Anjou (Bastard, 1813, in herb. DC.); — Loire-inférieure: Saint-Aignan près de Nantes (Lloyd); — Loiret : Orléans (Saint-Hilaire, 1812, in herb. DC.), Saint-Denis-en-Val (Jullien) ; — Cher : C. Bourges, Berry, Mehun, Vierzon, etc. ; — Allier : les Gazeriers (Lamotte); — Côte-d'Or: Meursault (Ozanon), Maxilly ! — Saône-et-Loire : Châlons-sur-Saône (Ozanon) ; — Aude : le Mas-Cabardès (Ozanon) ; — Haute-Garonne : Toulouse (Timbal-Lagrave); — Rhône : Lyon (Boreau) ; — Isère : le Sappey et la forêt de Porte, Paritet (Verlot); — Haute-Savoie : Habère-Poche (Puget). — *Prusse.* Coblence (Wirtgen). — *Autriche.* Csiklova in Banat (Wierzbicki). — *Suisse.* Cant. de Neuchâtel : abbaye de Bevaix (Godet, in herb. Rapin) ; Valais : Bovernier (de la Soie) ; — cant. de Fribourg : Montbovon (Cottet).

Obs. Le *R. Andegavensis* présente les formes suivantes. Nous ne leur consacrons pas de numéros spéciaux, mais sans vouloir pour cela diminuer en rien leur importance.

204/1. **R. agraria** Ripart ! *R. agrestina* Ripart olim.

Exs. Déséglise, herb. ros., n° 18? Billot (suites), nos 3722, 1476.

Port du *R. Andegavensis*, aiguillons robustes, dilatés, comprimés à la base, inclinés ou droits, ceux des rameaux florifères plus grêles ; pétioles glabres, glanduleux, parsemés de poils dans le sillon, aiguillonnés ; 5-7 folioles ovales-aiguës, ovales-elliptiques, quelques-unes subobtuses, glabres, vertes en dessus, glaucescentes en dessous, simplement dentées ; stipules assez grandes, glabres, bordées de glandes, oreillettes aiguës, droites ou divergentes; pédoncules solitaires ou en bouquet, *parsemés de quelques soies glanduleuses*, ayant à leur base de larges bractées ovales-cuspidées une souvent trifoliée, glabres, plus longues que les pédoncules; tube du calice ovoïde ou obovoïde, *glabre* ou *hispide à la base;* divisions calicinales *glabres* en dessous, 2 entières à bords tomenteux, 3 pinnatifides,

saillantes sur le bouton, plus courtes que la corolle, réfléchies à l'anthèse, caduques; styles *glabres ou très-obscurément hérissés;* disque un peu saillant; fleur d'un rose pâle; fruit ovoïde, rouge.

Hab. Mai, juin. Haies, bois. — *Belgique.* Prov. de Namur : Ave (Crépin). — *France.* Vosges : Cornimont (Pierrat) ; — Loir-et-Cher : Menetou-sur-Cher, Salbris : — Cher : la Rouhanne commune de Nesdun, Achères, Bourges, la Servanterie, Mehun, Marmagne, Berry ; — Puy-de-Dome : Clermont ; — Doubs : Besançon (Paillot) ; — Rhône : mont Verdun (Chabert), Craponne (Boullu) ; — Hautes-Alpes : Gap (Burle) ; — Haute-Savoie : Thonon (Puget).

204/2. **R. Lemaitrei** Ripart, in Verlot, cat. pl. Dauph., p. 394.

Voisin du *R. Andegavensis* Bast., dont il diffère par ses styles glabres, ses folioles plus petites, doublement dentées. (Ripart, in litt.).

Hab. Juin, juillet. Haies. — *Angleterre.* Cornwall : Saint-Johs et Irelay (Briggs). — *France.* Cher : Fussy (Ripart) ; Hautes-Alpes : indiqué par M. Verlot à Freissinouse près de Gap. — *Suisse.* Jura de Bâle (Christ).

204/3. **R. condensata** Puget, in Billotia, p. 118.

Exs. Billot (suites), n° 3846.

Voisin du *R. Andegavensis* Bast., dont il diffère par son port touffu, ses folioles plus courtes et plus obtuses, ses stipules plus grandes, ses pédoncules moins hispides, ses styles velus, son fruit subarrondi.

Hab. Juin, juillet. Broussailles de la région montagneuse. — Haute-Savoie : Habère-Poche, Habère-Lullin (Puget).

204/4. **R. purpurascens** Ripart, mss.

Voisin du *R. Andegavensis* Bast., dont il diffère, d'après les notes de M. Puget, par ses rameaux et tiges rougeâtres, aiguillons droits ou peu inclinés, ses stipules et bractées rougeâtres, ses pédoncules lisses ou légèrement glandu-

leux, fleur grande, d'un beau rose, feuilles simplement dentées, styles velus.

Hab. — Habère-Lullin (Ripart), environs de Moutiers, Bellevaux, montagne de Veyrier (Puget).

204/5. **R. obtusa** Ripart, mss.

Voisin du *R. Andegavensis* Bast., dont il diffère par ses folioles doublement dentées, tube du calice petit, ovoïde, glabre ou hispide à la base, styles glabres, fruit petit, arrondi.

Hab. Bois, haies. — Cher : Garenne de Turly près de Bourges (Ripart), le Colombier près de Vierzon.

205. **R. vinealis** Ripart, in Déségl., descript. de qq. esp. nouv., Billotia, p. 36 et extr., p. 4.

Exs. Déséglise, herb. ros., n° 19.

Hab. Mai juin. Haies. — *France.* Cher : la Grange-Saint-Jean, Givrai, Quatre-Vents, Turly (Ripart) ; — Loir-et-Cher : route de Menetou-sur-Cher à Maray ! — Hautes-Alpes : village de Manse près de Gap (Burle). — *Suisse.* Cant. de Fribourg : la Tine près de Montbovon (Cottet).

206. **R. Verloti** Crépin, primit. monog. ros., fasc. I, p. 55, sine descript.; Verlot, l. c., p. 394.

Ce rosier nous étant connu par un échantillon en fruit seulement et manquant de notes, nous ne pouvons pas établir une description. M. Verlot, dans son catalogue, aurait dû au moins donner les caractères différentiels.

Hab. — Isère : le Sappey (Verlot, Boullu).

207. **R. Suberti** Ripart, mss.; Verlot, l. c., p. 394, sine descript.

Description établie sur les notes et échantillons reçus de M. Ripart.

Port du *R. Andegavensis* Bast.; aiguillons des rameaux

dilatés comprimés à la base, crochus ou inclinés au sommet; pétioles glabres, parsemés de glandes, les uns inermes, d'autres aiguillonnés en dessous; 5-7 folioles ovales-aiguës ou obtuses, glabres, vertes en dessus, glaucescentes en dessous, la nervure médiane de plusieurs folioles porte quelques petits acicules, doublement dentées; stipules étroites, glabres, bordées de glandes, oreillettes aiguës, droites ou divergentes, il y a quelques stipules portant sur le dos des glandes; pédoncules solitaires ou réunis par 2-3, faiblement hispides, munis à leur base de bractées ovales-cuspidées, glabres, bordées de glandes, plus longues ou égalant les pédoncules; tube du calice ovoïde-allongé, un peu contracté au sommet, glabre; divisions calicinales parsemées de glandes peu abondantes en dessous, 2 entières à bords tomenteux, 3 pinnatifides à appendices bordés de glandes, saillantes sur le bouton, plus courtes que la corolle, non persistantes; styles hérissés; disque presque plan; fleur d'un rose clair; fruit ovoïde ou obovoïde, rouge.

Hab. Mai, juin. Bois, haies. — *Angleterre*. Devonshire : Woodlands (Briggs). — *Belgique*. Prov. de Namur : Rochefort (Crépin). — *France*. Cher : Gérissai, les Quatre-Vents (Ripart), forêt du Rhin-du-bois ; — Doubs : Pontarlier (Grenier) ; — Pyrén.-Orient. : fond de Combes (Ripart) ; — Loire : Pelussin à la Madeleine (Boullu) ; — Rhône : Craponne (Boullu). — *Suisse*. Jura de Bâle (Christ).

208. **R. Rousselii** Ripart, mss.; *R. dubia* Bastard inéd. (1815), in herb. DC. (non Wib.).

Port du *R. Andegavensis* Bast.; pétioles parsemés de quelques rares glandes fines, faiblement aiguillonnés en dessous ou inermes; 5 folioles *ovales-arrondies* ou *brièvement aiguës, subobtuses*, quelques folioles sont aussi *orbiculaires*, de moyenne grandeur, plus petites que celles du

R. Andegavensis, glabres, d'un vert clair en dessus, plus pâles en dessous, simplement dentées, à dents aiguës; stipules étroites, glabres, bordées de fines glandes, oreillettes aiguës, droites ou divergentes, les supérieures plus larges; pédoncules ordin. *solitaires, portant de fines glandes;* bractées ovales-cuspidées, bordées de glandes, ordin. plus longues que les pédoncules; tube du calice ovoïde, glanduleux; divisions calicinales spatulées au sommet, parsemées de glandes en dessous, 2 entières à bords tomenteux, 3 pinnatifides à appendices lancéolés, saillantes sur le bouton, plus courtes que la corolle, non persistantes; styles *glabres* ou *très-obscurément hérissés, quelques cils sont* à la base; disque un peu conique; fleur rose; fruit rouge, obovoïde ou ovoïde, presque arrondi.

Hab. Mai, juin. Haies, bois. — *France.* Anjou (Bastard! 1815, in herb. DC.); — Cher : Garenne de Turly près de Bourges (Ripart); — Gard : bords des routes à Aumessas (Grenier); — Isère : le Sappey (Verlot).

209. **R. intervenicus** Nob.; *R. occulta* Crépin?, l. c., p. 52.

Port du *R. Andegavensis* Bast.; écorce des rameaux vineuse ou verdâtre, aiguillons des rameaux *longs, horizontaux, droits, dilatés à la base en forme de disque,* espacés, *dégénérant en aiguillons sétacés sur les rameaux* florifères; pétioles glabres, parsemés de fines glandes, aiguillonnés en dessous, folioles médiocres, *ovales-arrondies, ovales, brièvement aiguës* ou *subobtuses,* glabres, d'un vert clair en dessus, plus pâles en dessous, *irrégulièrement* dentées, il y a des folioles à dentelure simple, d'autres à dents surchargées de dents accessoires; stipules étroites, glabres, bordées de glandes, oreillettes aiguës, divergentes; pédoncules ordin. solitaires, hispides-glanduleux, portant des bractées ovales, cuspidées-glabres, plus courtes que

les pédoncules ; tube du calice ovoïde, glabre ; divisions calicinales spatulées au sommet, *glabres* en dessous, 2 entières à bords tomenteux, 3 pinnatifides, saillantes sur le bouton, plus courtes que la corolle, réfléchies à l'anthèse, caduques ; styles *glabres ou très-obscurément hérissés ;* disque presque plan ; fleur rose ; fruit rouge, ovoïde, atténué au sommet, arrondi à la base.

Hab. Mai, juin. Bois. — *France.* Cher : bois de Givrai, commune de Trouy près de Bourges !

210. **R. latebrosa** Déséglise, notes extr. de l'énum. des rosiers, in the journ. of botany for June 1874 et extr., p. 4 ; *R. occulta* Crépin ?, l. c.

Hab. Juin. Haies, bois. — *Angleterre.* Devonshire : Boxhill, Pennycross, Jamerton, entre Saltash passage et Ernesettle, Hareston, Brixton, haies à Hemerdon, Plympton, Sainte Mary (Briggs). — *France.* Cher : bois de Marmagne !

211. **R. ambigua** Lejeune, revue fl. de Spa, p. 98 ; Seringe, in DC., prod., II, p. 625 ; *R. canina* var. *Lejeunii* Du Mort., fl. belgica, p. 94 ; *R. canina* var. *Andegavensis* Du Mort., monog. des ros. de la fl. Belge, p. 60.

« Germinibus oviformibus glabris, glandulis pedunculis « raris, pedunculis raro glandulosis, foliolis utrinque « glaberrimis duplicato-serratis acuminatis, bracteis pétio- « lisque glanduloso-ciliatis. » (Lejeune).

Hab. — *Belgique.* Verviers et Ensival (Lejeune, fl.), Rochefort ? (Crépin). — *France.* Savoie : Chambéry ? (Paris).

Obs. Ce rosier est complètement passé sous silence dans la *flore générale de Belgique* (1835), par M. Mathieu ; il en est de même dans le *manuel de la flore de Belgique* (1860), et *primitiae monographiae rosarum* (1869) de M. Crépin.

En 1861, j'ai reçu de M. Crépin un échantillon étiqueté par lui *R. Andegavensis* Bast. ; *R. ambigua* Lejeune ! trop incomplet pour me faire une idée de cette espèce. Cet échantillon de M. Crépin est une sommité florale en fruit, sans aiguillons. Je remarque que les folioles sont

simplement dentées (Lejeune dit : duplicato-serratis), les styles sont glabres, les pétioles lisses, églanduleux et inermes.

212. **R. Kosinsciana** Besser, enum. Pod. et Volh. (1822), p. 60, *ex exempl. auth. !;* Tratt., l. c., II, p. 48; Boreau, l. c., éd. 3, n° 857 et catal. de M.-et-Loire, p. 79; Déséglise, ess. monog., extr., p. 76; Fourreau, l. c., p. 74; *R. canina* var. *intermedia* Desvaux, obs. (1818), p. 157; *R. canina* var. *rotundifolia* Seringe, in DC., prod., II, p. 613; *R. stipulacantha* Bastard ! inéd. (1815), in herb. DC.

Exs. Unio itiner., 1859.

Hab. Juin. Haies, bois. — *Russie d'Europe.* Podolie (Besser, 1820, 1824, in herb. DC.), Volhynie (Hohenacker). — *France.* Maine-et-Loire : Anjou (Bastard, 1815, in herb. DC.), Angers, Chalonnes, Beaulieu (Boreau, catal.); — Loiret : Saint-Denis-en-Val près d'Orléans (Jullien) ; — Cher : Saint-Florent, Lazenay près de Bourges, Quincy ; — Puy-de-Dome : Saint-Pardoux (Lamotte) ; — Doubs : mont Rosemont à Besançon ! — Saône-et-Loire : Autun (Carion); — Isère : le Sappey (Verlot) ; — Rhône : Lyon au bois de l'Étoile (Ozanon) ; — Haute-Savoie : Bellevaux (Puget).

Obs. En 1861, dans notre *essai des rosiers de la France*, nous avons admis ce rosier d'après la grande autorité de M. Boreau, puis en comparant nos échantillons à un spécimen que nous possédons en herbier de l'*Unio itiner.*, ann. 1859, récolté en Volhynie par M. Hohenacker. Depuis nous avons pu étudier et voir un type authentique de Besser dans l'herbier de M. Alph. De Candolle. Ce que nous avons publié sous le nom de *R. Kosinsciana* est identique à la plante de Besser.

Bastard, dont le coup d'œil était si juste quand il s'agissait de distinguer une espèce, avait distribué en 1815, sous le nom de *R. stipulacantha* Bast., un rosier qui est le *R. Kosinsciana ;* mais, Bastard n'ayant jamais donné une description de son espèce, Besser a la priorité.

213. **R. firma** Puget, in Billotia, p. 118; Crépin, l. c., p. 52.

Exs. Billot (suites), n° 3847.

Hab. Juin. — *France.* Haute-Savoie : Bellevaux, Argonnex, Reyvroz (Puget) ; — Jura : Salins.

214. **R. aspernata** Déséglise, notes extr. de l'énum. des ros., in the journ. of botany for June 1874 et extr., p. 5 ; *R. saxatilis* Boreau ! fl. cent., éd. 2, n° 678, éd. 3, n° 859, non Steven ; *R. glandulosa* Bor., l. c., éd. 1, n° 408, *excl. syn.* ; *R. verticillacantha* Baker, monog. of British ros., obs., p. 252 ; *R. aspratilis* Crépin ?

Hab. Juin. Haies. — *Angleterre.* Devonshire : Warleigh Wood, Woodlands (Briggs) ; — indiqué par M. Baker dans Somersetshire, près de Bridge-Water et Weston-super-Mare. — *France.* Nièvre : coteaux de la Charité (Boreau) ; — Isère : le Sappey (Verlot).

215. **R. verticillacantha** Mérat, fl. Par. (1812), p. 190 ; Leman, bull. philom. (1818), extr., p. 9 ; Thory, l. c., p. 107 ; Seringe, in DC., prod., II, p. 622.

« Tige de 3-5 pieds, ayant des aiguillons petits, courbes, 4-5 ensemble, « presque semi-verticillés ; folioles ovales, à dents non glanduleuses, gla- « bres ; pétioles glabres, très-légèrement glanduleux ; pédoncule et fruit « hérissés de poils glanduleux ; folioles du calice presque simples, très- « glanduleuses ; fleurs solitaires, d'un rose pâle. Se trouve dans les buis- « sons au *Calvaire.* Si cette plante n'avait pas le fruit globuleux, ce serait « le *R. Pyrenaica* Gou. » (Mérat).

J'ai vainement cherché dans les herbiers de MM. Delessert, De Candolle et Boissier, le type de Mérat. Dans sa flore des environs de Paris, Mérat ne dit pas si les folioles sont simplement ou doublement dentées ; il dit seulement des « *folioles ovales à dents non glanduleuses* » ; Leman dit : *feuilles bidentées.*

216. **R. inconspicua** Nob. ; *R. verticillacantha* plurim. auct., non Mérat.

Arbrisseau à aiguillons nombreux, dilatés à la base, recourbés au sommet ou presque droits, en spirale et forment presque un verticille autour de la tige ; pétioles parsemés de poils à l'insertion des folioles, glanduleux,

aiguillonnés ; 5-7 folioles ovales-aiguës, ovales-elliptiques, quelques-unes subobtuses, de médiocre grandeur, glabres, vertes en dessus, glauques ou glaucescentes en dessous, la nervure médiane porte quelques petites glandes, doublement dentées, à dents secondaires glanduleuses; stipules glabres, à bords glanduleux, oreillettes aiguës, droites ou peu divergentes; pédoncules solitaires ou réunis en bouquet peu fourni, hispides-glanduleux, bractées opposées, ovales-cuspidées, une souvent trifoliée, glabres, bordées de glandes, plus longues ou égalant les pédoncules; tube du calice ovoïde, glabre ou hispide; divisions calicinales glabres sur le dos, 2 entières à bords tomenteux, 3 pinnatifides à appendices bordés de glandes, saillantes sur le bouton, plus courtes que la corolle, non persistantes; styles hérissés; disque plus ou moins élevé; fleur assez grande, rose; fruit rouge, ovoïde.

Hab. Juin, juillet. Haies, bois. — *Angleterre.* Cheshire : Hoylake (Webb). — *France.* Indre : Sainte-Lizaigne ; — Loir-et-Cher : Beaumont (Franchet) ; — Creuse : Chamborand (de Cessac) ; — Cher : Mehun, Berry, vignes de la Chapelle-saint-Ursin ; — Saône-et-Loire : Chagny, Thésé (Ozanon). — *Autriche.* Autriche-supér. : Vorderssorder (Kerner).

Obs. Une forme que j'ai récoltée en fleur seulement en 1855, dans le départ. du Cher, diffère du *R. inconspicua* par ses pétioles à partie interstipulaire glanduleuse sur le dos, ses styles glabres. — Pacage de Langenot, commune de Berry. — M. Lamotte m'a envoyé la même forme de l'Allier : haies à la Roubière près les Gazeriers (Lamotte).

217. **R. OEnensis** Kerner, Oesterr. bot. Zeitschrift, n° 11, 1869 et extr., p. 4.

Hab. — *Autriche.* Autr.-infér. : Schargan (Kerner) ; — Tyrol : Mühlau, Kranabitten, Sennenhofen, Lemenhof (Kerner).

218. **R. Schottiana** Seringe, in DC., prod., II, p. 615 (sub *R. canina* var. *Schottiana*); *R. glauca* Schott. ap. Besser, enum. Pod. et Volh., p. 64 non Villars;

Crépin, l. c., p. 52; *R. virgata* Gremli! ex exempl. auth.!

Voici la description minutieuse établie sur l'échantillon de Besser, conservé dans l'herbier DC. — Besser a ajouté en synonyme sur son étiquette *R. inermis* M.-Bieb.

Arbrisseau....; aiguillons....; rameaux florifères grêles, inermes; pétioles glabres, parsemés de glandes fines, aiguillonnés ou inermes en dessous; 5-7 folioles ovales-acuminées, ovales-elliptiques, glabres, vertes en dessus, glauques en dessous, la nervure médiane lisse ou portant quelques fines glandes, les nervures secondaires un peu saillantes, doublement dentées, à dents secondaires glanduleuses; stipules étroites, allongées, glabres, bordées de glandes, oreillettes aiguës, divergentes, quelques stipules inférieures ont la partie interstipulaire parsemée de glandes peu abondantes; pédoncules solitaires ou réunis par 2-4, légèrement glanduleux, les uns affectent une forme penchée, les autres sont droits, bractée lancéolée, la pointe prenant une forme foliacée, glabre, bordée de glandes, plus longue que les pédoncules; tube du calice ovoïde, contracté au sommet, glabre ou légèrement glanduleux à la base; divisions calicinales longues, lancéolées, spatulées au sommet, glanduleuses sur le dos, 2 entières à bords tomenteux, 3 pinnatifides, longuement saillantes sur le bouton, dépassant la corolle, réfléchies à l'anthèse; styles courts, velus; disque peu apparent; fleur..... (difficile de reconnaître la couleur sur un ancien échantillon).

Hab. — *Russie d'Europe.* Podolie (Besser, 1820, in herb. DC.). — *Suisse.* Cant. de Schaffhouse : Unterhallau, Wilchingen et Schaffhouse (Gremli). — *Autriche.* Autriche-infér. : mont Kegel près de Stein, vallée du Danube (Kerner).

219. **R. Acharii** Bilb., in Rchb., fl. excurs., II,

p. 619; Boreau, fl. cent., éd. 3, n° 846; Déséglise, l. c., p. 118 et extr., p. 78; Cariot, l. c., p. 179; *R. Timeroyi* Chabert, in Cariot, l. c., p. 180; ex exempl. auth. !

Icon. Svensk botanik, IX, pl. 577.

Hab. — Puy-de-Dôme : Fontanat près de Clermont ! — Rhône : Lyon au-dessus du pont d'Alaï (Chabert).

Obs. Il nous a été impossible de voir un type de ce rosier dans les herbiers à notre disposition Nous avons vu dans la bibliothèque de M. Boissier l'ouvrage suédois *Svensk botanik*, où la plante est décrite (en langue suédoise) et figurée; la planche représente assez bien la plante que nous avons en vue, seulement les pétioles sont figurés glabres et non *légèrement velus*, les bractées sont plus courtes que les pédoncules, les sépales sont figurés avec des appendices plus petits que ceux de notre plante; la description étant en langue suédoise, il nous a été impossible de nous en servir; nous avons eu recours à Reichenbach.

M. Cariot décrit sous le nom de *R. Timeroyi* Chabert une plante différente de celle distribuée par Chabert. L'auteur de l'*étude des fleurs* attribue aux folioles des nervures secondaires glanduleuses, ce qui n'existe pas sur les échantillons types que nous tenons de feu Chabert. Nous ignorons ce que peut-être ce *R. Timeroyi* décrit avec des folioles glanduleuses, car nous admettons que M. Cariot, tout en copiant une description doit voir si les caractères assignés sont rigoureusement exacts. La description originale que nous avons de feu Chabert lui-même, pour son *R. Timeroyi*, dit : « la nervure médiane seule parsemée de glandes. »

220. **R. Chaberti** Déséglise, in Cariot, l. c., p. 180. Description établie sur les notes et échantillons reçus de feu Chabert.

Arbrisseau de 1-2 mètres, touffu, à écorce rougeâtre ou verdâtre, aiguillons épars, dilatés, crochus ou droits, *dégénérant sur les rameaux florifères, en aiguillons fins, sétacés, les uns terminés par une glande, les autres sans glande;* pétioles *glabres*, glanduleux, aiguillonnés; 3, rar. 7 folioles, suborbiculaires, subobtuses ou ovales-arrondies, glabres, vertes en dessus, glauques en dessous, doublement

dentées, à dents aiguës, les secondaires glanduleuses, nervures secondaires un peu apparentes, la côte médiane porte quelques glandes ; stipules larges, glabres, bordées de glandes, oreillettes acuminées, droites ou peu divergentes ; pédoncules solitaires ou réunis par 3-4, hispides-glanduleux, bractées ovales-acuminées, glabres, bordées de glandes, ordin. plus longues que les pédoncules ; tube du calice glabre, ovoïde, contracté au sommet; divisions calicinales *glabres sur le dos*, spatulées au sommet, 2 entières, 3 pinnatifides à appendices bordés de glandes, saillantes sur le bouton, atteignant presque la corolle, *caduques;* styles courts, *hérissés;* disque presque plan ; fleur grande, d'un beau rose; fruit rouge, ovoïde.

Hab. Juin. — *France.* Rhône : vallon de Dardilly, Charbonnière (Chabert) Ste-Consorce près de Lyon (Boullu).

221. **R. Haberiana** Puget, in Déségl., descript. de qq. esp. nouv. de ros., in Billotia, p. 37 et extr., p. 5.

Exs. Déséglise, herb. ros., n° 20 et 20 bis; Billot (suites), n° 3585.

Hab. Juin, juillet. Région des montagnes. — *France.* Haute-Savoie : Habère-Lullin, Habère-Poche (Puget). — *Suisse.* Cant. de Fribourg : haies à Montbovon où M. Cottet me l'a fait récolter.

222. **R. Waitziana** Tratt., l. c., I, p. 57 ; Seringe, in DC., prod., II, p. 625; Bl. et Fing., l. c., p. 634; Rchb., l. c., p. 621.

Hab. — *Allemagne.* Altenbourg en Saxe. Je n'ai pas vu ce rosier.

225. **R. transmota** Crépin, l. c., p. 18; *R. psilophylla* Boreau, fl. cent., éd. 2, n° 679, éd. 3, n° 860 et catal. de M.-et-Loire, p. 79 (non Rau).

Hab. Mai, juin. Haies. — *France.* M.-et-Loire : Angers, Saint-Barthelemy (Boreau); — Haute-Savoie : Bellevaux (Puget),

224. **R. psilophylla** Rau, enum. ros., p. 101; Tratt., l. c., II, p. 27?; Bl. et Fing., l. c., p. 628?; Rchb., l. c., p. 619; Gr. et Godr., l. c., p. 558?; Grenier, fl. jura., p. 225?; Boullu, in Billotia, p. 123?; *R. gallico-canina* Reuter, in Godet, fl. Jura, p. 218; Reuter, cat. de Genève (1861), p. 73, non Kirschleg.; Rapin, l. c., p. 196.

Exs. Billot, n° 3377.

Hab. Mai, juin. Haies, bois. — *Suisse.* Cant. de Genève : Compesières (Chavin), Onex (Rapin), Lancy.

Obs. M. Rapin m'a donné une forme récoltée par lui à Onex près de Genève, dont les tiges florifères sont plus ou moins chargées d'aiguillons fins sétacés. — Sous le nom de *R. psilophylla* Rau, les auteurs font une confusion; nous-même, dans notre essai monog., nous avons mal interprété le texte de Rau, et ce que nous avons donné comme *R. siplophylla* est étranger à la section Caninae. A quelle forme ce nom de *R. psilophylla* Rau s'applique-t-il exactement ? Trattinnick dit : *foliolis supra pubescentibus ;* ce qui ne concorde pas avec le caractère assigné par Rau : *foliolis glaberrimis.* MM. Grenier et Godron décrivent le *R. psilophylla* avec des feuilles glabres ou pubescentes et donnant pour localités Lyon et Angers : les échantillons que nous avons été à même de recevoir de ces localités ont des feuilles glabres.

225. **R. Amieri** Cariot, l. c., II, p. 180; Fourreau, l. c., p. 74; Boullu, in Billotia, p. 122.

Exs. Billot (suites), n° 3723.

Hab. Juin. Haies. — *France.* Rhône : haies à Francheville (Boullu), au Gau au-dessus du pont d'Alai (Chabert).

226. **R. Laggeri** Puget, Mss.

Description établie sur les notes et échantillons reçus de M. Puget.

Arbrisseau assez élevé, à jeunes rameaux lavés d'un pourpre vineux ou verdâtres, aiguillons épars, faibles,

droits ou peu inclinés, dilatés à la base; pétioles canaliculés, un peu pubescents dans le sillon, parsemés de glandes, aiguillonnés en dessous; 5-7 folioles ovales-aiguës ou ovales-elliptiques, quelques-unes obtuses, glabres, d'un vert sombre en dessus, glauques en dessous, la nervure médiane porte de rares petites glandes, doublement dentées, à dents secondaires glanduleuses; stipules glabres, à oreillettes aiguës, droites ou divergentes, les stipules inférieures sont quelques fois parsemées de glandes; pédoncules hispides-glanduleux, solitaires ou en corymbe peu fourni, munis de bractées ovales-cuspidées, glabres, plus longues qu'eux; tube du calice ovoïde, hispide-glanduleux; sépales glanduleux sur le dos, terminés en spatule, 2 entiers, 3 pinnatifides, réfléchis à l'anthèse, puis redressés, persistants jusqu'à la coloration du fruit; styles courts, hérissés; fleur d'un beau rose; fruit ovoïde ou obovoïde, d'un beau rouge.

Hab. Juin, juillet. Région des montagnes. — *Suisse.* Cant. de Fribourg : Ouhanna (Lagger), les Cases d'Allières (Puget), la Tine près de Montbovon où M. Cottet me l'a fait récolter.

227. **R. haematodes** Boissier, fl. Orient. ; II, p. 684.

Hab. — Le Caucase oriental (Ruprecht, in herb. Boissier).

228. **R. Hampeana** Grisebach ; Crépin, l. c., p. 108.

Hab. — In rupibus Rosstrappe Hercyniae graniticis et in agri Gottingensis saxis calcareis prope Heiligenstadt.

229. **R. Djimilensis** Boissier, l. c., p. 675.

Hab. — Vallée de Djimil (Balansa, in herb. Boissier).

230. **R. Soongorica** Bunge, in Ledeb., fl. Alt., II, p. 227 ; Walpers, repert., II, p. 11.

Hab. — La Songarie.

Je ne connais pas ce rosier, dont pas un échantillon n'existe dans les herbiers de Genève ; peut-être même ce rosier est-il étranger à cette section ?

d) *Pubescentes.*

Crépin, primit. monog. ros., fasc. I (1869), p. 19 ; Cottet, énum. ros. du Valais, in bull. Soc. Murith. (1874), n° 5, p. 41 ; *Villosae* Déséglise, obs. on the differ. meth. propos, for the classif. of the species of the gen. Rosa, in the Naturalist (1865), n° 20, p. 312, part.

Pétioles velus ou tomenteux, folioles simplement dentées, rarement doublement dentées, plus ou moins velues en dessus ou en dessous, rarement glabres avec la nervure médiane seule velue, pédoncule lisse, styles velus, hérissés ou glabres.

1.	Folioles simplement dentées	2.
	Folioles doublement ou irrégulièrement dentées	12.
2.	Styles velus.	3.
	Styles hérissés ou obscurément hérissés. . .	8.
3.	Fleur d'un rose vif, folioles petites, velues en dessous	*erythrantha.*
	Fleur rose ou rose clair	4.
4.	Tube du calice globuleux.	5.
	Tube du calice ovoïde.	6.
5.	Folioles assez larges, orbiculaires, glabres en dessus, nervures velues, fleur rose clair, fruit ovoïde	*platyphylla.*
	Folioles médiocres, ovales-arrondies, pubescentes en dessus, velues grisâtres en dessous, fleur rose, fruit arrondi	*coriifolia.*
6.	Folioles petites, à pubescence cendrée sur les deux faces, fleur rose, fruit arrondi . . .	*cinerosa.*
	Folioles non pubescentes sur les deux faces. .	7.

7.	Folioles ovales-aiguës, parsemées de poils en dessus, velues sur les nervures, fleur rose clair, fruit ovoïde	*urbica.*
	Folioles ovales-aiguës ou obtuses, glabres en dessus, nervure médiane seule velue, fleur rose clair, fruit gros, arrondi, rouge sale. .	*globata.*
8.	Corolle blanche	9.
	Corolle rose	11.
9.	Folioles pubescentes sur les deux faces, presque toutes obtuses, tube du calice ovoïde ou globuleux	*obtusifolia.*
	Folioles non pubescentes sur les deux faces. .	10.
10.	Pétioles et nervure médiane seuls velus, fruit ovoïde	*implexa.*
	Pétioles velus, folioles glabres en dessus, velues en dessous sur les nervures, fruit gros, arrondi	*sphaerocarpa.*
11.	Folioles ovales-arrondies, parsemées de poils en dessus, pubescentes en dessous	*dumetorum.*
	Folioles ovales-aiguës, glabres en dessus, parsemées en dessous sur les nervures de poils qui disparaissent avec l'âge, la côte seule reste velue, fruit ovoïde	*platyphylloides.*
12.	Folioles assez larges, irrégulièrement dentées, fleur rose pâle.	*jactata.*
	Folioles toutes doublement dentées, fleur rose .	*canescens.*

251. **R. erythramtha** Boreau, fl. cent. de la Fr., éd. 3, n° 850 et catal. M.-et-Loire, p. 79; Déséglise, essai monog., in mém. soc. Acad. de M.-et-Loire, X, p. 121 et extr., p. 81.

Hab. Juin. Haies. — *France.* Maine-et-Loire : Angers, Saumur (Boreau); — Loiret : haies du faubourg Saint-Jean près d'Orléans (Jullien).

252. **R. obtusifolia** Desvaux, journ. bot. (1809), II, p. 317; Loisel., notice (1810), p. 82; Tratt., l. c., I, p. 134; Boreau, l. c., éd. 2, n° 657, éd. 3, n° 819 et catal. de M.-et-Loire, p. 78; Gr. et Godr., l. c., p. 557;

Déséglise, l. c., p. 121, extr., 81 ; de Mart.-Don., fl. Tarn, p. 231; Cariot, l. c., p. 181; Fourreau, l. c., p. 75; Verlot, l. c., p. 116; *R. canina* var. *obtusifolia* Desvaux, l. c. (1815), II, p. 115 et obs. (1818), p. 157; Seringe, in DC., prod., II, p. 615; Delastre, fl. Vienne, p. 159; Lloyd, fl. Ouest (1868), p. 176; *R. canina* var. *leucantha* Guépin, fl. M.-et-Loire (1838), p. 337; *R. leucantha* Bastard, l. c., suppl. (1812), p. 32 (non Loisel., nec Bieb.); DC., fl. fr. (1815), V, p. 335; *R. dumetorum* Leman!, bull. philom. (1818), extr., p. 9, ex exempl. *R. dumetorum* var. *obtusifolia* Cheval., l. c. (1827), II, p. 692; *R. collina* var. *leucantha* Thory, l. c., p. 72; Desportes, l. c., p. 89; *R. collina* var. *obtusifolia* Du Mort., monog. ros. de la fl. belge (1867), p. 58.

Icon. Redouté les Roses (1824), livrais. 11, B.

Exs. Schultz, herb. norm., n° 475; Billot, n° 1664; Déséglise, herb. ros., n° 21.

Hab. Mai, juin. Haies, bois. — *Angleterre.* Cornwall : près de Crafthole (Briggs) ; — Devonshire : près d'Elburton (Briggs). — *France.* Maine-et-Loire : Angers (Desvaux, 1809, in herb. DC.), bords de la Loire à Angers (Bastard, 1815, in herb. DC.) ; — Vienne : Pindray près de Montmorillon (Chaboisseau) ; — Seine : haies à Longchamp (Leman, 1810, in herb. DC.) ; Loiret : Maison rouge près d'Orléans (Julien), la Ferté-St-Aubin (Boreau) ; — Cher : C., Berry, Mehun, Allogny, etc. ; — Corrèze : Tulle ; — Doubs : Besançon (Grenier) ; Saône-et-Loire : Autun (Carion) ; — Lot-et-Garonne : Agen (de Pommaret) ; — Hérault : Montpellier (DC., 1807) ; — Haute-Garonne : Toulouse (Timbal-Lagrave) ; — Rhône : Lyon à Dardilly (Ozanon), Charbonnière (Boullu) ; — Hautes-Alpes : Gap (Burle) ; — Var : Aix (Grenier) ; — Haute-Savoie : Habère-Lullin, Thonon (Puget). — *Alsace.* forêt de Wasenbourg près de Niederbronn. — *Suisse.* Cant. de Schaffhouse, où il serait C. (Christ). — *Autriche.* Autr.-infér. : Baumgarten près de Mautern vallée du Danube (Kerner) ; — Tyrol : Madona del monte ad Raveredo (Kerner). — *Allemagne.* Bavière : Harberg (Christ).

Obs. I. *R. leucantha* Loisel., notice (1810), p. 82; Mérat, l. c., p. 195 (1812), non Bieb.; *R. stylosa corymbosa* Desvaux, l. c. (1815), V, p. 115; *R. canina* var. *leucantha* Delastre, l. c., p. 159.

Je n'ai pas vu le type de Loiseleur-Deslonchamps, mais en présence de sa description, ce rosier ne me semble qu'une forme du *R. obtusifolia* à pédoncules nombreux rapprochés en corymbe, à divisions calicinales ayant les appendices larges et la pointe dilatée.

Hab. Juin. Haies, bois. — *France.* Eure-et-Loire : Dreux (Loisel., l. c.) ; — Cher : Berry ! bois de Faix près de Vierzon ! — Yonne : Auxerre (Mabile). — *Angleterre.* Cornwall : haies à Penters Cross (Briggs).

Obs. II. J'ai vu dans l'herbier DC. un rosier étiquetté par Desvaux : *R. puberula* Desv. (l'étiquette ne porte pas de localité et seulement la date 1809) ; ce rosier est le *R. obtusifolia.* — Le *R. dumetorum* Leman (non Thuill.), d'après un échantillon authentique qui se trouve dans l'herbier DC., est le *R. obtusifolia* Desv. !

Obs. III. Un rosier distribué par de Heldreich sans numéro, sous le nom de « *R. canina* L. *var.* In montibus tophaceis supra Bouldour. Pisidiae. mai 1845 » me semble bien voisin du *R. obtusifolia,* dont il a les caractères : les styles sont moins hérissés et les folioles moins pubescentes dans la plante d'Orient. Je ne parle que d'après l'échantillon que je possède en fleur seulement ; peut-être distinct de *R. obtusifolia,* mais il est difficile de se prononcer sur un échantillon incomplet ; une chose certaine, c'est que ce n'est pas le *R. canina* L.

Obs. IV. En 1864, j'ai reçu de M. Timbal-Lagrave quatre numéros d'un rosier étiqueté par lui-même *R. curvula* Timb.-Lag. ! J'ignore si l'auteur a donné une description de ce rosier, ne la trouvant pas dans les ouvrages qui sont à ma disposition. Une confusion très-grande règne dans ces 4 numéros. N° 63. *R. curvula* Timb.-Lag. ; *Espagne.* Pyrén. d'Aragon : vallée de Venasque. Ne me paraît pas autre chose que le *R. leucantha* Loisel.; le caractère des divisions calicinales convient très-bien. N° 64. *R. curvula* Timb.-Lag. ; *Espagne.* Pyrén. d'Aragon : vallée de Lessera. Est le *R. coriifolia* Fries. N°s 91, 92. *R. curvula* Timb.-Lag.; *Espagne.* Pyrén. d'Aragon : vallée de Lessera. Ces deux numéros sont le *R. glauca* Villars !

255. **R. brachiata** Déséglise, descript. de qq. esp. nouv. de ros., in mém. soc. Acad. de M.-et-Loire, XXVIII

(1875), p. 105, extr., p. 7; *R. Orientalis* hort. genevensis! (non Dupont).

Hab. — La Perse (Bélanger).

234. **R. affinis** Rau, enum. ros. (1816), p. 79; Tratt., l. c., II, p. 26; Bl. et Fing., l. c., p. 628, excl. syn. Woods; Rchb., l. c., p. 620; Grenier, fl. jura., p. 245 ?

Hab. — Inveni hanc rosam propre Retzbach in sepibus (Rau). — *France.* Cher : bois d'Yèvre près de Vierzon ? ubi eam legi 30 mai 1854.

Obs. Mes recherches ont été infructueuses pour trouver un type authentique de Rau dans les herbiers qui sont à ma disposition.

La plante publiée par les continuateurs de Billot, n° 3720, *R. affinis* Rau, n'est pas la plante de Rau !, mais bien le *R. Malmundariensis* Lejeune, du moins pour ce que j'ai reçu. Rau dit : « petiolis indique « villosis subinermibus ;..... foliolis supra pubescentibus subtus glau- « cescentibus glabris. » Dans le n° 3720, les pétioles sont glabres, les folioles glabres sur les deux faces.

235. **R. dumetorum** Thuillier, fl. Paris (1799), p. 250 (non Chevalier); Mérat, l. c. (1812), p. 189; Woods, l. c., (1816), XII, p. 217 et herb. n° 93 à 97; Rau, l. c., p. 85?; DC., fl., fr., V (1815), p. 554, excl. syn. Gmel.; Tratt., l. c., II, p. 25 ?; Bl. et Fing., l. c., p. 631; Rchb., fl. excurs., n° 3997 ?; Boreau, bull. Soc. ind. d'Angers (1844), extr., p. 11 et fl. cent., éd. 2, n° 674, éd. 3, n° 852, cat. de M.-et-Loire, p. 79; Gussone, syn. Sicul., I, p. 566; Gr. et Godr., l. c., p. 558 ?; Godet, fl. Jura, p. 215?; Déséglise, l. c., p. 125 et extr., p. 85; de Mart.-Donos, l. c., p. 252; Grenier, fl. juras., p. 247, *part.;* Cariot, l. c., II, p. 181; Fourreau, l. c., p. 75; Baker, rev. brit. ros., p. 27; Verlot, l. c., p. 116; *R. canina* var. *dumetorum* Desvaux, l. c. (1815), II, p. 115 et obs. (1818), p. 157; Seringe, in DC., prod.,

II, p. 614 (excl. syn. Rau, Besser, Smith); Duby, l. c. 1, p. 178; Delastre, fl. Vienne, p. 159; Baker, monog. of Brit. ros., p. 229; *R. canina* 2e race *pubescens* Boreau, l. c., éd. 1, II, p. 138; *R. canina collina* var. Reuter, l. c., p. 70; *R. collina* DC., fl. fr., IV., p. 441 (non Jacq.); Seringe, mélang. (1818), I, p. 40 excl. syn. Borkh.; *R. collina* var. *dumetorum* Thory, l. c., p. 71; Du Mort., fl. Belg., p. 94; *R. pilosa* var. *vulgaris* Desportes, l. c., p. 88; *R. Borkhausii* Gaud., fl. helv., ex Seringe!; *R. solstitialis* Besser, primit. fl. gal., I, p. 324 ?; Tratt., l. c., p. 10 ?; *R. submitis* Grenier, archiv. de la fl. de Fr. et d'Allem., p. 332 ?

Icon. Redouté, les roses (1824), livrais. 33, D; Engl. bot. 2579 ? et 2610 ?

Exs. Schleicher, n° 48; Seringe, ros. desséch., n° 33; Fries, herb. norm., fasc. 7, n° 43; Sendtner, n° 941; Baker, herb. ros. brit., n° 19; Billot, n°s 1475 et 1475bis; Wirtgen, pl. crit., n° 77.

Hab. Mai, juin. Haies, bois. — Plante commune en Europe. — *Suède.* Upsal (Fries). — *Angleterre.* Yorkshire : Thirsk, Sowerby (Baker) ; — — Middlesex : environs de Londres (Woods) ; — Devonshire : Egg, Buckland (Briggs) ; — Cornwall : Millbrook, Irevol (Briggs). — *Belgique.* Prov. de Namur : Rochefort (Crépin). — *France.* Maine-et-Loire : bords de la Loire (Bastard, 1815, in herb. DC.), Angers (Boreau) ; — Seine : environs de Paris (Thuillier) ; Loiret : Ardon en Sologne (Jullien) ; — Loir-et-Cher : Maray !; — Cher : C., Mehun, Bourges, Allogny, etc. ; — Puy-de-Dôme : Murol (Lamy), Clermont ! ; — Allier : les Gazeriers (Lamotte) ; — Doubs : Besançon (Grenier) ; — Saône-et-Loire : Autun (Carion) ; — Aude : montagne Noire, le Mas-Cabardès (Ozanon) ; — Rhône : pont d'Alai (Chabert), Couzon (Ozanon), Tassin (Boullu) ; — Isère : mont Rachet (Verlot) ; — Alpes-Maritimes : Saint-Martin-de-Lentosque (Bornet) ; — Haute-Savoie : Bellevaux, Arenthon (Puget). — *Suisse.* Valais : Bovernier (de la Soie) ; — cant. de Bâle : Jura de Bâle (Christ). — *Autriche.* Autriche-inférieure :

Pfeffermühle, Klingelbach près de Bergern (Kerner) ; — Tyrol : Val di Ledro (Kerner). — *Vénétie.* Verone (Kerner). — *Turquie d'Europe.* Bosnie (Sendtner, 1847, in herb. Boissier).

Obs. Le *R. solstitialis* Besser est considéré par M. Grenier, dans sa flore jurassique, comme étant la même plante que le *R. coriifolia* Fries : cette assimilation me paraît douteuse. Le type de Besser, que j'ai vu dans l'herbier DC., est plus voisin du *R. dumetorum* Thuill. que du *R. coriifolia* Fries. J'ai admis à la plante de Thuillier le synonyme de Besser avec doute, quoique considéré comme étant identique par plusieurs auteurs. Je suis plutôt porté à séparer l'espèce de Besser, d'après le type authentique que j'ai vu, mais pas assez complet pour me prononcer définitivement, ne connaissant pas la forme du fruit. — Je crois devoir donner une description établie sur l'unique échantillon conservé dans l'herbier DC.

L'étiquette de Besser est ainsi conçue : *R. collina* var. *γ. mihi. Rosa solstitialis* primit. fl. gall. 1820. L'étiquette ne cite pas la localité.

Échantillon haut de 15 cent. ; rameau armé de 12 à 14 petits aiguillons géminés, dilatés à la base, droits ou courbés ; le rameau porte 8 pétioles pubescents, églanduleux, faiblement aiguillonnés en-dessous ; 5 folioles ovales, la terminale un peu acuminée, elliptiques ou obtuses, arrondies à la base, quelques folioles de la base du rameau sont cunéiformes à la base, arrondies au sommet, de moyenne grandeur, pubescentes sur les deux faces, les nervures secondaires velues, blanchâtres, un peu saillantes, irrégulièrement dentées en scie, à dents surchargées de dents accessoires dents principales aiguës, ciliées, quelques folioles ont des dents profondes, 2 pétioles situés à la base du rameau portent 9 folioles qui ont les nervures seulement velues, l'intervalle est glabre ; stipules allongées, glabres en dessus, légèrement velues en dessous, à oreillettes aiguës, dressées, les stipules sont à bords ciliés et parsemés de quelques glandes fines ; pédoncules courts, solitaires ou réunis par trois, glabres ; bractées ovales-cuspidées, glabres, plus longues que les pédoncules ; tube du calice ovoïde, glabre ; divisions calicinales courtes, appendiculées au sommet, à pointe velue, à bords tomenteux, glabres en dessous, 2 entières, 3 pinnatifides à appendices ciliés ; styles courts, velus ; disque un peu conique ; pétales courts, échancrés au sommet ; fruit..... Trattinnick dit « *fructus ovatus coccineus* « *glabris.* In en. pl. volh. et pod., p. 65, cel. Besser suam *R. solstitialem* « pro varietate ô. *R. collinae* declarat. Sed nimis ambigui sunt limites inter « species et varietates rosarum ! Nobis videtur *R. solstitialis* in eodem « sensu species esse, in quo *R. fastigiata, uncinella, calycina, saxatilis,*

« *damalis*, *psilophilla* et plures aliae protalibus declarari consueverunt. » Trattinnick. l. c.

256. **R. urbica** Leman, bull. philom. (1818), extr., p. 9; Boreau, l. c., éd. 3, n° 853 et catal. M.-et-Loire, p. 79; Déséglise, l. c., p. 124 et extr., p. 84; de Martr.-Don., l. c., p. 252; Grenier, fl. juras., p. 246, *excl. var. b.;* Cariot, l. c., p. 181; Fourreau, l. c., p. 75; Baker, rev. of the Brit. ros., p. 26; Pérard, cat. de Montluç., p. 82; Verlot, l. c., p. 116; *R. collina* var. *urbica* Du Mort., monog. des ros. de la fl. belge, p. 58; *R. collina* var. β. et γ. Woods, l. c., p. 219 et herb. 96, 98-105 ex Baker; *R. canina* var. *urbica* Baker, monog. of British ros., p. 228; *R. Forsteri* Smith, Engl. fl. (1824), II, p. 392 ex Baker; *R. ramealis* Puget, in Déséglise exs.; Fourreau, l. c., p. 75; *R. semiglabra* Ripart; *R. villosiuscula* Boullu (non Ripart), in Billotia, p. 120; Verlot, l. c., p. 394; Fourreau, l. c.; *R. trichoneura* Ripart, in Crépin, l. c., p. 59; Verlot, l. c.; Fourreau, l. c.; *R. obscura* Puget.

Icon. Engl. bot., XXXVII, tab. 2611.

Exs. Wirtgen, pl. crit., n^{os} 468, 469?; Kralik, plantes de Corse, n° 376; Déséglise, herb. ros., n° 22, n° 66; Baker, herb. ros. brit., n° 16; Billot (suites), n^{os} 3724, 3849; de Heldreich a distribué ce rosier sous le nom de « *R. canina* L. var., *Creta in sylvaticis montium.* Mai 1846, » sans numéro d'ordre.

Hab. Mai, juin. Haies, bois. — *Suède.* Blekinge (Scheutz). — *Angleterre.* Yorkshire : Thirsk, Sowerby (Baker); — Devonshire : Laira (Briggs). — *France.* Maine-et-Loire : Angers (Boreau); — Loiret : Orléans (Jullien); — Cher : C., Berry, Graire, Mehun, Marmagne, etc.; — Puy-de-Dôme : Clermont; — Allier : entre les Gazeriers et Susset (Lamotte); — Nièvre :

Germigny (Jaubert); — Ain : Hauteville (Franchet) ; — Jura : Salins, mont Belin ; — Saône-et-Loire : Autun (Carion), Châlons-sur-Saône (Ozanon) ; — Gard : Anduze (Miergue), le Vigan (Tuczkiewicz) ; — Isère : Pariset, le Sappey, mont Rachet, Grenoble (Verlot); — Haute-Savoie : Thonon, Pringy, Reyvroz (Puget) ; — Savoie : Chambéry (Paris), base de Margeriaz (Songeon), Moutiers (Puget); — Corse : Quensa (Kralik). — *Suisse.* Jura de Bâle (Christ). — *Autriche.* Autriche-inférieure : Schwargan (Kerner). — *Prusse.* Coblence (Wirtgen). — *Espagne.* Pyrén. d'Aragon : vallée de Lessera (Timbal-Lagrave). — *Turquie d'Europe.* Ile de Crête (de Heldreich).

Obs. Ce rosier présente les formes suivantes, que nous ne connaissons qu'imparfaitement, nous ne leur consacrons pas de numéros spéciaux, sans vouloir pour cela diminuer en rien leur valeur spécifique.

256/1. **R. ramealis** Puget, in Déséglise, herb. ros., n° 66; Cottet, l. c., p. 41.

Caractères généraux du *R. urbica* Lem., dont il diffère par ses pétioles inermes, ses feuilles glabres en dessus, ses bractées glabres, ses styles hérissés, son fruit obovoïde. Voici la description de M. Puget.

Arbrisseau élevé, à tiges verdâtres, longues ; aiguillons forts, dilatés à la base, crochus sur les vieilles tiges, les tiges florifères souvent inermes; pétioles velus, *inermes;* 5-7 folioles ovales, d'un vert pâle, *glabres en dessus,* velues en dessous sur les nervures, simplement dentées; stipules à bords ciliés-glanduleux, les supérieures dilatées, à oreillettes droites; pédoncules solitaires ou en corymbe, glabres; bractées *glabres,* ovales-acuminées, plus longues que les pédoncules ; tube du calice ovoïde-allongé, glabre; divisions calicinales glabres en dessous, 2 entières, 3 pinnatifides; styles courts, *hérissés,* disque presque plan ; fleur blanche ou d'un rose très-pâle ; fruit *obovoïde,* rouge sanguin à la maturité.

Hab. Mai, juin. Haies. — Haute-Savoie: Thonon les haies sur Crêtes et les

bois autour du marais de Cessé (Puget); — Rhône : Lyon à Charbonnières, indiqué par Fourreau, mais je ne connais pas la plante. — *Suisse.* Valais : Bovernier, Mayen-de-Sion (Cottet).

236/2. **R. semiglabra** Ripart, in Crépin, primit. monog. ros., fasc. I, p. 19 et p. 59 sine descript.; Verlot, l. c., p. 594; Cottet, l. c., p. 41.

Caractères généraux du *R. urbica* Lem., dont il se distingue par les pétioles et la nervure seuls velus (Ripart, in litt., 23 février 1873).

Hab. Juin. — *Angleterre.* Devonshire : Efford Holbeton, près de Yealm Bridge (Briggs); — Yorkshire : près de Thornton-le-Shief (Baker). — *Belgique.* Prov. de Namur : Rochefort (Crépin). — *France.* Cher : Garenne de Turly près de Bourges (Ripart), petit bois des vignes de la Chapelle-saint-Ursin, Mehun, Savigny-en-Septaine, Bourges; — Rhône : Oullins (Boullu), Charbonnière (Chabert), Tassin (Ozanon); — Alpes-Maritimes : Saint-Martin-de-Dentosque (Bornet) — *Suisse.* Valais : Bagnes (Cottet); — cant. de Bâle : Jura de Bâle (Christ).

236/3. **R. hemitricha** Ripart; *R. villosiuscula* Boullu, in Billotia, p. 120 (non Ripart); Fourreau, l. c., p. 75.

Caractères généraux du *R. urbica* Lem., dont il diffère par ses pétioles velus et glandulenx, les folioles doublement dentées (Ripart, in litt., 23 févr. 1873).

Hab. — *Angleterre.* Yorkshire : haies à Marrick Moor (Baker); — Devonshire : haies entre Wiverton et Blackpool, Brixton (Briggs). — *Écosse.* Lanarkshire : Bonington (Hailstone). — *France.* Creuse : Grand-bourg (de Cessac); — Isère : Charvieux (Boullu). — *Suisse.* Jura de Bâle (Christ). — *Autriche.* Autriche-infér. : Baumgarten, vallée du Danube (Kerner).

236/4. **R. trichoneura** Ripart, in Crépin, l. c., sine descript.; Verlot, l. c., p. 595; Cottet, l. c., p. 41.

Caractères généraux du *R. urbica* Lem., dont il diffère par les nervures médianes et latérales velues, ses fleurs roses, ses styles faiblement hérissés, les feuilles sont aussi simplement dentées (Ripart, in litt., 23 févr. 1873).

Hab. — Cher : Turly près de Bourges (Ripart) ; — Pyrénées-Orient. : Montlouis (Ripart).

256/5. **R. obscura** Puget, in Fourreau, cat. des pl. du cours du Rhône (1869), p. 75 (sine descript.).

Description établie sur les notes et échantillons reçus de M. Puget.

Arbrisseau de 1-2 mètres, à rameaux flexueux, verdâtres ; aiguillons inégaux, robustes, dilatés, crochus ; pétioles pubescents, *portant quelques rares glandes fines*, aiguillonnés en dessous ; 5-7 folioles ovales-elliptiques, glabres en dessus, velues en dessous sur les nervures, simplement dentées ; stipules glabres en dessus, pubescentes en dessous, à bords ciliés glanduleux ; pédoncules glabres, solitaires ou réunis par 2-4, portant a leur base des bractées ovales, pubescentes en dessous, égalant ou dépassant les pédoncules ; tube du calice *oboroïde*, glabre ; divisions calicinales glabres sur le dos, 2 entières, 3 pinnatifides, plus courtes que la corolle, styles légèrement hérissés, disque conique ; fleurs grandes blanches ou d'un rose très-clair ; fruit *allongé, ovoïde* ou *obovoïde allongé*.

Hab. *Belgique*. Prov. de Namur : Rochefort (Crépin). — *France*. Haute-Savoie : Pringy, Argonnex (Puget). — *Suisse*. Schaffhousse (Gremli). — *Italie*. Sicile : Palerme (Todaro).

257. **R. globata** Déséglise, in Crépin, l. c., fasc. I, p. 58 ; sine descript.; Fourreau, l. c., p. 75.

Arbrisseau de 1 à 2 mètres de haut, rameaux verts ou rougeâtres, armés d'aiguillons dilatés à la base, crochus ou inclinés ; pétioles pubescents, inermes ou faiblement aiguillonnés ; 5-7 folioles ovales-aiguës ou obtuses, glabres en dessus, velues en dessous sur la nervure médiane, simplement dentées ; stipules glabres, oreillettes aiguës, droites ; pédoncules courts, glabres, solitaires ou réunis par 2-5,

ayant à leur base des bractées ovales-cuspidées, glabres en dessus, pubescentes en dessous, plus longues que les pédoncules ; tube du calice ovoïde, glabre ; divisions calicinales glabres sur le dos, 2 entières, 3 pinnatifides à appendices ciliés, plus courtes que la corolle, réfléchies à l'anthèse, puis caduques ; styles velus, disque peu saillant ; fleur d'un rose clair ; fruit gros, arrondi, d'un rouge sale.

Hab. Mai, juin. Broussailles, haies. — *France.* Savoie : Méry près de Chambéry (Puget) ; — Haute-Savoie : montagne de Veyrier, Moutiers (Puget) ; *Suisse.* Valais : Col de Salvan (Cottet) ; — cant. de Fribourg : Monthovon.

238. **R. platyphylla** Rau, l. c., p. 82; Tratt., l. c., II, p. 28; Bl. et Fing., l. c., p. 628; Rchb., l. c., n° 3994; Boreau, l. c., éd. 3, n° 854 et cat. de M.-et-Loire, p. 79; Déséglise, l. c., p. 125 et extr., p. 85; Grenier, fl. juras., p. 215; Cariot, l. c., II, p. 181; Baker, rev. of the British ros., p. 26; Verlot, l. c., p. 116; Fourreau, l. c., p. 75; Cottet, l. c., p. 41; *R. arvensis* Roth, tent. fl. Germ., II, p. 554, excl. syn. ; *R. opaca* Grenier, in Billot, arch. de la fl. de Fr. et d'Allem., p. 532; *R. Chapusii* Godet, fl. Jura, sup., p. 75.

Exs. Billot, n° 1478, n° 2261; Baker, herb. ros. brit., n° 18 ?

Hab. Juin. Haies, buissons. — *Angleterre.* Yorkshire : Thirsk (Baker); — Devonshire : Warleigh (Briggs). — *France.* Cher : la Servanterie près de Mehun, route de Bourges à Soye, Boursac près d'Allogny; — Yonne : Auxerre (Mabile); — Doubs : Pontarlier (Grenier); — Rhône : Charbonnière (Boullu); — Hautes-Alpes : mont Bayard sur Gap (Burle); — Haute-Savoie : Thonon, Habère-Lullin (Puget); — Savoie : Moutiers (Puget). — *Suisse.* Valais : au-dessus des maisons de la fontaine Feuillée au Fully (Cottet); — cant. de Fribourg. : Monthovon. — *Italie.* Sicile : Palerme (Todaro).

239. **R. platyphylloides** Déségl. et Ripart, inédit ; Fourreau, l. c. p. 75, sine descript. ; Cottet, l. c., p. 41.

Arbrisseau à aiguillons des vieilles tiges robustes, dilatés à la base, crochus, ceux des rameaux florifères petits, dilatés à la base en forme de disque ou dilatés-comprimés à la base, droits ou inclinés au sommet ; pétioles velus, *portant quelques rares glandes, inermes* ou faiblement aiguillonnés ; 5-7 folioles *ovales-aiguës, ovales-elliptiques, subobtuses ou orbiculaires,* vertes et glabres en dessus, glaucescentes en dessous, *parsemées de poils sur les nervures qui disparaissent avec l'âge, la côte seule reste velue, simplement dentées,* à dents terminées par un mucron ; pédoncules glabres, solitaires ou réunis par 1-3 ; bractées ovales-cuspidées, glabres, ciliées, égalant ou dépassant les pédoncules ; tube du calice ovoïde, glabre ; divisions calicinales, 2 entières, 3 pinnatifides, glabres sur le dos, plus courtes que la corolle, non persistantes ; styles *obscurément hérissés ;* disque presque plan ; fleur d'un rose clair ; fruit ovoïde.

Hab. Mai, juin. Haies. — *France.* Cher : Turly près de Bourges (Ripart) ; — Puy-de-Dome : Clermont ; — Saône-et-Loire : Châlons-sur-Saône (Ozanon) ; — Rhône : Lyon à Tassin (Ozanon) ; — Haute-Savoie : Pringy, Saint-Martin près d'Annecy, Brenthonne (Puget).

240. **R. implexa** Grenier, fl. juras., p. 258 ; *R. solstitialis* var. *denudata* Gren., l. c.

Hab. — *France.* Doubs : Pontarlier : (Grenier) ; — Isère : Saint-Christophe-en-Oisans. — *Suisse.* Jura de Bâle (Christ). — *Autriche.* Tyrol : Mieders, vallée de Stubai (Kerner).

241. **R. jactata** Déséglise, notes extr. de l'énum. des ros., in the journal of botany, for June 1875 et extr., p. 5 ; *R. uncinella* Auct., an Besser?

Exs. Unio itiner., année 1858? année 1859; Déséglise, herb. ros., n° 67; Billot (suites), n° 3587.

Hab. Juin, juillet. Haies, bois. — *Russie d'Europe.* Volhynie (Hohenacker, 1859), Tyrac (Besser !) — *France.* Haute-Savoie : Habère-Lullin, Habère-Poche, Saint-Germain-sur-Talloires (Puget) ; — Savoie : Puy-Gros près de Chambéry (Paris); — Isère : forêt de Porte, derrière Chamechaude (Verlot).

Obs. Le *R. uncinella* Bess., publié par l'*Unio itiner.*, an. 1858 et venant du Caucase, diffère de celui publié par la même société en 1859 : par ses divisions calicinales glanduleuses sur le dos, à appendices étroits, ses styles velus, les folioles sont à dents plus fines, mais aussi irrégulièrement dentées ; ce n'est certainement pas le *R. uncinella* Besser.

242. **R. sphaerocarpa** Puget, in Crépin, l. c. (sine descript.).

Description établie sur les notes et échantillons reçus de M. Puget.

Exsic. Déséglise, herb. rosar., n° 68; Billot, n° 3587bis.

Arbrisseau assez élevé, touffu, rameaux courts, bruns, portant des aiguillons robustes, dilatés à la base, arqués, rameaux florifères presque inermes ; pétioles velus, inermes ou faiblement aiguillonnés ; 5-7 folioles *ovales-obtuses ou suborbiculaires,* glabres, d'un vert sombre en dessus, plus pâles et velues sur les nervures en dessous, *simplement dentées ;* stipules glabres, larges, à bords ciliés-glanduleux, oreillettes aiguës, droites ou divergentes ; pédoncules lisses, courts, solitaires ou en bouquet peu fourni, portant à leur base de larges bractées glabres, souvent denticulées au sommet ; tube du calice *subglobuleux,* lisse; divisions calicinales glabres sur le dos, 2 entières, 3 pinnatifides, égalant la corolle, non persistantes; styles *courts, obscurément hérissés,* disque peu saillant ; fleur blanche ; fruit *gros, arrondi* d'un *rouge sale* à la maturité.

Hab. Juin, juillet. Haies de la région montagnarde. — Haute-Savoie : Habère-Lullin (Puget).

245. **R. Caucasica** Pallas, fl. Ross. (1788), I, pars 2, p. 62; Marsch.-Bieb., fl. Taur.-Cauc. (1808), I, p. 400, III (1819), p. 551; Ait., Kew., ed. 2, III, p. 298; Tratt., mon. ros., I, p. 116, excl. syn. Lindley; Seringe, in DC., pr., II, p. 615; Desp., ros. gall., p. 86, excl. syn. Lindley; Rchb., fl. excurs., p. 621?

Hab. — Ibérie.

Obs. I. Ce rosier n'existe pas dans les collections de Genève. Seringe en décrivant cette espèce pour le *prodromus*, a mis simplement la diagnose de Bieberstein en ajoutant en variété le *R. Caucasica* de Lindley. Reste à savoir ce que peut être l'espèce de Lindley.

Le monographe anglais avait certainement en vue un type différent de celui de Pallas ! La planche de Lindley représente une plante à feuilles simplement dentées (le texte de Lindley dit le contraire : *the serratures are always double*), les pédoncules sont hispides. Seringe, l. c., fait de cette plante le *R. Caucasica* β. *Lindleyana*, en ajoutant en synonyme le *R. leucantha* M.-B., fl. Taur.-Cauc., sup., 551 ? Nonne *R. caninae* var. ? *An species propria ?*

Obs. II. J'ai vu dans l'herbier DC. un rosier distribué par Besser en 1820, étiqueté *R. Caucasica* cult. in hort. Crem., de graines du Caucase. Échantillon peu conforme à la description de Bieberstein.

Voici les notes prises sur le type de Besser : Échantillon haut de 50 cent., aiguillons de la branche dilatés, droits ou inclinés. Pétioles tomenteux, aiguillonnés en dessous. Folioles 5-7, d'un vert clair, glabres en dessus, glauques en dessous, la nervure médiane velue, un certain nombre de nervures secondaires sont velues, mais pas toutes, ovales, ovales-obtuses ou obovales, simplement dentées, à dents fines, aiguës. Stipules glabres, à bords ciliés-glanduleux. Pédoncules longs (2 cent.), glabres, bractées ovales-cuspidées, glabres, ciliées, plus courtes qu'eux. Tube du calice ovoïde, glabre. Divisions calicinales terminées en une longue pointe denticulée et ciliée, glabres sur le dos, 2 entières, 3 pinnatifides, réfléchies à l'anthèse. Styles obscurément hérissés ; disque presque plan. Il est difficile de se prononcer pour la couleur de la fleur sur un ancien échantillon. Je n'ai pas vu le fruit.

244. **R. Schergiana** Boissier, fl. Orient., II, p. 696.

Exs. Kotschy, n° 150.

Hab. — In monte Schergi supra Zebdani in Antilibano (Kotchy, in herb. Boissier).

245. **R. coriifolia** Fries, novit., ed. 1 (1814), p. 33 et ed. 2 (1828), p. 147; Sprengel, syst. veget., II, p. 554; Seringe, in DC., prod., II, p. 625; Rchb., l. c., p. 625; Godet, l. c., p. 213; Reuter, l. c., p. 69; Déséglise, essai monog., p. 86; Cariot, l. c., p. 182; Baker, rev. of British roses, p. 30; Du Mortier, l. c., p. 61; Verlot, l. c., p. 116; Fourreau, l. c., p. 75; *R. crassifolia* Wallm., in Liljebl., fl. Suec., p. 180 ex Sprengel; *R. sepium* Swartz, ex Sprengel; *R. bractescens* Woods, l. c., p. 216, herb., n° 90, n° 91; Smith., engl. fl., II, p. 391; Hooker, brit. fl. (1833), p. 242; *R. frutetorum* Besser, cat. hort. Crem., sup. 3, p. 20 et enum. Pod. et Volh., p. 18; Tratt., l. c., II, praef., p. 8; Boreau, l. c., éd., 2, n° 675, éd. 3, n° 853; *R. terebinthinacea* Grenier, in Billot, arch. de la fl. de Fr. et d'Allem., p. 533, non Besser; *R. solstitialis* Grenier, fl. juras., p. 237 (non Besser); *R. canina* var. *coriifolia* Baker, monog. of British roses, p. 233.

Icon. Engl. bot., third edit., pl. 472.

Exs. Fries, herb. norm., fasc. VI, n° 43; Scheicher, n° 48; Unio itiner., an. 1839?; Billot, n° 1480; Baker, herb. ros. brit., n° 24; Déséglise, herb. ros., n° 23.

Hab. Juin. Broussailles de la région montagneuse. — *Suède.* Smaland : Femsjö (Fries); — Halland : Varberg (Scheutz); — Bleckingie : Ellcholm (Scheutz); — Kronoberg : Wexiö (Scheutz). — *Russie d'Europe.* Russie : Kioviam (Hohenacker); — Volhynie : Podnaïow (Besser); — Galicie (Besser, 1820, in herb. DC). — *Angleterre.* Yorkshire : Tirsk (Baker); — Cheshire : Kirby (Webb); — Devonshire : près de Synham, Plymouth

(Briggs). — *Écosse.* Pertshire : Dunkeld (Hailstone). — *France.* Puy-de-Dôme : les Vergnes près de Riom (Lamotte) ; — Cantal : Murat (Clisson) ; — Doubs : Pontarlier (Grenier) ; — Pyrénées-Orient. : Eynes (Ripart) ; — Haute-Garonne : Bagnères-de-Luchon (Timbal-Lagrave) ; — Rhône : Tassin, Craponne (Boullu), Grange-Bruyère (Chabert) ; — Isère : Villars-de-Lans (Boullu), le Sappey (Verlot) ; — Hautes-Alpes : la Grave (Ozanon), col de Bayard près de Gap, Rabou (Burle) ; Lozère : Pélérinage de Saint-Privat près de Mendes (Prost, in herb. DC.) ; — Haute-Savoie : Reyvroz (Puget), le Salève ; — Savoie : Chambéry, base de Margeriaz (Songeon). — *Suisse.* Valais : Sembrancher, Bovernier, Salvan, etc. ; — cant. de Bâle : Jura de Bâle (Christ). — *Autriche.* Autriche-infér. : Krems (Kerner) ; — Tyrol : Mühlau, Krambichel, val di Non, entre Rocheta et Cles (Kerner). — *Espagne.* Pyrenées d'Aragon : vallée de l'Essera (Timbal). — *Italie.* St-Oyen, vallée d'Aoste.

246. **R. cinerosa** Nob. ; *R. cinerascens* Cariot, l. c., II, p. 182 (non Du Mort.).

Hab. Juin. Haies. — *France.* Loire : Chalmazelle (Cariot).

247. **R. canescens** Baker, rev. of the British roses, p. 28 (non Besser) ; *R. tomentosa* var. *incana* Woods, l. c., p. 205? ; *R. caesia* var. *incana* Hooker, l. c., p. 242? ; *R. canina* var. *incana* Baker, monog. of British roses.

Exs. Baker, herb. ros. brit., n° 20.

Hab. Juin. Haies. — *Angleterre.* Yorkshire : Thirsk, entre Keld et Muker (Baker) ; — Devonshire : Blackpool (Briggs). — *France.* Haute-Garonne : Toulouse (Ripart). — *Autriche.* Tyrol : Mieders, vallée de Stubai (Kerner).

Obs. I. Voici une forme voisine du *R. canescens* Baker, qui peut-être en est distincte, mais n'ayant vu que des échantillons incomplets, je ne puis rien affirmer :

R. amblyphylla Ripart, in litteris ! a les feuilles ovales-arrondies, obtuses : c'est un *R. obtusifolia* dont les pétioles sont glanduleux et les feuilles doublement dentées, les styles glabres, fleur blanche ou à peine carnée ; la forme des feuilles le distingue du *R. canescens* (Ripart, litt. 25 fév. 1875).

Hab. — *France.* Cher: Montpensier (Ripart); — Gard: Anduze (Miergue). — *Suisse.* Valais : Sembrancher. — *Autriche.* Tyrol : Madona del monte ad Roveredo, Mont Baldo (Kerner).

Obs. II. **R. Guepini** Desvaux, fl. d'Anjou, p. 525; *R. collina* var. *constricta* Guépin, fl. Maine-et-Loire.

Il a l'aspect du *R. collina* Jacq., dont il diffère par ses pétioles peu velus, ses folioles beaucoup moins velues, à villosité n'existant que sur les nervures, ses folioles doublement dentées, ses pédoncules glabres, sa fleur. — Il est aussi voisin du *R. Friedlanderiana* Besser, dont il diffère par ses pétioles très-légèrement velus, ses aiguillons ne dégénérant pas en soies sur les rameaux, ses folioles plus grandes, ovales-elliptiques, ovales-arrondies, ses pédoncules et le tube du calice glabres.

Hab. Juin. Haies. — *Belgique.* Prov. de Namur: Rochefort ? (Crépin). — *France.* Maine-et-Loire : Angers, Sainte-Gemme (Boreau).

E) *Collinae.*

Crépin, primit. monog. ros., fasc. I (1869), p. 42; Cottet, énum. ros. du Valais, in bull. soc. Murith., fasc. 3 (1874), p. 42; *Villosae* Déséglise, differ. meth. proposed for the Class. of the Spec. of the gen. ros., in the Naturalist (1865), n° 20, p. 312, part.; *Caninae* E, Déséglise, essai monog., p. 15 ; *Tomentellae* Crépin, l. c., p. 20, part.

Pétioles velus ou tomenteux, folioles plus ou moins pubescentes, simplement ou doublement dentées, pédoncule hispide-glanduleux.

1. Aiguillons dégénérant au sommet des rameaux florifères en soies sétacées . . . . . 2.
   Aiguillons ne dégénérant pas en soies . . . 7.
2. Folioles simplement dentées. . . . . 3.
   Folioles doublement dentées. . . . . 6.
3. Styles velus, fleur rose, sépales parsemés de glandes sur le dos, fruit ovoïde-arrondi. . *Lloydi.*
   Styles hérissés . . . . . 4.

4. Folioles médiocres, ovales-arrondies, glabres en dessus, nervure médiane velue, tube du calice hispide à la base, styles obscurément hérissés, presque glabres, fleur rose . . *fallaciosa.*
Folioles grandes. . . . . 5.

5. Folioles ovales-aiguës, glabres en dessus, nervure médiane velue, fleur grande, beau rose *macrantha.*
Folioles ovales-elliptiques, presque glabres en dessus, pubescentes grisâtres en dessous, fleur rose, à onglet blanchâtre . . . . *Boreykiana.*

6. Styles hérissés, folioles assez grandes, ovales ou ovales-elliptiques, glabres en dessus, velues en dessous, fleur grande, rose . . *approximata.*
Styles velus, folioles suborbiculaires, pubescentes en dessous, nervure médiane portant quelques glandes, fleur rose . . . . . *Friedlanderiana.*

7. Folioles simplement dentées . . . . . 8.
Folioles irrégulièrement dentées ou doublement dentées . . . . . 17.

8. Styles velus . . . . . 9.
Styles hérissés . . . . . 12.

9. Tube du calice globuleux . . . . . 10.
Tube du calice non globuleux . . . . . 11.

10. Folioles ovales-arrondies, pubescentes en dessus, velues-grisâtres en dessous, fruit très-gros, globuleux, couronné par les sépales persistant jusqu'à la coloration du fruit, fleur rose . . . . . *Boverneriana.*
Folioles elliptiques, pubescentes en dessus, velues-tomenteuses en dessous, fleur rose carmin, tube du calice hispide . . . . *cerasifera.*

11. Folioles ovales-arrondies, glabres ou presque glabres en dessus, pubescentes en dessous, pédoncules glanduleux, fleur rose, fruit gros, ovoïde . . . . . *collina.*
Folioles ovales-aiguës, glabres en dessus, nervures velues en dessous, pédoncules parsemés de quelques soies, sépales persistant jusqu'à la maturité du fruit, fleur rose, fruit obovoïde . . . . . *Bellavallis.*

12.	Fleur blanche	13.
	Fleur rose.	13.
13.	Fruit pyriforme, folioles ovales-elliptiques, parsemées de poils en dessus, nervures velues en dessous	*imitata.*
	Fruit non pyriforme.	14.
14.	Folioles ovales-elliptiques, glabres, vert sombre en dessus, nervure médiane velue, fruit ovoïde ou subarrondi	*hispidula.*
	Folioles ovales-obtuses, parsemées de poils en dessus, fruit obovoïde.	*trichoidea.*
15.	Pédoncules réunis en corymbe, folioles ovales, aiguës aux deux extrémités	*corymbifera.*
	Pédoncules non réunis en corymbe . . .	16.
16.	Folioles ovales-aiguës, velues principalement en dessous, pétioles inermes, fruit petit, ovoïde ou arrondi	*Deseglisei.*
	Folioles ovales-elliptiques, glabres en dessus, nervures velues	*incerta.*
17.	Folioles irrégulièrement dentées	18.
	Folioles doublement dentées.	*cinerea.*
18.	Pétioles tomenteux, parsemés de glandes, faiblement aiguillonnés, folioles ovales-aiguës, tube du calice ovoïde, hispide à la base, pédoncule parsemé de quelques soies, fleur rose, styles velus	*caesia.*
	Arbrisseau peu élevé, très-touffu, rameaux presque inermes, folioles ovales-aiguës, tube du calice petit, sphérique, fleur rose pâle .	*arcana.*

248. **R. corymbifera** Borkh., holzart., p. 519; Gmel., fl. Bad.-Als., II, p. 424, excl. syn.; Tratt., l. c., II, p. 21; Bl. et Fing., l. c., I, p. 625; Boreau, l. c., éd. 2, II, p. 178, éd. 3, n° 849; Déséglise, l. c., p. 127, extr., p. 87; Cariot, l. c., II, p. 182; Fourreau, l. c., p. 75; *sylvestris* Tabern., p. 1495, n° 10; Rchb., fl.

excurs., II, p. 620; *R. sepium* Rau, l. c., p. 80, non Thuill.

Exs. Wirtgen, n° 251.

Hab. Mai, juin. Haies, buissons. — *Belgique.* Prov. de Namur : Rochefort (Crépin). — *France.* Cher : La Servanterie près de Mehun ! — Rhône : route de la Tour de Salvagny (Chabert) ; — Haute-Savoie : Thonon (Puget) ; — Var : Le Luc (Hanry). — *Prusse-Rhénane* : Eifel (Wirtgen).

Obs. J'ai reçu d'Angleterre de M. Baker un rosier voisin du *R. corymbifera* Borkh., dont il diffère par les divisions calicinales parsemées de quelques glandes sur le dos, ses styles plus hérissés, les folioles simplement dentées, quelques dents profondes surchargées de dents accessoires. M. Baker a mis en synonyme sur son étiquette : *R. tortuosa* Wierzb., in Rchb. fl. germ. exs. n° 1751 ! Il est possible que ce soit le *R. tortuosa* de Rchb., mais d'après un type authentique de Wierzbicki que je possède en herbier, le numéro de Reichenbach y est étranger ! la plante de Wierzbicki est tout simplement pour nous, d'après le type de l'auteur, le *R. Andegavensis* Bast.! Je propose pour le rosier d'Angleterre le nom de *R. incerta* Déségl. — Arbrisseau à aiguillons des rameaux dilatés à la base, crochus, tiges arquées, à branches flexibles ascendantes ; pétioles velus, aiguillonnés, les inférieurs du ramuscule inermes ; 5-7 folioles ovales-elliptiques, glabres en dessus, velues en dessous *sur les nervures, à villosité disparaissant avec l'âge, la côte seule reste velue,* simplement dentées, *quelques dents profondes surchargées de dents accessoires ;* stipules étroites, *glabres,* à oreillettes divergentes ; pédoncules solitaires ou réunis par 2-3-4, *faiblement aciculés,* bractées glabres, terminées en une pointe souvent denticulée, plus longues que les pédoncules ; tube du calice ovoïde, glabre ; divisions calicinales spatulées au sommet, *parsemées de fines glandes* sur le dos, 2 entières, 3 pinnatifides, caduques avant que le fruit change de couleur ; styles hérissés ; fruit ovoïde, rouge, médiocre.

Hab. Juin, juillet. Haies. — *Angleterre.* Yorkshire : Sowerby, Thirsk, Studley (Baker).

249. **R. Numidica** Grenier, in Déséglise, notes extr. de l'énum. des rosiers, ap. the journ. botan., for June 1874, extr., p. 3.

Hab. — *Algérie.* Haies autour de Constantine (Coste, in herb. Grenier).

250. **R. Deseglisei** Boreau, fl. cent. de la Fr., éd. 3, n° 851; Déséglise, essai monog., in mém. soc. Acad. de M.-et-Loire, X, p. 128 et extr., p. 88; Cariot, l. c., p. 185; Verlot, l. c., p. 116; *R. urbica* var. *glandulosa* Grenier ?, fl. juras., p. 247; *R. collina* var. *Deseglisei* Du Mort., l. c., p. 58.

Exs. Willkomm, it. hisp., n° 77? Billot (suites), n° 3589bis? Il me semble exister de la confusion parmi les échantillons distribués? Les fleurs et les fruits ont été pris sur des buissons différents; il suffit de voir pour s'en convaincre! les styles de l'échantillon en fleurs sont presque laineux, les folioles sont grandes : l'échantillon en fruits a les styles obscurément hérissés, presque glabres, les folioles petites.

Hab. Juin. Haies, bois. — *Belgique.* Prov. de Namur : Rochefort (Crépin). — *France.* Cher : C., haies de la Bertherie près d'Allogny, forêt du Rhin-du-Bois, haies des vignes de *Plante-fou* à Mehun, forêt de Fontmorcau, bois de Morthomier, bois de Marmagne, Cerbois, Vierzon, bois de Soye, Saulzais-le-Potier, la Rouhanne ; — Saône-et-Loire : Châlons-sur-Saône (Ozanon), Saint-Forgent près d'Autun (Carion) ; — Rhône : Lyon bois de l'Étoile, Charbonnière (Ozanon), Dardilly (Chabert) ; — Jura : Saint-Loup (Puget) ; — Haute-Savoie : Thonon (Puget). — *Alsace.* Haies à Niederbronn ! — *Suisse.* Jura de Bâle (Christ).

Obs. I. J'ai reçu sous le nom de *R. Deseglisei,* un rosier qui me paraît tout différent de notre type, j'ai vu trop peu d'échantillons pour me prononcer ; j'ai nommé ce rosier en herbier *R. arcana* : en voici la description que j'ai pu établir sur les notes et échantillons reçus de M. Puget.

250/1 **R. arcana** Déségl., herb.

Arbrisseau peu élevé, *très-touffu,* à *rameaux courts, presque inermes* ou faiblement aiguillonnés; pétioles tomenteux, inermes ; 5-7 folioles ovales-aiguës ou elliptiques, parsemées de poils courts en dessus, velues en dessous, simplement dentées, *quelques folioles ont des dents surchargées de petites dents accessoires,* les folioles sont dentées à partir des trois quarts du limbe ; stipules étroites, à bords ciliés, oreillettes aiguës, droites; pédon-

cules solitaires ou réunis par 2-3, lisses, parsemés de quelques petits acicules fins terminés par une glande ; bractées ovales-cuspidées, glabres en dessus, velues en dessous, plus longues que les pédoncules ; tube du calice *petit, sphérique,* glabre ; divisions calicinales spatulées au sommet, *parsemées de glandes sur le dos,* 2 entières, 3 pinnatifides ; styles formant *une tête très-velue;* disque plan; fleur *petite,* d'un rose très-pâle ; fruit *petit,* arrondi.

Voisin du *R. Deseglisei* Bor., dont il diffère par son port touffu, ses rameaux courts, moins aiguillonnés, ses folioles irrégulièrement dentées, le tube du calice petit, sphérique, ses divisions calicinales, ses styles très-velus.

Hab. Mai, juin. Broussailles de la région des montagnes. — *France.* Hautes-Alpes : Gap ? (Burle); — Haute-Savoie : Moutiers à la Chaudanne (Puget). — *Suisse.* Valais : chapelle Lorette au Bourg-Saint-Pierre.

Obs. II. Le *R. hispidula* Rip. (non Bast.) ne m'étant connu que par un seul échantillon en fruit, je ne puis me prononcer définitivement ; voici la description que j'ai pu établir sur les notes communiquées par M. Puget.

250/$_2$. **R. hispidula** Ripart.

Arbrisseau peu élevé, à rameaux touffus, aiguillons petits, rougeâtres sur les tiges florifères, robustes, dilatés à la base, crochus ou inclinés sur les vieilles tiges ; pétioles velus, aiguillonnés en dessous ; 5-7 folioles pétiolées, ovales-elliptiques ou obtuses, glabres, d'un vert sombre en dessus, pâles en dessous, à nervure médiane velue, simplement dentées ; stipules glabres ou très-faiblement velues en dessous, à bords ciliés et un peu glanduleux, oreillettes droites; pédoncules courts, lisses ou parsemés de rares petits acicules, solitaires ou en bouquet, portant à leur base de larges bractées ovales-cuspidées les dépassant ; tube du calice ovoïde, lisse, divisions calicinales spatulées au sommet, 2 entières, 3 pinnatifides, églanduleuses, réfléchies à l'anthèse, caduques ; styles hérissés ; fleur blanche; fruit ovoïde ou subarrondi.

Hab. Bois. — Haute-Savoie : Habère-Lullin, bois du Milieu (Puget).

Obs. III. Le *R. trichoidea* Ripart m'est peu connu ; voici la note que je tiens de M. Puget, avec un échantillon à l'appui.

250/$_5$ **R. trichoidea** Ripart.

Arbrisseau élevé, aiguillons petits, crochus, nuls ou rares et plus petits sur les rameaux florifères ; pétioles velus, inermes ou rarement un peu

aiguillonnés ; 5-7 folioles courtement pétiolées, largement ovales-obtuses, légèrement parsemées de poils apprimés en dessus, pubescentes en dessous, simplement dentées ; stipules glabres en dessus, à oreillettes un peu pubescentes en-dessous, ciliées-glanduleuses aux bords, droites ou peu divergentes ; pédoncules solitaires ou en corymbe peu fourni, portant de rares glandes fines, souvent quelques poils, munis à leur base de bractées à pointe un peu velue, plus longues qu'eux ; tube du calice obovoïde, lisse ; divisions calicinales appendiculées, velues, égalant la corolle, refléchies à l'anthèse, caduques ; styles saillants, hérissés ; fleur blanche ; fruit obovoïde (Puget).

Hab. — Haute-Savoie : colline du Paradis-sur-Salins près de Moutiers (Puget).

251. **R. imitata** Déséglise, descript. de qq. esp. nouv. de ros., in mém. soc. Acad. de M.-et-Loire (1875), XXVIII, p. 120 et extr., p. 24; *R. pyriformis* Déséglise, in Billot, exs., non Swartz; Fourreau, l. c., p. 75; Cottet, l. c., p. 42.

Exs. Billot (suites), n° 2588.

Hab. Mai, juin. Haies, bois. — *Belgique.* Prov. de Namur : Han-sur-Lesse (Crépin). — *France.* Cher : route de Bourges à Achères, pic Montaigu, Achères près de la Loge ; — Doubs : Besançon (Grenier) ; — Rhône : Lyon au pont d'Alay (Ozanon), Francheville (Boullu) ; — Haute-Savoie : Habère-Poche (Puget). — *Suisse.* Cant. de Fribourg : la Tine près de Monthovon ; — Valais : Valorsine, Fins-Hauts (Cottet).

252. **R. Bellavallis** Puget, in Déséglise, l. c., XXVIII, p. 121 et extr., p. 25; Cottet, l. c., p. 42.

Exs. Déséglise, herb. ros., n° 69; Billot (suites), n° 3590.

Hab. Juin, juillet. Buissons de la région des montagnes. — Hautes-Pyrénées : Gèdre (Ripart) ; — Isère : Saint-Christophe-en-Oisans (Boullu). — Savoie : forêt d'Apremont près de Chambéry (Songeon) ; — Haute-Savoie : Bellevaux, haies des Mouilles de Terramont, Jambaz (Puget). —

Suisse. Valais : Bovernier (De la Soie). — *Autriche.* Tyrol : entre Matre et Steinach (Kerner).

253. **R. approximata** Déséglise, descript. de qq. esp. nouv. de ros., in Billotia, p. 57, extr., p. 5.

Exs. Déséglise, herb. ros., n° 51.

Hab. — *France.* Puy-de-Dôme : broussailles rocailleuses sur le versant N. de Mirabelle-aux-Vergnes près de Riom (Lamotte).

254. **R. Friesii** Scheutz, étud. sur les rosiers de la Scandinavie (1872), p. 59; Crépin, l. c., fasc. 2, p. 128; *R. collina* Fries, sum. veget., p. 45 et p. 175 (non Jacquin).

Exs. Fries, herb. norm., fasc. VI, n° 42.

255. **R. argata** Mussin-Puschkin, in Willd., herb. n° 9866; Crépin, l. c., fasc. 2, p. 78 (1872), cum descript.

Hab. — Le Caucase.

256. **R. clivorum** Scheutz, l. c., p. 28; Crépin, l. c., p. 126.

Hab. — *Suède.* Lyckeby (Scheutz).

257. **R. caesia** Smith, Engl. bot., tab. 2567; Woods, l. c., p. 212 et herb. n° 78; Tratt., l. c., II, p. 14; Smith, engl. fl., II, p. 589; Host, fl. Austr., II, p. 21?

Icon. Engl. bot., third edit., tab. 473bis.

Hab. Juin, juillet. — *Angleterre.* Derbyshire : Rerpton (Baker); — Staffordshire : entre Alstonfield et Ilam (Purchas).

258. **R. collina** Jacquin, fl. Austr. (1774), II, p. 58; Pers., syn. (1807), II, p. 50; Dum.-Cours., bot. cult. (1811), V, p. 482; Rau, l. c. (1816), p. 163; Krocker, fl. Siles., IV (1825), p. 119; Tratt., l. c., II (1825), p. 2;

Bl. et Fing., l. c. (1825), p. 632; Gmel., l. c., IV (1826), p. 362; Du Mort., fl. Belg. (1827), p. 94 excl. var.; Desportes, l. c. (1828), n° 2022; Rchb., l. c. (1830), p. 620; Host, l. c. (1831), II, p. 22; Boreau, bull. soc. ind. d'Angers (1844), extr., p. 11, fl. cent., éd. 2 (1849), n° 681, éd. 3 (1857), n° 862, part.; Gonnet, l. c. (1848), p. 479 excl. var.; Arrondeau, l. c. (1854), p. 126; Déséglise, l. c., X (1861), p. 129, extr. p. 89; de Mart.-Don., l. c. (1864), p. 252; Cariot, l. c. (1865), II, p. 185; Fourreau, l. c. (1869), p. 75; *R. campestris* Fries, fl. Halland. (1818), p. 86 ex Desportes; *R. collina* var. α Thory, l. c. (1820), p. 69; Du Mort., monog. ros. (1867), p. 57; *R. dumetorum* var. *collina* Cheval., fl. Paris (1827), II, p. 692; *R. dumetorum* var. *glandulosa* Grenier, l. c. (1864), p. 247; *R. canina* 3e race *hispida* b. Boreau, l. c. (1840), II, p. 158; *R. canina* var. *collina* Gr. et Godr., l. c. (1848), I, p. 558; Baker, monog. of Brit. ros. (1870); *R. rigidula* Puget et Lagg.

Icon. Jacquin, l. c., tab. 197 *opt.!*

Hab. Juin. Haies. — *France.* Cher : bois de la Forêt à Saint-Florent, bois de Charron, commune de Marmagne ; — Yonne : Auxerre (Mabile) ; — Rhône : pont d'Alay (Chabert), Craponne au Gau (Boullu); — Hautes-Alpes : Laye, sur le mont Bayard (Burle); — Savoie : Salins près de Moutiers (Puget). — *Angleterre.* Devonshire : Plymouth (Briggs). — *Suisse.* Cant. de Genève : Carouge près le pont de fer ; — cant. de Schaffhouse : Jura de Schaffhouse (Christ); — cant. d'Uri : Oberintschi (Puget). — *Autriche.* Autr.-inférieure : Oberheigern près de Mautern (Kerner); — Tyrol : Ponale ad lacum Benacum (Kerner). — *Prusse.* Wurzbourg (Rau, 1817 ! in herb. DC.).

Obs. I. Le *R. collina* que j'ai décrit en 1861, dans mon essai monographique des rosiers de la France, est identique au type qui existe dans l'herbier de Linné, d'après l'examen que M. J.-G. Baker a bien voulu faire. La majeure partie des auteurs confondent ce beau rosier avec le

R. dumetorum Thuill. et le *R. obtusifolia* Desv. J'ai vu dans l'herbier de M. Boissier un rosier étiqueté par M. Godet, comme un type du *R. collina* Jacq.! le *R. obtusifolia* Desv. — J'ai reçu aussi le *R. collina* d'Autriche, venant de la localité classique, que M. Kerner m'a envoyé; il est identique à ma plante. — L'English botany (1808), XXVII, tab. 1895, sous le nom de *R. collina* Jacq., représente le *R. systyla* Bast.— J'ai pu consulter, dans la riche bibliothèque de M. Alph. De Candolle, le *Flora Austriaca* de Jacquin, et la belle planche qu'il donne de son type représente bien la plante que j'ai en vue. Je ne vois pas, comme le dit M. Crépin, primit. monog. ros., fasc. 1, p. 64, que le type de Jacquin paraisse obscur. Les auteurs qui décrivent ce rosier ont sans doute pu consulter le *Flora Austriaca?*

Obs. II. J'ai reçu de MM. Ozanon et Songeon, un rosier qui diffère du *R. collina* Jacq. par ses pétioles dépourvus de glandes, inermes en dessous, la nervure médiane non glanduleuse, les pédoncules très-peu hispides ; aspect du *R. dumetorum* Thuill., dont il diffère par ses divisions calicinales parsemées de glandes, ses pédoncules hispides.

Hab. — Rhône : Lyon au pont d'Alay (Ozanon); — Savoie: Saint-Jean de la Porte (Songeon), bois Champion près de Moutiers (Puget).

Obs. III. J'ai reçu de M. Puget un rosier qui se rapproche beaucoup du *R. collina* Jacq., dont il diffère par ses pétioles églanduleux et inermes, ses folioles moins velues en dessous, ses styles allongés, très-velus comme laineux, les pédoncules et le fruit lisses, parsemés de fins et courts petits acicules peu nombreux.

Hab. — Savoie : Salins près de Moutiers (Puget).

Obs. IV. Une troisième forme qui diffère du type de Jacquin par les pétioles églanduleux, les styles glabres ou très-obscurément hérissés, les folioles plus petites.

Hab. — Haute-Savoie : Allonzier près d'Annecy (Puget). — *Perse.* Mont Elbrus (Kotschy, n° 257) ; distribué sous le faux nom de *R. canina* L. var. *dumetorum.*

Obs. V. M. Crépin, l. c., fas 2, p 80, dit que le *R. collina* qui se trouve dans l'herbier de Willd. sous le n° 9862, est représenté par deux feuilles simples : la première si ce n'est pas une forme du *R. coriifolia* Fr., est une forme se rapprochant du *R. dumetorum* Thuill. ; la seconde feuille serait une forme du *R. arvensis.* M. Crépin ajoute : « D'après les maté-

« riaux de son herbier, il est bien difficile de savoir ce que Willdenow « entendait par son *R. collina*. »

258/4. **R. fallaciosa** Nob.; *R. collina* Boreau, catal. de Maine-et-Loire (1859), p. 79.

Ce rosier est une forme intermédiaire entre le *R. collina* Jacq. et le *R. Friedlanderiana* Besser. Il diffère du *R. collina* par ses aiguillons dégénérant en soies sétacées églanduleuses au sommet des rameaux, ses pétioles lisses, glanduleux, *non pubescents*, ses folioles irrégulièrement dentées, velues seulement sur la nervure médiane, ses stipules glabres, ses styles glabres ou obscurément hérissés. — Par ses aiguillons, il se rapproche du *R. Friedlanderiana* Besser, dont il diffère par ses pétioles lisses, glanduleux, *non pubescents*, les folioles *non régulièrement* doublement dentées, à nervure médiane seule velue, ses stipules glabres, ses bractées, le tube du calice et ses styles.

Hab. Mai, juin. — Maine-et-Loire : Angers (Boreau); — Rhône : Sainte-Consorce près de Lyon ? (Boullu).

258/2. **R. Lloydi** Nob.; *R. collina* Lloyd, non Jacq.

Ce rosier est intermédiaire entre *R. collina* Jacq., et *R. Friedlanriana* Bess. Il diffère du premier par ses aiguillons dégénérant en soies sétacées; du second par ses folioles simplement dentées. Voici la description que j'ai pu établir sur un magnifique échantillon reçu de M. Lloyd, spécimen pris sur un pied cultivé rapporté de Saint-Sébastien.

Arbrisseau.....; aiguillons des rameaux dégénérant en aiguillons fins, sétacés, églanduleux; pétioles tomenteux-glanduleux, aiguillonnés; 5-7 folioles ovales-arrondies, d'un vert sombre et glabre en dessus, à nervure médiane seule velue en dessous, simplement dentées, à dents ouvertes et profondes; pédoncules 1-4-9, hispides-glanduleux,

bractées ovales-acuminées, glabres en dessus, faiblement velues en dessous, plus courtes que les pédoncules; divisions calicinales longues, spatulées au sommet, glabres et parsemées de glandes sur le dos, 2 entières, 3 pinnatifides, saillantes sur le bouton; styles velus; fleur rose.

Hab. — *Loire-inférieure :* Saint-Sébastien (Lloyd).

259. **R. cinerea** Rapin, in Grenier, fl. juras., p. 258 (non Sw.); *R. solstitialis* var. *glandulosa* Grenier, l. c.; *R. monticola* var. Rapin, guide vaud., éd. 2, p. 195.

Hab. Juin. Broussailles de la région des montagnes. — *France.* Haute-Savoie : le mont Salève (Rapin).

260. **R. Bovernieriana** Lag. et de la Soie, mss.

Arbrisseau peu élevé, à aiguillons épars, dilatés à la base, crochus ou inclinés, souvent geminés, rameaux flexueux, à écorce verdâtre ou vineuse; pétioles tomenteux, inermes ou aiguillonnés; 5-7 folioles ovales-arrondies ou elliptiques, fermes, pubescentes en dessus, velues-grisâtres en dessous, à nervures un peu apparentes, simplement dentées, à dents ouvertes, plusieurs surchargées de petites dents accessoires, ciliées; stipules larges, légèrement velues au sommet, orcillettes arrondies, divergentes, à bords ciliés; pédoncules groupés par 2-3 ou solitaires, hispides-glanduleux, bractées larges, souvent terminées par un appendice foliacé, plus longues que les pédoncules; tube du calice globuleux, lisse ou hispide, glanduleux à la base; divisions calicinales spatulées au sommet, parsemées de glandes sur le dos, 2 entières à bords tomenteux, 3 pinnatifides à appendices ciliés, saillantes sur le bouton, plus courtes que la corolle, réfléchies à l'anthèse puis relevées, non conniventes, persistantes jusqu'à la maturité du fruit; styles courts, velus; fleur rose; fruit très-gros, globuleux, d'un beau rouge.

Hab. Juin, juillet. Région des montagnes. — *Suède.* Holmeslad, Helsingborg (Scheutz). — *France.* Hautes-Pyrénées : Gèdre (Bordère); — Isère : Saint-Christophe-en-Oisans (Boullu). — *Suisse.* Valais : col de la Forclaz, route de Martigny, Bovernier.

261. **R. cerasifera** Timbal-Lagrave, not. sur une excurs. bot. à Bagnères de Luchon, in bull. soc. bot. de France (1869), XI, extr. p. 22.

Hab. Juillet. Région des montagnes. — *Espagne.* Pyrén.-d'Aragon : entre Sarlé et Venasque (Timbal-Lagrave).

262. **R. Friedlanderiana** Besser, cat. hort. Crem. (1816), et enum Pod. et Volh., p. 65; Tratt., l. c., II, praef., p. 9; Boreau, l. c., éd. 2, II, p. 180, éd. 3, n° 865 et cat. de M.-et-Loire, p. 79; Déséglise, l. c., p. 150 et extr., p. 90; Cariot, l. c., II, p. 185; Fourreau, l. c., p. 75; *R. canina* var. *pilosiuscula* Seringe, in DC., prod., II, p. 615 part.

Un magnifique exemplaire type de Besser conservé dans l'herbier DC. est identique à la plante décrite par M. Boreau et par moi. Voici les notes minutieuses que j'ai prises sur l'échantillon de Besser; l'étiquette porte pour localité « *ad Tyram.* 1820. »

Un rameau portant 4 ramuscules en fleurs. Aiguillons dégénérant en soies fines, églanduleuses (caractère omis par M. Boreau et par moi : nos plantes ont effectivement ce caractère). Feuilles suborbiculaires, vertes, glabres en dessus, pâles, velues en dessous principalement sur les nervures, les nervures secondaires apparentes blanchâtres, la côte médiane de quelques folioles porte 1-2 petits acicules ou quelques rares glandes, doublement dentées, à dents principales ciliées, les secondaires glanduleuses. Stipules à oreillettes élargies, aiguës au sommet et portant des glandes éparses, ciliées-glandu-

leuses aux bords. Pédoncules hispides-glanduleux, bractées plus longues qu'eux. Tube du calice subglobuleux, contracté au sommet, lisse ou hispide à la base. Divisions calicinales glabres sur le dos, bordées de quelques rares glandes, 2 entières à bords tomenteux, 3 pinnatifides, réfléchies à l'anthèse, non persistantes. Styles courts, hérissés; disque presque plan. Fruit ovoïde-arrondi.

Hab. Juin. Haies, bois. — *France.* Maine-et-Loire : Angers (Boreau) ; — Cher : forêt de Fontmoreau aux Brulis ! ; — Rhône : Lyon à Dardilly (Chabert), Tassin aux Torrets, Chaponost (Boullu).

Obs. Voici une note prise en 1865 sur le port et la forme des aiguillons du *R. Friedlanderiana* du Départ. du Cher.

Arbrisseau haut de 1 mètre 50 cent., à rameaux decombants ou flexueux; aiguillons des tiges assez nombreux, robustes, dilatés à la base, presque droits ou un peu crochus au sommet, blanchâtres, ceux des rameaux petits, crochus ou droits, rougeâtres, dégénérant en aiguillons fins, sétacés, non glanduleux ; le fruit est d'un rouge orangé, ovoïde, contracté au sommet.

Seringe, dans l'herbier DC., a réuni sous le nom de *R. canina* var. *pilosiuscula*, les *R. Ratomsciana* Besser, *R. Friedlanderiana* Besser ; *R. coilina* Rau, *R. nitidula* Besser.

J'ai reçu de Saulxures (Vosges), de M. Pierrat, un rosier voisin du *R. Friedlanderiana* Besser, dont il diffère par ses rameaux inermes et ses styles glabres : probablement un type distinct ? Mes échantillons sont trop incomplets pour pouvoir porter un jugement.

263. **R. saxatilis** Steven, in Bieb., fl. Taur.-Cauc., III (1819), p. 548; Tratt., monog. ros., II, p. 11; Ser., in DC., pr., II, p. 614; Crépin, primit. mon. ros., fasc. 1, p. 19 et p. 65.

Il m'a été impossible de voir un type authentique, ce rosier ne se trouvant pas dans les herbiers de MM. DC. et Boissier. Voici la description de Bieberstein.

« Germinibus ovatis pedunculisque undique hispidis,
« aculeis caulinis sparsis validis compressis recurvis,
« petiolis villoso-glandulosis aculeotis, foliolis (majusculis)

« ovatis inaequaliter argute serratis : serraturis subdu-
« plicatis, utrinque glabriusculis subtus pallidioribus;
« floribus subcorymbosis. »

« Affinis proxime praecedentibus (nitidula et Jun-
« dzilliana). Foliola in universum nonnihil latiora : serra-
« turis haud ita subtiliter serrulatis, saepe simplicibus.
« Hispiditas germinum atque pedunculorum insignis per
« totam germinum superficiem extenditur. Flores saepis-
« sime plures aggregati mediocres. Styli hirsuti. Fructus
« *R. collinae,* cui praeter glabritiem foliolorum, haec
« etiam valde est affinis. » (Bieberstein).

Hab. — In Tauria, sat frequens (Trattinnick).

264. **R. Ratomsciana** Besser, cat. hort. Crem. 1819, et enum. Pod. et Volh., p. 65; *R. humilis* Besser, cat. hort. Crem., sup. IV, p. 19 (non Tausch); Tratt., l. c., praef. p. 10.

Exs. Steven, pl. Rossiae rar. (sans numéro).

Hab. — *Russie d'Europe.* Podolie (Besser ! Steven !). Le type de Besser existe dans l'herbier DC. et son étiquette est ainsi conçue: « *R. Ratom-*
» *sciana* Mihi. *R. humilis* Mihi in cat. hort. Crem. conf. not. Nomen
» quoniam, frutex jam 3 pedalis nec ex ordine pumilarum. Specimen
» mutavi cultam e spontanea 1820.

265. **R. macrantha** Desportes, fl. de la Sarthe, p. 77; Boreau, l. c., éd. 2, n° 580, éd. 3, n° 861 et catal. de M.-et-Loire, p. 79; Gonnet, l. c., p. 480; Gr. et Godr., l. c., I, p. 555; Déséglise, l. c., p. 120, extr., p. 80.

Hab. Mai, juin. — *France.* Sarthe : la Flèche (Boreau); — Maine-et-Loire : Angers (Boreau); — Loiret : Chanteau (Boreau); — Rhône : Charbonnière (Boullu),

Obs. Les aiguillons dégénèrent au sommet des rameaux en aiguillons fins, sétacés, églanduleux.

266. **R. Boreykiana** Besser, cat. hort. Crem. 1820,

et enum. Pod. et Volh., p. 65; Tratt., l. c., II, p. 225; Rchb., l. c., p. 622.

Description établie sur un pied cultivé au jardin botanique de la ville de Genève (Suisse).

Arbrisseau ayant le port du *R. alba;* aiguillons des tiges grêles, uniformes, courbés ou inclinés, dégénérant en soies glanduleuses au sommet des rameaux. Pétioles tomenteux, glanduleux, aiguillonnés ou inermes. 5-7 folioles grandes, larges, ovales-elliptiques, la terminale arrondie à la base, aiguë au sommet, glabres ou parsemées de poils courts apprimés en dessus, pubescentes-grisâtres en dessous, à nervures secondaires saillantes, blanchâtres, la nervure médiane parsemée de quelques glandes, simplement dentées, à dents ouvertes, mucronées, ciliées. Stipules grandes, glabres en dessus, glabres ou velues en dessous, oreillettes aiguës, divergentes, bords ciliés-glanduleux. Pédoncules solitaires ou réunis par 2-3-5-7 en corymbe, hispidès-glanduleux. Bractées ovales-cuspidées, souvent foliacées au sommet, égalant les pédoncules, glabres, à bords glanduleux, les corymbes ont à la base 2 bractées ovales, opposées, les pédoncules extérieurs ont vers leur tiers supérieur 2 petites bractées plus courtes qu'eux, le pédoncule central est dépourvu de bractées. Tube du calice ovoïde, glabre, ayant à la base quelques glandes stipitées. Divisions calicinales longuement appendiculées, à pointe souvent denticulée, hispides-glanduleuses sur le dos, saillantes sur le bouton, plus courtes que la corolle, 2 entières, 3 pinnatifides, réfléchies à l'anthèse, caduques. Styles hérissés; disque presque plan. Fleur grande, d'un beau rose à onglet blanchâtre, pétales obcordés. Fruit rouge, ovoïde, précoce, presque en maturité dans les jardins vers le 15 août.

Hab. Juin. — *Russie d'Europe.* Podolia australi (Besser, 1820, in herb. DC.). — *France.* Haute-Garonne : bois de Fonsorbes près de Toulouse ? (Timbal-Lagrave). — La plante de Toulouse a les styles glabres, les feuilles moins grandes, les aiguillons plus robustes et les soies glanduleuses rares sur les rameaux florifères.

267. **R. alba** L., sp., 705; Herm., diss., p. 14; Miller, dict., n° 16; Lour., fl. Coch., I, p. 396; Roth, cent. fl. Germ., II, pars prior, p. 361; Moench, meth., p. 689; Lam., fl. fr., III, p. 150?; Krocker, l. c., II, p. 148; Gilibert, pl. d'Europe, I, p. 382; DC., fl. fr., IV, p. 448; Gmel., l. c., II, p. 427; Pers., l. c., II, p. 49; Willd., enum. pl., p. 548; Dum.-Cours., l. c., V, p. 484; Rau, l. c., p. 94; Leman, l. c., extr., p. 11; Seringe, mél. bot., I, p. 35; M.-Bieb., l. c., III, p. 352; Lindley, l. c., p. 81; Tratt., l. c., II, p. 41; Seringe, in DC., prod., II, p. 621; Bl. et Fing., l. c., I, p. 638; Balbis, fl. Lyon., I, p. 263; Du Mort., fl. Belgica, p. 94, et monog. des ros., p. 46; Chevalier, l. c., II, p. 697; Loisel., l. c., I, p. 362; Desportes, l. c., p. 74; Duby, l. c., I, p. 179; Rchb., l. c., II, p. 623; Lorey et Dur., l. c., p. 311; Mutel, l. c., I, p. 333; Boreau, l. c., éd. 2, n° 682, éd. 3, n° 864 et catal., M.-et-Loire, p. 79; Gonnet, l. c., p. 480; Kirschleger, l. c., I, p. 249; Déséglise, l. c., X, p. 151 et extr., p. 91; Grenier, l. c., p. 226; Boissier, l. c., II, p. 684; *R. usitatissima* Gatereau, fl. Montaub., p. 94; *R. procera* Salisb., hort. Allert., 359 ex Desportes; *R. canina* 3e race *hispida* c. Boreau, l. c., éd. 1, II, p. 138; Delastre, fl. Vienne, p. 159.

Icon. Flora Danica, VII, tab. 1215; Roessig, die rosen, tab. 15, tab. 25, f. 1, tab. 34; Redouté, les roses (1824), livrais. 6, B.; Blackwell, herb., tab. 75; *d'après Thory, je*

cite : Besler, hort. Eyst. vern., ord. 6, tab. 3; Miss Lawr., tab. 25; Nouv. Duhamel, VII, n° 16, f. 1.

Exs. Seringe, roses desséch., nos 30 et 31.

Hab. Juin. — *Russie d'Europe.* Occurit in Iberia, d'après Wilhelms in herb. Gorenkensi (Bieb., l. c.). — *Asie.* Colchide près de Kutais (Ruprecht, v. s. s.! in herb. Boissier). — *Afrique.* Algérie : lieux montagneux d'Ouleed-Ourid près de Tlemcen (Munby!), *flore semi pleno.*

Obs. Je n'ai vu d'échantillons que de deux localités où ce rosier soit spontané : celui récolté par Ruprecht, et l'échantillon que je possède en herbier venant de Munby. Les localités françaises données par les auteurs sont très-incertaines au point de vue de l'indigénat.

Linné dit : *in Europa,* indication vague. — Loureiro, *in China et Cochinchina ;* je crois que Loureiro a bien en vue le *R. alba* L., mais je ne le certifie pas, n'ayant rien vu de ces régions qui puisse se rapporter à ce rosier. — Gmelin, *ad hortorum sepes, in hortis, locisque funerariis, et arbustis.* — DC., fl. fr. : *cet arbrisseau croît dans les haies, sur les collines, on le cultive dans tous les jardins.* — Gilibert, pl. d'Europe : *dans les haies aux Broteaux.* M. Cariot, dans sa flore, n'admet pas ce rosier comme étant spontané ; il dit : *cultivé dans les jardins, se trouve quelquefois subspontané près des habitations.* — Fourreau, dans son catalogue des plantes du cours du Rhône, n'admet pas ce rosier comme appartenant à sa flore. — Persoon, synopsis : *colit. in hortis.* — Willdenow, enum. pl. : *in Europa australi ;* ce rosier est représenté dans son herbier sous le n° 9876, par une feuille simple portant un rameuscule florifère du *R. alba.* M. Crépin ne dit pas si cet échantillon provient d'un jardin ou s'il est spontané. — Dumont-Courset : *l'Europe, l'Autriche.* Host, fl. austriaca, ne fait aucune mention de ce rosier. — Desvaux, journ. bot., dit : le *R. alba n'a jamais été trouvé sauvage.* — Lindley donne pour patrie à ce rosier : *Piémont, Cochinchine, Fionie, France, Hesse* et *Saxe,* localités copiées dans les flores sans preuve à l'appui ; la localité du Piémont est donnée sur l'autorité d'Allioni ; le *R. alba* de la Flore du Piémont est le *R. sempervirens* Lin. — Trattinnick : *a Lusitanica usque ad Caucasum.* — Seringe, in DC., prod. : *in Germania ?* — Balbis : *cultivé dans les jardins.* — Du Mortier, fl. belgica : *bois montagneux de Juslenville, çà et là dans les haies.* La localité de Juslenville est prise d'après Lejeune, mais le *R. alba* y est-il spontané ? Puis est-ce bien le *R. alba ?* — Chevallier, flore de

Paris : *on le cultive dans les parterres.* — Desportes : *la France, l'Allemagne, le Piémont, le Caucase,* localités copiées dans Lindley. — Duby, bot. gall. : *in hortis frequentissime culta.* — Lorey et Duret, dans la flore de la Côte-d'Or, disent : *cette espèce est indigène et cultivée dans tous les jardins.* — Gussone, syn. sicul. : *R. alba, R. centifolia* et *R. Damascena Siculae indigenae ex Ucria, sed certe cultae, nec spontaneae ullibi proveniunt.* — M. Boreau : *les haies,* et indique les départements de *Saône-et-Loire, Loiret* (la plante que nous avons de M. Jullien est bien le *R. alba,* mais certainement non spontané quoique à fleur simple), *Maine-et-Loire ;* M. Boreau, dans son catalogue de ce dernier département dit : *peut-être n'est-elle pas naturelle au département.* — Carion, catalogue de Saône-et-Loire, dit : *nous ne mentionnons pas le* R. alba *quoiqu'il soit indiqué d'après notre témoignage dans la* Flore du Centre, *la haie où il existait ayant été arrachée et le rosier détruit.* — Gonnet, fl. de Fr. : *les haies, buissons, mais rare,* cultivé. — MM. Grenier et Godron excluent avec raison ce rosier de la Flore de France. — Kirschleger : *naturalisé dans les haies, les clotures et planté dans tous les jardins des paysans.* — Grenier, fl. jurassique: *çà et là dans les haies surtout dans le voisinage des habitations, cette plante n'est pas indigène.* — Aiton, Kew., dit ce rosier natif d'Europe et son introduction en Angleterre remonterait à l'année 1597.

Sect. XIII. — *Eglanteriae.*

DC., divisions des roses, in Seringe, mus. Helv. (1818), II, p. 3, excl. *R. berberifolia ;* Déséglise, l. c., p. 82, extr., p. 42, et in the naturalist, n° 20, p. 312; *Cinnamomeae* Seringe, in DC, prod., II, p. 602, part.; Duby, l. c., I, p. 176, part.; *Pimpinellifoliae* Koch, syn., 246, part.; *Luteae* Crépin, l. c., fasc. 2 (1872), p. 97; série III *Du Pontiana* Tratt., l. c., I, p. 73, part.; série VII *Roessigiana* Tratt., l. c., II, p. 50.

268. **R. lutea** Daléchamp, hist. plant. (1587), I, p. 126; Miller, dict., n° 11, éd. franc. (1785), VI, p. 526; Moench, meth. (1794), p. 688; Lam., fl. fr. (1795), III, p. 132; Gmel., l. c. (1806), II, p. 405; Biroli, fl. Agon. (1808),

I, p. 170; Willd., enum. pl. (1809), p. 545; Dum.-Cours., l. c. (1811), V, p. 467; Rau, l. c. (1816), p. 157; Balb. et Noc., fl. Ticin. (1816), I, p. 408; Lindley, l. c. (1829), p. 84 ; Krocker, l. c. (1820), pars II, p. 110; de Pronville, l. c. (1824), p. 88 ; Chevalier, l. c. (1827), II, p. 688; Rchb., l. c. (1830), II, p. 612 ; Koch, syn. (1845), p. 246 ; Lec. et Lam., catal. (1847), p. 157; Boreau, l. c., éd. 2 (1849), n° 667, éd. 3 (1857), n° 852; Kirschleger, l. c. (1852), I, p. 242; Déséglise, l. c. (1861), X, p. 82, extr., p. 42 ; Du Mort., monog. des ros. (1867), p. 52; Verlot, l. c. (1872), p. 116; Boissier, l. c. (1872), II, p. 671; *R. foetida* Herm., diss. (1762), p. 18; Allioni, fl. Pedem. (1785), n° 1792; *R. Eglanteria* L., sp. (1764), 705, pr. part. ; Roth, l. c. (1789), II, pars prior, p. 555; Krocker, l. c. (1790), II, pars prior, p. 139; DC., fl. fr. (1805), IV, p. 457; Gilibert, l. c. (1806), I, p. 585; Pers., syn. (1807), II, p. 47; Mérat, fl. Paris (1812), p. 189; Seringe, mél. (1818), I, p. 19; Thory, prod. (1820), p. 99; Saint-Amans, fl. Agen. (1821), p. 206; Tratt., l. c. (1823), II, p. 51; Bl. et Fing., l. c. (1825), I, p. 621; Du Mort., fl. Belgica (1827), p. 95; Loisel., l. c. (1828), I, p. 560; Desportes, l. c. (1828), p. 80; Lorey et Dur., l. c. (1831), p. 506; Mutel, l. c. (1834), I, p. 544; Delastre, l. c. (1842), p. 160; Gonnet, l. c. (1848), p. 476; *R. Eglanteria* A *lutea* Seringe, in DC., prod. (1825), II, p. 607 ; Duby, l. c. (1828), I, p. 176; *R. cerea* Roessig, die rosen (1800), n° 2 ; *R. chlorophylla* var. *unicolor* Ehrh., beitr. (1787), II, p. 69 ; *R. vulpina* Wallroth, hist. (1828), p. 201; *R. punicea* Miller, n° 13, l. c.; Roessig, l. c., n° 5; *R. bicolor* Jacq., hort. Vind. (1770), vol. 1, p. 1 ; *R. chlorophylla* var. *bicolor* Ehrh., l. c., p. 70; *R. Eglanteria*

var. *bicolor* DC., l. c., p. 437; Seringe, in DC., prod., II, p. 607.

Icon. Lobel, II, pl. 209; Curtis, bot. mag., tab. 363, tab. 1077; Roessig, tab. 2, tab. 3; Jacquin, l. c., tab. I; Redouté, les roses (1824), livrais. 8, A et B, livrais. 22, B.

Exs. Aucher-Eloy, n° 1432; Haussknecht, n° 367a; de Noé (1852), n° 697; Kotschy, n° 297; Seringe, n°s 11 et 12.

Hab. Mai, juin. — *Europe.* Spont. ? *Turquie d'Europe.* Moldavie (Guebhard, 1828, in herb. DC. spont. ?). — *Asie.* Anatolie, mont Sipylo (Aucher-Eloy) ; — Arménie : Baibut (Huet du Pavillon, 1853, in herb. Boissier) ; — Syrie boréale : Aintab et Marasch (Haussknecht, 1865, in herb. Boissier), Diarbekir (de Noé, 1852, in herb. Boissier) ; — Perse : Sihna et Kermanchah (Haussknecht, in herb. Boissier), Schiras (Kotschy) ; — Caucase : Baku (Seidlitz, 1867, in herb. Boissier) ; — Indes-Orient. : Kischtwarr, à une alt. de 7300 pieds (Hooker et Thomson, in herb. DC.).

Obs. Indiqué en France dans les flores, mais certainement pas spontané et étranger à la flore française ; il se trouve çà et là dans des haies, mais échappé des jardins. Voici le relevé des diverses localités citées dans les flores de France et d'Allemagne, qui sont loin de prouver que ce rosier y soit spontané. D'après ce que j'ai vu, je crois que la patrie de ce rosier serait l'Asie. Son introduction en Europe remonte probablement à une époque très-ancienne ? Il aurait été introduit en Angleterre, d'après Desportes, par John Gerard en 1596.

1719. — Garidel, dans son histoire des plantes de la Provence, dit : « j'ai « trouvé cette espèce dans quelques haies du quartier des Fe- « nouillères, et au-dessous du quartier dit le *Camp de Mante,* « proche la métairie du sieur Burle. »

1755. — Vaillant : environs de Paris.

1762. — Hermann : Afrique, Égypte.

1764. — Linné : Helvetia, Anglia.

1789. — Allioni : Piémont, collines autour d'Alliano.

1789. — Villars dit ce rosier cultivé dans les jardins, qu'il vient peut-être naturellement en Provence, mais qu'il ne l'a pas rencontré ; il cite les localités du Poët et de Sisteron d'après de Leuze.

1790. — Krocker : Nuper in horto pomaria in *Klein Dels;* Vidi ; e foro « emtam accepi ante aliquot annos : in hortis indigenatum « nacta est. »

1805. — De Candolle : « les haies de Soissons (Poiret), il est cultivé dans les jardins; » puis il cite les localités de Villars, Allioni, Vaillant. J'ai vu dans l'herbier DC. ce rosier récolté par Requien en 1810 à Avignon, sauvage dans les haies.

1806. — Gmelin : in Aegypto. Colitur passim in hortis et arbustis anglicis.

1806. — Gilibert : « Je ne peux assurer si ce rosier est spontané en « Lithuanie : on l'apporte comme déraciné dans la forêt de « Bobrowzyzna ; mais ce qui est certain, je l'ai cent fois trouvé « dans les jardins abandonnés des paysans. — Observé dans « les haies de Saint-Lager en Beaujolais. »

1807. — Persoon : in hortis.

1808. — Biroli : in summis rupibus montium Novariensium *Orfano*, *cimae Mullerae* et in valle de Vegezzo.

1809. — Willdenow : in Germania, Anglia. — Il est à remarquer que pas une flore anglaise n'admet ce rosier comme indigène. Woods ne parle nullement du *R. lutea*, dans son *synopsis of the British species of rosa*. Lindley, dans sa monographie, cite les localités d'après les flores d'Allioni, Wibel, Rau ; puis à la fin de ses observations il dit : « the only spontaneous specimens I « have seen were gathered near Avignon by M. Requien, and « are in the possession of M. Hooker. »

1811. — Clairville l'indique en Suisse à la Sarraz (Vaud).

1811. — Dumont-Courset : Allemagne, Italie.

1812. — Mérat : se trouve dans les haies au-dessus du village d'Andresy-sur-Seine.

1816. — Balbis et Nocca : in sepibus collium traspadanorum Papiensium circa vicum *Casteggio*, loco dicto *la Freccia rossa*.

1818. — Seringe : la patrie de cette rose est entièrement inconnue ; elle fait l'ornement des bosquets par ses belles fleurs simples et jaunes.

1820. — Thory : ce rosier croit spontanément en France, en Angleterre, en Allemagne, en Italie et en Espagne.

1821. — Saint-Amans : les haies R. R. R. aux environs de Talives près d'Agen.

1825. — Trattinnick rapporte les localités citées par Thory.
1825. — De Candolle : patrie inconnue.
1825. — Bluff et Fingerhut : in sepibus, sed rarior.
1827. — Chevalier : l'espèce croît dans les haies, rare.
1827. — Dumortier : in dumetis et sepibus.
1828. — Loiseleur : patria incerta, in hortis colitur et interdum in sepibus dumetisque reperitur ; circa Lutetiam, *Andresis*.
1828. — Desportes : l'Allemagne, l'Italie, la France.
1828. — Duby : in sepibus prope Avenionem (Requien) et in Galloprovincia ex Villars.
1830. — Reichenbach copie les localités données par Allioni, Biroli, Balbis et Nocca.
1831. — Lorey et Duret : cette espèce est généralement cultivée, il en existe une haie au-dessous de Sombernon sur la route de Paris.
1834. — Mutel copie les localités indiquées par De Candolle, fl. fr.
1842. — Delastre : cultivé. Quelques haies aux environs de Loudun, R. R.
1845. — Koch : patria secundum DC. ignota ; in ditione fl. nost. passim in sepibus quasi sponte provenit.
1845. — Cosson et Germain : naturalisé dans les haies, et aux environs des villages.
1847. — Lecoq et Lamotte : R. R. spontané. Puy-de-Dôme : haies de la butte de Montpensier et du pré Monsieur près Aigueperse, haies près Cournon. — Haute-Loire : au-dessus du vieux pont d'Estrouilhas près le Puy.
1848. — Gonnet : Sisteron et le Poët (d'après Villars), Avignon, Malesherbes, Dreux, ces deux dernières localités sans doute copiées dans la flore de MM. Cosson et Germain.
1852. — Kirschleger : naturalisé dans les haies et les clôtures, dans les jardins des paysans.
1857. — Boreau : naturalisé dans quelques haies. — Indre : Chateauroux, faubourg Saint-Christophe. — Loir-et-Cher : Herbilly près de Mer.
1859. — M. Boreau, dans son catalogue du département de Maine-et-Loire : Obs. plusieurs autres rosiers ont été observés dans les haies, mais ne peuvent être considérés comme spontanés. *R. lutea*, haie à l'entrée de la route de Nantes.
1872. — Verlot : il est bien douteux que cette espèce ait été rencontrée réellement sauvage, mais elle est très-souvent cultivée dans les jardins.

269. **R. Maracandica** Bunge, pl. Lehm., p. 287; Boissier, l. c., II, p. 671.

Hab. — *Asie.* In valle superiori fluvii Sarafschan supra Samarkand Turkestania (Bunge, in herb. Boissier).

270. **R. Phrygia** Boissier, ann. sc. nat., 4e série, II, p. 249; Walpers, ann. bot., IV, p. 653.

Hab. — *Asie-mineure.* Phrygie occidentale (Tchihatchef, exs. n° 178, in herb. Boissier).

Obs. Deux fautes de typographie existent dans le texte des annales des sciences naturelles : *R. Phygia* pour *R. Phrygia;* puis à l'hab. « in Physia occ. » pour « *Phrygia* occ. ».

M. Boissier dit que ce rosier a *les fleurs jaunes*, et dans sa flore orient., II, p. 686, il regarde cette plante comme étant le *R. rubiginosa* Lin. — Si ce rosier a réellement la fleur jaune, comme l'a écrit M. Boissier, il ne peut pas être le *R. rubiginosa* L. Nous voulons bien réunir autant que possible, mais encore faut-il que les réunions proposées soient justifiées et ne se trouvent pas en contradiction avec les textes !

271. **R. hemisphaerica** Herm., diss. (1762), p. 18, n° XIV; Koch, dendrol., I, p. 226; Déséglise, not. extr. de l'énum. des rosiers, in the journ. of botany for June 1874, extr., p. 6; *R. glaucophylla* Ehrh., beitr. (1788), II, p. 69; *R. sulphurea* Aiton, Kew. (1789), II, p. 201; Willd., spec. (1797), II, p. 1065; DC., l. c. (1805), IV, p. 438; Gmel., l. c., II, p. 404; Pers., l. c., II, p. 47; Dum.-Cours., l. c., V, p. 478; Lindley, l. c., p. 46; Thory, l. c., p. 125; Savi, trattato degl. allir. del. Tosc. (1822), II, p. 171; Krocker, fl. Siles., sup. (1822), IV, pars 2, p. 111; de Pronville, l. c., p. 74; Seringe, in DC., prod., II, p. 608; Desportes, l. c., p. 11; Rchb., l. c., II, p. 615; Cariot, l. c., II, p. 182; Boissier, fl. Orient., II, p. 672; *R. lutea* Brotero, fl. Lusit. (1801), I, p. 337 ex Lindley; *R. Rapini* Boissier et Bal.! in Boiss., diagn. (1859), sér. 2, fasc. 6, p. 72; Boissier! fl. Oriental., II,

p. 672 ; *R. flava pleno flore* Clusius, hist., I, p. 114 et curae poster. (1611), p. 13.

Icon. Clusius, curae post., p. 13 (le dessinateur a sans doute oublié de figurer les stipules ?); Roessig, die rosen, tab. 43 ; Botan. reg., I, p. 46 ; Redouté, les roses (1824), livrais. I, C.; Boissier et Buhse, l, c., tab. VI, f. 1; d'après l'autorité de Lindley, je cite les gravures suivantes n'ayant pas les ouvrages à ma disposition : Parkinson, parad., tab. 414, f. 6; Miss Lawr., ros., tab. 77.

Exs. Seringe, ros. desséch., n° 13 ; Balansa, pl. d'Orient (1857), n° 1171 ; Tchihatchef, exs. (1858), n° 212, in herb. Boissier ! ; Buhse (1847), n° 341, in herb. Boissier !

Hab. Mai. — Phrygie : Ouchak (Balansa) ; — Galatie : mont Elmadagh (Boissier) ; — Cappadoce : Césarée (Balansa) ; — Arménie : Erzinghan (Tchihatchef, in herb. Boissier) ; — Perse boréale : mont Elbrus (Buhse, in herb Boissier).

Obs. J'ai expliqué, dans le journal botanique de Londres, les motifs qui me font considérer le *R. Rapini* Boiss. comme étant le type à fleur simple du *R. hemisphaerica* Herm.

BIBLIOGRAPHIE.

Mémoire sur la famille des Pomacées, par M. J. Decaisne, membre de l'Académie des Sciences (*Nouvelles annales du Muséum*, t. X, pp. 114-191, 8 pl.).

Avant d'aborder le sujet de cet article bibliographique, nous exposerons quelques appréciations personnelles qui nous ont été suggérées par la nature même du travail dont nous voulons rendre compte.

Dans les travaux botaniques modernes, la science se trouve

aux prises avec trois systèmes ou plutôt trois manières d'envisager la classification. Le premier et le plus ancien, le système réducteur, consiste à grouper sous une même appellation des végétaux bien différents dans leurs caractères génériques quoique appartenant à une même famille. C'est là surtout ce que Linné a fait en supprimant systématiquement les genres créés par Tournefort. La botanique se ressent encore de cette déplorable confusion puisque nous voyons des botanistes modernes suivre ces mêmes errements en réunissant génériquement le Poirier, le Pommier, le Cognassier, le Néflier, etc., et rétablissant les anciens genres *Acrostichum*, *Polypodium*, *Asplenium*, *Pteris*, etc. En agissant ainsi, ils sont cependant souvent obligés de créer des sections constituées par les genres qu'ils suppriment et auxquelles ils conservent les noms génériques dédaignés à un autre titre. Il eut été plus simple de conserver les genres dont les caractères différentiels étaient établis. Non contents de fusionner ainsi des genres parfaitements distincts, ils vont plus loin encore dans cette voie de nivellement scientifique, et classent le Poirier, le Pommier, le Sorbier, etc., dans les fruits drupacés; c'est être par trop démocratique, c'est une tendance à la démagogie en botanique. Si l'on persiste dans cette voie, il n'est pas impossible que nous voyions un jour les Saxifragées, telles que les entend M. Baillon, et les Crassulacées ajoutées aux Rosacées. A partir de ce moment, la science deviendra d'une telle simplicité qu'elle sera plus nuisible qu'utile. Il en résultera une confusion plus grande que celle qui proviendrait de l'excès contraire.

Ce système d'annihilation de classifications antérieures, peu propre à faire progresser la science, sème au contraire la défiance et le doute. On est ainsi porté à croire que le groupement méthodique des productions de la nature est impossible. Il est incontestable qu'une classification est toujours une

œuvre de convention. Nous savons bien que la nature n'a pas besoin pour elle-même de coordination, mais il n'en est plus ainsi lorsque nous voulons la comprendre et l'étudier ; si nous voulons régner sur elle, nous devons la diviser. Tout, en fait de classification, est donc plus ou moins artificiel.

La tendance de ce système réducteur, qui se développe toujours davantage, est facile à comprendre; elle a pour origine l'excès du Darwinisme dont les applications trop générales semblent dispenser de toute autre manière de voir ; il est à craindre que ce système rétrograde ne se borne pas là. Une propension trop exagérée pour les théories darwiniennes mènerait ainsi infailliblement à ne considérer comme type qu'un seul minéral, un seul végétal et un seul animal.

Une autre propension opposée au système précédent existe encore ; c'est celle qu'ont certains auteurs de diluer leurs travaux à l'infini; c'est là le second système. Il en résulte qu'à cette époque où tant de publications paraissent, il devient impossible de les étudier à cause de leur étendue. On se perd dans de longues descriptions et dans de trop nombreuses citations bibliographiques dont beaucoup sont inutiles parce que souvent elles n'ont trait qu'à des travaux dont l'importance est même moins que secondaire; c'est de l'érudition mal placée. A quoi servent aussi parfois ces commentaires de quatre à cinq pages sur une espèce souvent sans importance ; c'est une dépense de mots inutile et une perte de temps regrettable pour l'auteur et pour celui qui le lit. En présence de ce système, on est tenté de demander si la science cherche un nouveau mode d'appréciation, car elle semble vouloir se faire évaluer au poids.

Aux deux systèmes qui précèdent, on peut en opposer un troisième ; au lieu de la fusion et de la dilution, il serait préférable de choisir la cristallisation dans les travaux de

botanique, c'est-à-dire arriver en quelque sorte à une bonne condensation des caractères soit de familles, soit de genres, établis de façon à ce qu'ils s'imposent naturellement. On devrait surtout, comme cela s'est déjà vu, éviter de créer des genres dont les caractères fondamentaux résident dans la présence ou l'absence d'une bractée, la couleur et la forme du calice, la longueur de ses dents ou de ses lobes, la grandeur et la couleur des pétales, etc. Ce sont là des caractères spécifiques, mais insuffisants pour établir un genre durable, à moins cependant qu'ils ne soient alliés à des modifications remarquables d'un organe important tel que le fruit, l'ovaire, le nombre des organes sexuels, etc.

Il est incontestable que les travaux conçus selon le troisième système sont toujours clairs et faciles à apprécier. Au lieu de rendre l'étude confuse et difficile, ils la facilitent extraordinairement en épargnant à ceux qui les lisent un temps précieux et des efforts intellectuels souvent stériles, car dans le cas contraire, l'on s'efforce de vouloir comprendre ce que l'auteur cherche quelquefois vainement à expliquer lui-même.

Pour affirmer notre manière de voir, nous nous baserons sur un travail remarquable qui a paru dernièrement et qui dénote de la part de son savant auteur des vues scientifiques pour lesquelles nous désirerions vivement voir se produire beaucoup d'imitateurs.

Un des botanistes les plus distingués du Muséum d'histoire naturelle de Paris, M. J. Decaisne, a donné dans les *Nouvelles Archives du Muséum* un mémoire sur la famille des Pomacées. Le mode d'exécution de ce beau travail est basé sur les données des travaux compris dans l'ordre d'idées du troisième système.

Dans cette monographie, l'auteur ne s'est pas borné aux caractères linnéens consacrés par la plupart des botanistes éminents. M. Decaisne n'a pas suivi ces errements, il a poussé

plus loin ses investigations; il est arrivé ainsi à démembrer plusieurs genres de Pomacées et à les caractériser d'une manière indiscutable. A des genres chaotiques, il a substitué des genres caractéristiques; il a mis tout en œuvre pour arriver à ce but : la préfoliation et l'estivation ; la forme des organes, leur position, leur nombre, leur dimension, leur état libre ou leur soudure, les modifications de leur surface et leur structure; les différents types carpellaires et leur déhiscence; la nature des téguments et les éléments anatomiques des fruits, etc. Tout, comme on peut le voir, a concouru à l'étude de la famille des Pomacées.

Parmi les caractères si variées que nous venons d'énumérer, plusieurs sont d'une importance primaire, comme le prouvent les observations suivantes de l'auteur :

Le caractère tiré de l'estivation permet de séparer nettement les *Cydonia* du *Chaenomeles;* elle est tordue dans le premier avec des fleurs icosandres, tandis qu'elle est imbriquée dans le second avec des fleurs polyandres ; si l'on ajoute aux caractères de l'estivation, ceux fournis par la forme du calice, la nature du fruit et le port très-différents des deux arbustes, on reconnaîtra la nécessité de séparer génériquement le Cognassier commun (*Cydonia*) et le Cognassier du Japon (*Chaenomeles*) qui présente toujours en outre des fleurs mâles par avortement.

La position des ovules relativement à l'axe floral démontre que ces organes sont collatéraux ou dorsaux dans les Pomacées, c'est-à-dire que dans le premier cas ils sont perpendiculaires à l'axe avec le micropyle tourné en dehors, tandis que dans le second ils lui sont parallèles, placés dos à dos, avec le mycropyle dirigé vers les côtés de la loge. Cette position s'observe chez le *Cotoneaster*, le *Raphiolepis*, le *Cydonia*, etc., mais non dans les Poiriers.

Lorsque les ovules sont subbasilaires, il arrive que le placentaire s'épaissit à leur point d'insertion (*Eriobotrya*, *Photinia*, *Chaenomeles*) sans jamais recouvrir le micropyle, de sorte qu'il n'y a pas en réalité d'obturateur.

L'auteur n'a jamais rencontré d'ovules suspendus dans les Pomacées, tandis que dans les Amygdalées les ovules sont toujours suspendus anatropes, avec le micropyle dirigé vers le haut de la loge. Ces caractères séparent distinctement les deux familles.

Dans la plupart des Pomacées, le testa est très-lisse et mucilagineux; mais chez le *Pourthiaea*, le tégument des graines présente une réticulation formée par des réservoirs irréguliers, saillants, remplis d'une matière spéciale; ils ne s'observent sur aucune autre graine de Pomacées. Les graines de l'*Heteromeles* paraissent chagrinées à cause de l'épaisseur des cellules du testa qui, chez les autres genres, se transforment en mucilage lorsqu'on les humecte.

Le Buisson ardent (*Pyracantha*), tour à tour balloté entre les *Crataegus*, les *Mespilus*, les *Cotoneaster*, etc., se distingue de ces genres par ses cinq carpelles libres du côté de l'axe et par la position des cotylédons incombants par rapport au raphé, tandis que dans la majeure partie des Pomacées, les cotylédons sont accombants. L'auteur n'accorde pas une confiance absolue à ce caractère, sujet à certaines exceptions; mais il croit cependant qu'il mériterait d'être examiné dans les autres familles des Rosinées. Il lui a paru très-constant dans les *Pyracantha coccinea* et *crenulata*, ainsi que chez l'*Eriobotrya japonica* et les *Pourthiaea*.

Les *Mespilus* et les *Crataegus* présentent un caractère particulier qui consiste dans la déformation constante de l'un des ovules qui, prenant la forme d'un capuchon pédicellé, coiffe l'ovule normal en s'appliquant sur la chalaze. Ce caractère toujours facile à constater permet de distinguer sans hésitation

les *Mespilus* et les *Crataegus* des genres auxquels ils sont associés.

La forme des pétales, la villosité de leur onglet, peuvent être pris en considération s'il s'agit de séparer les *Photinia* des *Eriobotrya ;* chez ces derniers, ils sont constamment chiffonnés et crépus, plus ou moins échancrés comme dans les *Chamaemeles*, *Heteromeles*, etc., tandis que dans les *Photinia* ils sont toujours entiers et cochléiformes.

Les Pomacées présentent trois formes de pétales : orbiculaires, entiers, cochléiformes; grands (*Cydonia*) ou petits (*Cotoneaster*), chiffonnés et crépus (*Osteomeles*, etc.); spatulés dans les *Amelanchier*. Le Néflier commun participe des deux premières formes; ses pétales ont le bord interne plissé ou chiffonné et le bord externe uni ou étalé.

Les caractères présentés par la forme des pétales semblent être trop faibles à quelques botanistes pour contribuer aux diagnoses génériques. L'auteur croit qu'ils peuvent être néanmoins employés sans trop d'incertitude ; il ne trouve aucune utilité pratique à ramener à un type idéal toutes les fleurs des Pomacées.

Le caractère tiré de la préfoliation distingue parfaitement les Sorbiers des Poiriers. Chez ces derniers, les feuilles sont enroulées par leurs bords; dans les Sorbiers, elles sont pliées l'une moitié contre l'autre (condupliquées) ainsi que dans l'immense majorité des Rosinées. Le Cognassier diffère aussi des Poiriers par ce caractère de préfoliation.

La grande variété du nombre des étamines dans les Pomacées ne permet plus de les comprendre dans l'icosandrie du système linnéen. Les fleurs de certains *Crataegus* n'en présentent que cinq, celles de l'*Heteromeles* en ont dix, le plus grand nombre de genres en possèdent vingt, on en compte de quarante à soixante dans le *Chaenomeles* et le *Docynia* qui sont ainsi véritablement polyandres. Leur insertion, générale-

ment périgynique, tend à devenir épigynique chez les *Pirus*, *Malus*, *Crataegus*, *Raphiolepis*, *Micromeles*, dont le disque plus ou moins épais recouvre le sommet de l'ovaire.

Le disque périgyne tapisse d'une couche jaune, brune, purpurine, sèche ou visqueuse, la face interne de la coupe réceptaculaire sans s'épancher sur les carpelles, dont il laisse le sommet velu plus ou moins libre chez les *Mespilus*, *Cotoneaster*, *Cydonia*, *Heteromeles*, etc.; dans la plupart des *Osteomeles*, le disque est tomenteux; chez les *Pirus*, *Malus*, *Raphiolepis*, etc., cet organe épaissi, charnu, recouvre le sommet des carpelles, de manière à faire paraître les styles comme naissant du centre du disque.

Le style varie de dimension, de forme, de soudure et de villosité; court, épais et roide, il atteint à peine le niveau des étamines; allongé, souvent grêle et flexueux, il les dépasse plus ou moins. Dans le *Chaenomeles*, *Stranvaesia*, etc., etc., il est sillonné du côté interne d'une gouttière longitudinale suivant la ligne de suture de la feuille carpellaire. Généralement le style continue directement le sommet de l'ovaire, mais souvent on le voit s'insérer beaucoup au-dessous (*Crataegus*, *Cotoneaster*, etc.), rappellant ainsi l'insertion stylaire des Fragariées.

La forme et la situation du stigmate pourront, selon l'auteur, entrer dans la diagnose des genres.

Le nombre de feuilles carpellaires composant le fruit des Pomacées varie de une à cinq; leurs styles sont complètement libres dans quatorze genres, soudés sur une étendue plus ou moins grande dans les dix autres. La soudure des styles n'a pas toujours une très-grande importance, car elle se produit à différents degrés dans les *Stranvaesia*, *Amelanchier*, etc.

Les péricarpes des Pomacées comprennent quatre types carpellaires : des akènes dans la plupart des fruits osseux (*Crataegus*, *Cotoneaster*, etc.); des follicules dans plusieurs

des fruits à pépins ; de véritables baies dans les *Aronia* et le *Cotoneaster denticulata ;* des coques loculicides dans le *Stranvaesia.*

Les ovaires très-souvent libres dans la partie où ils se rencontrent vers l'axe de la fleur, ne sont soudés à la cupule réceptaculaire que par leur face dorsale (*Cydonia, Pyracantha, Pirus*). Le *Pirus Pashia* en fournit un exemple remarquable par ses cinq feuilles carpellaires déhiscentes dans toute leur longueur à la manière des follicules des Spirées. La déhiscence loculicide des carpelles du *Stranvaesia* se rapproche de quelques genres du groupe des Quillajées.

Le Poirier et le Pommier se distinguent facilement par leur cupule réceptaculaire. Chez le Pommier, elle est toujours formée d'un tissu homogène, dépourvue des élégantes cellules rayonnantes qui accompagnent les grumeaux que l'on retrouve sans exception dans les fruits des Poiriers, et, avec des modifications caractéristiques, dans les Néfliers et les Cognassiers. Sous ce rapport, *la pulpe des fruits de chacun des genres des Pomacées présente des différences tellement constantes, que l'examen des éléments anatomiques de cette partie charnue suffit seul pour les caractériser.* Aux exemples fournis par le Poirier et le Pommier, nous ajouterons ceux que présentent les *Aria*. Dans ce genre, la pulpe est formée d'îlots constitués par de grandes cellules molles disséminées au milieu de petites utricules amylifères. Dans les Cormiers (*Cormus domestica* et *trilobata*), les cinq loges du fruit sont entourées d'une chair dans laquelle sont dispersées des cellules scléreuses isolées, dépourvues de cellules rayonnantes; dans les *Torminaria,* ces cellules scléreuses se réunissent autour des loges pour y constituer une sorte de noyeau, etc.

Le tableau suivant complètera l'exposé ci-dessus par les caractères analytiques que M. Decaisne assigne à chaque genre.

POMACÉES.

- Fleurs solitaires, géminées ou ternées, termin. ou subaxill. Corolle à préfloraison
  - tordue, ovaire à loges multiovulées; ovules horizontaux . . . . — Cydonia.
  - imbriquée.
    - ovaire à loges multiovul., ovules horizontaux . . — Chaenomeles.
    - ovaire à loges 5 ovul. ascendants. . . . . — Docynia. G. n.
    - ovaire à loges 2-ovul. dont 1 avorté cuculliforme . — Mespilus. (Crataegus.)
    - ovaire à loges 2-ovul. tous deux normaux dorsaux. — Cotoneaster.
- Fleurs en grappes ou cymes racémiformes. Corolle à préfloraison. . . . .
  - imbriquée. Pétales. . .
    - lancéol. cal. tub. ovair. à 2 loges, grain. globul. embr. à cotyl. épais. . . . . — Raphiolepis.
    - oblongs ou spatul. cal. campan. ovair. à 5 loges bilocellées . . . . . — Amelanchier.
    - orbicul. éroso-dentés, ovaire à 1 loge 2-ovulée. . — Chamaemeles.
  - tordue. Pétales
    - éroso-dentés, 10 étam. ovaire à 2 loges, 2-ovul., fruit baccien indéhisc. . . . . — Heteromeles.
    - orbiculaires, 20 étam. ovaire à 5 loges 2-ovul., fruit à coques loculic. . . . . — Stranvaesia.
- Fleurs en corymbes pauci- ou multifl. Cor. à préflor. imbriq. Ov. 1-5 log. Fr. à endocarpe . . . . .
  - mou, confondu avec la chair. . . . . — Cotoneaster.
  - presque nul et fragile; chair succulente homogène . . . . . — Sorbus.
  - cartilagineux ou papyracé; chair
    - hétérogène
      - gr. à testa lisse; 2 styles libres . . — Aria.
      - gr. à testa réticulé; 2 styles . . . — Pourthiaea. G. n.
      - gr. à testa lisse; 2 styl.; disque épigyne. — Micromeles. G. n.
    - homogène
      - succulente, gr. à testa lisse; 2 styles . — Photinia.
      - spongieuse; 5 styles . . . . . — Malus.
    - granuleuse blanchâtre; 5 styles libres. . . . — Pirus.
    - — — 5 styles soudés. . . . — Cormus.
    - succulente molle, verdâtre ou brune; styl. simpl. bifid. . . . . — Torminaria.
    - — rouge ou vineuse; 2 styles . . . . — Aronia.
  - osseux à . . .
    - 5 loges 1-ovulées . . . . . — Osteomeles.
    - 1-5 log. 2-ovul. dont 1 avorté cuculliforme . . — Crataegus.
    - 2 log. 2-ovul. ovul. dorsaux . . . . . — Cotoneaster.
    - 5 log. 2-ovul. ovul. collat. embr. cotyl. incomb. . — Pyracantha.
- Fleurs en cymes corymb. ou en thyrses. Pét. crép.; ovaire à 5 loges; fruit bacc. endocarp. papyr.; embr. à cotyl. épais . . . . . — Eriobotrya.

La réforme établie par M. Decaisne dans la famille des Pomacées, porte le nombre de ses genres à vingt-quatre, parmi lesquels figurent trois genres nouveaux. Nous croyons utile d'en reproduire les diagnoses.

Docynia Dcne.

Calyx breve tubulosus, 5-phyllus, foliolis lineari-lanceolatis, subaequalibus, herbaceis, denticulatis, reflexis, basi persistentibus. *Petala* 5, oblongo-elliptica, longe unguiculata, ungue villoso, aestivatione imbricata. *Stamina* 30-30. *Discus* calycis tubo expansus. *Styli* 5, dimidia inferiori parte coaliti, tomentosi. *Ovaria* 5, vertice villosa, loculis 3-ovulatis, ovulis angulo loculi interno affixis, subbasilaribus, ascendentibus. *Piridium* rotundatum v. ovoideum, exsuccum, basi cum pedunculo continuum, apice foliolis calycinis truncatis coronatum, endocarpio pergamaceo. *Semina* planoconvexa ut in *Piro*.

Arbores parvae indicae; foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis, denticulatis, coriaceis, subpersistentibus, reticulato-venosis, in surculis spinosis inciso-lobatis ut in *Crataego Oxyacantha*, glabris v. tomentosis, stipulis subulatis; floribus albis, solitariis v. 2-3 congregatis.

D. indica Dcne (*Cydonia indica* Spach, *Pirus indica* Wall.). — *D. Griffithiana* Dcne (Griff. exsicc., n. 2082). — *D. Hookeriana* Dcne (Hook. et Thoms., n. 511).

Pourthiaea Dcne (1).

Calyx 5-dentatus, marcescens v. deciduus, dentibus acutis. *Petala* 5, aestivatione contorta, obovata, apice emarginata v. eroso-truncata, ungue glabro. *Stamina* 20, filamentis gracilibus. *Discus* perigynus tenuis. *Stylus* inferne simplex, superne bi-v. tripartitus; stigmata capitata. *Ovaria* 2-3, vertice villosa, loculis biovulatis. *Piridium* calyce persistente vel deciduo, vertice umbilicatum, subcarnosum, carne glomicellis mollibus ut in *Aria*

(1) M. Decaisne a consacré ce genre à la mémoire de M. l'abbé Pourthié, missionnaire apostolique, massacré en Corée le 11 mars 1866.

farcta. *Semina* subellipsoidea, testa extrorsum reticulato-exarata! mucosa, coriacea, crassiuscula, intus lacunosa. *Embryo* cotyledonibus crassiusculis, plano-convexis, respectu raphe accumbentibus.

Frutices in Japonia, China, Indiae Javaeque montosis observati, graciles; foliis deciduis v. perennantibus, argute serratis, stipulis setaceis; floribus corymbosis v. cymoso-corymbosis, pedunculis pedicellisque saepius gracilibus, elongatis, dense verrucosis; fructibus parvis, siccitate subosseis.

P. arguta Dene (*Photinia arguta* Wall.). — *P. villosa* Dene (*Photinia villosa* DC.). — *P. Calleryana* Dene (Callery, n. 197). — *P. salicifolia* Dene (Griffith, n. 2099). — *P. Hookeri* Dene (Hook. et Thoms., n. 652). — *P. lucida* Dene (Oldham, n. 99). — *P. coreana* Dene (Wright, Wilford). — *P. Oldhamii* Dene (Oldham, n. 242, 1865). — *P. Thunbergii* Dene (*Photinia laevis* DC., *Crataegus laevis* Thbg.). — *P. Zollingeri* Dene (Zollinger *Pl. jap.*, n. 548). — *P. Cotoneaster* Dene (Zollinger, n. 549).

Micromeles Dene.

Calyx 5-dentatus, deciduus. *Petala* 5, subrhomboidea, integra v. apice emarginata, unguiculata, glabra v. barbata. *Stamina* 20, filamentis gracilibus. *Discus* epigynus cupularis v. discoideus, integer v. lobulatus. *Styli* 2, liberi v. dimidia inferiori parte coaliti. *Stigmata* reniformia. *Ovaria* 2, disco obtecta, loculis 2-ovulatis. *Piridium* parvum, calyce deciduo vertice annulatim cicatrisatum medioque subumbonatum, carnosum, carne glomicellis cellulosis mollibusque ut in *Ariis* farcta. *Semina* testa laevi, mucosa.

Frutices himalayenses, ramulis saepius cortice verrucis oblongis insigniter suberosis, medio fissis, dense insperso; foliis ovatis v. lanceolatis, serratis, junioribus tenuibus, hinc inde subtus floccoso-pulverulentis, deciduis; floribus parvis, cymoso-corymbosis; fructibus maturis magnitudine grani piperis v. pisi majoris

Differt ab *Aria*, floribus multo minoribus, disco epigyno nec perigyno, piridiis parvis, vertice annulo prominente coronatis.

M. verrucosa Dene (Hook. et Thoms., n. 655; Griffith, n. 2077). — *M. castaneifolia* Dene (*Sorbus sikkimensis* Wg. — Griffith, n. 2077/1). — *M. rhamnoides* Dene (Hook. et Thoms., n. 689 et 159). — *M. khasiana* Dene (Hook. et Thoms., n. 651; Griffith, n. 2078). — *M. Griffithii* Dene (Griffith, n. 2076 et 2105).

En dehors des espèces que l'auteur a transférées dans leurs genres respectifs, il en a établi plusieurs nouvelles dans les genres *Photinia, Eriobotrya, Aria, Cotoneaster, Stranvaesia* et *Osteomeles*.

Photinia Blumei (Wight, n. 923 et 924; Zoll., n. 1922 et 2965; Anders., n. 83; Göring, n. 97), *P. longifolia* (Griffith, n. 2093), *P. Griffithsii* (Griffith, n. 2087), *P. micrantha* (Griffith, n. 2098), *P. Maximowiczii* (Ringgold et Rodgers; Wright, n. 80); *Eriobotrya Hookeriana* (Hook. et Thoms., n. 579; Anderson, n. 490); *Aria tiliaefolia; Cotoneaster nervosa* (Linden, 1840); *Stranvaesia Calleryana* (Callery, n. 38), *S. Davidiana* (Cl. A. David), *S. undulata* (Cl. Perny); *Osteomeles rufescens* (Schlim, Linden, n. 801), *O. Goudotiana* (Goudot, Triana, n. 4182), *O. Gayana* (Cl. Gay, n. 1553), *O. Pentlandiana* (Cl. Gay).

Nous terminons en signalant d'une manière spéciale les belles planches dessinées par M. Riocreux, d'après les croquis de l'auteur. On y retrouve tous les caractères et les détails d'organisation dont M. Decaisne s'est servi si avantageusement pour reconstituer la famille des Pomacées, sur des bases en partie nouvelles. J.-E. Bommer.

Hortus botanicus Panormitanus, sive Plantae novae vel criticae quae in horto botanico Panormitano coluntur descriptae et iconibus illustratae, auctore Augustino Todaro. — Tomus primus, fasc. 1-5 (1).

Nous avons déjà annoncé précédemment (tome XIV, p. 361) l'*Hortus botanicus Panormitanus*, dont le titre complet cité plus haut indique d'ailleurs clairement l'objet ;

---

(1) Grand in-fol. de 40 pages et 10 pl. col. ; Panormi, 1876.

nous avons en même temps indiqué le mode et les conditions de sa publication. Aujourd'hui que nous en avons sous les yeux les cinq premières livraisons, nous ne pouvons que recommander vivement le splendide ouvrage de M. Todaro. Chaque planche, très-bien coloriée, représente généralement une espèce, quelquefois deux, avec tous les détails analytiques nécessaires pour bien en faire connaître les caractères. A chaque espèce figurée, correspond un texte contenant la diagnose latine de l'espèce, sa synonymie, puis une description très-détaillée en italien, accompagnée d'intéressantes remarques historiques et morphologiques.

L'entreprise scientifique de M. Todaro mérite les encouragements des botanistes et aussi des horticulteurs, car la plupart des espèces qu'il figure sont de belles plantes d'ornement, et nous faisons des vœux pour qu'elle puisse être menée à bonne fin.

Voici les noms des espèces figurées et décrites dans les cinq premiers fascicules : *Biancaea scandens* Tod., *Erythrina insignis* Tod., *Duranta stenostachya* Tod., *Fourcroya elegans* Tod., *Botryanthus breviscapus* Tod., *B. Sartorii* Tod., *Iris Statellae* Tod., *Serapias elongata* Tod., *S. lingua* Linn. var. *pallida* et var. *luteola*, *S. longipetala* Poll. var. *pallidiflora*, *Agave caespitosa* Tod., *Aloe macrocarpa* Tod.

A. Cogniaux.

Educational collections of Australian Plants, under the auspices of the Victorian government, issued by baron Ferd. von Mueller; first part, 1873; second part, 1875(1).

C'est grâce à la bienveillante intervention de M. le Consul de Belgique à Melbourne que l'herbier du Jardin botanique

---

(1) 2 vol. in-fol. contenant chacun 50 plantes. — « By authority : George Skinner, acting government printer, Melbourne. »

de Bruxelles s'est récemment enrichi de ce précieux exsiccata, dû au botaniste dont les nombreux et importants travaux sur la végétation australienne sont bien connus. Si, comme nous avons lieu de le croire, cette collection existe dans le commerce, nous la recommandons vivement aux botanistes qui désirent enrichir leur herbier de plantes d'Australie, bien déterminées et admirablement préparées. Ils y trouveront d'ailleurs un bon nombre de types des espèces créées par notre savant confrère de Melbourne et beaucoup d'autres plantes rares. C'est ainsi que l'herbier du Jardin botanique de Bruxelles, quoique renfermant déjà beaucoup de plantes d'Australie, dont une notable partie proviennent de M. le baron von Mueller lui-même, s'est trouvé enrichi, par l'adjonction de cet exsiccata, d'un nombre assez notable d'espèces qu'il ne possédait pas encore. Voici la liste de toutes celles qui sont comprises dans ces deux parties : *Acacia longifolia* Willd., *Amperea spartioides* Brongn., *Anguillaria australis* F. v. Muell. var. *dioica*, *Asplenium umbrosum* J. Sm., *Aster argophyllus* La Bill., *A. stellulatus* La Bill., *Atriplex crystallinum* J. Hook., *Bauera rubioides* Andr., *B. sessiliflora* F. v. Muell., *Billardiera cymosa* F. v. Muell., *Bossiaea cinerea* R. Br., *Brachycome graminea* F. v. Muell., *Brunonia australis* Sm., *Burchardia umbellata* R. Br., *Bursaria spinosa* Cav., *Calistemon salignus* DC., *Calostrophus elongatus* La Bill., *Caulinia prostrata* F. v. Muell., *Cladonia retipora* Floerke, *Clematis microphylla* DC., *Chamaescilla corymbosa* F. v. Muell., *Comesperma ericinum* DC., *Correa speciosa* Ait., *Cyrtostylis reniformis* R. Br., *Dawsonia superba* Grev., *Dicksonia antarctica* La Bill., *Drosera Whittackeri* Planch., *Ehrharta stipoides* La Bill., *Epacris impressa* La Bill., *Eriostemon squameus* La Bill., *Erythraea australis* R. Br., *Eucalyptus viminalis* La Bill., *Euphrasia Brownii* F. v. Muell.,

Gentiana saxosa G. Forst., *Glechenia circinata* Sw., *G. flabellata* R. Br., *Gratiola peruviana* L., *Grevillea alpina* Lindl., *Haloragis micrantha* R. Br., *Helichrysum apiculatum* DC., *Helipterum exiguum* F. v. Muell., *Hibbertia angustifolia* Salisb., *H. densiflora* F. v. Muell., *Hovea heterophylla* Cunn., *Hydrocotyle geranifolia* F. v. Muell., *H. laxiflora* DC., *Hypolaena fastigiata* R. Br., *Hypoxis glabella* R. Br., *Kunzea Muelleri* Benth., *Lasiopetalum Baueri* Statz., *Leptorrhynchus squamatus* Less., *L. tenuifolius* F. v. Muell., *Leptospermum myrsinoides* Schlecht., *Lhotzkya genethylloides* F. v. Muell., *Linum marginale* Cunn., *Melaleuca ericifolia* Sm., *Microtis porrifolia* R. Br., *Myosotis suaveolens* Poir., *Myriophyllum amphibium* La Bill., *Pimelea axiflora* F. v. Muell., *P. phylicoides* Meissn., *Platylobium formosum* Sm., *Poiretia cucullata* Cav., *Pomaderris elliptica* La Bill., *P. prunifolia* A. Cunn., *Prostanthera lasianthos* La Bill., *P. nivea* Cunn., *Pteris incisa* Thunb., *Pterostylis semirubra* F. v. Muell., *Paltenaea Gunnii* Benth., *P. rosea* F. v. Muell., *Ranunculus Millani* F. v. Muell., *Ricinocarpus pinifolius* Desf., *Rubus parvifolius* L., *Rutidosis leptorrhynchoides* F. v. Muell., *Senecio vagus* F. v. Muell., *Spinifex hirsutus* La Bill., *Spyridium parvifolium* F. v. Muell., *Statice taxanthema* R. et S., *Stellaria flaccida* Hook., *Stipa semibarbata* R. Br., *Styplelia Richei* La Bill., *S. virgata* La Bill., *Tetratheca ciliata* Lindl., *Teucrium corymbosum* R. Br., *Thelymitra antennifera* J. Hook., *Thysanotus Patersoni* R. Br., *T. tuberosus* R. Br., *Tillaea intricata* Nees ab E., *T. macrantha* J. Hook., *Tmesipteris Tannensis* Bernh., *Trachymene australis* Benth., *Trichinum macrocephalum* R. Br., *Tricoryne elatior* R. Br., *Utricularia lateriflora* R. Br., *Veronica gracilis* R. Br., *Wahlenbergia gracilis* A. DC., *Xanthosia tridentata* DC., *Xyris gracilis* R. Br.

A. Cogniaux.

Prodrome de la Flore du plateau central de la France, par Martial Lamotte; 1re partie, des Renonculacées aux Ombellifères (1).

Les limites adoptées par M. Lamotte pour le *Prodrome* dont il vient de publier la première partie, sont les mêmes que celles qui avaient été admises dans l'ouvrage du même auteur en collaboration avec Lecoq, qui parut en 1847 sous le titre de *Catalogue raisonné des plantes vasculaires du plateau central de la France*. On voit par la date que nous venons de citer qu'il y a bien longtemps que M. Lamotte explore son champ d'études; c'est le résultat de ses longues investigations, unies aux recherches d'un bon nombre d'autres botanistes, qu'il publie aujourd'hui. Mais il ne s'est pas borné à donner un catalogue détaillé et très-consciencieux de la végétation du plateau central de la France; il a apporté tous ses soins à la synonymie, et surtout, il a joint à la plupart des espèces critiques des descriptions ou des remarques du plus haut intérêt; il décrit même un assez bon nombre d'espèces inédites appartenant aux genres *Thalictrum*, *Ranunculus*, *Hutchinsia*, *Polygala*, *Stellaria*, *Linum*, *Trifolium*, *Vicia*, *Lens*, *Prunus* (6 esp.), *Cerasus*, *Cotoneaster*, *Pyrus*, *Epilobium* et *Sempervirum*. Il en résulte que son *Prodrome* présente plus d'intérêt scientifique que bien des *Flores* où toutes les espèces sont accompagnées d'une description, souvent puisée ailleurs.

Si l'on consulte seulement le genre *Rubus*, où l'auteur admet 126 espèces, et le genre *Rosa*, pour lequel il en admet 67, on reconnaîtra qu'il est disciple de l'école Jordanienne. Toutefois, il a reculé, et avec raison, devant le

(1) Un vol. in-8° de 535 pages; Paris, 1877.

chaos que présenterait certainement la botanique descriptive si l'on poussait l'application des principes de cette école jusqu'à leurs limites extrêmes. « Je n'admets, dit-il, le « démembrement des types linnéens que dans certaines « limites, et quand les formes séparées possèdent des caractères « qui permettent de les distinguer sûrement. Je suis donc, en « principe, disciple de l'école Jordanienne. Je m'en éloigne, « toutefois, en ce que j'ai beaucoup plus de tendance à « admettre la théorie transformiste de Darwin que l'immuta- « bilité absolue des types. » Partant de ces idées, il a rangé sans numéro d'ordre, à la suite des espèces dont elles lui paraissent dériver, un certain nombre de formes élevées au rang d'espèces et dont la valeur spécifique ne lui paraît pas suffisamment établie.

En résumé, le *Prodrome* de M. Lamotte ne nous semble pas seulement destiné aux botanistes qui veulent herboriser dans les régions dont il expose la végétation, il nous paraît digne d'être recommandé à tous ceux qui s'occupent de géographie botanique et surtout à ceux qui se livrent à l'étude des espèces critiques.

A l'ocasion de cet ouvrage, il nous paraît utile de rappeler, puisqu'on paraît souvent l'oublier dans les ouvrages français, que M. Piré a montré (1) l'identité du *Stellaria Boraeana* Jord. *Pugil.* (1852) et de l'*Alsine pallida* Dmrt. *Prodr. fl. Belg.* (1827). Ceux qui font de cette plante un *Stellaria* doivent donc nécessairement l'appeler *S. pallida*. Il nous paraît extrêmement probable, en lisant la description de l'*Hypericum Desetangsii* Lamotte *Bull. soc. bot. de Fr.*, XXI, p. 121 (1874); *Prodr. fl. plat. centr.*, p. 165, que c'est la même

(1) *Bulletin de la Soc. royale de Bot. de Belg.*, II, p. 45.

espèce que l'*Hypericum intermedium* Bellynck *Fl. Namur*, p. 51 (1855). Il est à remarquer toutefois qu'il existe déjà un *Hypericum intermedium* Steud. ex A. Rich. *Tent. Fl. Abyss.*, I, p. 95 (1847), admis par M. Oliver *Fl. trop. Afr.*, I, p. 155.

A. Cogniaux.

NOUVELLES.

— Dans le courant du mois de septembre dernier, le Jardin botanique de l'État est entré en possession de l'herbier de feu notre confrère le baron Oscar de Dieudonné, offert par Madame la baronne de Dieudonné.

L'état matériel de la collection est on ne peut plus satisfaisant. Les plantes sont étiquetées avec beaucoup de soin et collées sur un beau papier blanc de grand format, et presque tous les exemplaires sont remarquablement beaux et bien desséchés.

Cet herbier forme 182 gros cartons; il comprend 10,537 espèces, représentées par 21,517 feuilles. Le format de l'herbier a permis ordinairement de placer sur chaque feuille plusieurs spécimens de la même espèce. Si l'on compte comme *spécimen* un ou plusieurs pieds accompagnés d'une étiquette spéciale, nous estimons que l'herbier contient environ 45,000 spécimens.

Des 10,537 espèces que contient l'herbier, 8,685 se trouvent énumérées dans le *Sylloge florae Europeae* de Nyman ; les 1,852 autres ne sont pas mentionnées dans ce catalogue. Nous devons ajouter qu'un grand nombre d'espèces critiques que Nyman a réunies à d'autres types ou n'a distinguées que comme variétés, ne sont pas mises à part dans l'herbier et ne sont pas comptées dans le nombre de 10,537 espèces donné plus haut.

Le *Sylloge* de Nyman attribuant à la flore d'Europe environ 10,000 espèces de Phanérogames et de Cryptogames vasculaires, et l'herbier de Dieudonné contenant 8,685 de ces espèces, on voit qu'il contient plus des 6/7 et presque les 7/8 de l'ensemble de la flore de l'Europe. Il est à remarquer en outre que le 1/8 restant est composé en partie d'espèces aujourd'hui disparues du lieu où elles avaient été observées en Europe ou qu'on n'est plus parvenu à retrouver depuis un temps plus ou moins long, en partie d'espèces mal décrites et douteuses qui, mieux connues, se trouveront un jour n'être que des synonymes d'autres espèces ; ce qui montre

que l'herbier de Dieudonné est bien près de comprendre toutes les espèces de la flore d'Europe qu'il est aujourd'hui possible de se procurer.

— MM. Alphonse et Casimir De Candolle viennent d'entreprendre la publication d'une série de monographies de plantes Phanérogames, dans le but de compléter le *Prodromus*. Ces monographies seront donc relatives aux Monocotylédones ; mais de plus elles comprendront celles des familles publiées dans les premiers volumes du *Prodromus* qui ont le plus besoin d'une révision. L'ordre dans lequel paraîtront les monographies de familles ne sera pas déterminé, ce qui permettra d'échapper aux lenteurs inévitables lorsque l'on est astreint à suivre l'ordre systématique. Le plan adopté pour chaque monographie est celui des derniers volumes du *Prodromus*, mais la disposition typographique sera améliorée dans l'intérêt de la clarté; de plus, une ou plusieurs planches seront jointes à chaque monographie.

— M. Alph. De Candolle a visité récemment le Jardin botanique de Bruxelles, afin d'étudier les *Smilax* pour une monographie des Smilacinées qui doit paraître dans son *Recueil de monographies*. Il a hautement approuvé la direction pour les réformes accomplies récemment ou en voie de s'accomplir dans cet établissement; il a surtout admiré le système d'étiquetage des plantes vivantes, avec cartes de la distribution géographique.

Lors de cette visite, il a bien voulu confier à M. Cogniaux la rédaction de la monographie des Cucurbitacées pour le susdit recueil.

— M. l'abbé Carnoy vient d'être nommé professeur de botanique à l'université de Louvain. Il est chargé du cours de botanique du doctorat en sciences, ainsi que des cours de paléontologie végétale, de microscopie générale et de microscopie végétale, récemment fondés à cette université.

— Le 27 juin dernier, est mort à Berlin le célèbre naturaliste C. Ehrenberg, connu par de nombreux et importants travaux sur les êtres microscopiques, et entre autres sur les Diatomées. Ehrenberg était né le 19 avril 1795.

— M. Léo Errera a fait, pendant l'été dernier, un intéressant voyage botanique à travers la Suède, la Norwège et la Laponie, jusqu'au Cap Nord. Nous espérons une relation de ce voyage pour un des prochains numéros de notre Bulletin.

— M. Ed. Prillieux vient d'être nommé professeur de botanique à la nouvelle faculté d'agriculture de Paris.

— M. Éd. André, dont nous avons annoncé précédemment le départ,

est revenu au mois de septembre dernier de son voyage botanique dans la Nouvelle-Grenade, la Bolivie et la république de l'Équateur; il rapporte de riches collections tant de plantes que d'animaux.

— Il y a de longues années qu'il ne s'est présenté une vente de livres de botanique de l'importance de celle qui aura lieu prochainement à Paris et qui durera du 4 au 20 décembre. C'est celle de la bibliothèque de feu Adolphe Brongniart. Le catalogue, que l'on peut se procurer chez M. E. Deyrolle, fils, rue de la Monnaie, 25, à Paris, comprend 2480 numéros, dont chacun est ordinairement composé de plusieurs ouvrages; il forme un volume in-8° de 240 pages.

— M. H. Vanderhaeghe a envoyé, pour l'herbier du Jardin botanique de l'État, plusieurs plantes intéressantes qu'il a découvertes cette année; nous signalerons :

Cynodon Dactylon : Diest, couvre une grande étendue des fortifications et autres terrains environnant la station du chemin de fer; — près de la station du chemin de fer à Zeelhem.

Cirsium mite : près de la station de Diest (2 pieds), dans l'intérieur de la ville au bord du Demer et dans une rue déserte au pied d'un vieux bâtiment, avec le *Lepidium ruderale.*

Salvia verticillata : à Webbecom.

L'année dernière, il a rencontré à Nieuport le *Beta maritima* entre les pierres des endiguements de l'Yser.

— M. Vander Meersch nous signale la découverte du *Monotropa Hypopitys* dans un bois de sapins près de la gare de Meirelbeke.

— M. F. Gravet est occupé à préparer le 1er fascicule des Sphaignes de Belgique, qui contiendra un peu plus de 70 numéros ; un second fascicule de même importance, paraîtra l'année prochaine. Le prix de chacun d'eux est de 20 francs.

BIBLIOTHÈQUE.

Hortus botanicus Panormitanus *sive Plantae novae vel criticae quae in horto botanico Panormitano coluntur descriptae et iconibus illustratae,* auctore Augustino Todaro (De la part de l'auteur; en échange de notre *Bulletin*).

Causerie botanique; broch. in-8°. — *Note sur quelques*

plantes dites carnivores; broch. in-8° (De la part de l'auteur, M. J. Duval-Jouve).

Prodrome de la Flore du plateau central de la France, par Martial Lamotte; 1re partie, 1 vol. in-8° (Don de l'auteur).

Voyage en Italie et en France, mai-juin 1874, par Armand Thielens; broch. in-8° (Don de l'auteur).

Sommaire des articles de botanique contenus dans les publications périodiques reçues par la Société.

ALLEMAGNE.

LEIPZIG. — *Botanische Zeitung*, 1876, nos 33 à 42.

A.-W. Eichler : Wider E. Reuther's Beiträge zur Entwickelungsgeschichte der Blüthe. — Schenk : Ueber die Fruchtstände fossiler Equisetineen. — A. Famitzin : Zweiter Beitrag zur Keimblattbildung im Pflanzenreiche. — H. Hoffmann : Culturversuche. — v. Vesque-Püttlingen : Notiz über Periodicität der Protoplasmaströmung. — R.-A Philippi : Anfrange, Fuchsia macrostemma und Verwandte betreffend (pl.) ; — Merkwürdige Nekrosis des Holzkörpers. — N. Sorokin : Zur Kenntniss der Morchella bispora (pl.). — C.-J. Salomonsen : Zur Isolation differenter Bacterienformen. — J. Eriksson : Ueber den Vegetationspunkt der Dikotylen-Wurzeln. — O. Behrendsen : Beiträge zur Flora des nordöstlichen Zempliner Comitates.

VIENNE. — *Verhandlungen der K.-K. zoologisch-botanischen Gesellschaft.* Band XXV.

Hazslinsky : Beiträge zur Kenntniss der ungarischen Pilz-Flora (Taf.). — Schulzer von Müggenburg : Mykologische Beiträge. — Rehmann : Ueber die Vegetations-Formationen der taurischen Halbinsel und ihre klimatischen Bedingungen. — Hibsch : *Salix babylonica, androgyna* et *masculina* in Oesterreich. — Arnold : Lichenologische Ausflüge in Tirol. — Woloszczak : Einige im Wechselgebiete neue Weiden. — Thümen : Beiträge zur Pilz-Flora Böhmens. — Hoffmann : Ueber termische Constanten und Accomodation. — Kuhn : Bemerkungen über einige Farne von der Insel Celebes. — Marchesetti : Botanische Wanderungen in Italien. —

Juratzka : Muscorum species novae. — Borbas : Symbolae ad pteridographiam et Characeas Hungariae praecipue Banatus. — Wiesbaur : Zur Flora von Nieder-Oesterreich.

ANGLETERRE.

Londres. — *The Journal of Botany* edited by H. Trimen, 1876, sept.-october.

Hance : Corolla Pierreana (concluded). — Crombie : New Lichens from the Island of Rodriguez. — Baker : On a New Xiphion and Crocus from the Cicilian Taurus. — Baker : New Aristeae and *Sisyrinchia*. — Le M. Moore : Notes on Mascarene Orchidology ; — On the Orchids collected at the Island of Bourbon. — Hance : Two New Chinese Grasses. — Masters : Further Notes on Small-fruited Pears. — Hemsley : Notes on the Botany of the Experimental Grass-Plots in Rothamsted Park. — Hance : A new Chinese *Simplocos* ; — On Two Dipterocarpaceae.

— *The Monthly Microscopical Journal*, vol. XV, nos 93-94.

Parlow : On a Disease of Olive and Orange Trees. — W.-G. Smith : The Potato Fungus. Germination of the Resting Spores. — Wells : The Markings of Frustulia Saxonia.

FRANCE.

Cherbourg. — *Mémoires de la Société nationale des sciences naturelles ;* tome XVIII.

Jouan : Notes sur quelques animaux et quelques végétaux rencontrés dans les mers australes et dans les mers du Grand-Océan. — Godron : Nouveaux mélanges de tératologie végétale. — Janczewski et Rostafinski : Observations sur quelques algues possédant des Zoospores dimorphes.

Montpellier. — *Revue des sciences naturelles ;* t. V, n° 2.

Guinard : Indications pratiques sur la récolte et la préparation des Diatomées. — Duval-Jouve : Causerie botanique. — Faure . Revue des travaux botaniques français. — Treub : Revue botanique hollandaise.

Toulouse. — *Bulletin de la Société des sciences physiques et naturelles ;* t. II.

Timbal-Lagrave : Reliquiae Pourretianae. — Timbal-Lagrave et Jeanbernat : Rapport sur l'excursion de Montolieu (Aude). — Filhol, Jean-

bernat et Timbal-Lagrave : Exploration scientifique du massif d'Arbas (Haute-Garonne). — Timbal-Lagrave : Rapport sur l'herborisation des environs de Muret (Haute-Garonne).

ITALIE.

Pise. — *Nuovo Giornale botanico Italiano ;* VIII, nos 3 et 4.

De Notaris : Epatiche di Borneo. — De Thümen : Fungi novi italici. — Licopoli : Ricerche sul frutto dell'uva. — Lanzi : I batteri parassiti di funghi. — Cugini : Sulla alimentazione delle piante cellulari. — Arcangeli : Sulla *Pilularia globulifera* e sulla *Salvinia natans*. — Piccone : Notizie e osservazioni sopra l'*Isoetes Duriaei;* — Appunti sulla distribuzione geografica del *Polyporus Inzengae;* — Supplemento all'Elenco dei Muschi di Liguria. — Pirotta : Elenco dei funghi della provincia di Pavia. — Pedicino : Intorno allo studio della impollinazione.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE DE BOTANIQUE

DE BELGIQUE.

1876. — N° 3.

Séance du 3 décembre 1876.

(Extrait du procès-verbal.)

M. B.-C. Du Mortier, président.

M. F. Crépin, secrétaire général.

Sont présents : MM. C. Baguet, L. Bauwens, L. Bodson, G. Carron, A. Cogniaux, L. Coomans, L. Couturier, P. Daron, E. De Bullemont, C. Delogne, Edm. de Selys-Longchamps, H. Donckier de Donceel, L. Errera, A. Fontaine, G. Gevaert, P. Gevaert, Ch. Gilbert, N. Gille, Gillekens, Osc. Hecking, Ch. Heyman, J.-J. Kickx, J. Lecoyer, E. Marchal, Ed. Martens, F. Muller, Ch. Plon, Quirini, P. Schamberger, Ern. Sonnet, A. Struelens, H. Vanderhaeghe, Vander Meersch, F. Vindevogel.

Le Secrétaire général donne lecture du procès-verbal de la séance du 25 juin 1876. Ce procès-verbal est adopté.

Il donne ensuite lecture :

1° D'une lettre de faire-part de la mort de M. G.-Th. Lestiboudois, membre associé de la Société, que Madame Lestiboudois a adressée à la Société.

L'assemblée décide qu'une lettre de condoléance sera adressée à Madame veuve Lestiboudois.

2° D'une circulaire datée du 12 octobre dernier adressée à la Société et par laquelle M. le Dr Auguste Le Jolis, directeur et président de la Société nationale des Sciences naturelles de Cherbourg, annonce que la dite Société, fondée le 30 décembre 1851, va accomplir la 25e année de son existence et qu'à l'occasion de son 25e anniversaire la Société serait heureuse de recevoir de ses correspondants une marque de sympathie.

L'assemblée décide qu'une lettre de félicitations sera adressée à la Société nationale des Sciences naturelles de Cherbourg à l'occasion de son 25e anniversaire.

3° D'une lettre de M. A. Fischer de Waldheim, membre associé, qui remercie la Société de l'envoi de ses publications.

4° D'une lettre de l'administration du *Giornale di agricoltura, industria e commercio del regno d'Italia*, qui remercie également la Société de l'envoi de ses publications.

—

Le trésorier ayant rendu compte au Conseil de sa gestion financière pour l'exercice écoulé, le résultat de l'examen fait par le Conseil est communiqué à l'Assemblée par M. Gilbert. Des remercîments sont adressés à M. le

trésorier L. Coomans, pour les soins qu'il a apportés dans l'accomplissement de ses fonctions.

—

M. A. Cogniaux, secrétaire des publications, est chargé de donner lecture du compte-rendu de la dernière herborisation générale de la Société. M. A. Hardy, auteur de ce compte-rendu, n'a pu assister à la séance.

—

Les travaux suivants sont déposés sur le bureau :

1° *Sur les Graminées mexicaines à sexes séparés,* par M. Eug. Fournier. (Sont nommés commissaires : MM. Cogniaux, Bommer et Marchal.)

2° *Note sur le* Rosa glauca *de Villars*, par M. D.-A. Godron. (Sont nommés commissaires : MM. Crépin, Kickx et Martens.)

3° *Une question de nomenclature botanique*, par MM. Alph. de Candolle et A. Cogniaux.

—

M. Cogniaux demande la parole pour proposer de voter des remercîments à Madame la baronne de Dieudonné de Corbeek-Loo qui a fait don au Jardin botanique de l'État de l'herbier de feu son mari, le baron Oscar de Dieudonné. Cette proposition est accueillie à l'unanimité et l'assemblée décide que des remercîments seront adressés à la généreuse donatrice. M. Cogniaux fait la même proposition pour M. Crépin, qui a fait don au Jardin de ses diverses collections de plantes sèches. Des remercîments sont adressés à M. Crépin.

—

MM. Kickx, Baguet et Piré, membres du Conseil sortants, sont réélus, le premier comme vice-président, et les deux autres comme conseillers.

Le Conseil propose la nomination de M. Todaro, directeur du Jardin botanique de Palerme, comme membre associé en remplacement de feu G.-Th. Lestiboudois. L'assemblée accepte la proposition du Conseil et M. Todaro est, en conséquence, nommé membre associé.

—

Les membres effectifs suivants ont été admis par le Conseil, et leur admission est ratifiée par l'assemblée :

MM. Groves (James), Richmond Terrace, 13, Clapham Road, London S. W.; présenté par MM. Du Mortier et Crépin.

Huart (l'abbé Victor), professeur au collége de Chicoutimi (prov. de Québec); présenté par MM. A. de Borre et H. Donckier de Donceel.

Quirini (l'abbé Max.), professeur à l'Institut St-Louis, à Bruxelles; présenté par MM. Cogniaux et Marchal.

Vanden Broeck (Henri), rentier, rue de l'Église, 116, St-Willebroed, Anvers; présenté par MM. Edm. Van Segvelt et Blox.

Gravis (Auguste), étudiant à l'Université, rue de Naples, 22, à Ixelles; présenté par MM. Piré et Carron.

Lorge, répétiteur de botanique à l'École de médecine vétérinaire, à Cureghem; présenté par MM. Gille et Marchal.

COMMUNICATIONS ET LECTURES.

Compte-rendu de la XV^e^ herborisation générale de la Société royale de Botanique de Belgique (1876), par A. Hardy.

Depuis la fondation de la Société royale de Botanique de Belgique, quatorze excursions scientifiques ont été faites dans les régions du pays qui possèdent les plus belles florules. Ces herborisations ont été couronnées de succès; elles ont fait faire à notre flore des acquisitions remarquables, et ont resserré les liens de confraternité qui unissaient déjà les membres de la Société. Pour la quatrième fois, nos limites restreintes viennent d'être franchies, afin d'étudier la végétation si curieuse des contrées limitrophes, étude des plus intéressantes au point de vue de la dispersion des espèces et de la géographie botanique. Comme on l'a dit souvent, nos grandes régions botaniques, si capricieusement découpées, n'ont rien de commun avec les limites politiques, presque toujours tracées par les articles arbitraires ou conventionnels des traités.

Cependant, nous ne devons pas trop abandonner la flore de notre chère patrie, qui, malgré les nombreuses recherches de nos courageux et zélés confrères, offre encore, en exceptant quelques localités classiques très-riches, bien des choses rares à signaler, bien des découvertes à faire.

Sans plus long préambule, entrons en matière et espérons que notre récit aura quelque intérêt pour nos confrères, pour ceux surtout qui ont participé à cette dernière herborisation

Le 24 juin 1876, à midi, MM. Muller, Crépin, Baguet,

Baetens, Coenen, Daron, Errera, Gielen, Coomans, Hecking, Jacques, Noefnet, Petit, Vander Stock, Vanderhaeghe et Hardy, nous étions réunis à l'hôtel Derlon, à Maestricht, d'où nous devions rayonner pour explorer le tufeau de Maestricht, la lisière méridionale de la Campine limbourgeoise, et les bois de Fauquemont. MM. Kerens de Wolfrath et Scheffers se joignirent à notre petite phalange. Comme on le voit, nous étions privés de la direction de notre cher et vénéré président, M. Du Mortier, retenu forcément chez lui par suite de deuil de famille. Son absence nous causa une pénible impression, habitués que nous étions à voir marcher à notre tête ce noble et digne vétéran de la botanique, l'âme de nos herborisations. Plusieurs confrères assidus manquaient également au rendez-vous. Heureusement, nous comptions dans nos rangs M. Muller, vice-président de la société, M. Crépin, dont les connaissances, aussi nombreuses que variées, nous dispensaient de nous charger d'ouvrages scientifiques, et M. Baguet, pour qui sont familières toutes les formes et variétés des espèces de notre flore. Si les sociétaires qui n'assistent jamais à ces excursions officielles et confraternelles, savaient combien sont gaies et profitables ces intimités entre botanistes d'un même pays, ils ne manqueraient pas de grossir nos listes de présence, où figurent presque toujours les mêmes noms.

Le programme indiquait d'abord : Herborisation aux environs de Maestricht. Cette région a été visitée par beaucoup de botanistes; nous citerons seulement : MM. Du Mortier, Lejeune, Courtois, Ch. Morren, Nyst, Franquinet, Marres, Dumoulin, et plus récemment, par MM. Éd. Morren, Cogniaux, Jacques, Hardy, Marchal, Coenen, Devos, Tilman, Van Segvelt, et tant d'autres.

Divers ouvrages spéciaux ont été publiés sur la flore intéressante de cette contrée (1).

Après les présentations d'usage et un déjeûner substantiel, nous nous mîmes en marche, le cœur plein d'espoir, mais tous silencieux, comme au moment d'une grande entreprise, tous bien disposés à tenter l'ascension du Petersberg.

La montagne St-Pierre, cette mine aussi féconde pour les paléontologistes que pour les botanistes, sépare le bassin inférieur du Geer de celui de la Meuse, et se termine en coin au confluent de ces deux cours d'eau. Elle est le point culminant de la région crétacée qui confine à la Hesbaye, à la Campine et aux zones calcareuse et argilo-sablonneuse; elle est une source d'exceptions remarquables à la géographie botanique, tant à cause de son altitude (170 m.) que de son exposition et surtout de sa composition géologique. C'est une crête calcinée, uniforme et nue, entrecoupée d'effondrements, boisée seulement à St-Pierre et à Petit-Lanaye, et ressemblant de loin à un volcan éteint. L'intérieur de la montagne renferme plus de 14,000 cryptes qui ont été visitées par une foule de personnages célèbres. La pierre de sable qu'on en a extraite a servi à fertiliser les terrains marécageux et à bâtir plusieurs villes du sud de la Hollande.

---

(1) Bory *Voyage souterrain*, etc...., Paris, 1821.

Cogniaux *Coup-d'œil sur la végétation des environs de Visé*, 1864.

Dumoulin *Guide du botaniste dans les environs de Maestricht*, 1868.

Marchal et Hardy *Catalogue des plantes rares de la vallée de la Meuse de Liége à Maestricht*, 1868.

Hardy *Notice sur l'Omphalodes verna Mönch*, 1868.

Devos *Étude sur la naturalisation de quelques végétaux exotiques à la Montagne St-Pierre lez-Maestricht*, 1872.

Éd. Morren *La botanique au pays de Liége.*

Les premières couches de cette montagne singulière sont formées de craie blanche sur laquelle on trouve de faibles dépôts limoneux et parfois d'énormes blocs bizarrement implantés dans le sol; à cette craie, dite craie de Maestricht, succède la craie marneuse qui contient un grand nombre de rognons de silex gris ou noir, formant des espèces de lits nombreux sous de petites épaisseurs; on y trouve aussi beaucoup de débris organiques. Dans quelques cas, cette craie renferme une grande quantité de sable et de grès; quelquefois, elle prend le caractère oolitique, et, ailleurs, elle fait place à des calcaires compactes et plus ou moins cristallins, blanchâtres, gris ou de couleurs variées. C'est dans ces dépôts crétacés supérieurs qu'on a trouvé l'énorme saurien, connu sous le nom de monstre *Mosasaure* de Maestricht, qui n'avait pas moins de 8 mètres de longueur et dont la tête, armée d'un formidable appareil dentaire, avait $1^{m}50$!

Au point de vue botanique, la montagne St-Pierre est célèbre par un grand nombre de plantes très-rares, entre autres par ses belles Roses qu'a fait connaître M. Marchal, et par ses rares et nombreuses Orchidées. Sa flore, toute méridionale, renferme quelques plantes qui lui sont particulières. On y rencontre les *Colutea arborescens, Omphalodes verna, Orobus niger, Gentiana campestris, Sedum Cepaea, Thalictrum depauperatum, Helosciadium repens, Rosa Reuteri, Orobanche Hederae, Verbascum phlomoides, Calamintha officinalis, Aceras anthropophora*, etc.

Les Orchidées forment une des plus naturelles et des plus belles familles du règne végétal; elles sont l'étude de prédilection de presque tous les botanistes et amateurs de belles fleurs, à cause de leurs tendres couleurs, de leurs parfums suaves et de leurs formes bizarres. Comme le

Grand-Duché de Luxembourg, la montagne St-Pierre, Lanaeken et Fauquemont, nous promettaient une ample moisson de ces végétaux curieux. Malheureusement, la date trop tardive de l'herborisation et cette année exceptionnellement défavorable aux orchidées, ne nous permirent de récolter que les deux tiers des orchidées suivantes, renseignées dans notre champ d'exploration.

Aceras anthropophora,
Loroglossum hircinum,
Anacamptis pyramidalis,
Orchis ustulata,
— purpurea,
— Rivini,
— coriophora,
— Morio,
— mascula,
— majalis,
— palustris,
— maculata,
— latifolia,
— incarnata,
Ophrys muscifera,
— apifera,
Herminium Monorchis,
Gymnadenia conopsea,
— viridis,
Plathanthera bifolia,
— montana,
Cephalanthera grandiflora,
— xiphophyllum,
Epipactis latifolia,
— atrorubens,
— palustris,
Neottia ovata,
— Nidus-avis,
Spiranthes spiralis,
— aestivalis,
Malaxis paludosa.

Mais je m'oublie au milieu de ces digressions et je m'empresse de rejoindre mes compagnons pour traverser avec eux la ville de Maestricht, cédée si à contre-cœur à nos voisins, mais où nous venions pourtant de recevoir un si bienveillant accueil.

Nos regards sont bientôt attirés par une belle patricienne, une majestueuse composée, le *Hieracium amplexicaule*(1). Cette plante, qui abonde sur les vieux murs,

(1) M. A. Thielens en donne une description complète dans un travail intitulé : *Acquisitions de la Flore belge*, fasc. II.

a été récemment trouvée par M. Devos, dans les mêmes conditions, sur les murs de Tongres. Cette découverte nous fait présumer que l'espèce doit exister également dans les localités intermédiaires (1). Passant le faubourg de Wyck, et contournant la tête du canal latéral, nous débouchons dans le parc ou jardin botanique de Maestricht. Notre jeune confrère Errera nous y fait récolter dans les pelouses le *Geranium pratense*. Nous y admirons un magnifique bouleau dont le tronc énorme supporte quatre sujets vigoureux que, sans doute, on y a greffés.

Nous abordons la rive gauche de la Meuse, de ce beau fleuve belge tant aimé des botanistes, où nous observons dans les mares et les oseraies :

Butomus umbellatus,
Limnanthemum nymphoides,
Scirpus maritimus,
— lacustris,
Potamogeton lucens,
— natans,
Cuscuta major,
Fumaria media,
Festuca pratensis,
— arundinacea,
Potentilla recta,
Asparagus officinalis,
Nuphar luteum,
— — var. minus,
Polygonum amphibium,
— — var. terrestre.

Sur les escarpements d'un bois voisin, nous recueillons les *Potentilla recta* et *Asparagus officinalis* et nous arrivons à St-Pierre où la flèche d'une nouvelle église, bâtie en pierres de sable, attire notre attention ; nous y visitons une magnifique grotte artificielle construite sur le modèle de celle de Lourdes. Nous voyons, en longeant d'immenses

(1) Dans la séance du 3 décembre, le secrétaire général de la Société a fait connaître à l'assemblée que le *Hieracium amplexicaule* lui a été envoyé il y a deux ou trois ans par M. l'abbé Vandenborn, qui avait recueilli de nombreux pieds de l'espèce sur les murs de Tongres.

jardins maraîchers, les célèbres cryptes de St-Pierre dont les ouvertures béantes nous arrêtent quelque temps.

Laissant à droite la belle ferme de M. Duchateau, propriétaire des grottes, d'où l'on découvre si bien le clocher de Lanaeken, nous explorons les premières collines boisées de la montagne et les prairies de Lichtemberg, où nous trouvons en abondance :

Eryngium campestre,
Hyoscyamus agrestis,
Onopordon Acanthium,
Centaurea Calcitrapa,
Blitum Bonus-Henricus,
Inula Conyza,
Campanula trachelium,
— persicaefolia,
Asparagus officinalis,
Pyrethrum Parthenium,
Orchis coriophora,
— militaris,
Epipactis latifolia,
Neottia Nidus-avis,
— ovata,
Asplenium Adianthum-nigrum,
Majanthemum bifolium,
Vincetoxicum officinale.

Nous avons récolté autrefois quelques pieds de la dernière espèce, à feuilles verticillées.

Après une halte de quelques minutes, nous descendons dans la vallée où M. Crépin nous fait remarquer que l'*Epipactis atrorubens*, appelé à tort *E. microphylla* par Dumoulin, est tout à fait identique à celui de la province de Namur; un *Polygala*, qui nous intrigue un moment, est sûrement le *Polygala comosa*. L'*Ophrys muscifera*, qui n'est pourtant pas rare à la montagne, ne nous montre pas une seule de ses belles mouches au corsage délicat et cramoisi; et, chose étonnante, nous n'en trouverons, le surlendemain, que quelques pieds à Fauquemont, où nous en avions observé autrefois des milliers avec MM. Morren et Marchal. Nous cherchons aussi vainement dans les bois, derrière le Coq-Rouge, l'*Aceras anthropophora*, devenu du reste très-rare.

Pendant ce temps, nos confrères prenaient un rafrai-

chissement à Slavante. M. Errera, en compagnie de MM. Muller, Jacques et Coomans, avait découvert en grande abondance la fameuse Crassulacée *Sedum Cepaea* dans les effondrements de Lichtemberg. Cette plante nous est inconnue en Belgique, mais, comme elle a été recueillie à 1 kil. de la frontière et qu'on l'a signalée autrefois dans notre pays, nous croyons utile d'entrer dans quelques détails bibliographiques à propos de cette précieuse trouvaille.

Ce rare *Sedum* est décrit et très-bien figuré par C. Clusius, in *Rariorum plantarum historiae*, 1601, p. LXVIII.

« Cette plante était souvent cultivée en Belgique dans les jardins; les graines venaient d'Italie. La plante même que Matthiolus considère comme un *Cepaea*, a une tige de neuf pouces, sortant d'une racine petite et insignifiante, couchée sur le sol, et divisée en de nombreuses branches. A l'aisselle de chaque ramification, naissent des feuilles assez épaisses, plus petites et plus étroites que celles du Pourpier. Enfin, aux extrémités des ramuscules, apparaissent de petites fleurs blanches, et, parmi elles, de petites têtes tenues (ovaires) comme dans les crassulacées, pleines de graines très-fines, comme de la sciure. La plante est annuelle, renaissant spontanément de ses graines. Je ne sais si c'est là le véritable *Cepaea* de Dioscoride, et je laisse la question au jugement de plus érudits que moi. De plus, Dioscoride dit que les feuilles de Cepaea, prises avec du vin, sont utiles contre la strangurie et la gale de la vessie, surtout si on les prend avec une décoction de l'asperge sauvage, nommée *Correcda.* »

Lejeune et Courtois, *Compendium Flor. Belgic.*, décrivent la plante sous le nº 819, vol. II, p. 107, en ces termes :

« *S. Cepaea* L. Sp. foliis integerrimis, infimis subspathulatis, superio-

ribus oblongis linearibusve, caule petiolis calycibusque glanduloso-palescentibus, floribus paniculatis, petalis acutis aristatis. N.

De Candolle prodr. 3, p. 404; W. Sp. 2, p. 765; Spreng. S. 2, p. 454; Gort. fl. VII. Prov.; V. Hall. fl. B. S.; Lej. fl. Spa et Revue; Lestib. fil. Bot. Belg.; Lejeune et Court. Choix de plantes, n° 542.

S. paniculatum Lmk. fl. fr. Roucel, fl. du Nord.

In siccis ad Scaldim et ad Mosam in Prov. Limb. ad montem St-Petri, et in arena maritima Hollandiae. Fl. Jun. Jul. — Petala albida cum vena viridi-rubella. »

M. Crépin, Manuel, 1re édit., p. 47 :

« S. Cepaea L. — Entre Grandvoir et Martilly (Lux. Tin.).

Mes propres recherches et celles d'un de mes amis ont été vaines pour retrouver cette espèce à la localité signalée. — Indigène? »

Manuel, éd. II, p. 85 :

« Le S. Cepaea de Linné paraît avoir été découvert autrefois entre Grandvoir et Martilly, où il n'existait probablement qu'à l'état subspontané. »

Manuel, éd. III : M. Crépin le passe complètement sous silence. Il n'en parle pas non plus dans ses notes sur la flore belge.

Roucel, flor. du nord de la France (1805), cite (t. I, p. 352) notre plante : « S. paniculatum, Fl. fr. t. III, 85. S. Cepaea Lin. Syst. pl. t. II, 581 » et l'indique comme rare dans ces pays.

Grenier et Godron, Flor. de Fr. l'indiquent (t. I, p. 619) avec les synonymes S. galioides All. et S. verticillatum Latour., mais ils oublient S. paniculatum Lmk. — Comme dispersion, ils donnent :

Lieux pierreux et ombragés : Lorraine, Paris, Alsace, Bresse, Lyonnais, Ardèche, Auvergne, Provence, Corse, Pyrénées, etc....

Wagner, dans sa flore allemande (1871), dit, p. 290, que ce Sedum croît en Suisse, dans la Carniole et près de Maestricht en Belgique (sic).

L. Reichenbach, Fl. germ. excurs., le donne sous le n° 3552 (t. II, p. 549), en citant comme synonymes Cepaea Mathioli Clus.; S. galioides All. et S. spatulatum W. Kit.

M. Suringar, p. 214, donne pour localité : St-Pietersberg bij Maastricht.

On ne l'indique pas dans la vallée du Rhin et les flores les plus récentes ne le mentionnent pas en Angleterre ni en Scandinavie.

Nous ne nous étendrons pas davantage sur la dispersion de l'orpin faux-pourpier. — On en trouvera une description fort bien faite dans la flore des environs de Paris par Cosson et Germain de St-Pierre, p. 199.

Cette plante croît ordinairement le long des chemins creux et des fossés couverts, dans les buissons humides, dans les clairières des bois. Elle semble trop méridionale pour avoir de tout temps existé chez nous, et par conséquent, ne paraît que bien naturalisée à Lichtemberg, d'autant plus que Clusius dit qu'on la cultivait fréquemment en Belgique vers 1600. En tous cas, bien qu'on l'indique dans de nombreuses localités du nord de la France et du Grand-Duché de Luxembourg, la présence de cette Crassulacée et d'autres espèces très-rares à la montagne St-Pierre est un problème de géographie botanique, dont la solution laisse, jusqu'à ce jour, beaucoup à désirer.

Pendant que le gros de la bande fouillait les bois de Slavante et les prairies de Lichtemberg, nous explorions les crêtes boisées avec M. Crépin. En arrivant au pied du sentier qui descend de la montagne, non loin du bureau des douanes, nous observons, sur les rochers et dans les lieux cultivés, quelques pieds du bel *Ajuga Chamaepitys* qu'on n'y retrouvait plus depuis longtemps ; tout en admirant les buissons élégants de *Colutea arborescens* qui se cramponne aux fissures du tufeau, nous suivons un instant des rochers qui semblent taillés par une main de géant et nous annotons :

Centaurea Scabiosa,	Poa compressa,
— pratensis,	Reseda lutea,
— Columbaria,	Anthyllis Vulneraria.

Nous observons ensuite quelques jeunes touffes de *Calamintha officinalis*, et ne retrouvant pas les *Braya supina* et *Verbascum phlomoides* que feu Dumoulin indique, nous remontons le chemin en remarquant quelques pieds d'*Aspidium aculeatum;* nous nous enfonçons dans des effondrements et des ravins inextricables où pullule l'*Ompha-*

lodes verna que nous y avions indiqué en 1870. M. Crépin examine minutieusement cette riche habitation, et croit pouvoir se prononcer en faveur de l'indigénat de l'intéressante Borraginée. Sur la même crête, dans les taillis ombragés, nous constatons la présence de quelques pieds maigres et chétifs de l'*Orobus niger*, beaucoup plus abondant les années précédentes.

Nous quittons à regret ces grandes raretés de notre flore et nous descendons vers Petit-Lanaye, en passant près de Castert, laissant à droite les montagnes de Cannes où croissent les *Spiranthes autumnalis* et *Gentiana campestris*, également observés dans les mêmes terrains à Lixhe et à Glons. Puis, nous nous réunissons tous sous un magnifique tilleul où nous nous partageons nos trouvailles. Nous inscrivons :

Helianthemum vulgare,
Silene nutans,
Verbascum Lychnitis,
Silene puberula Jord.,
Berberis vulgaris,
Plantago lanceolata var. nana,
Orchis militaris,
Medicago falcata,
— falcato-sativa,
Hypericum quadrangulum,
Reseda lutea,
— — var. undulata Bory,
Epipactis atrorubens,
— latifolia,
Neottia Nidus-avis,
— ovata,
Calamintha Acinus,
Origanum vulgare,
Neckera crispa,
Thuidium tamariscinum,
— abietinum.

Le long du canal et des mares de Lanaye, nous remarquons :

Typha latifolia,
— angustifolia,
Callitriche obtusangula,
Chara fragilis,
Lemna trisulca,
Bromus asper,
Nasturtium fontanum v. siifolium,
— — var. microphyllum,
Veronica Anagallis,
OEnanthe Phellandrium,
Salix Seringeana,
Papaver Rhœas (tige du P. dubium).

Nous arrivons bientôt au pied de la côte; nous y voyons :

Rhamnus cathartica,
Aquilegia vulgaris,
Berberis vulgaris,
Koeleria cristata var. gracilis,
Platanthera montana,
Evonymus europaeus,
Nardus stricta,
Rosa arvensis.

L'*Orchis militaris*, dont le labelle est si variable, se montre çà et là, presque toujours défleuri. Nos vasculum s'ouvrent en vain pour recevoir le fameux *Thalictrum depauperatum* Dmrt. qu'on y comptait par centaines de pieds les années précédentes : à peine deux ou trois pieds sans fleurs en attestent-ils l'existence. Franquinet nous le nommait *T. divaricatum* et Grenier nous écrivait autrefois qu'il a beaucoup d'analogie avec le *T. Billotii* Schult. Nous avons constaté, à maintes reprises, que cette plante a la souche cespiteuse, entièrement dépourvue de stolons, contrairement au *T. minus* de Linné.

Continuant de longer la même côte, nous notons :

Rhamnus cathartica,
— Frangula,
Vincetoxicum officinale,
Hypericum montanum,
— quadrangulum,
Senecio erucaefolius,
Anthyllis Vulneraria,
Brachypodium pinnatum,
Scleranthus biennis,
Verbascum cuspidatum,
— Lychnitis,
Orobanche major,
Hieracium fagicolum,
Reseda lutea,
— Luteola,
Arabis sagittata,
Viola hirta,
Lathyrus sylvestris,
Lamium maculatum,
Sedum sexangulare,
Teucrium Chamaedrys,
Lithospermum officinale,
Rosa cinerascens,
— rubiginosa,
— tomentella,
Sinapis alba,
Myosotis sylvatica,
Saxifraga granulata,
Calamintha Acinos,
Potamogeton densus,
Carex digitata,
Aulacomnium palustre,
Leskea polycarpa,
Pogonatum nanum,
Lonicera Xylosteum,
Silene nutans.

L'*Euphorbia Esula*, que la Meuse nous amène de France, foisonne partout et nous offre plusieurs formes remarquables que nous fait distinguer M. Baguet. M. Errera nous montre aussi une forme très-curieuse de *Melampyrum arvense*. Nous descendons enfin dans la vallée et nous remontons le canal à marche forcée, afin de pouvoir prendre le dernier train à Visé. Nous récoltons pourtant :

Carex Pseudo-Cyperus,	Helosciadium nodiflorum,
Mentha Pulegium,	Conium maculatum,
Linaria spuria,	Inula britannica,
Brachypodium pinnatum,	Galium palustre,
Cuscuta major,	Lactuca Scariola,

et beaucoup d'autres plantes assez rares dont la dispersion sporadique est due à la Meuse.

Nous arrivons enfin à l'écluse de Devant-le-Pont, où un groupe de jeunes dames se livraient au plaisir de la pêche à la ligne.

Visé, à mi-chemin de Liége à Maestricht, est situé par 50°44′15″ de latitude nord et 5°21′29″ de longitude est; c'est un des points les plus septentrionaux pour la culture de la vigne en Europe. Cette ville est renommée par ses excellentes fritures d'oies que nous n'eûmes pas le temps de goûter. Nous observons en nous rendant à la gare :

Linaria Cymbalaria,	Marchantia polymorpha,
Hyssopus officinalis,	Bryum argenteum (en fruits).
Chenopodium Vulvaria,	

Nous eussions désiré visiter, près de la station, une petite tourbière, espèce d'oasis d'Ardenne ou de Campine, où l'on trouve :

Carex distans,
Epipactis palustris,
Juncus obtusiflorus,
Cirsium oleraceum,
Triglochin palustre,
Scirpus Tabernaemontani,
— pauciflorus,
Hydrocotyle vulgaris,
Chara hispida.

Mais nous sommes bien avisés de ne pas céder à la tentation, car nous entendons le train de Liége qui arrive à toute vapeur, nous amenant l'un de nos confrères les plus joyeux, toujours le bienvenu à nos herborisations : nous voulons dire M. Lucien Bodson.

Satisfaits de notre première demi-journée, nous arrivons à Maestricht à 9 heures, l'appétit bien aiguisé. Un excellent dîner nous attendait à l'hôtel Derlon, et il est inutile de dire que chacun y fit honneur. Après le dîner, M. Kerens de Wolfrath, qui s'est montré d'une si grande et si exquise bienveillance pour nous, nous a introduits à la Société Momus, puis à la Société de l'Émulation, dont il est Président.

Le lendemain, notre petite troupe se renforce de M. Durand. Dans la matinée, pendant que nous allons faire une ample provision de *Hieracium amplexicaule* qui couvre tous les murs, MM. Baetens, Durand et Vanderhaeghe découvrent de nombreux pieds de *Sisymbrium Sinaspistrum*, *Camelina sylvestris*, *Spiraea denudata*, près d'un talus dans l'enceinte extérieure.

A midi, nous nous rendons en cortége, pour la séance extraordinaire, dans la grande salle richement décorée de l'Hôtel de ville que M. le Bourgmestre avait bien voulu mettre à notre disposition. Une vingtaine de membres de notre Société y prennent part. M. Muller remplit les fonctions de Président. Un public, aussi nombreux que choisi, nous prouva que nous étions les bienvenus et

que le but de nos études était apprécié. Parmi les personnes notables de la ville, nous remarquons MM. Pyls, bourgmestre, Roersch, Kerens de Wolfrath, baron de Heusch, Jacques, Joffroy, Nypels, Van Mol, Gillemans, Dumoulin, Boumans, Gilissen, Buys de Beerenbroeck, Scheffers, etc. M. le président Muller prononce un discours bien senti que l'on applaudit chaleureusement. Nous empruntons, à ce sujet, l'extrait suivant du procès-verbal de la séance, qui a paru dans le dernier Bulletin : « M. le Président expose tout d'abord à l'assemblée les motifs qui ont déterminé la Société à choisir Maestricht pour y tenir, cette année, sa session extraordinaire. La riche végétation de la montagne St-Pierre et des collines de Fauquemont méritait d'être soigneusement étudiée par les botanistes belges. Il cite les noms des botanistes de Maestricht qui ont, par leurs recherches et leurs publications, fait connaître la flore si intéressante de leur province : Dumoulin, Franquinet et Jacques. Il remercie ensuite l'Administration communale de l'accueil bienveillant qu'elle fait à la Société. »

M. Pyls répond en termes très-heureux.

Puis, M. le Secrétaire général nous annonce divers travaux de MM. Hecking, Crépin et Déséglise. Notre confrère, M. Coenen, nous fait connaître sa belle découverte de l'*Hymenophyllum tunbridgense* (1) dans le Luxembourg hollandais et nous en distribue de beaux échantillons. M. Devos nous communique par écrit sa découverte de l'*Hieracium amplexicaule* sur les vieux murs de Tongres.

---

(1) Voir note de M. Koltz, *Bull. Soc. roy. de Bot. de Belg.*, n° 3, 1873.

Six nouveaux candidats sont présentés et admis comme membres effectifs de la Société royale de Botanique de Belgique. La séance terminée, nous envoyons un télégramme à M. le Président Du Mortier, pour lui exprimer nos regrets et lui présenter l'hommage de notre bon souvenir. M. le Bourgmestre nous invite ensuite à visiter la bibliothèque de la ville ; nous y examinons des manuscrits précieux et surtout l'herbier de feu Dumoulin, où nous voyons des espèces très-rares récoltées aux environs de Maestricht, entre autres le *Salvinia natans*.

Mais il fallait songer au départ et regagner l'hôtel, tout pavoisé de drapeaux belges et hollandais. En route, nous eûmes le plaisir de rencontrer un des nôtres, M. Ch. Firket, qui nous distribua de nombreux spécimens d'espèces rares qu'il a recueillies en Belgique et dans le grand-duché de Luxembourg.

Notre seconde course avait pour objectif Lanaeken et Petersheim, c'est-à-dire la lisière méridionale de la Campine limbourgeoise. Le sol de cette partie est composé surtout de sable quaternaire. Voici, du reste, selon M. Geraets, la composition exacte du terrain campinien, donnée par M. Delacroix :

Sable siliceux (blanc, jaune, rouge)	96
Humus	3
Alumine, oxyde de fer et carbonate de chaux.	1

Ce pays sauvage et très-étendu, à horizon sans borne, cette nature ingrate, qu'on pourrait appeler avec raison le désert de la Belgique, offre de nombreux étangs, de vastes tourbières, de dangereux marécages, d'immenses landes de bruyères et des forêts de sapins. Sa flore est relativement pauvre ; cependant, outre les espèces très-

rares que nous y connaissons, on a signalé dans la région que nous devions explorer :

Carex Davalliana,
Mibora minima,
Elatine Hydropiper,
Salvinia natans,
Pinguicula vulgaris,
Bulliardia aquatica,
Cynodon Dactylon,
Helosciadium repens,
Genista germanica,
Inula salicina,
Nigella arvensis.

Les plantes hygrophiles y sont nombreuses et abondantes : ce qui frappe tout d'abord le botaniste, c'est la multitude d'individus semblables qu'il y rencontre, ce sont ces grandes associations d'espèces hygrophiles et lacustres qui s'y trouvent, cette foule de variétés naines qui y croissent pêle-mêle. Ces dernières formes et variations, trop peu étudiées, offrent un champ bien vaste aux travailleurs. Elles sont dues, sans doute, à des circonstances climatériques ou géologiques, car elles offrent un ensemble de caractères invariables qui les font accepter à ce titre, par la généralité des botanistes.

Ce qui attire aussi l'attention des botanistes qui ont herborisé dans les diverses régions du pays, c'est la grande ressemblance de la flore campinienne avec la flore ardennaise; cependant, la première compte beaucoup d'espèces particulières qu'on supposerait, de prime abord, devoir exister aussi en Ardenne. Cette différence a, sans doute, pour cause la température ou un sol trop compacte, comme le pense M. Crépin. Les détails donnés à ce sujet par l'auteur du *Manuel de la Flore de Belgique*, nous dispensent de nous étendre davantage.

Disons d'abord que notre course a été beaucoup trop précipitée, et il devait en être ainsi à cause du peu de temps dont nous pouvions disposer. Ces herborisations rapides nous font souvent oublier les lieux privilégiés : ce

devrait être le contraire, car, connaissant déjà l'itinéraire des voyages et le fond de la végétation, il serait bien plus aisé de découvrir les petites oubliées qu'ils recèlent encore.

Nos confrères prirent le train à 2 heures pour Lanaeken, pendant que nous faisions la route à pied, avec MM. Durand et Firket. Nous notons à la séparation des deux zones :

Myosurus minimus,
Arnoseris minima,
Aira multiculmis,
Anthyllis Vulneraria,
Trifolium arvense,
Chenopodium Vulvaria,
Plantago lanceolata var. composita,
OEnothera muricata,
Papaver dubium.

Nous nous réunissons tous à la gare de Lanaeken et nous nous dirigeons vers la Campine. Bientôt les espèces caractéristiques de cette région apparaissent en quantité et font surtout plaisir aux botanistes de la zone calcareuse.

Le long d'un chemin creux conduisant à une prairie marécageuse, nous observons la présence de :

Stellaria uliginosa,
Lemna polyrrhiza,
Catabrosa aquatica,
Lotus uliginosus.

Dans les moissons et dans les plaines humides, où, malgré nos recherches, nous ne parvenons pas à retrouver le *Juncus capitatus* que nous y avions découvert avec MM. Devos et Tilman, croissent :

Ornithopus perpusillus,
— sativus,
Cicendia filiformis,
Plantago Coronopus,
Veronica scutellata,
Juncus supinus et var.,
— bufonius et var.,
Danthonia decumbens,
Scleranthus comosus,
Hydrocotyle vulgaris,
Sedum album,
Illecebrum verticillatum,
Luzula conjesta,
Galeopsis ochroleuca,
Teesdalia nudicaulis,
Filago apiculata,
— minima,
Taraxacum udum,
Erica Tetralix,
Alopecurus fulvus,
Scutellaria minor.

Nous prenons quelques belles touffes d'*Erica cinerea*, qui n'est pas rare aux environs de Lanacken, et nous arrivons, en suivant la chaussée, à l'étang du moulin où nous récoltons :

Ranunculus hederaceus var. terrestris,
— aquatilis var. truncatus,
Callitriche obtusangula,
Helosciadium inundatum,
Heleocharis multicaulis,
Viola palustris,
Potamogeton natans,
— heterophyllum,
Carex OEderi,
Montia minor,
— rivularis,
Sphagnum acutifolium,
Aulacomnium palustre,
Hypnum fluitans,
Pedicularis palustris,
Comarum palustre,
Eriophorum angustifolium,
Nasturtium parvulum Baguet,
Juncus squarrosus,
Luzula conjesta,
Catabrosa aquatica,
Carex stellulata,
— ampullacea,
Mnium cinclidioides,
Aneura pinguis,
Fegatella conica,
Cladonia coccifera.

Aux abords de l'étang, végètent :

Nardus stricta,
Avena praecox,
Jasione montana,
Radiola multiflora,
Molina coerulea,
Galium palustre.

L'odorant *Myrica Gale* abonde partout; les *Drosera rotundifolia* et *intermedia* et diverses variétés de ces deux types étalent sur de frais tapis de Sphaignes leurs jolies rosaces. L'*Epilobium palustre* var. *latifolium* croît le long des ruisseaux; mais la plupart des pieds avaient la tige distinctement anguleuse et les boutons peu ou point penchés, caractères qui ne conviennent guère à l'*E. palustre*.

En longeant le ruisseau qui sort de l'étang et qui coule vers Petershein, nous constatons la présence de :

Peucedanum palustre,
Pyrola minor,
Betula pubescens,
Blechnum Spicant,
Osmunda regalis.

Cette dernière plante, la plus belle de nos Fougères, était splendide; nous en faisons tous une ample récolte. Quand nous nous fûmes amplement régalés d'airelles, notre bande se divisa et se dispersa, ce qui nous parut regrettable, car, de cette manière, les herborisations deviennent presque individuelles, et le rapport n'a plus d'unité.

Pendant que M. Crépin recherche en vain le *Salvinia natans* et récolte le *Carex filiformis,* et que d'autres reprennent la route de Maestricht, nous nous enfonçons dans la bruyère du désert en compagnie de M. Baetens et de notre intrépide confrère M. Errera. Nous nous dirigeons sans boussole vers Bessemer et Sutendael, nous arrêtant de temps en temps pour inscrire dans nos listes :

Carex OEderi.
Peucedanum palustre,
Drosera obovata,
Radiola multiflora,
Polygala depressa,
Scleranthus perennis,
Antennaria dioeca,
Dicranum scoparium,
Rhynchospora alba.

La tourbière à *Malaxis* se montre enfin à nos yeux fatigués. A notre grand regret, malgré une recherche attentive et minutieuse, cette belle et rare petite Orchidée nous échappe complètement; elle croît sur les sphaignes : nous l'y avions découverte autrefois avec un *Utricularia* resté indéterminé. C'est incroyable comme ces marécages changent de toutes façons au bout de quelques années ; cette longue vallée est devenue aujourd'hui très-boisée. Après avoir admiré les belles clochettes bleues du *Gentiana Pneumonanthe* et découvert deux variétés curieuses du *Polystichum spinulosum,* nous trouvons :

Narthecium ossifragum,
Myrica Gale,
Elodes palustris,
Orchis incarnata,
— maculata,
Pedicularis palustris,
— sylvatica,
Corynephorus canescens,
Sphagnum rigidum,
— cymbifolium,
Leucobryum glaucum,
Scirpus comosus,
Molinia coerulea,
Salix repens,
Lycopodium inundatum,
Galium palustre,
Brassica nigra,
Juncus squarrosus,
— fluitans.

Nous voyons de nouveau l'*Osmunda regalis* et nous apprenons d'un paysan que les souches font d'excellentes brosses pour les chevaux. L'*Oxycoccos palustris* aux fruits ressemblant à des perles de corail, se montre dans les fossés bourbeux, ainsi que l'élégant *Splachnum ampullaceum* recueilli là par nous, il y a quelques années, pour la publication de M. Husnot. Harassés de fatigue, quoique bien doués sous le rapport du jarret, nous arrivons enfin à Bessemer. Nous eussions désiré visiter les étangs marécageux situés près de Munster-Bilsen pour y récolter le *Lobelia Dortmanna*, si rare en France, le *Subularia aquatica*, plante des régions boréales, l'*Isoetes echinospora*, etc..., et rechercher le *Pinguicula vulgaris;* mais la nuit qui arrivait, les immenses tourbières que nous entrevoyions au loin, les deux longues lieues qui nous séparaient de Maestricht, et surtout, peut-être, avouons-le, la perspective du succulent souper qui nous attendait, nous firent renoncer à ce projet. D'ailleurs, le courage commençait à nous manquer pour chercher à nous orienter dans ce dédale, n'apercevant que d'immenses massifs de bruyères, des landes sans fin entrecoupées de fossés, des forêts profondes de sapins.

N'ayant pu nous procurer un véhicule, nous fûmes

forcés de revenir pédestrement à Maestricht, où nous arrivâmes vers minuit, harassés de fatigue et véritablement affamés. Tous nos amis avaient quitté la table et s'étaient rendus dans divers cercles de la ville.

Le banquet avait réuni de nombreux convives gais et animés, tous cultivant la science des fleurs. MM. Pyls, Kerens de Wolfrath, Joffroy, Roersch, Van Mol, Scheffers, avaient bien voulu se rendre à notre invitation. Divers toasts y furent portés aux progrès des sciences naturelles; M. Muller proposa la santé des convives étrangers; M. le Bourgmestre remercia et témoigna son regret de l'absence de notre Président, M. Du Mortier, éprouvé si cruellement depuis quelque temps. M. Roersch s'adressa spécialement à M. Crépin dont les travaux ont fait faire un si grand pas à la flore belge; enfin, M. Kerens de Wolfrath, qui ne nous quitta pas un instant pendant tout notre séjour à Maestricht, clôtura en buvant à l'union des botanistes belges et hollandais.

Le lendemain, de grand matin, tous étaient à l'appel, malgré les fatigues de la veille et les soins à donner à nos plantes qui réclamaient la presse depuis de longues heures. Notre programme nous indiquait : herborisation aux environs de Fauquemont, dont la végétation et le terrain composé de craie moyenne dite de Kunraad et Vetschau diffèrent peu de ceux de la montagne St-Pierre. Pour employer avantageusement cette troisième et dernière journée, il faut la diviser en deux parties, et nous diviser nous-mêmes en deux bandes, en fixant Vieux-Fauquemont comme point de ralliement. Nous guidons la première escouade, composée de MM. Muller, Crépin, Baguet, Errera, Daron, Kerens de Wolfrath, Nocfnet et Van Mol. Nous traversons Fauquemont (Falkenburg) en

nous dirigeant vers les bois de Vieux-Fauquemont, dont les rares Orchidées nous font presser le pas. En longeant de maigres moissons, M. Baguet nous montre des *Papaver dubium* à capsules très-longues, minces, un peu hérissées au sommet. Il observe aussi un *P. Rhaeas* à capsules rondes et à tige à poils apprimés.

En suivant une longue côte boisée, les espèces suivantes accusent la présence du tufeau :

Bromus asper,
Galium sylvestre (velu),
Berberis vulgaris,
Brachypodium pinnatum,
Aquilegia vulgaris,
Polygala comosa,
Helianthemum vulgare,
Rhamnus cathartica,
Gymnadenia conopsea,
Actaea spicata,
Epipactis latifolia,
Ophrys apifera,
— muscifera,
Orchis fusca,
— militaris,
Neottia ovata,
Gentiana .....,
Lathyrus sylvestris,
Koeleria cristata,
Orchis mascula.

Le *Cephalanthera ensifolia* que nous avions trouvé en 1868 sur cette montagne, en compagnie de MM. Morren, Marchal et Tilman, nous échappe; il en est de même de l'*Aceras anthropophora*, qui continue à ne se montrer, à de rares intervalles, qu'à quelques botanistes privilégiés. L'*Orchis militaris* et l'*Ophrys muscifera*, qui y pullulaient les années précédentes, y sont fort rares. Cette dernière plante y offre une belle variété *albiflora*.

En revanche, nous trouvons des milliers de pieds gigantesques de *Gymnadenia conopsea* à fleurs très-pâles, et M. Crépin découvre en grande abondance, près de Gerendael, le rare *Herminium Monorchis* que Dumoulin ne signalait qu'au bois de l'Ermitage. La plante était exiguë, si on la compare à la forme qui croît dans les dunes.

Une petite discussion s'élève à propos des bulbes de l'*Herminium* : M. Crépin nous dit que du bulbe d'où la tige est sortie, naissent plusieurs bulbes longuement pédicellés qu'on néglige souvent d'enlever en arrachant la plante.

Nous avons conservé l'*Herminium* en fleurs, dans l'eau, pendant plus de deux mois.

L'*Ophrys apifera* nous arrête longtemps : nous en trouvons qui ont le labelle parfaitement plan et d'autres dont la pointe est recourbée en dessous. Ce dernier caractère « labelle à bords fortement recourbés en dessous » n'aurait donc pas la fixité absolue que lui attribuent les auteurs. M. Errera en a observé un pied dont les fleurs supérieures de l'épi avaient la pointe du labelle recourbée, et les fleurs inférieures le labelle plan : l'anomalie est sans doute produite par une raison d'âge, car on sait que, à part les variations de couleurs, les cas tératologiques sont extrêmement rares chez les Orchidées.

Revenant sur nos pas par une route latérale à la première, nous cueillons le *Cynoglossum officinale*. M. Muller nous fait voir le véritable *Mentha suaveolens* et nous fait beaucoup rire en nous montrant, à l'aide de la langue, un moyen très-intuitif de distinguer les Pyroles ; il nous donne de longs détails à propos du *Cuscuta Mullerii*. M. Errera nous fait remarquer de beaux canaux aériformes dans les tiges du *Verbascum nigrum*.

> Puis l'on s'assit en rond sur l'herbe diaprée
> Et du parfum des fleurs encor tout imprégnée ;
> Le nectar fut versé dans un convolvulus,
> Et l'on but, en chantant : Gloire à Flore, à Bacchus !

La seconde bande, composée de MM. Baetens, Hecking, Vander Stock, Vanderhaeghe et Van Segvelt, avait été

confiée à notre confrère et ami, M. A. Coenen, qui connaît parfaitement la vallée de la Gueule et qui a été pour nous d'une obligeance à toute épreuve. De Wylré à Strucht où domine la craie moyenne blanche à silex noirs, la Gueule coule dans une vallée étroite et profonde; traversant des pays calaminaires, ses rives nourrissent çà et là, jusque près de Galoppe, les plantes spéciales à ce terrain. Au hameau de Beritzenhoven, M. Hecking découvrit trois belles touffes de *Lysimachia punctata;* en parcourant les bas-fonds, on n'aperçoit que quelques pieds défleuris de *Menyanthes trifoliata.*

Sur les hauteurs, ces botanistes avaient noté :

Valerianella dentata,
Ophrys muscifera,
Lathyrus sylvestris,
Orchis militaris,
Gymnadenia conopsea,
Orchis maculata,
Melica uniflora,
Cephalanthera grandiflora,
Asperula odorata,
Epipactis latifolia,
Platanthera bifolia,
Mespilus germanica,
Berberis vulgaris,
Daphne Mezereum,
Poterium guestphalicum,
Sanicula europaea,
Geranium columbinum,
Orchis mascula,
Pyrola rotundifolia.

Ils firent alors une halte au hameau rustique deStokhem où, dans l'unique cabaret de l'endroit, la maîtresse du logis les fit attendre dix minutes pour leur servir, à leur grand étonnement, un commun verre de bière très-commune. Dans les prairies, on n'y retrouve pas l'*Orchis coriophora* que nous y avons vu si abondant ; mais on récolta :

Rhinanthus Alectorolophus,
Orobanche minor,
Lactuca muralis,
Bromus asper,
Ranunculus fluitans.

Ils arrivèrent alors au Keuteberg (montagne aux mollets)

et descendirent au Krouselenput dont l'eau est admirable de pureté et de limpidité. Longeant toujours la Gueule, ils arrivèrent au Haasdal (val des Lièvres) où ils découvrirent deux ou trois exemplaires du *Specularia hybrida*. On se dirigea alors vers Strucht où l'on prit à la barrière quelques rafraîchissements.

Les deux bandes, convergeant vers Vieux-Fauquemont, opèrent leur jonction à Strucht et nous arrivons, vers une heure, à Fauquemont, à l'hôtel de l'Empereur, où l'on nous sert un dîner délicieux. La plus franche cordialité régnait parmi nous; le confrère Bodson, qui nous avait rejoints, malgré son indisposition du matin, nous régala de bons mots. Mais il fallait pourtant explorer les environs immédiats de Fauquemont. On se divisa en deux groupes. Le premier, laissant de côté les belles ruines qui dominent la ville et où l'on observe *Hyoscyamus agrestis* et *Botrychium lunaria*, si difficile à trouver à cause de sa petitesse et de sa couleur rousse d'herbe fanée, se dirigea vers les bois du Goudsberg du côté de la Chapelle de l'Ermitage où l'on découvrit :

Marchantia polymorpha,
Astragalus glycyphyllus,
Platanthera chlorantha,
Lathyrus Aphaca,
Nasturtium sylvestre,
Bromus tectorum,
Ilex aquifolium,
Ophrys muscifera,
Orchis fusca,
Rhamnus cathartica.

On retrouve quelques pieds du rare *Pulmonaria officinalis* que nous y avions vu en si grande abondance, il y a deux ans, avec M. Coenen, et l'on examine de près un *Lonicera* à feuilles de deux formes bien tranchées. On récolte, pour finir, un *Hieracium* qu'on crut être l'*H. mosanum*, mais la détermination est erronée, selon M. Errera, car cet *Hieracium* n'a pas les feuilles

assez épaisses, les tiges assez élevées et les capitules assez développés. On n'avait affaire, sans doute, qu'à une de ces nombreuses formes démembrées de l'*H. murorum*.

Le second groupe, répondant à une aimable invitation de Madame la Baronne de Villers du Poté, visita son château. La réception qu'on fit à nos confrères fut charmante et leur a laissé le plus agréable souvenir. Ils purent admirer, dans le jardin du château, un If d'une grosseur extraordinaire et dont l'âge doit être extrêmement considérable.

Comme on le voit par nos listes, sans doute bien incomplètes, le pays que nous avons parcouru, quoique paraissant de prime abord assez pauvre, est très-riche en espèces rares et spéciales. Nos confrères ne regretteront pas d'avoir visité les environs de Maestricht qui possèdent une flore si variée, des sites charmants, une nature sauvage et accidentée. On ne devait guère s'attendre à nous voir signaler des espèces nouvelles, vu que cette région classique est fouillée à chaque saison, depuis plus de soixante ans, par les botanistes belges et hollandais. Mais nous y avons récolté beaucoup de bonnes plantes et revu presque toutes les grandes raretés qu'on y a observées; quelques-unes, signalées comme douteuses, ont échappé aux investigations de nos plus habiles chercheurs, mais le témoignage de nos devanciers nous suffit pour croire à leur existence.

Sur les Graminées mexicaines à sexes séparés, par Eug. Fournier.

L'isolement des sexes se présente chez les Graminées dans des conditions très-diverses, que l'on peut répartir en deux catégories. Dans l'une, il existe des fleurs

hermaphrodites et aussi des fleurs unisexuées : il y a là une véritable polygamie dans le sens linnéen. Dans l'autre, les fleurs sont toutes unisexuées, soit mâles, soit femelles ; on a sous les yeux le type de la monœcie ou de la diœcie.

La première catégorie est offerte par la plupart des genres de Panicées, dans lesquels l'axe offre en dessous de la fleur hermaphrodite et terminale de l'épillet, une fleur souvent réduite à une seule pièce, mais parfois admettant une seconde paillette intérieure et enfin passant de l'état de fleur neutre à l'état de fleur mâle par le développement d'étamines (1). Ici la fleur unisexuée se trouve dans le même épillet que la fleur hermaphrodite.

Chez un autre type tout différent de Graminées, les Chloridées, la fleur unisexuée ou avortée (2) se trouve supérieure à la fleur fertile, ce qui, joint à la situation différente des éléments de la fleur, en fait une tribu tout à fait à part dans la famille. Ce même caractère en rapproche beaucoup les Triticées, que presque tous les auteurs en éloignent, et que M. Du Mortier leur juxtaposait au contraire avec raison dans sa classification des Graminées, qui date de 1822, et que Kunth et Steudel ont négligée sans rien produire d'aussi simple ni d'aussi naturel sur la classification de la famille. Ajoutons encore que la tribu des Pappophorées de Kunth, qui présente les mêmes caractères, nous paraît devoir être fondue dans celle des Chloridées ; elle n'en diffère que par le nombre

(1) Cette fleur devient fertile dans le genre *Isachne* R. Br.

(2) On sait qu'il y a certains genres de Chloridées où la fleur terminale disparaît complètement, d'autres où il y a plusieurs fleurs mâles ou avortées.

des arêtes de la glumelle inférieure.

Dans le genre *Ægopogon* (*Hymenothecium* Lag., *Schellingia* Steud.)(1), ballotté jusqu'ici entre les diverses tribus de Graminées, sans que sa position ait été fixée d'une manière certaine, les faits sont différents. Les épillets sont groupés le long des rameaux en petits fascicules dont les dernières divisions sont ternées dans l'*Æ. cenchroides* Willd., et terminées chacune par un épillet uniflore. L'épillet central a une fleur hermaphrodite ; les latéraux sont mâles ou neutres. Ici on a toujours affaire à un cas de polygamie, mais les fleurs mâles de superfétation, au lieu d'être contenues dans le même épillet, sont dans des épillets différents et voisins. Il se produit du reste, dans la même espèce d'*Ægopogon*, de grandes variétés dans le nombre des fleurs fertiles de chaque fascicule. Quelquefois il n'y en a qu'une seule, et comme la glumelle ou paillette inférieure de la fleur fertile est pourvue de trois arêtes dont une médiane très-longue, quand il n'y a qu'une de ces arêtes au lieu de trois ou quatre par fascicule, l'aspect de la plante est complètement différent. Aussi a-t-on créé beaucoup d'espèces différentes aux dépens du seul *Æ. cenchroides* Willd., d'autant plus que la forme des glumes arrive à varier selon la sexualité ou la neutralité des épillets. Ces glumes, trilobées à lobe médian aristé, deviennent biaristées par l'allongement d'un seul des lobes latéraux, ou triaristées (*Æ. trisetus* R. et S.). J'en ai vu à quatre lobes dont trois aristés, et Lagasca en avait certainement vu à 5 lobes, témoin son

(1) Le *Schellingia tenera* Steud. *Syn. Glum.* 214 (Gal. n. 5750) est l'*Ægopogon geminiflorus* HBK. ; Steud. *Syn. Glum.* 146.

Hymenothecium quinquesetum. L'*Æ. geminiflorus* HBK. devient, quand il ne porte qu'une fleur fertile par fascicule, l'*Æ. unisetus* R. et S., d'après la détermination faite par Trinius ou Ruprecht dans l'herbier de Saint-Pétersbourg, dont M. Regel a bien voulu me communiquer les Graminées mexicaines. J'ajouterai que, considéré au point de vue de ses affinités, le genre *Ægopogon*, si répandu au Mexique, me paraît voisin du genre *Hilaria* HBK., également mexicain. L'épi de l'*Hilaria* offre la reproduction amplifiée d'un fascicule de l'*Ægopogon ;* des deux côtés les groupes de fleurs sont ternés, seulement la fleur terminale, hermaphrodite dans l'*Ægopogon*, est uniquement femelle chez l'*Hilaria*. Des deux côtés, dans la fleur terminale, la glumelle inférieure est trinerviée et la glumelle supérieure binerviée, mais dans l'*Ægopogon* seul, ces nervures se prolongent en arêtes ; encore ces arêtes sont-elles bien diminuées et réduites à une pointe foliacée dans un type qui n'est peut-être qu'une forme avortée de l'*Æ. geminiflorus*. Ce genre a été rattaché aux Agrostidées, dont il s'éloigne considérablement par le port et par la consistance des glumelles ; aux Avénacées, dans lesquelles on ne saurait le comprendre puisqu'il a les épillets uniflores, et aux Chloridées, dont il s'écarte notablement, puisqu'il a les épillets mâles ou stériles inférieurs à la fleur hermaphrodite, et que les Chloridées offrent généralement les fleurs mâles ou stériles supérieures sur le rachis de l'épillet à la fleur hermaphrodite.

La deuxième catégorie, celle où il n'y a point de fleurs hermaphrodites, nous occupera davantage, parce qu'elle nous amènera à décrire des genres nouveaux. Ici la séparation des sexes peut avoir lieu dans le même épillet ou dans des épillets distincts de la même inflorescence, ou

entre inflorescences diverses de la même plante, ou entre individus différents.

Comme exemple du premier cas, je décrirai le genre *Krombholzia* Rupr. Ce genre a été signalé par Ruprecht, sans description, dans l'*Enumeratio Graminearum et Cyperacearum ab Henrico Galeotti in regionibus mexicanis collectarum* (*Bulletin de l'Académie royale de Bruxelles*, t. IX, n°8). Ruprecht avait d'abord désigné ce genre sous le nom de *Galeottia*, nom qui n'a pu être accepté par Galeotti lui-même, Achille Richard ayant déjà établi auparavant un genre *Galeottia* dans la famille des Orchidées. Ruprecht avait placé son *Galeottia* dans les *Genera incertae sedis*, à la suite de la famille. J'ai pu examiner le *Krombholzia mexicana* Rupr., non-seulement dans l'herbier du Muséum de Paris, mais encore dans l'herbier du Jardin botanique de Bruxelles, grâce au prêt des Graminées de la collection de Galeotti, dont je suis redevable à l'amitié de M. Crépin, le savant directeur du jardin. De plus, j'ai trouvé dans la collection des Graminées mexicaines de Liebmann, que personne n'a encore étudiées depuis la date de leur récolte (1841-42), une belle plante qui appartient évidemment au même genre que celle de Galeotti, bien qu'elle en diffère par le développement de toutes ses parties.

Le *Krombholzia* est une Festucacée monoïque dont l'épillet pluriflore offre la fleur inférieure femelle et les supérieures mâles. Son port rappelle celui des grands *Eragrostis*. De plus, les enveloppes de la fleur fertile y diffèrent un peu de celles des fleurs stériles. Les feuilles sont arrondies et présentent des nervilles de jonction entre les nervures parallèles. Les glumes participent de la structure des feuilles. En voici la description technique :

KROMBHOLZIA Rupr.

Spiculis 7-floris, flore inferiore femineo, superioribus masculis; glumis parvis inæqualibus, palea superiore bicarinata, paleolis minutis; foliis cordatis, longitudinaliter nervatis et transverse reticulatis; inflorescentia apicali, paniculata.

1. **K. mexicana** Rupr. in *Bull. Acad. roy. Brux.*, IX, n° 8.

Planta pusilla, foliis parvis, cordato-ovatis, breviter petiolatis, basi pilosis, panicula apicali depauperata, spiculis 3-4 pedicellatis, reflexis, glabris, spiculis 7, glumis parvis inæqualibus, glumella inferiore acuta trinervi, superiore paulo minore.

Secus amnem prope vicum *Sola* in prov. Oajacensi, 1500′ (Gal. n. 5751).

2. **K. latifolia** n. sp.

Planta robusta, culmo valido, striato, vaginis longis, apice pilosis, foliis subsessilibus, basi late cordatis, lanceolatis, apice attenuatis, 4-pollicaribus, supra glabris, infra transverse et eleganter reticulatis, pilosis, inflorescentia fere pedali, radiis alternis, erecto-appressis, spiculis subsessilibus, subappressis, compressis, 1 cent. longis, nitidis, lævibus, 8-10-floris, glumis parvis, navicularibus, ovali-rotundatis obtusis, florem inferiorem non æquantibus, inferiore paulo majore, transverse sicut folia reticulatis. Spicularum femincarum palea inferiore gibbosa ventricosa, superiore obtusa, margine brevissime sub lente ciliata, paleolis triangularibus, stigmatibus exsertis; spicularum mascularum palea inferiore lanceolata acuta, superiore acuta bicarinata.

Dolores (Liebm. n° 541, augusto).

Dans d'autres types génériques, la monœcie met en présence des fleurs unisexuées non plus du même épillet, mais d'épillets différents superposés sur le même rameau. Cela s'observe, entre autres cas, dans la section des Olyracées de Kunth et dans quelques Rottbœlliacées. Dans les Olyracées (que la structure des glumelles de leur fleur fertile rattache aux Panicées), tantôt les épillets mâles

sont inférieurs et l'épillet femelle terminal, comme dans le genre *Olyra;* tantôt les épillets mâles sont supérieurs et l'épillet femelle inférieur, comme dans le genre *Litachne,* qu'il importe de distinguer du précédent ; tantôt enfin les épillets mâles et les femelles sont dans des inflorescences différentes, comme dans le genre *Strephium,* qui fournit une espèce nouvelle à la flore mexicaine, le *S. strictiflorum.* Le *Litachne axillaris* Beauv. (*Olyra pauciflora* Sw.) établit une transition du genre *Litachne* au genre *Strephium;* les rameaux inférieurs axillaires y sont réduits à une seule fleur, mais ils font encore partie de la même panicule terminale que les mâles. D'ailleurs, cette espèce diffère du genre *Strephium* par la fleur femelle ventrue, non allongée, et les feuilles éparses, non distiques rapprochées au sommet des rameaux stériles.

Nous profiterons de l'occasion pour transcrire ici la description du

Strephium strictiflorum n. sp

Culmo 2-pedali a basi ramoso, gracili, stricto, erecto, foliifero minore ; foliis infimis ad vaginas reductis, summis distichis, glaucis, elongatis, basi et apice rotundatis, oblique mucronato-acuminatis, marginibus scabris, vaginis membranaceis, elongatis, secus margines pilosis ; radiis appressis, inferioribus femineis axillaribus, superioribus fasciculatis, masculis ; floribus femineis strictis, glumis glabris convolutis subæqualibus breviter subulatis, paleis eburneis.

Arroyo Sellero (Karw. n. 1475 in herb. Petropolitano); *Hacienda de Jovo,* in sylvis udis (Liebm., maio); *Mirador* (Liebm. n. 266).

Les Rottbœlliacées nous offrent des cas parallèles aux précédents, et sur une échelle plus longue. Dans les *Tripsacum* dont plusieurs espèces sont connues depuis longtemps et dont plusieurs nouveautés seront décrites dans le *Mexicanarum plantarum Enumeratio,* chaque épi

est terminal, femelle à la base et mâle au sommet. La partie femelle est composée d'articles superposés, tronqués en bas et en haut, irrégulièrement quadrilatères dans la plupart des espèces, comprimés et tranchants sur le côté dans le *T. compressum* n. sp. Mûrs, ces articles se détachent les uns des autres et renferment chacun une graine. Un de leurs côtés est formé par l'axe, qui se dilate supérieurement pour constituer la base d'insertion de l'article supérieur; à la base de l'article, au contraire, cet axe s'amincit au niveau de son insertion sur l'article inférieur et donne naissance au pédoncule épais de l'épillet femelle, qui se recourbe pour cacher ses fleurs sous la concavité de l'axe. Entre l'axe et ce pédoncule, au moment où il se recourbe, il reste un petit trou, le *foramen*, toujours obstrué par des poils. L'épillet femelle lui-même contient deux fleurs; sa structure a été bien indiquée par Kunth. Ce qu'on n'a pas bien dit, c'est qu'avec la maturité, la glume extérieure s'endurcit en même temps que l'axe et se soude avec lui, de manière à constituer un article indéhiscent et monosperme. Kunth a d'ailleurs moins bien indiqué la structure de l'épi mâle : chaque article y comprend deux épillets, l'un sessile, l'autre pédicellé, dont le pédoncule, ordinairement libre, est soudé avec le rachis de l'épi dans le *T. acutiflorum* n. sp. L'épillet pédicellé subit parfois des avortements qui le rapetissent ou diminuent le nombre de ses étamines. D'ailleurs, l'épillet sessile contient bien les deux fleurs triandres indiquées par Kunth.

Immédiatement après les *Tripsacum*, se présente le genre *Euchlæna*, qui en diffère par la situation des sexes. Ici les épillets mâles demeurent au sommet de la plante, sur un ou plusieurs épis uniquement mâles; les épis

femelles sont disposés sur des inflorescences axillaires ramassées ou allongées. Le genre *Euchlæna* a été décrit par Schrader, il y a fort longtemps, mais il est resté presque inconnu à la plupart des auteurs, même à Steudel, qui en a méconnu les affinités. M. Ascherson, l'an dernier, l'a étudié de nouveau(1), mais sur le sec, et n'en a pas pu examiner les fleurs mâles. Les collections de Liebmann, qui renferment de beaux échantillons de l'*Euchlæna mexicana*, celles de M. Bourgeau, qui contiennent une espèce nouvelle du genre, l'*E. Bourgæi*, et l'étude du *Reana luxurians*, cultivé dans plusieurs jardins botaniques, qui rentre manifestement dans le genre *Euchlæna*, m'ont permis d'en tracer la description suivante :

EUCHLÆNA.

Schrad. *Ind. sem. h. Goett.*, 1832 ; *Linn.* VIII, *Lit.*, 25. Steud. *Syn. Glum.* 57. Aschers., *l. c.*

Reana Brignoli *Ind. sem. hort. Mutin.*, 1850 ; *Flora*, 1850, p. 400 ; *Ann. sc. nat.*, 2e série, 1849, XII, p. 365. Steud. *Syn. Glum.* 9.

Flores monoici. Masculi terminales, spicati, spiculis binis, altera pedicellata, plus minusve abortiva, altera sessili, biflora, glumis violaceis, magnis, subæqualibus, inferiore bicarinata, carinis scabris ; flos inferior paleis membranaceis ovato-acutis, palea inferiore majore, glumæ haud absimili, superior paleis hyalinis, inferiore majore, sæpe abortiens. Stamina in flore altero 3, in altero sæpe pauciora. Flores feminei spicati, spicis in ramo axillari, folio invaginante suffulto alternis, unaquaque spica bracteis ut plurimum tribus involuta, quarum ima axi opposita major, secunda intermedia, tertia linearis elongata ; spica articulata, articulis basi et apice obliquis, junioribus plano-compressis, maturis plano-convexis, e rhachide et spicula una tantum constante quæ sub rhachide

(1) *Verhandlungen des botanischen Vereines der Provinz Brandenburg*, 1875, p. 77.

concava nidulatur, biflora : glumæ duæ, exterior primum membranacea plana multiplicata, dein sicut axis indurascens et cum ea adnata ; interior membranacea ; floris exterioris sterilis palea exterior bicarinata, lata, margine scariosa, glumæ interiori similis ; palea interior multo minor, ovalis, apice attenuata ; floris superioris fertilis paleæ duæ hyalinæ, inferior multo major, caryopsin amplectens ; caryopsi ovata in stylum 3″ longum, replicatum, denique ex ore spathæ exeuntem attenuata.

E. mexicana Schrad. *l. c.*

Reana luxurians DR.

Culmi validi, sicut tota planta glabri ; foliis magnis, lanceolatis, amplexicaulibus, ligulis prominentibus non laciniatis ; spicis masculis fasciculatis ; spicis femineis in ramo axillari pluribus approximatis, quas apice flores neutri plures terminant, articulis maturis convexis, eburneis, basi et apice oblique truncatis.

In arena fluvii exsiccati prope mare Pacificum, San Agostin, octobri (Liebm. n. 548).

E. Bourgaei n. sp.

Culmo bipedali, gracili, annuo ; foliis parvis, lanceolato-linearibus, glabris, ligula prominente laciniata. Spica mascula unica terminali longe pedicellata ; spiculis femineis in eodem ramo axillari 2-4 quorum ima invaginata, ceteræ longo intervallo distantes, apice floribus 1-2 neutris terminatæ, seminibus (articulis) cymbiformibus, testa variegata.

In collibus prope *Chiquihuite* (Bourg. absque numero), octobri.

E. Giovanninii.

Reana Giovanninii Brign. *l. c.*

Foliis amplexicaulibus canaliculatis angustis integerrimis longissimis.

Le genre *Reana* de Brignoli ne diffère du genre *Euchlæna* que par le nombre des étamines, 6 au lieu de 3 ; mais comme cet auteur a indiqué, au lieu d'un épillet biflore à 2 fleurs 3-staminées, un épillet uniflore à une fleur 6-staminée, et que tout le reste de sa description cadre parfaitement avec celle de l'*Euchlæna*, il est permis de croire à une erreur d'observation, d'autant plus que les paillettes

supérieures des fleurs mâles de l'*Euchlæna* sont extrêmement minces. Nous n'avons d'ailleurs rencontré dans les collections aucun *Euchlæna* dont le feuillage répondît à la courte diagnose de Brignoli.

Après le genre *Euchlæna* doit être placé, dans une classification naturelle des Graminées, le Maïs, qui lui ressemble trait pour trait par la structure des fleurs mâles et par la situation des épis femelles. Les grains de Maïs sont enchâssés dans l'axe comme les fleurs d'une Rottbœlliacée, et les épillets femelles du Maïs sont biflores. M. Ascherson a insisté avec raison sur cette affinité, mais il n'en a fait remonter la constatation qu'à sa *Flore du Brandebourg*. Il y a lieu de la reporter beaucoup plus haut. Feu J. Gay, dès 1822, signalait l'analogie du genre *Zea* avec les Rottbœlliacées, d'après l'étude d'une monstruosité du Maïs (*Bulletin de la Société philomatique*, mars 1822, pp. 40-42); et d'ailleurs M. Du Mortier a proclamé aussi cette analogie dans sa classification des Graminées, en plaçant sa tribu des Maydées immédiatement après celle des Rottbœlliacées (1).

Des genres *Euchlæna* et *Zea*, franchement constamment monoïques, nous arrivons maintenant à des genres accidentellement monoïques mais habituellement dioïques. Nous les trouvons dans la tribu des Chloridées, où l'on a été longtemps à en soupçonner l'existence. M. Engelmann

(1) Le Coïx, plante monoïque ordinairement rapprochée du Maïs, doit probablement être rattaché aux Rottbœlliacées, dans le voisinage des *Tripsacum*. Ici les épis sont plus courts, mais toujours mâles au sommet et femelles à la base; l'involucre de la fleur femelle paraît devoir être constitué par le rachis comme dans les Rottbœlliacées.

l'a indiquée pour la première fois dans un excellent mémoire intitulé *Two new diœcious Grasses of the United States* (*Transactions of the Academy of St-Louis*, 1859), mémoire resté peu connu, puisqu'il a échappé au recencement de Walpers. M. Engelmann a étudié l'ancien *Sesleria dactyloides* Nutt., qui n'appartenait certes point au genre *Sesleria*, et dont il a fait le genre *Buchloë*. Tandis que les mâles de cette espèce étaient connus sous le nom de *Sesleria dactyloides*, Steudel avait décrit les femelles sous le nom d'*Antephora axilliflora*. M. Munro la désigne aussi sous le nom de *Lasiostega humilis* Rupr. ined. in Benth. *Pl. Hartw. corrig.* p. 347 (1). Il est évident que *Lasiostega* est pour *Casiostega*. C'est sous ce nom que le genre a été indiqué par Ruprecht, dans le mémoire que nous avons déjà cité (*Acad. roy. de Bruxelles*, t. IX, n° 8). Il semble donc qu'il y aurait lieu de rendre justice aux droits de l'antériorité en nommant la plante *Casiostega dactyloides*, et en reléguant le genre *Buchloë* dans la synonymie. Mais l'espèce de Ruprecht citée dans le *Bulletin de l'Académie royale* en 1845, le *Casiostega anomala* Rupr. (Gal n. 5705), est la forme mâle de l'*Opizia stolonifera*, figuré par Presl 8 ans auparavant dans les *Reliquiæ Hœnkeanæ*. Enfin la plante d'Engelmann, le *Buchloë dactyloides*, porte

(1) Il est utile de faire remarquer à ce propos que les exemplaires des *Plantæ Hartwegianæ* sont fréquemment incomplets. Ceux que j'ai pu consulter à Paris s'arrêtent à la page 282, d'accord avec les indications de la 1re édition du *Thesaurus Literaturæ* de Pritzel. La seconde édition (malheureusement incomplète) du même ouvrage en indique 595 p. M. Cogniaux, à qui je dois ces renseignements, a vu l'ouvrage complet à Bruxelles. Il y a là une question de bibliographie intéressante.

dans l'herbier de St-Pétersbourg le nom autographe de *Casiostega Hookeri* Rupr. (in sched.), et non *C. humilis*. De toute cette discussion, il résulte qu'il n'y a pas lieu de conserver le genre que Ruprecht a cru nouveau, puisque ce genre a été publié sans description, et qu'il en comprend deux autres dont l'un était connu dès 1836. La synonymie du *Buchloë* est d'ailleurs la suivante.

Buchloë dactyloïdes Engelm. *l. c.*

Sesleria dactyloïdes Nutt. *Gen.*, I, 65. Kunth *Agrost.*, I, 325. Steud. *Syn. Glum.*, 296, n° 20. Torrey in *Emory's Report*, 1848, p. 155, tab. X et in *Whipple's Rep. Pacific Rail Road Expl.*, IV, 157. — *Calanthera dactyloïdes* Kunth in Hook. *Journ. of bot.*, VIII, 18 (1856). — *Melica mexicana* Link msc. in herb. Less. — *Casiostega Hookeri* Rupr. msc. in herb. Petrop.! — *Lasiostega humilis* Rupr. sec. Munro in *Pl. Hartw.* p. 347. — *Triodiæ* sp. Benth. *Pl. Hartw.* p. 28! — *Bouteloua mutica* Griseb. in sched.! (planta mascula).

Antephora axilliflora Steud., *Glum.*, 111 (planta feminea).

Gramen monoicum v. sæpius dioicum. Planta mascula : Spiculæ 2-3-floræ, in spicis unilateralibus distichæ, glumis duabus, inferiore minore ; paleis duabus, æquilongis, inferiore 3-nervi, mucronata, superiore 2-nervi, mutice, paleis emarginatis. — Planta feminea : Spiculæ 1-floræ 4-6 in spicas 1-3 breves capituliformes obliquas vaginis supremis involutas distichæ congestæ, spicula summa tabescente. Rhachi incrassata ; glumæ duæ, prima (infima spiculæ infimæ) cum glumis externis similis, reliquarum spicularum gluma inferior (quoad capitulum interna) membranacea, acuta, 1-nervis; superior involucriformis, ossea, apice herbaceo, trifido ; palea inferior tricuspidata, superior brevior binervis; caryopsis sublenticularis.

Missouri, Nebraska, Kansas, New Mexico, Texas (Berl. n. 1612, Drummond fasc. III, n. 278); Mexique (Hartw. n. 250, Virl. n. 1412 bis, Karw. n. 988, Bourg. n. 440).

Les épis femelles du *Buchloë*, ordinairement situés sur des pieds différents, et beaucoup plus rares dans les collections, se trouvent quelquefois sur le même pied que

les fleurs mâles, mais portés sur les rameaux inférieurs. C'est ce qu'on observe aussi dans l'*Opizia*.

L'*Opizia stolonifera* de Presl était regardé par ce naturaliste comme hermaphrodite. Il n'en a décrit que les fleurs femelles, qui diffèrent beaucoup de celles du *Buchloë dactyloides*, bien que les fleurs mâles des deux genres soient presque identiques. Les fleurs femelles de l'*Opizia* rappellent de très-près celles de la tribu des Pappophorées, mais leurs fleurs mâles sont tout à fait celles des Chloridées. Nous donnons ici la description de cette curieuse Graminée.

Opizia stolonifera Presl *Rel. Hœnk.*, I, 295, tab. 41, f. 1 (planta feminea).

Casiostega anomala Rupr. *l. c.* (planta mascula).

Gramen monoicum v. sæpius dioicum, late repens. Plantæ masculæ : Spiculæ 1-floræ in spiculas 2-3 alternas dispositæ, glumis integris, inferiore dimidio minore, superiore spiculam non æquante ; paleis obtusis, inferiore 2-nervi, superiore 1-nervi, antheris lutescentibus, paleolis elongatis, obtusis. — Plantæ femineæ : Spiculæ discretæ secus rhachidem elongatam usque decem unilateraliter superpositæ, 3-4-floræ, floribus 2-3 superioribus subulatis tabescentibus. Gluma inferiore brevi, obtusa, pilosa, cum lateribus glumæ superioris adnexa ; gluma superiore coriacea, involuta, apice longe 3-aristata, lateribus antice coadunatis. Palea exteriore ampla coriacea, superne marginata, apice biloba ; interna obtusa, plicata, minore, cariopsin subcordiformem compressam stylo persistente mucronatam involvente ; paleolis longis hyalinis lanceolatis ; floribus superioribus sterilibus pedunculo communi basi barbato insidentibus, 1-paleatis, palea unica basi triangulari dilatata, longe aristata.

Vera Cruz (Gouin, Gal. n. 5705); *Hacienda de Buenavista* (Liebm. n. 591); *Ejutla* (Liebm. n. 589, 592); *La Parada* (Liebm. n. 588); *San Felipe* (Liebm. n. 595); *Hacienda de Jovo* (Liebm. n. 587); *Acapulco* (Hænke).

M. Engelmann a étudié dans le même mémoire le *Monanthochloë littoralis*, autre graminée dioïque que nous

possédons en herbier de la collection Drummond, et dont la place systématique n'est pas encore bien établie. A peine appartient-elle au Mexique, sa localité la plus méridionale connue jusqu'ici étant l'embouchure du Rio Grande del Norte. Aussi n'en dirons-nous ici que fort peu de chose. Le *Monanthochloë* paraît franchement dioïque; son inflorescence est terminale, et le seul changement qu'on rencontre entre ses épillets de sexe différent consiste dans la substitution des organes d'un sexe à ceux de l'autre. Aucune différence n'a été constatée dans les enveloppes ni dans le port des plantes. Le *Monanthochloë littoralis* Engelm. habite les sables qui bordent le golfe du Mexique au nord-ouest et au nord, à partir du Rio Grande.

Le genre *Brizopyrum,* dont nous devons parler maintenant, habite aussi les plages sablonneuses du littoral maritime, et cela non-seulement dans les deux Amériques, mais aussi dans l'ancien monde et en Australie. Ce genre, encore assez mal connu dans son ensemble, a été établi par Link pour des espèces classées auparavant dans les genres *Poa* et *Uniola*, et qui forment la première section du genre *Poa* dans l'*Enumeratio* de Kunth. Ce sont des Festucacées à port roide, dressé ou ascendant, à feuilles coriaces, distiques, souvent enroulées sur elles-mêmes, rappelant les *Agropyrum,* qui affectent les mêmes stations. Ce genre a été faiblement caractérisé par son auteur; Kunth, qui ne l'a pas accepté, a cependant connu la dioïcité de quelques-unes de ses espèces. Steudel, qui l'a inscrit dans son *Synopsis Glumacearum*, p. 281, et qui signale avec réticences l'existence de sexes différents, n'en dit rien dans la diagnose du genre. Ce caractère y paraît cependant constant, et il est accompagné, comme l'a fait remarquer M. Engelmann dans une courte note, d'une modification

curieuse dans le port. Les fleurs et les épillets, qu'ils soient mâles ou femelles, ne changent point de caractère, mais l'inflorescence est plus courte et moins longuement pédonculée chez les femelles, de sorte que les feuilles (de longueur variable d'ailleurs) dépassent plutôt l'inflorescence chez elles, ce qui modifie notablement l'aspect. Quand les deux sexes croissent ensemble, les mâles doivent être plus élevés, ce qui favorise évidemment la fécondation.

Il résulte de ces différences des difficultés dans la synonymie, qui est encore loin d'être bien établie pour toutes les espèces du genre. Steudel en compte onze, mais il faut y joindre plusieurs des types compris alors par lui dans le genre *Uniola*, tels que l'*U. prostrata* Trin., l'*U. thalassica* Trin., le *Poa scoparia* Kunth, l'*U. spicata* L. et l'*U. Sparta* Trin. (1). Plusieurs des *Eragrostis* du *Synopsis Glumacearum* rentrent aussi dans le même genre *Brizopyrum*, notamment l'*E. condensata*.

Trois *Brizopyrum* sont jusqu'à présent connus du Mexique, le *B. prostratum* (*Uniola prostrata* Trin.), le *B. pilosum* Presl (*Uniola pungens* Rupr.) et une espèce magnifique, peut-être nouvelle, recueillie par Liebmann, dont l'épi mâle mesure un pied de long et les feuilles radicales près de deux pieds de longueur. L'épi femelle au contraire n'a pas beaucoup plus d'un pouce.

De même que le *Monanthochloë* et les *Brizopyrum*, le genre nouveau *Jouvea* est exclusivement dioïque. C'est une petite herbe littorale roide, dressée, à feuilles courtes et étroites, de dix-huit pouces de hauteur, terminée par

(1) Le type du genre *Uniola* est pour nous l'*U. latifolia* Mich.

un épi court. Ce genre, que nous dédions à notre savant confrère M. Duval-Jouve, en souvenir de ses beaux travaux sur la famille des Graminées, appartient encore aux Rottbœlliacées. C'est en quelque sorte un *Lepturus* appauvri et dioïque. J'entends ici par *Lepturus* les types de ce genre munis d'une seule glume opposée à l'axe; ceux qui offrent deux glumes appartiennent aux Triticées (1).

L'épi du *Jouvea* a 3-5 fleurs alternes; il paraît à première vue hermétiquement clos; la place des fleurs n'y est indiquée que par une fissure d'où, sur mes échantillons, émergent les stigmates (il n'y a pas de mâles sur ceux de la collection Liebmann). Un examen plus attentif montre la place de la glume extérieure soudée latéralement à l'axe dans ses deux tiers inférieurs, et cartilagineuse; en face d'elle est une glume membraneuse qui ne se détache de l'axe que dans le tiers supérieur de la fleur. Celle-ci est profonde, étroite, et comprend deux glumelles étroites en forme de lanières, et un caryopse allongé, atténué en un style d'où partent deux stigmates plumeux. En voici du reste la description.

JOUVEA, nov. gen.

Gramen littoreum, junciforme. Spica terminali, cylindrica, acuta, spiculis unifloris dioicis rhachi immersis et in dimidia inferiore parte adnatis. Femineæ : Glumæ 2, exterior cartilaginea, straminea, interna hyalina, apice tantum a rhachide distincta. Paleæ duæ, angustæ, minores; paleolæ triangulares; stylus longus, stigmatibus 2 e flore exeuntibus.

J. straminea.

Culmus striatus, angustus, pedalis, stramineus, glaber, nodis nigrescentibus, merithalliis 1-foliatis, ligulis laciniatis, pilosis; foliis linearibus, acutis, brevibus, pungentibus. Spicis femineis 1-2 terminalibus, cylindricis,

(1) Voy. Ad. Brongniart, *Voyage de la Coquille*.

acutis; spiculis 1-3 alternis in rhachide immersis, gluma exteriore ab axe fissura tantum in parte superiore discreta, interna hyalina, caryopsi (immatura) in stylum attenuata.

In arena littorali maris Pacifici prope *San Augustin*, decembri florifera (Liebm.)

De cet exposé, il se dégage deux conclusions.

La première, c'est qu'on ne saurait tirer, pour la classification générale des Graminées, ou du moins pour leur répartition en tribus, aucun signe de la séparation des sexes, qui se produit dans un grand nombre de tribus côte à côte avec la polygamie ou l'hermaphroditisme. La tribu des Olyrées de Kunth, fondée sur ce caractère dans son *Synopsis*, avait dû plus tard être supprimée par cet auteur lui-même, qui avait reconnu l'affinité des *Olyra* avec les *Panicum*. Nous avons vu que le Maïs et le Coïx se classent naturellement parmi les Rottbœlliacées (qui ne sont elles-mêmes qu'une modification légère des Andropogonées, due à l'excavation de l'axe), et les Triticées reposent sur une modification analogue des Chloridées.

La deuxième conclusion était bien inattendue quand elle nous a frappé. C'est que chez les Graminées à sexes séparés, les fleurs femelles diffèrent peu des fleurs mâles ou même n'en diffèrent pas du tout, quant à la nature de leurs enveloppes, à leur situation sur la plante ou à leur forme extérieure, lorsque la dioïcité est absolue, et qu'elles en diffèrent au contraire notablement quand ces fleurs peuvent se trouver accidentellement ou se trouvent normalement sur les mêmes pieds que les fleurs mâles, assez considérablement même pour que des naturalistes exercés aient placé dans des genres, voire dans des tribus différentes, chacun des deux sexes soumis à ces variations singulières.

Quelques points de nomenclature botanique, par Alph. de Candolle et A. Cogniaux.

Bruxelles, 2 octobre 1876 (1).

Monsieur,

Permettez-moi d'user de l'autorisation que vous avez bien voulu m'accorder aujourd'hui, lors de votre visite au Jardin botanique de Bruxelles, de vous soumettre quelques points de nomenclature qui ne me paraissent pas avoir été traités d'une façon suffisamment explicite dans les *Lois de la nomenclature botanique*.

Déjà précédemment, M. Caruel a demandé votre appréciation au sujet des espèces proposées avec doute dans un genre ou transposées avec doute d'un genre dans un autre, et vous avez traité en détail ces deux points dans votre réponse, insérée dans le *Bulletin de la Société botanique de France*, XVII, p. 225. Voici quelques autres cas analogues que je vous prie d'avoir la bienveillance d'examiner également :

1° Un auteur crée un nouveau genre fondé sur *une* espèce déjà connue, mais il ne formule pas la combinaison de noms qui devra servir à désigner cette espèce ; celui qui la formulera plus tard devra-t-il y joindre son propre

(1) M. Alph. de Candolle ayant bien voulu nous autoriser à publier son intéressante lettre, nous devons la faire précéder de la nôtre, d'abord pour nous conformer à son désir, puis parce qu'elle est nécessaire à l'intelligence de plusieurs passages de la sienne. — L'ordre dans lequel nos questions sont posées s'explique par cette supposition que nous avions d'abord faite, que la réponse au premier cas serait différente de celle qui serait donnée aux deux derniers. A. C.

nom ou celui de l'auteur du genre? — Prenons un exemple pour mieux préciser : M. J.-D. Hooker a créé le genre *Cerasiocarpum* (in Benth. et Hook. *Genera*, I, p. 852) pour l'*Echmandra zeylanica* Thw., mais il n'a écrit nulle part *Cerasiocarpum zeylanicum*; devra-t-on cependant faire suivre ce dernier nom de *Hook. f.?*

Si le nouveau genre, au lieu *d'une* seule espèce, en comprenait *deux* ou *plusieurs* et si l'auteur précisait quelles sont les anciennes espèces qui composent *chaque* espèce de son nouveau genre, ou si le genre n'étant pas nouveau il y ajoutait des espèces d'autres genres en précisant de la même façon, il me semble que le cas ne différerait pas du précédent. — Comme exemple, citons le genre *Triceratia* A. Rich. M. J.-D. Hooker (in Benth. et Hook. *Genera*, I, p. 858) dit : « Species 2?... altera bene nota « (*Fevillea tamnifolia* H. B. K. *Nov. gen. et sp.*, VII, 175, « tab. 640), altera dubia (*F. monosperma* Vell. *Fl. Flum.*, « X, tab. 105). » Ceux qui adopteraient ce nom générique devraient-ils attribuer les expressions *Triceratia tamnifolia* et *T. monosperma* à *Hook. f.?*

2° Lorsqu'un auteur énumère une série d'espèces qui rentrent dans un genre, nouveau ou ancien, doit-on faire suivre de son nom les nouvelles combinaisons de noms qu'on obtiendra en suivant ses idées? — Voici un exemple pour un genre nouveau : M. J.-D. Hooker rapporte au genre *Corallocarpus* Welw. ined. (Benth. et Hook. *Genera*, I, p. 831), les *Æchmandra epigaea* Arn., *Æ. conocarpa* Dalz., *Æ. velutina* Dalz. et *Rhynchocarpa Welwitschii* Naud. Doit-on désigner ces quatre *Corallocarpus* par *Hook. f.* d'après cette seule indication? Veuillez remarquer que dans ce cas, on attribuerait à M. J.-D. Hooker des noms qu'il n'admet pas dans Oliver

Fl. trop. Afr., II, pp. 565-567. — Pour le cas d'un genre ancien, je citerai le genre *Gynostemma* Blume, qui a déjà une espèce de Blume et auquel M. J.-D. Hooker (in Benth. et Hook., *Genera*, I, p. 859) réunit le genre *Enkylia* Griff., le genre *Pestalozzia* Moritzi, et en outre les *Zanonia cissoides* Wall., *Z. pedata* Miq. et *Z. Wightiana* Arn. Doit-on d'après cela écrire *Gynostemma cissoides* Hook. f., *G. pedata* Hook. f. et *G. Wightiana* Hook. f. ? Il est à remarquer ici que M. J.-D. Hooker n'admet que *deux ou trois* espèces pour tout le genre.

3° Lorsqu'un auteur rapporte en synonymes à un genre un ou plusieurs autres genres, les différentes espèces de ces derniers genres passant dans le premier, devront-elles être suivies du nom de l'auteur qui a fait la fusion des genres? — Ce cas se présente à chaque page du *Genera* de MM. Bentham et Hooker. Ainsi, par exemple, au genre *Peucedanum*, M. Bentham (*Genera*, I, p. 918) a réuni une trentaine d'autres genres; le botaniste qui admettra ces réunions et qui transportera toutes les espèces de ces différents genres dans le genre *Peucedanum*, devra-t-il faire suivre tous ces noms spécifiques (bien entendu ceux qui n'ont pas encore été rapportés précédemment aux *Peucedanum*) du nom de M. Bentham? Alors on arriverait peut-être à attribuer à M. Bentham plus de noms spécifiques qu'il n'admet d'espèces pour tout le genre *Peucedanum*.

J'ai remarqué que dans les différents cas que je viens d'énumérer, les auteurs, quoique s'appuyant sur les mêmes principes, ne sont pas d'accord dans l'application qu'ils en font : les uns, considérant sans doute la publication des noms spécifiques comme suffisante, désignent les espèces par le nom de l'auteur du *Genera;* les autres, pen-

sant qu'elle n'a pas été réellement faite, font suivre les noms spécifiques de leur propre nom.

En présence de cette divergence d'opinion dans des circonstances qui se répètent très-fréquemment, il sera bien intéressant d'avoir l'avis du père des *Lois de la nomenclature botanique*. La réponse que vous avez eu la bienveillance de me promettre pourra donc être publiée, si vous voulez bien m'y autoriser, dans le *Bulletin de la Société royale de Botanique de Belgique*.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de ma vive gratitude et de mon profond respect.

Alfred Cogniaux.

Genève, 16 novembre 1876.

Monsieur,

Vous m'avez fait l'honneur de me consulter sur certaines difficultés de nomenclature qui se présentent lorsque des espèces sont transférées d'un genre dans un autre.

Avant d'examiner les cas spéciaux dont vous me parlez, il est peut-être bon de rappeler d'abord un fait, utile pour ne pas heurter des amour-propres, et un principe, dont il faudra tirer des conséquences.

Le *fait*, sur lequel j'attire votre attention, est que la mention d'un auteur à la suite d'un nom générique ou d'une combinaison spécifique de noms n'est pas un hommage rendu à l'auteur, ni une chose qui l'élève ou l'abaisse. L'usage en est très-ancien. Il signifiait, dans Clusius, Dodoens et autres botanistes du XVI^me^ siècle, que tel auteur avait nommé un groupe ou une espèce de telle manière. Ordinairement, on ajoutait au nom la page ou la figure, ce qui complète la citation, mais quelquefois

on se contentait du seul nom de l'auteur. Ainsi, le *Pinax* de C. Bauhin est rempli de citations telles que *Genista tinctoria* Dod., *Genista spinosa humilis* Ger., etc. Évidemment cela n'entraînait ni approbation ni blâme, ni hommage ni mépris. Ce n'était qu'un renseignement. Linné n'a pas innové à cet égard. Il a cité les auteurs, tantôt par les ouvrages et tantôt par leurs noms seuls, sans différence pour ceux qu'il révérait le plus, comme Boerhaave, ou qu'il estimait médiocrement. Il a recommandé, pour rendre hommage, de dédier un genre. Après lui, on a également dédié des espèces, et l'usage actuel de conserver le nom adjectif en transportant une espèce d'un genre à un autre, donne à cet hommage de second ordre un peu plus d'importance qu'il n'en avait à l'origine. La multiplicité des noms et la loi de priorité ont conduit à citer habituellement le nom du premier auteur d'un nom générique ou d'une combinaison formant un nom spécifique, mais cela n'a rien changé à la nature et au sens des citations. Le mérite des botanistes n'y est pas attaché. Il dépend de la manière dont chacun d'eux a observé, décrit et classé les plantes ; nullement de la fréquence des citations. Thunberg est cité bien plus souvent que Robert Brown et sa réputation est loin d'être aussi grande. La plupart des noms faits par un auteur tomberaient dans les synonymes que sa réputation resterait immense s'il avait été exact, clair, actif, judicieux et profond. Inversement, l'auteur de mauvaises descriptions est mis dans les derniers rangs des botanistes, lors même que par un effet de la date ou parce qu'il a adopté les genres d'un bon auteur, ses noms se trouvent adoptés. En résumé : la citation exprime un renseignement, propre à indiquer la date. Ce n'est ni un hommage ni un blâme, pouvant flat-

ter ou froisser l'amour-propre. Nous devons chercher ce qui convient à la science et laisser de côté des sentiments qui ne reposent sur rien.

Le *principe* essentiel pour la solution des questions est celui-ci, sur lequel je pense que tout le monde est d'accord : *Ne jamais faire dire à un auteur ce qu'il n'a pas dit.* C'est une application de la règle, beaucoup plus générale, de ne pas faire aux autres ce que vous ne voudriez pas qui vous fût fait. Voyons maintenant les conséquences.

Dans le cas de votre première question, un auteur a créé un genre sur une espèce d'un ancien genre, sans énoncer la combinaison nouvelle des deux noms nécessaires pour caractériser une espèce. Evidemment il n'a pas fait un nom spécifique, ni adopté l'adjectif anciennement employé pour l'espèce. Il a simplement attribué une espèce à un genre nouveau et fait un nom générique. Il n'a pas dit s'il approuvait la conservation de l'ancien nom adjectif de l'espèce. Peut-être qu'en y regardant de plus près il aurait rejeté ce nom, parce qu'il l'aurait jugé contradictoire avec les caractères du nouveau genre, ou que, dans l'ancien genre, il n'aurait pas dû, selon lui, être admis. Le cas se présente donc ici de ne pas faire dire à cet auteur ce qu'il n'a pas dit. Lorsqu'un autre botaniste aura combiné l'ancien nom adjectif de l'espèce avec le nouveau nom générique, c'est lui qui devra être cité, puisque c'est lui qui aura publié le premier une opinion sur la nomenclature de l'espèce.

Si le nouveau genre est indiqué par celui qui le propose comme comprenant telles et telles espèces de tels et tels auteurs, sans énoncer les combinaisons de noms qui constituent des noms spécifiques, on ne peut pas davantage prétendre que le créateur du genre ait envisagé les

espèces au point de vue de leur nomenclature. Il a vu leurs caractères, ce qui est un mérite, mais il n'a pas constitué des noms sous la nouvelle forme. S'il avait scruté ce point, il aurait peut-être changé quelques-uns des noms adjectifs d'espèces.

Vos deuxième et troisième questions diffèrent peu de la première et les exemples que vous citez font ressortir à quel degré il serait injuste d'attribuer à un auteur des combinaisons spécifiques de noms qu'il n'a pas énoncées. Comment ! Une espèce du genre publié par Bentham et Hooker sous le nom de *Corallocarpus* se trouverait porter un nom que Hooker n'a pas admis dans un autre ouvrage ! Il y aurait dans le genre *Gynostemma* Blume, agrandi par Hooker, beaucoup plus d'espèces que celui-ci n'en admet ! On ne peut pourtant pas attribuer à Hooker le contraire de ce qu'il a entendu ; ce serait déjà trop de lui attribuer ce qu'il n'a pas dit expressément.

Votre dernier exemple, tiré du genre *Peucedanum*, montre quelle confusion résulterait du système d'attribuer à l'auteur d'une réunion de plusieurs genres, toutes les combinaisons spécifiques de noms qui en découlent à première vue. Lorsqu'on réunit plusieurs genres, il peut fort bien arriver que la même épithète d'espèce se retrouve dans deux ou plusieurs plantes très-différentes. S'il se rencontre dans le genre *Peucedanum*, agrandi par Bentham, trois espèces ayant dans les anciens genres le nom de *dissectum*, et deux ou trois autres ayant celui de *latifolium*, et que Bentham n'ait rien dit sur les noms à adopter ou à créer, on ne pourra pas cependant supposer qu'il aurait conservé trois *Peucedanum dissectum* et deux ou trois *Peucedanum latifolium*. Il est impossible de savoir quels noms il aurait conservés ou proposés dans ces cas, et par

conséquent on ne doit pas le citer pour des noms qu'il aurait en partie rejetés.

Permettez-moi, Monsieur, de mentionner d'autres circonstances dans lesquelles on fait souvent dire à un auteur ce qu'il n'a pas dit, tantôt par irréflexion et tantôt, ce qui est plus singulier, par un sentiment erroné de justice à son égard. Je veux parler de l'abus, assez fréquent, d'attribuer à un auteur une famille ou Ordo lorsqu'il a fait une tribu, une section lorsqu'il a fait un genre, ou vice-versa. L'ouvrage d'ailleurs excellent du *Genera plantarum* d'Endlicher est rempli d'erreurs semblables. Ainsi, il mentionne à titre de *Ordo* 251 les *Diosmeae* et donne pour synonymes *Diosmeae Adr. Juss.* et *Bartling*, sur quoi Schnizlein (Icon. Famil.), prétendant suivre Endlicher, a dit *Ordo Diosmeae A. Juss.* Or, si l'on va consulter de Jussieu (Mém. du Mus., XII, p. 466), on trouve qu'il avait fait des Diosmeae une tribu des Rutacées et que Bartling est celui qui les a élevées le premier au titre de Ordo. La citation exacte aurait été : *Ordo Diosmeae Bartl.* avec le synonyme *Rutaceae, tribus Diosmeae Adr. Juss.* De la même manière, Endlicher cite De Candolle pour *Ordo Swartzieae* et quand on remonte au *Prodromus*, on trouve que De Candolle faisait des *Swartzieae* un *Subordo* dans son *Ordo* des *Légumineuses*. Schnizlein aggrave l'erreur en disant *Ordo Swartzieae DC.* C'est Bartling qui a considéré le premier les *Swartzieae* comme un *Ordo*.

La confusion des genres avec les sous-genres, soit sections, est plus fréquente peut-être. Et cependant, lorsqu'un auteur, dans le *Prodromus*, par exemple, a proposé un nom de section, il entendait bien ne pas élever le groupe à la hauteur d'un genre. C'est après réflexion qu'il a préféré en faire un sous-genre. On doit le citer

pour cela et non pour un nom de genre qu'il n'a pas voulu faire, ou pour parler plus exactement qu'il a voulu ne pas faire. Combien de botanistes cependant confondent dans leurs citations le premier auteur d'un genre avec le premier auteur d'une section comprenant les mêmes espèces ! Je ne dis rien de ceux qui ne mentionnent pas habituellement le premier auteur d'un nom de section. Ils se donnent l'apparence d'avoir découvert le groupe naturel dont il s'agit, ce qui, j'en suis persuadé, n'est le plus souvent qu'un oubli de leur part. La loi de priorité s'applique cependant à toutes les catégories de noms et pour savoir si un nom de section est bien celui qu'on doit admettre, il est fort utile que l'auteur de ce nom soit indiqué.

Agréez, je vous prie, Monsieur, l'assurance de ma considération très-distinguée.

Alph. de Candolle.

Note sur le Rosa glauca *de Villars*, par D.-A. Godron.

M. Déséglise, dans le *Catalogue raisonné ou énumération méthodique des espèces du genre Rosier*, publié dans le *Bulletin de la Société royale de botanique de Belgique* (t. XV, p. 301), s'occupe de moi, à propos du *Rosa glauca* Vill. et s'exprime ainsi :

« M. Godron, *Flore de Lorraine*, dans la seconde « édition, ne parle nullement de ce Rosier; cependant « l'herbier de Mougeot était à sa portée. Il y a lieu de « s'étonner d'un tel oubli, l'espèce de Villars ayant pris « naissance dans les Vosges ! »

Il ajoute plus loin : « Kirschleger, *Flore d'Alsace*, ne dit

« rien du *Rosa glauca* Vill. ; il semble ignorer ce qui a « été publié 40 ans avant lui (*sic*). »

M. Déséglise me permettra, tout d'abord, de lui présenter trois observations : l'histoire qu'il nous donne du *Rosa glauca* Vill. est incomplète; elle s'égare sur un point qui me touche personnellement; enfin, lui-même se place dans un tout autre ordre d'idées que celui dans lequel ont vécu les botanistes qui les premiers se sont occupés de ce Rosier.

Il est constant que c'est le docteur Mougeot, l'investigateur infatigable de la chaîne des Vosges, qui a fait la découverte, et que Villars a donné le nom de *Rosa glauca*. Des échantillons ont été envoyés par Mougeot, non-seulement à Loiseleur et à De Candolle, mais aussi à Nestler, son ami intime et son collaborateur. J'en trouve la preuve dans une étiquette sans date, accompagnant deux échantillons de cette plante, écrite de la main de mon ancien maître, le professeur Nestler et qui est ainsi conçue : *Rosa glauca ex Villars :* ex rupe Neunterstein prope Barr (1) *cum Rosa pimpinellifolia L. — Mougeot.* » Cette étiquette et la plante se trouvent dans l'herbier de Soyer-Willemet, déposé dans les collections de la Faculté des Sciences de Nancy, et ont été classés par lui parmi ses échantillons de *Rosa canina* L. Il en résulte que le professeur de botanique de Strasbourg, qui a succédé à Villars dans sa chaire, connaissait la plante qui fait l'objet de cette note. Il y a plus : Nestler herborisait presque tous les ans au Champ-du-Feu, avec quelques-

(1) Le Neunterstein, rocher granitique, a 975^{m} d'altitude et fait partie du massif du Champ-du-Feu.

uns de ses élèves; au mois de juin 1831, j'ai fait avec lui cette excursion scientifique. Il nous a fait récolter le *Rosa glauca Vill.* et je possède encore ces échantillons dans mon herbier.

Je connais donc la Rose de Villars, depuis quarante-cinq ans.

Loiseleur est le premier qui en fasse mention dans sa première *Notice sur les plantes à ajouter à la Flore de France*, publiée dans le *Journal botanique de Desvaux* (t. II, 1809, p. 336). La description qu'il en donne est la suivante : *R. germinibus ovatis pedunculisque glabris, calycinis laciniis pinnatifidis, foliolis ovatis, glaucis, aculeis sparsis.* Il ajoute : « Ce Rosier croît dans les mon-« tagnes des Vosges; il m'a été communiqué par » M. Mougeot. »

Cette description ne présente absolument aucun caractère qui sépare cette plante du *Rosa canina* L. et de plusieurs autres variétés qu'on en a séparées depuis, pour les élever à la dignité d'espèce. Aussi Loiseleur, dans la seconde édition du *Flora gallica* (t. I, p. 363), cite la Rose de Villars comme simple synonyme du *Rosa canina* L. Il ajoute les observations suivantes : *Innumeras varietates peperit vulgatissima illa species, quibus ut proprios characteres rite depictos ascriberent botanophyli, recensiores desudaverunt. Diversas autem facies quas induit Rosa canina limitibus circumscribere, tum ad species constituendas, tum ad meras varietates distinguendas, perarduum nobis videtur, vel etiam impossibile.* L'opinion de Loiseleur ne peut pas être formulée d'une manière plus tranchée.

Duby, dans son *Botanicum gallicum, ex herbariis et schedis candollianis propriisque digestum* (Paris, 1828), n'en parle pas.

Desportes, dans son *Rosetum gallicum* (Paris, 1828, in-8°, p. 88) a désigné la Rose de Villars par le nom de *Rosa vosagiaca*. M. Déséglise, en n'acceptant pas cette dénomination et en proposant, comme correction, celle de *Rosa vogesiaca*, s'engage, sans s'en douter, dans une question linguistique assez difficile à résoudre. Lucain (I, 391) donne à la chaîne des Vosges le nom de *Vogesus*. La table de Peutinger indique les forêts qui la couvrent par celui de *Sylva Vosagus*. Fortunat (*Carminum lib. VII, 4, ad Gogonem*), qui a visité les Vosges, qui a séjourné à la cour d'Austrasie, en parle dans le distique suivant :

> Ardennae an Vosagi, cervi, caprae, Helicis ursi
> Caede sagittifera sylva fragore tonat.

Silius Italicus (IV, 215) nomme à son tour ces montagnes *Vesagus*. Au moyen-âge, on trouve même *Vosgus*, d'où les modernes ont fait Vosges. J.-C. Zeuss, dont les *Grammatica celtica* s'imposent d'autorité dans la science linguistique, reconnaît que ces différentes modifications sont d'origine celtique[1]. Ce savant, ne nous faisant pas connaître la leçon qu'il faut accepter comme vraie ou comme la plus probable parmi ces modifications, je ne me permettrai certainement pas de trancher la question.

Mougeot, l'auteur de la découverte du *Rosa glauca*, dans ses *Considérations générales sur la végétation spontanée des Vosges*, publiées à Épinal, en 1845, ne daigne pas même le comprendre dans le catalogue détaillé de toutes les

---

(1) J.-C. Zeuss, *Grammatica celtica*, Berolini, edit. alt. 1871, in 4°, p. 795. — On peut aussi consulter Du Cange, *Glossarium*, etc.; Parisiis, 1846, in 8°, t. VI, p. 880.

plantes phanérogames et cryptogames observées dans cette région et le juge ainsi digne d'oubli.

Kirschleger, comme moi élève de Nestler, a dû connaître cette Rose; mais il n'en parle, ni dans le *Prodrome de la Flore d'Alsace,* publiée en 1836, ni dans les deux éditions de la *Flore d'Alsace.*

Grenier, l'auteur du genre *Rosa* de notre *Flore de France,* qui a vu, dans mon herbier, les échantillons recueillis par moi au Champ-du-Feu, n'y a pas alors reconnu une espèce distincte du *R. canina* L.; mais, dans sa *Flore de la chaîne jurassique* (p. 238), il l'a admis au rang d'espèce, sous le nom de *R. Reuteri* Godet.

On voit que l'histoire de cette Rose n'était pas de nature à engager les botanistes à la considérer comme une espèce indiscutable. Il n'y a donc aucune raison de s'étonner, si je n'ai pas donné place à cette plante dans les deux éditions de ma Flore de Lorraine.

Tout en reconnaissant les progrès sérieux qu'a fait, de nos jours, en France et en Belgique, la botanique descriptive et la conquête que nous lui devons d'un assez grand nombre de bonnes et intéressantes espèces, et en admettant même quelques-unes de celles décrites par M. Jordan et qui me semblent légitimes, je me suis tenu en garde contre certains entraînements ou exagérations qui, dans mon opinion, sont de nature à compromettre cette science et à rendre à l'avenir certains genres complètement inextricables.

Je me suis maintenu, en ce qui concerne les Rosiers, dans la même réserve que pour les Ronces. La révision de ces dernières, à laquelle l'un des premiers en France je me suis livré, que j'ai poursuivie avec passion, pendant une vingtaine d'années, a été pour moi très-

instructive au point de vue de la question de l'espèce. Elle m'a permis de réunir à des types spécifiques des formes qui s'y lient par de nombreux intermédiaires, et d'étudier, sur la production de ces modifications intermédiaires, l'influence de l'exposition, de la lumière et de l'ombre, de l'humidité et de la sécheresse, des propriétés physiques ou chimiques du sol, etc. Qu'on veuille bien consulter ma *Monographie des Rubus qui croissent aux environs de Nancy* et mon travail intitulé : *Le genre Rubus considéré au point de vue de l'espèce,* publiés dans les *Mémoires de l'Académie de Stanislas,* pour les années 1843 et 1850, on y trouvera déjà ces observations et ces idées, qui se sont développées et confirmées depuis dans mon esprit par l'examen prolongé des espèces et des formes de ce genre litigieux. Ce n'est qu'après de longues études faites sur le vif et en pleine campagne, que je suis parvenu à distinguer, mais seulement pour les parties de la France où j'ai pu observer les *Rubus* à l'état de liberté, vingt-neuf espèces. Il m'eut été bien plus facile et cela eut exigé beaucoup moins de temps, de considérer chaque forme comme une espèce, sans m'inquiéter des causes de variations ; d'encombrer ainsi la science d'une foule de noms nouveaux, plus ou moins latins ou grecs et portant en croupe les quatre premières lettres de mon nom de famille.

La détermination des espèces n'est pas toujours aussi facile qu'on le croit généralement; elle exige dans les genres litigieux, de patientes et délicates observations; il faut, qu'on veuille bien me permettre cette expression, avoir beaucoup *pratiqué l'espèce* pour distinguer, dans les cas embarrassants, ce qui est espèce de ce qui ne l'est pas. Tels sont les principes auxquels je suis resté fidèle dans ma longue carrière scientifique et que j'ai

cherché à inculquer à mes élèves, pendant une longue suite d'années d'enseignement. Ce n'est pas à soixante-dix ans, après une vie extrêmement laborieuse et des convictions parfaitement établies, qu'on sacrifie à la mode immodérée des nouveautés et qu'on répudie tout son passé.

Nancy, le 24 novembre 1876.

Catalogue raisonné ou énumération méthodique des espèces du genre Rosier, pour l'Europe, l'Asie et l'Afrique, spécialement les Rosiers de la France et de l'Angleterre, par Alfred Déséglise (Suite).

Sect. XIV. — **Rubiginosae.**

DC. in Seringe, mus. Helv. (1818), I, p. 2 et p. 4; Lindley, l. c., p. 84, part.; de Fronville, l. c. p. 86, part.; Rchb., l. c., II, p. 617, excl. *R. psilophylla;* Déséglise, l. c., p. 55, extr. p. 15; Reuter, l. c., p. 71; Crépin, l. c., fasc. I, p. 23; Cottet, l. c., p. 42; *Caninae* Seringe, in DC, prod., II, p. 611 *part.*; Duby, l. c., I, p. 177, *part;* Lorey et Duret, l. c., I, p. 307, *part.; Caninae* G. *tomentellae*, Crépin, l. c., p. 20; Cottet, l. c., p. 42; *Caninae* H. *scabratae*, Crépin, l. c., p. 20; Cottet, l. c., p. 42; *Glandulosae* Crépin, l. c., p. 21; *Diastylae* trib. *campylacanthae* B *resinoso-glandulosae* Godet, l. c., p. 204.

α) *Tomentellae.*

Folioles plus ou moins pubescentes ou à nervures secondaires seules velues ou glabres, à glandes peu abondantes non odorantes; pédoncules glabres ou hispides glanduleux.

1.	Styles glabres.	2.
	Styles velus ou hérissés	5.
2.	Folioles velues en dessous.	3.
	Folioles glabres ou velues sur les nervures secondaires	4.
3.	Tube du calice ellipsoïde, fleur rose clair, fruit petit, ellipsoïde, rouge.	*similata.*
	Tube du calice ovoïde, fleur rose, fruit ovoïde .	*Borreri.*
4.	Rameaux floraux inermes, folioles grandes, velues sur les nervures secondaires, fleur d'un beau rose	*Valesiaca.*
	Rameaux floraux aiguillonnés, folioles glabres, tube du calice grêle, ovoïde	*subintrans.*
5.	Styles velus, tube du calice grêle, ovoïde, fleur d'un blanc carné, folioles petites, glabres, fruit globuleux.	*Nebrodensis.*
	Styles hérissés ou obscurément hérissés . . .	6.
6.	Folioles velues en dessous	7.
	Folioles glabres en dessous	8.
7.	Folioles ovales arrondies, divisions calicinales glabres sur le dos, caduques, fleur rose pâle, fruit arrondi, rouge orangé	*tomentella.*
	Folioles ovales-elliptiques, d'un vert foncé, divisions calicinales parsemées de glandes sur le dos, persistantes jusqu'à la coloration du fruit, fleur rose, fruit ovoïde, rouge	*Bakeri.*
8.	Folioles médiocres, ovales-arrondies, styles obscurément hérissés, fleur petite, d'un beau rose, pédoncules hispides-glanduleux, fruit ovoïde, rouge violacé	*viscida.*
	Folioles assez grandes, ovales cuspidées, d'un vert obscur, styles hérissés, pédoncules parsemés de quelques glandes, fleur grande, rose pâle, fruit assez gros, ovoïde-arrondi. . . .	*Blondaeana.*

272. **R. tomentella** Leman, bull. philom. (1818), extr. p. 10; Boreau, l. c., éd. 2 (1849), n° 685, éd. 3,

n° 865 et catal. de M.-et-Loire (1859), p. 79; Reuter, cat. Genève (1861), p. 71; Déséglise, in Billot, arch. de la fl. de Fr. et d'Allem., p. 334 et essai monog. in mém. Soc. Acad. de M.-et-Loire, X, p. 132 extr., p. 92; Manceau, bull. Soc. d'Agricult. sc. et arts de la Sarthe (1862), extr., p. 8; Grenier, fl. juras., p. 247; Baker, Engl. bot. third edit. (1864), III, p. 217 et review of the Brit. Roses in the naturalist (1864), p. 102 extr., p. 33; Cariot, l. c., II, p. 184; Du Mort., monog. ros. belg. p. 56 excl. var.; Lloyd, fl. Ouest (1868), p. 177; Fourreau, l. c., p. 75; Pérard, l. c., p. 82; Verlot, l. c., p. 116; Cottet, l. c., p. 42; *R. inodora* Hooker, fl. lond., n. s. t. 117, ex Baker; *R. rubiginosa* var. C. Rapin, l. c., p. 101; *R. tomentosa* var. *dumetorum* Gaud., fl. helv., III, p. 352, ex Reuter; *R. canina* var. *tomentella* Baker, monog. of Brit. ros. in Linn. Society's journ., XI, p. 231.

Exs. Billot, n° 1477; Baker, herb. ros. brit., n° 29; Bourgeau, Alp. de la Savoie (1848) n° 80, sub. *R. canina* var. *fastigiata* (*R. fastigiata* Bast., teste Cosson!); Déséglise, herb. ros., n° 70.

Hab. Mai, juin. Haies, bois. — *Angleterre.* Yorkshire : Thirsk, Think, Sowerby (Baker) ; — Devonshire : broussailles près de Bickleigh, Lynham, Pennycrots (Briggs). — *Belgique.* Prov. de Namur : Rochefort (Crépin). — *France.* Meurthe : Nancy (Mathieu) ; — Maine-et-Loire : Angers (Boreau) ; — Aisne : forêt de Villers-Cotterêts (Questier);— Loir-et-Cher : Salbris;— Indre : Sainte-Lizaigne ; — Cher : C. Bourges, Allogny, Allouis, Epineuil-le-Fleuriel, etc.; — Puy-de-Dôme : les Vergnes près de Riom (Lamotte); — Allier : Arçon près d'Ebreuil (Lamotte) ; — Doubs : Mont Brégille près de Besançon ; — Saône-et-Loire : Châlons-sur-Saône à Thésé (Ozanon) ; — Lot-et-Garonne : Agen (de Pommaret) ; — Rhône : Lyon au pont d'Alay (Ozanon), Dardilly, Roncière (Chabert), Tassin, Chapoly, Couzon, Beaumont (Boullu), indiqué comme AC. dans ce département par M. Cariot ; — Isère : Noreppe à Chalais (Verlot) ; — Var : le Luc (Hanry) ; — Alpes-

maritimes : Saint-Martin-de-Lantosque (Bornet) ; — Savoie : rochers de la Cave au Brezon (Bourgeau) ; — Haute-Savoie : Pringy, Conflans (Puget), le Mont Salève ; — Hautes-Alpes : Gap (Burle). — *Alsace.* Jagerthal, Reichoffen. — *Suisse.* Valais : Sembrancher, Sion (Cottet) ; — indiqué par M. Christ, dans les cantons de Schaffhouse, Uri et du Tessin. — *Autriche.* Tyrol : entre Hall et Saint-Martin, Fragenstein, Vorarlberg (Kerner).

Obs. I. *R. villosula* Paillot, rev. litt. Franche-Comté (1867), p. 362 et in Billotia (1869), p. 119 ; exs. Billot (suites), n° 3848. — Ce numéro est représenté par des exemplaires bien mauvais, des sommités florales dépourvues de vieux bois et d'aiguillons, des brins qui ne sont pas admissibles dans une collection comme celle de Billot.

M. Paillot attribue à son *R. villosula*, « *des aiguillons géminés sous les* « *feuilles, dilatés à la base, arqués au sommet, ceux des rameaux presque* « *droits subulés,* » caractère qu'il est impossible de voir sur les brins distribués. « *Les folioles latérales sessiles fortement velues en dessous,* » elles sont toutes pétiolées et les nervures seulement velues dans l'échantillon en fleur et presque glabres dans celui en fruit. « *Sépales courts, presque* « *entiers, velus sur les deux faces ;* » les sépales, dans les échantillons distribués, sont pinnatifides, à appendices larges, glabres sur le dos. — Ces observations me portent à croire que le *R. villosula* distribué sous le n° 3848 n'est pas celui décrit par M. Paillot, dans le *Billotia*, p. 119 et p. 120.

Obs. II. *R. concinna* Lagger et Puget inéd. ; *R. tomentella* forma *concinna* Christ, die Rosen Schw., p 128 ?

Arbrisseau assez élevé, à rameaux verts, munis d'aiguillons crochus, rares sur les tiges florifères, plus robustes sur les vieilles tiges. Pétioles pubescents-glanduleux, aiguillonnés en dessous ; 5-7 folioles *ovales-aiguës* ou ovales-obtuses, *glabres*, plus ou moins parsemées en dessous de glandes sur les nervures ; nervures secondaires pubescentes et glanduleuses, doublement dentées, à dents secondaires glanduleuses ; stipules étroites, glabres, bordées de glandes, à oreillettes aiguës peu divergentes ; pédoncules solitaires ou réunis par 2-3, *peu et irrégulièrement* hispides-glanduleux ; tube du calice ovoïde, lisse ou un peu hispide ; divisions calicinales appendiculées, à appendices courts bordés de glandes, *parsemées de glandes en dehors*, réfléchies à l'anthèse, caduques ; styles courts, *glabres ou presque glabres ;* fleur d'un rose clair ; fruit de grosseur médiocre,

ovoïde ou presque arrondi, contracté au sommet, lisse ou un peu glanduleux à la base (Puget).

Hab. Juin. — *Suisse*. Cant. d'Uri : Altorf (Puget).

275. **R. similata** Puget, in Déséglise, descript. qq. esp. nouv. de ros. in Billotia (1864), p. 38, extr., p. 6; Cottet, l. c., p. 43.

Exs. Déséglise, herb. ros., n° 24.

Hab. Juin. Broussailles. — *France*. Yonne : Auxerre (Mabile); — Lozère : Bagnols-les-Bains (Martin, in herb. Grenier); — Haute-Loire : Fisc (Lamotte, in herb. Grenier); — Isère : Villard-de-Lans (Boullu); — Savoie : Saint-Nicolas-la-Chapelle (Puget), chemin de l'Arpettaz au-dessus des Herys (Perrier, in herb. Grenier); — Haute-Savoie : Arenthon, bords de l'Arve, Pringy (Puget), Conflans (Perrier). — *Suisse*. Valais : Bovernier (Cottet).

274. **R. Tyrolicensis** Kerner, OEsterr. bot. Zeitschrift (1869), n° 11, extr. p. 7.

Hab. — *Autriche*. Tyrol : Steinach entre Trins et Gschnitz, Schönberg (Kerner).

275. **R. Borreri** Woods, l. c., XII (1816), p. 210 et herb. n° 71; Tratt., l. c., II, p. 15; Smith, Engl. fl. (1824), II, p. 388; Baker, in Engl. bot., third edit. (1864), III, p. 214 et rev. of the Brit. ros., p. 20; *R. rubiginosa* var. *inodora* Lindl., l. c., p. 88; *R. inodora* Rchb., l. c., p. 618 (non Fries); *R. canina* var. *Borreri* Baker.

Icon. Engl. bot., tab. 2579 et third edit. pl. 471 *mala*.

Hab. — *Angleterre*. Kent : Knockhoet (Baker); — Yorkshire : près de Wetherby Grange (Hailstone). — *Belgique*. Prov. de Namur : Rochefort (Crépin).

276. **R. Bakeri** Déséglise, in the journ. of botany, n° 21, sept. 1864, p. 267; Baker, rev. of the Brit. ros.

(1864), p. 34; *R. tomentella* Baker, North Yorkshire, p. 229 non Leman; *R. canina* var. *Bakeri*, Baker, mon. of Brit. ros., p. 257.

Icon. Engl. bot., third ed., tab. 473.

Exs. Baker, herb. ros. brit., n° 30.

Hab. Juin. Broussailles. — *Angleterre.* Northumberland : fourrés à Nolywell Dene (Baker) ; — Yorkshire : haies à Sowerby, Thirsk (Baker).

277. **R. Valesiaca** Lag. et Pug. mss.; Cottet, l. c., p. 42, sine descript.; *R. micrantha* forma *Valesiaca* Christ, l. c., p. 112.

Arbrisseau de 1 mètre à 1m50 de haut, à rameaux flexueux; tiges florifères *toujours inermes*, les inférieures portent de rares aiguillons crochus; pétioles canaliculés en dessus, peu aiguillonnés en dessous, parsemés de glandes et de poils qui disparaissent en partie avec l'âge; 5-7 fol. *grandes,* largement *ovales* ou *obtuses, glabres, d'un vert sombre en dessus,* glauques et parsemées en dessous de rares glandes sur les nervures secondaires; ces dernières sont aussi légèrement velues, la nervure médiane velue et parsemée de glandes, doublement dentées, à dents secondaires terminées par une glande; stipules grandes, *glabres,* bordées de glandes, les inférieures un peu glanduleuses en dessous, à oreillettes droites; pédoncules réunis par trois, formant aussi des corymbes de 6-9, rarement solitaires, hispides glanduleux, munis à leur base de 2 bractées opposées, lancéolées, *glabres,* bordées de glandes et dépassant les pédoncules; tube du calice ovoïde, contracté au sommet, *glabre;* divisions calicinales ovales-lancéolées, 2 entières, 3 pinnatifides, parsemées de glandes fines en dessous, saillantes sur le bouton, plus

courtes que la corolle, réfléchies à l'anthèse, caduques; styles un peu agglutinés à la base, *glabres*, disque saillant; fleur d'un *beau rose;* fruit petit, ovoïde, rétréci et comme étranglé au sommet.

Hab. Juin. Broussailles. — *Suisse.* Valais : Vollège, vallée d'Entremont (de la Soie), rocailles de la route de Bovernier à Sembrancher ! Sion.

278. **R. Nebrodensis** Gussone, syn. Sicul. (1842), I, p. 563; *R. rubiginosa* var. *parvifolia* Seringe, in DC., prod., II, p. 616 excl. syn.; *R. Hispanica* var. *Nevadensis* Boiss. et Reut., pugil. (1852), p. 44.

Je n'ai pas vu le type de Gussone et je connais seulement ce rosier par deux échantillons venant de la localité de Madonie (Sicile), reçus de M. Todaro. L'échantillon que je possède d'Espagne et ceux de France sont identiques à mes spécimens de la Sicile; les aiguillons, les folioles, les divisions calicinales, les styles, concordent avec la plante reçue de M. Todaro. Les pédoncules, dans les échantillons d'Espagne et de France, sont un peu parsemés de glandes fines peu abondantes; dans mes échantillons siciliens, je vois des pédoncules glabres et des pédoncules parsemés de petites glandes.

Hab. — *France.* Ain : Thoiry, base du Reculet (Seringe, in herb. DC., 1825 !) ; — Haute-Savoie : Argentière (Boullu). — *Espagne.* Sierra Nevada (Reuter). — *Italie.* Sicile : Madonie (Todaro).

Var. B. — Diffère du type par ses aiguillons plus robustes, inclinés ou crochus, les divisions calicinales glabres, styles glabres. *R. subintrans* Grenier in Billotia ; exc. Billot (suites) n° 3851. — Hab. Haute-Garonne : Toulouse (Timbal) ; — Gard : le Vigan (Tuczkiewicz) ; — Hautes-Alpes : Gap (Grenier).

279. **R. viscida** Puget, in Crépin, primit. monog. ros., fasc. I, p. 20, sine descript.

Arbrisseau à rameaux violacés ou verdâtres; aiguillons épars assez nombreux, robustes, longs, dilatés à la base, recourbés, ceux des rameaux florifères plus petits; pétioles glanduleux, parsemés de poils blanchâtres en dessus, aiguillonnés en dessous; 5-7 folioles toutes pétiolées, la terminale arrondie à la base, terminée en pointe courte au sommet, ovales-arrondies, *glabres, d'un vert sombre* en dessus, glaucescentes et glanduleuses en dessous sur les nervures, doublement dentées, à dents secondaires glanduleuses; stipules assez larges, *glabres,* à bords glanduleux; oreillettes aiguës, divergentes; pédoncules solitaires ou en bouquet peu fourni, courts, hispides-glanduleux, cachés par de larges bractées ovales-acuminées, *glabres,* bordées de glandes; tube du calice ovoïde, hispide-glanduleux; divisions calicinales ovales, appendiculées au sommet, glanduleuses en dessous, à glandes peu abondantes, 2 entières à bords tomenteux, 3 pinnatifides à appendices courts, étroits, bordés de glandes, saillantes sur le bouton, égalant presque la corolle, étalées à l'anthèse puis réfléchies, non persistantes; styles courts, *glabres ou très-obscurément hérissés;* disque saillant; fleur *petite, d'un beau rose;* fruit ovoïde, hispide, d'un rouge violacé à la maturité.

Hab. Mai, juin Bois, haies. — *France.* Jura : Lons-le-Saulnier, colline de l'Hermitage (Puget); — Haute-Savoie : Thonon (Puget); — Alpes-maritimes : de Roquebillière à Bertemont (Bornet).

380. **R. viscosa** Jan, cat., p. 8; Gussone, l. c., I, p. 565.

Hab. Juin, juillet. — *Italie.* Sicile : Madonie (Gussone). — Je ne connais pas ce rosier, qui ne se trouve pas dans les herbiers de Genève.

281. **R. Blondaeana** Ripart, in Déséglise, essai

monog., in mém. Soc. Acad. de M.-et-Loire, X (1861), p. 155, extr., p. 95; Baker, rev. of the British ros., p. 54; Cottet, l. c., p. 42; *R. trachyphylla* Boreau, l. c., éd. 3, n° 688 non Rau; *R. trachyphylla* var. *Blondaeana* Du Mort., l. c., p. 59; *R. trachyphylla* var. *nuda* Grenier, fl. juras., p. 214.

Exs. Déséglise, herb. ros., n° 52.

Hab. Juin. Haies, bois. — *Angleterre.* Cheshire : West Kirby (Webb). — *Belgique.* Prov. de Namur : Rochefort (Crépin). — *France.* Loir-et-Cher : Cour Cheverny (Franchet) ; — Loiret : Maison rouge, route de la Chapelle, St-Denis-en-Val (Julien) ; — Cher : C. Bourges (Ripart), Marmagne, Mehun, Allouis, Saint-Florent, Vierzon, etc.; — Yonne : Auxerre (Mabile); — Doubs : Besançon (Grenier). — *Suisse.* Valais : Mont Ravoire près de Bovernier.

Obs. Ce rosier présenterait les formes suivantes que nous ne connaissons qu'imparfaitement.

1. **R. vinetorum** Ripart, mss. — Caractères généraux du *R. Blondaeana*, dont il diffère par ses pétioles plus aiguillonnés, ses stipules dépourvues de glandes en dessous, ses styles obscurément hérissés, sa fleur d'un blanc carné (Ripart).

Hab. Cher : Vignes de Turly près de Bourges (Ripart), vignes d'Asnières près de Bourges.

2. **R. controversa** Ripart, mss.

Petit sous-arbrisseau à port beaucoup plus grêle que les *R. Blondaeana* et *R. semi-glandulosa ;* ses aiguillons plus évidés, ses tiges plus minces et ses folioles plus petites. Il diffère surtout des deux par ses styles glabres ; les pédoncules et le tube du calice sont presque aussi glanduleux que ceux du *R. Andegavensis* (Ripart).

Hab. Haies des vignes. Juin. — Cher : Bourges (Ripart) ; — Aude : le Mas Cabardès (Ozanon).

3. **R. praeterita** Ripart, mss.

Styles velus, fruit arrondi, pédoncules lisses ou portant quelques rares soies glanduleuses avortées (Ripart).

Hab. Cher : bois de Givrai près de Bourges (Ripart). — *Belgique*. Prov. de Namur : Rochefort (Crépin).

4. **R. semi-glandulosa** Ripart, mss.

Pédoncules glabres ; styles glabres ou obscurément hérissés; divisions calicinales églanduleuses en dessous (Ripart).

Hab. Cher : Bourges, Saint-Martin (Ripart), Allouis, Mehun ; — Allier : Chassagne près les Gazeriers (Lamotte).

B) *Glandulosae*.

Aiguillons droits, inclinés ou un peu crochus, dégénérant quelquefois en aiguillons sétacés et glanduleux, feuilles ordinairement grandes à glandes peu ou pas odorantes, pédoncules hispides-glanduleux, corolle ordinairement grande.

1.	Rameaux floraux inermes	2.
	Rameaux floraux aiguillonnés	3.
2.	Pétioles glabres, glanduleux, folioles ovales-elliptiques, tube du calice ovoïde, hispide à la base, sépales glanduleux sur le dos, fleur d'un rose vif.	*Godeti.*
	Pétioles tomenteux, glanduleux, folioles ovales, triplement dentées, tube du calice ovoïde-allongé, hispide-glanduleux, sépales couverts de glandes sur le dos, fleur grande, d'un rose pourpre.	*Wasserburgensis.*
3.	Aiguillons dégénérant au sommet des rameaux en soies sétacées	4.
	Aiguillons ne dégénérant pas en soies sétacées.	9.
4.	Folioles dépourvues de villosité sur les deux faces	5.
	Folioles pubescentes en dessous	7.
5.	Divisions calicinales glabres, tube du calice glabre	*inst iosa*.
	Divisions calicinales glanduleuses sur le dos, tube du calice hispide-glanduleux . . .	6.

6.	Folioles ovales-obtuses, irrégulièrement dentées, styles obscurément hérissés, fleur rose, fruit ovoïde.	*dryadea.*
	Folioles grandes, ovales-elliptiques, doublement et triplement dentées, styles hérissés, fleur purpurine, fruit obovoïde-allongé. .	*protea.*
7.	Arbrisseau, folioles grandes, ovales-elliptiques, styles velus, fleur grande, d'un beau rose, fruit ovoïde	*speciosa.*
	Sous-arbrisseau ne formant pas buisson . .	8.
8.	Pétioles chargés de glandes, folioles ovales-elliptiques, fleur grande, pupurine, à onglet court, blanc, fruit ovoïde.	*nemorivaga.*
	Pétioles velus parsemés de quelques glandes, folioles ovales-arrondies ou suborbiculaires, fleur grande, d'un beau rose, à odeur suave, fruit gros, obovoïde ou arrondi, d'un beau rouge	*pseudo-flexuosa.*
9.	Sous-arbrisseau ne formant pas buisson, folioles ovales-aiguës, fleur rose, fruit globuleux	*Pugeti.*
	Arbrisseau plus ou moins élevé.	10.
10.	Fleur d'un rose foncé, à odeur suave, folioles plus ou moins chargées de glandes visqueuses odorantes, fruit obovoïde	*subolida.*
	Fleur d'un beau rose, folioles à glandes non odorantes	11.
11.	Folioles larges de trois centimètres au moins.	*Jundzilliana.*
	Folioles dépassant rarement deux centimètres	*flexuosa.*

282. **R. insidiosa** Ripart, mss.; *R. psilophilla* Déséglise exs. non Rau; *R. depressa* Gremli?

Exs. Déséglise, herb. ros., n° 65.

Arbrisseau à aiguillons robustes dilatés comprimés à la base, inclinés, ceux des rameaux et des tiges florifères

inégaux, épars, les plus robustes dilatés comprimés à la base, inclinés, les plus petits dilatés en forme de disque droits dégénérant en soies sétacées églanduleuses ; pétioles hérissés de poils courts à la base, parsemés de glandes fines stipitées, inermes ou faiblement aiguillonnés; folioles 5-7, ovales-arrondies ou obtuses, coriaces, glabres, vertes en dessus, glaucescentes en dessous, la côte médiane glanduleuse, les nervures secondaires parsemées de quelques glandes, doublement dentées; stipules glabres en dessus, parsemées de glandes en dessous, oreillettes aiguës divergentes, bords glanduleux ; pédoncules solitaires ou réunis par 2-4 en bouquet peu fourni, hispides-glanduleux; tube du calice petit, ovoïde, contracté au sommet, glabre; divisions calicinales spatulées au sommet, glabres sur le dos, 2 entières, 3 pinnatifides, à appendices bordés de glandes, saillantes sur le bouton, réfléchies à l'anthèse, non persistantes; styles hérissés, disque conique; fleur rose; fruit ovoïde, rouge.

Hab. Mai, juin. Haies. — *France.* Cher : Trouy, Grange-Saint-Jean près de Bourges (Ripart). — *Suisse.* Cant. de Schaffhouse ? (Gremli). — *Autriche.* Tyrol : Trins, vallée de Gschnitz (Kerner).

283. **R. dryadea** Ripart, mss.

Arbrisseau à aiguillons robustes, dilatés à la base, arqués, dégénérant au sommet des rameaux en aiguillons sétacés ; pétioles parsemés de poils courts, plus ou moins chargés de glandes fines stipitées, *inermes* ou faiblement aiguillonnés; 5-7 folioles *ovales-aiguës obtuses* ou *orbiculaires,* coriaces, fermes, glabres, vertes en dessus, glaucescentes en dessous, la côte médiane porte des glandes et quelques petits acicules, les nervures secondaires ont quelques glandes, *irrégulièrement dentées à dents aiguës* profondes, les unes simplement dentées et d'autres dou-

blement dentées; stipules *glabres* sur les deux faces, oreillettes droites ou divergentes; pédoncules en bouquet peu fourni, hispides-glanduleux, courts, bractées ovales acuminées, glabres, plus longues que les pédoncules; tube du calice ovoïde, hispide-glanduleux, à glandes fines; divisions calicinales spatulées au sommet, *glanduleuses sur le dos*, 2 entières à bords tomenteux, 3 pinnatifides à appendices étroits bordés de glandes, réfléchies à l'anthèse, caduques; styles *obscurément hérissés*, disque presque plan; fleur grande, rose; fruit ovoïde, celui du centre obovoïde, d'un beau rouge.

Hab. Mai, juin. Bois. — *France.* Cher : bois des Dames commune de Trouy (Ripart), haies des vignes de Trouy près le bois de Givray.

284. **R. protea** Ripart, mss.

Arbrisseau élevé, rameaux à écorce purpurine ou verdâtre, flexueux retombants, aiguillons dilatés à la base, inclinés, dégénérant au sommet en soies sétacées glanduleuses; pétioles parsemés de poils dans le sillon, glanduleux, aiguillonnés en dessous; 5-7 folioles assez grandes; ovales-elliptiques, vertes en dessus, glaucescentes en dessous, glabres, la côte médiane glanduleuse et quelques nervures secondaires parsemées de glandes, doublement et triplement dentées, à dents secondaires glanduleuses; stipules longues, glabres, bordées de glandes, oreillettes divergentes; pédoncules très-courts, solitaires ou en bouquet peu fourni, hispides-glanduleux; tube du calice ovoïde, hispide-glanduleux; divisions calicinales longues, spatulées au sommet, glanduleuses sur le dos, 2 entières, 3 pinnatifides à appendices bordés de glandes, saillantes sur le bouton, plus courtes que la corolle, réfléchies à l'anthèse, caduques; styles hérissés, disque conique;

fleur grande, d'un beau pourpre; fruit rouge, obovoïde-allongé, ce qui lui donne une forme ellipsoïde.

Hab. Mai, Juin. Haies. — *France.* Cher : haies des vignes de Trouy près de la Grange-Saint-Jean (Ripart).

285. **R. consanguinea** Grenier, fl. juras. (1864), p. 225; *R. gallico-umbellata* Rapin, in Reuter, cat. Genève (1861), p. 72.

Hab. Juin. — *Suisse.* Cant. de Genève : Veyrier près de Genève.

Obs. Les feuilles ne sont pas *subpubescentes* en dessous, comme le dit M. Grenier; elles sont glabres, couvertes de glandes fines, roussâtres, la côte médiane porte quelques poils : elles ne sont pas *ovales-aiguës*, comme le dit Reuter, mais bien ovales-arrondies ou ovales elliptiques; les divisions calicinales sont très-glanduleuses sur le dos.

286. **R. Godeti** Grenier, in Godet, fl. Jura, suppl. p. 75.

Exs. Billot, n° 2061 et 2061 ter.

Hab. Juin. — *France.* Meurthe : Nancy, carrières de Balin (Mathieu). — *Alsace.* Ruines du Château d'Andlau (Mathieu), forêt de Gros Wald près de Reichoffen ! forêt de Vordersberg près de Niederbronn ! — *Suisse.* Cant. de Neuchâtel : Mont de Chaumont (Grenier); — cant. de Bâle : Jura de Bâle (Christ).

287. **R. Cotteti** Puget! mss.

Description établie sur les notes et échantillons reçus de M. Puget; j'ai vu aussi ce rosier cultivé dans le jardin de M. Cottet.

Arbrisseau de 1-2 mètres, à rameaux munis d'aiguillons longs, grêles, droits, dilatés à la base en forme de disque, blanchâtres ou de couleur fauve; pétioles velus, parsemés de glandes fines, aiguillonnés en dessous; 5-7 folioles, *ovales-elliptiques*, vertes, glabres ou parsemées de poils courts apprimés en dessus, glauques en dessous, nerveuses,

la côte médiane glanduleuse, les nervures secondaires portent aussi quelques glandes qui disparaissent avec l'âge, doublement dentées ; stipules *glabres*, oreillettes aiguës divergentes ; pédoncules solitaires ou réunis par 2-4, hispides-glanduleux ; bractées ovales-acuminées, glabres en dessus, *pubescentes* en dessous, à bords ciliés-glanduleux, égalant ou dépassant les pédoncules ; tube du calice ovoïde, hispide-glanduleux ; divisions calicinales, glanduleuses sur le dos, spatulées au sommet, 2 entières, 3 pinnatifides portent 1-4 appendices courts, saillantes sur le bouton, dépassant la corolle, réfléchies à l'anthèse, puis redressées, conniventes, *persistantes ;* styles hérissés ; fleur rose ; fruit arrondi ou ovoïde, un peu atténué au sommet.

Hab. Juin. Broussailles. — *Suisse.* Cant. de Fribourg : aux cases d'Allières (Cottet) ; indiqué dans le canton de Vaud, vallée de l'Hongrin (Favrat).

288. **R. marginata** Wallroth, ann. bot. (1815), p. 63; Lindley, l. c., p. 58; Tratt., l. c., II, p. 144; Seringe, in DC., prod., II, p. 604; Bl. et Fing., l. c., p. 626; Rchb., l. c., II, p. 625; Reuter? l. c., p. 66; *R. villosa* var. G. Wallr., hist. ros. (1828), p. 253; *R. tomentosa* b. *marginata* Rapin? guide, p. 192; *R. spinulifolia* b. *denudata* Grenier, fl. juras., p. 230?; *R. trachyphylla* Grenier? l. c., p. 245 non Rau.

Hab. Juin. Broussailles. — *Allemagne.* Bennstadt. L'étiquette de Wallroth in herb. DC., 1854 ! ne fait aucune mention de la localité.

Obs. Qu'est-ce que le *R. marginata* Wallroth ? plante que je crois peu connue des botanistes. Lindley, Trattinnick, Bluff, Fingeruth, Seringe, Reichenbach, se contentent de rapporter la description originale de Wallroth, sans faire aucun commentaire ; le type était probablement à cette époque comme aujourd'hui à peu près inconnu.

En 1828, Wallroth, dans son *Historia rosarum* assimile ce rosier au *R. villosa* L., exemple suivi avec empressement par Koch, dans son *Synopsis*. Ce rapprochement est assez singulier. Le *R. marginata* de France, de Suisse et d'Angleterre, est-il bien celui décrit dans l'*Annus botanicus ?* J'en doute, car ce type de Wallroth n'est pas une *Rubiginosae*, comme le disent les auteurs qui admettent ce rosier comme espèce distincte.

M. Grenier m'a envoyé plusieurs échantillons de son *R. trachyphylla*, qui n'est certainement pas celui de Rau, mais bien le *R. marginata* Auct. non Wallroth. — La plante d'Angleterre que je possède en herbier se rapporterait mieux à la description de Wallroth, mais les folioles ont quelques glandes en dessous. — J'ai consulté dans l'herbier DC. le type du *R. marginata* Wallroth, *ex ipso* ! qui se trouve dans cette collection depuis 1854 ; voici la description minutieuse que j'ai pu établir.

Échantillon haut de 18 centimètres, portant deux ramuscules avec fruits et 4 pétioles avec des folioles.

Aiguillons du rameau petits, dilatés à la base en forme de disque, droits, blanchâtres ou vineux, *dégénérant au sommet en aiguillons sétacés églanduleux*. *Pétioles* lisses, parsemés de glandes fines, aiguillonnés en dessous. *Folioles* 5, ovales, *non acuminées*, glabres, la nervure médiane porte à la base de rares glandes, doublement dentées, les principales terminées par un mucron, les secondaires par une glande. *Stipules* étroites, glabres sur les deux faces, bordées de glandes fines, oreillettes aiguës, droites. *Tube* du calice..... *Pédoncules* solitaires ou biflores, hispides-glanduleux, ayant à leur base une bractée glabre, ovale, terminée par un appendice en forme de feuille, plus longue que le pédoncule. *Divisions calicinales* lancéolées spatulées au sommet, parsemées sur le dos de quelques glandes fines peu abondantes, 2 entières, 3 pinnatifides, à appendices courts, étroits, bordés de glandes, étalées et un peu redressées sur le fruit, persistant probablement jusqu'à la maturité du fruit ? *Styles* courts, très-velus, disque plan. *Fleur*..... *Fruit* petit, globuleux.

Ce *R. marginata* Wallr., n'est pas une *Rubiginosae*, mais bien une *Caninae hispidae !*

J'ai en herbier le *R. marginata* Auct. non Wallroth, des localités suivantes : *Angleterre*. Yorkshire : haies à Kilvington (Baker). — *Écosse*. Perthshire : fourrés à Glen Shee (Baker). — *France*. Haute-Savoie : le Mont Salève ! — Doubs : Pontarlier, chemin de Charpillot (Grenier). — *Suisse*. Cant. de Fribourg : Comballaz près de Montbovon (Cottet).

289. **R. trachyphylla** Rau, enum. ros., p. 124; Lindley, l. c., p. 142; Thory, l. c., p. 99; Tratt., l. c., II, p. 54; Bl. et Fing., l. c., p. 626; Rchb., l. c., II, p. 619; Sprengel, syst., I, p. 555; Host, fl. Austr., II, p. 22; Arrondeau, l. c., p. 126?; Déséglise, l. c., p. 155, extr., p. 95; de Martr.-Don., l. c., p. 252; Cariot, l. c., II, p. 184? Du Mort., monog. ros. Belg., p. 59?

Exs. Wirtgen, pl. crit., n° 25, n° 25 bis, n° 234?; Billot, n° 2061 bis? échantillon très-mauvais, sur lequel il est difficile de se prononcer.

Hab. Juin, juillet. Broussailles. — *France.* Je doute que ce rosier appartienne à la flore française. Il est indiqué dans les départements : Haute-Garonne : Toulouse à Larramet, Bouconne (Arrondeau, flore); — Tarn : Moulin d'Avignon, Grillac (de Martrin-Donos, flore) ; — Rhône : en allant d'Écully à Charbonnière (Cariot, flore). — *Suisse.* Cant. de Schaffouse : Jura de Schaffouse (Christ). — *Allemagne.* Bavière : Wurtzbourg (Rau) ; — Prusse rhénane : Coblence (Wirtgen).

Var. b. **campestris** Du Mortier, l. c., p. 59 ; *R. campestris* Du Mort. fl. Belgica (1827), p. 95 non Swartz, nec Wallr.

Je ne connais pas ce rosier considéré comme une espèce distincte en 1827 et comme une variété du *R. trachyphylla* en 1867.

Obs. Seringe, d'après le type de Rau, avait raison de placer ce rosier dans les *Caninae hispidae;* mais Rau en décrivant son espèce avait en vue une autre plante, qui certainement appartient au groupe des *Rubiginosae*, à cause des glandes qui sont indiquées sur les nervures. Seringe devait avant tout se reporter au texte et non à un échantillon très-incomplet qui a pu être distribué par erreur sous le nom de *R. trachyphylla.*

Description établie sur l'échantillon de Rau, conservé dans l'herbier DC. L'étiquette porte : Wurtzbourg 1817. Rau a certainement fait une confusion, car il a distribué sous le nom de *R. trachyphylla*, une plante que je considère, d'après l'examen que j'en ai fait, comme appartenant au groupe du *R. Andegavensis.*

Échantillon mesurant 10 centimètres de hauteur, portant trois pétioles avec folioles et un bouton non épanoui. *Ramuscule* ayant 7 petits aiguillons fins, les plus longs ont 4 millim., les plus petits deux milli-

mètres de longueur, droits ou courbés, dilatés à la base en forme de disque, de couleur fauve (sur le sec). *Pétioles* glanduleux, aiguillonnés en dessous et parsemés surtout à la base de petits poils courts, blancs. *Folioles* 5, toutes pétiolulées, le pétiole inférieur porte des folioles elliptiques, la terminale aiguë aux deux extrémités, mesurant en longueur 25 millim., les latérales un peu arrondies aux deux bouts, mesurant 15-20 millim. de longueur; les folioles des deux pétioles supérieurs sont ovales-arrondies, presque obtuses, ayant 20 millim. de longueur et 17 millim. de largeur, glabres sur les deux faces, nerveuses, à nervures secondaires saillantes, églanduleuses; la côte est parsemée de quelques petites glandes fines, doublement dentées, les dents principales aiguës, convergentes au sommet, les secondaires terminées par une glande. *Pédoncule* solitaire, court, parsemé de quelques glandes fines avortées comme celles du *R. arvensis*. *Tube du calice* petit, obovoïde presque subglobuleux, glabre. *Divisions calicinales* courtes, glabres sur le dos, les extérieures pinnatifides à appendices courts, étroits.

290. **R. leucantha** M.-B., fl. Taur.-Cauc., III (1819), p. 352 (non Loisel); Link, enum. hort. Berol., II, p. 59; Desportes, l. c., p. 91; *R. Biebersteiniana* Tratt., l. c., II, p. 5.

Hab. — Le Caucase.

Obs. Je possède en herbier une plante de l'*Unio itiner.* an. 1839 : *in fruticetis prope Helenendorf Georg. Caucase,* » récoltée par Hohenacker. — L'échantillon en fleurs a les pédoncules latéraux glabres, le pédoncule central glabre et parsemé de quelques rares glandes, le tube du calice et les divisions calicinales glabres; dans les échantillons en boutons non épanouis, les pédoncules et le tube du calice sont un peu velus, les divisions calicinales velues et parsemées de glandes.

Cette forme récoltée par Hohenacker constitue-t-elle le *R. leucantha* M.-B. ? dans le *flora Taur.-Cauc.*, III, p. 352, l'auteur dit : *germinibus.... basi pedunculisque hispidis.* J'ai vu dans l'herbier DC., un *R. leucantha* étiqueté par Besser et provenant de son jardin botanique, plante qu'il cultivait comme venant du Caucase. Voici la description établie sur ce type de Besser, conservé dans l'herbier DC. et envoyé en 1824.

Aiguillons du rameau dilatés à la base, inclinés ou un peu courbés au sommet, mesurant 4-5 millim. de longueur. *Pétioles* un peu velus dans le

sillon surtout à la base, le reste lisse, parsemés de glandes fines stipitées, aiguillonnés en dessous. *Folioles* 5-7, grandes, toutes pétiolulées, ovales-arrondies, les plus grandes mesurant 2 $\frac{1}{2}$-3 cent. de largeur sur 4 cent. de longueur, glabres sur les deux faces, vertes en dessus, glauques en dessous; nervures plus ou moins saillantes, les secondaires parsemées de fines glandes, la côte médiane porte des glandes et quelques petits acicules, doublement dentées, les dents principales terminées par un mucron, les secondaires par une glande. *Stipules* longues, glabres sur les deux faces, glanduleuses en dessous principalement au sommet, oreillettes aiguës, un peu denticulées, droites. *Pédoncules* réunis en bouquet par 3-4, hispides-glanduleux. *Tube du calice* ovoïde, hispide-glanduleux. *Divisions calicinales* spatulées au sommet, glanduleuses en dessous, 2 entières à bords tomenteux, 3 pinnatifides à appendices courts presque filiformes, bordés de quelques glandes, saillantes sur le bouton, réfléchies à l'anthèse. *Styles* très-obscurément hérissés presque glabres, disque conique. *Fleur* grande. *Fruit*.....

291. **R. Wasserburgensis** Kirschl.! fl. Als. (1852), I, p. 247.

Je connais ce rosier par trois beaux spécimens reçus en 1856, de Kirschleger même. Ce curieux rosier n'aurait-il qu'une localité unique? Mes échantillons sont seulement en fleurs, je n'ai pas vu le fruit. Je donne *in extenso* la description de Kirschleger.

Arbuste touffu, haut de 2 mètres, à écorce cannelle; vieux tronc et rameaux florifères inermes; turions à aiguillons soustipulaires geminés, *étroits, subulés, droits;* écorce du reste complètement lisse et glabre; stipules conniventes plus ou moins appliquées l'une contre l'autre, à oreillettes *dressées;* folioles 5-7, un peu roides, ovales, à dents *triplement* dentées; pétioles *tomenteux, glanduleux* et *aiguillonnés* en dessous; face inférieure des folioles d'un *vert très-pâle, glabre,* à l'exception de la nervure médiane glandulifère. Inflorescence ordin. à 2-5 fleurs, à *stipules-bractées très-dilatées, tomenteuses et glanduleuses;* pédon-

cules, urcéoles ovoïdes-allongés et segments calicinaux (les deux extérieures pinnatifides) *chargés de glandes très-denses,* longues de 2-3 millim. Corolle grande, rose pourpre. Styles très-velus; carpelles à *stipes* très-courts. — *Vosges.* Vallée de Münster, près du château ruiné de Wasserbourg derrière Soulzbach (Kirschleger).

Obs. La description de Kirschleger est incomplète; ses échantillons vont me permettre de signaler plusieurs omissions. Les *pétioles* sont tomenteux-glanduleux, faiblement aiguillonnés en dessous ou inermes. Les *folioles* sont ovales-elliptiques, les dernières folioles du pétiole plus petites ordin. obtuses, d'un vert sombre en dessus, glaucescentes en dessous, la côte médiane glanduleuse; les nervures secondaires sont parsemées de quelques glandes. Les *stipules* glabres en dessus, tomenteuses et parsemées de quelques rares glandes en dessous. Les *pédoncules* longs, chargés de soies glanduleuses; bractées ovales, cuspidées, tomenteuses sur les deux faces, plus courtes que les pédoncules, bordées de glandes. *Divisions calicinales* ovales, terminées en longue pointe spatulée, couvertes en dessous de glandes et de petits acicules. Le *tube du calice* ovoïde, chargé de soies glanduleuses.

292. **R. commutata** Scheutz, l. c., p. 20; Crépin, l. c., fasc. 2, p. 128.

Hab. — *Suède.* Asarum (Christ).

293. **R. subolida** Déséglise, descrip. de qq. esp. nouv. de ros., in mém. Soc. Acad. de M.-et-Loire, XXVIII (1873), p. 124, extr., p. 28; *R. terebinthinacea* Déséglise, ess. monog., p. 119 (non Besser).

Exs. Déséglise, herb. ros., n° 56.

Hab. Juin. Bois. — *France.* Saône-et-Loire : Brouailles près de Louhans (Moniez), Châlons-sur-Saône (Ozanon); — Rhône : Lyon au pont d'Allay (Ozanon), Tassin à l'Aigu (Boullu).

294. **R. Pugeti** Boreau, in Déséglise, l. c. (1861), X, p. 136, extr., p. 96; Cariot, l. c., II, p. 185; Fourreau,

l. c., p. 75; *R. foetida* Reuter! cat. Genève (1861), p. 72 non Bastard; *R. hispidocarpa* Chabert! in Cariot, l. c. (1865), p. 677 ex exempl. authent.

Exs. Déséglise, herb. ros., n° 27; Billot (suites), n° 3591.

Hab. Juin. Les bois. — *France.* Saône-et-Loire : Châlons-sur-Saône, bois de Givry (Ozanon); — Ain : la Cadette près de la Pape (Aunier, Chabert); — Rhône : route d'Écully à Charbonnière (Chabert), Chaponost (Boullu); — Haute-Savoie : Annecy (Boreau), Pringy, bois de Tessy sur Épangy, bois de Barioz (Puget); — Haute-Garonne : bois de Laramette près de Toulouse, Nailloux, bois de la Tesoque (Timbal-Lagrave), Moulin Grammont (Baillet), Toulouse (Ripart).

295. **R. nemorivaga** Déséglise, descript. qq. esp. nouv. de ros., in Billotia (1864), p. 40, extr., p. 8; *R. setulifera* Timb.-Lagr., in herb. Déséglise.

Exs. Déséglise, herb. ros., n° 26.

Hab. Mai, juin. Bois. — *France.* Cher : forêt de Fontmoreau! — Rhône : bois de l'Étoile à Charbonnière, Tassin (Boullu); — Haute-Garonne : Laramette (Timbal-Lagrave). — *Autriche.* Bohème : Leitmeritz près de Pokratitz (Kerner).

Obs. *R. Thomasii* Puget.

Je connais ce rosier par deux échantillons trop incomplets pour me prononcer; je donne en entier la description de M. Puget.

Arbrisseau peu élevé, à rameaux bruns ou rougeâtres, munis de rares petits aiguillons dilatés à la base en forme de disque, arqués, courts; pétioles velus aiguillonnés en dessous, portant quelques glandes fines; 5-7 folioles petites, ovales-arrondies ou obtuses, vertes et glabres en dessus, glauques pubescentes en dessous, parsemées de rares glandes fines sur les nervures secondaires et la côte médiane, doublement dentées; stipules étroites, glabres, à bords glanduleux-ciliés, oreillettes courtes, droites ou peu divergentes; pédoncules solitaires ou en corymbe peu fourni, hispides-glanduleux; tube du calice ovoïde, lisse ou hispide-glanduleux à la base; sépales 2 entiers, 3 pinnatifides, plus courts que la corolle, non persistants; styles courts, hérissés; fleur d'un rose clair; fruit petit, arrondi, d'un beau rouge à la maturité.

Hab. Région des montagnes. — *Suisse.* Cant. de Fribourg : La Gotalaz (Puget).

296. **R. decora** Kerner, in litt.; *R. amoena* Kerner, olim, non auct.

Description établie sur de nombreux et magnifiques échantillons reçus de M. Kerner.

Arbrisseau....., rameaux floraux à écorce vineuse ou verdâtre, inermes, les jeunes pousses ont des aiguillons dilatés à la base, inclinés ou droits, de couleur fauve; il se trouve aussi des jeunes pousses inermes; pétioles parsemés de glandes très-fines, inermes ou faiblement aiguillonnés; 5-7 folioles fermes, coriaces, glabres, d'un vert clair en dessus, glauques en dessous, nervures blanchâtres, les secondaires parsemées de quelques rares glandes, la côte médiane glanduleuse, ovales-lancéolées, un peu acuminées, doublement et triplement dentées, les dents principales grandes, ouvertes, terminées par un petit mucron, les secondaires glanduleuses; stipules glabres, parsemées de glandes en dessous, à bords glanduleux, oreillettes aiguës droites; pédoncules solitaires ou par 2-3, glabres; tube du calice ovoïde-allongé, glabre; divisions calicinales cuspidées au sommet, glabres sur le dos, 2 entières, 3 pinnafides à appendices presque filiformes, bordés de quelques glandes, plus courtes que la corolle, caduques; styles très-velus, disque plan; fleur grande, rose; fruit arrondi.

Hab. — *Autriche.* Tyrol : Alaunthal près la ville de Krems (Kerner).

297. **R. flexuosa** Rau, enum. ros. (1816), p. 127, non Raff.; Tratt., l. c., II, p. 74; Bl. et Fing., l. c., p. 654; Rchb., l. c., n° 3989; Boreau, l. c., éd. 2, n° 665, éd. 3, n° 867; Déséglise, essai monog., p. 97; de Martr.-Don., l. c., p. 233; Cariot, l. c., p. 184; Fourreau, l. c., p. 75;

R. rubiginosa var. *flexuosa* Lindley? l. c., p. 88; Desportes, l. c., n° 1935; *R. foetida* Borcau, l. c., éd. 1, 404, excl. syn.; *R. collina* var. *flexuosa* Du Mort., l. c., p. 58.

Hab. Juin. Haies, bois. — *France.* Vosges : Château d'Andlau en descendant vers le Rüppelholz (Boulay) ; — Cher : Plou, Poisieux (Blondeau, 1851, qui la connaissait aussi à Marmagne et la nommait *R. montana* Vill.), forêt du Rhin-du-bois ! bois de Rouet et de la Touche, commune de Mehun ! bois de Marmagne ! bois des Dames, commune de Trouy ! bois du Corpouay près de Saint-Éloy-de-Gy ! Usages de Cerbois ! bois de Galambert ! la Servanterie ! — Rhône : Lyon bois de l'Étoile, Tassin (Ozanon), Charbonnière, Francheville (Chabert) ; — Ain : Lyon à la Pape (Ozanon). — *Alsace.* Bois montagneux du Jaegerthal près de Niederbonn ! — *Autriche.* Autriche inférieure : Krems (Kerner) ; — Bohème : Babitz près de Leitmeritz (Kerner).

298. **R. pseudo-flexuosa** Ozanon, in Déséglise, descript. de qq. esp. nouv. de ros. (1864), p. 42, extr., p. 10; Fourreau, l. c., p. 75.

Exs. Déséglise, herb. ros., n° 28; Billot (suites), n° 3852.

Hab. Juin. Bois. — *France.* Rhône : Lyon à Charbonnière (Ozanon), Tassin à Méginant, Chapoly (Boullu).

299. **R. speciosa** Déséglise, l. c., p. 39, extr., p. 7 (1864); Fourreau, l. c., p. 75.

Exs. Déséglise, herb. ros., n° 25; Unio itiner., an. 1859; Billot (suites), n° 3592.

Hab. Juin. Bois. — *France.* Cher : bois de Charron et de Marmagne ! — Rhône : Lyon à Charbonnière (Ozanon), Tassin, Francheville, Saint-Genis-des-Ollières (Boullu). — *Russie-d'Europe.* Volhynie (Hohenacker).

300. **R. Jundzilliana** Besser ! enum. Pod. et Volh. (1822), p. 46 et p. 67, *ex exempl. auth.!*; Rchb., l. c.,

n° 4013; Boreau, l. c., éd. 3, n° 868; Déséglise, in Billot, annot. fl. de Fr. et d'Allem., p. 126 et ess. monog., p. 98; de Martr.-Don., p. 232; Cariot, l. c., p. 185; Fourreau, l. c., p. 75; *R. Jundzilli* Besser, cat. hort. Crem., an. 1816, p. 117; M.-B., fl. Taur.-Cauc., III, (1819), p. 347, excl. syn. DC.; Tratt., l. c., II, p. 77; *R. glandulosa* Besser, cat. hort. Crem., an. 1811, supp. 3, p. 20, non Bellardi; *R. reticulata* Kerner, OEsterr. bot. zeitschrift. (1869), n° 11, extr., p. 8.

Exs. Billot, n° 2262; Déséglise, herb. ros., n°s 53 et 53 bis.

Hab. Juin. Haies, bois. — *Russie d'Europe.* Volhynie (Besser, in herb. Déséglise). — *France.* Vosges : Rambervillers (Boulay); — Loir-et-Cher : Gièvres (Franchet); — Cher : Saint-Martin-d'Auxigny (Ripart), Montifaut près de Valio! Roulon et bois de Gérissai commune de Berry! forêt du Rhin-du-bois! La Servanterie! Vaubert! Saint-Florent! — Rhône : pont d'Alay près de Lyon, Charbonnière (Chabert), Saint-Lager (Boullu); — Indiqué dans le départ. du Tarn, par M. de Martrin-Donos, dans sa florule. — *Suisse.* Cant. de Schaffhouse (Christ). Mon étiquette ne porte que cette indication vague. — *Autriche.* Autriche-infér. : Oberbergern près de Mautern, Rehbergerthal près de Krems (Kerner).

Var. B. Besser, enum. Pod. et Volh., p. 67. Foliis minoribus, basi minus rotundatis et glandulosis, petiolis pubescentibus, aculeis paucissimis. E Kuna Pod. Aust. (Besser).

Cette variété est représentée dans l'herbier DC. par un échantillon venant de Besser même; l'étiquette est ainsi : « *R. Jundrillii* var. b. — E Podol. 1824, Besser! »

Échantillon haut de 25 centim., portant quatre ramuscules; le rameau est inerme ou presque inerme; 3 à 4 petits aiguillons longs de 2 millim., dilatés à la base en forme de disque, droits, les ramuscules portent des aiguillons sétacés églanduleux, épars, peu abondants. *Pétioles* pubescents, ayant quelques rares glandes stipitées, inermes ou faiblement aiguillonnés. *Folioles* 5-7, médiocres, espacées sur le pétiole, la terminale ovale-arrondie, terminée en pointe courte, sur les pétioles inférieurs la terminale est obovale, arrondie au sommet, cunéiforme à la base, les folioles latérales

ovales-elliptiques ou obovales, fermes, vertes, glabres en dessus, glaucescentes, pubescentes en dessous, à nervures blanchâtres, saillantes, églanduleuses, simplement dentées, à dents ciliées. *Stipules* glabres en dessus, parsemées de poils en dessous, oreillettes aiguës, peu divergentes, presque droites. *Pédoncules* solitaires, longs, chargés de glandes fines stipitées. *Tube du calice* ovoïde, hispide à la base. *Divisions calicinales* longues, terminées en une longue pointe spatulée, glanduleuses sur le dos, 2 entières, 3 pinnatifides à appendices bordés de glandes. *Styles* courts, hérissés, disque presque plan. *Fleur* grande. Fruit....

Cette variété de Besser est certainement étrangère au *R. Jundzilliana* et même à la section Rubiginosae !

Var. C. Besser, l. c.; eadem aculeis fortibus, inferne compressis parum arcuatis. Charkowia (Besser).

Var. D. Besser, l. c.; foliolis oblongis sesquipollicaribus et ultra, subtus eglandulosis, serraturis divergentibus, aculeis similibus, fructibus globosis. E distr. Rown (Besser).

Var. E. Foliolis var. B, minoribus, subtus minus glaucis, aculeis var. C, ramulis floriferis, superne nudis, receptaculo magis subgloboso, floribus carneis. E Silesia (Besser).

Var. F. Foliolis var. B, sed subtus magis glandulosa, aculeis var. C, ramis floriferis caeteris magis setoso-aculeatis. E Krasninki Pod. Austr. (Besser).

Var. G. Foliolis praegressi omnibus minoribus, subtus valde glandulosis, petiolis et costis pubescentibus, aculeis var. B, pedunculis et calycibus parce setosis. E Krasnenki (Besser).

Hac nisi intermediis jungeretur cum *R. Jundzilliana* ab affinitatem cum *R. provinciali* inter *gallicanas* militante, potius ad *rubigineas* transferri deberet (Besser).

Obs. I. Ces cinq dernières variétés ne sont pas représentées dans l'herbier DC. ; j'ai rapporté *in extenso* les diagnoses de Besser qui sont dans l'énum. Pod. et Volh.

Obs. II. En 1811, Besser, cat. hort. Cremen., Sup. 3, p. 20, décrit un *R. glandulosa* (non Bellardi 1786-1801). — R. (*glandulosa*) calycis tubo elliptico, laciniis, pedunculis, petiolis costisque foliolorum glanduloso-hispidis ; foliolis elliptico-ovatis biserratis subtus glaucescentibus, aculeis subreflexis sparsis. Besser in Bieberst, l. c.

En 1816, Besser, cat. hort. Cremen., p. 117, donne le nom de *R. Jundzilli* à son *R. glandulosa*.

R. germinibus ovatis basi pedunculisque hispidis, aculeis caulinis raris basi dilatatis compressis recurviusculis, petiolis glanduloso-villosis aculeatis, foliolis (majusculis) ovatis argute glanduloso-biserratis, subtus glaucescentibus subvillosis : venis glandulosis, floribus subcorymbosis. Besser in Bieberst., l. c.

En 1822, Besser, enum. Pod. et Volh., p. 46, conserve le nom de *R. Jundzilli;* puis dans le même livre, p. 67, il lui assigne le nom de *R. Jundzilliana*, ajoutant à ce type six variétés, dont une de ces variétés est représentée par un échantillon dans l'herb. DC.

J'ai donc dû prendre pour base du *R. Jundzilliana* le type même de Besser que je possède en herbier et non la plante distribuée par Hohenacker quoique venant de la Volhynie.

301. **R. nitidula** Besser, cat. hort. Crem., ann. 1811, sup. 4, p. 30 et ann. 1816, p. 118, enum. Pod. et Volh., p. 20 et p. 67; Bieb., fl. Taur.-Cauc. (1819), III, p. 347; Tratt., mon. ros., II, p. 76; *R. canina pilosiuscula* Ser., in DC., prod., II, p. 615 *part.; R. arguta* Stev. ex Bieb.

Voici la description minutieuse que j'ai pu établir sur un type de Besser conservé dans l'herbier DC. L'étiquette porte : « *R. nitidula* Mihi, cat. Crem. specimen cultum e specim. spontaneo. Besser, 1820. »

Un très-grand échantillon couvrant presque une feuille d'herbier. *Aiguillons* nuls sur le rameau, sur 8 ramuscules qui sont sur le rameau, cinq portent 1-3 petits aiguillons fins non sétacés glanduleux. Pétioles pubérulents, glanduleux, aiguillonnés en dessous. *Folioles* 5-7, médiocres, ovales, quelques-unes un peu pointues au sommet, vertes, glabres en dessus, glaucescentes et parsemées en dessous de poils qui doivent disparaître avec l'âge, un grand nombre de folioles sont pourvues de poils et d'autres en sont dépourvues, glanduleuses sur toute la face inférieure, à glandes fines rousseâtres, dou-

blement dentées. *Stipules* glabres en dessus, parsemées de glandes en dessous au sommet, la partie intra-stipulaire glanduleuse. *Pédoncules* solitaires, hispides-glanduleux, bractées ovales, plus longues que les pédoncules. *Tube du calice* petit, globuleux, lisse ou hispide à la base. *Divisions calicinales* longues, glanduleuses sur le dos, spatulées au sommet, à pointe un peu denticulée, 2 entières, 3 pinnatifides à appendices bordés de glandes, réfléchies à l'anthèse. *Styles* courts hérissés, disque presque plan. Fleur petite.

Hab. Cum affinibus in Tauriae nemoribus atque dumetis passim occurit (Bieberstein).

Obs. Dans l'herbier DC., se trouve un autre spécimen de Besser ainsi nommé : « *R. nitidula* var. b. mihi. E Podol. Austr. ad Hypanim. Besser, 1824. » Voici la description que j'ai pu établir à l'aide de l'échantillon de Besser.

Rameau portant des aiguillons dilatés à la base, courbés au sommet, *dégénérant en soies glanduleuses*. Pétioles velus-glanduleux, *inermes et faiblement* aiguillonnés. *Folioles* 5-7, *ovales-elliptiques*, *ovales-arrondies* ou *obovales*, *parsemées de poils* courts en dessus, *la majeure partie des folioles ont des glandes à la face supérieure*, plus ou moins couvertes de glandes rousseâtres en dessous et de quelques poils, la nervure médiane plus ou moins velue, doublement dentées. *Stipules* glabres en dessus, glanduleuses en dessous ; oreillettes aiguës, droites, bordées de glandes. *Pédoncules* parsemés de glandes, bractée petite, ovale, acuminée, glabre, bordée de glandes égalant ou dépassant les pédoncules. *Tube du calice ovoïde*, lisse, hispide à la base. *Divisions calicinales* glanduleuses sur le dos, terminées en pointe plus ou moins denticulée à denticules glanduleux, 2 entières, 3 pinnatifides à appendices bordés de glandes réfléchies à l'anthèse. *Styles* hérissés, disque plan. *Fleur grande*.

J'ai souligné les caractères différentiels. Je n'ai vu les fruits ni du type ni de la variété; les échantillons sont seulement en fleurs dans l'herbier DC. Cette variété ne se trouve mentionnée ni par Besser, ni par Bieberstein, ni par Trattinnick.

502. **R. livescens** Besser, cat. hort. Crem., an. 1811,

sup. 4, p. 19, an. 1816, p. 118 et enum. Pod. et Volh., p. 20, p. 67 ; Tratt., l. c., I, p. 60.

Hab. — La Pologne australe (Trattinnick). — Il existe dans l'herb. DC., un type de Besser, mais l'étiquette ne porte pas la localité et seulement l'année 1820.

Var. B. **major** Besser, in herb. DC.! — L'étiquette de Besser est ainsi : « *R. livescens* b. *major* Mihi, ad Hypaniam, 1824, Besser. » Je ne vois cette forme mentionnée ni par Besser ni par Trattinnick; voici la description que j'ai pu établir sur l'échantillon de Besser.

Rameau et ramuscules inermes. Pétioles lisses, glanduleux, aiguillonnés. Folioles 5-7, grandes, ovales-elliptiques, vertes, glabres en dessus, glauques en dessous, nervure médiane et nervures secondaires parsemées de glandes, doublement dentées. Stipules allongées, glabres en dessus, parsemées de glandes en dessous, oreillettes aiguës, divergentes. Pédoncules hispides-glanduleux, bractées égalant les pédoncules. Tube du calice ovoïde, glanduleux à la base. Divisions calicinales spatulées au sommet, parsemées de fines glandes sur le dos, 2 entières, 3 pinnatifides à appendices bordés de glandes. Styles très-velus, disque plan. Fleur détruite par les insectes. Fruit...

c.) *Pseudo-rubiginosae.*

Déséglise obs. on the diff. meth. proposed for the classif. of the spec. ros., in the Naturalist, n° 20 (1865), p. 313; *Rubiginosae* a) *sepiaceae* Crépin, monog. ros., fasc. I (1869), p. 23; Cottet, énum. ros. du Valais, in bull. soc. Murith. (1874), fasc. 3, p. 42.

1.	Aiguillons uniformes, ne dégénérant pas en soies sétacées glanduleuses	2.
	Aiguillons dégénérant en soies sétacées glanduleuses sur les rameaux florifères.	13.
2.	Pédoncules velus ou glanduleux.	3.
	Pédoncules glabres	4.
3.	Pédoncules velus, pétioles aiguillonnés, folioles ovales ou obovales, styles velus, fleur rose, fruit arrondi	*Billetii*.
	Pédoncules glanduleux, pétioles inermes, folioles très-atténuées à la base, styles hérissés, fleur petite, rose, fruit rouge orangé, ovoïde . . .	*ladanifera*.

4. Styles velus ou hérissés . . . . . 5.
   Styles glabres . . . . . 11.

5. Styles velus . . . . . 6.
   Styles hérissés ou faiblement hérissés . . . . 8.

6. Folioles petites, tube du calice petit, globuleux, fleur petite, rose, fruit petit, sphérique, couronné par les sépales persistants . . . . . *Lugdunensis.*
   Folioles non petites . . . . . 7.

7. Pétioles lisses, couverts de glandes, tube du calice subglobuleux, fleur rose, fruit gros, arrondi . *Jordani.*
   Pétioles pubérulents, glanduleux, tube du calice ovoïde, fleur blanche, fruit globuleux . . . *Vaillantiana.*

8. Arbrisseau à rameaux couverts de petits aiguillons, folioles très-petites, ovales-arrondies, tube du calice petit, globuleux, styles glabres ou obscurément hérissés, fleur petite, rose, fruit petit, subglobuleux. . . . . *Seraphini.*
   Arbrisseau à rameaux non couverts de petits aiguillons . . . . . 9.

9. Pétioles pubérulents, glanduleux, tube du calice obovoïde, styles hérissés, fleur blanche carnée, fruit gros, ellipsoïde, couronné par les sépales persistants . . . . . *Cheriensis.*
   Pétioles lisses glanduleux . . . . . 10.

10. Tube du calice ovoïde-allongé, styles presque glabres, fleur blanche ou rosée, fruit ovoïde-allongé . . . . . *sepium.*
    Tube du calice subglobuleux, styles hérissés, fleur blanche, fruit globuleux . . . . . *virgultorum.*

11. Petit arbrisseau, rameaux floraux aiguillonnés, folioles petites, ovales-aiguës, tube du calice ovoïde, fleur blanche, fruit ovoïde . . . . *agrestis.*
    Arbrisseau à rameaux floraux inermes ou presque inermes. . . . . 12.

12. Folioles assez grandes, ovales-lancéolées, tube du calice ellipsoïde, fleur petite, blanche, fruit petit, ovoïde . . . . . *mentita.*
Folioles médiocres, obovales, la côte velue, tube du calice ovoïde, fleur blanche, fruit ovoïde. . *arvatica.*

13. Folioles ovales-elliptiques, pédoncules hispides glanduleux, divisions calicinales glanduleuses sur le dos, tube du calice ovoïde, fleur rosée, fruit ovoïde. . . . . *subdola.*
Folioles arrondies ou obtuses, pédoncules lisses, divisions calicinales glanduleuses sur le dos, persistantes sur le fruit, tube du calice petit, globuleux, fleur blanche, fruit globuleux . . *Biturigensis.*

303. **R. Hungarica** Kerner, Oester. bot. Zeitschr. (1869), p. 234; Crépin, l. c., p. 69.

Hab. — *Autriche.* Hongrie : au pied du Piliserberges (Kerner).

304. **R. grandiflora** Wallroth, ann. bot. (1815), p. 66; Tratt., l. c., II, p. 31; Bl. et Fing., l. c., p. 630; Desportes, l. c., p. 82; *R. rubiginosa* var. *grandiflora* Seringe, in DC., prod., II, p. 616.

Hab. — In Saxonia, ad marginem nemorum (Wallroth).

Obs. Je ne connais pas ce rosier, qui peut-être, ne doit pas faire partie de cette subdivision.

305. **R. sepium** Thuillier, fl. Paris (1799), p. 252; Bastard, l. c. (1809), p. 189; Mérat, l. c. (1812), p. 192; DC., l. c. (1815), V, p. 558, excl. syn.; Leman, l. c. (1818), extr., p. 10; Tratt., l. c. (1823), II, p. 32; Bl. et Fing., l. c. (1825), p. 629; Desportes, l. c. (1828), n° 1979; Host, l. c. (1831), II, p. 21?; Hooker, British flora (1833), p. 238?; Boreau, l. c. éd. 2 (1849), n° 685, éd. 3 (1857), n° 870 et catal. M.-et-Loire (1859), p. 80; Godet, l. c. (1853), p. 214; Arrondeau,

l. c. (1854), p. 126; Reuter, l. c. (1861), p. 72; Déséglise, l. c., p. 145, extr., p. 105 (1861); de Martr.-Don., l. c. (1864), p. 254; Grenier, fl. juras. (1864), p. 250, excl. var. b.; Cariot, l. c. (1865), p. 188; Du Mort., l. c. (1867), p. 55, excl., var. b.; Lloyd, l. c. (1868), p. 177; Fourreau, l. c. (1869), p. 75; Pérard, l. c. (1869), p. 82; Verlot, l. c. (1872), p. 117; Cottet, l. c. (1874), p. 42; *R. canina* var. *sepium* DC., l. c. (1805), II, p. 447; Koch, syn. (1845), p. 252; Godron, fl. Lorr. (1845), I, p. 221; Coss. et Germ., fl. Par. (1845), p. 179; *R. sepium* var. *rosea* Desvaux, journ. bot. (1815), II, p. 116; Thory, l. c. (1820), p. 115; *R. rubiginosa* var. *sepium* Saint-Amans, l. c. (1821), p. 206; Seringe, in DC., prod., II (1825), p. 617, excl. syn. Hall., Rau; Du Mort., fl. Belgica (1827), p. 95; Chevalier, l. c. (1827), II, p. 691; Duby, bot. (1828), I, p. 178; Gr. et God., l. c. (1848), I, p. 560; Gonnet, l. c. (1848), p. 479; Kirschleger, l. c. (1852), I, p. 249; *R. inodora* Fries! novit. (1814), I, p. 9; Seringe, l. c., p. 616; Babington? man., éd. 6, p. 124; *R. stylosa* var. *glandulosa* Seringe, l. c., p. 599; *R. glutinosa* Schultz, Starg., sup., 27, non Smith; *R. pseudo-sepium* Callay!; Cottet, l. c., p. 42.

Icon. Redouté, les roses (1824), livrais. 22, c. *médiocre;* Engl. bot., third. edit., tab. 470? la figure en fruit a les aiguillons horizontaux, la figure en bouton a le pédoncule hispide-glanduleux, la figure avec feuilles et fleur ouverte pourrait à la rigueur être prise pour le *R. sepium*. Cette planche est la reproduction de la planche 2655 de l'English botany, ed. I.

Exs. Reichenbach, n° 1898; Fries, herb. norm. fasc.

X, n° 51 ! Billot, n^os^ 1870, 1871 bis, ter et quater ; Seringe, n° 47 !; Déséglise, herb. ros., n° 30.

Hab. Juin, juillet. Haies, bois. — Ce rosier est généralement répandu en Europe. Manquerait-il en Espagne, en Portugal, en Asie? Je n'ai pas vu un seul échantillon de *R. sepium* venant de ces pays.

Var. B. **pubescens** Rapin, in Reuter, cat. de Genève, p. 73. — *Feuilles à folioles pubérulentes en dessous ainsi que le pétiole.*

Hab. — *France.* Allier : haies à Arçon près d'Ebreuil (Lamotte); — Savoie : près de Montmélian (Songeon); base du Salève. — *Suisse.* Jura de Bâle (Christ). — *Italie.* Florence (Levier).

Obs. *R. versicolor* Timbal-Lagrave in litt.! *R. inodora* Timb.-Lagr., non Fries. — Je donne *in extenso* la note de M. Timbal-Lagrave, que j'ai reçue avec la plante; j'ai vu trop peu d'exemplaires pour me prononcer; mais je crois que c'est une espèce particullère et bien différente du *R. sepium* Thuil. Fleurs grandes, 3 ou 4 au sommet des rameaux, rose-pourpre vif mais pâlissant jusqu'au rose tendre selon que l'anthèse est plus ou moins avancée; pédoncules fins, glabres; ovaire elliptique, glabre; sépales fortement pinnatifides et même bipinnatifides, glanduleux, ovales, cordés au sommet, très-velus en dedans; étamines à filets longs, glabres; styles courts, très-velus; bractées ovales, cuspidées, glanduleuses; feuilles à pétioles glanduleux, obovales, doublement dentées, glanduleuses en dessous, glabres en dessus, dents très-profondes; rameaux courts, diffus, inermes; arbrisseau de 1 mètre, un peu diffus, peu épineux (Timbal-Lagrave, lettre du 4 févr. 1875).

306. **R. inodora** Kerner, Oest. bot. zeitsch. XIX (1869), p. 329, extr., p. 5; Crépin, l. c., p. 115.

Hab. — *Autriche.* Tyrol : Innsbruck, entre Zirl et Fragenstein (Kerner).

307. **R. agrestis** Savi, fl. Pis. (1798), I, p. 475 et Trattato degli alberi della Toscana (1811), I, p. 190 (non Gmel.); Pollini, fl. Veron. (1822), II, p. 144; Desportes, l. c., n° 1984; Rchb., l. c., p. 619; Gussone, syn. Sicul., I, p. 563; Boreau, l. c., éd. 3 (1857),

n° 871 et catal. M.-et-Loire, p. 80 ; Déséglise, in Billot, annot. fl. de Fr. et d'Allem., p. 127 et ess. monog., in mém. Soc. Acad. de M.-et-Loire, X, p. 144, extr.. p.104; Kirschleger, l. c., III, p. 366?; de Martr.-Don., l. c., p. 234; Cariot, l. c., p. 186; *R. sepium* var. *parviflora* Bastard, l. c., sup., p.31; Pérard, l. c., p. 82; *R. sepium* var. *alba* Desvaux, journ. bot. (1813), II, p. 116; *R. sepium* var. *agrestis* Carion, cat. S.-et-Loire (1859), p. 42; Grenier, l. c., p. 250; Du Mort., l. c., p. 56; *R. sepium* var. *myrtifolia* Thory, l. c., p. 114; *R. myrtifolia* Haller fils in Schleicher, cat. plant. Helv. exsiccatarum, ab anno 1794 et seqq., sine descript.; Desportes, l. c., n° 1981; Boreau, l. c., éd. 2, II, p. 181; *R. albiflora* Opitz, in Tratt., l. c., I, praef., p. 58? Bl. et Fing., l. c., p. 643; *R. rubiginosa flore albo* Pollini, viag., pp. 18, 89; *R. sylvestris foliis odoratis* Seguier, fl. Veron., II, p. 312.

Icon. Pollini, fl. Veron., tab. 2, f. 4; Redouté, les roses (1824), livrais. 37, D.

Exs. Seringe, n° 10!; Billot, n° 2263; Déséglise, herb. ros. n° 33.

Hab. Juin. Lieux pierreux. — *France.* Maine-et-Loire : Angers (Bastard, 1810, in herb. DC.); — Cher, C.; — Allier : Montluçon (Pérard, Catal.); — Saône-et-Loire : Monthélon près d'Autun (Carion), Châlons-sur-Saône (Ozanon); — Lozère : Mende (Prost, 1815, in herb. DC.); — Gard : Anduze (Miergue); — Haute-Garonne : Toulouse (Timbal-Lagrave); — Rhône : Chaponost (Boullu); — Isère : la Bastille de Grenoble (Verlot); —Var : le Luc (Hanry); — Alpes-maritimes : Antibes (Bornet); — Savoie : Chambéry (Songeon). — *Suisse.* Valais : Bovernier ! — *Italie.* Florence (Levier), Palerme (Todaro).

308. **R. mentita** Déséglise, descript. qq. esp. nouv. ros., in Billotia (1864), p. 43, extr., p. 11.

Exs. Déséglise, herb. ros., n° 31.

Hab. Mai, juin. Broussailles. — *France.* Haute-Savoie : Thonon à la pointe de Ripaille (Puget).

309. **R. arvatica** Puget, in Baker, review of the British roses (1864), p.33 et in Engl. bot., third edit., II (1864), p. 317; Cariot, l. c., II, p. 186; Fourreau, l. c., p. 75; Cottet, l. c., p. 43; *R. canina* var. *arvatica* Baker, monog. British roses, p. 229; *R. trachyphylla* var. *arvatica* Du Mort., l. c., p. 59?

Exs. Baker, herb. ros. brit., n^{os} 25?, 26?, 27.

Hab. Juin. Bois, broussailles. — *Angleterre.* Yorkshire : haies à Kilvington (Baker). — *France.* Savoie : Méry près d'Aix, Salins près de Moutiers (Puget); — Haute-Savoie : montagne d'Annecy-le-Vieux près de la Malveria, la Margeriaz, Thonon route d'Orsier.

310. **R. virgultorum** Ripart, in Déséglise, l. c., (1864), p. 44, extr., p. 12; Fourreau, l. c., p. 75; Verlot, l. c., p. 117; Cottet, l. c., p. 43; *R. neglecta* Ripart, olim (non Leman); *R. sepium* var. *sphaerocarpa* Cariot, l. c., p. 186?

Exs. Déséglise, herb. ros., n° 32.

Hab. Mai, juin. Haies, bois. — *France.* Cher : Bourges (Ripart), la Chapelle-Saint-Ursin, Marçay près de Quincy, Valio, Saint-Éloy-de-Gy, Mehim; — Allier : les Gazeriers (Lamotte); — Saône-et-Loire : Châlons-sur-Saône (Ozanon); — Rhône : Mont Cindre (Chabert), Charbonnière (Ozanon), Vernaison (Boullu); — Isère : la Bastille de Grenoble (Verlot); — Hautes-Alpes : Gap (Burle); — Haute-Savoie : Thonon, pointe de Ripaille (Puget). — *Suisse.* Valais : Bovernier. — *Autriche.* Tyrol : Laserz (Kerner).

311. **R. Billetii** Puget, in Crépin, primit. monog. ros., fasc. 1 (1869), p. 116.

Exs. Billot (Suites), n° 3394; Kotschy, Persc bor., n° 276?

Hab. Juin. Broussailles. — *France.* Haute-Garonne : Toulouse (Timbal-Lagrave); — Savoie : Salins près de Moutiers (Puget).

312. **R. Seraphini** Viviani, ad. fl. Ital. fragm. (1808), p. 67 et fl. cors. spec. nov. (1824), p. 8; Seringe, in DC., prod., II, p. 625, Desportes, l. c., n° 1989; Gusonne, l. c., p. 564; *R. rubiginosa* var. C. b. Mutel, fl. fr., I, p. 550; *R. graveolens* var. *Corsica* Gren. et Godr., l. c., I. p. 561; de Marsilly, catal. pl. Corse, p. 56.

Exs. Aucher-Eloy, n° 1434!; Kralik, pl. corses, 1849, sans numéro.

Hab. Juin. — *France.* Ile de Corse : mont Coscione (de Forestier), Bastia (Kralik). — *Italie.* Toscane : Pise (Savi); — Sicile : Madonie (Todaro). — *Grèce* (Aucher-Éloy).

313. **R. Chericnsis** Déséglise, l. c. (1864), p. 45, extr., p. 13; Verlot, l. c., p. 117; Cottet, l. c., p. 42; *R. Boullui* Gandoger, soc. Dauph. (1874).

Exs. Déséglise, herb. ros., n° 54.

Hab. Mai, juin. Broussailles, haies. — *France.* Cher : Carrières de la Chapelle-Saint-Ursin ! — Rhône : Saint-Genis-les-Ollières, Montmelas, mont Thoux près de Lyon (Boullu); — Haute-Savoie : Saint-Gervais (Boullu); — Hautes-Alpes : mont Bayard sur Gap, Charrance (Gariod); — Basses-Alpes : route de Gap à Barcelonnette (Ozanon). — *Suisse.* Cant. de Fribourg : Montbovon route d'Ayre (Cottet); — Valais : Bovernier (de la Soie). — *Autriche.* Tyrol : Leopoldstadt (Kerner).

314. **R. Lugdunensis** Déséglise, ess. monog., in mém. Soc. Acad. de M.-et-Loire, X (1861), p. 141, extr., p. 101; Cariot, l. c., p. 186; Fourreau, l. c., p. 75; *R. graveolens* var. *eriophora* Grenier, fl. juras. (1864), p. 249 (non Gr. et Godr. fl. de Fr.); *R. graveolens* Verlot! l. c., p. 117 (non Gr. et Godr.); *R. graveolens* Gr. et Godr., l. c., I, p. 560, *part.*

Exs. Billot (suites), n° 3855, excl. syn. Rau.

Hab. Mai, juin. Haies, broussailles. — *France*. Rhône : route de Villeurbanne au Molard (Chabert), Tassin à l'Aiga (Boullu), mont Cindre (Ozanon); — Ain : Echeys (Chabert); — Isère : Pierre-Frête (Chabert), la Salette, Villard-de-Lans, mont Anoysin près de Crémieu, Saint-Christophe-en-Oisans (Boullu), Pariset en allant à Saint-Nizier (Verlot); — Hautes-Alpes : entre Brusinel et les Barraques (Gariod); — Haute-Savoie : Arenthon (Puget); — Savoie : Salins près de Moutiers (Puget), Chambéry (Paris), Bellecombette (Songeon); — Ardèche : Louvese (Boullu). — *Suisse*. Valais : mont Ravoire près de Bovernier, Sembrancher, Sion (Cottet).

Var. B. **macrocarpa**. Aiguillons moins nombreux sur les rameaux; arbrisseau plus élevé; feuilles plus grandes; fruit gros, sphérique; fleur petite, d'un rose vif d'après Chabert. — *France*. Rhône : entre Champagny et Dardilly (Chabert), mont d'Or au-dessus de Couzon (Boullu); — Isère : Saint-Nizier près de Grenoble (Verlot). — *Suisse*. Valais : Bovernier.

315. **R. Jordani** Déséglise, l. c., p. 146, extr., p. 106; *R. rubiginosa* Wahlenberg, fl. Carp., p. 150 ex Rau; *R. rubiginosa* var. *glabra* Rau, enum. ros., p. 157; Bl. et Fing., l. c., I, p. 658; Boreau, l. c., éd. 3, II, p. 757; *R. rubiginosa* var. d. Bechst. Forstb., 1042 ex Rau; *R. graveolens* var. *nuda* Grenier, fl. jur., p. 249 ?

Hab. Juin. Broussailles, haies. — *Belgique*. Prov. de Namur : Rochefort ? (Crépin). — *France*. Puy-de-Dôme : Clermont, escarpements de la route de Clermont à Bordeaux; — Yonne : Auxerre (Mabile); — Isère : Villard-de-Lans (Boullu); — Loire : Lupé (Boullu). — *Autriche*. Tyrol : Antholz, Mieders, vallée de Stubai (Kerner).

316. **R. elliptica** Tausch, in Tratt., l. c., II, p. 69; Seringe, in DC., prod., II, p. 625; Bl. et Fing., l. c., p. 636; *R. rubiginosa* Guimpel, deutsch. Holzart., I, p. 121, tab. 91 ex Trattinnick.

Hab. Juin, juillet. — *Autriche*. La Bohème. Je n'ai pas vu ce rosier placé par Seringe dans le *Prodromus* au rang des espèces douteuses.

317. **R. Vaillantiana** Boreau.

Arbrisseau de 1-2 mètres, à tiges munies d'aiguillons robustes dilatés à la base, arqués ou presque droits, quelques fois nuls sur les rameaux florifères; pétioles pubérulents, glanduleux, aiguillonnés en dessous ou inermes; 5-7 folioles obovales, d'un vert clair, parsemées de petits poils apprimés en dessus, poils disparaissant à l'état adulte, pubescentes-glanduleuses en dessous, à glandes fauves, il y a aussi quelques folioles inférieures qui portent à la face supérieure des glandes, doublement dentées à dents glanduleuses; stipules glabres en dessus, glanduleuses en dessous, oreillettes divergentes; pédoncules solitaires ou en bouquet, lisses, courts; bractées de la base du bouquet ovales-acuminées, glabres en dessus, parsemées de glandes en dessous, plus longues que les pédoncules; tube du calice ovoïde ou subglobuleux, lisse, divisions calicinales longues, terminées en pointe souvent denticulée, lisses en dessous, tomenteuses en dedans, 2 entières à bords tomenteux, 3 pinnatifides à appendices linéaires bordés de glandes, réfléchies à l'anthèse, puis redressées, couronnant le fruit avant la maturité, non persistantes; styles courts, velus; fleur blanche; fruit gros, globuleux.

Hab. Mai, juin. Broussailles. — *France.* Savoie : bois Champion près de Moutiers, Salins (Puget), collines de Chanaz et de Bellecombette près Chambéry (Songeon); — Hautes-Alpes : Charrance, Gap (Burle).

318. **R. ladanifera** Timb.-Lagr., précis des herboris. ann. 1870, in bull. soc. hist. nat. de Toulouse, IV (1871), p. 173.

Hab. Bois. — *France.* Haute-Garonne : bois de Balma à Toulouse (Timbal-Lagrave).

Obs. *R. heterophylla* Timb.-Lagrave, in litt.! (non Woods). « Fleurs « blanches légèrement roses, de petite taille, ordin. 4 à 5 au sommet des

« rameaux principaux, solitaires sur les rameaux latéraux; pédoncules » courts, glanduleux; ovaire sphérique, glabre, d'un vert rougeâtre; » sépales lancéolés-ovales, longuement cuspidés, pinnatifides, glanduleux, » dents peu nombreuses; pétales obovales, cordés au sommet, de petite » taille, jamais étalés; étamines à filets longs, blanc-jaunâtre à la base; » styles hérissés; fruit globuleux, rouge foncé bientôt rouge-noir; sépales » quoique desséchés persistant longtemps. »

« Arbrisseau très-touffu, d'un mètre de hauteur, offrant de gros » rameaux qui donnent des tiges grêles, flexueuses, inermes, ces rameaux » portent des feuilles tantôt ovales, tantôt elliptiques souvent sur le même » rameau, plus ou moins atténuées à la base, dentées, dents glanduleuses » écartées, d'un vert sombre en dessus, hérissées-glanduleuses en dessous, » de 5 à 7 folioles, les inférieures plus petites, la supérieure longuement » pétiolée. » (Timbal-Lagrave, lettre, 4 févr. 1875). — Haute-Garonne : Toulouse (Timbal-Lagrave).

319. **R. Arabica** Crépin, l. c., fasc. 1, p. 125; *R. rubiginosa* var. *Arabica* Boissier, fl. orient., II, p. 687.

Exs. Unio itiner., an. 1855, n° 446; Bové, n° 180; Schimper, n° 725.

Hab. Mai, juin. — *Arabie.* Mont Horeb ou de Sainte-Catherine (Schimper, Bové).

320. **R. Klukii** Besser, cat. hort. Crem., an. 1816, p. 118 et enum. Pod. et Volh., pp. 46, 67; M.-Bieb., fl. Taur.-Cauc., III (1819), p. 546; Tratt., l. c., II, p. 70; Bl. et Fing., l. c., p. 629; *R. balsamica* Besser, cat. Crem., an. 1811, sup. IV, p. 18.

Hab. — La Crimée.

321. **R. subdola** Nob.; *R. Klukii* Boreau, l. c., éd. 2, n° 684, éd. 3, n° 869 (non Besser); Déséglise, l. c., p. 140, extr., p. 100; Grenier, fl. juras., p. 248?

Exs. Billot, n° 1665; Déséglise, herb. ros., n° 29.

Arbrisseau droit, élevé, à aiguillons assez nombreux, robustes, dilatés à la base, droits inclinés ou arqués, *dégéné-*

rant en aiguillons sétacés, les uns terminés par une glande, les autres églanduleux; pétioles lisses ou parsemés de poils courts, chargés de glandes, aiguillonnés en dessous; 5-7 folioles toutes pétiolées, la terminale arrondie au sommet, rétrécie à la base ou aiguë aux deux extrémités, les latérales ovales-elliptiques, ovales-aiguës, quelques folioles inférieures subobtuses, *coriaces,* rudes au toucher, glabres, *d'un vert luisant en dessus, il y a aussi quelques folioles portant à la face supérieure des glandes éparses,* nervures saillantes et un peu parsemées de poils courts, couvertes de glandes en dessous, doublement dentées à dents glanduleuses; stipules étroites, les unes glabres sur les deux faces, d'autres glabres en dessus plus ou moins parsemées de glandes en dessous, ciliées-glanduleuses, oreillettes aiguës, divergentes; pédoncules *hispides-glanduleux,* munis de bractées ovales, acuminées, glabres en dessus, glanduleuses en dessous, égalant ou dépassant les pédoncules; tube du calice *ovoïde, contracté au sommet, glabre ou hispide à la base;* divisions calicinales en pointe bordée de glandes, *glanduleuses sur le dos,* deux entières, trois pinnatifides à appendices étroits bordés de glandes, saillantes sur le bouton, plus courtes que la corolle, réfléchies à l'anthèse, puis redressées, couronnant le fruit avant la maturité, non persistantes; styles hérissés, disque plan; fleur *grande, rosée;* fruit ovoïde, arrondi à la base, un peu attenué au sommet.

Hab. Juin. Haies. — *France.* Loiret : bois de l'Isle près d'Orléans (Jullien); — Cher : la Chapelle-Saint-Ursin, la Servanterie près de Mehun, route de Soye à Bourges; — Yonne : Auxerre (Mabile); — Lot-et-Garonne : Agen (Saint-Amans, 1808, in herb. DC).

Obs. M. Boreau a pris comme moi pour base du *R. Klukii,* la description donnée par Sprengel, syst., II, p. 555. Le type du *R. Klukii* Besser manque dans l'herbier DC. Ayant demandé des renseignements sur ce

rosier à M. Crépin qui avait à cette époque entre les mains les types de Bieberstein, conservés dans les herbiers du Muséum de Saint-Pétersbourg, M. Crépin a bien voulu m'envoyer un dessin d'un des échantillons authentiques de l'herbier de Bieberstein accompagné de notes comparatives établies sur la plante de Crimée et sur celle de France. Voici les notes de M. Crépin.

» Dans l'herbier de Bieberstein, se trouvent, dans la chemise du *R. Klukii*, trois échantillons de ce type sur lesquels je vais vous donner des détails.

1° « *Rosa balsamica Besser*. Ex Tauria (localité en Russe) sine dubio. »

« C'est un rameau florifère assez grand. Les axes ne présentent aucune sétule. Les folioles sont à dents très-composées, à 4-5 denticules au côté inférieur et 2 ou 3 au côté supérieur; elles sont presque glabres avec de rares poils à la face supérieure, à côte un peu velue à la face inférieure avec quelques rares poils çà et là et des glandes éparses moins apparentes que dans votre *R. Klukii* de la Servanterie. Les folioles paraissent avoir été moins blanchâtres ou moins pâles en dessous que dans votre plante; en outre elles ne sont pas atténuées comme dans la plante française. Les pétioles sont beaucoup moins glanduleux dans le *R. Klukii* et avec quelques rares poils. Les pédicelles sont beaucoup plus courts; ils sont lisses ainsi que le réceptacle. Sépales à bords moins glanduleux, moins pinnatifides et moins grands. »

« Somme toute, la plante de Crimée ne peut être identifiée avec la vôtre. »

2° « *R. balsamica* Mihi, sup. IIII. » Je vous ai calqué et dessiné l'échantillon entier. Folioles plus arrondies, mais même dentelure que dans le n° 1. Pétioles plus velus. Pédicelles courts, lisses ainsi que le réceptacle. Sépales non glanduleux sur le dos, glanduleux aux bords. Paraît être spécifiquement identique avec le n° 1. Les styles sont abondamment velus. »

3° « *Balsamica Besser*. — *Rosa rubiginosa affinis*. Ex Tauria a. 1810. An ad *R. argutam* Stev. »

« A part le mot *balsamica* Besser qui paraît avoir été écrit par Besser, le reste de l'étiquette est de M.-Bieb. »

« C'est la même forme que le n° 1. Je pense qu'avec ces renseignements vous pourrez former les éléments de la distinction du *R. Klukii* de la Crimée d'avec le vôtre. La description de M.-Bieb. correspond bien aux échantillons de son herbier. » (Crépin in litteris, 31 janv. 1875).

Obs. II. Dans ma description du *R. Klukii*, in Billot, ann. fl. de Fr. et

d'Allem. (1855), p. 10 et essai monogr., p. 100, j'ai complètement oublié de faire la mention des aiguillons dégénérant en soies glanduleuses. Les pédoncules sont toujours hispides-glanduleux; c'est en suivant Sprengel que j'ai attribué des pédoncules glabres ou hispides, ce qui fait voir que Sprengel ne connaissait pas très-bien le type de Besser.

M. Grenier, dans sa flore du Jura, p. 248, décrit un *R. Klukii*, dont la description a été calquée sur la mienne et il cite avec certitude le n° 1663 publié par Billot; puis il donne la localité de Genève. Il a pris ma description sans se préoccuper du type qu'il a entre les mains. M. Grenier m'écrivait le 23 janvier 1874 : « Ce que j'ai publié sous le nom de *R. Klukii*, dans ma flore du Jura, n'est pas la plante de Besser; mais ce que j'ai décrit sous le nom de *R. graveolens* Grenier, fl. jur., p. 248, est très-exactement la plante de Besser. Votre *R. Jordani* ne diffère du *R. Klukii* que par ses pétioles glabres et glanduleux non tomenteux. Le *R. Klukii* de ma flore du Jura est l'hybride nommé *R. Gallico-umbellata* Rapin. in Reut. cat., p. 72. » (Grenier).

Qu'est ce que le *R. graveolens* Gren., plante décrite en 1840 dans la fl. de Fr. I, p. 560? Une réunion bâtarde d'une Canine avec des Rubigineuses, la var. a. est le *R. Lugdunensis!* la var. b. le *R. Pouzini*, la var. c. le *R. Seraphini*. M. Grenier, dans sa flore du Jura, me semble ne pas connaître le type décrit par lui dans sa flore de France, puisque le type primitif devient sa var. b.! M. Grenier, flore du Jura, dit : « *R. graveolens* Gren., fl. de Fr., var. a. *nuda*. *R. Jordani* Déségl. Je possède quelques exemplaires de cette variété dont les pédoncules réunis en corymbe sont les uns glabres et les autres hispides-glanduleux. » Avant d'avancer une hypothèse pour un fait acquis, M. Grenier est-il certain de connaître le *R. rubiginosa glabra* Rau; le doute peut être permis!

M. Grenier a pris probablement la solution du *R. Klukii* dans la flore de M. Godet. Ce dernier auteur dit dans son suppl., p. 78 : « *R. graveolens* Gren. *R. Klukii* Besser! (non Bor. ni Rap.). — Obs. Le *R. Klukii* Besser n'est point celui de Boreau, ni de Rapin et se rapporte au *R. graveolens*. Besser dit positivement de son *R. Klukii* « pédoncules et tube du calice glabres » (conf. M.-B. fl. Taur.-Cauc. III, p. 346), et tel est en effet le *R. Klukii* que je tiens de Besser lui-même! et qui est identique avec le *R. graveolens* Gren. » (Godet).

Admettant que ce soit vrai, nous demanderons à M. Godet s'il ignore les lois de la nomenclature botanique. Pourquoi prendre le nom le plus nouveau à la place du plus ancien? La nomenclature botanique a ses lois

que chaque phytographe doit suivre sans intervertir l'ordre de la synonymie selon son caprice!

D'après ce que je connais du *R. Klukii* authentique, M. Godet me semble ne pas avoir regardé bien attentivement son type que je ne conteste nullement. — M. Cariot, *études des fleurs* (1865), II, p. 187, décrit un *R. graveolens* qui certainement n'est pas ce que les auteurs de la flore de France ont eu en vue. Chabert m'a envoyé plusieurs échantillons de ce qu'il nommait *R. graveolens*, et provenant de la localité « *entre Champagne et Dardilly.* » J'ai reconnu le *R. Lugdunensis* et non autre chose.

322. **R. Tuschetica** Boissier, fl. orient., II, p. 675.

Hab. — In regione subalpina et alpina Tuschetiae et Daghestaniae prope Beshita Diklo (Boissier).

323. **R. Biturigensis** Boreau, l. c., éd. 2 (1849), II, p. 630, éd. 3, n° 635; Déséglise, l. c., p. 145, extr., p. 105.

Exs. Schultz, n° 1445; herb. norm., n° 44; Déséglise, herb. ros., n° 34.

Hab. Mai, juin. Haies. — *France.* Cher : C. autour de Bourges! la Chapelle-Saint-Ursin!

D.) *Verae-rubiginosae.*

Rubiginosae b. *micranthae*, c. *suavifoliae* Crépin, l. c., p. 244, p. 245; Cottet, l. c., p. 45; *Rubiginosae* trib. 3. Déséglise obs. differ. meth. proposed for the class. of the spec. of the gen. ros. (1865), in the Naturalist, n° 20, p. 315, *part.*

Feuilles couvertes en dessous de glandes odorantes; aiguillons des tiges robustes, crochus ou courbés en faulx, droits, dégénérant souvent en aiguillons fins, grêles, sétacés, glanduleux ou églanduleux; pédoncules hispides-glanduleux; divisions calicinales caduques ou persistantes.

1.	Aiguillons dégénérant au sommet des rameaux en soies.	2.
	Aiguillons ne dégénérant pas en soies	5.
2.	Styles hérissés.	3.
	Styles velus ou glabres	4.
3.	Feuilles ovales-arrondies, pédoncules hispides-glanduleux, fleur rose, fruit arrondi, rouge sanguin	*apricorum.*
	Feuilles ovales, pédoncules hérissés d'aiguillons en forme de soies, fleur petite, rose, fruit ovoïde, rouge-orangé, couronné par les divisions calicinales	*comosa.*
4.	Arbrisseau élevé, styles velus, pédoncules ordin. réunis en bouquet, fleur d'un rose vif, fruit ovoïde arrondi	*umbellata.*
	Petit arbrisseau, aiguillons longs, inclinés ou droits, styles glabres, fleur petite, rose, fruit ovoïde, rouge	*sylvicola.*
5.	Styles glabres	6.
	Styles hérissés.	12.
6.	Rameaux floraux grêles, allongés, inermes, fleur rose	*operta.*
	Rameaux floraux aiguillonnés	7.
7.	Fleur blanche, folioles petites, ovales-arrondies, fruit petit, ovoïde, rouge-orangé.	*lactiflora.*
	Fleur rose	8.
8.	Petit arbrisseau, folioles très-petites, tube du calice petit, ovoïde, fleur très-petite, rose, fruit petit, ovoïde-arrondi	*diminuta.*
	Arbrisseau plus ou moins élevé	9.
9.	Tube du calice ovoïde.	10.
	Tube du calice oblong ou subglobuleux. . . .	11.
10.	Folioles ovales, fleur rose.	*permixta*
	Folioles elliptiques, fleur rose clair	*micrantha.*

11.	Tube du calice subglobuleux, folioles ovales, fleur rose, fruit arrondi, rouge sanguin	*septicola.*
	Tube du calice oblong, feuilles petites, ovales-elliptiques, fruit petit, ovoïde, rouge. . . .	*Lemanii.*
12.	Styles hérisés, folioles ovales, parsemées de quelques glandes en dessus, tube du calice hérissé de soies, fleur rose, onglet blanc, fruit gros, ovoïde-arrondi, arbrisseau à aiguillons nombreux, les plus petits droits	*echinocarpa.*
	Styles velus, folioles petites, arrondies, églanduleuses en dessus, tube du calice très-petit, subglobuleux, glabre, fleur rose foncé, fruit globuleux, petit arbrisseau à aiguillons grêles, longs, presque droits	*rotundifolia.*

324. **R. apricorum** Ripart, in Crépin, l. c., p. 24 et p. 72, sine descript.; *R. rubiginosa* Auct. pro part.; *R. rubiginosa* L., mant., 564, pro part., non herb.

Exs. Billot (suites), n° 3595; Wirtgen, pl. crit., n° 81?; Fries, herb. norm., fasc. 3, n° 41?

Arbrisseau élevé, touffu, rameux, chargé d'aiguillons nombreux, robustes, dilatés comprimés à la base, crochus ou courbés en faulx, roussâtres ou blanchâtres, dégénérant souvent au sommet des rameaux en aiguillons fins sétacés; pétioles pubescents glanduleux, aiguillonnés en dessous; 5-7 folioles médiocres, ovales-arrondies, ovales-elliptiques, parsemées de poils apprimés en dessus, chargées en dessous de glandes fauves odorantes, nervures velues principalement la côte, doublement dentées à dents glanduleuses; stipules étroites, glabres en dessus, glanduleuses en dessous, bordées de glandes, oreillettes aiguës divergentes; pédoncules solitaires ou en corymbe peu fourni, hispides-glanduleux, munis de bractées ovales acuminées, glabres sur les deux faces ou glabres en dessus,

parsemées de quelques rares glandes en dessous, bords glanduleux, plus longues que les pédoncules; tube du calice petit, ovoïde, contracté au sommet, glabre ou hispide à la base; divisions calicinales glanduleuses sur le dos, spatulées au sommet, deux entières, trois pinnatifides à appendices courts bordés de glandes, saillantes sur le bouton, réfléchies à l'anthèse, puis redressées, caduques; styles très-hérissés, disque presque plan; fleur rose; fruit arrondi, d'un rouge sanguin à la maturité.

Linné a eu en vue sous le nom de *R. rubiginosa* plutôt un groupe de formes diverses qu'une forme spéciale; il en est pour le *R. rubiginosa* comme pour le *R. villosa* L.: ces noms doivent être délaissés.

Hab. Haies, bois. Juin, juillet. — Espèce vulgaire dans l'Europe centrale, d'après mes échantillons d'herbier. J'ai ce rosier d'Angleterre, de douze départements de la France, de l'Autriche, de l'Allemagne et des Pyrénées d'Aragon.

Obs. **R. Canariensis** Nob.

M. Bourgeau, *plantae canarienses*, n° 545, a distribué sous le nom de *R. rubiginosa* var. *umbellata* Lindl. un type curieux, mais qui n'est ni le *R. rubiginosa*, ni le *R. umbellata*. Je doute qu'il appartienne à la section *Rubiginosae* à cause de ses longs styles qui me paraissent soudés en colonne? — J'ignore si ce rosier a reçu un nom. Voici la description que j'ai pu établir avec les échantillons de mon herbier.

Un de mes échantillons mesure 30 centim. de hauteur et porte un tout petit aiguillon dilaté à la base, presque droit au sommet; l'autre échantillon mesure 10 centim. de hauteur, est inerme, l'écorce est vineuse; pétioles pubérulents, parsemés de quelques glandes fines, inermes ou aiguillonnés; les folioles, au nombre de 5-7, sont obtuses, vertes, glabres ou parsemées de poils courts apprimés et de quelques glandes en dessus, glaucescentes glanduleuses en dessous, à nervures légèrement velues, doublement dentées, les dents principales terminées par un mucron calleux les autres par une glande; pédoncules hispides-glanduleux, en cyme bifide ou trifide; un de mes échantillons a 10 fleurs réunies par 2, 3, 2, 3; tube du calice ovoïde, hispide à la base; divisions calicinales terminées en pointe dilatée denticulée, glabres et parsemées de quelques

glandes sur le dos, 2 entières, 3 pinnatifides à appendices bordés de glandes, réfléchies à l'anthèse; styles simulant une colonne (comme dans le *R. hybrida*) longue de 4 millim., laineuse, disque plan; fleur..... il est difficile de se prononcer pour la couleur sur un échantillon ancien; fruit.....

Hab. Juillet. — Ténériffe, vallée de Bajamar (Bourgeau 1846).

325. **R. comosa** Ripart, in Schultz, arch. de la fl. de Fr. et d'Allem. (1852), p. 254; Déséglise, ess. mon., in mém. Soc. Acad. de M.-et-Loire, X (1861), p. 155, extr., p. 115; Cariot, l. c., II, p. 188; Fourreau, l. c., p. 76; *R. rubiginosa* L., herb.! non mant.; *R. rubiginosa* var. *comosa* Du Mort., l. c., p. 54.

Icon. Flora danica, tab. 870; Engl. bot., XIV, pl. 991 et third ed., tab. 468 (très-mauvaise figure qui représente un *R. rubiginosa* avec des divisions calicinales entières!); Rœssig, die rosen, tab. 25, f. 3; Jacquin, fl. Austr., I, tab. 50?; Svensk botanik, VII, tab. 463.

Exs. Seringe, nos 7? 40?; Schultz, herb. norm., no 46! Reliquiae Mailleanae, no 603; Déséglise, herb. ros., no 35; Billot (suites), nos 3596, 3597; Wirtgen, pl. crit., no 582?

Hab. Juin, juillet. Haies, broussailles. — *Écosse*. Argyleshire : Tarbet (Hailstone). — *Angleterre*. Devonshire : près de Lee Mill Bridge (Briggs). — *Belgique*. Prov. de Namur : Rochefort (Crépin). — *France*. Vosges : forêt de Rambervillers! — Loiret : bois de l'Isle près d'Orléans (Jullien); — Cher : Bourges (Ripart), carrières de la Chapelle-Saint-Ursin, Montifaut près de Bourges, Les Landes commune de Berry, Allouis, la Servanterie; — Puy-de-Dôme : vignes de Coudes (Lamotte); — Doubs : mont Brégille près de Besançon (Paillot); — Côte-d'Or : Larrey (Boullu); — Ardèche : Annonay (Boullu); — Hautes-Pyrénées : Gèdre (Ozanon); — Rhône : Lyon à Villeurbanne (Boreau), route de Prinda à Château-Vieux (Chabert), Chaponost, Saint-Laurent-de-Vaulx (Boullu); — Isère : Villard-de-Lans (Boullu); — Hautes-Alpes : mont Bayard sur Gap (Gariod), Charrance (Burle); — Haute-Savoie : Fessy près de Thonon, Pringy (Puget); —

Savoie : entre Chanaz et les Charmettes (Songeon), Brides près de Moutiers (Puget); — *Suisse.* Valais : Lourtier, la Ravoire, Chemin (Cottet, de la Soie), Col de la Forclaz, route de Martigny! — cant. de Bâle : Jura de Bâle (Christ). — *Autriche.* Autriche-infér. : Alaunthal près de Krems (Kerner); — Tyrol : Mühlau, Lienz, Pöllant (Kerner). — *Prusse.* Lyck (Caspary). — *Espagne.* Pyrénées d'Aragon : Sarlé en Aragon (Timbal-Lagrave).

526. **R. umbellata** Leers, fl. herb. (1775), p. 117 et p. 286; Gmel., l. c., II, p. 425; DC., fl. fr., V (1815), p. 552; Rau, l. c., p. 140; Tratt., l. c., II, p. 55; Bl. et Fing., l. c., p. 635; Desportes, l. c., n° 1956; Rchb., l. c., n° 3990; Boreau, l. c., éd. 2, II, p. 181, éd. 3, n° 874; Reuter, l. c., p. 72; Déséglise, l. c., p. 151, extr., p. 111; de Martr.-Don., l. c., p. 255; Cariot, l. c., p. 188; Fourreau, l. c., p. 76; *R. rubiginosa* var. *umbellata* Lindley, l. c., p. 87; Seringe, in DC., prod., II, p. 616; Du Mort., fl. belgica, p. 95 et monog. ros. de la fl. belge, p. 55; Grenier, fl. juras., p. 252; *R. rubiginosa* var. *triflora* Willd., enum., p. 546; Tratt., l. c., p. 65; Bl. et Fing., l. c., p. 659; Rau, l. c., p. 154; Desportes, l. c., n° 1924; Seringe, mus. helv., I, p. 29; *R. tenuiglandulosa* Mérat, fl. Par. (1812), p. 189?; *R. sempervirens* Roth, fl. germ., I, p. 218 et II, p. 556, excl. syn.

Exs. Wirtgen, pl. crit., n° 79, n° 470.

Hab. Juin, juillet. Haies. — *France.* Maine-et-Loire : serait C. dans ce département d'après le catalogue de Boreau; — Seine : le Calvaire près de Paris (Lallemand, 1815, in herb. DC.); — Loiret : Orléans (Jullien); — Cher : Allouis, Mehun, Lazenay près de Bourges; — Puy-de-Dôme : Clermont; — Haute-Garonne : Toulouse (DC. 1807); — Tarn : serait C. dans ce département d'après la florule de M. de Matrin-Donos; — Rhône : Charbonnière (Chabert), Lyon (Boreau); — Hautes-Alpes : Saint-Laurent-du-Cros, Corée près de Gap (Burle); — Haute-Savoie : au pied du Salève, Argentière. — *Suisse.* Valais : Bovernier (de la Soie). — *Allemagne.* Obermendig, Coblence (Wirtgen).

527. **R. horrida** Fischer, cat. hort. Gorenk. (1812), p. 66 (non Spreng.); Besser, cat. hort. Crem. (1816), p. 117; *R. provincialis* M.-Bieb., fl. Taur.-Cauc., I (1808), p. 396 (non Ait.); *R. ferox* M.-Bieb., cent. pl. rar. ross. (1810), I, tab. 37 et fl. Taur.-Cauc., III, (1819), p. 339 (non Thunb.); Tratt., l. c., p. 87; Boissier, fl. orient., II, p. 687; *R. rigida* Willd., herb., n° 9823; *R. rubiginosa* var. *minor* Ledeb., fl. ross., p. 80.

Hab. — Le Caucase.

528. **R. permixta** Déséglise, l. c., p. 147, ext., p. 107; de Martr.-Don., l. c., p. 234, Fourreau, l. c., p. 76; Cottet, l. c., p. 43; *R. rubiginosa* Ait., Kew., 2, p. 206; Krocker, fl. Siles., II, p. 139; Smith, fl. Brit., II, p. 540; Spreng., fl. halens., p. 146; Pers., syn., II, p. 49; Wallr., ann. bot., p. 64; Roth, fl. germ., II, p. 558; Mérat, l. c., p. 190; Gussone, l. c., I, p. 563; *R. rubiginosa* a. *vulgaris* Rau, l. c., p. 130; *R. eglanteria* Woods, l. c., p. 206 et herb., n^{os} 61-66; *R. suavifolia* Lightf. p. 262; *R. micrantha* var. *permixta* Grenier, fl. juras., p. 251; Du Mort., l. c., p. 55; *R. rubiginosa* var. *permixta* Baker, monog. of British roses in journ. Linn. Societ., XI, p. 220; *R. Salvanensis* de la Soie, in Cottet, l. c., p. 43; *R. Lusseri* Lag. et Pug., in bull. Soc. Murith., fasc. 2 (1873), p. 42, Cottet, l. c., p. 43. — Le *R. permixta* est le *R. rubiginosa* des auteurs qui décrivent ce rosier avec le fruit ovale, tandis que Linné dit : *germinibus globosis.*

Exs. Déséglise, herb., ros., n° 72; Bourgeau, pl. d'Espagne, n° 2435 ?

Hab. Juin, juillet. Haies, bois. — *Angleterre.* Surrey (Baker). — *Belgique.* Prov. de Namur Rochefort (Crépin). — *France.* Vosges : Ro-

chesson (Pierrat); — Maine-et-Loire : Champigny-le-Sec (Boreau); — Haute-Vienne : route du Dorat à Lathus (Lamy); — Loiret : Orléans (Jullien); — Cher : C. dans ce département ! — Allier : les Gazeriers, Gannat (Lamotte); — Côte-d'Or : Meursault (Ozanon): — Saône-et-Loire : Châlons-sur-Saône (Ozanon); — Aude : Mas-Cabardès (Ozanon); — Tarn-et-Garonne : Grizolles (Timbal-Lagrave); — Haute-Garonne : Toulouse (Timbal-Lagrave); — Pyrénées : Saint-Sauveur (Lamy); — Rhône : Lyon à Charbonnière (Ozanon), Lyon-Balmes-Viennoises (Boreau), Francheville (Boullu); — Isère : Grenoble (Verlot), Balbins (Boullu); — Hautes-Alpes : Gap (Burle); — Haute-Savoie : Pringy, Thonon (Puget), Chanoine (Ripart), le mont Salève. — *Suisse.* Valais : Bovernier, Salvan. — *Autriche.* Tyrol : Lengenfield, Tharn (Kerner). — *Prusse.* Kœnigsberg (Caspary). — *Espagne.* Avila (Bourgeau). — *Italie.* Vénétie : S. Vigilio prope Garda ad lacum Benacum (Kerner); — Sicile : Palerme (Todaro); — Toscane : Pise (Bertoloni, 1810, in herb. DC.).

Obs. *R. rubiginosa* Bourgeau, *pl. d'Espagne*, 1851, n° 1161, forme qui se rapproche du *R. permixta*, mais en diffère par ses rameaux floraux inermes, ses folioles glanduleuses sur les deux faces, ses styles hérissés. — Sierra Nevada à Guejar de la Sierra (Bourgeau).

329. **R. septicola** Déséglise, l. c., p. 149, extr. p. 109; Fourreau, l. c., p. 76; Cottet, l. c., p. 43; *R. micrantha* var. *septicola* Grenier, l. c., p. 252; Du Mort., l. c., p. 55; *R. rubiginosa* auct. pro part.

Exs. Déséglise, herb. ros., n° 55; Billot (suites), n°s 3396 bis, 3725; Wirtgen, pl. crit., n° 80; Schultz, herb. norm., n° 45.

Hab. Juin, juillet. Haies, broussailles. — *Belgique.* Prov. de Namur : Ivoir (Crépin); — prov. de Luxembourg : Grune (Crépin). — *France.* Vosges : Planois (Pierrat); Loiret : Maison-Fort près d'Orléans (Jullien); — Cher : CC. dans ce département ! — Creuse : Grand-Bourg (de Cessac); — Saône-et-Loire : Autun, Broye (Carion); Châlons-sur-Saône à Dracy-le-Fort (Ozanon); — Haute-Garonne : St-Martory (Timbal-Lagrave); — Rhône : Tassin (Boullu), Dardilly (Boreau); — Isère : la Salette près de Corps (Ozanon), Pariset à Grenoble (Verlot); — Haute-Savoie : Thonon (Puget). — *Prusse.* Coblence (Wirtgen).

Obs. I. Malgré les beaux spécimens de *R. sphaerophora* que j'ai de M. Ripart, je ne puis pas saisir les différences spécifiques, je ne vois que du *R. septicola* dans ces échantillons. Voici une note que M. Ripart m'a envoyée. « *R. sphaerophora* Ripart. Foliis in pagina superiore leviter pubescentibus; praesertim secundum nervos glandulosis. Fructibus omnino globosis; floribus minimis roseis; calycis tubo subgloboso. Stylis glabris. » (Ripart in litteris 25 fevr. 1873). — *Hab.* — Cher : Carrières de la Chapelle-Saint-Ursin (Ripart).

Obs. II. *R. resinosa* Lejeune, revue (1824), p. 96, n° 728 (non Sternb.); *R. rubiginosa* var. *resinosa* Wallroth, ann. bot., p. 65; Du Mort., fl. Belgica, p. 95 et monog. ros. belg., p. 54.

Hab. — *Prusse.* Malmedy. — *Belgique.* Wegnez (Lejeune). Je n'ai pas vu ce rosier, que M. Du Mortier place dans sa monographie des roses de la flore Belge à côté du *R. echinocarpa* Rip.

330. **R. operta** Puget, in Crépin, primit. monog. ros., fasc, 1, p. 66, sine descript.

Arbrisseau assez élevé, rameaux floraux sarmenteux, inermes ou munis au sommet de quelques petits aiguillons aciculaires, aiguillons des vieilles tiges forts, dilatés à la base; pétioles pubérulents, glanduleux, aiguillonnés; 5-7 folioles ovales, obovales ou arrondies, glabres en dessus, couvertes en dessous de glandes, la nervure médiane velue, doublement dentées; stipules glabres sur les deux faces ou glabres en dessus, pubérulentes, parsemées de glandes en dessous, oreillettes aiguës, divergentes; pédoncules hispides-glanduleux, portant à leur base de petites bractées plus courtes qu'eux; tube du calice ovoïde-allongé, lisse ou hispide; divisions calicinales 2 entières, 3 pinnatifides à appendices bordés de glandes, non persistantes; styles courts, glabres, disque presque plan; fleur rose; fruit ovoïde.

Hab. Juin, juillet. Haies, bois. — *France.* Cher : Rhin-du-Bois, Roulon, commune de Berry, Boursac près d'Allogny, bois de Rouet, commune de

Mehun; — Rhône : entre Francheville et Chaponost (Puget); — Savoie : Thonon (Puget). — *Alsace.* Forêt de Vordersberg près de Niederbronn !

331. **R. echinocarpa** Ripart, in Déséglise, l. c., p. 150, extr., p. 110; Fourreau, l. c., p. 76; Cottet, l. c., p. 45; *R. rubiginosa* var. *echinocarpa* Grenier, fl. juras., p. 249; Du Mort., monogr. Ros. belg., p. 54; *R. rubiginosa* var. *parviflora* Saint-Amans, fl. Agen. (1821), p. 206.

Exs. Wirtgen, pl. crit., n° 471?

Hab. Juin, juillet. Haies, broussailles. — *Angleterre.* Surrey : Box Hill (Woods), 1850, in herb. Déséglise). — *Écosse.* Pertshire : Hill of Kinwone (Hailstone). — *Belgique.* Prov. de Namur : Rochefort (Crépin). — *France.* Cher : haies des Vignes de Couët près de Mehun (Ripart); — Indre : Vignes de Sainte-Lizaigne! — Loir-et-Cher : haies des Vignes de la Buissonnière, commune de Maray! — Lot-et-Garonne : Agen (Saint-Amans, 1807, in herb. DC.);— Lozère : Mende (Prost, 1815,in herb. DC.); — Hautes-Alpes : col de Bayard, versant de Laye (Burle); — Savoie : Salins (Puget), colline de Bellecombette près de Chambéry (Songeon). — *Alsace.* Forêt de Gros-Wald près de Reichoffen! haies des vignes de Niederbronn où il est C.!, haies du chemin de Niederbronn au Soegerthal du côté des près vis-à-vis la maison forestière. — *Suisse.* Valais : broussailles de chemin, au-dessus de Bovernier, à une alt. de 1200 mèt.; — cant. de Bâle : environs de Bâle (Christ). — *Autriche.* Autr.-infér. : mont Schaberg près de Mautern, vallée du Danube (Kerner); — Tyrol : Lengenfeld (Kerner). — *Prusse.* Lyck (Sanio), Kiauten, Kapkeim (Caspary).

Obs. Le *R. rubiginosa* Willd., herb., n° 9865, est représenté par six feuilles simples; M. Crépin, l. c., fasc. 2, p. 87, considère les folios 1 et 2 comme appartenant au *R. echinocarpa* Ripart.

332. **R. dimorphacantha** Martinis, bull. soc. roy. de bot. de Belgique, VII (1868), p. 248-250; Crépin, l. c., fasc. I, p. 24 et p. 72.

Hab. — La Belgique. — Je n'ai pas vu ce rosier.

333. **R. sylvicola** Déségl. et Ripart, in Déségl.,

descript. qq. esp. nouv. Ros., in mém. soc. acad. de M.-et-Loire, XXVIII (1875), p. 122, extr., p. 26 ; *R. rubiginosa* var. *sylvicola* Baker, l. c., p. 220.

Hab. Mai, juin. Bois, buissons. — *Angleterre.* Yorkshire : bord de la route à Gunnerside Swaledale (Baker). — *France.* Cher : petit bois aux Loups dans les vignes de la Chapelle-Saint-Ursin ! — Hautes-Alpes : villa Robert près de Gap (Burle).

334. **R. Iberica** Stev., in M.-Bieb., fl. Taur.-Cauc., III (1819), p. 345; Tratt., l. c., II, p. 67; Seringe, in DC., prod., II, p. 617; *R. Isaurae* Tratt., l. c., p. 72; *R. rubiginosa* var. *Iberica* Boissier, fl. Orient., II, p. 687, excl. syn. Besser.

Exs. Unio itiner., an. 1858.

Hab. — *La Perse.* Té héran (Olivier, 1822, in herb. DC.), Chuschangurberg (Buhse, in herb. Boissier).

335. **R. Aucheri** Crépin, l. c., fasc. I, p. 123 ; Boissier, l. c., p. 687.

Exs. Kotschy, pl. Perse boréale, 1846, n° 276 !

Hab. Juin. — *Perse.* Mont Elbrus près de Passgala (Kotschy).

336. **R. asperrima** Godet, in Boissier, fl. Orient., II, p. 678.

Exs. Haussknecht, n° 311 !

Hab. — *Perse.* Mont Kuh Nur (Haussknecht, in herb. Boissier).

337. **R. glutinosa** Sibthorp et Smith, prod. (1806), I, p. 348; Lindley, l. c., p. 93; Tratt., l. c., II, p. 84; de Pronville, l. c., p. 95; Rchb., l. c., II, p. 614; Gussone, l. c., I, p. 679, excl. syn. Bieb.; *R. rubiginosa* var. *Cretica* Thory, prod., p. 110; Seringe, in DC., prod., II, p. 616; *R. Cretica* Tratt., p. 83; Desportes, l. c., n° 1976;

R. Libanotica Boissier, diagn., série I, fasc. 10 (1849), p. 4.

Icon. Cupani, Panph., ed. 1, tab. 61, ex Smith et Sibthorp, fl. Graec., tab. 482; Redouté, les Roses, livrais. 10, a?

Exs. Aucher-Éloy, nos 1429! 1430!; Kotschy, nos 186, 313, 367, 926; Blanchet, nos 3165, 3166, 3167; Balansa, no 582; de Heldreich, nos 366 bis, 734, 926, 1045, 1049, 2671, 2678, 2681?; Orphanides, nos 412, 423; Büchler, no 208.

J'ai vu les localités citées tant dans l'herbier de M. Boissier que dans le mien; je cite les deux numéros d'Aucher, qui ne figurent pas dans la collection de M. Boissier.

Hab. — Juin. Région des montagnes. — *Italie.* Sicile : Madonie (Todaro). — *Grèce.* Taygette et mont Olenos (Aucher-Éloy, de Heldreich), mont Parnasse (Orphanides, de Heldreich). — *Macédoine.* Mont Athos (Aucher-Éloy! Orphanides). — *Anatolie.* Mont Gheidagh (de Heldreich). — *Syrie.* Mont Liban (La Billardière, Boissier, Blanchet, Kotschy). — *Cappadoce.* Césarée (Balansa). — *Arménie.* Erzerum (Huet du Pavillon).

338. **R. pustulosa** Bertol., fl. ital., V (1842); Gussone, l. c., I, p. 569 (non M.-Bieb.); Tenore, fl. nap., IV, p. 287; *R. glutinosa* var. b. Rchb., l. c., p. 614.

Hab. — *Italie.* Sicile : Busambra (Todaro).

339. **R. Heckeliana** Tratt., II, p. 85; Seringe, in DC., prod., II, p. 624; Gussone, l. c., p. 562; Boissier, l. c., II, p. 680.

Exs. Huet du Pavillon, pl. napolit., no 313?; Orphanides, fl. Graec., nos 422?, 2562?; de Heldreich, nos 366? 2679?.

Hab. — Juin, juillet. — *Italie.* Sicile : Madonie (Todaro), Calabre

(Huet du Pavillon). — *Grèce.* Mont Parnasse (Orphanides), Taygette, Olenos (de Heldreich).

340. **R. Sicula** Tratt., l. c., II, p. 86 ; Seringe, in DC., prod., II, p. 624.

Hab. — *Italie.* Sicile (Trattinnick.).

341. **R. Orphanidis** Boissier et Reut., in Boissier, diagn., sér. 2., fasc. 2, p. 50; Boissier, fl. Orient., II, p. 680.

Exs. de Heldreich., n° 2442.

Hab. Juin, juillet. — Mont Olympe (de Heldreich, in herb. Boissier).

342. **R. micrantha** Smith., engl. bot. (1812), XXXV, tab. 2490; Woods, l. c., p. 209 et herb. n^os^ 67 à 70; Tratt., l. c., II, p. 75; Smith, engl. flora, II, p. 387; Rchb., l. c., p. 617; Hooker, brit. flor. (1833), p. 236; Reuter, l. c., p. 71; Baker, review of the British roses, p. 18 et in Boswell Syme, engl. bot., third edit. (1864), III, p. 211; Lloyd, fl. Ouest (1868), p. 178; *R. nemoralis* Leman, l. c., extr., p. 10?; *R. rubiginosa* var. *micrantha* Lindley, l. c., p. 87; Seringe, in DC., prod., II, p. 617; *R. rubiginosa* var. *nemoralis* Thory, l. c., p. 110; Seringe, l. c., p. 616; *R. rubiginosa* var. *nemorosa* Du Mort., fl. belg., p. 93; Carion, cat. de Saône-et-Loire, p. 42; *R. rubiginosa* b. Mutel, l. c., I, p. 349; *R. rubiginosa* var. *grandiflora* Godet, l. c., p. 214; *R. micrantha* var. A. Grenier, fl. juras., p. 251 ; *R. micrantha* var. *nemorosa* Du Mort., monog. Ros. belg., p. 33; *R. nemorosa* Libert, in Lejeune, fl. Spa (1813), II, p. 311; Boreau, l. c., éd. 2, n° 686, éd. 2, n° 872 et catal. M.-et-Loire, p. 80 ; Arrondeau, l. c., p. 126; Déséglise, l. c., p. 154, extr., p. 114; de Martr.-Don., l. c., p. 235; Cariot, l. c., II, p. 189; Fourreau, l. c., p. 76; *R. Libertiana* Tratt., l. c., II, p. 80; Bl. et Fing., l. c., p. 640.

Icon. Engl. bot., XXXV, pl. 2490, et third edit., pl. 469; Roessig, die rosen, tab. 10, *mala;* Redouté, les roses (1824), livrais. 31, C.

Exs. Billot (suites), n° 3598.

Hab. Juin. Broussailles, haies. — *Angleterre.* Yorkshire : Masham (Baker); — Kent : Erik (Woods, in herb. Déséglise); — Sommerset : Alcombe (Miss Giffard); — Cornwall : Saint Johns (Briggs); — Devonshire : Saltash, Jamerton, Blaxton (Briggs). — *Belgique.* Prov. de Namur : Rochefort (Crépin); — prov. de Luxembourg : Grune, Awenne (Crépin). — *France.* Vosges : Saulxures (Pierrat); — Maine-et-Loire : Chenchutte (Boreau); — Sarthe : Saint-Pavin-des-Champs (Boreau); — Saône-et-Loire : Autun, Broye (Carion); — Haute-Garonne : Toulouse, Cagire (Timbal-Lagrave); — Hautes-Pyrénées : Gèdre (Bordère); — Gard : le Vigan (Tuezkiewiez); — Savoie : Salins près de Moutiers (Puget); — Haute-Savoie : le Salève! — *Suisse.* Valais : Bovernier. — *Autriche.* Tyrol : mont Baldo, Madona del monte Roveredo (Kerner). — *Prusse.* Guberthal près de Rastenburg (Caspary). — *Espagne.* Guadarama (Lange, in herb. Boissier). — *Italie.* Vénétie : S. Vigilio (Kerner).

Obs. *R. Pommaretii* Puget, in Crépin, primit. mon. Ros., fasc. I, p.65.

J'ai reçu de M. Puget un *R. Pommaretii,* sur lequel je ne puis trop me prononcer, n'ayant vu que des échantillons incomplets; je donne en entier la description établie par M. Puget.

Arbrisseau élevé; aiguillons du vieux bois robustes et crochus; rameaux florifères inermes; pétioles aiguillonnés en dessous, légèrement glanduleux et parsemés de poils qui disparaissent avec l'âge; 5-7 folioles ovales ou arrondies, glabres, d'un vert sombre en dessus, plus pâles et parsemées de glandes en dessous, spécialement sur les nervures, la médiane un peu velue dans le jeune âge, doublement dentées, à dents secondaires glanduleuses; stipules assez larges, glabres, les inférieures portent quelques glandes en dessous, bordées de glandes, à oreillettes étroites ou peu divergentes; pédoncules peu glanduleux, quelquefois lisses, longs; tube du calice allongé-ellipsoïde, lisse; divisions calicinales 2 entières velues, 3 appendiculées, égalant la corolle, non persistantes; styles courts, glabres; fleur rose; fruit en fuseau très-allongé, d'un rouge presque noirâtre à la maturité (Puget).

Lot-et-Garonne : Chemin de Hanau à Sainte-Colombe (Puget).

343. **R. floribunda** Steven, in Besser, cat. hort. Crem., ann. 1816, sup. 4, p. 19; M.-Bieb., l. c., IV (1819), p. 343; Tratt., l. c., II, p. 78; Seringe, in DC., prod., II, p. 621; *R. rubiginosa* M.-Bieb., l. c., I, p. 398 excl. syn.

Hab. Mai, juin. — In Tauriae sylvaticis (M.-Bieb.).

344. **R. diminuta** Boreau in litt.!; *R. micrantha* Boreau, l. c., éd. 2, II, p. 182, obs., éd. 3, n° 876 (non Smith); Déséglise, l. c., p. 155, extr., p. 115; Cariot, l. c., p. 189; Fourreau, l. c., p. 76; *R. micrantha* var. b. Grenier, fl. juras., p. 251?; *R. micrantha* a. *vulgaris* Du Mort., l. c., p. 54?

Hab. Juin, juillet. Broussailles. — *France.* Haute-Vienne : Saint-Hilaire, Bonneval (Lamy); — Cher : Carrières de la Chapelle-Saint-Ursin, Brécy, Berry à Fontiley, forêt d'Allogny ; — Puy-de-Dôme : Saint-Pardoux (Lamotte), Saint-Nectaire (Lamy) ; — Aude : le Mas-Cabardès, Carcassone (Ozanon) ; — Rhône : Lyon à Iseron (Boreau); — Jura : Lons-le-Saulnier, route de Bourg (Puget). — *Suisse.* Cant. de Bâle : Jura de Bâle (Christ).

Obs. Je ne connais pas le *R. parvula* Grenier, in Crépin, l. c., fasc. 1, p. 63 (non Sauzé et Maillard). Ce rosier aurait, d'après l'analyse de M. Crépin, les divisions calicinales plus ou moins glanduleuses sur le dos et aux bords, le pédoncule abondamment hispide-glanduleux, le tube du calice ovoïde, arrondi, les folioles très-petites, glabres en dessus, à côte seulement un peu velue en dessous, les pétioles presque glabres, la corolle très-petite, ne dépassant guère 2 centimètres de diamètre.

Hab. — Gard : Aulas (Diomède ex Crépin).

345. **R. lactiflora** Déséglise, in Fourreau, l. c., p. 76, sine descript. ; *R. Vaillantiana* Cariot, l. c., 187 (non Boreau).

Exs. Billot (suites), n° 3595.

Arbrisseau de 1 mètre à 1m50, ayant le port du

R. sepium; aiguillons dilatés à la base, comprimés, presque droits ou inclinés ; pétioles glabres, parsemés de poils courts, brillants et de glandes fines, aiguillonnés en dessous ; 3-5-7 folioles *petites, ovales-arrondies ou ovales, elliptiques, glabres ou parsemées* de quelques poils rares en dessus, un peu velues en dessous sur la nervure médiane qui a de longs poils mous blanchâtres disparaissant en partie avec l'âge, les folioles sont parsemées en dessous de glandes fines peu abondantes, doublement dentées, à dents secondaires glanduleuses; stipules glabres en dessus, glabres et parsemées de quelques glandes en dessous, bordées de glandes, oreillettes aiguës, droites ou peu divergentes; pédoncules glanduleux, portant à leur base des bractées ovales-cuspidées, glabres, bordées de glandes ordinairement plus longues que les pédoncules; tube du calice *petit, grêle,* ovoïde, un peu hispide à la base; divisions calicinales tomenteuses aux bords, parsemées de glandes fines, 2 entières, 3 pinnatifides à appendices étroits, saillantes sur le bouton, plus courtes que la corolle, réfléchies à l'anthèse, puis caduques; styles glabres, disque plan; fleur *blanc de lait;* fruit *petit,* ovoïde, arrondi à la base, un peu rétréci au sommet, *rouge-orangé.*

Hab. Juin. Haies. — *France.* Rhône : Lyon à Saint-Roman-de-Couzon (Ozanon), Roncière (Chabert), Craponne près de Lyon (Boullu).

246. **R. Lemanii** Borcau, l. c., éd. 3 (1857), n° 875 et catal. M.-et-Loire, p. 80; Déséglise, l. c., p. 142, extr., p. 102; Grenier, fl. juras., p. 250; Cariot, l. c., p. 187; Pérard, l. c., p. 82; Verlot, l. c., p. 117; *R. hystrix* Leman, l. c., p. 10, n° 19 (non Lindley); Desportes, l. c., n° 1951; Boreau, l. c., éd. 2 (1849), II, p. 182; *R. micrantha* var. *hystrix* Baker, l. c., p. 222; *R. micrantha* var. *Lemanii* Du Mort., p. 55.

Exs. Déséglise, herb. ros., n° 71.

Hab. Juin. Bois, haies. — *Angleterre*. Indiqué par M. Baker dans les comtés de Surrey et de Glocester. — *Belgique*. Indiqué par M. Du Mortier dans sa monographie des rosiers de la Flore belge. — *France*. Vosges : Rambervillers (Boulay) ; — Loiret : bois de la Caille près de Tigy ; — Maine-et-Loire : indiqué comme C. dans ce département par M. Boreau, dans son catalogue; — Cher : le Corpouay, Marmagne, Fublaine près de Sainte-Thorette, vignes de Couët près de Mehun, Valio, Fontiley ; — Allier : Montluçon, colline de l'Abbaye (Pérard, catal.); — Haute-Garonne : bois de Grammont, Saint-Paul-de-Fenouilhade, Mancioux (Timbal-Lagrave); — Rhône : Roncieux, Vaugneray, Balmes-Viennoises, bois de l'Étoile (Chabert), Lyon au pont d'Alay (Ozanon); — Isère : Paris et près de Grenoble, la bastille de Grenoble (Verlot), la Salette (Ozanon); — Savoie : Salins près de Moutiers (Puget), entre les Charmettes et Montagnole près de Chambéry (Songeon).

Obs. *R. densa* Timb.-Lagrave, une excurs. bot. à Bagnères-de-Luchon, in bull. Soc. bot. de Fr., IX (1864), extr., p. 17.

Je suis loin d'être fixé sur ce rosier, dont j'ai vu un exemplaire très-incomplet, que M. Timbal-Lagrave a bien voulu me communiquer.

347. **R. rotundifolia** Rau, enum. ros., p. 136, sub *R. rubiginosa* var. *rotundifolia;* Tratt., l. c., II, p. 75; Rchb., l. c., p. 617; Mutel, l. c., I, p. 349; Boreau, l. c., éd. 3, n° 877; Déséglise, l. c., p. 156, extr., p. 116; Cariot, l. c., p. 189; Cottet, l. c., p. 43; *R. rubiginosa* var. *rotundifolia* Lindley, l. c., p. 88; Thory, l. c., p. 112; Seringe, in DC., prod., II, p. 616; Bl. et Fing., l. c., p. 639; Desportes, l. c., n° 1930; Du Mort., l. c., p. 52.

Hab. Juin, juillet. Broussailles. — *Angleterre*. Yorkshire : haies près de Newton (Baker); — Amongst Whins in Ogle thorpe pastures (Hailstone, 1833, in herb. Dégl.); — Devonshire : Egg Buckland (Briggs). — *Belgique*. Prov. de Namur : Rochefort (Crépin). — *France*. Loir-et-Cher : Beaumont (Franchet); — Loiret : Parc de la Caille près de Tigy ! — Haute-Garonne : Toulouse (Timbal-Lagrave); — Rhône : Francheville, pont d'Alay (Chabert); — Savoie : Méry (Puget). — *Alsace*. Ruines de Falkenstein près de Niederbronn ! — *Suisse*. Valais : Bovernier (Cottet). — *Prusse*. Lyck

près de Thalussen, Schloswald (Caspary). — *Espagne*. Sierra de Villa Verda (Bourgeau).

Var. B. *pedunculis laevibus*. — Exs. Déséglise, herb. ros., n° 75 ; Reliquiae Mailleanae, n° 1086.

Hab. — Hautes-Alpes : La Grave (Mathonnet, Ozanon); — Isère : les étages à Saint-Christophe-en-Oisans (Boullu).

Obs. Le *R. Puymaurea* Grenier, inéd., n'est pas une *Sepicolae*, mais appartient au groupe du *R. rotundifolia*, d'après l'échantillon que j'ai reçu de M. Grenier. Peut-être appartient-il à la variété *pedunculis laevibus?* Je ne puis rien affirmer sur un échantillon incomplet.

Hab. — Hautes-Alpes : Puy Maure, près de Gap (Grenier).

Sect. XV. — **Tomentosae.**

Déséglise, obs. on the differ. meth. proposed for the classif. of the spec. of the genus Rosa, in the Naturalist, n° 20 (1865), p. 313, extr., p. 16, et révision de la sect. Tomentosa, in mém. Soc. acad. de M.-et-Loire, XX (1866); Cariot, étud. des fleurs (1865), II, p. 190; Du Mort., monog. des roses de la flore Belge (1856), p. 48; Crépin, primit. monog. ros. (1869), in bull. soc. roy. bot. de Belgique, VIII, p. 246, extr., p. 25, part.; Cottet, énum. ros. du Valais, in bull. soc. Murith., fasc. III (1874), p. 44; *Villosae* DC., in Seringe, mus. helv. (1818), I, p. 3 et p. 4, part.; Lindley, monog. ros. (1820), p. 72, part.; Besser, enum. Pod. et Volh. (1822), p. 61; de Pronville, monog. genre rosier (1824), p. 75, part.; Rchb., fl. excurs. (1832), II, p. 615, excl. *R. glandulosa* Bell.; Crépin, l. c., p. 247, extr., p. 26; Boissier, fl. Orient. (1872), p. 681; Cottet, l. c., p. 44; *Caninae* Seringe, in DC., prod. II (1825), p. 611, part.; *Diastylae* trib. *Orthocanthae* Godet, fl. Jura (1853), p. 204.

Aiguillons assez grêles, peu comprimés à la base, droits ou un peu arqués, dégénérant rarement en aiguillons sétacés au sommet des rameaux ; folioles grisâtres, pubescentes ou mollement velues sur les deux faces, rarement glabrescentes, glanduleuses ou non glanduleuses sur la face inférieure, simplement ou doublement dentées ; divisions calicinales persistantes ou caduques ; pédoncules hispides-glanduleux, rarement glabres ou velus ; fleur blanchâtre ou d'un rose pâle ou d'un rose vif.

1. Folioles simplement dentées . . . . . 2.
   Folioles doublement dentées . . . . . 6.

2. Styles velues . . . . . 3.
   Styles hérissés. . . . . 4.

3. Pédoncules et tube du calice couverts de soies glanduleuses, fleur presque blanche, fruit ovoïde . . . . . *dumosa.*
   Pédoncules glabres ou pubescents, tube du calice glabre, fleur d'un rose pâle . . . *farinulenta.*

4. Rameaux floraux pubescents, fleur d'un rose vif, fruit d'un beau rouge, ovoïde ou subglobuleux . . . . . *micans.*
   Rameaux floraux non pubescents au sommet . 5.

5. Aiguillons des rameaux floraux dégénérant en soies glanduleuses, fleur grande, d'un beau rose, fruit assez petit, subglobuleux . . . *Mareyana.*
   Aiguillons ne dégénérant pas en soies glanduleuses, fleur rose, fruit subglobuleux . . *cinerascens.*

6. Folioles parsemées de glandes en dessous . . 7.
   Folioles églanduleuses en dessous . . . . 16.

7. Aiguillons dégénérant en soies glanduleuses ou rameaux floraux velus au sommet . . 8.
   Aiguillons ne dégénérant pas en soies glanduleuses, rameaux floraux lisses au sommet . 9.

8.	Rameaux floraux velus au sommet, feuilles à villosité brillante, styles obscurément hérissés.	*floccida.*
	Rameaux floraux lisses, aiguillons dégénérant en soies glanduleuses, styles hérissés, folioles grandes, ovales, fleur d'un beau rose. . .	*Genevensis.*
9.	Tiges et rameaux floraux inermes, pédoncule et tube du calice couverts de soies glanduleuses, styles velus, fleur rose.	*Sufferti.*
	Tiges et rameaux floraux aiguillonnés . . .	10.
10.	Styles velus ou hérissés	11.
	Styles glabres, folioles ovales aiguës, à odeur de térébenthine, fleur rose clair	*foetida.*
11.	Styles velus	12.
	Styles hérissés.	14.
12.	Pédoncule glabre supérieurement, velu à la base, tube du calice ovoïde, glabre, fleur rose	*farinosa.*
	Pédoncule hispide-glanduleux	13.
13.	Pétioles tomenteux, glanduleux, inermes, fleur d'une rose pâle, sépales persistant sur le fruit, fruit ovoïde, attenué au sommet, folioles couvertes d'une pubescence veloutée.	*vestita.*
	Pétioles pubescents, parsemés de glandes, aiguillonnés, folioles pubescentes, à nervures plus ou moins chargées de glandes visqueuses odorantes, fleur grande, rose, sépales non persistants sur le fruit	*terebinthinacea.*
14.	Tube du calice ellipsoïde, glabre, sépales persistants, folioles ovales-elliptiques, fleur blanche nuancée de rose, fruit gros, ellipsoïde.	*scabriuscula.*
	Tube du calice ovoïde, hispide-glanduleux . .	15.
15.	Folioles ovales-aiguës, glabres en dessus, velues sur les nervures, la côte glanduleuse, fleur d'un rose clair	*abietina.*
	Folioles ovales-lancéolées, pubescentes sur les deux faces, glanduleuses en dessous, fleur rose	*cuspidatoides.*

16. Styles velus . . . . . 17.
Styles hérissés ou glabres. . . . . 18.

17. Tube du calice subglobuleux, fleur d'un rose pâle, pétioles souvent inermes, fruit ovoïde, couronné par les sépales redressés persistants . . . . . *intromissa.*
Tube du calice ovoïde, fleur assez grande, rose, pétioles aiguillonnés, fruit gros, obovoïde, couronné par les sépales redressés, caducs avant la maturité du fruit. . . . *Tunoniensis.*

18. Styles glabres, folioles ovales-aiguës ou oblongues, fleur grande, d'un rose clair, fruit gros, ellipsoïde allongé. . . . . *confusa.*
Styles hérissés. . . . . 19.

19. Tube du calice ovoïde . . . . . 20?
Tube du calice globuleux ou ellipsoïde . . . 22.

20. Fleur rose ou d'un rose clair. . . . . 21.
Fleur blanchâtre, folioles ovales-elliptiques, fruit globuleux. . . . . *dimorpha.*

21. Folioles ovales-elliptiques, fleur d'un rose clair, fruit ovoïde allongé, sépales caducs . *tomentosa.*
Folioles elliptiques-subarrondies, fleur rose, fruit globuleux, sépales persistants . . . *Andrzeiouskii.*

22. Tube du calice globuleux, folioles ovales-aiguës, fleur d'un rose pâle, sépales non persistants, fruit subglobuleux . . . . . *subglobosa.*
Tube du calice ellipsoïde, folioles ovales-elliptiques, fleur rose pâle, fruit gros, ellipsoïde, d'un rouge sanguin, sépales persistants . . *Annesiensis.*

a). *Verae-tomentosae.*

* *Folioles toutes simplement dentées.*

348. **R. Didoensis** Boissier, l. c., p. 685.

Hab. — In Daghestania superiori ad Dido (Ruprecht, in herb. Boissier).

— M. Boissier place ce rosier dans les *Caninae;* je pense, d'après le peu d'échantillons que j'ai pu voir, qu'il appartient plutôt aux *Tomentosae.*

Var. B. **biserrata** Boissier, l. c.

Le seul échantillon que j'ai vu existant dans l'herbier de M. Boissier est étranger au type ci-dessus et à la section *Caninae!* Les folioles sont glabres sur les deux faces, *les nervures sont parsemées de glandes,* les aiguillons sont longs, droits. Il est difficile de se prononcer sur un échantillon très-incomplet.

349. **R. Armena** Boissier, l. c., p. 674.

Exs. Bourgeau, année 1862, sans numéro.

Hab. — *Arménie.* Baibout (Bourgeau, in herb. Boissier).

350. **R. Vanheurckiana** Crépin, in Boissier, l. c., p. 683.

Exs. Kotschy, n^os^ 369! 789, sup.!

Hab. — Musch, Arménie australe (Kotschy, sup. n° 789), et dans la vallée alpine de Merga Sauk à une altitude de 7000 pieds (Kotschy, iter cilicico-kurdic., n° 369).

351. **R. Boissieri** Crépin, primit. monog. rosar., p. 119; Boissier, l. c., p. 682.

Exs. Balansa, pl. d'Orient, n^os^ 310, 314.

Hab. — Lazistan, vallée de Djimil (Balansa, in herb. Boissier).

352. **R. Balansaca** Nob.; *R. Boissieri* b. *spinulosa* Boissier, l. c.

Exs. Balansa, pl. d'Orient, ann. 1866, n° 318. Mon étiquette n'a pas de numéro sans doute par omission, car la même plante qui se trouve dans l'herbier de M. Boissier porte le n° 318!

Décrit sur deux magnifiques fragments de tige florifère ayant six rameaux florifères, récoltés par M. Balansa.

Arbrisseau.....; aiguillons des tiges florifères épars,

peu nombreux, faibles, blanchâtres, dilatés à la base en forme de disque, droits ou un peu arqués, ceux des rameaux florifères grêles, épars ou géminés; écorce vineuse ou verdâtre; pétioles tomenteux, les uns aiguillonnés, d'autres inermes; folioles grandes, elliptiques (d'un vert cendré sur le sec), parsemées de poils courts, apprimés en dessus (qui doivent disparaître avec l'âge? car sur le même rameau je vois quelques folioles glabres en dessus), velues en dessous principalement sur les nervures, nervures saillantes et blanchâtres surtout dans les folioles supérieures, simplement dentées; stipules très-grandes, larges, glabres, oreillettes aiguës, divergentes, la partie intrastipulaire velue; pédoncules solitaires, chargés de petites soies spiniformes blanchâtres terminées par une glande (noirâtre sur le sec), cachés par des bractées larges, ovales, glabres; tube du calice ovoïde, couvert de petites soies comme celles des pédoncules; divisions calicinales spatulées au sommet, couvertes sur le dos de petites soies spiniformes blanchâtres, glanduleuses, 2 entières à bords tomenteux, 3 pinnatifides à appendices larges relativement, les appendices larges inférieurs ont en outre 1-2 petites dents, plus longues que la corolle, étalées à l'anthèse; styles hérissés; fleur grande; fruit?

Hab. Juin, juillet. — Région sub-alpine du Lazistan près de Djimil, vers 2000 mètres d'altitude (Balansa).

Obs. Peut-être ce rosier est-il étranger à cette section? Il a cependant les caractères des *Tomentosae;* il peut se faire aussi que ce rosier ait déjà reçu un nom spécifique, qui m'est inconnu.

353. **R. cinerascens** Du Mort., fl. Belgica (1827), p. 93 et monog. ros., p. 50; Tinant, fl. Luxemb., p. 255; Déséglise, revue sect. Toment. in mém. soc. acad. de

M.-et-Loire, XX (1866), extr., p. 31; Crépin, l. c., p. 75; Fourreau, l. c., p. 76?; *R. tomentosa* var. *cinerascens* Crépin, notes sur qq. pl. rar. ou crit. de la Belgique (1862), fasc. 2, p. 35; *R. pellita* Ripart! in litt.

Exs. Wirtgen, pl. crit., n° 78.

Hab. Mai, juin. Haies, bois. — *Belgique.* Prov. de Namur : entre Éprave et Rochefort (Crépin); — prov. de Luxembourg : entre Neupont et Hamaide (Crépin). — *France.* Deux-Sèvres : rochers de l'Argenton (Boreau); — Haute-Vienne : Rochechouard (Lamy); — Cher : Gérissai, les Aix-d'Angillon (Ripart), forêts de Vierzon, d'Allogny, de Fontmoreau et du Rhin-du-bois à la fosse du Dragon, Graire, Turly. — Sarthe : Le Mans (Boreau); — Saône-et-Loire : Autun (Carion); — Haute-Garonne : Toulouse (Baillet); — Rhône : Limonet (Chabert), Beaumont, Tassin (Boullu), Lyon au pont d'Alay (Ozanon); — Haute-Savoie : mont de Sion (Puget);— Isère : Saint-Pierre-de-Chartreuse (Verlot). — *Alsace.* Forêt de Gros Wald près de Reichoffen ! — *Autriche.* Autr.-inf. : Oberbergern près de Mautern vallée du Danube (Kerner); — Tyrol : Dölsach, mont Baldo (Kerner). — *Prusse.* Coblence (Wirtgen).

334. **R. micans** Nob.; *R. velutina* Chabert! in Cariot, l. c., p. 677 (non Clairville).

Arbrisseau à racine non traçante, élevé de 1-3 mètres, touffu, rameaux retombants flexueux, *les rameaux floraux ont une pubescence blanchâtre,* aiguillons droits horizontaux, dilatés à la base en forme de disque; pétioles *veloutés,* canaliculés, munis de quelques rares glandes fines et de quelques petits aiguillons en dessous; 5-7 folioles *veloutées à villosité brillante,* ovales-elliptiques ou ovales-aiguës, d'un vert cendré en dessus, *simplement* dentées, à dents ciliées; stipules étroites, à oreillettes aiguës, un peu divergentes, pubescentes en dessous, à bords ciliés-glanduleux; pédoncules solitaires ou en bouquet, *poilus et hispides-glanduleux,* villosité disparaissant avec l'âge, munis de bractées veloutées, celles des bouquets

sont ovales-acuminées, quelques-unes sont terminées par un petit appendice foliacé, ordinairement plus longues que les pédoncules; tube du calice ovoïde contracté au sommet, ce qui lui donne plutôt une forme subglobuleuse, un peu hispide à la base; divisions calicinales spatulées au sommet, pubescentes, parsemées de glandes fines sur le dos, 2 entières, 3 pinnatifides, réfléchies à l'anthèse, plus courtes que la corolle, non persistantes; styles hérissés, disque plan; fleur d'*un rose vif;* fruit d'un beau rouge ovoïde ou subglobuleux.

Hab. — Juin. Haies. — *France.* Cher : vignes de Couët près de Mehun ! bois de Marmagne ! — Ain : Villette (Boullu); — Rhône : Charbonnière (Chabert), Tassin à l'Aiga (Boullu); — Haute-Savoie : Habère-Lullin (Puget). — *Suisse.* Cant. de Fribourg : Chatel-sur-Montsalvens (Cottet).

Obs. Dans ma révision de la section *Tomentosa* (1866), j'ai admis en synonyme au *R. cinerascens*, le *R. velutina* Chabert non Clairville. En 1869, M. Crépin, *primit. monog.*, p. 98, a appelé mon attention par ses judicieuses observations sur la tendance de plusieurs tomenteuses à avoir les rameaux florifères veloutés de poils. Cette pubescence se trouve sur un certain nombre d'espèces orientales; M. le docteur Ilse a trouvé aussi dans la Thuringe un *R. tomentosa*, pour lequel M. Crépin propose le nom de *R. Thuringiaca*, dont les rameaux florifères sont entièrement couverts d'un fin tomentum assez dense blanchâtre. Il faut croire que cette pubescence remarquable est un fait rare pour nos rosiers français, car depuis l'année 1860, sur les milliers de spécimens que j'ai pu voir, j'ai constaté le fait pour deux ou trois départements seulement. M. Cariot, l. c., dit du *R. velutina* Chab. : « Voisin des R. tomentosa et R. mollissima; » il ne fait aucune mention de la dentition des folioles, caractère qu'il semble pourtant important de connaître ! M. Cariot eût beaucoup mieux fait de donner la description qu'il tenait de Chabert, au lieu de faire une comparaison qui en définitive n'explique rien.

355. **R. Marcyana** Boullu, in litt.!

Voici la description que M. Boullu m'a fait parvenir avec son type.

Arbrisseau de 1 mètre à 1m50, à tiges droites, armées, ainsi que les branches principales, d'aiguillons très-allongés, dilatés, presque droits; rameaux florifères courts, roides, un peu flexueux, munis d'aiguillons fins, longs, droits, entremêlés d'*aiguillons sétacés glanduleux;* stipules glabres en dessus, tomenteuses et un peu glanduleuses en dessous, bordées de glandes, oreillettes courtes, aiguës, presque droites; pétioles tomenteux, parsemés de glandes, inermes ou munis de rares petits acicules; 5-5-7 folioles, les inférieures ovales-arrondies, les supérieures ovales-elliptiques, vertes en dessus, cendrées en dessous, mollement pubescentes, à dents presque simples, mucronées-ciliées; pédoncules longs, 1-3-4, *chargés de petites soies spiniformes* terminées par une glande d'un rouge noirâtre, bractées ovales-cuspidées, glabres en dessus, tomenteuses en dessous, bordées de glandes plus courtes que les pédoncules, les pédoncules latéraux portent en outre au-dessus de leur base deux petites bractées lancéolées; tube du calice *subglobuleux,* hispide-glanduleux; divisions calicinales spatulées au sommet, glanduleuses sur le dos, 2 entières, 3 pinnatifides, égalant la corolle, réfléchies à l'anthèse, caduques à la maturité du fruit; styles courts, hérissés; fleur *grande, d'un beau rose;* fruit *subglobuleux, assez petit* (Boullu). — M. Boullu a oublié un caractère qui me paraît important, c'est celui des rameaux florifères *velus au sommet.*

Hab. Juin. Haies, broussailles. — *France.* Rhône : Marey-l'Étoile, Tassin, Méginant (Boullu).

356. **R. dumosa** Puget, in Déséglise, rev. sect. toment., p. 40; Fourreau, l. c., p. 76; *R. dimorpha* Grenier, l. c., p. 255, part. (non Besser).

Exs. Billot (suites), nos 3855, 3855 bis?, 3855 ter?

Hab. Juin, juillet. Bois montagneux. — *Belgique.* Province de Namur : Rochefort (Crépin). — *France.* Rhône : Tassin (Boullu); — Savoie : Margeriaz près de Chambéry (Songeon); — Haute-Savoie : Bellevaux (Puget), le Salève au dessus de Veyrier.

257. **R. farinulenta** Crépin, l. c., p. 25 et p. 75; *R. farinosa* Déségliss., l. c., p. 17 (non Rau); Cottet, l. c., p. 44; *R. villosa* var. *nuda* Seringe, in DC., prod., II, p. 618, part.

Exs. Sendtner, ann. 1847, n° 941.

Hab. Juin. Haies, broussailles. — *France.* Vosges : Moyemont (Boulay); — Hautes-Alpes : Briançon (DC. 1807 !); — Rhône : Saint-Genis-les-Allières. — *Suisse.* Valais : Salvan ! mont Clou au dessus de Bovernier ! — *Prusse.* Koenigsberg (Caspary). — *Turquie d'Europe.* Bosnie (Sendtner, in herb. Boissier).

** *Folioles doublement dentées.*

† Folioles à glandes éparses en dessous ou à nervures secondaires glanduleuses.

358. **R. foetida** Bastard, sup. fl. M.-et-Loire (1812), p. 29; DC., fl. fr., V (1815), p. 554, excl. syn. Jacq.; Tratt., l. c., II, p. 110?; Desportes, l. c., n° 1926; Rchb., l. c., II, p. 624; Mutel, l. c., I, p. 555; Boreau, bull. soc. ind. d'Angers (1844), extr., p. 12, fl. cent. éd. 2, n° 688, éd. 3, n° 878 et catal. M. et-Loire, p. 80; Guépin, fl. de M.-et-Loire, sup. (1842), p. 42; Gr. et Godr., l. c., I, p. 559?; Déséglise, essai monog., p. 117; Lloyd, l. c., p. 179; *R. rubiginosa* var. 4, *foetida* Desvaux, obs. (1818), p. 156?; *R. collina* var. *foetida* Thory, l. c., p. 72; *R. tomentosa* var. *foetida* Seringe, in DC., prod., II, p. 618; *R. villosa* var. *foetida* Lois., l. c., I, p. 561?

Icon. Redouté, les Roses (1824), livrais. 15, D. *mala.*

Exs. Baker, herb. ros. brit., n° 11.

Hab. Mai, juin. Haies. — *Angleterre.* Yorkshire : Studley, Thirsk, (Baker); — Cheshire : Burton (Webb); — Devonshire : Newton, Brixton, Revelstoke, Bridjend, Killey (Briggs); — Cornwall : Elmgate, Saint-Stephens, Saltash (Briggs). — *France.* Maine-et Loire : colline Ardenai (Bastard, 1810, in herb. DC.), Angers, Rablai (Boreau); — Vendée : Napoléon-Vendée (Lloyd); — Calvados : bois de Manerbe près de Lisieux ! — Mayenne : Belgeard, Grenhart près de Mayenne (Boreau); — Isère : Saint-Romain près de Crémieux (Boullu).

Obs. Je croyais que le *R. Jundzilliana* Baker (non Besser), était un rosier nouveau, d'où le nom de *R. Britannica* Déségl., inéd. Depuis, en étudiant ce rosier, je me suis convaincu que c'était le *R. foetida* Bast., opinion déjà émise par M. Boreau en 1865. M. Baker dit *styles thinly hairy ;* dans les échantillons que j'ai reçus de M. Baker et de plusieurs botanistes anglais, les styles sont *very glabrous !* Du n° 11 de l'herb. rosar. de M. Baker, les 4 échantillons que j'ai et qui portent onze fleurs ont les styles glabres.

559. **R. abietina** Grenier, fl. juras., p.134; *R. foetida* Grenier, l. c. (non Bastard).

Hab. Juin. Région montagneuse. — *France.* Doubs : La Fresse près de Pontarlier (Grenier).

Obs. *R. Uriensis* Lag. et Pug., in Crépin, l. c., p. 25, sine descript.; *R. tomentella* forma *Uriensis* Christ, l. c., p. 135. — Ce rosier m'étant inconnu, je donne *in extenso* la description que M. Puget m'a fait parvenir sans échantillon à l'appui.

Arbrisseau peu élevé ; aiguillons nombreux, recourbés, mêlés au sommet des tiges d'aiguillons plus petits, droits ou inclinés ; pétioles velus-glanduleux, aiguillonnés en dessous ; 5-7 folioles obovales ou ovales-arrondies, d'un vert sombre et parsemées de poils apprimés en dessus, plus pâles et velues, plus ou moins glanduleuses en dessous, à côte médiane glanduleuse, doublement dentées, à dents ciliées, les secondaires glanduleuses ; stipules étroites, glabres, glanduleuses en dessous, à oreillettes courtes et divergentes ; pédoncules ord. réunis par 2-4, hispides-glanduleux, munis à leur base de petites bractées ovales, glabres, les égalant ; tube du calice ovoïde ou ovoïde-arrondi, hispide-glanduleux ; divisions calicinales 2 entières, 3 pinnatifides foliacées au sommet, toutes très-glanduleuses, atteignant la corolle, redressées après l'anthèse

et persistantes jusqu'à la maturité du fruit ; styles saillants velus ; fleur rougeâtre ; fruit ovoïde-arrondi, les latéraux presque sphériques, hispides-glanduleux (Puget).

Hab. Juillet. Bois. — *Suisse.* Cant. d'Uri : entre Wasen et Göschenen (Gisler, teste Puget). — M. Christ, l. c., indique aussi ce rosier dans le cant. du Tessin à Airolo, et dans le cant. des Grisons.

360. **R. Gisleri** Puget, in Crépin, l. c., p. 26 et p. 76, sine descript.

Arbrisseau de 1-2 mètres, chargé d'aiguillons assez nombreux, longs, *droits* ou un peu inclinés, en forme de disque à la base, plus robustes sur les vieilles tiges ; pétioles *pubescents-glanduleux,* portant de petits aiguillons en dessous ; 5-7 folioles un peu grandes, pétiolées, ovales-elliptiques allongées, d'un vert sombre et parsemées de poils en dessus qui disparaissent avec l'âge, pubescentes en dessous, *à côte médiane portant qq. glandes,* les folioles les plus inférieures de chaque rameau ont des glandes éparses en dessous, doublement dentées, à dents ciliées glanduleuses, la terminale ord. arrondie à la base et aiguë au sommet ; stipules étroites, glabres en dessus, *pubescentes glanduleuses* en dessous, à oreillettes courtes, droites ou peu divergentes ; pédoncules *longs,* solitaires ou réunis par 2-4, portant à leur base de petites bractées glabres, bordées de glandes, les pédoncules extérieurs portent en outre 2 petites bractées opposées, glabres, bordées de glandes, toutes beaucoup plus courtes que les pédoncules ; tube du calice ovoïde ou ellipsoïde, *hispide glanduleux* au moins à la base ; divisions calicinales pinnatifides, toutes glanduleuses en dehors, égalant la corolle, réfléchies à l'anthèse, *non redressées ou persistantes ;* styles courts, *glabres ;* fleurs grandes, d'un rose clair ; fruit ovoïde, d'un rouge sanguin à la maturité, plus ou moins hérissé de soies glanduleuses (Puget).

Hab. Haies, bois. — *Suisse.* Cant. d'Uri : Oberhalb Altorf (Puget). Je connais imparfaitement ce rosier, par un échantillon incomplet reçu de M. Puget.

361. **R. Sufferti** Kirschleger, fl. Als., I, p. 247; *R. glandulosa* Kirschl., prod. (non Bellardi).

Hab. Mai, juin. — *France.* Vosges : bois de Saint-Morand à Ribeauvillé (Kirschleger !).

362. **R. spinulifolia** (1) Dematra ! ess. monog. (1818),

---

(1) J'ai publié précédemment une étude critique sur cette espèce dans le *Bulletin de la Société royale de Botanique de Belgique*, XIV, pp. 528-545, séance du 5 décembre 1875. J'ai donné en même temps la description détaillée du type et des six variétés que j'y rattache.

Depuis la publication de cet article, M. Godet vient de m'écrire relativement au *R. spinulifolia* distribué par feu Thomas; voici un passage de sa lettre que je transcris *in extenso :*

.....« Je crois, comme vous, que la plante distribuée par Thomas, dont « je possède un exemplaire de lui, provient d'un pied cultivé provenant « d'un buisson des environs de Genève, car Thomas n'a pas mis le pied, « que je sache, dans notre Jura neuchatelois, tandis qu'il allait assez « souvent à Genève. » (Godet, lettre du 10 mai 1876).

Je m'explique difficilement comment M. Godet n'a pas exprimé plus tôt son doute sur la localité assignée par Thomas à la plante qu'il a distribuée aux uns et aux autres et publiée dans l'exsiccata de Reichenbach ! Si le premier devoir d'un floriste est de soumettre à une juste critique les travaux de ses prédécesseurs, il est aussi de son devoir de signaler les supercheries de ces petits marchands de plantes, parmi lesquels malheureusement il s'en trouve de peu délicats en matière de localité et de provenance. Il y a là un abus de confiance révoltant, qui peut induire en erreur les auteurs consciencieux, et les savants futurs feront justice de ces supercheries !

Il me semble que M. Godet aurait dû mettre, en 1852, dans sa flore du Jura, son doute sur la provenance de cette espèce publiée par Thomas dans l'exsiccata de Reichenbach; car je présume qu'à cette époque, la première pensée de M. Godet était la même que celle qu'il vient de m'exprimer dans sa lettre d'aujourd'hui.

p. 8; Tratt., l. c., II, p. 108; Gaudin, fl. helv., III, p. 356; Koch, l. c., p. 250; Déséglise, in bull. Soc. bot. Belg., XIV, p. 337; *R. spinulifolia Dematratiana* Thory, l. c., p. 115; *R. rubiginosa* var. *spinulifolia* Seringe, in DC., prod,, II, p. 616.

Icon. Thory, l. c., fig. I; Redouté, les roses (1824), liv. 37, A. mauvaise.

Hab. Juin, juillet. Région des montagnes. — *Suisse.* Cant. de Fribourg : Châtel-sur-Montsalvens (Dematra, in herb. Gaudin! in herb. Kew; Cottet, 1874!).

Obs. Le *R. spinulifolia* des auteurs présente un groupe de formes affines qui demandent à être étudiées avec soin. Je donne ici sous la rubrique de variétés ce que j'ai pu étudier d'après les échantillons de l'herbier de M. Boissier et ceux du mien, afin d'appeler l'attention des botanistes sur ces formes qui, mieux étudiées, pourraient un jour constituer des espèces, tout aussi légitimes, pour ne pas dire plus, que plusieurs de celles créées dans ces derniers temps.

B. **grandifolia** Déséglise in bull. soc. bot. Belg., XIV, p. 339; *R. spinulifolia* Rchb., exs., n° 1899! (non Dematra); Billot, exs., n° 3077 bis; *R. tomentosa* var. *scabriuscula* Seringe! in DC., prod., II, p. 618.

Hab. Juillet. Région montagnarde.— *France.* Savoie: pentes occidentales du mont Margeriaz, près de Chambéry (Songeon). — *Suisse.* Cant. de Neuchâtel : environs de Neuchâtel (Chaillet, in herb. DC.,1807!) — canton de Fribourg : Châtel-sur-Montsalvens? (Leresche, in herb. Boissier!), près Fribourg? (Em. Thomas, Chavin, in herb. Boissier).

C. **glabrescens** Déséglise, l. c., p. 340; *R. spinulifolia* Christ, die Rosen der Schweiz (1873), p. 87, pro parte; *R. glabrescens* Déséglise, mss.

Hab. Région des montagnes. — *France.* Isère : la Ferrière d'Allevard (Boullu). — *Suisse.* Cant. de Bâle : Jura de Bâle (Christ).

D. **villosula** Déséglise, l. c., p. 341; *R. spinulifolia* Godet, fl. Jura, p. 209, pr. part. (non Dematra); Reuter, cat. Genève, p. 65; Déséglise, ess. monog., p. 118; Cariot, l. c., p. 190; Grenier, fl. juras., p. 250, part; Fourreau, l. c., p. 76; *R. multivaga* Déséglise, mss.

Exs. Billot, n° 3077!

Hab. Juin, juillet. Broussailles des montagnes. — *France.* Doubs : Pontarlier (Grenier); M. Grenier indique aussi le Grand-Combe-des-Bois; je n'ai pas vu la plante de cette localité; — Ain : la Faucille, Gex (Reuter, in herb. Boissier); — Haute-Savoie : montagne de l'Offiège (Puget), le mont Salève! — Savoie : les Voirons (Reuter, in herb. Boissier).— *Suisse.* Cant. de Neuchâtel : Lignières (Chaillet, 1810, in herb. DC! sub. n° 420).

E. ambigua Déséglise, l. c., p. 542; *R. Camberiensis* Déséglise, *mss.*

Hab. Juin. Région des montagnes. — *France.* Savoie : Margeriaz près de Chambéry, pentes au dessus de Thoiry (Songeon).

F. glabrata Déséglise l. c., p. 545; *R. spinulifolia* Verlot, l. c., p. 118 (non Dematra); *R. propinqua* Déséglise, *mss.*

Hab. Région des montagnes. — *France.* Isère : sommet du mont Saint-Eynard près Grenoble (Verlot).

G. hispidella Déséglise, l. c., p. 544; *R. spinulifolia* Godet, l. c. ! part., non Dematra ; *R. Jurana* Déséglise, *mss.*

Hab. — *Suisse.* Cant. de Neuchâtel : Chaumont (Godet, juin 1865, in herb. Cottet !)

365. **R. vestita** Godet, fl. Jura (1853), p. 210; Reuter, l. c., p. 65; Grenier, l. c., p. 252; Déséglise, révis. sect. Toment., extr., p. 6; Fourreau, l. c., p. 76; Verlot, l. c., p. 118; *R. montana* DC., fl. fr., V (1815), p. 552 (non Vill.); *R. spinulifolia* var. b. *vestita* Rapin, guide, p. 191.

Exs. Billot, n° 3078.

Hab. Juin. Région des montagnes. — *France.* Isère : Saint-Romain près de Crémieu (Verlot, catal.) ; — Haute-Savoie : le mont Salève, les Voirons, Reyvroz (Puget); — Savoie : mont Nivolet (Songeon).

Obs. M. Godet, l. c., dit : « *il se trouve dans l'herbier DC., envoyé en* 1807 *par Chaillet, des environs de Lignières.* »

M. Godet doit faire certainement une confusion en citant la plante de Lignières d'après Chaillet, d'une part pour son *R. spinulifolia,* enfin pour son *R. vestita?* D'abord l'étiquette de Chaillet ne porte pas de localité pour ce qui est le *R. vestita;* l'étiquette est sans numéro et de l'année 1819 ! — Voici la copie de cette étiquette : « Arbuste ressemblant

« à l'*Alpina;* fleurs et calices de la *Pyrenaica*, mais les feuilles velues;
« M. de Haller le regarde comme une variété de l'*Alpina* qu'il appelle
« *pubescens*, et dit que si on veut la séparer de l'*Alpina*, il faut aussi
« séparer la *dumetorum* de la *canina;* si vous persistez dans votre sépa-
« ration, ce sera une espèce nouvelle. Il me dit aussi qu'il l'a trouvée près
« de Saint-Cergues; effectivement j'ai trouvé dans mon herbier un échan-
« tillon de Thomas sans indication qui se rapporte à cette espèce ou
« variété. Juin. »

364. **R. terebenthinacea** Besser, enum. Pod. et Volh. (1822),p.21 et p.61; Tratt., l. c., II, praef. p.XIV; Boreau, l. c., éd. 2, n° 689, éd. 3, n° 879; Arrondeau, fl. Toulous. (1854), p. 127?

Exs. Unio itiner., ann. 1859?; sans numéro.

Hab. Juin. Bois. — *Russie.* Tyrae prope Zaleszngki (Besser!), Volhynie ? (Hohenacker); — *France.* Yonne : bois du Bouchard près d'Irancy (Boreau, fl. cent.).

365. **R. Arduennensis** Crépin, notes sur qq. pl. rar. et crit. de la Belgique, in bull. Acad. roy. de Belg., 2e série, XIV (1862), n° 7 et extr. p. 30, Déséglise, l. c., p. 7; *R. villosa* var. *suberecta* Woods, l. c., p. 192 et herb. n° 30; *R. spinulifolia* b. *Foxiana* Thory, l. c., p. 116?; *R. pseudo-rubiginosa* Lejeune, fl. Spa, I, p. 229; Seringe, in DC., prod., II, p. 615; *R. mollissima* b. Lejeune et Court., comp., II, p.142; *R. mollissima* var. *Arduennensis* Du Mort., l. c., p.49; *R. mollissima* var. *pseudo-rubiginosa* Baker, l. c., p. 214.

Hab. Mai, juin. Haies, buissons. *Angleterre* : Yorkshire, Thirsk (Baker). — *Belgique.* Prov. de Luxembourg : Saint-Hubert (Crépin).

366. **R. pulverulenta** M.-Bieb., fl. Taur.-Cauc., I, p. 399 et III, p. 544 (non Guss., nec Baker); Sprengel, syst., II, p. 552; Lindley, l. c., p. 95; Tratt., l. c., II, p. 79; Seringe, in DC., prod., II, p. 617; de Prouville,

l. c., p. 94; Desportes, l. c., n° 1993; *R. pruinosa* Don, hort. cant. (1812), p. 199, ex Desportes.

Icon. M.-Bieb., cent. pl. rar., II, tab. 62.

Hab. — Les collines du Caucase (Bieb.); un échantillon cultivé venant de Besser (1824), se trouve dans l'herbier DC. — Je ne vois pas à la plante de Besser les feuilles « *utrinque glanduloso-villosis,* » comme le dit Bieberstein. Les folioles sont d'un vert clair, légèrement velues, églanduleuses en dessus, pubescentes glanduleuses en dessous.

367. **R. caryophyllacea** Besser, cat. hort. Crem. (1811), sup. 4, p. 18, ann. 1816, p. 117 et enum. Pod. et Volh., p. 20; Tratt., l. c., p. 68; Rchb., l. c., p. 618; *R. rubiginosa* var. *caryophyllacea* Seringe, in DC., prod., II, p. 617.

Hab. — La Podolie (Besser! 1820, in herb. DC.).

368. **R. capnoides** Kerner! in litt.

Arbrisseau....., tige florale aiguillonnée, à aiguillons épars, grêles, assez nombreux, entassés par trois ou géminés sous les pétioles, dilatés à la base, droits ou un peu inclinés, ceux des jeunes pousses stériles plus robustes; pétioles tomenteux blanchâtres, églanduleux ou parsemés de quelques glandes fines, aiguillonnés ou inermes; 5-7 folioles médiocres, ovales, parsemées de poils courts apprimés en dessus, pubescentes-glanduleuses en dessous, doublement dentées; stipules courtes, glabres en dessus, pubérulentes et portant quelques glandes en dessous, oreillettes aiguës, droites; pédoncules solitaires ou biflores, hispides-glanduleux, cachés par des bractées ovales, glabres, bordées de glandes; tube du calice ovoïde, hispide; divisions calicinales courtes, spatulées au sommet, glanduleuses sur le dos, 2 entières, 3 pinnatifides à appendices étroits, saillantes sur le bouton, réfléchies à l'anthèse, caduques avant l'entière coloration du fruit;

styles hérissés; fleur médiocre, d'un beau rose; fruit ovoïde.

Hab. — *Autriche*. Tyrol : Zirhenhof près de Mieders vallée de Stubai, Saint-Martin près de Hall, Lienz (Kerner).

Obs. M. Christ, die rosen schw., regarde ce rosier comme étant le *R. abietina* Grenier. Je ne comprends pas ce rapprochement, ni d'après le texte ni d'après le type authentique de M. Grenier. Le *R. capnoides* me semble plutôt appartenir au groupe du *R. cuspidata*.

369. **R. cuspidata** M.-Bieb., l. c., I, p. 396, III, p. 339; Seringe, in DC., prod., II, p. 618; Crépin, l. c., fasc. 2, p. 88.

Hab. — Le Caucase.

370. **R. cuspidatoides** Crépin, in Scheutz, stud. öfv. de Skand. arten. af släg. rosa (1872), p. 37, et primit. monog. ros., fasc. 2, p. 127; *R. cuspidata* auct. gall. (non Bieb.); *R. tomentosa* Woods, l. c., p. 19 et herb. nos 38, 45, 46, 47, 48, 51 (non Smith); Grenier, fl. juras., p. 234; *R. tomentosa* var. *Seringeana* Du Mort., l. c., p. 51; *R. Seringeana* Godr., fl. Lorr., éd. 2, I, p. 255.

Exs. Seringe, ros. dessèch., n° 5; Baker, herb. ros. brit., n° 9; l'échantillon en fruit et la tige stérile sont certainement étrangers et pris sur un autre buisson que celui en fleurs. Je considère ce que j'ai en fruit et la tige stérile comme étant le *R. mollissima* Fries; l'échantillon en fleurs est le *R. cuspidatoides* Crép.; Wirtgen, pl. crit., n° 344; Van Heurck et Martinis, herb. des pl. crit. et rar. de la Belgique, n° 214.

Hab. Juin, juillet. Haies, bois. — *Angleterre*. Northumberland : Nolywell (Baker); — Yorkshire : Thirsk, Cleveland, Thornton, Muker (Baker); — Devonshire : Stretchley (Briggs); — Cornwall : Landulph (Briggs). — *Belgique*. Prov. de Hainaut : Masnuy (Martinis); — prov. de Namur : Rochefort, Vignée, Han-sur-Lesse (Crépin). — *France*. Calvados : Lizieux

(Boreau); — Cher : Bouy commune de Berry, Achères; — Doubs : mont Brégille près de Besançon (Paillot); — Saône-et-Loire : Parepas près d'Autun (Carion); — Rhône : Charbonnière (Boullu), Lyon (Ozanon); — Haute-Savoie : Saint-Martin au-dessus de Pringy, Argonnex (Puget). — *Suisse.* Cant. de Berne : Belpberg (Seringe); — cant. de Bâle : Jura de Bâle (Christ); — cant. de Schaffhouse : Schaffhouse (Christ); — Valais : Bovernier (de la Soie). — *Autriche.* Tyrol : Vorderfsoder, Gebhardsberg (Kerner). — *Allemagne.* Silésie (Baker); Coblence (Wirtgen), Posen, Lyck (Caspary).

Var. B. — Tous les caractères du *R. cuspidatoïdes,* dont il diffère par ses rameaux floraux poilus au sommet, ses pétioles blanchâtres à tomentum feutré, les folioles à villosité plus abondante et brillante, elles sont aussi doublement dentées, parsemées de glandes en dessous, les tiges florales sont inermes ou peu aiguillonnées dans mes échantillons; styles obscurément hérissés. *R. floccida* Déséglise.

Hab. Juin. Bois. — *France.* Cher : bois des Granges ! forêt d'Allogny ! — Rhône : Francheville, Charbonnière (Boullu).

571. **R. Genevensis** Puget, mss.; *R. tomentoso-gallica* Rapin !; *R. fimbriata* Grimbi ?

Arbrisseau peu élevé, à rameaux faibles, flexueux, aiguillons grêles, longs, inégaux, dilatés à la base en forme de disque, droits ou inclinés, dégénérant au sommet des rameaux en aiguillons fins, sétacés, aciculaires; pétioles tomenteux, glanduleux, aiguillonnés; 5-7 folioles larges, ovales, pubescentes sur les deux faces, vertes en dessus, plus pâles en dessous, parsemées de glandes sur les nervures, doublement dentées, les secondaires terminées par une glande; stipules glabres en dessus, pubescentes en dessous, les unes portent des glandes et d'autres sont églanduleuses; pédoncules longs, solitaires ou triflores, hispides-glanduleux, bractées ovales, pubescentes en dessous, beaucoup plus courtes qu'eux; tube du calice ovoïde, hispide-glanduleux; divisions calicinales spatulées au sommet, glanduleuses

sur le dos, 2 entières, 3 pinnatifides, réfléchies à l'anthèse, puis redressées, caduques avant la maturité du fruit; styles courts, hérissés, disque plan; fleur assez grande, d'un beau rose; fruit ovoïde.

Description reçue de M. Puget.

Hab. — *Suisse.* Cant. de Genève : Onex (Rapin), Pinchat ! — cant. de Schaffhouse : Schaffhouse, près de la ville (Gremli !).

372. **R. scabriuscula** Smith, engl, bot., XXVII, n° 1896; Winch, bot. guid., 2, préf. p. 5 ? ex Smith; Woods, l. c., p. 195, herb. n^os^ 31-33; Tratt., l. c., I, p. 125; Déséglise, révis. sect. Toment., p. 52; *R. tomentosa* var. b. Smith, engl. fl., II, p. 383; *R. tomentosa* var. *scabriuscula* Baker, l. c., p. 217.

Icon. Engl. bot. XXVII, tab. 1896.

Hab. — *Angleterre.* Yorkshire : Thirsk, Sowerby (Baker).

373. **R. farinosa** Bechst., Forstb., p. 243 et p. 1046; Rau, l. c., p. 147; Lindley, l. c , p. 141; Thory, l. c., p. 68; Tratt., l. c., I, p. 113; Bl. et Fing., l. c., I, p. 633; Desportes, l. c., n° 1790; Rchb., fl. excurs., II, p. 616; Déséglise, l. c., p. 17, part.; *R. tomentosa* var. *farinosa* Seringe, in DC., prod , II, p. 618 ?; *R. tristis* Kerner, in litt.

Icon. Redouté, les roses (1824), livrais. 30, B. *mala.*

Hab. — *Écosse.* Perthshire ? (Hailstone). — *Autriche.* Tyrol : mont Calvarienberg près de Trins, vallée de Gschnitz sur un terrain schisteux à une altitude de 4000 pieds (Kerner). — *Bavière.* Mainbernheim (Rau).

†† Folioles églanduleuses en dessous.

374. **R. Borkhausenii** Tratt., l. c., I, p. 114; *R. hispida* Borkh., Forsth., II, p. 1332, n° 486 (non

Krocker); Poir., encycl., sup., VI, p. 286; Lindley, l. c., p. 136.

Hab. — La Germanie.

575. **R. collivaga** Cottet, in Crépin, l. c., fasc. I (1869), p. 26 et p. 76, sine descript.

Arbrisseau de deux mètres de hauteur, rameaux droits non flexueux ni retombants, écorce verte, aiguillons nombreux, inégaux, droits, dilatés à la base en forme de disque, blanchâtres, les autres plus petits et de même forme, ceux des jeunes pousses rougeâtres ; pétioles tomenteux, aiguillonnés ; 7 folioles cendrées-grises, tomenteuses sur les deux faces, douces au toucher, nerveuses, ovales-elliptiques, la terminale quelquefois en pointe au sommet et cordiforme à la base, doublement dentées, à dents ouvertes, aiguës ; stipules assez grandes, de même couleur que les folioles, glabres en dessus, velues en dessous, oreillettes aiguës, divergentes; pédoncules réunis en bouquet par 3-4-7, hispides-glanduleux, la base du bouquet porte trois bractées grisâtres, ovales-cuspidées, dépassant ou égalant les pédoncules ; les pédoncules extérieurs sont munis en outre de deux petites bractées opposées plus courtes qu'eux ; tube du calice d'un vert cendré, obovoïde-allongé, hispide-glanduleux; divisions calicinales ovales, spatulées au sommet, glanduleuses en dessous, 2 entières, 3 portant de petits appendices, saillantes sur le bouton, plus courtes que la corolle ; fleur assez grande, d'un beau rose à onglet blanc ; styles hérissés, disque plan ; fruit obovoïde, gros, couronné par les divisions calicinales persistantes jusqu'à la maturité du fruit.

Hab. Juin, juillet. Haies. — *Suisse*. Cant. de Fribourg : Montbovon, où M. l'abbé Cottet me l'a fait récolter.

576. **R. velutina** Clairville, man. herb. en Suisse et en Valais (1819), p. 165 ; Lindley, l. c., p. 140; Seringe, in DC., prod., II, p. 622.

Hab. — *Suisse*. Bruel, Winterthour (Clairville).

Obs. Il m'a été impossible de voir un type de ce rosier dans les collections de Genève. — Clairville dit : « fruit rond, calices et pédoncules hispides-glanduleux, feuilles cotonneuses en dessous, bords glanduleux. » *R. myriacantha* DC.? — Peut-être ce rosier est-il étranger à cette section ? je suis porté à croire que c'est le *R. pimpinellifolia* var. *pilosa* Lindl. ? En présence d'une aussi courte description et en l'absence d'un type authentique, je ne puis faire qu'une supposition.

577. **R. tomentosa** Smith, fl. brit. (1800), II, p. 539; DC., fl. fr., IV, p. 440; Gmelin, l. c., IV, p. 569; Pers., l. c., II, p. 50; Lejeune, fl. Spa, I, p. 250; Tratt., l. c., I, p. 117; Balbis, l. c., I, p. 262; Rchb., l. c., II, p. 616; Host, l. c., II, p. 21; Boreau, l. c., éd. 2, II, p. 690, éd. 3, n° 881 et catal. M.-et-Loire, p. 80; Gonnet, l. c., p. 478; Godet, l. c., p. 212; Déséglise, ess. monog., p. 122 et révis. sect. Toment., p. 28; de Mart.-Don., l. c., p. 255; Cariot, l. c., p. 190; Fourreau, l. c., p. 76; Pérard, l. c., p. 82; Verlot, l. c., p. 119; Cottet, l. c., p. 44; Reuter, l. c., p. 78; *R. heterophylla* Woods, l. c., p. 195 ? herb. n° 54, n° 55; *R. pulchella* Woods, l. c., p. 196, herb. n° 56; *R. tomentosa* var. *Smithiana* Seringe, in DC., prod., II, p. 618, excl. syn. Besser et Rau ; *R. villosa* b. Hudson, fl. Angl. (1798), p. 219; *R. insidiosa* Grenier, fl. juras., p. 253; *R. villosa* Lapeyr., pyrén., p. 283, ex Clos, révis. herb. Lapeyr., p. 260; *R. eriosa* Ripart ! in litt.; *R. umbellifera* Sw. ?

Icon. Engl. bot., first edit., tab. 990, third edit., tab. 467, *mala !*

Exs. Unio itiner., an. 1859?; Baker, herb. ros. brit.,

n° 8; Billot, n^{os} 1662 et 1662bis, (suites), 3726, 3727; Wirtgen, pl. crit., n^{os} 252, 271; Fries, herb. norm., n° 46;

Hab. Juin. Haies, bois. — *Angleterre.* Northumberland : Seaton (Baker); — Cumberland : Alston (Miss Unthank); — Westmoreland (Watson); — Cornwall : Saltash, Saint-Stephens, Latchbrook, Burraton (Briggs); — près de Newcastle ! (Winch, 1829, in herb. DC.). — *Belgique.* Prov. de Luxembourg : Grune (Crépin). — *France.* Vosges : ruines du château de Romont (Boulay), forêt de Rambervillers ! — Maine-et-Loire : Brissarthe (Boreau); — Aisne : Villers-Cotterêts (Mabile); — Loiret : Orléans ! — Cher : AC. forêt d'Allogny, Mehun; — Doubs : Saint-Ferjeux près de Besançon (Grenier), mont Brégille, Saint-Martin (Paillot); — Saône-et-Loire : la Chicolle (Carion); — Aveyron : Mondalazac (Revel); — Hautes-Pyrenées : Gavarnie (Bordère); — Tarn : bois de Brassac (de Larembergue); — Haute-Garonne : Toulouse, Boussens (Timbal-Lagrave); — Rhône : Tassin (Puget); — Isère : mont Rachet (Verlot); — Haute-Savoie : Pringy, Arenthou, Thonon, Allonzier (Puget); — Savoie : Saint-Cassin près de Chambéry (Songeon). — *Suisse.* Cant. de Fribourg : Charmey (Louis Thomas); — Valais : Choex (Cottet). — *Prusse Rhénane.* Coblence (Wirtgen).

Var. b. **Ruprechti** Boissier, fl. Orient., II, p. 682.

Folia obscurius duplicato-serrata saepe simpliciter serrata, calycis laciniae integrae rarius 1-2 lacinulosae (Boissier).

Hab. — In Tuschetia Caucasi orientalis prope Diklo (Ruprecht, in herb. Boiss.).

L'échantillon que j'ai vu dans l'herbier de M. Boissier me semble plutôt appartenir au groupe du *R. mollissima* qu'à celui du *R. tomentosa,* mais il est difficile de se prononcer en présence d'un seul échantillon très-incomplet.

578. **R. intromissa** Crépin, l. c., fasc. 1 (1869), p. 77; *R. intricata* Crépin, olim; *R. praecox* Boullu, in Cariot, non Lodd., nec Waitz; *R. properata* Boullu, in litteris !; *R. cinerascens* var. *intricata* Du Mort., l. c., p. 50.

Hab. Juin. Haies, broussailles. — *Belgique.* Prov. de Namur : Rochefort (Crépin). — *France.* Haute-Loire : Ceyssac près de Puy (Boullu); —

Rhône : Beaumont près de Lyon, Craponne aux aqueducs (Boullu); — Haute-Savoie : le Salève (Rapin).

379. **R. dimorpha** Besser, cat. hort. Crem., an. 1811, sup. 3, p. 19 et an. 1816, p. 117, et enum. Pod. et Volh. (1822), p. 10; M.-Bieb., l. c., III, p. 540; Tratt., l. c., I, p. 122; Rchb., l. c., II, p. 617; Boreau, l. c., éd. 3, II, p. 232, obs.; Déséglise, l. c., p. 121 et rév. sect. Toment., extr., p. 15; *R. tomentosa* var. *dimorpha* Du Mort., l. c., p. 51.

Exs. Reichenbach, n° 1955; Billot, n° 1481.

Hab. Juin, juillet. — *France.* Vosges : Bamont (Boulay); — Doubs : Pontarlier (Grenier), mont d'Or ! mont Brégille ! — Saône-et-Loire : Macon (Fontaines). — *Belgique.* Prov. de Namur : Waulsort (Crépin). — *Autriche.* Croatie autrich. : Banat près de Csiklova (Wierzbicki, in herb. Boissier).

Obs. Le type de Besser qui se trouve depuis 1820 dans l'herb. DC., provient du jardin de Besser. Dans le *R. dimorpha* distribué par Besser, il doit y avoir certainement une confusion ? L'échantillon du Musée de Cambridge et celui que j'ai vu dans l'herbier du comte Jaubert, sont certainement étrangers au type. La villosité des folioles est plus abondante et les faces supérieure et inférieure sont glanduleuses ! *R. cuspidata* Bieb. ?

380. **R. Ledebourii** Sprengel, syst., II, p. 551 (1825); *R. mollis* Ledebour, mém. Acad. Saint-Pétersb., V, p. 551; M.-Bieb., l. c., III, p. 541; Tratt., l. c., I, p. 124; Seringe, in DC., prod., II, p. 618.

Hab. — Le Caucase, mont Kaischaur.

381. **R. subglobosa** Smith, engl. fl. (1824), II, p. 584; Boreau, l. c., éd. 2, n° 691, éd. 3, n° 882 et catal. M.-et-Loire, p. 80; Reuter, l. c., p. 67; Déséglise, ess. monog., p. 125; Cariot, l. c., p. 191; Verlot, l. c., p. 119; *R. Sherardi* Smith, l. c., IV, p. 269 (non rectifié); Déséglise, révis. sect. Toment., extr., p. 33; Fourreau,

l. c., p. 76; *R. tomentosa* var. E. Woods, l. c., p. 201 et herb., n° 45; *R. tomentosa* var. *subglobosa* Carion, catal. Saône-et-Loire (1859), p. 45; Du Mort., l. c., p. 51; Baker, l. c., p. 217; *R. villosa* Bastard, l. c., p. 188 (non L.); Desvaux, fl. de l'Anjou (1827), p. 526; Guépin, fl. M.-et-Loire (1838), p. 336; *R. villosa sylvestris* Desvaux, journ. bot. (1813), II, p. 117; *R. ciliato-petala* Godet, l. c., p. 211 ex Reuter.

Exs. Wirtgen, pl. crit., n° 253; Billot, n° 1481bis ?; Déséglise, herb. ros., n° 37.

Hab. — Juin, juillet. Haies, bois. — *Angleterre.* Près de Kingston-Upon-Thomes; Thunbridge Wells et Dove d'après Smith; — Devonshire : haies près de Plymptôn (Briggs). — *Belgique.* Namur (Crépin). — *France.* Vosges : Schirmeck (Billot), Presle, Basse-sur-le-Rupt (Pierrat); — Côtes-du-Nord : Dinan (Mabile); — Loire-inférieure : Arche-Gaubert près de Mauves (Lloyd); — Maine-et-Loire : C. la Haie-Longue (Boreau); — Sarthe : le Mans (Boreau); — Vendée : forêt de Mervent (Letourneux); — Loiret : Orléans (Jullien); — Loir-et-Cher : Souëme ! — Cher : Saint-Florent !; — Haute-Vienne : Thias (Lamy); — Saône-et-Loire : Autun (Carion); — Rhône : pont d'Alay, Charbonnière (Chabert); — Isère : forêt de Porte, de Corenc au Sappey (Verlot); — Haute-Savoie : le Salève, Thonon. — *Suisse.* Cant. de Bâle : Bâle (Christ). — *Autriche.* Tyrol : Pustaria (Kerner). — *Prusse.* Winningen, vallée de Conde (Wirtgen), Lyck (Sanio).

Var. B. **macrocarpa**. Fruit très-gros, globuleux. — Haute-Savoie : Habère-Poche (Puget), Salève (Rapin).

382. **R. Tunoniensis** Déséglise, révis. de la sect. toment., p. 10; Crépin, l. c., fasc. 1, p. 76.

Exs. Déséglise, herb. rosar., n° 56; Billot (suites), n° 3599.

Hab. Mai, juin. Buissons des montagnes. — *France.* Haute-Savoie : Thonon, grèves du lac derrière Ripaille, Reyvroz (Puget).

383. **R. confusa** Puget, l. c., p. 76, sine descript.; Verlot, l. c., p. 118, *obs.*

Arbrisseau peu élevé, chargé d'aiguillons *longs*, droits ou un peu inclinés, géminés sous les pétioles, rougeâtres sur les jeunes pousses; pétioles tomenteux, glanduleux, aiguillonnés; 5-7 folioles toutes pétiolées, *ovales-aiguës* ou *oblongues*, souvent sensiblement rétrécies à la base, pubescentes en dessus, tomenteuses-blanchâtres en dessous, la nervure médiane parsemée de quelques rares glandes, doublement dentées, à dents ciliées glanduleuses; stipules glabres en dessous, à oreillettes aiguës, droites; pédoncules solitaires ou réunis par 2-5, *longs*, hispides-glanduleux, portant à leur base des bractées lancéolées, glabres ou glabrescentes en dessous, plus courtes qu'eux; tube du calice ovoïde, hispide-glanduleux; divisions calicinales 2 entières, 3 pinnatifides à appendices courts bordés de glandes, glanduleuses sur le dos, plus courtes que la corolle, persistant jusqu'à la coloration du fruit; styles courts, *glabres;* disque saillant; fleur grande, d'un rose clair; fruit *ellipsoïde-allongé* ou ovoïde, contracté en col au sommet, hispide-glanduleux.

Hab. Juin, juillet. Région des montagnes. — *France.* Haute-Savoie : Reyvroz, Habère-Lullin (Puget); indiqué dans le départ. de l'Isère à Saint-Romain, par Fourreau dans son catalogue.

384. **R. Annesiensis** Déséglise, révis. de la sect. toment. (1866), p. 14; Crépin, l. c., fasc. 1, p. 76.

Exs. Déséglise, herb. rosar., n° 74.

Hab. Juin, juillet. Buissons de la région montagneuse. — *France.* Haute-Savoie : Pringy (Puget); — Savoie : mont Joigny près de Chambéry (Paris).

385. **R. Andrzeiowscii** Steven, in Besser, cat. hort. Crem, an. 1811, sup. 3, p. 19, an. 1816, p. 117 et enum. Pod. et Volh., pp. 19, 66; Bieberst., l. c., II,

p. 339, sub *R. villosa;* Tratt., l. c., I, p. 120; Boreau, l. c., éd. 3, n° 885; Déséglise, essai monog., p. 124 et révis. sect. toment., p. 35; Cariot, l. c., p. 191; Fourreau, l. c., p. 76; Verlot, l. c., p. 119; Cottet, l. c., p. 44; *R. villosa* var. *sylvestris* Seringe, in DC., prod., II, p. 618, part.; *R. permutata* Ripart!, in litt.

Exs. Wirtgen, pl. crit., n° 179 ?; Baker, herb. ros. brit., n° 10.

Hab. Juin. Bois. — *Angleterre.* Yorkshire : Sowerby, Thirsk (Baker), Forcett (Hailstone); — Devonshire : vallée de la Plym (Briggs); — Cornwall : haies près de Downderry (Briggs.) — *France.* Cher : forêt du Rhin-du-bois, Contremoret près de Bourges, pic de Montaigu, Saint-Florent, forêt de Vierzon; — Saône-et-Loire : Châlons-sur-Saône(Ozanon); — Rhône : Saint-Laurent-de-Vaulx (Boullu); — Haute-Savoie : Pringy (Puget). — *Suisse.* Valais : au dessus de Lourtier vallée de Bagnes (Cottet). — *Russie d'Europe.* Podolie (Besser, 1820, in herb. DC.).

b) *Pomiferae.*

Villosae DC., l. c. (sub sect.), part.; Crépin, l. c., p. 26, part.; Cottet, l. c., p. 44.

Aiguillons grêles et droits; folioles tomenteuses, glanduleuses ou églanduleuses sur le parenchyme ou les nervures secondaires; corolle d'un rose vif; divisions calicinales persistantes; fruit ordinairement gros, pomiforme, rarement petit.

Le nom de *R. villosa* est abandonné dans la science moderne comme obscur et ambigu; beaucoup d'espèces des autres sections précédentes sont aussi velues; le nom de *Pomiferae*, emprunté à l'espèce principale de la subdivision, caractérise parfaitement ce petit groupe.

1.	Folioles églanduleuses en dessous	2.
	Folioles plus ou moins glanduleuses en dessous .	5.
2.	Folioles grandes ou moyennes	3.
	Folioles très-petites, pétales très-petits, d'un rouge foncé, fruit petit, sphérique	*minuta.*
3.	Folioles grandes, elliptiques, fleur rose, pétales ciliés-glanduleux à la base, fruit très-gros, violacé, hérissé.	*pomifera.*
	Folioles moyennes	4.
4.	Fleur rose, pétales ciliés à la base, fruit globuleux, d'un rouge brun	*mollis.*
	Fleur rose, pétales jaunes à l'onglet, non ciliés, fruit ovoïde, rouge.	*Grenierii.*
5.	Folioles grandes, elliptiques, fleur grande, d'un beau rose, fruit très-gros, obovoïde, hérissé. .	*recondita.*
	Folioles moyennes	6.
6.	Fleur d'un beau rose, fruit obovoïde, affectant une forme pyriforme, glabre	*omissa.*
	Fleur d'un beau rose, pétales à onglet jaune, fruit arrondi, rouge, hérissé	*resinosoides.*

386. **R. omissa** Déséglise, révis. sect. Toment. (1866), extr., p. 12; Fourreau, l. c., p. 76; Verlot, l. c., p. 118.

Exs. Déséglise, herb. ros., n° 57; Billot (suites), n° 3600.

Hab. Juin. Région des montagnes. — *France.* Isère : forêt de Porte près de Grenoble (Verlot), Villard-de-Lans (Boullu). — Haute-Savoie : Tessy, Pringy, bois du Barioz, Saint-Martin, Épagny, mont de Sion, Argonnex (Puget).

387. **R. Ruprechti** Boissier, fl. Orient., II, p. 682.

Hab. — In Tuschetia Caucasi orientalis (Ruprecht, in herb. Boissier).

388. **R. Heldreichii** Boissier et Reut., diagn., sér. 2, fasc. 2, p. 49; Boissier, l. c., p. 681.

Exs. de Heldreich, n° 2243.

Hab. — Mont Olympe (de Heldreich, in herb. Boissier).

389. **R. mollis** Smith, engl. bot. XXXV (1812), n° 2459; Winch, geogr. distrib., p. 42; *R. mollissima* Fries, novit., ed. 2 (1828), p. 151 et sum. veget. Scand., p. 174; Godet, l. c., p. 212; Boreau, l. c., éd. 3, n° 884; Carion, l. c., p. 45; Reuter, l. c., p. 66; Déséglise, ess. monog., extr., p. 125, et révis. sect. Toment., extr., p. 36; Cariot, l. c., p. 191; Grenier, l. c., p. 251; Fourreau, l. c., p. 76; Verlot, l. c., p. 119; Boissier, l. c., p. 681?; Baker, l. c., p. 215, part.; Cottet, l. c., p. 44; *R. villosa* L. sp. 704, part.; Woods, l. c., p. 188 et herb. n^os^ 25 à 30; Hooker, brit. fl., p. 253; Reuter, cat. de Genève (1852), part.; *R. ciliato-petala* Koch, syn. p. 253 (non Besser); *R. Andrzeiouskii* Boreau, l. c., éd. 2, n° 692 (non Besser); *R. villosa* var. *mollissima* Rau, enum. ros., p. 154; *R. dubia* Wibel, fl. Werth., p. 265, ex Rau; *R. tomentosa* var. *mollissima* Du Mort., fl. Belg., p. 93.

Icon. Engl. bot., tab. 2459, third edit. (1864), tab. 466.

Exs. Fries, herb. norm., n° 44; Baker, herb. ros. brit., n^os^ 5, 6?

Hab. Juin, juillet. Région montagneuse. — *Suède.* Upsal (Fries, in herb. Boissier), Wexiö (Scheutz), Stockholm (Nyman). — *Angleterre.* Northumberland (Baker); — Yorkshire : Thirsk (Baker), Sowerby (Addison); — Cheshire : Kirby (Webb); — Derbyshire : Middleton (Purchass). — *Écosse.* Glasgow (Webb); — Perthshire : banks of loch Earn (Hailstone). — *France.* Finistère : Brest à Guipavas (Boreau); — Puy-de-Dôme : Murol près du lac Chambon, mont Dore (Lamy); — Nièvre : entre Planchez et Moux (Boreau, in herb. Jaubert); — Haute-Loire : Ceyssac près le Puy (Boullu); — Lozère (Prost, 1815, in herb. DC.); — Haute-Savoie : Saint-Nicolas-de-la-Chapelle (Puget), le mont Salève! — Savoie : Chambéry (Songeon). — *Suisse.* Valais : Obergestler (Lagger), Zermatt (Cottet); — cant. de Bâle : Bâle (Christ). — *Autriche.* Bohème : Babina-Menthan près de Leitmeritz (Kerner). — *Allemagne.* Bavière :

Stein près de Würzbourg (Christ); — Posen : Lyck (Sanio). — *Italie.* Montenevo, Viaggio al Valtuve (Tenore).

Var. b. **coerulea** Baker, exs., n° 7; Déséglise, révis. sect. tom., p.58.; *R. villosa* var. *coerulea* Woods, l. c., p. 189 et herb., n^{os} 26 et 28.

Il diffère du type par les pédoncules et le tube du calice lisses, ses feuilles parsemées de glandes. Le n° 7 de la collection de M. Baker a les fruits lisses et seulement quelques rares soies au sommet.

Hab. — *Angleterre.* North-Yorkshire; Cumberland; Northumberland (Baker).

390. **R. Scheutzii** Christ, flora, 1874, extr., p. 24.

Hab. — *Danemark.* Ile de Seeland : Gurze (Scheutz, Christ).

Pétioles tomenteux, inermes; folioles à villosité courte apprimée en dessus, pubescentes-glanduleuses en dessous, doublement dentées; stipules assez larges, vertes, glabres en dessous, pubérulentes-glanduleuses en dessous, oreillettes divergentes; pédoncules courts, solitaires ou biflores, hérissés de petites soies blanches spiniformes; tube du calice ovoïde, hérissé de soies blanches spiniformes terminées par une glande noirâtre; bractées ovales-cuspidées, glabres en dessus, pubérulentes-glanduleuses sur le dos, cachant les pédoncules; divisions calicinales, spatulées et denticulées au sommet, hispides-glanduleuses sur le dos, 2 entières, 3 pinnatifides à appendices filiformes bordés de glandes; styles courts, velus, occupant toute la surface du disque; fleur blanche.

Notes prises sur l'échantillon que je tiens de M. Christ.

391. **R. venusta** Scheutz, stud. öfver de Skand. art. af slägtet Rosa (1872), p. 36; Crépin, primit. mon. ros., fasc. 2 (1872), in bull. soc. roy. bot. de Belg., XI, p. 243, extr. p. 127; Christ, l. c., p. 24.

Hab. — *Suède.* Blekinge (Scheutz, Christ).

392. **R. Cremsensis** Kerner, in litt.

Arbrisseau.....; aiguillons des rameaux floraux grêles, fins, droits, dilatés à la base en forme de disque; pétioles pubérulents, glanduleux, aiguillonnés en dessous; 5-7 folioles elliptiques, vertes, parsemées de poils apprimés

en dessus, blanchâtres, pubescentes, glanduleuses en dessous, doublement dentées; stipules inférieures glabres en dessus, glanduleuses en dessous, les supérieures glanduleuses au sommet, oreillettes aiguës, divergentes, à bord glanduleux; pédoncules en bouquet ou 1-2-3-4, hispides-glanduleux, bractées lancéolées, acuminées, glabres sur les deux faces, la côte un peu velue et glanduleuses au sommet en dessous, égalant ou dépassant les pédoncules; tube du calice violacé, subglobuleux, hispide-glanduleux; divisions calicinales longues, glanduleuses sur le dos, les intérieures tomenteuses aux bords, 2 entières, pinnatifides à appendices lancéolés, bordés de glandes; styles courts, très-velus; fleur rose; fruit.....

Hab. Région montagneuse. — *Autriche.* Mont Kegel entre Krems et Stein; mont Baldo (Kerner).

595. **R. australis** Kerner, in Crépin, l. c., fasc. 1, p. 25, sine descript.

D'après mes échantillons, rameaux florifères inermes, rameaux stériles inermes; pétioles tomenteux, glanduleux, inermes ou faiblement aiguillonnés; 5-7 folioles elliptiques, pubescentes sur les deux faces, glanduleuses en dessous, nervures blanchâtres, saillantes, doublement dentées; stipules larges, vertes, glabres en dessus, glanduleuses en dessous, oreillettes presque droites; pédoncules 1-2-3, hispides-glanduleux, bractées larges, glabres en dessus, glanduleuses en dessous, dépassant ou atteignant les pédoncules; tube du calice ovoïde, glabre; divisions calicinales spatulées au sommet, hispides-glanduleuses sur le dos; styles velus; fleur rose; fruit non parvenu à sa maturité, globuleux.

Ces notes sont prises sur les échantillons reçus de

M. Kerner; M. Kerner aura à nous dire le port de l'arbrisseau, la forme des aiguillons des tiges et si les divisions calicinales sont persistantes ou caduques.

Ce rosier est une *Tomentosae* et non une *Rubiginosae*.

Hab. — *Autriche.* Tyrol austr. : Ritten près de Botzen (Kerner).

394. **R. resinosa** Sternb., in Rchb., fl. excurs., II, p. 616, n° 3997.

Exs. Reichenbach, n° 1271?

Obs. Rchb. dit du *R. resinosa* : « laciniis calycis integris, foliolis ovato-« ellipticis duplicato-glanduloso-serratis viridibus pubescentibus subtus « sparsim glandulosis. » J'ai admis ce rosier sous ce nom avec un point de doute dans ma révision de la section tomentosa; depuis cette époque, j'ai pu voir, dans l'herbier de M. Boissier, le *R. resinosa* publié par Rchb., dans son exsiccata n° 1271, venant de Lofer près de Salzbourg. — Ce numéro est représenté par deux brins pris sur des sommités florales, l'un en bouton non épanoui, l'autre en fruit trop avancé. Ces deux brins ont-ils été pris sur le même buisson ? C'est une question qu'il est permis de faire en présence des échantillons qui ont été distribués ! Il faut dire d'abord que ces spécimens ne correspondent pas avec la description donnée par Reichenbach.

1° Le spécimen portant un bouton non épanoui a les folioles *glabres et parsemées de glandes en dessus,* pubescentes en dessous sur les nervures principalement, le parenchyme est plus ou moins parsemé de glandes sessiles, la côte médiane églanduleuse; pétioles tomenteux-blanchâtres, églanduleux, aiguillonnés; stipules larges, vertes, glabres en dessus, pubérulentes-glanduleuses en dessous; pédoncule très-court, entièrement cachés, ainsi que le tube du calice, par une large bractée, glabre en dessus, pubérulente-glanduleuse en dessous : tube du calice petit, arrondi, chargé de petites soies spiniformes terminées par une glande; divisions calicinales hérissées de petites soies et glanduleuses sur le dos, les intérieures à bords tomenteux, 2 entières, 3 *pinnatifides* à *appendices* filiformes bordés de glandes.

2° L'échantillon en fruit, c'est-à-dire le brin qui porte deux pétioles et un fruit, a les folioles *finement velues, à villosité courte et églanduleuses en dessus, grisâtres,* tomenteuses, églanduleuses en dessous, la côte médiane

est dépourvue de glandes ; les pétioles tomenteux-blanchâtres, parsemés de quelques glandes fines, faiblement aiguillonnés en dessous ; les stipules étroites, tomenteuses en dessous ; le *ramuscule qui porte le fruit est parsemé de poils au sommet ;* le fruit est très-gros, dans le genre de celui du *R. pomifera,* mais les soies spiniformes sont beaucoup plus petites que dans le *R. pomifera ;* les divisions calicinales couvertes de glandes et de petites soies, les *extérieures pinnatifides.*

395. **R. resinosoides** Crépin, in Cottet, l. c., p. 44; *R. resinosa* Boreau, l. c., éd. 3, n° 885 (non Sternb.); Déséglise, essai monog., extr., p. 126, et révis. sect. Toment., extr., p. 58; Cariot, l. c., p. 192; Verlot, l. c., p. 394; *R. pomifera* Lec. et Lamotte, cat. du plat. centr., p. 150 (non Herm.).

Exs. Déséglise, herb. ros., n° 75; Billot (suites), n° 3601.

Hab. Juin, juillet. Broussailles des montagnes. — *Suède.* Blekinge, Elleholm (Scheutz). — *Angleterre.* Yorkshire : entre Thirsk et Woodend, Westerdale (Baker). — *France.* Vosges : ballon de Saint-Maurice (Pierrat) ; — Puy-de-Dôme : Puy de Pariou ! petit Puy-de-Dôme ! — Rhône : Craponne (Boullu); — Loire : Planfoy (Chabert); — Haute-Savoie : Habère-Poche, montagne de l'Offège (Puget). — *Suisse.* Cant. de Fribourg : la Tine près de Montbovon ! — Valais : Bovernier (de la Soie), Dixain de Conches (Lagger).

396. **R. minuta** Boreau in Déségl., ess. mon., n° 103 et rév. sect. Toment., p. 42; Verlot, l. c., p. 119; *R. villosa* var. *minuta* Rau, enum. ros., p. 156; Desportes, ros. gall., n° 1764; Bl. et Fing., comp., I, p. 625; Seringe in DC., p. II, pr. 619.

Exs. Déséglise, herb. ros., n° 76?

Hab. Juillet. Région des montagnes. — *France.* Hautes-Alpes : La Grave (Ozanon).

397. **R. ciliato-petala** Besser, enum. pl. Pod. et

Volh. (1822), p. 66; Tratt., l. c., II, praef., p. 7; Seringe, in DC., prod., II, p. 619.

Hab. — *Russie.* La Lithuanie (Besser, 1821, in herb. DC.). — *Prusse.* Posen, Lyck (Sanio, Caspary).

598. **R. Grenierii** Déséglise, essai monog., extr., p. 128, rév. sect. Toment., extr., p. 45; Verlot, l. c., p. 119; Cottet, l. c., p. 44; *R. Perusiana* Timbal-Lagrave, in litt.!

Exs. Déséglise, herb. ros., nos 58 et 58 bis; Billot (suites), nos 3602 et 3602 bis.

Hab. Juillet. Région des montagnes. — *France.* Hautes-Alpes : La Grave (Ozanon), mont Bayard près de Gap (Gariod), Villard-d'Arène (Verlot); — Isère : Saint-Christophe-en-Visans (Boullu); — Lozère : rochers à Loubet (Timbal-Lagrave); — Pyrénées-Orient. : Montlouis près le village d'Eynes (Timbal-Lagrave); — Haute-Savoie : Reyvroz, Habère-Lullin (Puget). — *Suisse.* Valais : Dixain-de-Conches (Lagger), mont Catogne ! Bourg-Saint-Pierre !

599. **R. pomifera** Herm., diss. (1762), p. 16; Roessig, die rosen (1800), n° 30; Gmelin, l. c. (1806), II, p. 410; Tratt., l. c. (1823), I, p. 108?; Host, l. c. (1831), II, p. 25; Koch, syn. (1843), p. 253; Godron, fl. Lorr. (1843), I, p. 222; Gr. et Godr., l. c. (1848), I, p. 560, part.; Boreau, l. c., éd. 2 (1849), n° 695, éd. 3 (1857), n° 886; Kirschleger, l. c. (1852), I, p. 250; Godet, l. c. (1853), p. 210; Reuter, l. c. (1861), p. 67, part.; Déséglise, l. c. (1861), extr., p. 129 et révis. sect. Toment. (1866), extr., p. 44; Du Mort., l. c. (1867), p. 48; *R. villosa* L., sp., p. 704, part.; Villars, fl. Dauph. (1789), III, p. 551; Moench, meth. (1794), p. 688; Willd., spec. plant. (1797), II, p. 1069 et enum. plant. (1809), p. 544; Krocher, l. c. (1798), II, p. 144; Gilibert, pl. d'Europe (1800), I, p. 585; Smith, fl. Brit. (1804), II, p. 538; DC., fl. fr. (1805), IV, p. 440, excl.

var. b.; Pers., l. c. (1807), II, p. 48; Lindley, l. c. (1820), p. 74; de Prouville, l. c. (1824), p. 77; Du Mort., fl. Belgica (1827), p. 93, excl. var. b.; Rchb., l. c. (1830), II, p. 615, part.; Lorey et Duret, l. c. (1851), I, p. 508; Mutel, l. c. (1854), I, p. 547, excl. syn. Besser; Gonnet, l. c. (1847), p. 478; *R. villosa* var. *pomifera* Desvaux, journ. bot. (1813), II, p. 117; Thory, l. c. (1820), p. 65; Seringe in DC., prod., II (1825), p. 618; Desportes, l. c. (1827), n° 1761; *R. villosa* var. A. *vulgaris* Rau, l. c. (1816), p. 151; Bl. et Fing. (1825), I, p. 624; Duby, l. c. (1828), I, p. 179.

Icon. Flora Danica, IX, tab. 1458; Swenk bot., V, tab. 313; Roessig, l. c., tab. 50; engl. bot., IX, pl. 545.

Exs. Billot, n° 1482!; Wirtgen, pl. crit., n° 24!; Thielens et Devos, Kickxia belgica, n° 57; Fries, herb. norm., n° 47?

Hab. Juin, juillet. Région des montagnes. — *Belgique*. Prov. de Namur : forteresse de Namur (Devos). — *France*. Vosges : le Hohneck (Pierrat); — Loir-et-Cher : spont.? les Montils (Franchet); — Seine-et-Marne : spont.? environs de Fontainebleau (Naudin); — Pyrénées-Orient. : Saint-Martin en montant au Canigou (Huet du Pavillon, in herb. Boissier); — Savoie : Granier (Puget). — *Alsace*. Hagueneau (Billot). — *Suisse*. Valais : Wiestin à Zermatt, Dixain de Conches (Lagger). — *Autriche*. Indiqué en Bohème et en Moravie par Host. — *Allemagne*. Coblence (Wirtgen). — *Italie*. Piémont : val Pesio (Bornet).

400. **R. Friburgensis** Lagger et Puget, in Crépin, primit. monog. ros., fasc. I, p. 27, sine descript.

Sous-arbrisseau à racine traçante, peu élevé, d'un mètre à peine de haut, ne formant pas buisson ; rameaux courts chargés d'aiguillons petits, droits, inégaux, entassés, dilatés à la base en forme de disque ; pétioles glanduleux,

parsemés de poils en dessus, aiguillonnés en dessous ; 5-7 folioles ovales-elliptiques, portant en dessus quelques poils qui disparaissent avec l'âge, fermes, nerveuses, doublement dentées, glabres et glanduleuses en dessous ; stipules glabres en dessus, glanduleuses en dessous ; oreillettes courtes, droites ; pédoncules très-courts, hispides-glanduleux, droits à la floraison, penchés à la maturité du fruit ; tube du calice ovoïde ou subarrondi, couvert de longues pointes sétacées terminées par une glande ; divisions calicinales 2 entières, 3 un peu appendiculées, couvertes de glandes et de petits acicules, plus courtes que la corolle, redressées, conniventes, charnues à la base, persistant sur le fruit ; styles courts, velus ; fleur grande, d'un beau rose ; fruit très-gros, obovoïde-pyriforme, d'un beau rouge, couvert de soies spinuliformes.

Hab. — *Suisse.* Cant. de Fribourg : pâturages de la Gotalaz où M. l'abbé Cottet me l'a fait récolter.

401. **R. recondita** Puget, in Déséglise, révis. sect. Toment. (1866), extr., p. 46; Verlot, l. c., p. 119; Cottet, l. c., p. 44; *R. Clusiana* Bouvier ! bull. soc. bot. de Fr., sess. d'Annecy, XIII, p. 14 (non Waitz).

Exs. de Heldreich, n° 312.

Hab. — Juillet. Région des montagnes. — *Angleterre.* Yorkshire : haies entre Thirsk et Woodend (Baker); — Glocestershire : près de Painswick (Webb). — *Écosse.* Lanarkshire : Borriton, cascade sur la Clyde (Hailstone, juill. 1829). — *France.* Isère : Saint-Christophe-en-Oisans (Boullu); — Alpes-maritimes : la Maïris près de Luceram, Colmiane (Bornet); — Pyrén.-Orient. : Eynes (Ripart); — Haute-Savoie : les Gets, Reyvroz, vallée de Lullin (Puget), Argentière ! — Savoie : Saint-Nicolas-la-Chapelle, Hauteluce (Puget). — *Suisse.* Valais : Münstiger (Lagger), mont Arpile ! la Forclaz ! le Levron, vallée de Bagnes ! — *Autriche.* Tyrol : val di Ledro, Hinterssoder (Kerner). — *Prusse.* Posen : Lyck (Sanio). —

Italie. Saint-Oyen, vallée d'Aoste près de Saint-Rémy ! — *Perse.* Laristan, vallée Djimil (de Heldreich, in herb. Boissier).

402. **R. Murithii** Puget, in bull. soc. Murith., fasc. 3 (1874), p. 55; Cottet, l. c., p. 44.

Hab. Région des montagnes. — *Suisse.* Valais : Münstiger, Halden, Dixain de Conches (Lagger); — cant. de Fribourg : les Combes (Puget).

403. **R. Gaudini** Puget, in Déséglise, révis. sect. Toment. (1866), p. 47, obs.; Cottet, l. c., p. 53.

Hab. Région des montagnes. — *Suisse.* Valais : Münster, Ulrichen, Obergesteln, Dixain de Conches (Lagger).

404. **R. Gombensis** Puget, in bull. soc. Murith., fasc. 3 (1874), p. 54; Cottet, l. c., p. 44.

Hab. Région des montagnes. — *Suisse.* Valais : Dixain de Conches (Lagger).

405. **R. proxima** Cottet, in Crépin, l. c., p. 27, sine descript.; *R. glutinosa* Dematra, l. c., p. 6, ex loco natali (non Sibth.).

Arbrisseau peu élevé (40 à 60 centim.), touffu ; *souche pourvue de rejets souterrains plus ou moins longuement traçants ;* tiges principales roides, droites, ordinairement à écorce d'un brun noirâtre; aiguillons caulinaires épars, peu nombreux, inégaux, subulés, blanchâtres, horizontaux ou un peu inclinés, dilatés à la base en forme de disque ; rameaux florifères flexueux, d'un glauque violacé, munis de petits aiguillons grêles, droits; pétioles tomenteux, glanduleux, plus ou moins aiguillonnés en dessous ; 5-7, rar. 9 folioles assez grandes, *ovales-elliptiques* ou *elliptiques-oblongues,* les inférieures obtuses parsemées en dessus de petites glandes, les supérieures et les florales plus ou moins atténuées au sommet, pubescentes en dessus, grisâtres-velues et *couvertes en dessous de glandes résineuses*

odorantes; dents composées, larges, plus ou moins ouvertes, portant 2-3 dents secondaires terminées par une glande fine; stipules larges, glabres en dessus, velues et chargées de glandes en dessous, oreillettes aiguës, droites ou peu divergentes, ciliées-glanduleuses aux bords, les *stipules supérieures sont en outre parsemées de glandes* en dessus; pédoncules solitaires ou réunis par 2-4, glauques, souvent violacés, légèrement hispides-glanduleux; bractées ovales, souvent terminées par une pointe foliacée, glabres en dessus, velues-glanduleuses en dessous, égalant les pédoncules ou plus courtes; tube du calice *arrondi*, glauque-violacé, *glabre, entièrement lisse*, rarement muni vers le haut de quelques petites glandes stipitées; divisions calicinales spatulées, ciliées au sommet, couvertes sur le dos de glandes, 2 entières, 3 pinnatifides à appendices étroits, linéaires, saillantes sur le bouton, égalant la corolle ou un peu plus longues, étalées à l'anthèse puis redressées, conniventes, persistantes; styles courts, velus; fleur d'un beau rose, pétales non ciliés-glanduleux; fruit d'un rouge violacé pruineux à la maturité, de grosseur médiocre, obovoïde (Cottet).

Hab. — *Suisse.* Cant. de Fribourg : les Mérils-verts-Champs (Cottet).

INDEX.

Les noms spécifiques admis sont en italique.

Abietina Grenier . . . N° 359
abstenta Déségl. 205
Abyssinica R. Br 8
Acharii Bilb. 219
aciphylla Rau 168
addita Déségl. 156
adenophylla Willd. obs. 3 . 58
adjecta Déségl. 121
adscita Déségl. 190
affinis Rau. 254
— Sternb. 67
Aginensis Ripart 162
agraria Ripart. 204/1
agrestina Ripart 204/1
agrestis Savi 507
— Gmel. 42
— Kirschl. 47
alba L. 267
— Allioni 12
— var. Damascena Poir. . 7
albicans Godet 78
albiflora Opitz. 507
albo-lutescens Rip. obs. . . 155
alpestris Rapin. 144
— Déségl. 120
alpina L. . . . . N° 119
— Pallas 117
— var. a. DC. 122
— — Bl. et Fing. . . . 119
— — aculeata Ser. . . 121
— — b. DC. 124
— — c. DC. 125
— — globosa Desv. . . 119
— — helleborina Ser. obs. 119
— — hircina Desv. . . 119
— — hispida Desv. . . 125
— — hispidella Ser. obs. 119
— — lagenaria Ser. . . 124
— — latifolia Ser. . . 125
— — pendulina Desv. . 125
— — pyrenaica Ser. . . 125
— — pyriformis Ser. . 119
— — reversa Ser. . . 81
— — rubella Ser. . . 80
— — setosa Ser. . . . 119
— — sorbinella Ser. obs. 119
— — suavis Rchb. obs. 2. 81
— — turbinata Ser. obs. 119
— — vulgaris Ser. . . 119
alpino-pimpinellifolia Reut. . 82

alpiphila Arv.-Touv. . . . 157
Altaica Willd. 75
Amansii Rip. et Déségl. . 162
amoena Kerner 296
ambigens Gremli 45
ambigua Lejeune 211
amblyphylla Rip. obs. . . 247
Amoyensis Hance. . . . 59
Andegavensis Bast. . . . 204
Andrewsii Tratt. 125
Andrzeiowscii Besser. . . 585
Andrzeiouskii Boreau. . . 589
Annesiensis Déségl. . . . 584
anserinaefolia Boiss. . . . 105
apricorum Ripart. . . . 524
approximata Déségl. . . 255
Arabica Crépin 519
arborea Pers. 5
arcana Déségl. obs. . . . 250/1
Arduennensis Crépin . . . 565
arenaria Bieberst. . . . 94
arenivaga Déségl. . . . 45
arguta M.-Pur. 255
— Steven 501
aristata Lapeyr. obs. . . 95
armata Steven 158
armatissima Déségl. et Rip. 188
Armena Boiss. 549
Armidae Webb. 196
arvatica Puget. 509
arvensis Huds. 19
— pl. auct 20
— Roth. 258
— var. Ayreshirea Ser. . 14
— — bibracteata Ser. . 15
— — bracteata G. et G. 15
— — Candolleana Thory. 14
— — hybrida Lindl. . . 42
arvensis var. multiflora Boreau 15
— var. obtusata Ser. . . 17
— — ovata Desv. . . . 21
— — parvifolia de M.-Don. 19
— — prostrata Thory. . 14
— — umbellata Godet . 15
arvensis-gallica Gremli . . 45
arvina Krocker 44
— Lloyd. 49
aspernata Déségl. . . . 214
aspratilis Crépin 214
assimilis Déségl. 60
atropurpurea Brot. . . . 52
atrovirens Viv. 12
Aucheri Crépin 555
Aunieri Cariot. 225
australis Kerner 595
Axmanni Gmel. 42
Ayreshirea hort. brit. . . 14

Bakeri Déségl. 276
Balansaea Déségl. . . . 252
Baldensis Kerner. obs. . . 20
Balearica Desfont. . . . 118
balloniana Herm. . . . 74
balsamica Besser 520
Baltica Roth. 96
Banksiae R. Br. 57
Bellavallis Puget 252
Beggeriana Schr. . . . 18
Belgica Brotero 58
Bengalensis Pers. . . . 52
— var chinensis Pers. . 52
Besseri Tratt. 69
bibracteata Bast. . . . 15
bricolor Jacquin 268
Biebersteiniana Tratt. . . 290
Billetii Puget 54

biserrata Mérat . . . N° 195
blanda Jacquin 97
— Brotero. 58
Blondaeana Ripart. . . . 281
Boissieri Crépin 551
— b. hispidula Boiss. . 552
Boraeana Béraud 49
borealis Tratt. 67
Boreykiana Besser . . . 267
Borkhausenii Tratt. . . . 574
Borkhausii Gaud. . . . 255
Borreri Woods 275
Boullui Gand. 515
Boverneriana Lag. et de la Soie 260
brachyata Déségl. . . . 255
brachypoda Déségl. et Rip. . 195
bracteata Wendl. . . . 55
— var. scabricaulis Lindl. 55
bractescens Woods . . . 245
brevistyla var. a. DC. . . 29
— — b. DC. . . 25
— var. lanceolata Tratt. . 25
Broteri Tratt. obs. . . . 15
Brownii Tratt. 9
Brunonii Lindl. 9
— var. arborea Ser. . . 5
— — nudiuscula Lindl. . 9
Bungeana Bois. et Buhse. . 102

Cabulica Boiss. 106
— var. latispina Boiss. . 106
caesia Smith 257
— var. incana Hook. . 247
Caledoniae Borrer. . . . 145
calycina Bieberst. . . . 157
Camberiensis Déségl. obs. c. 562
campestris Du Mort. . . 289
— Fries. 258
campestris var. myriacantha Wallr . . . . N° 85
— var. pimpinellifolia Wallr. 67
Canariensis Déségl. obs. . 524
Candolleana var. elegans Thory 80
canescens Baker 247
canina L. 147
— Mandon. 172
— Auct. 177
— var. aciphylla Lindl. . 168
— — ambigua Ser. . . 171
— — Andegavensis Desp. 204
— — — Du Mort. . . 211
— — arvatica Baker . . 509
— — b. Bieberst. . . 175
— — Bakeri Baker . . 276
— — biserrata Cheval. . 195
— — Borreri Baker . . 275
— — collina Boissier . . 205
— — — Gr. et Godr. . 258
— — — Reuter . . . 255
— — coriacea Boissier . 156
— — coriifolia Baker. . 245
— — dumalis Baker . . 177
— — dumetorum Desv. . 255
— — fastigiata Desv. . 25
— — glandulifera Woods. 204
— — glandulosa Rau . . 177
— — — Grenier . . . 204
— — glauca Desv. . . 157
— — glaucescens Desv. . 148
— — grandidentata Desv. 204
— — hirtella Gr. et Godr. 204
— — hispida Desv. . . 204
— — — b. Boreau . . 258
— — — c. Boreau . . 267
— — incana Baker . . 247

canina var. insignis Gren. N° 182
— — intermedia Desv. . 212
— — Lejeunii Du Mort. 211
— — leucantha Delast. obs. 252
— — — Guépin . . . 252
— — macrocarpa Cheval. 192
— — Malmundariensis Cheval. . . . 171
— — Meratiana Ser. . . 195
— — nitens Desv . . . 149
— — obtusifolia Desv. . 252
— — pilosiuscula Ser. 262,501
— — ramosissima Bl. et Fing 161
— — rotundifolia Desv. 212
— — sarmentacea Godet . 177
— — senticosa Rchb. . 155
— — squarrosa Ser. . . 175
— — stipularis Cheval. . 177
— — suberistata Bak. . 145
— — surculosa Smith. . 202
— — sylvestris Roth. . 19
— — tomentella Bak. . 272
— — urbica Baker . . 256
— — vulgaris b. Mutel . 155
canina-gallica Gremli. . . 45
— — Timb.-Lagr. . 44
capnoides Kerner 568
capreolata Niel obs. . . . 14
Carelica Fries. 95
Carioti Chabert 169
Carolina var. laevis Ser. . 118
caryophyllacea Besser. . . 567
Caucasica Bieberst. . . . 245
celsicola Arv.-Touv. . . . 141
centifolia L. 66
cerasifera Timb.-Lagr. . . 261
cerea Roessig. 268
Chaberti Déségl. . . . N° 220
Chaboissaei Grenier . . . 185
Chailletii Déségl. obs. 6 . . 562
chamaerhodon Villars. . . 67
Chapusii Godet 258
Chavini Rapin. 199
Cheriensis Déségl. . . . 515
Cherokensis Don 40
Chinensis Jacquin. . . . 52
chlorophylla Ehrh. . . . 268
ciliato-petala Besser . . . 597
— Godet . . . 581
— Koch. . . . 589
cinerascens Du Mort. . . 555
— Cariot. . . . 246
— var. intricata Du Mort. 578
cinerea Rapin 259
— Swartz 95
cinerosa Déségl. 246
cinnamomea L. 95
— Gmel. obs. 1 . . . 95
— Herrm. 119
— Karel. et Kir. . . 116
— Mérat 97
— var. b. Lindl. . . . 95
— — collincola Ser. . . 95
— — foecundissima Koch. 95
— — glauca Desv. . . 128
— — globosa Desv. . . 97
— — latifolia Ser. . . 95
— — majalis Rau. . . 95
— — oblonga Desv. . . 128
cladoleia Ripart 180
clivorum Scheutz 256
Clotildea Timb.-Lagr. . . 24
Clusiana Bouv. 401
clynophylla Thory . . . 54
coerulescens Kerner . . . 12

collina Jacquin . . . N° 258
— Boreau 258/1
—gDC. 255
— Fries. 254
— Lloyd. . . . « . 258/2
— Schrank 67
— var a. Thory. . . . 258
— — β. et γ. Woods . . 256
— — constricta Guép.obs. 247
— — Deseglisei Du Mort. 250
— — dumetorum Thory . 255
— — fastigiata Thory. . 25
— — flexuosa Du Mort. 297
— — foetida Thory . . 558
— — leucantha Thory . 252
— — obtusifolia Du Mort. 252
— — urbica Du Mort. . 256
collincola Ehrh. 95
collivaga Cottet 575
commutata Scheutz . . . 292
comosa Ripart. 525
complicata Grenier . . . 158
concinna Lag. et Pug. obs. 2. 272
condensata Pug. obs. . . 204/3
confusa Puget. 585
conica Chabert. 45
consanguinea Gren. . . . 285
consimilis Déségl. . . . 71
conspicua Boreau 16
controversa Ripart obs. . . 281
— Leman. 21
cordifolia Host. 58
— Chabert 60
coriacea Crépin 156
coriifolia Fries 245
coronata Crépin 91
— var. subnuda Crépin. 91
coruscans Waitz 111
corymbifera Borkh. . . N° 248
corymbosa Bast. 16
Cotteti Puget 287
crassifolia Wallm. . . . 245
Cremsensis Kerner . . . 592
Crepiniana Déségl. . . . 142
Cretica Tratt. 557
cucumerina Tratt. . . . 41
curticola Puget 185
curvula Timb.-Lagr. obs. 4. 252
cuspidata Bieberst. . . . 569
cuspidata Auct. Gall. . . 570
cuspidatoides Crépin . . . 570
— var. b. 570
cymosa Tratt. 58
Czackiana Besser. . . . 65

Daënensis Boissier . . . 105
Dahurica Pallas 100
Damascena Miller. . . . 66
— var. subalba Red. . 7
decipiens Boreau 56
decora Kerner. 296
Delasoiei Lag. et Pug. . . 140
densa Timb.-Lagr. obs. . . 546
depressa Gremli 282
Deseglisei Boreau. . . . 250
dichroa Lerch. 85
Didaensis Boissier. . . . 548
diminuta Boreau 544
dimorpha Besser 579
— Grenier. 556
dimorphacantha Martinis. . 552
discreta Ripart. 140
dissimilis Déségl. . . . 116
diversifolia Vent. . . . 52
Djimilensis Boiss. . . . 229
Doniana Woods 87

dolosa Godet . . . . N° 204
dryadea Ripart 285
dubia Bast. 208
— Wibel 589
dumetorum Thuill. . . . 255
— Leman 252
— var. collina Cheval. . 258
— — glandulosa Gren. . 258
— — hispida Cheval. . 204
— — obtusifolia Cheval. 252
dumalis Bechst. 177
dumosa Pug. 556
Dupontii Déségl. 7

echinata Dupont 111
echinocarpa Ripart . . . 551
edita Déségl. obs. . . . 202
editorum Ripart 120
Eglanteria L. 268
— Woods 528
— A. lutea Ser. . . . 268
— B. bicolor DC . . . 268
elliptica Tausch. 516
Elymaitica Bois. et Haus. . 107
eriosa Ripart 577
eriostyla Rip. et Déségl. . 184
erronea Ripart. 20
erythrantha Boreau . . . 251
erythrella Ripart obs. 2. . 177
exilis Crépin 167

faecundissima Münch. obs. 1. 95
falcata Puget 155
fallaciosa Déségl. obs. . . 258/1
fallax Puget 147
fallens Déségl. 155
farinosa Bechst. 575
— Déségl. 557
farinulenta Crép. . . . N° 557
fastigiata Bast. 25
ferox Ait. 111
— Bieberst. 527
— Chabert 168
ferruginea Villars. . . . 128
fimbriata Gremli 571
finitima Déségl. 147
firma Puget 215
firmula Godet 152
Fischeriana Besser . . . 98
fissispina Wierzb. . . . 177
flexibilis Déségl. 154
flexuosa Rau 297
floccida Déségl. 570
floribunda Stev. 545
florida Poir. 5
fluvialis Müll. obs. 2. . . 95
foetida Bast. 558
— Boreau 297
— Grenier 559
— Reuter 294
Forsteri Smith. 256
Fourraei Déségl. 48
Franzoni Christ 127
fraxinea Willd. 97
fraxinifolia Gmel. . . . 97
Friburgensis Lag. et Pug. . 400
Friedlanderiana Bess. . . 262
Friesii Scheutz. 254
fugax Grenier. 140
fusca Moench 19

Gallica L. 58
— Auct. 75
— Bast. 59
— Roth. 50
— Willd. 58

Gallica var. A. DC. . . N° 58
— — arvina Ser. . . 44
— — hispida Ser. . . . 50
— — hybrida Ser. . . 42
— — inermis Ser. . . 52
— — marmorea Ser. obs. 58
— — officinalis Ser. . . 58
— — pygmaea Boiss. . . 60
— — velutinaeflora Cariot 55
— — versicolor Tratt. . 58
Gallico-canina Reuter. . . 224
Gallico-serpenti Kirschl. .42, 44
Gallico-stylosa Timb.-Lag. . 44
Gallico-umbellata Rapin. . 285
gallicoides Déségl. . . . 22
Gaudini Puget. 405
geminata Rau. 47
Genevensis Puget 371
gentilis Sternb. 82
Gisleri Puget 360
glaberrima Du Mort. . . . 178
glandulifera Roxb. . . . 5
glandulosa Bellardi . . . 126
— Besser 500
— Boreau 214
— Déségl. 129
— Kirschl. 361
glauca Villars 137
— Desfont. 128
— Desv. 128
— Dierb. 19
— Schot. 218
glaucescens Desv. 148
— Wulf. 128
glaucophylla Ehrh. . . . 271
— Winch. 177
globata Déségl. 257
globularis Franch. . . . 165
glutinosa Sibth. . . . N° 337
— Dematra. 405
— Schultz 305
— var. B. Rchb. . . . 338
— — tomentella Bois. . 108
Gmelini Bunge. 117
Godeti Grenier. 286
Gombensis Puget 404
Gorenkensis Besser. . . . 135
gracilis Woods. 88
granatensis Willk. . . . 85
grandiflora Wallr. . . . 304
— Lindl. 75
graveolens G. et G. . . 197, 314
— var. Corsica G. et G. . 312
— — eriophora Gren. . 314
— — nuda Gren. . . . 315
Grenierii Déségl. 398
Guepini Desv. obs. 2. . . 247
Gustensteinensis Cat. hort. . 128
Haberiana Puget 221
haematodes Boiss. . . . 227
Halleri Krocker. 19
Hampeana Griseb. . . . 128
Hardii Paxton. 34
Heckeliana Tratt. 339
Heldreichii Bois. et Reut. . 388
hemisphaerica Herm. . . 271
hemitricha Ripart obs. . . 256/5
herporhodon Ehrh. . . . 19
heterophylla Timb.-Lag. obs. 318
— Woods. 377
Hibernica Smith. 145
— var. glabra Bak. . . 145
Hispanica Bois. et Reut. . . 198
— var. Nevadensis B. et R. 278
hispida Krock. 125
— Borkh. 374

hispida Münch. . . . N° 50
hispidocarpa Chabert. . . 294
hispidula Ripart obs. . . 250/2
hololeia Ripart. 152
horrida Fisch. 527
horridula Déségl. obs. . . 168
humifusa Tratt. 14
humilis Tausch. 65
Hungarica Kern. 505
hybrida Schl. 42
hystrix Lindl. 41
— Leman 546

Iberica Stev. 554
Ilseana Crép. 156
imitata Déségl. 251
immitis Déségl. 23
implexa Grenier 240
imponens Ripart 155
incarnata Miller 51
incerta Déségl. obs. . . . 248
inclinata Kern. 158
incomparabilis Chab. . . . 47
inconsiderata Déségl. . . 198
inconspicua Déségl. . . . 216
Indica L. 50
— var. acuminata Ser. . 51
— — humilis Ser.. . . 51
— — Lawranceana Ser. . 51
— — longifolia Lindl. . 55
— — semperflorens Ser. . 52
inermis Bieberst. 218
— Miller. 119
inodora Fries. 505
— Hook. 272
— Rchb. 275
— Timb.-Lag. obs. . . 505
insidiosa Ripart 282
insidiosa Gren. 577
insignis Déségl. et Rip. . . 182
intercalaris Déségl. . . . 120
intermedia Carr. 2
— Chab. 45
interveniens Déségl. . . . 209
intricata Gren. 159
— Crép. 578
— Déségl. 121
intromissa Crép. 578
involucrata Roxb.. . . . 54
involuta Smith. 90
— Winch. 87
— var. Doniana Bak. . . 87
— — gracilescens Bak. . 87
— — laevigata Bak. . . 90
— — Moorii Bak. . . . 90
— — occidentalis Bak. . 90
— — Robertsoni Bak. . 87
— — Sabini Bak. . . . 86
— — Smithii Bak. . . 90
— — Wilsoni Bak. . . 89
Isaurae Tratt. 554
Iwara Sieb. 112

jactata Déségl. 241
Jordani Déségl. 515
Jundzilliana Bess. . . . 500
Jundzilli Bess. 500
Jurana Déségl. obs. g. . . 562

Kamschatica Vent. . . . 110
— Thory. 111
— var. ferox Ser. . . . 111
Klukii Bess. 520
— Boreau. 521
Kotschyana Boissier . . . 109

lacerans Bois. et Buhse. . N° 104
lactiflora Déségl. 345
ladanifera Timb.-Lag. . . 318
laevigata Michx. 40
laevis Boullu. 51
lagenaria Villars 124
Laggeri Puget. 226
latebrosa Déségl. 210
latispina Boiss. 106
Laurentiae Andr. 51
— var. subinermis Tratt . 51
Lawranccana Sweet . . . 51
laxa Retz 99
Ledebourii Spreng. . . . 380
Lehmanniana Bunge . . . 105
Lemaitrei Ripart 204/2
Lemanii Boreau 346
Leschenaultiana Red. . . 1
leucantha Bieberst. . . . 290
— Bast. 252
— Loisel. obs. I. . . . 252
leucochroa Desv. 29
— var. angustana Desv. . 25
— — B. Loisel. . . . 28
Libanotica Boiss. 337
Libertiana Tratt. 342
Lindleyana Tratt. . . . 34
livescens Besser 302
— var. major Bess. . . 302
livida Host. 128
longepedunculata de la Soie. 129
longicuspis Bertol. . . . 11
longifolia Willd. 33
Luciae Fr. et Roch. . . . 4
lucida Koch. 96
Lugdunensis Déségl. . . . 314
— var. macrocarpa. . . 314
lurida Andr. 128
Lusseri Lag. et Pug. . N° 328
lutea Dalechamps 268
— Brot. 271
lutescens fl. albis Link. . . 75
lutetiana Leman. . . . 147
Lyellii Lindl. 36

Macartnea Dum.-Cours . . 35
macrantha Desp. 265
macroacantha Rip. . . . 151
macrocarpa Mérat. . . . 192
— Boiss. 191
macrophylla Lindl. . . . 114
macropoda Ripart obs. . . 84
majalis Herm. 93
Malmundariensis Lej. . . 171
Mandoni Déségl. . . . 172
Maracandica Bunge . . . 269
Mareyana Boullu. . . . 333
marginata Wallr. . . . 288
Martini Gren. 201
Mathonneti Crép. . . . 70
medioxima Déségl. . . . 170
megalocarpa Déségl. . . . 191
melanocarpa Link. . . . 69
mentita Déségl. 308
micans Déségl. 334
micrantha Smith. . . . 342
— Boreau 344
— DC. 197
— var. A. Grenier. . . 342
— — B. Grenier . . . 344
— — hystrix Bak. . . 346
— — Lemanii Bak. . . 346
— — nemorosa Du Mort. 342
— — permixta Gren. . 328
— — septicola Gren. . 329
— — Valesiaca Christ. . 277

micrantha var. vulgaris Du Mort. . . . . N° 544
microcarpa Lindl. . . . 58
— Besser 69
microphylla Roxb. . . . 115
— Desfont.. 15
— Willd. 94
minuta Boreau. 596
mirabilis Déségl. 54
mitissima Gmel. 74
mixta Tratt. obs. 119
— Chabert 48
modesta Ripart 27
mollis Smith 589
— Ledeb. 580
— var. b. coerulea Bak. . 589
mollissima Fries 589
— var.Arduennensis Dum. 565
— — B. Lej. et Court. . 565
— — pseudo-rubigin. Bak. 565
Monspeliaca Gou. . . . 122
montana Vill. 129
— DC. 565
monticola Déségl. . . . 164
— A. Reuteri Rap. . . 157
— B. alpestris Rap. . . 144
montivaga Déségl. . . . 164
moschata Miller. 5
— DC. 10
— Lapeyr. 12
— Mutel. 15
— var. rosea Ser. . . 7
mucronulata Déségl. . . . 152
multiflora Thunb. . . . 5
— var. A. Ser. . . . 5
multivaga Déségl. obs. d. . 562
Murithii Puget 402
muscosa Ait. obs. . . . 66
mutica Müll. . . . . N° 95
myriacantha DC. . . . 85
— var. pumila Desv. . 85
myrtifolia Hall. 507

Nebrodensis Guss. . . . 278
neglecta Ripart. 510
nitens Desv. 149
nivalis Don. 86
nivea Dupont 7
— DC. 40
nemorivaga Déségl. . . . 295
nemoralis Leman. . . . 542
nemorosa Libert 542
nemorum Ripart 56
nitidula Besser. 501
nuda Woods 142

oblonga Déségl. et Rip. . . 179
obscura Puget, obs. . . . 256/5
obtusa Ripart, obs. . . . 204/5
obtusifolia Desv. 252
occulta Crépin. . . . 209,210
OEderiana Tratt. 68
omissa Déségl. 586
Onensis Kerner 217
opaca Grenier. 258
opacifolia Chabert. . . . 57
operta Puget 550
oplisthes Boissier. . . . 154
opsostemma Ehrh. . . . 5
oreinosa Ripart 119
Orientalis Dupont. . . . 108
— hort. Genev. . . . 255
— var. Olympica Clem. . 108
Orphanidis Bois. et Reut. . 541
orthacantha Kern. . . . 155
ovata Lejeune 21

oxyacantha Bieberst. . N° 76
oxyphylla Ripart 152
oxyodon Boissier 79
Ozanonii Dégl. . . . 75

parviflora Ehrh. obs. . . 66
parvifolia Pall. 85
parvula Sauz. et Maill. . . 27
— Grenier obs. . . . 544
pellita Ripart 555
pellucina Arv.-Touv. . . 70
pendulina Ait. 125
— Rchb. 124
pennina de la Soie . . . 158
permixta Dégl. 528
permutata Ripart. . . . 585
Perrieri Songeon. . . . 151
persicifolia hortul. . . . 55
Perusiana Timb.-Lag. . . 598
petrogenes Ozan. obs. . . 75
Phoenicea Boissier. . . . 6
Phrygia Boissier 270
pilosa Dupont 255
pimpinellifolia L. . . . 67
— Auct. 68
— Hook. et Th. . . . 77
— Pall. 75
— var. A. Duby. . . . 62
— — affinis Koch. . . 67
— — Altaica Ser. . . . 75
— — B. Kirschl. . . . 68
— — C. Lloyd. . . . 84
— — grandiflora Ledeb. 75
— — inermis DC. . . 74
— — involuta Ser. . . 90
— — Mariaeburgensis Ser. 68
— — microcarpa Ser. . 69
— — mitissima Koch. . 74

pimpinellifolia var. montana Kirschl. . . . . N° 74
— — myriacantha Ser. . 85
— — oxyacantha Pall. . 76
— — pilosa Ser. . . . 90
— — rosea Ser. . . . 67
— — tomentella Boiss. . 68
platyphylla Rau 258
platyphylloides Dégl. et Rip. 259
Polliniana Spreng. . . . 45
Pollinaria de Pronv. . . . 45
pomifera Herrm 599
— Lec. et Lam. . . . 595
Pommaretii Pug. obs. . . 542
pomponia DC. obs. . . . 66
poteriifolia Besser. . . . 68
Pouzini Tratt 197
praecox Boullu. 578
praeterita Rip. obs. . . . 281
procera Salisb. 267
properata Boullu 578
propinqua Dégl. obs. F. . 562
prostrata DC. 44
— var. obtusiuscula. . . 14
protea Ripart 284
provincialis Ait. 59
— Bieb. 527
— Willd. obs. 59
— var. parvifolia Bieb. . 85
proxima Cottet. 405
pruinosa Don. 566
pseudo-flexuosa Ozan. . . 298
pseudo-lucida Besser. . . 96
pseudo-rubiginosa Lejeune . 565
pseudo-sepium Call. . . . 505
psilophylla Rau. 224
— Boreau. 225
— Dégl. 282

Pugeti Boreau. . . . N° 294
pulchella Willd obs. . . . 66
— Boreau. 55
— Woods. 577
pulverulenta Bieberst. . . 566
— Guss. 558
pumila Lin. fil. 65
— Jacquin. 50
— var. B. Poll. . . . 45
— — hispida Rau. . . 50
punicea Miller. 268
purpurascens Rip. obs. . . 204/4
pusilla Maurit. Cat. . . . 31
pustulosa Bertol. 558
Puymaurea Gren. obs. . . 547
pygmaea Bieberst. . . . 61
— var. Olympica Clem. . 557
Pyrenaica Gou. 125
pyriformis Déségl. . . . 251

ramealis Pug. obs. . . . 256/1
ramosissima Rau. 161
rampant Reyn. 21
ramulosa Godr. 177
Rapini Boissier. 271
Ratomsciana Bess. . . . 264
Raui Tratt. 204
Ravaudi Boullu obs. 4. . . 129
recondita Puget. 401
recurva Roxb. obs 41
Regeliana Lind. et And. . . 111
repens Scop. 19
resinosa Sternb. 594
— Boreau. 595
— Lejeune obs. 2 . . . 529
resinosoides Crépin. . . . 595
reticulata Kerner. . . . 500
Reuteri Godet. 157
Reuteri var. adenophora Gr. N° 140
— — B. Reut. 158
— — intermedia Gren. . 158
— — transiens Gren. . . 159
reversa W. et Kit. . . . 81
Reynieri Hall. 129
Rhaetica Kerner. 159
rhyncocarpa Rip. obs. 3 . . 177
Rhodani Chabert. 42
rigida Willd. 527
rigidula Lag. et Pug. . . . 258
Ripartii Déségl. 84
rotundifolia Rau. 547
— ped. laevib. 547
Rousselii Ripart. 208
Roxburgii Tratt. 115
rubella Smith. 80
— Godet. 82
rubelliflora Ripart. . . . 174
rubescens Ripart. 175
rubicunda Hall. 128
rubiginosa Ait. 528
— Auct. 524, 529
— Bieberst. 545
— Coss. 198
— Guimp. 516
— Lin. 524, 525
— Wahl. 515
— var. Arabica Boiss. . 519
— — A. vulgaris Rau. . 528
— — B. Mutel. . . . 542
— — C. Mutel. . . . 512
— — C. Rapin. . . . 272
— — caryophyllacea Ser. 567
— — comosa Dum. . . 525
— — Cretica Thory. . . 557
— — D. Bechst. . . . 515
— — echinocarpa Gren. . 551

rubiginosa var. flexuosa Lindl. . . . . Nº 297
— — foetida Desv. . . 358
— — flore albo Poll. . . 307
— — grandiflora God. . 342
— — grand. Ser. . . . 304
— — glabra Rau. . . . 315
— — Iberica Boiss. . . 334
— — inodora Lindl. . . 275
— — micrantha Lindl. . 342
— — minor Ledeb. . . 327
— — nemoralis Thory. . 342
— — nemorosa Dum. . . 342
— — parviflora Saint-Am. 331
— — parvifolia Ser. . . 278
— — permixta Bak. . . 328
— — resinosa Wall. obs. 2. 329
— — rotundifolia Lindl. . 347
— — sepium Saint-Am. . 305
— — spinulifolia Ser. . 362
— — sylvicola Bak. . . 335
— — triflora Willd. . . 326
— — umbellata Bourg. obs. 324
— — — Lindl. . . . 326
rubra Lam. 58
rubrifolia Vill. 128
— var. glandulosa Ser. . 129
— — hispidula Ser. . . 128
— — laevis Ser. . . . 128
— — montana Gaud. . 129
— — pinnatifida Ser. . 137
— — Reuteri Godet. . . 137
rugosa Thunb. 111
— var. glabriuscula Crép. 111
rupestris Crantz. 119
Ruprechti Boissier. . . . 387
ruralis Déségl. 62
Ruscinonensis Déség. et Gren. 10
rustica Leman. . . . Nº 25
rusticana Déségl. 17

Sabauda Rapin. 92
Sabini Woods. 86
— var. B. Smith. . . . 87
— — Doniana Lindl. . . 87
— — gracilis Rchb. . . 88
Salaevensis Rapin. . . . 130
— Verlot. 129
— var. longepedunculata. 129
— sanguisorbella Chr. . 129
Salvanensis de la Soie. . . 328
Sambrancheriana de la Soie. 140
sancta Richard obs. . . . 66
sanguisorbifolia de la Soie. . 129
sarmentacea Woods. . . . 177
saxatilis Steven. 263
— Boreau. 214
— hort. Genev. . . . 98
scabriuscula Smith. . . . 372
scandens Miller. 15
— Brot. obs. 15
— Mœnch. 19
Schergiana Boissier. . . . 244
Scheutzii Christ. 390
Schimperiana H. et Steud. . 8
Schottiana Ser. 218
Schultzii Ripart. 146
Scopoliana Tratt. 95
Scotica Miller. 67
semi-glabra Rip. obs. . . 256/2
semi-glandulosa Rip. obs. . 281
semperflorens Willd. . . . 52
— Desv. 58
— var. longifolia de Pronv. 55
— — minima Sims. . . 51
sempervirens L. 12

sempervirens Bast. . . N° 204
— Hook. et Th. . . . 11
— Lapeyr. 14
— Rœssig. 19
— Roth. 326
— Tratt. 15
— var. A. Ser. . . . 15
— — latifolia Thory obs. 15
— — lejostyla Koch.. . 14
— — Leschenaultiana Ser. 1
— — microphylla DC. . 12
— — moschata Gr. et Godr. 10
— — pilosula Ser. . . 10
— — prostrata DC. . . 14
senticosa Achar. 155
seperina Sauz. et Maill. . . 21
sepium Thuill. 305
— Rau. 248
— Sw. 245
— var. agrestis Carion. . 307
— — alba Desv. . . . 307
— — intermedia Desv. . 204
— — myrtyfolia Hall . 307
— — nitens Desv. . . 195
— — parviflora Bast. . 307
— — pubescens Rap. . 305
— — rosea Desv. . . 305
— — sphaerocarpa Cariot. 310
— — stipularis Desv. . 177
septicola Déségl. 329
Seraphini Viv. 312
sericea Lindl. 115
Seringeana Godr. . . . 370
serrulata Chabert obs. . . 175
serpens Wibel. 19
serpenti-canina Kirschl. . 25,25
setulifera Timb.-Lagr. . . 295
Sherardi Smith. 381
Siberica Tratt. . . . N° 75
Sicula Tratt. 340
Silverhielmii Schr. . . . 101
similata Pug. 275
simplex Scop. 95
Sinica Murr. 40
— Tratt. 32
solstitialis Besser. . . . 255
— Gren. 245
— var. denudata Gren. . 240
— — glandulosa Gren. . 259
Soongorica Bunge. . . . 250
speciosa Déségl. 299
sphaerica Gren. 166
— var. aciphylla Gren. . 166
sphaerocarpa Pug. . . . 242
sphaeroidea Ripart. . . . 194
spinosissima L. 68
— Gou. 85
— Pesneau 96
— Tratt. 84
— Wall. 95
— var. flore roseo Herrm. 67
— — Pallasii Tratt. . . 75
— — pilosa Lindl. . . 90
— — pusilla Woods . . 68
spinulifolia Demat. . . . 362
— var. Dematratiana Thory. 262
— — denudata Gren. . 288
— — Foxiana Thory. . 365
— — vestita Rapin. . . 365
squarrosa Rau. 175
stenocarpa Déségl. . . . 186
stephanocarpa Déségl. et Rip. 189
stipulacantha Bast. . . . 212
stipularis Mérat 177
stylosa Desv. 25
— Gaud. 25

stylosa Mérat . . . . N° 21
— var. bracteata Saint-Am. 15
— — corymbosa Desv.obs. 252
— — Desvauxiana Ser. . 25
— — gallicoides Bak. . 22
— — glandulosa Ser. . 305
— — lanceolata Ser. . . 25
— — leucochroa Ser. . 25,29
— — trivialis Gren . . 25
suavifolia Light. 328
suavis Willd. obs. 2. . . 81
suberistata Bak. 145
subdola Déségl. 321
Suberti Ripart. 207
subglobosa Smith. . . . 381
— var. macrocarpa Déségl. 381
subinermis Chabert . . . 46
subintrans Gren. 378
submitis Gren. 255
subolida Déségl. 295
Sufferti Kirschl. 361
sulphurea Ait. 271
surculosa Woods. . . . 202
Swartziana Fries. . . . 147
sylvatica Tausch. . . . 55
— Gater. 58
sylvestris Herrm. . . . 19
— Seguier 307
— Tabern. 248
sylvicola Déségl. et Rip. . 333
sylvularum Ripart . . . 181
syntrichostyla Ripart. . . 150
systyla Bast. 25
— Woods 15
— var. lanceolata Lindl. 25

tenuiglandulosa Mérat. . . 326
terebenthinacea Besser. . . 364
terebenthinacea Déségl. . N° 295
— Gren. 245
ternata Poir 40
Thomasii Pug. obs. . . . 295
Thunbergii Tratt. . . . 3
thyrsiflora Leroy 2
Timeroyi Chabert. . . . 219
tomentella Leman 272
— Bak. 276
— var. Uriensis Chr. . 339
tomentosa Smith 377
— Woods 370
— var. B. Smith . . . 372
— — cinerascens Crép. . 333
— — dimorpha Dum. . 379
— — dumetorum Gaud. . 272
— — E. Woods . . . 381
— — farinosa Ser. . . 373
— — foetida Ser. . . 338
— — incana Woods. . 247
— — marginata Rapin . 288
— — mollissima Dum. . 389
— — Ruprechti Boiss. . 377
— — scabriuscula Bak. . 372
— — Seringeana Dum. . 370
— — Smithiana Ser. . 377
— — subglobosa Carion . 381
tomentoso-gallica Rapin . . 371
tortuosa Wierzb. . . . 204
Touranginiana Déségl. et Rip. 160
trachyphylla Rau 289
— Boreau 281
— Gren. 288
— var. arvatica Dum. . 301
— — Blondaeana Dum. . 281
— — campestris Dum. . 289
— — nuda Gren. . . 281
transiens Kerner 139

Transilvanica Sch. . . . N° 159
transmota Crép. 225
trichoidea Rip. obs. . . . 250/3
trichoneura Rip. obs. . . 256/4
trifoliata Bosc. 40
triflora Chabert 55
triphylla Roxb. 58
Tuguriorum Wild. obs. . . 22
turbinata Ait. obs. 66
— Villars. 119
turbinella Sw. 95
Tyroliensis Kerner . . . 274

umbellata Leers 526
umbellifera Sw. 577
uncinella Auct. 241
urbica Leman. 256
— var. glandulosa Gren . 250
Uriensis Lag. et Pug. obs. . 559
usitatissima Gater. . . . 267
Vaillantiana Boreau . . . 517
— Cariot 545
Valesiaca Lag. et Pug. . . 277
Vanheurckiana Crép. . . 550
velutina Clairv. 576
— Chabert 554
— Royle 114
velutinaeflora Déségl. et Ozan. 53
venosa Sw. 141
venusta Scheutz. 591
versicolor Timb.-Lag. obs. . 505
verticillacantha Mérat . . 215
Verloti Crép. 206
vestita Godet 565
Villarsiana Sieb. 70
villosa Bast. 581
— Lapeyr. 577
— L. 589, 599
— var. B. Huds. . . . 577
villosa var. coerulea Woods. N° 589
— — foetida Ser. . . . 558
— — G. Wallr . . . 288
— — minuta Rau. . . 596
— — mollissima Rau. . 589
— — nuda Ser. . . . 557
— — pomifera Desv . . 599
— — sylvestris Desv. . 581
— — — Ser. 585
— — vulgaris Rau. . . 599
villosiuscula Ripart. . . . 187
villosula Pail. obs. 1. . . 272
vinacea Baker. 176
vinealis Ripart. 205
vinetorum Ripart. obs. . . 281
vinodora Kern. 506
virescens Déségl. 52
virgata Gremli. 218
virginea Ripart. 28
Virginiana Miller. . . . 97
— Tratt. 118
virgultorum Ripart. . . . 510
viscida Puget 279
viscosa Jan. 280
Vogesiaca Desp. 157
vulpina Wallr. 268

Waitziana Tratt. 222
Wallichii Tratt. 115
Wasserburgensis Kirschl. . 291
Webbiana Wall. 77
Wichurae Koch. 2
Wichuraiana Crép. . . . 4
Willdenowii Spreng. . . . 94
Wilsoni Borrer 89
Wolfii de la Soie. . . . 200
Wolfgangiana Bess. . . 64
Wulfenii Tratt. 81

Notice sur le Viola lancifolia Thore, *plante nouvelle pour la flore belge;* par Oscar Hecking.

Le *Viola lancifolia* a été nommé et décrit par Thore dans son *Essai d'une Chloris du département des Landes* (1803). Depuis l'époque de sa création, le *V. lancifolia* a été alternativement admis comme une espèce distincte ou considéré comme une simple variété du *V. canina.*

C'est ainsi que Grenier et Godron, *Fl. F.*, I, p. 179, l'on décrit comme un type spécifique distinct, et l'opinion de ces auteurs est partagée par Boreau, *Fl. Centr.*, éd. 3, II, p. 79, Lloyd, *Fl. Ouest,* éd. 3, p. 41, Des Moulins, *Cat. suppl.*, p. 28, Van den Bosch, *Prodr. fl. Bat.*, I, p. 33; tandis que MM. Cosson et Germain, *Fl. Par.*, éd. 2, p. 139, ont considéré le *V. lancifolia* comme une simple variété du *V. canina*, et leur manière de voir est partagée par de Brébisson, *Fl. Norm.*, éd. 3., p. 38 et Babington, *Man.*, éd. 7, p. 41.

On s'explique cette divergence d'opinions par la polymorphie de cette forme singulière. En effet, celle-ci, lorsqu'elle revet son habitus typique, semble devoir constituer une espèce bien distincte, mais, selon les stations, on la voit se modifier peu à peu et n'être plus qu'une forme secondaire et à peine reconnaissable de certaines variétés du *V. canina.* Lorsque, au mois de juillet 1873, je vis pour la première fois le *V. lancifolia* peuplant de ses nombreuses colonies les prairies tourbeuses du bords du Moervaert non loin d'Exaerde, je fus frappé de son aspect véritablement remarquable, aspect qui l'éloignait tout à fait des formes du *V. canina* que j'avais jusqu'alors observées en Belgique.

L'un de mes compagnons, M. Crépin, auquel je fis part de ma découverte, fut également étonné de l'habitus de cette plante et il me conseilla de faire sur celle-ci des observations attentives (1). Dans ces bas-fonds tourbeux, le *V. lancifolia* forme de grosses touffes, à tiges rapprochées et dressées, à feuilles érigées plus ou moins appliquées contre les axes, s'éloignant ainsi du *V. canina* dont les tiges sont plus ou moins étalées ascendantes. Il est à remarquer que le *V. canina* de forme à peu près typique végète également dans ces mêmes prairies.

Je dois ajouter que le *V. lancifolia* d'Exaerde présente absolument tous les caractères qui lui sont assignés par les auteurs qui ont décrit cette forme à titre d'espèce distincte.

Par des observations répétées dans la station de cette plante, l'étude attentive de nombreux matériaux conservés dans l'herbier d'Europe du jardin botanique de l'État (2) et l'examen des figures, j'ai taché de me faire une conviction sur la valeur du *V. lancifolia* et j'en suis arrivé à partager l'opinion de MM. Cosson et Germain. Je ne discuterai pas la valeur des caractères sur lesquels on s'est appuyé pour élever le *V. lancifolia* au rang d'espèce, chose qui n'avancerait guère la solution de la question spécifique. Celle-ci ne peut être résolue définitivement que par des expériences de culture par semis, chose que je me propose de faire et dont je publierai plus tard le résultat.

---

(1) M. Crépin a publié quelques remarques sur la Violette d'Exaerde dans le *Bulletin de la Société royale Linnéenne de Bruxelles*, ann. 1875, page 245.

(2) Cet herbier est formé de celui du baron Oscar de Dieudonné, dans lequel a été intercalé celui de M. Crépin.

Je me bornerai ici à donner une courte description du *Viola* d'Exaerde, en y ajoutant quelques détails sur la dispersion du *V. lancifolia.*

Viola canina L. *Sp.*, 1324 ex parte, var. **lancifolia** Coss. et Germ. *Fl. Par.*, éd. 2, p. 79; de Bréb. *Fl. norm.*, éd. 3, p. 38; *V. canina B. lactea* Babingt. *Man. Brit. Bot.*, éd. 7, p. 41; *V. lancifolia* Thore *Chlor. Land.*, p. 337; Gren. Godr. *Fl. Fr.*, I, p. 179; Bor. *Fl. Cent.*, éd. 3, II, p 79; Des Moulins *Cat. pl. Dord.* supl., p. 28; Van den Bosch *Prodr. fl Bat.*, I, p. 33; Rchb. *Ic. pl. crit.*, I, tab. 52; Smith *Engl. Bot.*, t. 445.

Tiges roides, dressées; feuilles lancéolées, appliquées contre la tige, *tronquées,* plus rarement très-superficiellement echancrées en cœur, à *limbe décurrent* sur la moité du pétiole *en une aile étroite; stipules* tantôt assez grandes et foliacées, tantôt petites, presque toujours ne dépassant pas la moitié du pétiole, et *d'autant plus petites qu'elles sont élevées sur les axes;* fleurs petites, d'un bleu pâle veiné.

Aire de dispersion. — Grenier et Godron signalent la plante dans les haies et landes de l'Ouest, de Dunkerque à Bayonne. Boreau l'indique dans le Loiret, le Cher, l'Indre, etc. Elle existe dans le rayon de la flore de Paris. Van den Bosch note quelques rares localités en Hollande. Elle est signalée en Norwège. En Angleterre, elle est considérée comme étant rare.

Obs. — Il est à remarquer que la plupart des auteurs signalent le *V. lancifolia* dans des lieux plus ou moins secs, tandis que la station d'Exaerde est toujours humide et fraîche et repose sur un terrain tourbeux (alluvion quaternaire). C'est dans un même genre de station (in turf-bogs) que M. Babington la signale en Angleterre.

BIBLIOGRAPHIE.

Sphagnotheca Belgica. *Herbier des Sphaignes de Belgique,* par F. Gravet. — Fasc. 1; Louette-St-Pierre, décembre 1876.

Tous les botanistes qui s'intéressent aux études bryologiques connaissent et apprécient les exsiccatas publiés par M. Gravet. Plusieurs fois déjà j'ai attiré, dans nos bulletins, l'attention de nos confrères sur ces intéressantes publications. Celle que nous donne aujourd'hui le bryologue de Louette-St-Pierre surpasse encore en richesse toutes les précédentes. Chaque espèce est représentée par de nombreuses formes, la plupart récoltées par l'auteur dans les environs du village qu'il habite. Voici la liste des espèces que contient le 1er fascicule du *Sphagnotheca Belgica.*

1. **Sphagnum Girgensohnii** Russ. Lorsque j'ai signalé pour la première fois cette espèce en Belgique (1), je n'avais point vu l'inflorescence de cette plante et je ne la disais *dioïque* que sur la foi du Dr Milde. Aujourd'hui cette espèce est plus connue et l'on peut s'assurer *de visu* qu'elle est bien réellement dioïque. M. Gravet nous montre dans son herbier des pieds femelles (n° 2) et des pieds mâles (n° 3). Outre le type, qui est représenté par de splendides échantillons, aux nos 1, 3, 4, 5 et 9, récoltés soit à Louette-St-Pierre, soit à Willerzie, l'auteur nous présente trois variétés remarquables :

(1) L. Piré *Les Sphaignes de la Flore de Belgique,* Bruxelles, 1868 et *Bulletin de la Soc. roy. de Botanique,* VI, p. 555.

n° 6 *S. Girgensohnii* var. *pumilum* J. Angström, n°s 7 et 8 *S. Girg.* var. *squarrosulum* Russ. et n° 10 *S. Girg.* var. *strictum* Russ. Les deux dernières seulement sont mentionnées dans la dernière édition du *Synopsis* de Schimper(1).

2. **S. fimbriatum** Wils. Cette espèce, que j'ai signalée comme nouvelle pour la flore en 1868(2), se rencontre dans toutes nos grandes tourbières. Elle a été trouvée à Lierre, à Genck, à Tongerloo, à Havré ; M. Gravet nous en donne de fort beaux échantillons recoltés à Willerzie (n°s 12 et 13) et à Louette-St-Pierre (n° 14).

3. **S. recurvum** P. de B. Cette espèce, que je considère comme une forme robuste du *S. cuspidatum*, est admise par Schimper dans la 2e édition de son *Synopsis*, où nous lisons à la suite de la longue description qu'il donne de cette plante : « Differt a *Sph. cuspidato* Ehrh. statura robus-
« tiore, caule crassiore, ramulis patentibus magis patulis,
« pendulis crassioribus, foliis caulinis brevioribus latioribus,
« muticis, acquilaterali-triangularibus, ramulinis latioribus,
« siccitate alis distinctius undulatis, foliis perichaetialibus
« densius confertis, intimis minute apiculatis, cellulis integu-
« menti corticalis minoribus semper bistratosis, capsula
« minus profunde brunnea semper fere in capitulo posito
« ibique aggregata, sporis luteis. Color rarius laete viridis,
« pro more e lutescente vel ex aurescente viridis. Cave ne
« ramulos horizontales plantae femineae in medio incrassato
« lutescentes pro ramulis masculis habeas. Planta semper
« dioica esse videtur, ne monoica, ut olim, ramulis his in
« errorem inductus, opinari(3). »

---

(1) Schimper *Synopsis Muscorum europaearum*, ed. secunda, II, p. 826.
(2) L. Piré, l. c.
(3) Schimper, l. c., p. 851.

Les nos de 15 à 32 sont consacrés à cette espèce et à ses variétés qui sont : nos 21 à 25, *S. recurvum* P. de B. var. *majus* J. A°, forme très-robuste. — Nos 26 et 27, var. *tenue* Kling ? — N° 28, var. *patens* J. A°. — N° 29, var. *gracile* F. Gr. — N° 30, var. *squamosum* J. A°.

4. **S. cuspidatum** Ehrh. Les nos de 33 à 46 nous donnent les formes si nombreuses de cette mousse polymorphe. De 33 à 40, nous voyons les formes diverses du type. Le n° 41 nous montre la variété *submersum* Sch.; les nos 42, 43 et 44 nous donnent la même variété avec les fleurs mâles et avec les fruits. Les nos 45 et 46 sont consacrés à la var. *plumulosum* Sch. Cette forme curieuse a été trouvée également aux environs de Mons (1).

5. **S. teres** J. A°. Nos 47-48 avec fleurs mâles, 49, 50, 51. Cette espèce, nouvelle pour la flore belge, ressemble au *S. squarrosum;* mais ce dernier est monoïque, tandis que l'espèce qui nous occupe est dioïque.

6. **S. squarrosulum** Lesq. Nos 52 à 54. M. Gravet pense que cette plante est une variété, non du *S. squarrosum* Pers., comme on l'avait affirmé, mais bien du *S. teres*, mentionné ci-dessus.

7. **S. squarrosum** Pers. N° 55. J'ai fait erreur quand j'ai donné cette plante comme dioïque (2).

8. **S. rigidum** Sch. N° 56. — *S. rigidum* var. *squarrosum* Russ. n° 57 et *S. rigidum* var. *compactum* Sch. n° 58.

9. **S. Müllerі** Schimp. Nos 59, 60, 61, 62. Cette espèce, que j'ai signalée comme nouvelle en 1867 sous le nom

(1) L. Piré, l. c., p. 16.
(2) L. Piré, l. c., p. 14.

de *S. molle* Sulliv.(1), est assez répandue dans le pays. Aux habitations citées par moi, M. Gravet ajoute Willerzie.

10. **S. neglectum** J. A°. Espèce nouvelle pour la flore. N° 65, échantillons fructifères, n° 64 avec fleurs mâles, 65, 66, 67 et 68. Les trois premiers ont été récoltés à Louette-St-Pierre, les trois derniers à Prouvy (Luxembourg).

11. **S. molluscum** Brch. N^os^ 69 et 70. Cette belle espèce, signalée pour la première fois en Belgique en 1867, dans le Luxembourg et dans la bruyère de Gheluvelt(2), a été retrouvée par M. Gravet à Willerzie et à Louette-St-Pierre. Le n° 69 nous présente de beaux échantillons en fruits.

Tel est le contenu de ce premier fascicule qui, comme on peut en juger par l'énumération des formes intéressantes qu'il renferme, présente un intérêt capital au point de vue de l'étude de ces plantes curieuses qui jouent un rôle si important dans la formation de la tourbe, et nous félicitons sincèrement M. Gravet de nous avoir fait participer par sa belle publication aux richesses dont il a le bonheur d'être entouré dans la localité qu'il habite. Louis Piré.

Dictionnaire de Botanique, par H. Baillon; fascicules 1 à 5. — Paris, librairie Hachette et C^ie^(3).

Les nombreux et importants travaux botaniques de M. Baillon sont tellement bien connus que son nom, placé en tête de ce dictionnaire, nous dispense presque d'en faire l'éloge. De plus, l'auteur s'est adjoint comme collaborateurs un assez

(1) L. Piré, l. c., p. 19.

(2) Ib.

(3) Paraît par fascicules de 80 pages in-4°, avec de nombreuses figures dans le texte et une planche coloriée. — 5 francs le fascicule.

bon nombre de spécialistes qui font également autorité dans la science. C'est assez dire que, dans la plupart des cas, cet important *Dictionnaire de Botanique* peut être considéré comme un guide sûr, fournissant instantanément des renseignements exacts et complets sur les branches les plus variées de la botanique. Les nombreuses subdivisions de cette vaste science y sont en effet traitées avec tous les détails nécessaires et aucun mot, soit substantif soit adjectif, usité dans la botanique, n'a été omis. L'ouvrage est donc également utile au botaniste de profession qui aura l'avantage de pouvoir y puiser instantanément des renseignements sur un point quelconque de la botanique, et à l'amateur qui, au lieu de devoir s'encombrer d'une foule de livres, aura tout ce qu'il lui est utile de connaître en botanique condensé dans un seul travail.

Les articles concernant la physiologie sont particulièrement développés et sont traités, de l'avis des hommes compétents, avec beaucoup de talent.

La partie historique, dont on regrette souvent l'absence dans les ouvrages analogues antérieurs, a été l'objet de soins spéciaux.

Pour les articles de botanique descriptive, on a souvent pris pour guide le *Genera* de MM. Bentham et Hooker. Il est à regretter que les genres aient été classés d'après leur nom français et non d'après leur nom scientifique, ce dernier étant plus fixe et généralement mieux connu des botanistes que le premier. Il est vrai que des renvois suppléent en grande partie à cet inconvénient, mais il n'en résulte pas moins fréquemment une certaine perte de temps. On a, sur ce point, pris pour modèle le Dictionnaire publié à la fin du siècle dernier par Lamarck.

Les éditeurs annoncent un ouvrage tout à fait au courant de la science, et nous pensons qu'il en est ainsi dans la plupart des cas. Cependant ayant particulièrement porté notre

attention sur la partie que nous étions le plus spécialement à même de juger, celle qui concerne les plantes de la famille des Cucurbitacées, voici quelques observations que cet examen nous à suggérées :

Abobra. — « Fleurs *solitaires*.... On connaît *deux* ou *trois* espèces « d'*Abobra*. » — M. Grisebach a signalé avec raison (*Plantae Lorentzianae*. — 1874) que les fleurs mâles de ce genre sont souvent en *grappe*. *Une seule* espèce de ce genre est décrite et nous croyons pouvoir affirmer que les herbiers d'Europe n'en renferment pas d'autre.

Acchmandra Arn. — « Synonyme de *Rhynchocarpa*. » — Ce genre est plutôt un amalgame de plusieurs autres, car sur les dix espèces qui y ont été rapportées, trois seulement sont des *Rhynchocarpa*, quatre sont des *Corallocarpus*, deux des *Melothria* et une est un *Cerasiocarpum*.

Allagosperma Roem. — « Synonyme (?) d'*Alternasemina*. » — Le signe de doute est évidemment de trop, puisque Roemer n'a fait que changer le nom d'*Alternasemina* en *Allagosperma*, parce qu'il trouvait le premier nom barbare.

Angourie (*Anguria* L.). — « Fleurs *dioïques*.... On en connaît environ « *quarante* espèces. » — Il est étonnant que l'auteur de cet article ne signale pas que, dès 1875 (1), l'ancien genre *Anguria* a été démembré et qu'il en a été distrait trois nouveaux genres, dont les diagnoses complètes ont été données dans notre premier fascicule de *Diagnoses de Cucurbitacées nouvelles*, publié au commencement de 1876, tandis que le fascicule du *Dictionnaire* contenant cet article n'a paru que tout à la fin de la même année. S'il avait consulté les descriptions des genres *Anguria* et *Gurania* que nous avons données, p. 9 et p. 13 du travail cité plus haut, il aurait vu que toutes les espèces de ces genres ne sont pas dioïques. S'il ne veut pas nous croire sur ce point, qu'il consulte les herbiers ; qu'il aille voir dans celui de Muséum de Paris, qui est à sa portée, il y trouvera entre autres *Anguria* monoïques, un magnifique exemplaires de l'*A. pedata* (Wright, n° 196). Quant au nombre d'espèces admis par l'auteur, c'est celui du travail sur ce genre publié en 1851 par Schlechtendal ; mais s'il avait pris la peine de consulter notre premier fascicule, il aurait vu que les *quarante* espèces de Schlechtendal n'en font en réalité que *vingt-huit* ; mais

(1) Voir *Bull. de la Soc. bot. de Belgique*, XIV, p. 258.

comme nous en avons ajouté *trente-huit* inédites, il aurait dû en indiquer *soixante-six*.

Anisosperma Silva Manso. — On ne donne aucun caractère de ce genre. Cependant, dès 1870, M. Correa de Mello en avait donné une description très-longue et très-exacte dans le *Journal of the Linnaen Society*, XI, p. 258.

Antagonia Griseb. — « La fleur femelle présente *huit pétales* « verdâtres. » — Ce caractère serait bien étrange s'il existait; mais voici ce que M. Grisebach en dit : « Corolla..... feminea parva, *quinquepartita*, « intus squamis 5 (staminium sterilium loco) petalis conformibus aucta. » Il y a donc une corolle à *cinq* divisions et trois étamines stériles pétaloïdes, ce qui est bien différent et ne présente rien d'exceptionnel.

Apodanthera Arn. — « Rapporté *avec doute* à la tribu des Cucumé- « rinées par Bentham et Hooker.... On en décrit *trois ou quatre* espèces. » — Le signe de doute placé par MM. Bentham et Hooker à la suite du numéro d'ordre de ce genre ne porte nullement sur la question de savoir s'il fait bien partie de la tribu des Cucumérinées, car la réponse précise se trouve dans la description même : « Ovarium triplacentiferum ; ovula numerosa, horizontalia. » Nous ne connaissons que *deux* espèces de ce genre décrites jusqu'ici : les *A. gracilis* Benth. et *A. undulata* A. Gr.

Ces erreurs sont bien légères, il est vrai, mais commises dans un ouvrage qui sera souvent pris pour guide, et par des botanistes qui font autorité, elles courent le risque d'être souvent reproduites et acquièrent ainsi de la gravité; c'est ce qui nous a engagé à les signaler, dans l'espoir qu'un peu d'attention en fera éviter d'autres analogues dans l'avenir.

Malgré ces quelques petites taches, nous recommandons vivement le nouveau *Dictionnaire de Botanique*. Il formera un ouvrage dont l'exécution matérielle est à la hauteur de la valeur scientifique ; c'est peut-être le livre qu'il sera le plus utile de posséder dans une bibliothèque botanique.

Pour donner une idée de l'étendue que pourra avoir l'ouvrage, nous dirons que le cinquième fascicule, qui vient de paraître, s'arrête au mot *Benizia*.

A. Cogniaux.

Educational collections of Australian Plants, under the auspices of the Victorian government, issued by baron Ferd. von Mueller; third part; Melbourne, 1876.

Nous avons annoncé précédemment (p. 418) cette importante publication et nous en avons fait ressortir les mérites. Nous ne pourrions que répéter ici les éloges que nous avons décernés aux deux premières parties, en les appliquant de tous points à la troisième, qui nous est parvenue récemment. La liste suivante des espèces que contient cette troisième partie, montrera d'ailleurs qu'elle présente un intérêt botanique tout aussi considérable que les deux précédentes : *Ranunculus hirtus* Banks et Sol., *Hibbertia stricta* R. Br., *Pelargonium australe* Willd., *Eriostemon correifolius* F. von Muell., *Drosera auriculata* Backh., *Stackhousia linarifolia* Cunn., *Trymalium Daltoni* F. von Muell., *Glycine clandestina* Wendl., *Aotus villosa* Sm., *Platylobium triangulare* R. Br., *Kunzea peduncularis* F. von Muell., *Melaleuca squarrosa* Sm., *Leptospermum laevigatum* F. von Muell., *Eucalyptus Stuartiana* F. von Muell., *Aphanopetalum résinosum* Endl., *Coprosma reptans* F. von Muell., *Lagenophora emphysopus* J. Hook., *Centipeda Cunninghami* F. von Muell., *Helichrysum obcordatum* F. von Muell., *H. obtusifolium* Sond. et Muell., *Helipterum dimorpholepis* Benth., *Aster orarius* F. von Muell., *Styphelia Sonderi* F. von Muell., *Goodenia humilis* R. Br., *Lobelia simplicaulis* R. Br., *L. rhombifolia* De Vriese, *Sebaea ovata* R. Br., *Veronica notabilis* F. von Muell., *Mazus pumilio* R. Br., *Limosella Curdieana* F. von Muell., *Convolvulus erubescens* Sims, *Myoporum humile* R. Br., *Prostanthera melissifolia* F. von Muell., *Westringia rosmariniformis* Sm., *Pimelea humilis* R. Br., *Muehlenbeckia Cunninghami* F. von

Muell., *Salicornia australis* Soland., *Hakea nodosa* R. Br., *Grevillea variabilis* Lindl., *Caladenia deformis* R. Br., *Herpolirion Novae-Zelandiae* J. Hook., *Anthistiria ciliata* L. f., *Alsophila australis* R. Br., *Polypodium pustulatum* G. Forst., *Aspidium aculeatum* Sw., *Blechnum cartilagineum* Sw., *Hymenophyllum demissum* Sw., *Trichomanes venosum* R. Br., *Azolla filiculoides* Lam., *Cyathophora pteridoides* P.-B.

Nous devons ajouter ici que, de même que pour les deux premiers fascicules, la troisième partie du précieux exsiccata de M. le baron von Mueller est parvenue au Jardin botanique de l'État par l'intermédiaire obligeant de M. Beckx, consul général de Belgique en Australie. Là ne se borne pas l'intervention de M. Beckx, car il nous a annoncé dernièrement qu'il a obtenu du savant botaniste australien la promesse qu'un envoi considérable de plantes d'Australie serait fait sous peu au gouvernement belge. Nous le félicitons sincèrement et nous le remercions au nom des botanistes belges de l'intérêt qu'il porte au Jardin botanique de l'État. Si son exemple pouvait être suivi par les autres agents diplomatiques qui représentent la Belgique dans les contrées lointaines, nos collections scientifiques s'enrichiraient rapidement et elles verraient encore grandir la haute réputation qu'elles ont déjà acquise à l'étranger. A. C.

Recherches sur les Casuarina *et en particulier sur ceux de la Nouvelle-Calédonie,* par M. Jules Poisson [1].

Les *Casuarina*, ces plantes étranges propres la plupart à l'Australie et qui ont l'aspect de Prêles gigantesques, composent à eux seuls, comme on le sait, la famille des Casuarinées.

(1) Broch. in-4° de 56 pages, avec 4 pl. col. — Paris, 1876.

M. Poisson divise son étude sur ce curieux genre en deux parties.

Dans la première, il s'occupe de la structure anatomique des *Casuarina;* toutefois, comme ce point a déjà été bien étudié par les auteurs antérieurs, il se borne à exposer le résultat de leurs recherches. La conclusion en ce qui concerne la distinction des espèces, est que les caractères anatomiques employés seuls sont insuffisants et doivent être subordonnés aux caractères organographiques. Parmi les particularités anatomiques des *Casuarina*, nous signalerons la direction de la fente des stomates, qui est transversale, et non longitudinale comme dans la plupart des autres végétaux.

Dans la seconde partie, la plus importante du mémoire, car c'est celle qui renferme les observations originales de l'auteur, celui-ci expose l'organographie de ces plantes. Il indique en peu de mots l'historique du genre, puis les sections qui y ont été établies jusqu'ici; il propose un mode de sectionnement nouveau qui divise le genre en deux coupes caractérisées à la fois par une organisation et une distribution géographique spéciales. Il décrit ensuite en détail la fleur, le fruit et l'inflorescence des *Casuarina;* puis il termine par diverses observations intéressantes sur les affinités de ces plantes avec les groupes voisins, sur les monstruosités qu'elles peuvent présenter et sur leurs usages économiques. Un appendice à ce chapitre contient le *synopsis* de toutes les espèces du genre, au nombre de 27, puis la description de deux espèces peu connues, les *C. Cunninghamiana* Miq. et *C. nodiflora* Forst., de plusieurs variétés nouvelles du *C. Deplancheana* Miq. et de 3 espèces inédites, les *C. angulata*, *C. leucodon* et *C. chamaecyparis*. Quatre magnifiques planches jointes au mémoire représentent huit espèces ou variétés avec de nombreux détails anatomiques et organographiques.

A. C.

Sur la désignation de la direction des spires dans les plantes, par A. De Candolle[1].

Lorsque les botanistes veulent décrire la direction d'une spire dans les végétaux, les uns se supposent en face de l'objet et décrivent la courbe comme avançant de leur gauche à leur droite, ou vice versâ; les autres décrivent la courbe comme ils la verraient s'ils étaient placés au centre de la tige ou de la fleur, et sont ainsi amenés à s'exprimer en termes opposés aux premiers. Cette divergence produit dans les descriptions une confusion que l'auteur de cette notice voudrait faire cesser.

Après avoir discuté les raisons que l'on peut faire valoir en faveur de l'un et de l'autre système, il se prononce pour la méthode qui consiste à se placer au centre d'un objet pour indiquer comment il tourne ou comment il s'élève, parce qu'elle a en sa faveur : l'ancienneté ; l'exemple des botanistes qui ont perfectionné les descriptions ou marqué comme fondateurs de la phyllotaxie ; l'accord de tous les peuples lorsqu'ils ont eu à distinguer un côté gauche ou un côté droit dans un objet ou animé, ou doué de mouvement, ou comparable à un être organisé. A. C.

Diatomées des environs de Bruxelles, par C.-H. Delogne. — Première liste[2].

L'étude des cryptogames inférieures de notre pays est à peine ébauchée ; c'est pourquoi nous signalons avec plaisir ce

---

(1) Broch in-8°, extraite du *Bulletin de la Société botanique de France*, tome XXIII.

(2) Broch. in-8°, extraite du *Bulletin des séances de la Société belge de microscopie*, tome III.

premier article de M. Delogne sur nos Diatomées. Dans les travaux publiés antérieurement, on n'avait encore signalé aux environs de Bruxelles que 5 espèces de ce groupe d'Algues microscopiques; la note que nous indiquons ici en énumère une centaine. Nous espérons que l'auteur continuera ses recherches et nous donnera bientôt la suite de son catalogue.

A. C.

Aperçu systématique des Ustilaginées, leurs plantes nourricières et la localisation de leurs spores, par A. Fischer de Waldheim(1).

Ce mémoire de notre savant confrère de Varsovie n'est que le prélude d'un travail beaucoup plus étendu auquel il est occupé, une monographie complète des Ustilaginées. Comme son titre l'indique, il contient, outre la description des genres, la diagnose des espèces, avec l'indication des plantes nourricières qu'elles infectent et de la localisation de leurs spores.

L'ensemble du groupe comprend aujourd'hui 127 espèces (dont 9 nouvelles), réparties en 7 genres, savoir : *Ustilago*, 72 esp.; *Sorosporium*, 6 esp.; *Thecaphora*, 12 esp.; *Urocystis*, 16 esp.; *Geminella*, 3 esp.; *Entyloma*, 4 esp.; et *Tilletia*, 14 esp. Il reste 7 espèces douteuses que l'auteur range à part dans son travail.

En attendant la monographie que M. Fischer de Waldheim nous promet et qui sera certainement accueillie avec reconnaissance par les cryptogamistes, ceux-ci consulteront avec fruit le travail préliminaire qu'il vient de publier et qui pourra servir de guide pour les recherches ultérieures sur ces végétaux.

A. C.

(1) Broch. in-4° de 54 pages; Paris, 1877.

Classification de 250 *fécules*, par M. Bernardin. — Broch. in-8°; Gand, 1876.

On voit que le savant conservateur du Musée de Melle continue activement ses travaux sur les produits utiles tirés du règne végétal. Dans la brochure dont nous venons de rapporter le titre, il classe les végétaux dont les fécules servent déjà à l'alimentation dans l'une ou l'autre contrée du globe, ainsi que diverses autres dont la culture ou l'exploitation pourrait présenter de l'utilité. A chaque espèce dont le produit a une certaine importance, il entre dans d'intéressants détails sur l'historique du produit, son procédé d'exploitation, son rendement et son emploi.

Un certain nombre des espèces signalées comme pouvant être utilisées pour la production de la fécule croissent sauvages dans notre pays; ce sont les suivantes : *Cladonia rangiferina*, *Bryopogon jubatus*, *Pteris aquilina*, *Glyceria fluitans*, *Elymus arenarius*, *Scirpus maritimus*, *Alisma Plantago*, *Sagittaria sagittifolia*, les *Orchis*, les *Ophrys*, *Arum maculatum*, *Calla palustris*, *Typha latifolia*, les *Quercus*, *Polygonum Bistorta*, *Stachys palustris*, *Bunium Bulbocastanum*, *Heracleum spondylium*, *Nymphaea alba*, *Nuphar luteum*, *Bryonia dioica*, *Trapa natans*, les *Lathyrus*, les *Vicia*.

Nous sommes persuadé que le nouveau travail de M. Bernardin obtiendra le même succès que ses précédents mémoires analogues, qui pour la plupart ont déjà eu plusieurs éditions et ont été traduits dans les principales langues de l'Europe.

A. C.

L'Afrique centrale. — Etude sur ses produits commerciaux, par M. Bernardin. — Broch. in-8°, avec une carte; Gand, 1877.

Aujourd'hui que l'attention générale est attirée sur l'Afrique centrale, la nouvelle étude de M. Bernardin ne peut manquer d'intéresser vivement le public.

L'auteur passe successivement en revue les nombreux et importants produits du règne végétal, du règne animal et du règne minéral qui pourraient être utilement exploités dans ces vastes régions.

Dans le chapitre concernant les produits du règne végétal, le plus important de l'ouvrage, il s'occupe successivement des fibres textiles, des huiles et des graisses, des matières tinctoriales, des épices et des denrées coloniales, des drogues, des graines alimentaires et fécules, des caoutchoucs, des bois, des plantes d'ornement. Plusieurs notes importantes terminent le travail; parmi celles-ci, nous signalerons les listes des bois du pays d'Angola, du Gabon et de la région de l'Est, puis la note sur les étoffes d'écorce. A. C.

Enumeratio plantarum in Japonia sponte crescentium, auctoribus A. Franchet et L. Savatier[1].

Comme l'indique le titre, cet ouvrage est un catalogue des plantes qui croissent au Japon; mais ce catalogue, tel qu'il est

(1) Vol. I, 1875; vol. II, pars. 1, 1876. — Paris, Savy éditeur.

conçu, a toute l'importance d'une Flore. Pour chaque espèce, les auteurs donnent successivement : l'indication de l'ouvrage dans lequel elle a été décrite et les synonymes qu'il était utile de relever; son habitat au Japon; ses noms vulgaires en Japonais; la citation des figures qui en ont été données dans les ouvrages de botanique japonais; enfin, lorsqu'il y a lieu, ils terminent par des remarques critiques sur l'espèce. La première partie du tome second, qui a paru récemment, termine l'énumération des phanérogames et des cryptogames vasculaires, au nombre de 2,487 espèces. La dernière partie de l'ouvrage, qui reste à publier, contiendra la description des espèces nouvelles et différentes tables.

Les auteurs nous apprennent que leur travail est destiné spécialement aux botanistes japonais; mais nous pouvons ajouter qu'il a également une grande importance pour tous les botanistes qui s'occupent de phytographie ou de géographie botanique, et nous espérons que la fin ne tardera pas trop à paraître.

Il nous a paru intéressant de rechercher quels rapports il y a entre la végétation de ce pays de l'extrême Orient et celle de la Belgique, située presque à l'extrême Occident : sur les 2487 espèces qui croissent au Japon, nous n'en avons trouvé que 265, soit moins que la neuvième partie, qui appartiennent également à la flore belge. A. C.

MÉLANGES.

Le Cruydeboeck de Dodoens. — Parmi les éditions de ce célèbre ouvrage, il en est entre autres deux que Pritzel, dans son *Thesaurus litteraturae Botanicae*, renseigne comme ne se trouvant qu'à la Bibliothèque royale de Bruxelles : ce sont celles de 1581 et de 1590. Il y a quelque temps, à la demande de M. Oudemans, d'Amsterdam, nous avons voulu nous assurer *de visu* de l'existence de ces deux éditions, que Pritzel signale dans sa première édition (n° 2654) au nombre des ouvrages qu'il a vus de ses propres yeux.

Nous avons d'abord examiné l'édition qui est renseignée dans le catalogue de la Bibliothèque royale, ainsi que dans Pritzel, comme étant de 1590. Nous en avons trouvé la date à la fin du volume et nous avons été très-étonné de voir que cet ouvrage, renseigné comme étant de 1590, est celui de 1554. Nous nous sommes assuré que c'était bien le volume renseigné au catalogue, car il porte le même numéro et la reliure a exactement les défauts signalés. En cherchant d'où pouvait provenir cette fausse indication, nous avons constaté qu'elle doit être due à une confusion que l'on aura faite dans les quatre I de la date indiquée en chiffres gothiques (MDLIIII) et que l'on aura pris pour des X. Ce volume, que nous avons mis ensuite à côté de celui que l'on connait comme étant de 1554, ne nous a d'ailleurs présenté avec ce dernier d'autre différence que dans la couverture. — En consultant plus tard les *Recherches historiques et critiques sur la vie et les ouvrages de Rembert Dodoens*, par Van Meerbeeck, p. 271, nous avons vu avec plaisir qu'il avait déjà découvert la même erreur et qu'il lui avait assigné la même origine.

En ce qui concerne l'édition de 1581, elle est également signalée par Pritzel par suite d'une erreur qui s'explique comme suit : dans le catalogue des livres de Van Hulthem, à la Bibliothèque royale, entre l'édition de 1554 et la prétendue édition de 1590, du *Cruydeboeck* de Dodoens, se trouve le titre d'un autre ouvrage commençant également par *Cruydboeck* et dont le nom d'auteur n'est indiqué que beaucoup plus loin, noyé dans une longue phrase. Par inadvertance, Pritzel l'aura également attribué à *Dodoens* ; mais en réalité, l'ouvrage est de *De Lobel*. C'est le n° 2426 de la première édition de Pritzel ou le n° 5548 de sa seconde édition. L'ouvrage se compose : 1° de 994 pages; 2° de 512 pages; 3° de *Succedanea*, 15 pages ; 4° de 64 pages de tables, non numérotées; 5° de 3 pages de supplément avec 8 figures.

Il résulte de ce qui précède que l'on ne doit mentionner d'édition du *Cruydeboeck* ni en 1581, ni en 1590.

Pritzel n'avait connu qu'un seul exemplaire de l'édition de 1554 : celui de la Bibliothèque royale de Bruxelles. Plus tard, Ch. Morren (in *Belg. hort.*, I, p. XIV) en signala deux autres : celui du Dr d'Avoine, qui est aujourd'hui à la Bibliothèque communale de Malines, et celui de sa propre bibliothèque, qui est aujourd'hui celle de son fils, M. Éd. Morren. Tout récemment, M. Oudemans (in *Nederl. Kruid. Archief*, 2e série, II, p. 218) en a indiqué un dans la bibliothèque de l'institut Teyler, à Harlem, et M. l'abbé Chaboisseau (in *Bulletin de la Soc. bot. de France*, XXIII, p. 405) nous a appris qu'il en possède également un exemplaire dans sa propre bibliothèque. Nous pouvons en signaler un sixième exemplaire à la Bibliothèque royale de Bruxelles, celui dont nous avons parlé plus haut ; puis un septième récemment acquis par le Jardin botanique de Bruxelles. Enfin, nous en avons rencontré dernièrement un huitième, annoncé dans le catalogue d'un libraire d'Anvers.

A. Cogniaux.

NOUVELLES.

— Notre Société a eu la douleur de perdre depuis peu trois de ses membres associés : F.-W. Schultz est mort à Wissembourg le 50 décembre 1876; De Notaris est mort à Rome le 22 janvier 1877 ; et Al. Braun est mort à Berlin le 29 mars 1877. Des notices nécrologiques leur seront consacrées dans le prochain numéro du Bulletin.

— Notre confrère le R. P. Auguste Bellynck est mort à Namur le 14 janvier dernier. Une notice nécrologique nous est promise prochainement.

— Hofmeister, professeur de botanique à l'université de Tubingue, célèbre par ses travaux d'anatomie et de physiologie végétale, est mort le 12 janvier de cette année.

— Le botaniste-voyageur Bourgeau est mort à Paris cet hiver. Ses principaux voyages botaniques sont ceux en Espagne, en Asie-Mineure, aux Canaries, aux Montagnes Rocheuses et principalement au Mexique.

— M. Schwendener, de Bâle, a remplacé Hofmeister à l'université de Tubingue, et M. Pfeffer, de Bonn, a été nommé à l'université de Bâle.

— M. le Dr Th. Fries a été nommé professeur de botanique à l'université d'Upsal.

— M. le Dr J. Trail a été nommé professeur de botanique à l'université d'Aberdeen.

— M. Ed. Tison a été nommé professeur de botanique à l'université catholique de Paris.

— Notre confrère le R. P. Chr. Schmitz a été nommé professeur de botanique au collége de la Paix, à Namur, en remplacement du R. P. Bellynck.

— M. Millardet a été nommé à la chaire de botanique de Bordeaux.

— M. Heckel a été nommé professeur à la faculté des sciences de Grenoble.

— Notre confrère M.-F.-J. Kerens de Wolfrath est mort à Maestricht le 8 mars dernier.

— La Société botanique et la Société centrale d'Horticulture de France ont résolu, à l'occasion de l'Exposition internationale de Paris, de tenir un Congrès de Botanique et d'Horticulture, du 16 au 22 août 1878 inclusivement. Les personnes qui désirent prendre part à ce congrès, sont priées d'adresser leur adhésion à M. Lavallée, président de la commission d'organisation, 84, rue de Grenelle-St-Germain, à Paris.

— Parmi les questions mises au concours par l'Académie royale de Belgique, les suivantes ont rapport à la botanique :

« L'académie, voulant encourager l'étude de la cryptogamie végétale, » demande la flore des algues, des champignons, des lichens ou des » muscinées croissant en Belgique. Le choix du groupe est laissé aux » concurrents. — La flore sera méthodique et comprendra les renseigne- » ments nécessaires sur la morphologie et l'évolution des espèces qui » ont été déjà récoltées en Belgique ou dont l'indigénat est à présumer. »

« On demande de nouvelles recherches sur la formation, la constitution » et la composition de la chlorophylle, et sur le rôle physiologique de » cette substance. »

Le prix, pour la première de ces questions, est une médaille d'or de 800 francs, et pour la seconde, une médaille de 600 francs. Les mémoires, écrits en français, en flamand ou en latin, devront être adressés, francs de port, à M. Liagre, secrétaire perpétuel, au Palais des Académies, avant le 1er août 1878.

— S. M. Don Pédro d'Alcantara, empereur du Brésil, a été élu membre associé de l'Académie royale des Sciences, Lettres et Beaux-Arts de Belgique.

— M. Van Tieghem a été élu membre de l'Académie des Sciences de Paris en remplacement de A.Brongniart, par 31 voix, contre 27, obtenues par M. Baillon.

— La seconde édition du *Thesaurus litteraturae botanicae*, de Pritzel, dont la publication avait été interrompue, il y a déjà plusieurs années, par la mort de l'auteur, va être terminée sous peu par les soins du professeur C. Jessen. On annonce de notables améliorations dans la partie systématique de l'ouvrage.

— On sait que la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève est chargée de décerner le prix quinquennal de 500 francs fondé par Aug.-P. De Candolle pour la meilleure monographie d'un genre ou d'une famille de plantes. Les manuscrits, écrits en latin, en français, en allemand ou en anglais, doivent être adressés avant le 1er octobre 1879 à M. le prof. Marignac, secrétaire de la Société, à Genève.

— M. Delogne se propose de publier des séries de préparations comprenant les Diatomées de Belgique. Ces séries paraîtront par demi-centuries et le prix en sera fixé ultérieurement.

— A l'occasion des fêtes de Rubens, la Société horticole et agricole *Van Mons*, à Anvers, met au concours un ouvrage de botanique élémen-

taire destiné aux enfants fréquentant l'école primaire. Les manuscrits doivent être adressés avant le 1er août 1877, à M. Rigelé, rue St-Laurent, 127, ou à M. De Bosschere, rue St-Thomas, 57, à Anvers, qui pourront également faire connaître les autres conditions du concours.

— La vente de la bibliothèque de A. Brongniart a produit 32,000 fr.

— L'important herbier de Schuttleworth, de Bâle, a été acquis par le *British Museum*.

— Le 70e fascicule de la *Flora Brasiliensis*, paru récemment, contient les Mimosées (avec 72 pl.) par M. Bentham; dans le 71e, se trouvent les Ochnacées, les Anacardiacées, les Sabiacées et les Rhizophorées (avec 40 pl.), par M. Engler; le 72e se compose des Graminées, tribu des Panicées (avec 38 pl.), par M. Doll.

— Dans le Recueil de Monographies, entrepris par M. De Candolle pour compléter le *Prodromus*, les Alismacées, Putomées et Juncaginées seront traitées par M. Marc Micheli, les Aroïdées par M. Engler et les Graminées par M. le général Munro.

— Le Dr Uhlworm se propose de continuer l'important *Nomenclator Botanicus* du Dr Pfeiffer, lequel comme on le sait, s'arrête à l'année 1858. Ce travail comprendra non-seulement les genres, mais encore les espèces, sous-espèces et variétés crées de la fin de 1858 à la fin de 1876. Il sera divisé en six sections, dont trois pour la phanérogamie et trois pour la cryptogamie; les noms seront rangés dans l'ordre alphabétique. Il paraîtra par livraisons mensuelles du prix de 4 mares 50 pf., chez l'éditeur Fischer à Cassel. Nous devons vivement féliciter l'auteur d'avoir entrepris cette tâche ardue. Son livre sera des plus utiles aux botanistes; il pourra être considéré comme la suite des *Annales* de Walpers, si fréquemment consultées.

BIBLIOTHÈQUE.

Florula bryologica Mosquensis, auctore A. Fischer de Waldheim; 1 vol. in-8°; Moscou, 1864 (Don de l'auteur).

The geographical distribution of Animals and Plants. — Part II. *Plants in their wild state*, by Ch. Pickering; Salem

Mass., 1876; 1 vol. in-4° avec 4 cartes (De la part de l'auteur).

De l'espèce et des races dans les êtres organisés et spécialement de l'unité de l'espèce humaine ; 2 vol. in-8°; Paris, 1859. — *Observations sur les formes bifructifères du Framboisier cultivé;* br. in-8°. — *Herborisation autour de Lorient, de Port-Louis et à l'île de Groix ;* broch. in-8°; Cherbourg, 1875. — *De la floraison des Graminées ;* broch. in-8°. — *Migrations de quelques végétaux dans les vallées de la Moselle et de la Meurthe ;* broch. in-8°. — *Notice sur les explorations botaniques faites en Lorraine de* 1857 *à* 1875 *et de leurs résultats ;* 1 vol. in-8°; Nancy, 1875. — *Observations sur les pétales du* Ranunculus auricomus L. ; broch. in-8°; Nancy, 1875. — *Etudes sur les pavots cultivés ;* broch. in-8°; Nancy, 1875. — *Note sur le* Sorbus latifolia *Pers. ;* broch. in-8°. — *De l'hybridité dans le genre Sorbier;* broch. in-8°. — *Description d'un hybride de l'* AEgilops ovata, *fécondé par le pollen de l'*AEgilops ventricosa ; broch. in-8°. — *Des hybrides et des métis de* Datura, *étudiés spécialement dans leur descendance ;* broch. in-8°; Nancy, 1875. — *Nouvelles études sur les hybrides des* Primula grandiflora *et* officinalis ; broch. in-8°; Nancy, 1874. — *Des races végétales qui doivent leur origine à une monstruosité,* 2e édition; broch. in-8°; Nancy, 1874 (Tous ces ouvrages sont offerts par l'auteur, M. le Dr D.-A. Godron).

Fragmenta phytographiae Australiae ; vol. IX; Melbourne, 1875. — *Forest culture and* Eucalyptus *Trees ;* San Francisco, 1876; 1 vol. in-18 (De la part de l'auteur, M. le baron F. von Mueller).

Nuovi generi et nuovi specie di piante coltivate nel real orto botanico di Palermo ; fasc. 1 à 3; br. in-8° — *Una nuova specie di Cucurbitacea coltivato nel real orto botanico di Palermo ;* br. in-8°. — *Sopra alcune Euphorbiae coltivate*

nel real orto botanico di Palermo ; br. in-8°. — *Synopsis plantarum acotyledonearum vascularium sponti provenientium in Sicilia insulisque adjacentibus ;* br. in-4° ; Panormi, 1866 (De la part de l'auteur, M. A. Todaro).

Todaroa *novum umbelliferarum genus olim descriptum et iterum recognitum a Philippo Parlatore ;* br. in-4° ; Panormi, 1875 (Don de M. A. Todaro).

De l'influence chimique du sol sur les plantes, par le Dr J. Saint-Lager ; broch. in-8° (Don de l'auteur).

A Synopsis of the known species of Iris, by J.-G. Baker (De la part de l'auteur).

Essai monographique sur les Roses du bassin de la Moselle, par F. Humbert ; broch. in-8° ; Nancy, 1877 (De la part de l'auteur).

Hortus botanicus Panormitanus, auctore A. Todaro ; fasc. VI-VII (De la part de l'auteur).

Die Pflanzenwelt Norwegens. Ein Beitrag zur natur-und culturgeschichte Nord-Europas, von Dr. F.-C. Schübeler ; 1 vol. in-8°, avec grav. et cartes, 1875. — *Bidrag til Kundskaben om Vegetationen i den lidt sydfar og under Polarkredsen liggende Del af Norge. Efter Undersogelser anstillede i Ranen i Sommeren 1870 i Selskap met Student W. Arnell,* af A. Blytt ; broch. in-8°. — *Veiledning til Dyrkning of glaciale, alpinske og arctiske Planter,* af N. Moe ; broch. in-8°. — *Allelositismus,* af J.-M. Norman ; broch. in-8°. — *Index supplementarius locorum natalium specalium plantarum nonnullarum vascularium in provincia arctica Norvegiae sponte nascentium,* quas observavit J.-M. Norman ; broch. in-8°. — *Enumeratur muscorum quorundam rariorum sedes in Norvegia,* quas observavit N. Wulfsberg ; broch. in 8° (De la part de l'Université royale de Norvège, à Christiania).

Extinction des variétés végétales propagées par division ;

études nouvelles, par L. de Boutteville ; broch. in-8° (Don de l'auteur).

Atti del congresso internationale botanico tenuto in Firenze nel mese di maggio 1874 ; Firenze, 1876 ; 1 vol. in-8° avec 8 pl. (De la part de la Société royale d'horticulture de Toscane).

De la modification des enveloppes florales des Graminées suivant le sexe de leurs fleurs, par M. Eugène Fournier ; broch. in-4° (Don de l'auteur).

Ueber Honigthau ; fe. in-8°. — *Untersuchungen über Variation ;* broch. in-8° (De la part de l'auteur, M. le Dr H. Hoffmann).

Observations sur l'enroulement des vrilles, par Casimir de Candolle ; broch. in-8° (Don de l'auteur).

Breve sunto sulle produzioni marine del golfo di Trieste ; broch. in-8° (De la part de l'auteur, M. A. Stossich).

Deux brochures en russe (De la part de l'auteur, M. Fischer de Waldheim).

Catalogue des plantes vasculaires et cryptogames croissant spontanément à Saintes (Charente-Inférieure) et dans les environs, par Paul Brunaud ; broch. in-8° (Don de l'auteur).

Le Alghe del tenere Uldinese ; broch. in-8° ; Padova, 1844. — *Saggio di una monographia delle Alghe Cocotalle ;* 1 vol. in-8° ; Padova, 1848. — *Spighe e Paglie. Scritti botanici varj ;* fasciculo primo ; Padova, 1853 ; broch. in-8°. — *Conspectus Verrucarinarum ;* broch. in 8° ; Bassano, 1860. — *Sul genere* Dimelaena *di Norman ;* broch. in-8° ; Milano, 1868. — *Nuovo censo delle Epatiche italiane ;* broch. in-8° ; Milano, 1874. — *Sulla fruttificatione delle Ceramiacee ;* broch. in-8° ; Milano, 1875. — *Schema di una nuova classificatione delle Epatiche ;* broch. in-4° ; Milano, 1877 (Dons de l'auteur, M. le comte V. Tresisan de Saint-Léon).

Bulletin de la Société botanique de France, tomes 1 à 10. — *Actes du congrès international de botanique, tenu à Paris, en août* 1867, *sous les auspices de la Société botanique de France*, 1 vol. in-8° (Dons de la Société botanique de France).

L'Agriculture et l'Horticulture en Norwége, par Léo Errera ; broch. in-8° (De la part de l'auteur).

Aperçu systématique des Ustilaginées, leurs plantes nourricières et la localisation de leurs spores, par A. Fischer de Waldheim ; broch. in-4° ; Paris, 1877 (De la part de l'auteur).

Étude histotaxique de ce qu'on appelle les Cladodes des Ruscus; br. in-4° avec 1 pl. col. (De la part de l'auteur, M. J. Duval-Jouve).

Éloge de MM. Alexandre Brongniart et Adolphe Brongniart, par M. Dumas ; broch. in-4° ; Paris, 1877 (De la part de l'auteur).

Sur les mouvements spontanés et réguliers d'une plante aquatique submergée, le Ceratophyllum demersum, par E. Rodier ; broch. in-4° (De la part de l'auteur).

Sommaire des articles de botanique contenus dans les publications périodiques reçues par la Société.

ALLEMAGNE.

Brême. — *Abhandlungen herausgegeben vom naturwissenschaftlichen Vereine.* V Bd. 2 heft.

Focke : Die stadtbremische Moosflora. — Bentfeld und Hagena : Verzeichniss der im Herzogthum Oldenburg, vorzüglich in der Umgegend der Stadt Oldenburg wachsenden Hymenomyceten. — Buchenau : Pelorie des Garten-Löwenmaules. — Irmisch : Einige Bemerkungen über die Wuchsverhältnisse von *Coronaria Flos-Jovis* und *C. tomentosa*. — Focke : Niedersächsische volksthümliche Pflanzennamen ; — Neue Beobachtungen über Lithium im Pflanzenreiche.

Brunn. — *Verhandlungen des naturforschenden Vereines.* XIV Band.

Tomaschek : Mittel-Temperaturen als thermische Vegetations-Constanten ; — Ueber ein merkwürdiges Accomodations-Vermögen der Kätzchen von *Corylus Avellana*. — Niessl : Notizen über neue und kritische Pyrenomyceten.

Metz. — *Bulletin de la société d'histoire naturelle.* 14e cahier.

De Saulcy : Quelques observations sur le genre *Viola*.

Leipzig. — *Botanische Zeitung*, 1877, nos 2 à 22.

Beyerinck : Ueber Pflanzengallen. — Jack : Hepaticae Europeae. — Fischer v. Waldheim : Der Brand des Seeampfers. — Dingler : *Lathraea rhodopea*. — Pancic : Eine neue Conifere in den östlichen Alpen. — Celakovsky : Vergrunungsgeschichte der Eichen von *Trifolium repens*. — Caspary : Etwas über die Schutzscheide ; — *Nymphaea zanzibariensis*. — Nowakowski : Die Copulation bei einigen Entomophthoreen. — Kuntze : Vorläufiger Bericht über Cinchonastudien. — Hoffmann : Culturversuche. — Peyritsch : In Sachen der Ovulartheorie. — Bauke : Zur Entwickelung der Ascomyceten. — Kraus : Das Inulin-Vorkommen ausserhalb der Compositen. — Brefeld : Ueber die Entomophthoreen und ihre Verwandten.

Vienne. — *Verhandlungen der k.-k. zoologisch-botanischen Gesellschaft.* Band XXVI.

Voss : Die Brand-, Rost- und Mehlthaupilze der Wiener Gegend. — Pokorny : Blättermaase österr. Holzpflanzen. — Hazslinsky : Beiträge zur Kenntniss der ungarischen Pilzflora. — Bruhin : Vergleichende Flora Wisconsins. — Pokorny : Ueber die Blattform von *Ficus elastica*. — Arnold : Lichenologische Ausflüge in Tyrol. — Schulzer von Müggenburg : Mycologische Beiträge. — Krempelhuber : Aufzählung und Beschreibung der Flechtenarten, welche Dr Wawra von zwei Reisen um die Erde mitbrachte ; — Neue Beiträge zur Flechtenflora Neu-Seelands. — Reichardt : Kleinere Mittheilungen aus seinen bot. Laboratorium. — Minks : Beiträge zur Kenntniss des Baues und Lebens der Flechten. — Dedecek : Die böhmischen *Sphagna* und ihre Gesellschafter.

ANGLETERRE.

LONDRES. — *The Journal of Botany*, edited by H. Trimen, 1876, nov.-déc.; 1877, janv.-mai.

L. Le M. Moore : On *Coinochlamys*, a West African Genus of Acanthaceae (pl). — Trail : Descriptions of New Species and Varieties of Palms collected in the Valley of the Amazon in North Brasil, in 1874. — Baker : New Gladioleae. — Hance : A New Chinese *Arundinaria*. — F. von Mueller : Succinct notes on the Affinity of the Plantagineae. — Baker : On a second collection of Ferns made in Samoa by the Rev. Whitmee. — Crombie : Recent Additions to the British Lichen-Flora. — Hance : Plantae Quattuor Novae Hongkongenses. — Pryor : Notes on some Hertfordshire Carices. — Trail : Description of a New Species of *Bactris* in the Herbarium of the British Museum. — Holmes : The Cryptogamic Flora of Kent. — Townsend : On some species of *Cerastium*. — Hance : A second Hongkong *Cleisostoma*; — Notes on the genus *Amphidonax*. — Baker et Le M. Moore : Descriptive notes on a Few of Hildebrandt's East African Plants. — Boulger : On the Classification of Monocotyledons; A Historical Criticism. — Trail : Some Remarks on the Synonymy of Palms of the Amazon Valley. — Reichenbach : Two New Orchids from Samoa collected by the Rev. Whitmee. — Trimen : Notes on the Vegetation of Cromer, Norfolk. — Short Notes.

— *The Journal of the Linnean Society*; nos 81 à 84.

Bentham : Notes on the Gamopetalous Orders belonging to the Campanulaceous and Oleaceous Groups. — Gilbert : Notes on the Occurence of *Fairy-Rings*. — Extract from a Letter from Balfour, Gammie and Horne. — Oliver : List of Plants collected in New Guinea by Meyer. — Dickie : Notes on Algae from the Island of Mangaia, South Pacific. — Sorby : On the Characteristic Colouring-matters of the Red Groups of Algae. — Contributions to the Botany of H. M. S. Challenger. — Berkeley : Supplement to the Enumeration of Fungi of Ceylan. — Le Marchant Moore : Occurrence of Staminal Pistillody in an Acanthad. — Oliver : Enumeration of Plants collected by Cameron in the region about Lake Tanganyika; — Note on a Collection of North-Celebes Plants made by Riedel. — King : Note on a sport in *Paritium tricuspe*. — Clarke : On *Edgaria*, a new Genus of Cucurbitaceae; — Botanic Notes from Darjeeling to Tonglo. —

Balfour : On a new Genus of Turneraceae from Rodriguez. — Trimen : Note on *Boëa Commersonii*. — Crombie : Lichenes Capenses; — Lichenes Terrae Kergueleni. — Mitten : Musci and Hepaticae collected in Kerguelen's Land by Eaton. — Dickie : Notes on Algae found at Kerguelen's Land by Eaton. — Reinsch : Species ac Genera nova Algarum aquae dulcis quae sunt inventa in specimínibus in Insula Kerguelen a cl Eaton collectis. — Berkeley : Report of the Fungi collected in Kerguelen's Land by Eaton. — Crombie : On the Lichens collected by Cunningham. — Kirk : Identification of the Modern Copal Tree, *Trachylobium Hornemanniamum*.... — Dyer : On the Plant yielding Latakia Tobacco; — On the genus *Hoodia*, with a Diagnosis of a New Species.

— *The Monthly Microscopical Journal ;* nos 95 à 102.

Kitton : Diatomaceae in Sildes of Santa Monica Deposit. — Hinds : A curious Fact in connection with certain Cells in the Leaves of *Hypericum Androsaemum*. — W.-G. Smith : The *Gladiolus* Disease. — Dallinger : On *Navicula crassinervis*, *Frustulia saxonica* and *Navicula rhomboides*, as Test-objects. — Wallich : On the Relation between the Development, Reproduction, and Markings of the Diatomaceae. — Dallinger : Additional Note on the Identity of *Navicula crassinervis*, *N. rhomboides* and *Frustulia saxonica*.

AUSTRALIE.

Tasmania. — *Papers and Proceedings of the Royal Society, for* 1875.

F. von Mueller : Descriptive Notes on a New *Vaccinium* from Samoa.

BELGIQUE.

Bruxelles. — *Annales de la Société belge de Microscopie ;* tome II, tome III (séances) nos 1 à 7.

Petit : Diagnose d'une Diatomée nouvelle des côtes de France. — Deby : Liste des Diatomées fossiles trouvées dans l'argile des Polders. — Delogne : Première liste des Diatomées des environs de Bruxelles. — Bauwens : Les Diatomées de Belgique.

FRANCE.

Bordeaux. — *Actes de la societé Linnéenne;* XXXI, livr. 2.

Debeaux : Contribution à la Flore de la Chine; Florule du Tché-fou.

LYON. — *Bulletin de la Société d'études scientifiques;* nos 1-2.

Contagne : Étude sur la fécondation des *Spiranthes aestivalis*. — Chassagnieux : Plantes nouvelles pour la Flore lyonnaise. — Cazeneuve : Note sur la chlorophylle. — Roux : Sur un fait de tératologie végétale observé chez une *Campanula linifolia*. — Magnin : Résumé des travaux publiés jusqu'à ce jour sur les plantes carnivores.

— *Annales de la Société botanique;* 4e année, n° 1.

Vivian Morel : Herborisation à Décines ; — Virescence du *Ranunculus bullatus*. — Perroud : Herborisation au mont Cenis et au mont Iseran. — Magnin : Sur les virescences. — Vivian-Morel : Observations sur quelques plantes croissant spontanément sur les platras de l'usine Coignet. — Saint-Lager : Étude de l'influence chimique exercée par le sol sur les plantes. — Gacogne : Excursion dans la vallée supérieure de Barcelonnette. — Jacquart : Observations sur la topographie et la flore de la vallée d'Aix-les-Bains. — L. Grenier : Analyse de l'ouvrage de Darwin sur les plantes insectivores.

MONTPELLIER. — *Revue des sciences naturelles;* t. V, nos 3-4.

Duval-Jouve : Sur ce qu'on a appelé les Cladodes des *Ruscus*.

PARIS. — *Bulletin de la Société botanique de France;* t. XXIII, n° 3, 3bis, 4.

Poisson : Notice nécrologique sur M. Grenier. — Mer : Des phénomènes végétatifs qui précèdent ou accompagnent le dépérissement et la chute des feuilles. — A. De Candolle : Sur la désignation de la direction des spires dans les plantes. — Cornu : Note sur une culture du *Melampyrum arvense* à l'aide du blé. — Gillot : Note sur quelques monstruosités du *Tulipa Gesneriana*. — Roze : Herborisation cryptogamique dans le bois de Meudon. — Des Étangs : Notes sur quelques plantes intéressantes. — Clos : De quelques étymologies. — Ripart : Notice sur quelques espèces rares ou nouvelles de la flore cryptogamique du centre de la France (Champignons et Lichens). — Prillieux : Étude sur la formation et le développement de quelques galles. — Mer : De la constitution et des fonctions des feuilles hivernales. — Rouy : Note sur quelques localités françaises nouvelles de plantes rares ou peu communes. — Mer : des effets de l'immersion sur les feuilles aériennes. — Van Tieghem : Sur le développement du fruit des *Ascodesmis*, genre nouveau de l'ordre des Ascomycètes.

— Lettre de M. Martinet à M. Sagot. — Boudier : Note sur l'encre de Coprin. — Patouillard : De la conservation des Champignons pour l'étude. — Magnin : Note sur une nouvelle espèce du genre *Orbicula*. — Ripart : Description d'une nouvelle Pezize. — Lettre de M. Germain de Saint-Pierre. — Quélet : Des principaux champignons comestibles et vénéneux de l'est de la France. — Kalchbrenner : Notulae ad icones meas Hymenomycetum Hungariae. — Boudier : Note sur le *Boletus reticulatus*. — Quélet : De quelques nouvelles espèces de Champignons du Jura et des Vosges. — Magnin : Sur les pycnides du *Sphaerotheca* des Cucurbitacées. — Lettre de M. Chabaud. — Collections mycologiques du Muséum d'histoire naturelle. — Quélet : Description de quelques espèces intéressantes de Champignons exposées ou recueillies par la Société. — Boudier : Description du *Cortinarius arvinaceus*. — Listes des Champignons recueillis dans les excursions de la Société. — Cornu : Note sur le *Ptychogaster albus*. — Van Tieghem : Nouvelles observations sur le développement du périthèce de *Chaetomium*. — Loche : Note sur un fait anormal de fructification chez quelques Balsaminées. — De Brutelette : Note sur l'*Obione pedunculata*. — Petit : Essai d'une classification des Diatomées. — Brisout de Barneville : Phanérogames rares des environs de Paris. — De Seynes : Sur une nouvelle espèce d'Agaricinés du genre *Lepiota* et sur le caractère de la section *Calodontes* des Mycènes. — Émery : Influence de l'âge sur la composition des feuilles. — Payot : Florule de l'excursioniste aux gorges de la Diozaz. — Godron : Un nouveau chapitre ajouté à l'histoire des *Aegilops* hybrides. — Chaboisseau : Note sur quelques ouvrages rares ou curieux relatifs à la botanique.

— *Bulletin mensuel de la Société Linnéenne de Paris*, n^{os} 9 à 14.

Dutailly : Sur la partition égale du point végétatif, chez les *Valerianella* et les *Lonicera* biflores. — Baillon : Sur l'origine de la pulpe intérieure du fruit des Courbarils. — De Lanessan : Observations organogéniques et histogéniques sur la fleur du *Bryonia dioica*; — Observations sur les organes ascidiés de *Spinacia oleracea*. — Dutailly : Sur la morphologie du *Thladiantha dubia*; — Sur les faisceaux diaphragmatiques du Ricin. — Baillon : Sur le *Quapoya scandens* Aubl., les limites du genre *Quapoya* et les affinités des Clusiacées. — Dutailly : Sur les faisceaux diaphragmatiques du Ricin (2^{e} note). — Baillon : Sur un *Ochrocarpus* anormal de Madagascar. — Dutailly : Sur les inflorescences bractéifères de certaines Borraginées. —

Baillon : Sur l'inflorescence du *Gundelia ;* — Sur les représentants européens de certains genres tropicaux, à propos du *Peplis Portula.* — Musat : Sur la structure de quelques bois indigènes. — Baillon : Sur le développement et les affinités des *Olinia.* — De Lanessan : Sur la disposition et la structure des faisceaux fibro-vasculaires dans le réceptacle des Composées. — Tison : Sur la valeur que présente la forme des placentas comme caractère générique différentiel dans les Myrtacées. — De Lanessan : Sur un développement anormal de la racine napiforme de l'*Aconitum japonicum.* — Sur la structure de l'écorce du *Drimys Winteri.* — Mussat : Sur les caractères anatomiques de quelques bois. — Baillon : Observations sur le *Dantia* Pet. — Tison : Sur la valeur que présente comme caractère générique différentiel, dans les Myrtacées, le manque plus ou moins grand d'adhérence entre l'ovaire et le réceptacle. — Ascherson : Note sur le genre *Euchlaena.* — Baillon : Sur le *Reana luxurians.* — Dutailly : Sur le *Nuphar luteum.*

TOULOUSE. — *Mémoire de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres ;* 7e série, t. VII.

Clos : La botanique dans l'œuvre de François Bacon ; — Des éléments morphologiques de la feuille chez les Monocotylés. — Musset : Enroulement des vrilles du *Passiflora caerulea* L. — Timbal-Lagrave : Deuxième excursion dans les Corbières orientales.

HOLLANDE.

NIMÈGUE. — *Nederlandsch Kruidkundig Archief ;* 2e série, II, n° 3.

Beijerinck : Over Gallen aan Cruciferen. — Oudemans : Polygamische bloemen bij *Thymus Serpyllum ;* — Aanwinsten voor de Flora Mycologica van Nederland, van Juli 1875 tot Juli 1876. — Treub : Over topgroei en vertakking van den stendel bij *Selaginella Martensii.* — Abeleven : Lijst van nieuwe indigenen, die na het in het licht verschijnen van den Prodromus Florae Batavae, vol. I, in Nederland ontdekt zijn. — Oudemans : De ontwikkeling onzer kennis aangaande de Flora van Nederland, uit de bronnen geschetst en kritisch toegelicht.

ITALIE.

PISE. — *Nuova Giornale botanico Italiano ;* IX, n° 1.

Massalongo : Enumerazione delle Epatiche finora conosciute nel provincie venete. — Terracciano : Note interno ad una novella varieta di *Calystegia sylvatica*. — Briosi : Sulla fitoptosi della vite ; — Sul lavoro della clorofilla nella vite. — Levier : *Androsaces Mathildae*, species italica nova. — Hiern : Sul valore delle determinazioni dei fossili che sono stati riferiti al genere *Diospyros* o a generi affini. — Groves : Contribuzione alla flora della Terra d'Otranto. — Arcangeli : Sopra una malattia della vite. — Cugini : Descrizione di alcune particolarita anatomiche riscontrate nei peli delle piante spettanti al genere *Plantago*. — Beccari : Della organogenia dei fiori feminei del *Gnetum Gnemon ;* — Sulla *Cardiopteris lobata*.

VENISE. — *Memorie del Reale Instituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti ;* vol. 19.

Zanardini : Scelta di ficee nuove o più rare dei mari Mediterraneo ed Adriatico (8 tab. col).

RUSSIE.

SAINT-PETERSBOURG. — *Acta Horti Petropolitani ;* tomus IV.

Von Glehn : Verzeichniss der im Witim-Olekma-Lande von den Herren Poljakow und Baron Maydell gesammelten Pflanzen. — Trautvetter : Plantarum messes anno 1874 in Armenia a Radde et in Daghestania ab Becker factas. — Regel : Descriptiones plantarum novarum et minus cognitarum ; fasc. IV. — Trautvetter : Plantae a Radde in isthmo Caucasico anno 1875 lectae. — Deux notices en russe.

SUÈDE.

UPSAL. — *Nova Acta regiae societatis scientiarum ;* ser. III, vol. X, fasc. 1.

Areschoug : Observationes Phycologicae, fasc. III.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE TOME XV.

Composition du Conseil d'Administration de la Société pour l'année 1876 v

Liste des membres effectifs et associés de la Société vii

Liste des Académies, sociétés, etc., avec lesquelles la société de botanique échange ses publications xix

Procès-verbaux des séances. 1,171,429

Considérations sur la Flore de l'Hindoustan, par Louis Piré . . . 3

Primitiae Monographiae Rosarum. — Matériaux pour servir à l'histoire des Roses (4e fasc.), par François Crépin. 12

Monographie des *Adonis* de l'Europe, extraite de la *Flore d'Europe* inédite de M. le baron Oscar de Dieudonné, et publiée, d'après les manuscrits de l'auteur, par A. Cogniaux 101

Notice sur quelques *Thalictrum*, par C.-J. Lecoyer 112

Annotations nouvelles à la Flore de la province de Brabant, par Ch. Baguet 118

Catalogue raisonné ou énumération méthodique des espèces du genre Rosier pour l'Europe, l'Asie et l'Afrique, spécialement les Rosiers de la France et de l'Angleterre, par Alfred Déséglise . 176,491

Compte-rendu de la XVe herborisation générale de la Société royale de Botanique de Belgique (1876), par A. Hardy. 455

Sur les Graminées mexicaines à sexes séparés, par Eug. Fournier . 459

Quelques points de nomenclature botanique, par Alph. de Candolle et A. Cogniaux 477

Note sur le *Rosa glauca* de Villars, par D.-A. Godron. 485

Notice sur le *Viola lancifolia* Thore, plante nouvelle pour la flore belge, par Oscar Hecking. 605

Bibliographie :

Synopsis analytique de la Flore des environs de Paris, par Cosson et Germain 144

Flore de l'Ouest de la France, par Lloyd, 3e édition. 144

Notions succinctes sur l'origine et l'emploi des drogues simples de toutes les régions du monde, par H. Van Heurck 145

Genera plantarum, auct. Bentham et Hooker 146

The flora of British India, by Hooker 147

Notions élémentaires de botanique à l'usage des écoles, par Crépin et Poncin. 148

Du mouvement végétal, par Heckel 149

Catalogue des plantes observées en Belgique, par Bellynck 151

Mémoire sur la famille des Pomacées, par Decaisne 405

Hortus botanicus Panormitanus, auct. Todaro 417

Educational collections of Australian Plants, by F. von Mueller . 418,615

Prodrome de la Flore du plateau central de la France, par Martial Lamotte 421

Sphagnotheca Belgica, par F. Gravet 606

Dictionnaire de botanique, par H. Baillon 609

Recherches sur les Casuarina et en particulier sur ceux de la Nouvelle Calédonie, par J. Poisson 613

Sur la désignation de la direction des spires dans les plantes, par A. de Candolle 616

Diatomées des environs de Bruxelles, par C.-H. Delogne 616

Aperçu systématique des Ustilaginées, par A. Fischer de Waldheim 617

Classification de 250 fécules, par M. Bernardin 618

L'Afrique centrale. — Etude sur ses produits commerciaux, par M. Bernardin 619

Enumeratio plantarum in Japonia sponte crescentium, auctoribus Franchet et Savatier 619

Mélanges. 155,621

Nécrologie :

Ad. Brongniart 157

L. Van Houtte 159

Nouvelles. 161,425,625

Bibliothèque 162,425,625

TABLES GÉNÉRALES

POUR LES ANNÉES 1872-1876.

I. — TABLE PAR ORDRE DE MATIÈRES.

Nomenclature.

Quelques points de nomenclature botanique, par Alph. de Candolle et A. Cogniaux . . . . . XV, 477

Phytographie.

Reliquiae Libertianae, par É. Marchal . . . . . XI, 5
Primitiae Monographiae Rosarum. — Matériaux pour servir à l'histoire des Roses, par F. Crépin. XI, 15; XIII, 242; XIV, 5, 137; XV, 12
Examen critique des Elatinées, par B.-C. Du Mortier . . . . XI, 254
Les Orchidées de la Belgique et du grand-duché de Luxembourg, par A. Thielens . . . . . XII, 26
Contributions à la flore cryptogamique de Belgique, par C. Delogne . . . . . XII, 168, 422, XIII, 545
Jungermanideae Europae post semiseculum recensitae, adjunctis Hepaticis, auctore B.-C. Du Mortier. . . . . XIII, 5
Notice sur le *Chara aspera* Willd., par C. Bamps. . . . . XIII, 290
Flore bryologique de Belgique. — Description des Mousses qui croissent dans ce pays, par F. Gravet . . . . . XIII, 351
Notice sur le *Calepina Corvini* Desv., par H. Verheggen. . . XIV, 47
Note sur la *Scrophularia Timantii*, par B.-C. Du Mortier. . . XIV, 105

Saxifraga multifida nova species und ihre nähere Verwandte : S. cespitosa L., spanhemica Gm. und hypnodes L., von Rosbach . . . . . XIV, 111
Observations sur la *Statistique botanique du Forez*, de M. A. Legrand, par F. Schultz. . . . . XIV, 128
Monographie des *Adonis* de l'Europe, extraite de la Flore d'Europe inédite de M. le baron O. de Dieudonné, et publiée, d'après les manuscrits de l'auteur, par A. Cogniaux. . . . XV, 101
Notice sur quelques Thalictrum, par Lecoyer . . . . . XV, 112
Catalogue raisonné ou énumération méthodique des espèces du genre Rosier pour l'Europe, l'Asie et l'Afrique, spécialement les Rosiers de la France et de l'Angleterre, par A. Déséglise. . . . . XV, 176, 491
Sur les Graminées mexicaines à sexes séparés, par Eug. Fournier . . . . . XV, 459
Note sur le *Rosa glauca* de Villars, par D.-A. Godron . . . . XV, 485
Notice sur le *Viola lancifolia* Thore, plante nouvelle pour la Flore belge, par Oscar Hecking . . . . . XV, 605

Physiologie.

Sur l'amylogénèse dans le règne végétal, par J.-E. Bommer. . XII, 346
Note sur deux faits de physiologie végétale, par B. Du Mortier. XII, 366
Sur l'amylogénèse, par E. Mer . . . . . XIV, 356

Tératologie.

De l'utilité des études tératologiques, pour la solution des problèmes de la biologie végétale, par Germain de Saint Pierre . XII, 159

Paléontologie.

Observations sur quelques plantes fossiles des dépôts dévoniens rapportés par Dumont à l'étage quartzoschisteux inférieur de son système eifelien, par F. Crépin . . . . . XIV, 214
Nouvelles observations sur le *Pecopteris odontopteroides*, par F. Crépin . . . . . XV, 155

Géographie botanique.

Étude sur la naturalisation de quelques végétaux exotiques à la Montagne St-Pierre lez Maestricht, par A. Devos. . . . . XI, 198
Note sur le caractère botanique de l'Eifel, par B.-C. Du Mortier. XI, 527
Note sur le *Sedum rubens*, croissant sur le massif silurien du Brabant, par Ch. Baguet . . . . . XII, 166

Catalogues raisonnés et florules.

Note sur la flore de Wavre et de ses environs, par C.-J. Lecoyer XI, 275
Aperçu sur la flore bryologique du Ben-Lawers, par Howse . . XI, 365
Les plantes rares des environs de Hasselt, par C. Bamps . . . XII, 5
Matériaux pour servir à la flore de la province de Liége, par T. Durand et H. Donckier. . . . . XII, 370; XIII, 486; XIV, 270
Notice sur la florule du Kraene-Poel, par E. Vander Meersch . XIII, 224
Reliquiae Dossinianae, ou Catologue des plantes observées dans la province de Liége, par P.-É. Dossin, publié et annoté par Th. Durand . . . . . XIV, 49
Note sur les Thalictrum, par C.-J. Lecoyer . . . . . XIV, 169
Annotations nouvelles à la Flore de la province de Brabant, par Ch. Baguet. . . . . XV, 118

Herborisations et voyages.

Notes d'un touriste, par J. Chalon . . . . . XI, 168
Relation d'un voyage au Laacher-See en juin 1872, par A. Thielens . . . . . XI, 282
Compte-rendu de la onzième herborisation générale de la Société royale de Botanique de Belgique (1872), par A. Thielens . . XI, 288
Notes de voyage recueillies par T. Caruel sur quelques Jardins et Musées botaniques . . . . . XI, 360
Compte-rendu de la session extraordinaire de la Société royale de Botanique de Belgique et de la Société botanique de France, du 15 au 22 juillet 1875, par F. Crépin, C. Baguet et C. Gilbert . . . . . XII, 270
Une herborisation hivernale, par Ch. Baguet. . . . . XII, 419

Compte-rendu de la 13e herborisation générale de la Société royale de Botanique de Belgique (1874), par E. Vander Meersch. . . . . XIII, 322
Lettre sur la végétation des environs de Nice, par Léo Errera . XIV, 200
Compte-rendu de la 14e herborisation générale de la Société royale de Botanique de Belgique (1875), par Koltz . . . . XIV, 248
Note sur l'*Andropogon Ischaemum* L., par H. Vandenborn . . XIV, 266
Compte-rendu de la 15e herborisation générale de la Société royale de Botanique de Belgique (1876), par A. Hardy. . . XV, 455

Bibliographie.

Grevillea, édited by M.-C. Cooke . . . . . XI, 130
Monographie der Gattung Saxifraga, von Dr A. Engler . . . XI, 136
Hepaticae Gallicae, par Th. Husnot . . . . . XI, 140, XIV, 95
Catalogue de la Flore de Belgique, par F. Crépin, F. Gravet et C. Delogne. . . . . XI, 141
Introduction to the Study of Palaeontological Botany, by Balfour . . . . . XI, 142
De quelques Juncus à feuilles cloisonnées, par J. Duval-Jouve. XI, 144
Le Jardin d'Essai d'Alger, par J. Chalon. . . . . XI, 148
Sur une espèce spéciale de tubes existant dans le tronc du Sureau, par Oudemans . . . . . XI, 149
Beiträge zur Flora der Pfalz, von Dr F.-W. Schultz. . . . XI, 149
Abhandlungen herausgegeben vom naturwissenschaftlichen Vereine zu Bremen. . . . . XI, 150
Bulletin de la Société d'études scientifiques d'Angers . . . . XI, 151
Mittheilungen aus dem Gesammtgebiete der Botanik, herausgegeben von Schenk und Luerssen . . . . . XI, 151
Statistica botanica della Toscana, par T. Caruel . . . . . XI, 152
Nuovo giornale botanico italiano. . . . . XI, 154
Bulletin de la Société royale Linnéenne de Bruxelles. . . . . XI, 155
Die Salicornien der deutschen Nordseeküste, von Buchenau und Focke . . . . . XI, 156
Traité de Paléontologie végétale, par W.-Ph. Schimper . . . XI, 235
Flore cryptogamique de l'Est. — Muscinées, par l'abbé Boulay. XI, 328
A Synopsis of the British Mosses, by Hobkirk . . . . . XI, 330
Les Mousses de l'Ardenne, par Delogne et Gravet . . . . . XI, 330

Les Champignons du Jura et des Vosges, par L. Quelet . . . XI, 551
Prodromus Bryologiae Mexicanae, par Bescherelle. . . . . XI, 552
Flora Orientalis, auctore E. Boissier . . . . . XI, 555
Diaphragmes vasculifères des Monocotylédones aquatiques, par J. Duval-Jouve. . . . . XI, 554
Algemeene beschrijvende Catalogus der Houtsoorten van Nederlandsch Oost-Indië, door Van Eeden. . . . . XI, 556
The Fossil Flora of Great Britain, by Lindley et Hutton. . . XI, 556
Die Rose, von Schleiden . . . . . XI, 557
Les Roses, par Jamain et Forney . . . . . XI, 558
Mission scientifique au Mexique et dans l'Amérique centrale. — Cryptogamie . . . . . XI, 559
Botanique Japonaise. Livres Kwa-Wi, par Savatier. . . . . XI, 540
A Monograph of Ebenaceae, by Hiern . . . . . XII, 108
Catalogue of Scientific Papers (1800-1863) . . . . . XII, 115
The Flora of British India, by J.-D. Hooker. . . . . XII, 114
Prodrome de la Flore du grand-duché de Luxembourg, par Koltz. . . . . XII, 117
Die Rosen der Schweiz, von Dr. Christ. . . . . XII, 118
Bidrag till kännedomen om slägtet Rosa, af J. Scheutz. . . . XII. 119
Premier supplément à l'Essai monographique sur les Rubus du bassin de la Loire, par G. Genevier . . . . . XII, 120
Flore analytique et descriptive des Mousses du Nord-Ouest de la France, par Th. Husnot. . . . . XII, 245
Bryotheca Belgica, par F. Gravet. . . . . XII, 245, 445; XIII, 295
Musci Galliae, par Th. Husnot . . . . . XII, 248, 447
Prodromus systematis naturalis regni vegetabilis . . . . . XII, 452
Dendrologie, von K. Koch. . . . . XII, 459
Repertorium annuum literaturae botanicae periodicae, curavit Van Bemmelen . . . . . XII, 459
Musée botanique de Leyde, par Suringar . . . . . XII, 441
Revue bryologique, par Th. Husnot . . . . . XII, 445
Cours de Botanique élémentaire, par Rodet et Mussat . . . . XII, 448
Les collections botaniques du Musée royal de Physique et d'Histoire naturelle de Florence au printemps de 1874, par P. Parlatore. XIII, 205
Traité de paléontologie végétale, par W.-Ph. Schimper. . . . . XIII, 210
Les plantes ornementales à feuillage panaché et coloré, par A. Cogniaux et E. Marchal. . . . . XIII, 215

La feuille et la ramification dans la famille des Ombelliferes, par D. Clos . . . . . XIII, 215
Traité de botanique, par J. Sachs . . . . . XIII, 216
Manuel of British Botany, by Babington, 7e édition . . . XIII, 297
Recueil des mémoires et des travaux publiés par la société de Botanique du Grand-Duché de Luxembourg . . . . . XIII, 300
Étude histotaxique des Cyperus *de France*, par Duval-Jouve . . XIII, 302
Cours de botanique élémentaire, par A. Bellynck. . . . . XIII, 303
Les fruits belges, par Ch. Gilbert . . . . . XIII, 303
Nomenclator botanicus, auctore L. Pfeiffer . . . . . XIII, 304
Manuel de la Flore de Belgique, par F. Crépin, 3e édition. . . XIII, 306
Blüthendiagramme construirt und erläutert, von Dr Eichler . . XIII, 549
Botanischer Jahresbericht, von L. Just . . . . . XIII, 550
Les champs et les bois, par K. Grün. . . . . XIII, 552
Revue de l'horticulture belge et étrangère . . . . . XIII, 553
On the recent Progress and present state of systematic Botany, par G. Bentham . . . . . XIII, 554
Dendrologie Luxembourgeoise, par Koltz . . . . . XIV, 86
Flore du Grand-Duché de Luxembourg, par Krombach . . . XIV, 88
Des effets différents d'une même température sur une même espèce au nord et au midi, par A. de Candolle. . . . . XIV, 88
Monographie der Sapindaceen-gattung Serjania, von L. Radlkofer. XIV, 90
Hepaticologia gallica, par T. Husnot . . . . . XIV, 92
Enumeratio Palmarum novarum, par Barbosa Rodrigues. . . XIV, 94
Tableau des familles végétales, par L. Piré. . . . . XIV, 96
Mousses et Hépatiques du Mont-Dore. — Mousses et Hépatiques du département de la Haute-Vienne, par E. Lamy de la Chapelle . . . . . XIV, 97
Catalogue des Mousses du Calvados, par T. Husnot . . . . . XIV, 98
Flora Orientalis, auctore Boissier . . . . . XIV, 250
Elementary Lessons in Botanical Geography, by Baker . . . XIV, 251
Revision of the genera and species of Asparagaceae, by Baker . XIV, 253
Alliorum adhuc cognitarum monographia, auctore Regel . . . XIV, 255
Classification de 30 savons végétaux, par Bernardin. . . . . XIV, 256
Sur les causes de l'inégale distribution des plantes rares dans la chaine des Alpes, par Alph. de Candolle . . . . . XIV, 345
Menthae exsiccatae praesertim Gallicae, par E. Malinvaud. . . XIV, 346
Flore de Montpellier, par Loret et Barrandon . . . . . XIV, 350

Descriptiones plantarum novarum et minus cognitarum, auctore Regel . . . . . XIV, 552
Bosquejo historico y estadistico del Jardin botanico de Madrid, por Colmeiro . . . . . XIV, 555
Synopsis analytique de la Flore des environs de Paris, par Cosson et Germain . . . . . XV, 144
Flore de l'ouest de la France, par Lloyd, 3e édition . . . . XV, 144
Notions succinctes sur l'origine et l'emploi des drogues simples de toutes les régions du monde, par H. Van Heurck . . . . . XV, 145
Genera plantarum, auct. Bentham et Hooker . . . . . XV, 146
The Flora of British India, by Hooker . . . . . XV, 147
Notions élémentaires de botanique à l'usage des écoles, par Crépin et Poncin . . . . . XV, 148
Du mouvement végétal, par Heckel . . . . . XV, 149
Catalogue des plantes observées en Belgique, par Bellynck . . XV, 151
Mémoire sur la famille des Pomacées, par Decaisne . . . . XV, 405
Hortus botanicus Panormitanus, auct. Todaro . . . . . XV, 417
Educational collections of Australian Plants, by F. von Mueller XV, 418, 615
Prodrome de la Flore du plateau central de la France, par Martial Lamotte . . . . . XV, 421
Sphagnotheca Belgica, par F. Gravet . . . . . XV, 606
Dictionnaire de botanique, par H. Baillon. . . . . XV, 609
Recherches sur les Casuarina et en particulier sur ceux de la Nouvelle-Calédonie, par J. Poisson. . . . . XV, 614.
Sur la désignation de la direction des spires dans les plantes, par A. de Candolle . . . . . XV, 616
Diatomées des environs de Bruxelles, par C.-H. Delogne . . . XV, 616
Aperçu systématique des Ustilaginées, par A. Fischer de Waldheim . . . . . XV, 617
Classification de 250 fécules, par M. Bernardin. . . . . XV, 618
L'Afrique centrale. — Etude sur ses produits commerciaux, par M. Bernardin . . . . . XV, 619
Enumeratio plantarum in Japonia sponte crescentium, auctoribus Franchet et Savatier . . . . . XV, 619

Biographies et notices nécrologiques.

Notice nécrologique sur A.-F. Passy, par B.-C. Du Mortier . . XII, 257
— — sur L. Chabaut . . . . . XII, 258

Notice sur M. le baron Oscar de Dieudonné, par A. De Prins. XIII, 566
Notice nécrologique sur G.-J. Lenars . . . . . XIII, 574
Notice biographique sur H.-J.-N baron de Crantz, par Koltz . XIV, 121
Notice nécrologique sur C. Van Volxem . . . . . XIV, 239
— — sur F. Louvat . . . . . XIV, 239
— — sur Grenier. . . . . XIV, 240
— — sur Ch. Des Moulins . . . . . XIV, 259
— — sur Ad. Brongniart, par F. Crépin . . . XV, 157
— — sur L. Van Houtte, par F. Crépin . . . XV, 159

Histoire de la botanique et mélanges.

Concours quinquennal des sciences naturelles. — Période de 1867-1871. — Rapport du Jury à M. le Ministre de l'Intérieur. XI, 541
Des ressources bibliographiques dont les botanistes disposent en Belgique, par A. Cogniaux. . . . . XII, 147
Acquisitions de la flore belge ; 2e fascicule, par A. Thielens . . XII, 174
Considérations sur la Flore de l'Indoustan, par L. Piré . . . XV, 5
Le *Cruydeboeck* de Dodoens, par A. Cogniaux . . . . . XV, 621

II. — TABLE DES NOMS D'AUTEURS(1).

Baguet (Ch.), XII, 166, 270, 419; XV, 118.
Bamps (C.), XII, 5; XIV, 290.
Bellynck (A.), XI, 541.
Bommer (J.-E.), XII, 546.
Caruel (T.), XI, 560.
Chalon (J.), XI, 168.
Cogniaux (A.), XII, 147; XV, 101, 477, 621.
Crépin (F.), XI, 15; XII, 270; XIII, 242; XIV, 5, 157, 214; XV, 12, 155, 157, 159.

(1) Jusqu'au tome XIII, n° 2, les articles non signés ont pour auteur M. François Crépin ; depuis le tome XIII, n° 5, les articles sans signature sont rédigés par M. Alfred Cogniaux. Ces auteurs ont souvent signé de leurs initiales seulement.

De Candolle (A.), XV, 477.
De Dieudonné (O.), XV, 101.
Delogne (C.-H.), XII, 168, 422; XIII, 545.
De Prins (A.), XIII, 566.
Déséglise (A.), XV. 176, 491.
Devos (A.), XI, 198.
Donckier de Donceel (H.), XII, 370; XIII, 486; XIV, 270.
Du Mortier (B.-C.), XI, 234, 527; XII, 257, 566; XIII, 5; XIV, 105.
Durand (Th.), XII, 570; XIII, 486; XIV, 49, 270.
Errera (L.), XIV, 200.
Fournier (E.), XV, 459.
Germain de St-Pierre (E.), XII, 159.
Gilbert (Ch.), XII, 270.
Godron (D.-A.), XV, 485.
Gravet (F.), XIII, 551.
Hardy (A.), XV, 455.
Hecking (O.), XV, 605.
Howse, XI, 565.
Koltz, XIV, 121, 248.
Lecoyer (C.-J.), XI, 275; XIV, 169; XV, 112.
Marchal (É.), XI, 5.
Mer (E.), XIV, 556.
Piré (L.), XV, 5.
Rosbach, XIV, 111.
Schultz (F.), XIV, 128.
Thielens (A.), XII, 26, 174, 282, 288.
Vandenborn (H.), XIV, 266.
Vander Meersch (E.), XIII, 224, 522.
Verheggen (H.), XIV, 47.

III. — TABLE DES ESPÈCES

QUI ONT ÉTÉ DÉCRITES OU QUI ONT FAIT L'OBJET DE REMARQUES PLUS OU MOINS IMPORTANTES.

Adonis (monographie), XV, 101.
Alchemilla glabra Dmrt., XV, 126.
Alsine tenuifolia, var. viscidula, XIV, 129.
Andropogon Ischaemum L., XIV, 266.
Anemone montana Hoppe, XIV, 128.
Anguria L., XIV, 258.
Archaeocalamites radiatus Stur., XIV, 226.
Arum italicum Mill., XII, 121.
Atriplex laciniata L., XI, 369.
Bromus asper, var. vernus, XII, 121.
Bunias Erucago L., XI, 229.
Calepina Corvini Desv., XIV, 47.
Campanula latifolia L., XI, 254.

Capsella Bursa-pastoris Mönch, XIII, 499.
Carex muricata, var. genuina, XIV, 155.
Cerastium obscurum Chaub., XIV, 150.
Chara aspera Willd., XII, 290.
Cirsium, XV, 155.
— arvense, var. mite, XV, 155.
Colutea arborescens L., XI, 201.
Coronilla varia L., XI, 219.
Corydalis solida, forma intermedia, XI, 128.
Cuscuta Epithymum, var. Trifolii, XIV, 152.
Dieudonnaea Cogn., XIV, 259.
Doronicum Pardalianches L., XI, 215.
Elatinées, XI, 254.
Endymion patulum Dmrt., XIV, 517.
Epilobium montanum, var. Duriaei, XIV, 150.
— tetragonum, var. Lamyi, XIV, 150.
Erucastrum Pollichii Sch. et Spenn., XIII, 217.
Festuca arduenna Dmrt., XIV, 526.
Filicites pinnatus Coems, XIV, 225.
Genista prostrata Lmk, XI, 257.
Graminées, XV, 459.
Gurania Cogn., XIV, 259.
Helmontia Cogn., XIV, 259.
Hépatiques, XII, 171, 451; XIII, 5.
Hieracium spicatum, XIV, 151.
Hymenophyllum tunbridgense Sm., XII, 449.
Hyosciamus niger L., XV, 129.
Inula Helenium L., XIII, 522.
Juncus supinus, var. Kochii, XIV, 154.
Lepidodendrum Gaspianum Daws., XIV, 218.
Lepidozia pinnata Dmrt., XI, 141.
Lichens, XII, 169.
Lobelia Dortmanna L., XIII, 227.
Lonicera Xylosteum L., XI, 225; XIII, 519.
Mentha, XIV, 296.
Mousses (monographie), XIII, 551.
— XI, 5; XII, 172, 422; XIII, 545.
Omphalodes verna Mönch, XI, 209.
Orchidées, XII, 26.
Orobanche minor Sutt., XV, 151.
Orobus niger L., XI, 250.
— vernus L., XI, 251.
Papaver hybridum L., XI, 226.
Pecopteris odontopteroides Moris, XV, 155.
Potamogeton praelongus Wulf., XII, 124.
Pteris aquilina, var., XV, 142.
Pulmonaria officinalis L., XI, 225.
Ranunculus aquatilis L., XV, 120.
— fluitans Lmk, XV, 120.
— Lenormandi Schultz, XII, 545.
— nemorosus, var. villosus, XIV, 128.
— polyanthemus L, XIII, 217.
Ribes alpinum L., XI, 225.
Rosa (monographie), XI, 15; XIII, 242; XIV, 5, 157; XV, 12, 176, 491.

Rosa glauca Vill., XV, 485.
— Lereschii Rapin, XIV, 257.
— Mureti Rapin, XIV, 256.
— spinulifolia Dematra, XIV, 528.
Rubus Schleicheri W. et N., XIV, 286.
Sagina apetala L., XIV, 129.
Saxifraga multifida Rosb., XIV, 111.
Schedonorus Beneki Lge, XIII, 510.
— serotinus Rostr., XIII, 510.
Scrophularia Tinantii Dmrt., XIV, 105.
Sedum Cepaea L., XI, 221; XV, 440.
— Fabaria Koch., XIV, 151.
Sedum rubens L., XII, 166.
Senecio squalidus L., XI, 228.
Solanum Dulcamara, var. velutinum, XV, 129.
Sphagnum, XV, 606.
Stellaria media Vill., XV, 121, 122.
Stratiotes aloides L., XI, 368; XII, 120; XIII, 218.
Taraxacum officinale, var. laevigatum, XIV, 151.
Thalictrum, XIV, 169, 554.
— foetidum L , XV, 112.
Tulipa sylvestris L., XV, 157.
Typha minima L., XIII, 217.
Viola lancifolia Thore, XV, 605.

MBL/WHOI LIBRARY
WH 19E9 $